

SUPPLÉMENT

TÉLÉVISION

Violence : les écrans accusés

FAIM DANS LE MONDE

En Corée du Nord et le sommet de la FAO p. 2-3 et notre éditorial page 21

PROCHE-ORIENT

Henry Siegman sur Ariel Sharon p. 19

PRISONS

Le droit de visite des enfants de détenus p. 12

TRAFIC DE DROGUE

La marine à l'assaut d'un cargo p. 13

TÉLÉVISION

Le choix des candidats au numérique terrestre p. 25 et Didier Mathus p. 18

JARDINAGE

Accessoires chics p. 28

MUSIQUE

La saison tchèque en France p. 31-32

PHILOSOPHIE

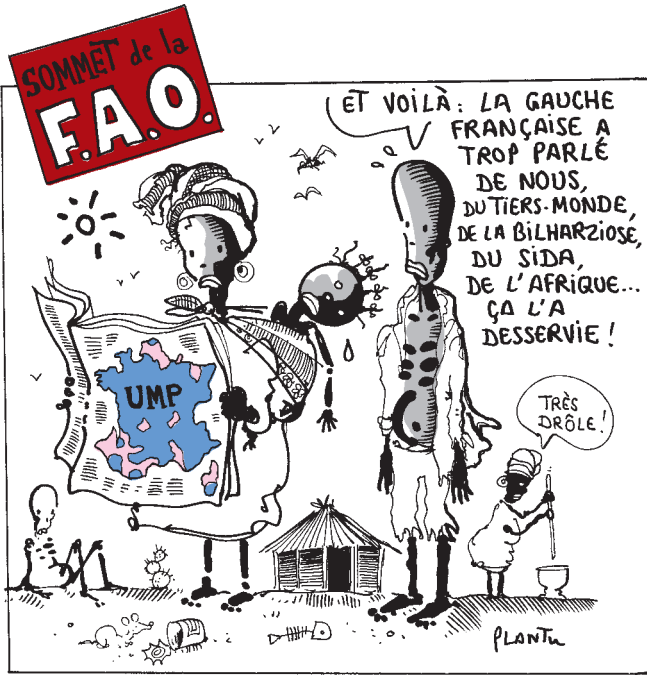
Chantal Delsol, « néo-conservatrice » p. 34

International.....	2	Kiosque.....	20
Union européenne.....	5	Entreprises.....	22
France.....	6	Communication.....	25
Société.....	12	Marchés.....	26
Carnet.....	14	Aujourd'hui.....	28
Abonnements.....	14	Météorologie-Jeux.....	30
Régions.....	15	Culture.....	31
Horizons.....	16	Radio-Télévision.....	35

Les nouveaux horizons d'une gauche sans Jospin

L'abstention, clé du second tour : l'enquête Sofres-« Le Monde » sur ces citoyens indifférents

LA GAUCHE, défaits à l'élection présidentielle et au premier tour des législatives, tente de se dessiner de nouveaux horizons. Le Parti socialiste ressent la nécessité d'une refondation idéologique, mais entend maintenir son hégémonie sur ses partenaires, le PCF en chute libre et les Verts qui n'ont pas encore tiré profit de leur expérience gouvernementale. Avec des refondateurs communistes, les Verts s'efforcent de construire un pôle de gauche alternative. Cette démarche suscite des réserves à l'extrême gauche, où la LCR appelle à la construction d'une « nouvelle force politique, anticapitaliste, écologiste, féministe ». Acteurs syndicaux et associatifs n'ont jamais été autant sollicités. Certains d'entre eux commencent à rédiger une plate-forme, baptisée « Inventons ensemble un autre futur ». Ces bouillonnements d'initiatives diverses provoquent des tensions dans les appareils des partis.



► PS, Verts, PCF et extrême gauche : les débats et les enjeux de l'après-défaite

► Le second tour à gauche : reportages à Lille, Montreuil, Dijon et Tulle

► Abstention : jeunes et milieux populaires sont plus nombreux à bouder les urnes

► Ils disent ne pas « avoir confiance »

Lire pages 6 à 11

Lire pages 16 et 17



Irak : voyage d'avant-guerre au Kurdistan

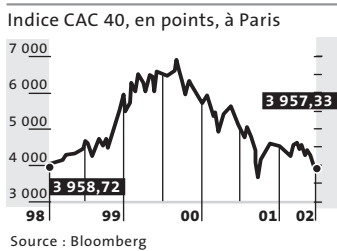
SPÉCIALISTE des guérillas, Gérard Chaliand s'est rendu pour *Le Monde* au Kurdistan irakien, une région qu'il arpente depuis les années 1960. A la fois chronique de voyage dans cette région enclavée et analyse des plans américains pour renverser le régime de Bagdad, son récit décrit la parenthèse de paix et de prospérité que vivent, depuis 1991 et la fin de la guerre du Golfe, les Kurdes d'Irak. Protégée par l'aviation américaine et anglaise, la région s'autoadministre, mais sa population s'inquiète d'une guerre annoncée.

La Bourse de Paris au plus bas

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris a franchi en baisse, jeudi 13 juin, le seuil symbolique des 4 000 points, effaçant tous les gains enregistrés depuis janvier 1999. Les autres grandes places financières sont aussi en forte baisse.

A l'origine de ces contre-performances, de nouvelles inquiétudes sur la reprise économique américaine. Les investisseurs craignent qu'elle soit moins vigoureuse que prévu. Les valeurs de technologies et de télécommunication souffrent particulièrement en raison

DEUX ANS DE CHUTE



de la défiance des marchés, qui s'inquiètent de leur endettement.

C'est en particulier le cas de Vivendi Universal, qui a perdu 52 % depuis le début de l'année, d'Alcatel (-47 %) ou de France Télécom (-62 %). Ce dernier groupe ne semble pas parvenir à se désendetter, malgré ce qu'il avait annoncé. Ces groupes sont aussi affectés par les fonds spéculatifs (*hedge funds*), qui jouent un rôle de plus en plus important sur les marchés et font actuellement figure de boucs émissaires.

Lire pages 22, 23 et 26

Des préservatifs de très mauvaise qualité inondent l'Afrique de l'Est

NAIROBI

de notre correspondant

La pénurie, chaque jour, se fait plus menaçante en Tanzanie. Selon les statistiques officielles, il ne resterait désormais plus en stock dans le pays qu'un petit million de préservatifs, tout juste de quoi tenir quelques semaines. Car, en avril, le gouvernement a renvoyé à son fournisseur dix millions de préservatifs jugés douteux.

Les condoms étaient pourtant convenablement identifiés par la carte de visite du fabricant, établi à Qingdao, en Chine. Ils bénéficiaient de la norme internationale ISO et de l'agrément de la Food and Drug Administration (FDA) américaine. Avant le départ, la cargaison avait été testée par un laboratoire de Singapour. Cela n'a pas empêché le Bureau des standards tanzanien de contrôler des échantillons et d'y découvrir des déficiences rédhibitoires, qu'il s'est refusé à décrire. C'est un coup dur pour la campagne nationale de

distribution et de promotion des préservatifs, qui avait consacré avec courage, dans une région plutôt pudibonde, l'usage du condom comme le « meilleur moyen de lutter contre le virus » du sida. Deux millions de personnes sont infectées dans ce pays.

Au Kenya voisin, cédant à la pression des organisations de prévention du sida, qui lui reprochaient son inertie, le gouvernement a lancé, en juillet 2001, un programme d'achat de 300 millions d'unités. Mais le président de la République, Daniel arap Moi, préconise une solution plus radicale : il souhaite que les jeunes « s'abstiennent de faire l'amour pendant deux ans ». Au Kenya, la maladie emporte sept cents personnes chaque jour. Elle tue les enseignants plus vite que le pays ne peut les former. Le préservatif y est considéré comme une pratique honteuse, vilipendée par les responsables religieux de toutes obédiences. Au laboratoire national de contrôle de la qualité, les deux machines qui servent à vérifier les résis-

tances mécaniques, test fondamental pour décider de la qualité, sont « en panne » depuis une date indéterminée. Or les tests sont importants, car certaines sociétés fabriquent, à destination des pays pauvres, des produits de mauvaise qualité ressemblant à s'y méprendre au meilleur de leur production destinée aux pays riches, où les contrôles sont généralement plus pointilleux.

La Tanzanie a peut-être échappé à un cargaison de vrais-faux condoms. Mais, au Kenya, nul ne songerait à refuser une livraison. Et les organisations chargées de la prévention enregistrent les plaintes d'utilisateurs sur les performances des préservatifs gratuits, qu'ils accusent de « se déchirer », de « manquer d'élasticité », de « lubrification », voire « d'être troués », comme le prouvent des tests sauvages à base d'eau ou d'air dont le gouvernement pourrait utilement s'inspirer.

Jean-Philippe Rémy

ESPACE

Nouveaux mondes du cosmos



DES CHASSEURS de planètes américaines ont découvert un système planétaire gravitant autour d'une étoile de la constellation du Cancer. Il ressemble à notre système solaire. Lire page 29

POINT DE VUE

L'horizon assombri des droits de l'homme par Mary Robinson

IL Y A QUELQUES JOURS, nous avons assisté à une cérémonie sobre et bouleversante. Dans le trou béant du « Ground Zero » à New York, huit mois et demi après l'horreur des attaques terroristes contre le World Trade Center, la ville a clos les opérations de déblaiement. Dans ce dernier adieu à ceux qu'ils ont perdus dans les tours jumelles, les familles des victimes dont les corps ne seront jamais retrouvés ont pu se recueillir. Une ultime cérémonie pour tenter d'apaiser la douleur, qui aura du mal à s'estomper.

Aujourd'hui, peut-être est-il temps de se pencher sur l'impact des attaques et de leurs conséquen-

ces sur les droits de l'homme. En février, Michael Ignatieff demandait crûment : « Le 11 septembre ne marque-t-il pas la fin de l'ère des droits de l'homme ? » Ma réponse est non. Mais nous avons à faire face à de nouveaux défis afin de répondre aux préoccupations relevant de la sécurité de l'être humain dans notre monde actuel.

Mon sentiment est que notre responsabilité est, plus que jamais, de faire respecter les normes internationales des droits de l'homme et de reconnaître qu'à leur tour ces normes peuvent faire l'objet « d'attaques terroristes ». Les mots sont fondamentaux pour réagir de façon

appropriée à un événement crucial. Au lendemain du 11 septembre 2001, j'ai qualifié les attaques contre le World Trade Center de crime contre l'humanité. Les attaques du 11 septembre étaient en premier lieu essentiellement dirigées contre des civils. Elles étaient méthodiquement planifiées et leur exécution parfaitement réglée afin de frapper un maximum de victimes.

Lire la suite page 18

MARY ROBINSON est haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme.

SUPPLÉMENT MONDIAL

L'exploit japonais et le miracle italien



GRÂCE, notamment, à l'attaquant Hiroaki Morishima (photo) qui a ouvert la marque face à la Tunisie (2-0), les Japonais se sont qualifiés, vendredi 14 juin, pour les huitièmes de finale du Mondial 2002. Les Italiens, eux, ne doivent leur qualification qu'à un match nul miraculeux face au Mexique (1-1). Supplément « Le Mondial »

ROLEX

WEMPE

Horloger - Joaillier

Depuis 1878

Une nouvelle intrusion de réfugiés nord-coréens recherchant l'asile dans l'enceinte d'un bâtiment diplomatique sud-coréen à PÉKIN, a donné lieu, jeudi 13 juin, à des échanges de coups entre diplomates et

policiers chinois. L'accrochage marque un tournant dans ces **INCIDENTS RÉPÉTÉS**, devant lesquels la Chine, seul grand allié du régime nord-coréen, avait jusqu'à présent réagi avec diplomatie. Pékin veut mainte-

nant que les **AMBASSADES ÉTRANGÈRES** lui remettent les Nord-Coréens qui, ayant fui leur pays en proie à la pénurie alimentaire et à un régime oppressif, pénètrent dans des locaux jouissant de l'**IMMUNITÉ**

DIPLOMATIQUE. Ces défections controversées sont orchestrées par certaines ONG pour attirer l'attention de l'opinion sur le sort des plus de 100 000 réfugiés de la faim nord-coréens en territoire chinois.

L'exode et le calvaire des Nord-Coréens réfugiés de la faim

La Chine a demandé aux ambassades étrangères de lui remettre les ressortissants du « paradis socialiste » de Pyongyang qui, en nombre croissant, pénètrent dans leurs enceintes afin d'obtenir l'asile politique en Corée du Sud. Le quartier diplomatique de Pékin est placé sous haute surveillance

PÉKIN

de notre correspondant

Le climat s'est durci. L'attitude de relative compréhension dont le gouvernement chinois faisait preuve jusqu'alors est bel et bien révolue. La crise des réfugiés nord-coréens dans le quartier diplomatique de Pékin a connu un tournant, jeudi 13 juin, avec l'intrusion de gardes de sécurité chinois dans l'enceinte du consulat de Corée du Sud à la poursuite de deux Nord-Coréens, un père et son fils, qui venaient d'y forcer le passage.

Si l'enfant a pu s'introduire à temps dans les locaux du service des visas, l'adulte a été rattrapé par les soldats chinois en faction. C'est au moment où ce transfuge, un homme d'une cinquantaine d'années, a été livré par les sentinelles à la police chinoise arrivée à bord d'un fourgon qu'une bagarre a éclaté avec une demi-douzaine de diplomates du consulat qui tentaient de s'interposer. Deux d'entre eux ont été blessés par des coups de poing.

Cet incident risque de mettre à rude épreuve les relations entre Pékin et Séoul. Le consulat de Corée du Sud accueille désormais dix-huit réfugiés nord-coréens, dont dix s'y sont introduits depuis le début de la semaine en dépit des mesures exceptionnelles de sécurité déployées par le gouvernement chinois.

Les trois quartiers diplomatiques de la capitale – Jianguomenwai, Sanlitun et Dongzhimenwai – offrent depuis quelques semaines l'inhabituel spectacle d'un camp retranché. Après avoir rehaussé les murs d'enceinte d'une frange de 50 centimètres de barbelés, les autorités chinoises ont élargi le périmètre de sécurité en déroulant sur les trottoirs de nouvelles barrières – barbelées également – à hauteur d'homme.

FAUX PAPIERS

Jeudi, des soldats s'activaient à nouveau, cisailles à la main, à rendre le dispositif le plus étanche possible, tandis qu'un engin mécanique taillait les arbres dont le feuillage pourrait offrir une « planque » provisoire. Devant leur guérite, les sentinelles de l'Armée populaire de libération veillent fébrilement, matraque à la main, et réclament leurs papiers d'identité aux passants suspects, notamment ceux qui ont l'imprudence de presser le pas pour cause de rendez-vous.

Il s'en faut de beaucoup néanmoins pour que les quartiers diplomatiques de Pékin soient devenus des bunkers infranchissables. Les espaces par lesquels se fauflent restent innombrables. L'étanchéité du cordon sanitaire est, d'autre part, rendue illusoire par le fait que certains des Nord-Coréens ont péné-



Des employés du consulat de Corée du Sud à Pékin échangent, jeudi 13 juin, des coups de poing avec des policiers chinois qui cherchaient à empêcher un réfugié nord-coréen de pénétrer dans les locaux afin d'obtenir l'asile politique.

tré dans les enceintes diplomatiques en présentant à l'entrée de faux papiers d'identité chinois.

C'est bien parce que les autorités de Pékin sont conscientes des limites de leur dispositif qu'elles ont adressé une lettre à toutes les ambassades étrangères leur demandant de leur « restituer » les transfuges nord-coréens. Avec le consulat sud-coréen, l'ambassade canadienne est actuellement la seule à héberger des réfugiés (deux).

Une telle requête – la lettre du

ministère chinois des affaires étrangères datée du 31 mai exprime un « souhait », mais son porte-parole a fait état jeudi d'une « demande » – illustre la crispation chinoise devant l'emballlement d'événements qui lui échappent. Jusqu'à présent, l'attitude de la Chine était à deux vitesses. Elle manifestait un certain pragmatisme dans le règlement à l'amiable de la première vague d'intrusions qui a débuté à la mi-mars avec l'investissement de l'ambassade d'Espagne par une

famille de 25 Nord-Coréens (l'épisode s'est ensuite renouvelé dans les ambassades américaine et allemande). Les Chinois consentaient à leur départ discret du pays.

IMPLACABLE TRAQUE

Mais, simultanément, le régime a déclenché une implacable traque – avec la complicité apparente d'agents de Pyongyang – contre la communauté de réfugiés nord-coréens, évalués entre 100 000 et 300 000, vivant dans les provinces

du Nord-Est à proximité de la frontière entre les deux pays. Une manière de régler le problème à « sa source ».

Ce double traitement – policier et diplomatique – est révolu. La fermeté vaut désormais autant à la frontière qu'au cœur de Pékin. Le durcissement de Pékin est allé crescendo ces dernières semaines, mais il semble que le changement de tactique des transfuges – privilégiant à partir de début juin les enceintes de Corée du Sud – ait joué le rôle accélérateur. Vis-à-vis de son allié de Corée du Nord, dont la susceptibilité doit être ménagée, le règlement à l'amiable devenait une option plus difficilement défendable.

Face à ce raidissement de Pékin, et notamment sa demande de « restitution » des transfuges, les ambassades européennes ont entamé jeudi une concertation pour définir une réponse commune. « On ne va pas se battre sur la question de savoir si une ambassade peut offrir un asile politique », explique un diplomate européen. Ce n'est pas gravé dans le marbre du droit international. En revanche, on ne peut accepter de restituer aux autorités chinoises un transfuge si l'on n'a pas de garanties quant à sa liberté et sa sécurité. Or ces garanties manquent à l'évidence dans le cas de la Corée du Nord. »

Frédéric Bobin

Un exode provoqué par la faim, mais aussi par l'oppression

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Qui sont-ils, ces réfugiés contre lesquels les ambassades étrangères à Pékin, dont pourtant les gouvernements se réclament souvent des principes des droits de l'homme, ont accepté que soient dressés à leurs portes des barbelés et des barrages filtrant par la police chinoise ? Des hommes, des femmes et des enfants qui veulent quitter un pays où ils ont faim et un régime qui les oppresse.

Sept ans après qu'elle a été provoquée par des catastrophes naturelles, la pénurie alimentaire, qui, dans certaines régions de la Corée du Nord, tient de la famine pure et simple, se poursuit. Elle est moins aiguë mais encore dramatique.

En avril, le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM) a lancé un appel aux pays donateurs et a annoncé qu'il était à court de vivres pour répondre aux besoins des 6,4 millions de personnes qu'il nourrit (sur une population de 22,3 millions). La Corée du Nord est le plus important bénéficiaire du PAM, dont l'aide se chiffre à 215 millions de dollars. Cette année, celui-ci doit fournir 611 000 tonnes de vivres à ce pays, dont le déficit alimentaire s'élèvera encore à 1,4 million de tonnes.

La paralysie économique de la République populaire démocratique de Corée, dont les usines tournent à un tiers de leurs capacités ou sont arrêtées faute d'énergie et dont l'agriculture est dévastée autant par

les intempéries que par le collectivisme, ne permet guère d'espérer un redressement rapide, en dépit de tentatives de réformes s'inspirant du modèle chinois. La faillite du système étatique s'est traduite par la prolifération des marchés noirs.

Cette détérioration de la situation explique qu'un nombre croissant de Coréens du Nord cherchent à partir. Longtemps, la majorité des clandestins en Chine ont été des migrants de la faim qui passaient la frontière en quête de nourriture puis repartaient au pays. Une partie restait temporairement en Chine. Désormais, de plus en plus veulent gagner la Corée du Sud, et ils sont pris en main par les réseaux des organisations humanitaires en majorité sud-coréennes qui travaillent dans la région frontalière. Elles les font transiter par un pays tiers : certains vont jusqu'en Mongolie (où il y a quelques mois un missionnaire sud-coréen, Chun Ki-won, qui organisait ces passages, a été arrêté) ; d'autres passent par l'Asie du Sud-Est.

L'intrusion dans les missions diplomatiques est une nouvelle tactique qui a commencé en janvier 2001 avec l'arrivée de sept réfugiés au bureau de Pékin du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies. Depuis fin mai, c'est l'ambassade de Corée du Sud qui est visée : en quatre tentatives, dont la dernière le 13 juin, dix-huit réfugiés y ont pénétré et attendent de partir au Sud.

Ph. P.

Les ONG sont partagées sur la stratégie à adopter

Les actions spectaculaires entraînent un accroissement de la répression

SÉOUL

de notre envoyé spécial

La Corée du Sud a réagi fermement à l'incident qui s'est produit aux portes de son consulat à Pékin. L'ambassadeur de Chine à Séoul, Li Bin, a été convoqué, vendredi 14 juin, par le vice-ministre des affaires étrangères pour lui signifier la protestation de son gouvernement et demander la restitution du demandeur d'asile arrêté. Mais Séoul ne tient apparemment pas à envenimer l'incident et reconnaît que la Chine a le devoir de veiller à la sécurité des missions diplomatiques et qu'elle craint, devant le flux de réfugiés, que la situation ne devienne incontrôlable.

C'est précisément ce que cherchent les organisations humanitaires (ONG) qui ont orchestré les défections dans les missions étrangères en Chine. « Les Chinois peuvent arrêter vingt réfugiés, mais ils ne pourront pas en arrêter deux cents », explique le docteur allemand Nor-

bert Vollersten, qui est à l'origine de l'intrusion, le 14 mars, de vingt-cinq Coréens du Nord dans l'ambassade d'Espagne à Pékin.

Après être devenu un héros national en Corée du Nord pour avoir fait un don de peau à un grand brûlé, Norbert Vollersten, qui travaillait alors pour l'organisation humanitaire Cap Anamur, fut expulsé en janvier 2001 sous l'accusation d'espionnage. Activiste, il entend profiter de

583 réfugiés du Nord, soit deux fois plus que l'année précédente. Un « record » qui sera battu cette année avec les 350 réfugiés arrivés au cours des cinq premiers mois.

Sur la frontière sino-nord-coréenne, en revanche, Pékin ne fait pas preuve de la même tolérance. Selon un journaliste coréen qui s'y trouvait la semaine dernière, la région est bouclée par la police qui multiplie les vérifications d'identité, les contrôles sur les routes et les perquisitions dans les hôtels où résident des étrangers, pour lesquels la région est devenue quasiment interdite. Beaucoup de réseaux d'ONG qui travaillent à la frontière ont été découverts. Aujourd'hui, la plupart d'entre elles sont décimées par les arrestations et paralysées par le ralentissement de l'arrivée de l'aide. Elles se trouvent en outre sous la pression accrue des autorités sud-coréennes, qui veulent éviter des incidents diplomatiques avec la Chine pendant la Coupe du monde.

« C'est le prix à payer si l'on veut attirer l'attention du monde sur les exactions du régime nord-coréen »

NORBERT VOLLERSTEN

la demi-finale du Mondial pour attirer l'attention sur le sort des réfugiés. Il envisage aussi d'affréter un bateau qui, ancré dans les eaux internationales en mer Jaune, recueillerait des boat people nord-coréens : 1 500 clandestins en Chine seraient prêts à tenter l'aventure, affirme-t-il. Mais cette initiative dépend du soutien des ONG coréennes qui, pour l'instant, ont pris leurs distances avec le « german doctor ».

Les intrusions spectaculaires de demandeurs d'asile dans les missions diplomatiques ont divisé les organisations qui viennent en aide aux réfugiés nord-coréens. Ces actions spectaculaires ont certes permis à un petit nombre de réfugiés de s'échapper, mais elles ont provoqué une répression de la part des autorités chinoises. « De telles actions mettent en danger la vie de centaines, voir de milliers de réfugiés nord-coréens en Chine », affirme un pasteur protestant sud-coréen.

Depuis mars, Pékin a autorisé 38 demandeurs d'asile réfugiés dans les missions diplomatiques à gagner la Corée du Sud. Parmi eux figure la famille de cinq personnes qui avait été ressortie de force par des policiers chinois du consulat japonais de Shenyang, le 8 mai. Soucieuse de son image internationale, la Chine avait préféré jusqu'à présent laisser partir ceux qui se sont introduits dans des missions diplomatiques. En 2001, la Corée du Sud a accueilli

« On m'accuse d'avoir provoqué cette répression, et j'en assume l'entière responsabilité. Je pense que c'est le prix à payer si l'on veut faire monter la pression et attirer l'attention du monde sur les exactions du régime nord-coréen, se défend Norbert Vollersten. La situation en Corée du Nord est épouvantable. Je le sais : j'ai vu des enfants mourir dans mes bras par manque de nourriture ou de médicaments. En tant qu'Allemand, je ne veux pas me taire une seconde fois comme l'ont fait mes parents sous le nazisme et ne pas dénoncer ce qui se passe là-bas. »

Norbert Vollersten pense qu'en faisant « monter la pression » et en provoquant une escalade dans la répression, les Coréens du Nord finiront par se révolter. Il rappelle qu'en accueillant les réfugiés est-allemands en 1989, la Hongrie a précipité la chute du mur de Berlin. Certes, mais la Chine n'est pas la Hongrie de l'époque : pour l'instant, elle ne souhaite en rien la chute du régime de Pyongyang.

Le docteur activiste n'a pas tort de rappeler que ce n'est pas la première vague de répression sur la frontière sino-nord-coréenne. Mais c'est la plus féroce depuis que les migrants de la faim ont commencé à la franchir, dans la seconde moitié des années 1990.

Philippe Pons



...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.



Nouvelle Polo. La surdouée de Volkswagen

3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute). Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - nc / 5,9 - 6,0 / CO₂ (g/km) : 142 - 144.

*Pour la Polo 1.2 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 610 euros TTC, tarif au 01/05/2002 - Versement comptant de 1 606,70 euros. Financement Abrégio. Crédit de 10 003,30 euros au T.E.G. de 9,35 % (soit 0,779 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros puis 1 mensualité de 4 992,30 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit 2 189 euros (hors assurances facultatives). Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 juin 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS B 642 032 148.

Les pays pauvres dénoncent l'agriculture subventionnée du Nord

Le sommet mondial de l'alimentation s'achève sans engagement nouveau

ROME

de notre envoyé spécial
« Chez nous, on prépare la "boule" à partir de la farine de mil. Avec de l'eau chaude, on obtient une pâte qu'on va rouler en boule, et l'on va manger celle-ci avec une sauce de légumes - gombos, tomates, épinards - et de viande. La récolte de céréales a été bonne en 2001, mais les pluies ont par endroits détruit les cultures et l'on a identifié des îlots de difficulté alimentaire. Il y a cinq ans, notre enquête montrait que 40 % de la population du Tchad ne pouvaient subvenir totalement à ses besoins alimentaires. » Pour ce fonctionnaire tchadien qui veut rester anonyme, le Sommet mondial de l'alimentation est utile : « Les gens viennent ici pour dire des choses. On attendrait qu'ils le disent de manière plus convaincante, mais... Hervé Gaymard, le ministre de l'Agriculture, a assuré que la France s'était engagée à augmenter de moitié en cinq ans l'aide au développement. C'est déjà ça. »

Mais ce responsable tchadien ne cache pas son scepticisme, comme beaucoup de participants au sommet convoqué par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) et qui

s'est achevé à Rome le 14 juin. Les pays développés ne se sont guère intéressés à l'affaire. Seuls MM. Aznar, président de l'Union européenne, et Berlusconi, en tant qu'hôte, étaient présents. Le sommet s'est contenté de répéter la promesse faite en 1996 : diminuer de moitié le nombre d'humains affamés, estimé aujourd'hui à 800 millions, d'ici à 2015. Aucune mesure concrète n'a été arrêtée, et notamment pas le fonds nouveau qu'espérait Jacques Diouf, le directeur général de la FAO. « Il est plus important de veiller à la qualité des dépenses », a jugé Poul Nielson, le commissaire européen au développement.

CONCURRENCE INDUE

Le sommet a cependant montré l'importance cruciale de l'agriculture dans le développement. La libéralisation des échanges s'est retrouvée au centre des discussions, et l'augmentation des subventions agricoles décidée en mai par les Etats-Unis a été vivement critiquée. Pays développés - Australie, Union européenne - comme en développement - Thaïlande, Afrique du Sud - ont stigmatisé cette décision de George Bush, qui vante par ailleurs

vigoureusement les vertus du libre marché.

« Si nous éliminions les subventions agricoles pendant seulement 24 jours, nous éliminerions la faim dans le monde », a affirmé le ministre brésilien de l'Agriculture, Marcus de Moraes. De son côté, Mohammed Ibn Chambas, secrétaire de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest, rappelait que « les politiques d'ajustement structurel nous ont contraints à supprimer les subventions dans nos Etats ».

Les pays du Sud estiment que les Etats-Unis et l'Union européenne favorisent leurs exportations à des prix artificiellement bas, ce qui concurrence indûment les agriculteurs des pays en développement, les plongeant dans la pauvreté. L'accès difficile aux marchés du Nord est par ailleurs dénoncé.

La délégation des Etats-Unis a répondu par l'offensive, stigmatisant les subventions européennes et japonaises, qui seraient beaucoup plus importantes que celles distribuées par Washington, et promouvant un partage du travail agricole. « Nous produisons de manière beaucoup plus efficace que l'Afrique les céréales », a expliqué Andrew Natsios, administrateur d'Usaid (Agence américaine pour le développement international), mais l'Afrique peut cultiver les fruits, les légumes, les noix, le café, pour lesquels elle trouvera un marché en Europe et en Amérique. »

Les Etats-Unis ont par ailleurs promu la biotechnologie, présentée comme un outil essentiel pour accroître la production mondiale agricole. Jacques Diouf a tempéré cette vision, indiquant que, « pour la FAO, la biotechnologie n'est pas la priorité ; la priorité, c'est la maîtrise de l'eau. A court terme, la biotechnologie jouera un rôle marginal ».

Paradoxalement, malgré ces débats, la déclaration du sommet trouve ses accents les plus forts pour soutenir la libéralisation des échanges et le développement de la recherche technologique (Le Monde du 12 juin). Ce contraste a été dénoncé par les ONG, qui tenaient en parallèle un forum sur la souveraineté alimentaire.

Aucun texte commun au sommet et au forum n'a pu être produit, le forum concluant au contraire que « les racines de la faim, de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire sont profondément liées au commerce international conduit par un modèle économique hégémonique ».

Propos recueillis par
Hervé Kempf

H. K.

TROIS QUESTIONS À... NDIOGO FALL

1 Ndiogou Fall, vous êtes président du Roppa, le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest, et vous êtes agriculteur à Risso, à 200 km de Dakar. Comment la faim se manifeste-t-elle ?

Ces dernières années, la pauvreté a beaucoup augmenté dans les villages. Il n'est pas rare de passer la journée dans des familles qui n'ont pas leurs trois repas quotidiens. Le matin, on mange les restes de la veille, à midi, on se passe de manger, ou on réserve ce que l'on a aux enfants. La période de soudure, avant la récolte, est toujours difficile : elle se produit en mai et juin, mais elle tend à s'étendre et à démarrer en mars.

2 A quoi attribuez-vous les difficultés des paysans africains ?

Le principal facteur est la politique de libéralisation. Nos produits ne sont plus concurrentiels sur nos propres marchés : l'huile d'arachide du Sénégal est concurrencée par l'huile de colza ou de tournesol européenne subventionnée, depuis que le tarif douanier a été abaissé à un taux très bas il y a deux ans. Les meuniers français font pression pour obtenir la dimi-

nution du tarif douanier sur la farine de blé. Au Mali, le coton est concurrencé par le coton des Etats-Unis, très subventionné. Le résultat est que les paysans s'appauvrissent parce qu'ils n'arrivent plus à vendre leurs produits.

3 Quelle solution préconisez-vous ?

L'avenir est à la petite agriculture. Nous n'avons pas dans nos pays les secteurs industriels ou de services capables d'absorber beaucoup de main-d'œuvre : si les paysans quittent la terre, ils deviennent chômeurs en ville. De surcroît, la pauvreté rurale se répercute sur toute l'économie : quand les paysans n'ont pas d'argent, ils ne consomment plus. Il faut laisser l'Afrique protéger son marché, viser l'autosuffisance régionale. Et changer d'optique : ce n'est pas la performance de l'agriculture américaine qui fait tenir celle-ci, mais les perfusions de l'Etat. Cette agriculture ne rémunère pas ses paysans, elle requiert beaucoup de subventions, et elle pollue l'environnement.

La « solution » de Slobodan Milosevic au Kosovo

Selon un général de l'OTAN, il avait annoncé l'élimination des Albanais



SLOBODAN MILOSEVIC avait présenté en octobre 1998 à des officiers de l'OTAN une solution radicale pour régler la question du Kosovo : tuer les Albanais pour inverser la courbe démographique défavorable aux Serbes.

Témoignant, jeudi 13 juin, contre l'ancien chef d'Etat au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), le général allemand de l'OTAN, Klaus Nauman, a relaté sa stupéfaction à l'écoute de ces propos, tenus à Belgrade lors d'une réunion de négociation sur le retrait des forces serbes du Kosovo, six mois avant le début des bombardements de l'Alliance atlantique. « Il [Milosevic] a déclaré (...) que l'une des préconditions pour une solution au Kosovo est d'arriver à un équilibre entre les deux groupes ethniques », a raconté le général. « Lorsque je lui ai demandé quelle était cette solution, il m'a répondu : faire la même chose que ce que nous avons fait dans la Drenica [Kosovo] en 1945 et 1946. Nous les avons regroupés et nous les avons tués », a-t-il ajouté.

Beauce du nationalisme albanais, la Drenica était alors le théâtre de soulèvements écrasés par les partisans yougoslaves. « Nous

ne pouvions pas en croire nos oreilles. Nous étions stupéfaits », a déclaré le général Naumann, chef du comité militaire de l'OTAN durant le conflit du Kosovo en 1998 et 1999.

L'accusé a nié avoir tenu des propos aussi « étonnants ». Il a relégué les propos du général allemand au rayon de la haine que, selon lui, l'Allemagne nourrit envers la Yougoslavie depuis la première guerre mondiale. Il n'a, en revanche, pas contredit le général Naumann lorsque celui-ci a estimé que, durant la guerre au Kosovo, Milosevic « était l'homme qui contrôlait réellement la situation. C'était lui qui prenait les décisions ».

VERSION « GROTESQUE »

La veille, Slobodan Milosevic avait bataillé avec une autre personnalité étrangère de premier plan, l'ambassadeur américain William Walker. L'ancien chef de la mission internationale chargée de vérifier le cessez-le-feu au Kosovo (MVK) en 1998-1999 était venu témoigner sur la tuerie de Racak au cours de laquelle au moins 45 Albanais du Kosovo ont été tués lors d'un assaut des forces serbes, le 15 janvier 1999.

William Walker a notamment qualifié de « grotesque » la version défendue par M. Milosevic. « La conclusion de tout ce que j'ai vu sur le terrain - que ce soit la position des corps, les impacts de balle, le

sang qui imprégnait le sol - est que l'interprétation selon laquelle d'une façon ou d'une autre il y aurait eu une mise en scène, cette interprétation, cette histoire, cette version des faits, je la considère comme grotesque », a expliqué M. Walker.

Dans son contre-interrogatoire, M. Milosevic a réaffirmé la thèse du montage à Racak, en dépit des nombreux éléments de preuves accumulés depuis deux semaines par l'accusation étayant la thèse du massacre délibéré par les forces serbes de dizaines de civils et d'une poignée de guérilleros albanais de l'UCK, morts au combat en dehors du village. Slobodan Milosevic s'accroche à sa version. Selon lui, tous les corps sont ceux de « terroristes albanais » tués les armes à la main avant d'être dévêtus de leurs uniformes et entassés dans un chemin creux pour simuler une scène d'exécution de civils.

Faisant projeter sur l'écran interne du Tribunal une série de photos de corps retrouvés à Racak où aucune trace de sang n'apparaît sur le sol, Slobodan Milosevic a martelé : « N'est-ce pas la preuve évidente que cette scène a été montée de toutes pièces ? ». Cet exposé n'a guère convaincu l'ambassadeur américain. « Je suis absolument convaincu que ces gens sont morts là où ils ont été trouvés et qu'aucun de ces corps n'a été déplacé », a-t-il soutenu.

Christophe Châtelot (avec l'AFP)

Les sociaux-démocrates favorisés des élections législatives tchèques

L'adhésion à l'Union européenne, prévue en 2004, et la succession du président Vaclav Havel ont dominé la campagne électorale

PRAGUE

de notre correspondant
Pour la cinquième fois depuis la chute du communisme, huit millions d'électeurs tchèques élisent, vendredi 14 et samedi 15 juin, leurs deux cents députés. Les derniers sondages donnent un léger avantage au Parti social-démocrate sortant (CSSD) de Vladimir Spidla devant le Parti démocratique civique (ODS) de l'ex-premier ministre libéral Vaclav Klaus. Marquée par une surenchère nationaliste, la campagne électorale a peu intéressé les Tchèques.

Le Parti de Vladimir Spidla a voulu donner un ton festif et décontracté à sa campagne. Ce sont les chanteurs qui occupaient le podium lors des réunions publiques des candidats sociaux-démocrates sur les places des villes tchèques. Le parti de Vaclav Klaus, président du Parlement sortant, a mené une campagne plus agressive, bataillant contre les sociaux-démocrates.

Les deux partis ont également été embarrassés par les quatre années de « contrat d'opposition » : depuis 1998, en échange de postes-clés dans les institutions, l'ODS a laissé gouverner le cabinet social-démocrate minoritaire de Milos Zeman, qui ne se représente pas. En cas de courte victoire, Vaclav Klaus s'appête à demander la réciprocité à ses adversaires pour constituer une coalition gouvernementale. Les deux formations de centre droit, l'Union chrétienne démocrate (KDU) et l'Union de la liberté (US), qui ont gouverné avec l'ODS de 1992 à 1997, ne sont pas prêtes à recommencer l'expérience.

Vaclav Klaus, qui tente un retour à la tête du gouvernement en attendant une éventuelle candidature à la succession du président Vaclav Havel en janvier 2003, s'est enroulé

fré dans la brèche populiste et nationaliste en l'absence de véritable parti d'extrême droite. Dénouant avec des accents thatchériens la bureaucratie et les taxes, prônant un démantèlement ultralibéral du système social, entretenant une tonalité xénophobe et anti-euro-péenne, M. Klaus a tenté de ratisser large.

« INTÉRÊTS NATIONAUX »

Avec pour slogan « Arrêtez le socialisme, la nation vote Klaus » et en téléphonant ce message aux deux millions et demi de propriétaires de lignes téléphoniques, l'ODS n'a pas lésiné pour mobiliser contre tous ces adversaires. En perte de vitesse dans les sondages et surtout face à une probable coalition gouvernementale CSSD-KDU-US, il joue son va-tout. « M. Klaus peut se retrouver dans une impasse au lendemain des élections », explique un proche de Vaclav Havel qui appelle de ses vœux une telle coalition pro européenne.

Une inflation de candidats

Vingt-huit partis et formations politiques sont en compétition pour ces élections législatives dans au moins une des quatorze circonscriptions. Ce nombre record de partis - ils n'étaient que 13 en 1998 - et de candidats (6 154) est directement lié à une réforme du financement de la vie politique introduite en 1999. Des scandales de financement occulte avaient éclaboussé, en 1997, l'ODS et conduit à la démission Vaclav Klaus.

Les listes qui dépasseront 1,5 % des suffrages exprimeront leurs frais de campagne remboursés. Celles qui franchiront le seuil des 5 % entreront au Parlement.

Martin Plichta



Plus que jamais, les entreprises doivent réduire leurs coûts et travailler plus efficacement. La technologie Autonomy automatise la gestion d'applications - portails, intelligence économique, GRC, e-business - qui permettent aux entreprises de mettre en valeur leurs ressources et leur savoir-faire. Avec la puissance d'Autonomy, les ordinateurs sont à même de lire, de comprendre et d'exploiter les quantités vertigineuses d'informations manipulées quotidiennement. Les messages électroniques, le Web, les documents de bureautique, les messageries vocales, les images, les fichiers audio et les documents

XML sont désormais catégorisés, sélectionnés, et transmis aux bonnes personnes sans aucune intervention manuelle. Ce n'est donc pas une surprise si quatre parmi les cinq plus grandes sociétés du secteur automobile mondiales utilisent la technologie Autonomy pour augmenter leur productivité et s'assurer un retour sur investissement.

Pour découvrir comment les solutions Autonomy permettront d'améliorer les performances de votre organisation, appelez le 0800 90 34 85 (appel gratuit) ou consultez notre site Web www.autonomy.com

Autonomy

La Loya Jirga plébiscite Hamid Karzaï pour diriger le nouvel Afghanistan

« Ce n'est pas encore la démocratie, mais nous y allons », dit un délégué de base

KABOUL

de notre envoyée spéciale

Son élection ne faisait pas de doute, mais avec 1 285 voix sur 1 575 (82 % des suffrages), Hamid Karzaï, président de l'Afghanistan pour les prochains dix-huit mois, a été plébiscité, jeudi 13 juin, par les délégués de la Loya Jirga (Grand Conseil) réunis à Kaboul. Ovationné debout par les quelque 2 000 personnes qui ont suivi, toute la journée, les débats souvent animés et parfois chaotiques de la Loya Jirga, M. Karzaï, très ému, a brièvement et chaleureusement remercié les délégués : « Merci de votre confiance. Je suis là pour vous servir. Dieu nous aidera à reconstruire une fois encore l'Afghanistan. »

Cette élection, une première pour l'immense majorité des Afghans qui n'avaient jamais eu l'occasion de se rendre aux urnes, était la première tâche de la Loya Jirga. Celle-ci va maintenant devoir se prononcer à la fois sur le prochain gouvernement et sur le Parlement qui sera chargé de préparer une nouvelle Constitution et d'organiser des élections générales qui mettront fin, en décembre 2003, au processus de transition entamé avec les accords de Bonn de décembre 2001.

« L'Afghanistan a maintenant un gouvernement légitime et Hamid Karzaï a un mandat pour gouverner », a affirmé, à l'issue de la séance, Ashraf Ghani, conseiller de l'administration intérimaire. Très présent tout au long du processus, l'envoyé spécial du président George



Hamid Karzaï, 44 ans, a été élu, jeudi 13 juin, chef du gouvernement provisoire afghan pour dix-huit mois par la Loya Jirga, le Grand Conseil traditionnel des chefs tribaux. Il a été plébiscité par 82 % des suffrages exprimés lors d'un vote à bulletins secrets. La candidate Massouda Jalal, qui souhaitait faire entendre la voix des femmes afghanes, a recueilli 121 votes auprès des 1 598 délégués officiels, dont 190 femmes.

W. Bush, Zalmay Khalilzad, s'est, lui aussi, réjoui du résultat : « C'est un grand jour pour l'Afghanistan. C'est un nouveau départ » Puis, en réponse aux critiques de beaucoup sur l'interférence américaine pour écarter l'ex-roi Zaher Chah de tout rôle exécutif, M. Khalilzad a affirmé : « Nous sommes très confiants et très heureux pour tout rôle que nous avons joué pour faciliter [ce processus]. Nous allons aider

l'Afghanistan. Nous sommes ici pour longtemps. Le succès de l'Afghanistan est notre succès. » Réaliste quant aux problèmes qui attendent le nouveau gouvernement, le haut-représentant des Nations unies en Afghanistan, Lakhdar Brahimi, a affirmé : « Cela ne va pas donner de la nourriture ou des maisons, mais c'est un début et je pense que tout le monde est ce soir plus heureux. »

Le vote a été d'autant plus libre

que, sur la demande de plusieurs délégués, il a eu lieu à bulletins secrets. Signe du large consensus qui s'est dégagé sur le nom de M. Karzaï, Pachtoune sunnite, sa candidature a été proposée par un chef de guerre hazara chiite, Mohammed Asif Mohseni, chef du Harakat-e-Islami (Mouvement islamique de l'Afghanistan). M. Mohseni a soumis une liste de 1 050 signatures alors que 150 étaient requises.

Acceptant sa nomination, M. Karzaï n'a pas caché la difficulté de la tâche qu'il l'attend. « Nous avons besoin de sécurité, de paix, de stabilité, d'une administration qui contrôle tout le pays », a-t-il dit, en allusion au fait que, six mois après l'installation de l'administration intérimaire, l'autorité de celle-ci ne dépasse pas les abords de Kaboul. Dans un geste de réconciliation à l'adresse des talibans, majoritairement originaires, comme lui, de Kandahar, M. Karzaï a souligné : « Je connais beaucoup de talibans. Ils ont été dépassés et [le mouvement] kidnappé par des étrangers. Ces gens étaient contre l'Afghanistan. Les responsables des massacres, des destructions étaient des étrangers », a-t-il dit, en référence à l'islamiste d'origine saoudienne, Oussama Ben Laden et à ses combattants arabes.

IMMENSES ESPÉRANCES

M. Karzaï, qui s'est exprimé tour à tour en dari et en pachtou, les deux langues les plus pratiquées en Afghanistan, a insisté sur la chance qui se présentait avec l'aide internationale promise à la suite du renversement des talibans. « Nous voulons une meilleure économie, nous voulons des investissements, un programme de reconstruction. Nous ne voulons pas laisser passer cette chance. »

En attendant, les délégués n'ont pas laissé passer leur chance de s'exprimer et certains avaient presque du mal à croire ce qu'ils voyaient. « C'est la première fois, dans notre histoire, que nous sommes témoins d'une telle situation. J'aime regarder les gens faire la queue pour voter », déclarait H. Aktar Mohammed, un Pachtoune de Ghazni. « Cela ressemble à la démocratie. Peut-être n'est-ce pas encore cela. Mais nous y allons » renchérisait de son côté Abdullah, un délégué de Kunduz, dans le nord. C'est maintenant à Hamid Karzaï de répondre aux immenses espérances de ses pairs et, comme le disait, à l'issue du scrutin, Juma Gul, un délégué de la province d'Helmand : « Il doit écouter les pleurs de la nation. »

Fr. C.

Françoise Chipaux

Karachi : attentat meurtrier devant le consulat américain

KARACHI. Huit personnes ont été tuées, vendredi 14 juin, dans un attentat à la bombe devant le consulat américain à Karachi (photo), la grande ville du sud du Pakistan. « Il semble que ce soit une attaque-suicide », a déclaré le chef de la police de Karachi, Tariq Jamil. Cette explosion s'est produite au lendemain de la visite au Pakistan du secrétaire américain à la défense, Donald Rumsfeld, pour réduire la tension entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire. La bombe a détruit une partie du mur d'enceinte du bâtiment et creusé un profond cratère sur la rue qui longe le consulat. « C'était une voiture piégée, mais nous ne savons pas si le véhicule était garé ou s'il circulait. L'explosion a été si puissante qu'il a été propulsé de l'autre côté de la rue », a déclaré M. Jamil. Le 8 mai, une attaque-suicide devant l'hôtel Sheraton, à Karachi, avait fait 14 morts : 11 Français et trois Pakistanais. L'attentat de vendredi est le quatrième acte terroriste depuis le début de l'année contre des Occidentaux au Pakistan. — (AFP.)



AAMIR QURESHI/AFP

La Russie juge caduc l'accord de désarmement Start-2

MOSCOU. La Russie a annoncé, vendredi 14 juin, qu'elle « ne s'estime plus liée » par l'accord Start-2 de désarmement nucléaire conclu avec les Etats-Unis en 1993, qui prévoit de réduire à 3 500 le nombre des têtes américaines et à 3 000 celles de la Russie. Cet accord n'avait pas été ratifié par le Congrès, ni par la Douma. « Ce traité ne peut entrer en vigueur », a estimé le ministre des affaires étrangères, selon l'agence Interfax, du fait que les Etats-Unis ont en outre déclaré caduc l'accord ABM de limitation des sites antimissiles dans les deux pays (Le Monde du 13 juin). De son côté, à Washington, le président George W. Bush avait annoncé, la veille, « le déploiement aussi rapide que possible » d'un bouclier antimissile aux Etats-Unis. Dans le même temps, au-dessus du Pacifique, le Pentagone a procédé avec succès à un essai d'antimissile Standard-M3 par le croiseur Lake Erie qui a intercepté en vol un missile tiré depuis les îles Hawaï. — (AFP, Reuters.)

DÉPÊCHES

■ **MADAGASCAR : le président sortant, Didier Ratsiraka**, est arrivé tôt, vendredi 14 juin, à Paris, à bord d'un avion affrété par le gouvernement français qui l'avait déjà conduit à Dakar, le 8 juin, pour y rencontrer son rival, le président élu Marc Ravalomanana, au cours d'une ultime tentative de négociation qui avait échoué. « Je pars pour travailler à la recherche du bien du peuple malgache et je vais revenir », a déclaré l'amiral Ratsiraka lors de son départ de son fief de Tamatave (côte est). Le président Ratsiraka est arrivé avec son épouse, Céline, et leur fille Sophie, a-t-on indiqué de source malgache à Paris.

■ **BOSNIE : la Force de stabilisation de l'OTAN en Bosnie (SFOR) a arrêté**, jeudi 13 juin, dans la ville de Prijedor (nord-ouest), Darko Mrdja, inculpé de crimes de guerre par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY), de La Haye, où il sera prochainement transféré pour être jugé pour crimes contre l'humanité. Vétéran de l'armée serbe de Bosnie pendant la guerre (1992-1995), Darko Mrdja est notamment inculpé pour le massacre, en août 1992, de plus de 200 hommes qui se trouvaient dans un convoi se dirigeant de Trnopolje et de Tukovi vers Travnik (centre de la Bosnie). — (AFP.)

■ **PALESTINE : le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, a annoncé**, jeudi 13 juin, à Ramallah, lors de la première réunion du nouveau cabinet palestinien, qu'il fixerait, dans les prochains jours, la date des élections locales, législatives et présidentielle qu'il s'est engagé à organiser. Sur le terrain, l'armée israélienne a poursuivi ses opérations « coup de poing » dans les territoires autonomes. — (AFP.)

■ **MAROC : cinq membres présumés d'un réseau islamiste lié à Al-Qaïda ont été présentés**, jeudi 13 juin, devant un juge de Casablanca, a indiqué un haut représentant des services de sécurité. Lundi soir, les autorités marocaines avaient annoncé l'arrestation d'un commando de cinq personnes soupçonné de préparer des attentats contre des cibles de l'OTAN, en particulier contre des navires britanniques et américains dans le détroit de Gibraltar. — (Reuters.)

■ **COLOMBIE : le président Andres Pastrana a qualifié d'« excellente nouvelle »**, jeudi 13 juin, la décision de l'Union européenne d'inclure la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) dans la liste des organisations « terroristes ». La nouvelle liste doit être entérinée et rendue publique lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'UE qui se tiendra lundi 17 juin à Luxembourg. — (AFP.)

PROFIL UN HOMME DE CONSENSUS

En grand turban pachtoune de Kandahar, sa ville natale, ou le manteau ouzbek sur les épaules, ou encore habillé simplement, Hamid Karzaï, qui s'exprime aussi bien en dari qu'en pachtou, les deux langues les plus pratiquées en Afghanistan, paraît à l'aise partout.

Ses six mois à la tête de l'administration intérimaire sont jugés quasiment sans faute et même ses détracteurs reconnaissent son doigté politique. « Je suis surpris par ses performances. Je ne le croyais pas aussi talentueux et charismatique », confie un leader pachtoune. A 44 ans, ce fils de famille, qui sait également deviser en anglais dans les salons occidentaux, commence à satisfaire son ambition première : servir son pays au plus haut de l'échelle pour l'amener à la modernité sans détruire ses traditions.

Ses nombreux voyages à l'étran-

ger, que certains lui reprochent, lui ont permis de projeter une image différente de l'Afghanistan et de tenter de faire partager sa passion pour un pays qu'il n'a jamais vraiment quitté, s'établissant durant les années de guerre à Quetta, au Pakistan, à trois heures de route de Kandahar.

Dans un Afghanistan encore largement sous la coupe des chefs de guerre, son parcours tranche : cet ancien vice-ministre des affaires étrangères dans les premiers gouvernements moudjahidins, en 1992, n'a jamais vraiment participé militairement au djihad. Il n'a pas, comme beaucoup de ses pairs, « de sang sur les mains », un atout incomparable pour les Afghans, écorchés par vingt-trois ans de violences.

Placé à la tête de l'administration intérimaire par les accords de Bonn, il a réussi à faire, d'une équipe disparate, un cabinet assez

homogène. Sa volonté de consensus — son talon d'Achille pour les uns — fait sa force pour les autres, qui l'acceptent d'autant mieux qu'il n'est pas autoritaire. « Il pourrait faire beaucoup plus et beaucoup mieux s'il voulait bien prendre conscience de sa force », déplore un observateur. Son souci de ne pas trop bousculer les choses l'a amené à revenir sur beaucoup de ses promesses et à accepter des comportements qu'il avait lui-même fustigés. Arrivé sans troupes et sans équipe à Kaboul, il est, pour la majorité des Pachtounes qu'il représente, trop dépendant de ses ministres tadjiks, et en particulier de son ministre de la défense, le maréchal Mohammed Fahim. Beaucoup, y compris parmi ses proches, espèrent que son élection triomphale lui donnera enfin le sens de l'autorité.

Fr. C.

Françoise Chipaux

Etats-Unis : Zacarias Moussaoui autorisé à se défendre seul

Le Français est accusé d'avoir participé à la préparation des attentats du 11 septembre 2001

NEW YORK

de notre correspondant

Cette décision « n'est pas très avisée, mais recevable ». La juge Leonie Brinkema a autorisé, jeudi 13 juin, Zacarias Moussaoui à se défendre seul devant la cour fédérale d'Alexandria (Virginie). Elle s'est appuyée notamment sur les conclusions d'un expert psychiatrique désigné par le tribunal, le docteur Raymond Patterson, qui l'a jugé sain d'esprit et « mentalement capable ».

Le Français est accusé d'avoir préparé « des actes de terrorisme et de piraterie aérienne, la destruction d'avions, l'utilisation d'armes de destruction massive, le meurtre de fonctionnaires américains et la destruction de biens ». Quatre de ces six chefs d'accusation sont passibles de la peine de mort. Il est considéré par l'accusation comme le 20^e pirate de l'air du 11 septembre 2001, empêché de participer aux attentats parce qu'il avait été arrêté le 16 août à Minneapolis pour une banale affaire de visa périmé. Il s'entraînait alors sur des simulateurs de vol de Boeing.

Lors d'une déclaration faite le 22 avril devant la cour, M. Moussaoui a demandé à se défendre par ses propres moyens, sans l'aide des avocats commis d'office. Il les croit associés à un complot mêlant le gouvernement et le juge afin de le

faire condamner à mort. Zacarias Moussaoui est apparu à nouveau, jeudi 13 juin, devant le tribunal, dans une tenue de prisonnier verte portant dans le dos l'inscription Prisoner. Sa mère, Aicha El-Wafi, était présente à l'audience, au deuxième rang, la tête recouverte d'un foulard noir. « Je comprends parfaitement le système judiciaire américain et je ne verrai plus jamais la lumière. Je comprends cela », a déclaré Zacarias Moussaoui après avoir entendu la juge l'autoriser à se défendre. Zacarias Moussaoui a tenté



« Ma vie est en danger et je veux choisir moi-même mon conseil » ZACARIAS MOUSSAOUI

ensuite à plusieurs reprises de prendre la parole et en a été empêché par la magistrate. « Nous ne sommes pas ici pour entendre des discours », a-t-elle déclaré. Zacarias Moussaoui a insisté, en disant vouloir « révéler un secret » qui contraindrait le gouvernement « à cesser les poursuites aujourd'hui ».

La juge lui a finalement donné la possibilité de s'exprimer peu avant la fin de l'audience. Le Français a nié alors avoir joué le moindre rôle dans les attentats du 11 septembre.

« Le gouvernement sait que je n'étais pas en contact avec les personnes ayant commis les détournements d'avions. Le gouvernement le sait depuis que la police britannique a fouillé mon appartement, en 1998, à Londres. Le gouvernement savait que j'étais quand je suis entré aux Etats-Unis et a décidé de m'arrêter et pas d'autres personnes. Il a mené contre moi une opération de surveillance clandestine et contre les 19 pirates de l'air potentiels. »

M. Moussaoui a indiqué au juge avoir été contacté par un avocat musulman mais ne pas vouloir donner son nom « pour ne pas mettre sa vie en danger ». La magistrate a répondu que cela serait possible uniquement si l'avocat remplissait les critères d'admission de la cour fédérale de Virginie. Zacarias Moussaoui a par ailleurs refusé de rencontrer l'avocat musulman américain Randall Hamud, contacté par sa mère et présent au tribunal : « Ma vie est en danger et je veux choisir moi-même mon conseil. »

La juge a enfin demandé aux avocats commis d'office de continuer à se tenir prêts à aider M. Moussaoui, même si ce dernier a répété à plusieurs reprises ne plus rien avoir à faire avec eux.

Hors du tribunal, l'un d'entre eux, Frank Dunham, a déclaré que lui et ses confrères jugeaient incompréhensible la volonté de Zacarias

Moussaoui de se débarrasser d'eux. « Il croit que nous allons essayer de le faire tuer (...). Nous travaillons dur pour cet homme afin de pouvoir le défendre. Nous ne savons pas pourquoi il pense que nous voulons lui nuire. C'est cette attitude qui nous a conduits à nous interroger sur sa santé mentale et à demander un examen médical », a expliqué M. Dunham.

Deux psychologues contactés par la défense estiment que M. Moussaoui — qu'ils n'ont pas pu rencontrer — peut être mentalement instable. Les deux spécialistes, dont les noms n'ont pas été révélés, soulignent « que sa décision de rejeter les défenseurs auxquels il a droit peut être la conséquence d'une paranoïa ». « Les pensées de M. Moussaoui sont dominées par des considérations irrationnelles et par des croyances irréalistes de persécution », ont-ils ajouté.

« Nous ne croyons pas que M. Moussaoui puisse avoir un jugement équitable compte tenu de ses conditions de détention », affirme Edward McMahon, autre avocat de la défense. La juge lui a refusé l'accès aux pièces de l'accusation relatives au système de sécurité de l'aviation civile. Le procès doit commencer le 30 septembre par la sélection des jurés.

Eric Leser

MÉDAILLE D'OR 2001 concours NF ameublement

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS

Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDES

MATELAS • SOMMIERS

Vente par téléphone possible fixes ou relevables - toutes dimensions.

SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC

Duvivier - Steiner - Coulton - Diva - Bournas

MOBECO

247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
148, av. de Malakoff - Paris 16^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}

01.42.08.71.00 - 7j/7

5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'État

images/ cinéma/ numérique/ sons/

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www.esec.edu/

01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

Encore fragile, la reprise économique en Europe pourrait profiter de la faiblesse du dollar

Les ministres des finances du G7 (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Etats-Unis, Canada, Japon) étudient, ce week-end, à Halifax, l'impact d'une baisse du billet vert sur la croissance mondiale

LA RÉUNION des ministres des finances des pays riches, vendredi 14 et samedi 15 juin à Halifax (Canada), va clôturer la série de rencontres ministérielles destinées à préparer le sommet des chefs d'Etat du G8 qui doit se tenir les 27 et 28 juin à Kananaskis (Alberta).

Ce devrait être une réunion un peu particulière : à sept, puisque la Russie n'assiste toujours pas aux discussions sur la situation économique mondiale ; avec deux nouveaux venus, l'ex-sidérurgiste Francis Mer, promu grand argentier français, et le vice-premier ministre canadien, John Manley, propulsé à la tête des finances canadiennes après l'éviction du titulaire du portefeuille pendant près d'une décennie, Paul Martin ; sans la présence des gouverneurs de banque centrale et surtout sans le fameux communiqué habituel final dont les marchés sont friands puisqu'il s'agit, pour les ministres, de déminer les dossiers qui pourraient assombrir le sommet de Kananaskis. Les chefs de la diplomatie se sont livrés au même exercice deux jours avant, à Whistler (Colombie-Britannique).

L'absence de déclaration formelle ne signifie pas pour autant que les ministres des pays les plus riches de la planète n'évoqueront pas les sujets qui fâchent – les mesures prises par Washington pour protéger l'industrie sidérurgique et soutenir les agriculteurs américains, ou les divergences de vues entre l'Europe et les Etats-Unis sur la part entre les dons et les prêts qu'accorde la Banque mondiale aux pays pauvres – ou ceux qui inquiètent, comme l'in-

certitude que fait peser la faiblesse du dollar sur la reprise de l'économie mondiale.

Les grands argentiers se réunissent en effet alors que la baisse des valeurs boursières américaines, reflet de la crise de confiance des investisseurs dans les comptes des sociétés, après le scandale Enron, et la faiblesse des bénéfices de celles-ci risquent de compromettre un

Pour le FMI, c'est l'incertitude sur les bénéfices des sociétés qui contribue à la baisse du dollar

redémarrage des investissements, clé d'une croissance durable.

C'est cette incertitude sur les bénéfices « qui pourrait avoir contribué à la baisse du dollar ces dernières semaines », estime le FMI. Depuis la dernière réunion du G7, à Washington, en avril, l'indice Dow Jones a perdu plus de 600 points (6 %) et le billet vert a baissé de 3,7 % par rapport au yen et de 5,5 % contre l'euro.

Pour l'instant, les Européens ne se plaignent pas de cette nouvelle vigueur de leur monnaie. D'une part, sur le plan de l'activité économique, un euro autour de 0,94 dollar ne semble pas en mesure de handicaper la reprise en cours dans la zone. Les dirigeants européens con-

sidèrent que la croissance devrait, dans le courant de l'année, renouer avec son potentiel, c'est-à-dire évoluer entre 2 % et 2,5 % par an. Elle serait même supérieure en 2003 : jeudi 13 juin, la Banque centrale européenne (BCE) a d'ailleurs légèrement relevé ses projections pour 2003, avec une fourchette de croissance comprise entre 2,1 % et 3,1 %.

Certes, à plus court terme, la poursuite du recul du dollar et la montée en flèche de l'euro pourraient renchérir le coût des exportations de la zone et freiner l'activité. L'enjeu serait alors de taille, car la reprise au sein des Douze est encore, pour l'essentiel, dépendante du dynamisme de ses échanges extérieurs : ce sont les exportations qui ont tiré la modeste progression du PIB au premier trimestre (+0,2 %), compensant largement le recul de la demande intérieure. D'autre part, le raffermissement de l'euro a tendance à calmer les velléités de hausse de taux exprimées par la BCE, pour le plus grand bonheur des gouvernements de la zone, qui craignent qu'un relèvement du loyer de l'argent ne vienne étouffer trop tôt les signes de reprise.

La dépréciation actuelle du billet vert allège au contraire le coût des factures libellées en dollars. C'est un élément qui permet donc de limiter l'inflation importée, contribuant à la stabilité des prix sans recourir à la moindre hausse des taux. « Une appréciation durable du cours de change de l'euro contribuera à maintenir les tensions inflationnistes, mais il est encore trop tôt pour évaluer l'incidence sur les perspectives de prix des développements récents sur les marchés des changes », relève la BCE dans son bulletin mensuel, publié jeudi 13 juin.

Au sein du G7, la sérénité des Européens sur le front des changes tranche avec la nervosité des Japonais. Tokyo ne cesse d'intervenir pour éviter une remontée du yen contre le dollar qui saperait le frémissement de son économie. Quant à la croissance mondiale, chacun veut croire qu'elle est désormais durablement sur les rails. Et seules de nouvelles attaques terroristes et la poursuite de la hausse des prix du pétrole pourraient remettre en cause l'optimisme affiché par le G7.

Babette Stern avec Philippe Ricard à Francfort

Les ministres de l'intérieur adoptent plusieurs mesures contre l'immigration clandestine

Mises en garde de la Suède et de la France

LUXEMBOURG
de notre envoyé spécial
« Une politique européenne de l'immigration est en train de naître sous nos yeux. » Nicolas Sarkozy s'est réjoui que les ministres de l'intérieur des Quinze aient adopté, jeudi 13 juin, plusieurs mesures contre l'immigration illégale. Des « conclusions » ont ainsi été approuvées sur la lutte contre les filières d'acheminement par voie maritime, sur un plan prévoyant une unification progressive des procédures d'octroi de visas et un projet de gestion commune des frontières, avec, dans un premier temps, une unification des règlements et des formations des personnels (Le Monde du 13 juin).

La France a proposé de gérer plus particulièrement la lutte contre les filières d'immigration clandestine ainsi que les futures opérations communes de rapatriement. La Commission européenne fera, elle, prochainement, des propositions sur le partage de la charge financière entre les Quinze.

Ce « signal fort » donné par les ministres de l'intérieur, à quelques jours du sommet européen de Séville, inclut aussi un avertisse-

ment aux pays d'émigration qu'il convient, selon les différentes tonalités des discours, de « responsabiliser » ou de « sanctionner ».

Le Danemark, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Italie, notamment, pensent que la coopération et l'aide apportées à certains de ces pays pourraient être conditionnées au fait qu'ils collaboreraient efficacement à la lutte contre les filières d'immigration. D'autres, comme la Suède, qui estime que le calendrier européen ne doit pas être fixé par « les xénophobes », mais aussi la France, prônent une attitude plus modérée.

« Les sanctions ne peuvent pas être un préalable », a estimé Nicolas Sarkozy, qui plaide pour « une stratégie offensive de développement ». Ce « point à approfondir » a été renvoyé aux ministres des affaires étrangères, qui se réunissent lundi 17 juin. Il est, en tout cas, déjà décidé que des accords de « réadmission » seront négociés avec l'Algérie, le Maroc, la Russie, l'Albanie, la Turquie, la Chine, le Sri Lanka, Macao, Hongkong et le Pakistan.

Jean-Pierre Stroobants

« La crise de la PAC ne vient pas de l'Est », estimait, en 2001, Jean-Pierre Raffarin

BRUXELLES
de notre bureau européen
Les lignes suivantes ont été écrites en 2001, avec une liberté de ton inhabituelle pour un Français s'exprimant à propos de l'Europe et de l'élargissement de l'Union aux pays d'Europe centrale et orientale (PECO) : « La crise de la politique agricole commune (PAC) ne vient pas de l'Est, mais d'un modèle de développement condamné à évoluer de toute façon. » Mais à budget constant « il est clair que l'essentiel des subsides [de la PAC et des aides régionales et sociales] reviendront aux PECO (...), sauf à ruiner le principe de solidarité européenne ». Quant à la politique régionale, ses priorités devraient être « réorientées vers les PECO », même s'il ne faut pas négliger les problèmes des régions périphériques et de désertification. Enfin, une hausse du budget européen semble « difficile » et « ne ferait que déplacer le problème en exigeant des contributions nationales plus fortes au budget communautaire ».

L'auteur de ces lignes n'est autre que Jean-Pierre Raffarin, alors président de la région Poitou-Charentes, dans la préface de l'ouvrage de Henri Malosse et Bernard Huchet, *Unifier la grande Europe*. Ce discours tranche avec la posture adoptée par M. Raffarin depuis qu'il est premier ministre de Jacques Chirac. Pendant la campagne pour les élections législatives, il a déclaré « mesurer le blues rural » et vouloir « faire de l'agriculture une des priorités nationales ».

Son ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard, a exclu, lors de sa première visite à Bruxelles, toute réforme en profondeur de la PAC avant 2006, alors que la Commission voudrait s'y attaquer dès juillet. M. Raffarin n'en est plus à lancer un « Soyons imaginatifs et prévoyons un régime de transition global de l'agriculture européenne pour donner aux paysans autonomie, crédibilité et confiance », lui qui estimait que la PAC « ne doit pas faire achopper le processus européen ». Toutefois, dans cette préface, M. Raffarin disait vouloir éviter que les aides européennes aux futurs membres soient investies à fonds perdus, comme ce fut le cas, en grand partie, pour la Grèce et le Mezzogiorno. Ces régions souffrent de deux handi-

caps importants, à ses yeux : « Une société civile peu entreprenante et un système institutionnel défaillant et fortement corrompu », accuse-t-il crûment. C'est pour cela que, « malgré les subventions communautaires » et contrairement à l'Irlande et au Portugal qui ont accompli « des progrès spectaculaires », la Grèce et le sud de l'Italie ont « peu évolué ».

Pour les pays candidats à l'élargissement, dont M. Raffarin juge, dans son texte, qu'ils sont dans une situation comparable à celle de l'Italie du Sud et de la Grèce (Slovaquie, Bulgarie, Roumanie, Lituanie, Lettonie), il convient, selon M. Raffarin, « de ne pas commettre les mêmes erreurs et de ne pas déverser l'aide communautaire dans un véritable tonneau des Danaïdes ». Il faut d'abord leur verser des aides favorisant la création d'un système juridique sûr, d'une administration performante, aider ces pays à « former des élites entrepreneuriales et une main d'œuvre qualifiée, sans lesquelles il ne saurait y avoir une dynamique de projets susceptibles de faire entrer ces pays dans la deuxième phase d'adhésion, celle de l'aide massive définie pour les Etats du premier groupe » (Pologne, République tchèque, Hongrie, Estonie, Slovaquie, Chypre). Pour ceux-là, il propose aussi d'octroyer « des dérogations à la libre concurrence afin de laisser le temps aux systèmes de production locaux de se mettre au diapason », ce qui n'est pas le souhait de la Commission.

Enfin, M. Raffarin ne semblait guère enclin, à travers cette préface, à entonner le chant de l'Europe sociale et fiscale. « Le système fiscal ou la protection sociale ne sont pas de simples options techniques mais des choix politiques profonds [...]. Etendre le giron européen à ces politiques, c'est s'attaquer aux peuples et à leur identité », y explique-t-il, sans craindre une quelconque concurrence déloyale des nouveaux arrivants : « Exiger des PECO, ce qui est irréalisable, qu'ils apportent des garanties en la matière, reviendrait à condamner le processus européen et ne résoudra pas le problème de compétitivité de certains secteurs inégalement condamnés par la concurrence mondiale. »

Henri de Bresson et Arnaud Leparmentier

NOKIA 9210 Communicator

Plus fort : avec tout votre contenu sur votre poche, quelques minutes suffisent pour le sauvegarder et le synchroniser avec votre ordinateur. Plus vite : avec tout votre contenu sur votre poche, quelques minutes suffisent pour le sauvegarder et le synchroniser avec votre ordinateur. Plus proche : avec tout votre contenu sur votre poche, quelques minutes suffisent pour le sauvegarder et le synchroniser avec votre ordinateur.

Dépassez plus vite toutes les bornes

Club NOKIA
Les membres du club Nokia 9210 Communicator ont accès à des services exclusifs.

NOKIA
CONNECTING PEOPLE

www.nokia.fr

FRANCE

LES LÉGISLATIVES

Le séisme du 21 avril, le retrait de la vie politique de Lionel Jospin, la victoire écrasante de Jacques Chirac le 5 mai, et la **DÉFAITE ANNONCÉE AUX LÉGISLATIVES**, poussent les partis de gauche à s'interroger sur

leurs stratégies et leurs alliances. Le Parti socialiste, qui souhaite préserver son hégémonie sur ses partenaires de **L'EX-GAUCHE PLURIELLE**, souhaite engager les débats sur sa stratégie « sans précipitation ». Son défi :

« *Couvrir un espace politique plus large allant du centre gauche à LA GAUCHE MOUVEMENTISTE.* » Les Verts, à l'initiative d'un forum baptisé Toute la gauche se veulent un acteur de dialogue entre la gauche de gouver-

nement et les associations. Les communistes, placés dans la dépendance des socialistes, souhaitent reconquérir « leur visibilité ». Le débat s'organise entre partisans et adversaires de **L'AUTONOMIE DU PCF**

La gauche ouvre les chantiers d'une longue reconstruction

Le séisme du 21 avril, le retrait de Lionel Jospin et le triomphe de Jacques Chirac, le 5 mai, poussent les anciens partenaires de la gauche plurielle à remettre en cause leurs stratégies et leurs alliances. Au PS, au PCF et chez les Verts, on se tourne vers la gauche mouvementiste

DEUX TOURS qui ébranlèrent la gauche : les chocs successifs du 21 avril et du 5 mai, qui ont scellé la disparition politique de Lionel Jospin, l'arrivée de l'extrême droite au second tour d'une présidentielle et la réélection de Jacques Chirac avec 82 % des voix, n'ont pas fini de provoquer des réactions en chaîne. La défaite de la gauche de gouvernement suscite un bouillonnement d'initiatives, de questions, de débats, qui devraient occuper la nouvelle opposition.

Dès l'échec de la présidentielle, sur fond de manifestations populaires massives de la gauche, plusieurs lieux de confrontation sont nés, pour tenter de comprendre la signification de ces événements et d'y apporter des réponses. « *C'est un moment constituant, où la répartition des rôles entre les partis politiques et les mouvements de gauche*

s'est brouillée », juge Philippe Mangeot, rédacteur en chef de la revue *Vacarme*. « *Il montre une crise de l'institution politique qui reconstruit la donne démocratique* », ajoute l'ancien président d'Act-up.

Dans ce paysage, la gauche de gouvernement, sanctionnée par les urnes, apparaît la plus mal en point, mais bien décidée à se reconstruire. Le PS, en position dominante sur ses partenaires, a intégré la nécessité d'une refondation idéologique. Le PCF poursuit sa chute libre. Les Verts, bien qu'en progression, restent faibles. La gauche mouvementiste, qui n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme, entend être enfin entendue. L'extrême gauche réclame une clarification.

► **Les réponses à la position dominante du PS.** Dès l'entredoux de la présidentielle, les Verts ont pris l'initiative d'un

forum baptisé Toute la gauche, dont la prochaine réunion doit avoir lieu le 23 juin à Paris. Des refondateurs communistes, des membres de la Gauche socialiste, des représentants du mouvement social y participent à titre individuel, tandis que plusieurs revues comme *Mouvements*, *Multitude*, *Regards*, *Transversales* et *Vacarme*, en assurent la coordination, afin d'éviter toute récupération par un parti.

Pour les participants communistes, comme pour les Verts, il s'agit de construire une sorte de « pôle de gauche alternative », contrebalançant le poids du PS. Avant même de discuter du contenu, l'objectif est de mettre en œuvre de nouvelles formes de pratiques politiques « *après cinq années de Jospin qui ont ossifié la séparation entre gauche de gouvernement et gauche mouvementiste* », comme

le dit l'un des participants. Le dialogue est cependant délicat, chacun se méfiant des arrière-pensées des uns ou des autres.

A l'extrême gauche, cette démarche suscite de fortes réserves. La LCR estime qu'il y a « *deux gauches* », l'une « *qui accompagne le libéralisme* », l'autre « *qui est anti-capitaliste* » et qu'une « *nécessaire clarification doit s'opérer entre elles* ».

Prenant, à son tour, sa part dans la course à la recomposition, la Ligue a lancé un appel pour la construction d'une « *nouvelle force politique anticapitaliste, écologiste, féministe* » et la mise en place, dès septembre prochain, de forums décentralisés co-organisés par ses équipes locales « *mais aussi par les acteurs sociaux, syndicaux, associatifs ou militants politiques d'autres formations qui le souhaitent* ».

► **Les acteurs de la recomposition.** Autonomie du mouvement social ou intégration ? Dans la grande foire à la recomposition qui se dessine, jamais les acteurs syndicaux et autres associatifs du « *mouvement social* » n'ont été aussi courtisés. Pour éviter d'être absorbés et en faire valoir leurs propres exigences politiques, une partie d'entre eux a choisi de rédiger un début de plate-forme baptisée « *Inventons ensemble un autre futur* » autour de « *l'urgence sociale et du partage des richesses* ». Les premiers signataires, parmi lesquels figurent AC ! DAL, Droits devant ! !, Les lycéens du Mouvement spontané et de Champ Libre ou le Groupe des Dix-Solidaires réclament ainsi « *une hausse immédiate des minima sociaux et des bas salaires* », « *l'arrêt de toutes les menaces sur les régimes de retraite* », « *la fin du démantèlement des services publics* », « *la*

régularisation de tous les sans-papiers », une « *amnistie générale pour tous les précaires s'agissant des amendes de transport, des saisies, des expulsions* ».

Les projets de recomposition de la gauche s'accompagnent de vifs débats internes dans les partis, sur les lignes à redéfinir et sur les personnalités qui les incarnent. Les rivalités au Parti socialiste entre François Hollande, Dominique Strauss-Kahn, Laurent Fabius ou Martine Aubry, trouvent leur résonance chez les Verts dans l'usure de la légitimité de Dominique Voynet, ou au PCF, dans l'affaiblissement de Robert Hue et de Marie-George Buffet, doublé d'une compétition entre la secrétaire nationale et le président du parti.

Béatrice Gurrey
et Caroline Monnot

Entre parti de gouvernement et pôle associatif, les Verts se cherchent

LES VERTS sont-ils à même de jouer ce rôle de « *charnière* » entre partis de gouvernement – ce qu'ils sont devenus depuis 1997 – et gauche mouvementiste, afin de contribuer au débat qui agite la gauche ? Leur histoire, leur structure, la porosité entre les militants des diverses organisations leur permettent incontestablement d'être l'un des acteurs de ce dialogue. Une partie des Verts vient de l'extrême gauche, beaucoup militent à Attac, à la Confédération paysanne, dans des structures associatives. Ces cinq années de gouvernement leur ont donné de la notoriété et accrédité l'idée qu'ils pouvaient devenir un parti généraliste. Leurs gains électoraux, en nombre de voix, ont été modestes mais réguliers pendant cette période.

« FAIBLESSE ÉVIDENTE »

Cependant, les obstacles à la promotion des Verts au rang d'acteur essentiel de la reconstruction de la gauche restent nombreux. La participation au gouvernement, en particulier pendant les deux dernières années, a surtout démontré leur impuissance. En fin stratège, Lionel Jospin avait réussi à enfermer Dominique Voynet dans un double rôle de ministre et de chef de parti qui limitait sa puissance de contestation.

Assez peu sensible aux thèses des Verts, il n'accordait à ses alliés que ce que le rapport de forces l'obligeait à donner. Au centre du dispositif, il a pris soin d'entretenir avec chacun des relations bilatérales, sans tenter une synthèse qui soit autre chose qu'une coalition de gouvernement. De plus, le mode

de scrutin, qui rend les Verts dépendants de leur allié socialiste et écrase les petits partis – sans compter un vote utile de circonstance en faveur du PS –, leur a fait subir de plein fouet la défaite de la gauche.

Le départ de Lionel Jospin, clé de voûte de la défunte gauche plurielle, ouvre un peu le jeu. « *Au PS arrive une nouvelle génération, qui n'est pas née dans l'idéologie du progrès industriel mais dans l'après-68* », pense ainsi Noël Mamère, l'ancien candidat à la présidentielle. « *Mais il faudrait que le Parti socialiste fasse un choix idéologique profond autre que le productivisme* », nuance immédiatement l'ancien secrétaire national des Verts, Jean-Luc Benahmias. « *On est une des passerelles au sein de la gauche, mais pas un axe. Nous ne sommes pas ancrés dans les confédérations syndicales, comme le PS avait la FEN, et nous ne sommes pas assez marxistes pour le mouvement social* », juge M. Benahmias.

De surcroît, l'organisation interne des Verts reste très faible. Leurs statuts pointilleux et inadaptés, leurs querelles de personnes absorbent une énergie qui pourrait être mieux employée, alors même que leurs idées progressent au sein de la société. Cette progression reste d'ailleurs restreinte. S'ils sont parvenus à capter une fraction de l'électorat « bobo » (bourgeois-bohème), les Verts sont peu représentés dans les couches populaires. « *C'est une faiblesse évidente, qui tient au décalage entre le temps politique et la société* », admet M. Mamère. Ils ne sont pas au bout du chemin.

B. G.

Après le « traumatisme » de l'échec à la présidentielle, le PS souhaite aborder les débats sur sa stratégie « sans précipitation »

COMME APRÈS chaque échec, le Parti socialiste bruit de rumeurs et d'idées de refondation. Déjà en 1993, après la déroute aux législatives, Laurent Fabius, alors premier secrétaire, avait été renversé et remplacé par Michel Rocard, lui-même renvoyé, un an plus tard, après sa défaite aux élections européennes. En 1993 aussi, le PS avait lancé des Assises de la transformation sociale qui avaient accouché... de la « *gauche plurielle* ».

A la veille du second tour des élections législatives, la rumeur circule. Les uns décrivent un Laurent Fabius en embuscade, malgré ses dénégations publiques. D'autres parlent d'un Jean-Christophe Cambadélis s'appropriant à lancer une OPA sur l'appareil. D'autres encore s'interrogent sur le rôle que joueront des députés réélus comme Jean-Marie Le Guen (Paris) ou Arnaud Montebourg (Saône-et-Loire), l'animateur de la Convention pour la VI^e République, tous deux en délicatesse avec la direction nationale.

Dans la réflexion qui s'ébauche, selon que le projet de refondation ne touche que le PS ou s'étend à l'ensemble de la gauche, on évoque soit le congrès de Tours en 1920 – où, de la cassure de la SFIO, naquit la SFIC, le Parti communiste –, soit le congrès d'Épinay – où François Mitterrand réunifia la famille socialiste – ou encore le congrès de Rennes en 1990 – celui de déchirements internes annonciauteurs de l'après-mitterrandisme. « *On ne fera pas connaître à François Hollande le sort qui a été celui de Laurent en 1993* », promet un lieutenant de M. Fabius pour qui

« *il est urgent d'attendre* » et de se guérir du « *traumatisme* » né de l'écart entre « *une défaite législative annoncée et la promesse d'une victoire à la présidentielle et aux législatives qu'on leur avait fait miroiter* ». « *La refondation de la gauche, ajoutez-t-il, passe aussi par la refondation des habitudes du PS après une défaite.* »

Pour François Hollande, il est aussi « *urgent d'attendre* ». Le pre-

Le PS « doit rompre avec un ni-ni mou et assumer sa social-démocratie, son social-réformisme »

JEAN-CHRISTOPHE CAMBADÉLIS

mier secrétaire veut laisser mûrir la réflexion au sein du PS, en profitant de la vague d'adhésions – autour de 15 000 – et de l'intérêt accru pour la politique, liés au « *sursaut civique* » contre l'extrême droite. Plutôt que d'accélérer le calendrier, en convoquant un congrès à l'automne, plus propice à des jeux d'appareil qu'à un débat doctrinal, il préférerait avancer de quelques mois, au printemps 2003 par exemple, le congrès statutairement prévu pour novembre de l'année prochaine. Avec, pour le PS, le défi de « *couvrir un espace politique plus large allant du centre gauche à la gauche mouvementiste* ».

Ces préoccupations rejoignent

celles du principal courant du PS, Socialisme et démocratie, animé par Dominique Strauss-Kahn, Alain Richard et Pierre Moscovici, et regroupant, selon des termes devenus inadaptés, les jospinorocardiens. Là encore, on récuse toute précipitation. Tous prônent une refondation idéologique, mais divergent sur la méthode. M. Cambadélis attend du PS qu'il « *rompe avec un ni-ni mou et qu'il assume sa social-démocratie, son social-réformisme* ». L'ancien animateur des Assises de la transformation sociale « *ne croit pas à une réunion avec trois ou quatre associations, trois ou quatre intellectuels* ». Au nom d'un « *hégémonisme culturel social-démocrate* », le député de Paris estime qu'il faut « *d'abord avoir un projet puis le confronter aux associations* ». A contrario, M. Strauss-Kahn préconise des « *forums avec des associations, des intellectuels et des acteurs sociaux* ».

Jean-Marc Ayrault propose le lancement, « *dès l'automne* », des « *états généraux de la gauche* », associant citoyens, associations et syndicats, prolongés, « *début 2003* », par des « *états généraux de la gauche européenne* ». Le maire de Nantes attend que M. Hollande impulse ces débats, tout en espérant de... Lionel Jospin qu'il apporte « *sa réflexion sur les grandes thématiques liées à la reconstruction de la gauche en France et sur le plan européen* ».

Méfiant sur l'idée d'états généraux, M. Richard soutient que la gauche a cinq ans devant elle, avant les élections présidentielle et législatives de 2007, pour faire son aggiornamento idéologique.

Mais la question reste celle du contenu de cette nouvelle doctrine socialiste. Dès son élection, en novembre 1997, M. Hollande avait récusé l'exemple du New Labour de Tony Blair et du « *social-libéralisme* ». Pendant la campagne législative, en donnant un coup de barre à gauche sur le programme, il avait été appuyé par l'aile gauche du PS. Où mettra-t-il le point d'équilibre s'il veut réunir à la fois M. Strauss-Kahn, partisan du « *socialisme de production* », M. Fabius, qui veut incarner le « *socialisme moderne* », et Martine Aubry, qui se veut plus à gauche ?

C'est sur l'économie de marché et la mondialisation, les services publics et les privatisations, l'Europe et la décentralisation des institutions que s'articulera la nouvelle pensée social-démocrate. Mais le PS devra aussi réussir à mieux représenter « *les exclus* », « *les classes populaires* » et les « *classes moyennes* », selon le concept de « *nouvelle alliance* », lancé par M. Jospin, en septembre 1999.

Ayant imposé son hégémonie sur la gauche, le PS devra aussi réexaminer ses relations avec ses alliés de l'ex-gauche plurielle. Nul ne songe plus à faire un congrès de Tours à l'envers. Un parti unique, sur le modèle de l'UMP à droite, n'est pas plus dans l'air du temps. Les socialistes songent plutôt à une « *structure permanente de dialogue et de débat* » avec au moins le PCF et les Verts. Reste à savoir s'ils iront au-delà de ce cercle et jetteront des passerelles vers la gauche radicale et mouvementiste...

Michel Noblecourt

A Lille, Martine Aubry subit le contrecoup de l'échec de la gauche plurielle

L'HÉROÏNE de l'épopée Jospin est en difficulté. Martine Aubry, qui a sans doute incarné, plus que d'autres, le précédent gouvernement à travers les lois phares de la législature – pour la période 1997-2000 –, semble pâtir, dans le sillage de Lionel Jospin, du désamour d'une partie des électeurs de gauche envers les socialistes. Entre les législatives de 1997 et celles de 2002, la candidate de la 5^e circonscription du Nord, Haubourdin-Seclin, a perdu, au premier tour, plusieurs milliers de voix (-3,6 points). Si elle devait être battue, dimanche 16 juin, la droite accentuerait la déroute socialiste en éliminant l'auteur des lois sur les emplois-jeunes, la couverture maladie universelle et les 35 heures. Tout un symbole.

Menacée, M^{me} Aubry l'est. Bien qu'arrivée en tête au premier tour avec 31,09 % des suffrages exprimés, le report des voix, à droite, est pour elle préoccupant. Peu connu, son principal concurrent, Sébastien Huyghe (UMP-DL), qui a obtenu 20,81 %, peut espérer récupérer les voix du maire (div.d.) de Lesquin, Dany Wattebled (14,12 %), et celles des candidats FN (12,54 %) et MNR (3,63 %). Jean-Marie Le Pen l'a annoncé dès le lendemain du premier tour : M^{me} Aubry figure sur la liste des six personnalités de gauche que le FN veut faire bat-

tre, aux côtés de Robert Hue, de Noël Mamère et de Dominique Voynet. Encore un symbole.

Là aussi, bien plus que d'autres, l'ancienne ministre de l'emploi et de la solidarité, devenue maire de Lille, est liée à la gauche plurielle. Ses lois ont étroitement associé les partenaires Verts et communistes, avant qu'ils ne prennent leurs distances. Pas une braderie lilloise n'a eu lieu sans qu'ils n'y soient invités, qu'il s'agisse de Dominique Voynet ou de Michèle Demessine. Or, de ce côté-ci, le réservoir de voix s'est asséché. Le 9 juin, le candidat communiste n'a obtenu que 6,32 % des voix ; la représentante des Verts, 2,92 %.

« TOUT EST POSSIBLE »

Mais le pire ennemi de M^{me} Aubry n'est pas le vote extrême droite ni même la modestie du score de ses alliés. La menace vient de l'absence, qui a atteint des sommets dans le Nord, catalogué comme un bastion socialiste : 37,53 % dans la 5^e circonscription et jusqu'à 46,19 % dans la 1^{re}, où se présente Bernard Roman (PS), l'un de ses adjoints à la mairie. Au point que, pour M^{me} Aubry, invitée à commenter ces résultats sur les plateaux de télévision, le 9 juin, « *tout est possible* ».

Tout se passe comme si une part non néglig-

geable des électeurs de gauche n'éprouvait plus l'envie, sinon d'emporter la victoire, du moins de prendre une revanche après la présidentielle. Ici réside peut-être un autre obstacle, et non des moindres, que doit franchir M^{me} Aubry : l'effet 35 heures. La loi la plus emblématique de la gauche est aujourd'hui critiquée. Pire : elle est parfois vécue, dans l'électorat populaire, comme une preuve de l'éloignement du PS.

Cette analyse, largement relayée par la droite, est repoussée par M^{me} Aubry, qui conteste « *une soi-disant renversement d'image qui n'existe pas* ». « *Ceux qui rouspètent le font pour en réclamer davantage. Un jour, une femme m'a abordée pour m'engueuler mais c'était pour protester contre le fait qu'elle avait deux heures de temps libre en moins par rapport à son mari !* », expliquait-elle au Monde, au lendemain du 5 mai. Elle admet cependant l'existence d'une « *vraie revendication sur le pouvoir d'achat* ». Paradoxe : elle qui était sortie du gouvernement, à l'automne 2000, avec une image ancrée à gauche ne semble pas profiter de l'accent mis sur le social par le PS dans la dernière ligne droite.

Isabelle Mandraud

Rosset-Gaulejac

Joaillier



Bague Versailles
réalisée en 7 exemplaires
4 550 euros

Reflets infinis des diamants,
magie des miroirs
de la Galerie des Glaces

6, rue de Lille - 75007 Paris

Tél. : 01 42 61 10 36

L'abstention du 9 juin révèle plus de désintérêt que de mécontentement

Le sondage Sofres réalisé pour « Le Monde » dessine le portrait des électeurs qui n'ont pas voté au premier tour des législatives. Ils apparaissent plutôt jeunes, proches de la gauche et issus des milieux populaires ; 42 % assurent qu'ils n'ont « pas confiance dans les hommes politiques »

ABSTENTIONNISTES, sans regrets et prêts à récidiver, tant le scrutin législatif leur paraît sans intérêt ni importance : tel est le portrait, prévisible mais saisissant, dressé par la Sofres pour *Le Monde*, du gros tiers d'électeurs (35,5 %) qui ont boudé les urnes le 9 juin.

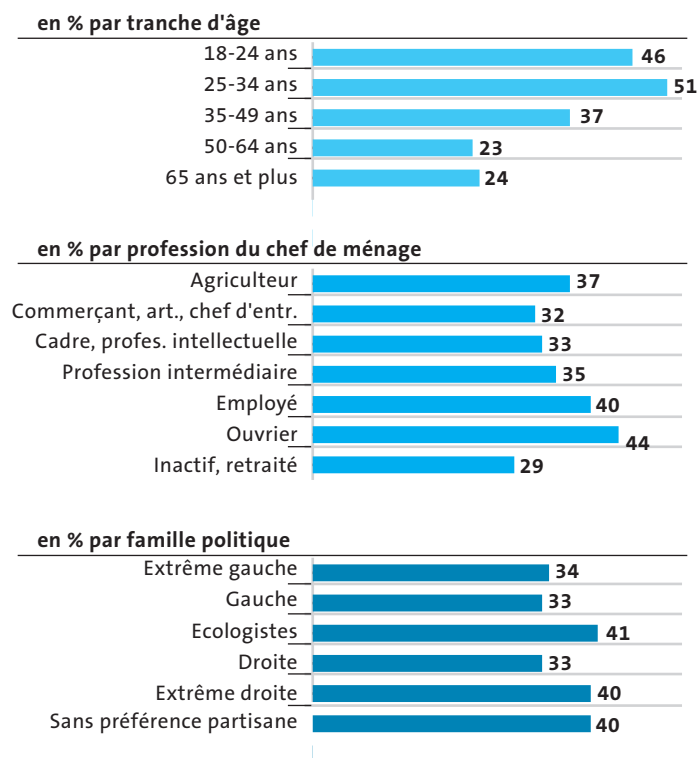
C'est peu dire que cette enquête confirme la crise du système de représentation et la défiance à l'égard des élus et des élites déjà constatée le 21 avril et qui s'est exprimée à nouveau au premier tour des législatives. En effet, près des trois quarts des abstentionnistes (71 %) déclarent que ce scrutin les intéresse peu (41 %) ou pas du tout (30 %), alors que 21 % assurent qu'il les intéresse « assez » et 8 % « beaucoup ». Ces pourcentages sont exactement inversés par rapport aux électeurs qui ont exercé leur droit de vote puisque ces derniers sont 69 % à se dire intéressés, contre 31 % qui le sont peu (27 %) ou pas du tout (4 %).

De la même manière, près de trois abstentionnistes sur cinq (59 %) estiment que le scrutin des 9 et 16 juin aura des conséquences peu importantes ou pas importantes du tout sur leur vie, alors que 38 % d'entre eux ont le sentiment que le résultat des législatives changera peu ou prou quelque chose à leur existence. Là encore, les proportions sont exactement inversées par rapport au jugement des électeurs qui ont voté. De manière significative, trois catégories de personnes interrogées jugent majoritairement que le résultat des élections aura peu ou pas d'importance : les ouvriers (50 %, contre 48 %), les électeurs d'Arlette Laguiller (51 %, contre 47 %) et ceux de Jean-Marie Le Pen (52 %, contre 47 %).

A l'évidence, d'ailleurs, l'abstention a été la plus forte dans les caté-

LES JEUNES ET LES CATÉGORIES POPULAIRES ONT ÉTÉ LES PLUS NOMBREUX À BOUDER LES URNES LE 9 JUIN

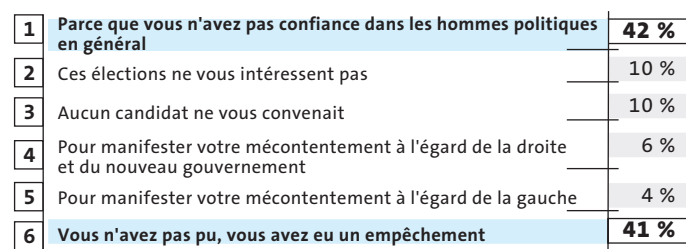
SOCIOLOGIE DES ABSTENTIONNISTES



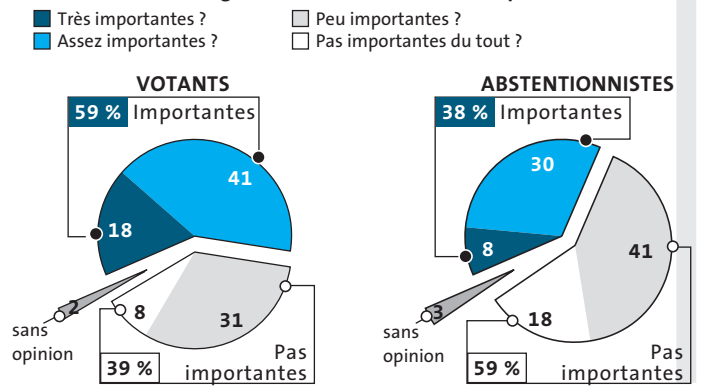
gories populaires. Selon la Sofres, 44 % des ouvriers et 40 % des employés se sont abstenus de voter, soit respectivement 9 et 5 points de plus que la moyenne ; le taux d'abstention atteint même 59 % parmi les chômeurs. Enfin, mais c'est une constante, il est nettement plus élevé chez les électeurs les plus jeunes : 46 % des 18-24 ans et même 51 % des 25-34 ans ne se sont pas exprimés au premier tour des législatives. Contre 23 % à 24 % des électeurs âgés de plus de 50 ans.

Le troisième symptôme de la fracture civique résulte des motivations des abstentionnistes. Ces derniers invoquent très majoritairement deux raisons au fait qu'ils n'ont pas jugé utile de se déplacer. D'une part, le fait qu'ils n'ont « pas confiance dans les hommes politiques en général » (42 % en moyenne, jus- qu'à 50 % chez les ouvriers et 51 % des 25-34 ans). D'autre part, le fait qu'ils n'ont

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles vous n'avez pas voté ?



Avez-vous le sentiment que le résultat des élections législatives aura, sur la vie des gens comme vous, des conséquences



« pas pu » aller voter ou qu'ils ont « eu un empêchement » (invoqué par 41 % des sondés). Autrement dit, l'abstention exprime soit une défiance globale, soit de l'indifférence, mais très peu de mécontentement (10 % seulement, partagés à peu près pour moitié entre la droite et la gauche).

Cette indifférence est particulièrement sensible parmi les abstentionnistes qui votent habituellement à gauche. Si 16 % d'entre eux ont boudé les urnes pour « éviter une nouvel-

le cohabitation », 10 % pour « manifester leur mécontentement à l'égard de la gauche », 8 % pour « donner sa chance au gouvernement Raffarin » et 5 % pour « permettre à la gauche de se ressourcer dans l'opposition », ils sont en revanche 57 % à répondre : « Rien de tout cela. » Autrement dit, pour reprendre la célèbre formule d'Edith Cresson : « Rien à cirer ! »

Quatrième symptôme, enfin, la très grande majorité des abstentionnistes du 9 juin n'éprouvent aucun

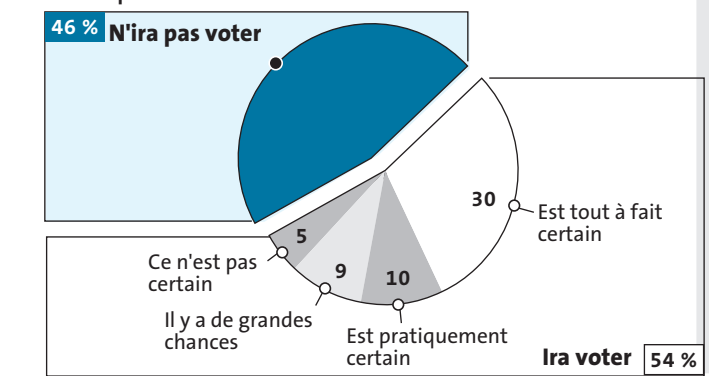
regret de ne s'être pas déplacés. Dans l'ensemble, 25 % seulement des sondés regrettent de s'être abstenus. Avec cette observation inquiétante pour la gauche : ce sont les abstentionnistes qui se déclarent proches de la droite qui sont les plus nombreux (32 %) à exprimer des regrets.

Sans remords sur leur attitude du 9 juin, près de la moitié des abstentionnistes du premier tour (46 %) envisagent d'ailleurs de récidiver au second tour. Encore faut-il préciser que, parmi la courte majorité des sondés (54 %) qui se déclarent disposés à voter le 16 juin, seuls 30 % en sont « tout à fait certains », tandis que 24 % hésitent encore, de façon plus ou moins marquée. Ce constat est d'autant moins encourageant pour la gauche que les abstentionnistes qui déclarent voter « habituel-

Les abstentionnistes proches de la droite sont les plus nombreux à exprimer des regrets

L'INCONNUE DU SECOND TOUR

L'attitude probable des abstentionnistes au second tour



Enquête réalisée les 11 et 12 juin par téléphone auprès d'un échantillon de 359 abstentionnistes au premier tour des élections législatives, extraits d'un échantillon de 2 008 personnes représentatif de la population française inscrite sur les listes électorales. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Gérard Courtois

Au PS, mille et une manières d'attirer l'abstentionniste

LES SOCIALISTES parisiens ont sorti l'artillerie lourde. Vendredi 14 et samedi 15 juin, les Parisiens âgés de 18 à 35 ans qui ne se sont pas rendus aux urnes, le 9 juin, ont reçu une lettre de Bertrand Delanoë, dans laquelle le maire (PS) de Paris se félicite de la bonne participation – de cinq points supérieure à la moyenne nationale – lors du premier tour des élections législatives, mais les appelle, surtout, à « amplifier », le 16 juin, la « dynamique » créée en 2001 avec son élection à l'Hôtel de Ville. La missive est accompagnée d'une autre, signée du candidat à la députation, socialiste (ou Vert), de l'arrondissement. Le texte dit : « Vous avez manifesté le 1^{er} mai pour la défense des valeurs de la République. Vous avez peut-être voté pour Jacques Chirac le 5 mai, au nom de ces mêmes valeurs (...). Ces valeurs seraient menacées si, marqué par une forte abstention, le vote du 16 juin prochain mettait toutes nos institutions dans les mains d'un même parti, d'un même clan. »

Nés entre 1967 et 1984, descendus dans la rue avec des banderoles « FN-haine » ou « Le Pen, ça rime aryen », votre profil intéresse le PS, qui s'est mis aux méthodes de marketing les plus ciblées. Dès mardi, des équipes de militants se sont rendues à la préfecture, avec des grilles d'électeurs préétablies. Sur les listes d'émargement, ils ont relevé les numéros de chaque case où l'absence de signature trahit l'abstentionniste. De retour à la permanence, ils ont identifié les fautifs. Un logiciel *ad hoc* leur a permis d'isoler, parmi eux, les 18-35 ans. Les étiquettes ont été imprimées. Dans le 5^e et dans une partie du 6^e arrondissement, par exemple, la candidate socialiste Lyne Cohen-Solal a fait partir 4 500 lettres au courrier, mercredi matin.

Voilà pour le mailing. D'autres, notamment dans les petites villes ou dans les circonscriptions rurales, préfèrent le « phoning » – le coup de téléphone. Certains consultent les listes d'émargement, d'autres se contentent des yeux des militants aguer- ris qui ont repéré, chacun dans leur bureau de vote,

les absents du 9 juin. Les méthodes deviennent vite moins scientifiques. Ici où là, surtout quand le candidat est maire, chacun tient quelques promesses dans sa besace : « Vous n'avez besoin de rien ? » Quand il est entrepreneur, les cadeaux d'entreprise (stylos, blocs, tapis de souris) ne sont pas rares. Quand il est médecin, beaucoup d'abstentionnistes peuvent tabler sur des consultations gratuites. Des jeunes militants se proposent volontiers auprès des grabataires et personnes âgées. « On vous a pas vu, le 9 ? Vous voulez qu'on vienne vous chercher ? » C'est la spécialité des communistes. Dans les cités, les réunions d'appartement ou les « prises de parole au pied des tours » sont aussi prisées que le « boitage ». Mais le porte-à-porte reste l'antivirus le plus efficace, à Romainville comme à Tulle – François Hollande lui-même y a passé des journées. « Je vous attends, dimanche, hein ? Promis ? Je regarderai ! »

Encore faut-il connaître les règles de base. L'heure, d'abord. Si le taux de chômage du quartier est élevé, on peut passer avant 18 heures, mais il est plutôt recommandé de sonner un peu plus tard, juste avant 19 heures : lorsque les parents travaillent, les enfants n'ont pas le droit d'ouvrir ; après, ils sont à table.

A six ou huit, l'équipe est la meilleure : le candidat et son suppléant montent au dernier étage, les autres militants font patienter en attendant qu'ils descendent, chacun d'un côté. Dans certaines cités, où vivent beaucoup d'immigrés, chacun sait qu'avec des militants ou des adjoints beurs ou d'origine africaine, les portes et les sourires s'ouvrent plus facilement. Il faut enfin avoir réponse à tout. Etre contre la cohabitation, « ce n'est plus un argument, puisque la droite a déjà gagné ». Ou encore – très fréquent : « Mais non, madame ! Le second tour, c'est dimanche prochain. Non, non, il n'y a qu'une semaine entre les deux ; pas comme pour la présidentielle ! »

Ariane Chemin



Le nom de votre député en temps réel

Dimanche 16 juin à partir de 20h

www.assemblee-nationale.fr



Résultats transmis par l'Agence France Presse



Comment François Hollande s'est invité sur le parcours du premier ministre en Corrèze

Le chef du gouvernement, venu soutenir, en compagnie de Bernadette Chirac, l'adversaire UMP du premier secrétaire du PS à Tulle, a vu sa visite perturbée par une rencontre inattendue

TULLE

de notre envoyé spécial

D'une extrémité à l'autre de la ville, et à deux heures d'intervalle, Jean-Pierre Raffarin et François Hollande se sont affrontés à distance. Accompagné de Bernadette Chirac, le premier ministre avait choisi, jeudi 13 juin, de venir défier le premier secrétaire du Parti socialiste dans la première circonscription de Corrèze. Avec 39,51 % des suffrages au premier tour, contre 40,87 % à Jean-Pierre Decaie (UMP-div. d), le député socialiste est en ballottage favorable mais serré. Au cœur de la chiraquie, l'Union pour la majorité présidentielle avait convié, jeudi, M. Raffarin et M^{me} Chirac à un meeting avec ses candidats des trois circonscriptions de la Corrèze, alors que M. Hollande, qui a passé toute la semaine sur ses terres, avait aussi prévu un meeting de la « gauche unie », incluant le Pôle républicain, avec les deux autres candidats PS.

Le bel ordonnancement du théâtre politique corrézien a été cependant dérangé par M. Hollande qui s'en est allé troubler la fête chiraquienne. Dans l'après-midi, le député sortant avait décidé d'accueillir,

en tant que maire de Tulle, le chef du gouvernement. Peu après 18 heures, une soudaine fébrilité a saisi le service d'ordre de l'UMP. « Dès que tu le vois, tu prends trois gars et tu vas le bloquer », ordonne un responsable courroucé à un militant. Les chiraquiens crient déjà à la provocation quand le maire de Tulle choisit de s'avancer, avant l'arrivée du premier ministre, et d'attendre. La foule de journalistes, photographes et cameramen qui l'entoure le préserve alors de la colère des militants de l'UMP, même si quelques-uns l'apostrophent.

Pendant ce temps, l'entourage de M. Raffarin recherche un itinéraire détourné pour éviter la rencontre. Peine perdue. A 18 h 50, avec quarante-cinq minutes de retard, le premier ministre arrive. Le président du conseil général, Jean-Pierre Dupont, député UMP-RPR d'Ussel, se précipite. Mais M. Raffarin ne peut éviter la poignée de mains avec le maire de Tulle. L'échange est poli mais bref. « Je ne vous savais pas supporter », lance le premier ministre, mais j'apprécie le geste républicain. » « Je suis heureux de vous accueillir, lui répond M. Hollande. Vous êtes ici, je ne vais pas

dire chez vous, mais en tout cas dans votre réunion. » Le premier secrétaire repart, satisfait de son coup : les Tullistes ne retiendront de la journée que cette rencontre (presque) impromptue. « C'est la République, commente M. Raffarin. On s'est battu pour la défendre. C'est un concurrent politique mais en démocratie tout le monde se salue. » Lors du meeting, devant une salle de 1 200 personnes, le premier ministre y revient : « Cela saute aux yeux, la victoire est en vous. Le désenclavement politique de Tulle est engagé. Je n'avais pas prévu d'avoir un supporter supplémentaire. »

« CONFIANCE » ET « SUSPICION »

« Un pays, ce n'est pas une somme d'égoïsmes, c'est une perspective, une cohérence », a martelé M. Raffarin. Attaquant à chaque occasion, le gouvernement précédent, se référant en permanence à Jacques Chirac, et parfois à son épouse, comme pour réaliser son « vœu » d'un TGV entre Limoges et Poitiers, le premier ministre a justifié d'une formule les concessions aux médecins puis aux chasseurs : « Quand on est dans la logique de la confiance, les uns et les autres s'engagent. Quand

on est dans la logique de la suspicion, les uns et les autres s'affrontent. » M^{me} Chirac devait ensuite le rejoindre sur le podium pour entonner une vibrante Marseillaise.

De son côté, devant un millier de personnes, M. Hollande est revenu, sur le mode humoristique, sur sa rencontre avec « le visiteur du soir » : « J'avoue qu'ils ont été plus surpris que moi. Certains, mal informés du lieu de réunion, ont pu prendre peur ; peut-être se sont-ils réfugiés ici, qu'ils soient les bienvenus. » Le 16 juin, a-t-il insisté, il s'agit de « faire barrage à la droite revancharde, outrancière, hégémonique ». Sans illusions sur la capacité à inverser la tendance nationale. M. Hollande, qui a reçu le 9 juin un coup de téléphone de Lionel Jospin, a souligné le « travail de reconstruction et de rénovation » que devra entreprendre la gauche. Son sort personnel à la tête du PS ? « Sans la confiance que vous pouvez me témoigner, c'est ma légitimité qui est en cause », a-t-il assuré, voulant puiser dans sa réélection « la force de continuer à servir la gauche et le pays ».

Michel Noblecourt

Attaque d'extrême droite contre un colloque à Nice

UNITÉ RADICALE, groupuscule qui se réclame du fascisme, revendique, dans un communiqué, une l'opération menée contre un colloque intitulé « Comment faire triompher la République ? » organisé, mercredi 12 juin, à Nice, par l'hebdomadaire *Marianne*. Les intervenants – parmi lesquels Malek Boutih, Bernard-Henri Lévy, le directeur de l'Institut supérieur de théologie de Nice et des personnalités de la gauche locale – ont été violemment pris à partie. Un journaliste de Canal+, Jean-Luc Thomas, blessé, a décidé de porter plainte contre X. Il avait déjà déposé une plainte pour séquestration, le 30 avril, après avoir été retenu dans des locaux du FN (*Le Monde* du 4 mai 2002).

DÉPÊCHES

■ **CHASSE** : Jean-Pierre Raffarin a confirmé, mercredi 12 juin, l'abrogation « prochaine » du décret Cochet sur les dates de la chasse aux oiseaux migrateurs et son remplacement par un nouveau décret dès la prochaine ouverture de la chasse. L'abrogation de ce décret répond à une demande de la Fédération nationale de la chasse (FNC). Dans un communiqué, le premier ministre a aussi réaffirmé son « accord pour la mise en place d'un pôle d'expertise scientifique permanent en France qui contribuera à une meilleure connaissance des espèces ». La FNC s'est félicitée des « décisions rapides et claires prises par le premier ministre ».

■ **GÉNÉRATION ÉCOLOGIE** : Brice Lalonde, qui « reconnaît l'échec de la stratégie d'autonomie » qu'il prônait, a annoncé dans un communiqué, publié jeudi 13 juin, qu'il quittait la présidence de Génération écologie (GE).

■ **MÉDECINS** : le syndicat national des pédiatres français (SNPF) a confirmé son appel à une journée de grève de tous ces spécialistes (libéraux et hospitaliers), le 17 juin, après l'échec, jeudi, des négociations avec l'assurance-maladie sur la revalorisation de ce métier. Seules les urgences pédiatriques devraient être assurées. Pour le SNPF, cette journée est le point de départ d'une action de « démissions des pédiatres en maternité privée » qui ne s'achèvera pas avant une « revalorisation » de la profession. De son côté, l'Association des urgentistes hospitaliers de France (AMHUF) prévoit un « chaos total » pour l'été et demande à être reçu, avant le 21 juin, par Jean-Pierre Raffarin.

A Dijon, François Rebsamen (PS) tente de l'emporter sur « le petit Raffarin de Côte-d'Or »

DIJON

de notre envoyée spéciale

« Est-ce que quelqu'un, ici, a acheté le livre d'Olivier Schrameck ? », demandait François Rebsamen

REPORTAGE

Le maire socialiste, candidat député, est contre la cohabitation dans sa ville

dans ses réunions publiques avant le premier tour des élections législatives. Deux ou trois mains se levaient. « Qui d'entre vous l'a lu ? », poursuivait le maire socialiste de Dijon. Une main ou deux restait en l'air. « Eh bien, brûlez-le ! » Le 9 juin, les électeurs de France ont clairement choisi de dire non à une nouvelle cohabitation. Alors, M. Rebsamen ne parle plus à ses administrés du brûlot dans lequel l'ex-directeur du cabinet de l'ex-premier ministre dénonçait le partage du pouvoir au sommet de l'Etat. Il se contente d'expliquer qu'il est « contre la cohabitation à Dijon ». Et de faire une campagne tout-l'inverse-de-celle-de-Lionel-Jospin.

Cela commence par un précepte de base : ne dites pas aux électeurs de la 1^{re} circonscription de Côte-d'Or que M. Rebsamen est « numéro trois » du PS à Paris, ils le croient seulement maire de Dijon. Il comptait ne garder que ce titre mais, le 21 avril, d'un coup, il a changé d'avis. La légende raconte déjà qu'il s'est converti aux grilles de sa mairie devant les pleurs d'une jeune militante : « M'sieur le maire, vous ne pouvez pas nous laisser ! » « M'sieur le maire » a surtout compris que tous les premiers magistrats de grandes villes étaient aussi parlementaires. Il habille sa volte-face en disant : « Quand la gauche était au pouvoir, je n'avais pas besoin d'être parlementaire pour obtenir des soutiens nationaux. Maintenant, c'est différent. Je ne peux pas entrer ce qu'on a entrepris depuis un an. »

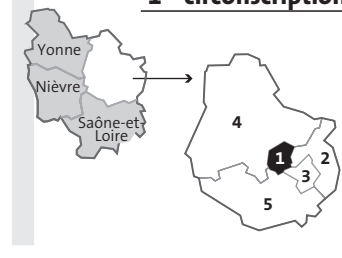
M. Rebsamen connaît trop bien cette ville tranquille, ses codes et ses mandats longs comme des règnes pour ignorer qu'on ne bouscule pas Dijon. On la cajole, on la rassure. Sur l'affiche de sa campagne d'avant-9 juin, le poing et la rose étaient discrets, sur les feuilles tirées pour le 16 juin, ils ont disparu. En 1997, il rate son entrée à l'Assemblée au moment où une déferlante rose emporte la France. En 2001, en revanche, il profite de la succession mal préparée du RPR Robert Poujade, « député-maire »

depuis trente ans, pour prendre la ville, alors qu'une vague bleue emporte les autres villes. Pendant un an, « Rebs » se coule dans les habits du chanoine Kir. Le 9 juin, il arrive en tête avec 36,7 % des voix (35,5 % à son adversaire de l'UMP). A contre-courant des tendances nationales, toujours.

Ex-dirigeant du club de basket-ball de la ville, Bernard Depierre, trouve qu'une nouvelle « anomalie », le 16 juin, ferait décidément désordre. Il assure que, lorsqu'il sera élu député, comme le veut la logique nationale, il se rendra dans chaque village de sa circonscription « tous les mois » en « homme de terrain » qu'il est. Comme cette appellation contrôlée est à la mode, il la répète, dans ses professions de foi et ailleurs, et gomme lui aussi son étiquette RPR. Sur son matériel de campagne de second tour, il a ajouté la photo du premier ministre et un slogan qui s'enorgueillit de son soutien, au même titre – au moins – que celui de Jacques Chirac. « Je suis un petit Raffarin du terrain de Côte-d'Or », explique-t-il. « Il a fait plus en un mois que Jospin en cinq ans ! », ajoute-t-il en récitant son nouveau catéchisme : « Un tiers d'écoute, un tiers... »

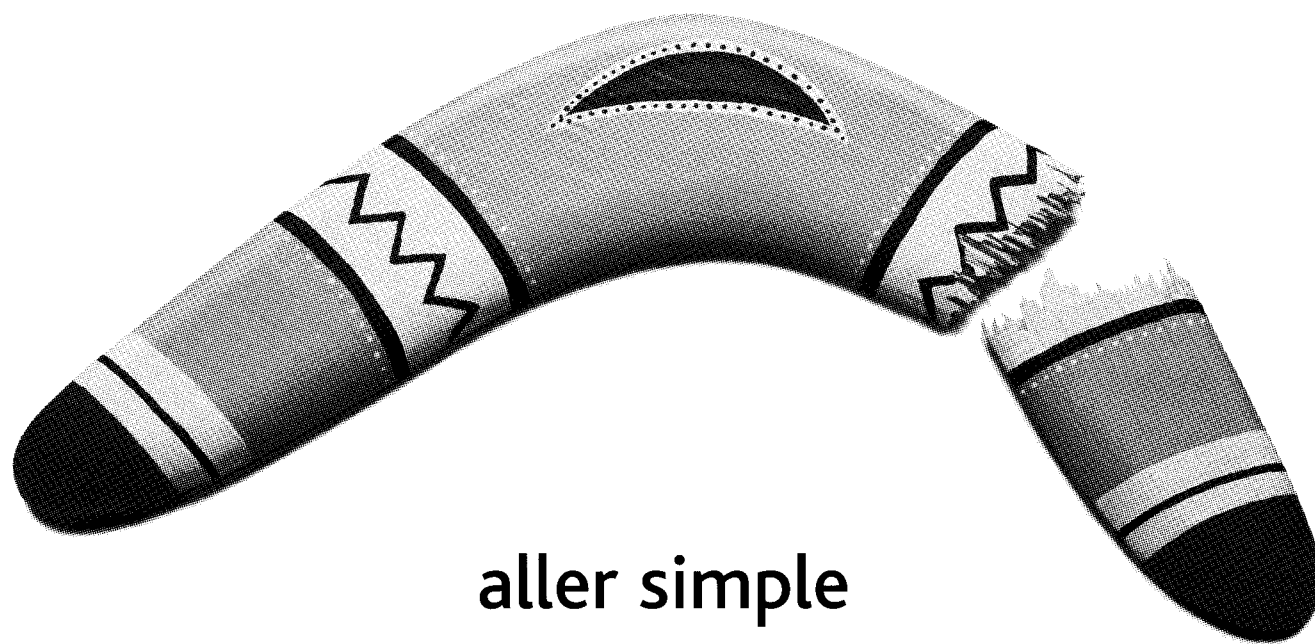
CÔTE-D'OR

1^{re} circonscription



« Rebsamen fait sa campagne législative comme sa campagne municipale ! », peste le candidat de l'UMP. L'ancien directeur des ressources humaines d'un groupe pharmaceutique aligne ses soutiens ministériels – Michèle Alliot-Marie, Dominique Perben et Jean-François Mattei sont venus lui rendre visite. Il y avait quatre autres candidats de la droite républicaine, le 9 juin, et deux d'entre eux n'ont pas appelé clairement à voter pour lui. Mais il souligne que M. Rebsamen ne peut compter que sur la mobilisation des abstentionnistes : les Verts n'ont recueilli que 1,94 % des voix, le Pôle républicain 1,5 %, l'extrême gauche moins de 2 %. Mais il n'a pas la réponse à la seule question qui compte : les Dijonnais accepteront-ils, dimanche, que leur maire ne siège pas à l'Assemblée nationale ?

Ariane Chemin



bmi british midland, le meilleur tarif à l'aller comme au retour.

www.flybmi.com	de Paris (CDG) à Londres Heathrow	de Paris (CDG) à East Midlands	de Paris (CDG) à Leeds Bradford	de Nice à Londres Heathrow	pour un complément d'information veuillez consulter flybmi.com 01 41 91 87 04 ou contactez votre agence de voyages	bmi
	à partir de 64€ ALLER SIMPLE	à partir de 73€ ALLER SIMPLE	à partir de 129€ ALLER SIMPLE	à partir de 85€ ALLER SIMPLE		

Tarifs TTC aller simple soumis à certaines conditions.

SOCIÉTÉ

PRISONS

Le parquet général de Versailles **REJETTE SYSTÉMATIQUEMENT** les demandes de visite des enfants de 7 à 16 ans à leurs parents emprisonnés. Ces décisions, révélées par l'Observatoire international des prisons

(OIP), sans être illégales, ne sont pas conformes à l'esprit des textes. Le parquet de Versailles invoque l'« **impact négatif** » sur les enfants ; la Fédération des **RELAIS PARENTS-ENFANTS** estime au contraire

qu'« **il est plus traumatisant d'imaginer son parent en détention plutôt que de l'y voir** ». Les cours d'appel de Paris, Douai ou Bordeaux ont une **POLITIQUE PLUS LIBÉRALE** en matière de permis de visite, ainsi que

nombre de juges d'instruction. La première des **UNITÉS DE VISITE FAMILIALE** (UVF), dont l'expérimentation avait été décidée en mars 2000 par Elisabeth Guigou, va voir le jour à Rennes, fin 2002.

Les visites des enfants à leurs parents détenus soumises à l'arbitraire

La cour d'appel de Versailles rejette systématiquement les demandes de visites en prison des enfants de 7 à 16 ans, par crainte des « conséquences psychologiques ». Cette pratique, isolée en France, s'inscrit à rebours des efforts des associations et de l'esprit des textes

C'EST une courte missive, à la sécheresse toute administrative. Dans ce courrier daté du 27 février, et adressé à la compagnie de M. T., détenu à la maison d'arrêt de la Santé, la cour d'appel de Versailles (Yvelines) oppose une fin de non-recevoir à la demande de permis de visite formulée pour la fillette du couple, âgée de 10 ans. A la mention « *refusé* », qui a été cochée, est ajoutée à la main la précision : « *pour les enfants âgés entre 7 et 16 ans* ».

Ces quelques lignes, accompagnées du tampon du parquet général, constituent la seule justification d'une pratique constante de la juridiction : en l'absence de toute réglementation sur les conditions d'octroi des permis de visite des enfants à leurs parents détenus, la cour d'appel de Versailles rejette systématiquement les demandes de parloirs pour les mineurs de 7 à 16 ans, au motif officieux que la

prison n'est pas un lieu pour les enfants.

Dévoilé par l'Observatoire international des prisons (OIP), l'affaire débute fin 2001, quand la compagnie de M. T., qui attend à la Santé d'être jugé pour une affaire de complicité d'assassinat, formule, auprès de la direction de la maison d'arrêt, une première demande de permis de visite pour sa fille, Alexandra. Le 24 décembre 2001, le directeur de l'établissement lui répond que, étant donné que son mari n'a pas été définitivement condamné, c'est au parquet général de Versailles qu'il revient de se prononcer sur sa demande. Il précise cependant que la juridiction « *n'accorde pas en principe de permis de visite pour les enfants âgés de 7 à 16 ans* » et « *recommande vivement de faire valoir tout élément susceptible de justifier d'un intérêt particulier de l'enfant à voir son père afin d'obtenir une dérogation* ».

Le 27 février, la réponse du parquet général tombe, laconique et négative. Pour la famille, ce refus est d'autant plus absurde que la fille aînée de M. T., qui est majeure, est admise au parloir. Lors des visites familiales, la cadette attend donc dans la voiture, sur un parking proche de la maison d'arrêt... Par mesure de protestation, M. T. entame une grève de la faim et perd plus de 25 kilos en trois mois et demi. Son avocat, M^e Jean-Yves Liénard, décide alors de contourner le parquet général en s'adressant à la chambre de l'instruction. Devant cette juridiction, M. T. vient en personne plaider sa cause et obtient finalement le précieux sésame, à la mi-avril.

Pour l'OIP, l'affaire de M. T. est emblématique de l'arbitraire qui peut entourer la délivrance des permis de visite. L'association souligne ainsi que la « *position discrétionnaire* [du parquet général de Versailles] s'inscrit en totale opposition avec les textes ». L'article 145-4 du code de procédure pénale précise en effet que, au stade de l'instruction, « *le juge ne peut refuser de délivrer un permis de visite à un membre de la famille de la personne détenue que par une décision écrite et spécialement motivée au regard des nécessités de l'instruction* ». Mais rien n'est précisé pour les parquets ou les parquets généraux, qui sont compétents pour délivrer les permis de visite dès lors que le détenu est en instance d'être jugé ou qu'il a fait appel de sa condamnation. Tout juste le code précise-t-il



qu'« *en vue de faciliter le reclassement familial des détenus à leur libération, il doit être particulièrement veillé au maintien et à l'amélioration des relations avec leurs proches* ».

RISQUE D'IMPACT NÉGATIF

Sans être illégale, la position du parquet général de Versailles rentre donc en contradiction avec la philosophie des textes. D'autant que l'interdiction édictée par la cour ne touche ni les enfants de moins de 6 ans ni les adolescents

de plus de 16... Interrogé par *Le Monde*, le parquet général explique qu'il privilégie « *la protection de l'enfant* ». « *Il s'agit d'une politique générale, fondée sur l'appréhension des conséquences psychologiques d'une entrée en prison pour l'enfant, explique un magistrat. Au-delà de 7 ans, on considère que cela peut avoir un impact négatif.* »

Une position à rebours des efforts menés par la Fédération des relais enfants-parents. « *Pour l'enfant, il est plus traumatisant*

d'imaginer son parent en détention plutôt que de l'y voir, explique Alain Bouregba, psychanalyste et directeur de la Fédération. *En se confrontant à l'épreuve de la réalité, il a au contraire la possibilité de se représenter les choses, et donc de les dédramatiser.* »

Le point de vue du parquet général de Versailles n'est cependant pas majoritaire dans la magistrature. Si, à Paris, la cour d'appel estime que « *l'exercice d'un droit de visite par un enfant dans un milieu carcéral n'est pas la meilleure chose* », elle indique cependant ne pas faire « *d'opposition de principe* ». A Douai, en revanche, une magistrate précise « *ne jamais faire de difficultés, sauf dans les cas d'inceste, quand les enfants sont victimes* ». « *Pour le reste, on essaye au contraire de maintenir les liens familiaux* », souligne-t-elle. Même chose à Bordeaux, où le parquet général mène une politique « *plutôt libérale* » : « *Les tout-petits apprennent de toute façon que papa ou tonton est en prison. Nous préférons donc accorder les autorisations, sauf si l'affaire l'interdit* ». En l'absence de textes réglementaires, chacun est cependant amené à édicter ses propres règles : ainsi, à Lyon, l'avocat général en charge des permis de visite en octroie aux enfants de détenus, mais non à leurs neveux ou aux enfants de leurs concubines...

En réalité, la doctrine des magistrats a sensiblement évolué ces dernières années : les juges d'instruction, qui se prononcent dès le début de l'incarcération, accordent ainsi de plus en plus souvent des permis de visite aux enfants. « *Quand j'ai débuté, j'étais assez hostile à ces visites dans un souci de protection de l'enfant, témoigne une magistrate parisienne. Aujourd'hui, passé un délai de deux à trois mois de détention, je demande aux deux parents de me faire un courrier pour évaluer s'ils sont conscients que leur enfant devra rentrer en prison.* » « *Je n'ai aucune réticence, explique un autre juge d'instruction. C'est une situation de toute façon difficile pour les enfants, et il me semble que c'est aux parents de trancher.* » Reste que les différences de traitement sont difficilement compréhensibles pour les détenus et leurs familles. « *Les détenus sont finalement soumis au bon vouloir des magistrats, déplore M^e Liénard. C'est une sorte de lettre de cachet, qui ne génère que du sentiment d'injustice.* »

C. Pr.

Cécile Prieur

La première unité de visite familiale, annoncée depuis trois ans, ouvrira à Rennes fin 2002

LES DÉTENUS n'y croyaient certainement plus. Annoncées à plusieurs reprises depuis 1999 mais toujours retardées, les unités de visite familiale (UVF), ces petits appartements exempts de surveillance qui devraient permettre aux détenus de recevoir librement leur famille, pourraient enfin voir le jour fin 2002. Lancée dans un projet de construction de trois UVF, l'administration pénitentiaire (AP) a confirmé au *Monde* être en mesure d'ouvrir l'une de ces unités avant la fin de l'année, sur le site de la maison centrale des femmes de Rennes (Ille-et-Vilaine). Sujet sensible pour l'administration, l'expérimentation des UVF est réservée aux détenus longues peines, dans une perspective de maintien et d'amélioration de leurs liens familiaux ainsi que de préservation de leur vie sexuelle.

Fruit d'une réflexion remontant aux années 1980, le projet d'UVF a été bâti à partir d'une étude interne à l'administration pénitentiaire, qui soulignait déjà, en 1995, la misère affective

qui règne dans les prisons. Les relations sexuelles étant interdites, les détenus sont contraints de se livrer, aux parloirs, à des rapports furtifs et clandestins avec leur conjoint. Humiliante pour les détenus, cette situation est également dégradante pour le personnel, dont la mission de surveillance s'apparente le plus souvent au voyeurisme forcé. L'étude démontrait par ailleurs que la durée très courte des parloirs – souvent une demi-heure – est traumatisante pour les enfants, qui se voient empêchés d'établir de véritables liens familiaux avec leur parent incarcéré.

« UN OBJECTIF DE RÉINSERTION »

Au vu de ces observations, l'administration pénitentiaire avait décidé de proposer « *l'instauration, dans les établissements pénitentiaires, de lieux privatifs permettant à la famille dont l'un des membres est détenu de vivre intramuros, pendant un certain temps, toutes les dimensions de la vie familiale, de la prépara-*

tion de ses repas à un sommeil partagé en passant par des rapports amoureux ». Dans l'esprit de l'administration, si « *la possibilité des relations sexuelles n'est pas exclue, elle n'est pas au cœur du dispositif, dont l'objectif principal est le maintien des liens familiaux préexistants, dans un objectif de réinsertion* ». Le projet avait été acté par l'ancienne garde des sceaux, Elisabeth Guigou, qui avait décidé, en mars 2000, de trois lieux d'expérimentation, à Rennes, Poissy (Yvelines) et Saint-Martin-de-Ré (Charente-Maritime).

L'ouverture de ces unités, qui prendront la forme d'appartements sur cour de type F2, équipés de chambres, d'un coin repas et de sanitaires, était initialement prévue pour le courant 2001. Mais le projet a pris du retard, que l'AP justifie par des « *raisons matérielles* ». Au final, outre l'ouverture de l'UVF de Rennes fin 2002, l'AP prévoit de livrer l'UVF de la maison centrale de Poissy début 2003 et celle des centres de détention de Saint-

Martin-de-Ré fin 2003. Pour l'administration pénitentiaire, la discrétion qui a entouré l'élaboration du projet s'inscrit dans une volonté de banalisation des UVF, qui suscitent toujours des réticences au sein du personnel.

Mais l'AP est également confrontée, à travers leur mise en place, à de nouveaux enjeux, notamment en termes d'accompagnement psychologique du détenu et de sa famille. « *La mise en œuvre des UVF nous impose la prudence, analyse un responsable de l'AP, car ce n'est pas forcément évident, pour un détenu et ses proches, et notamment pour les enfants, de se retrouver en présence, pendant plusieurs heures, dans un lieu clos.* » Les UVF devraient donc contraindre l'administration à mieux prendre en compte le parcours individuel de chaque détenu, « *afin de l'aider à expérimenter une intimité qu'il n'a pas vécue depuis plusieurs années* ».

C. Pr.

Cécile Prieur

Marie, femme de détenu, mère de deux enfants : « La seule chose qui est dure, c'est quand ils le quittent »

EMMENER son « *petit bonhomme* » de cinq ans en prison ? Cela a d'abord été impensable pour Jean-Michel, dont l'épouse est incarcérée depuis le 13 février pour trafic de stu-

■ TÉMOIGNAGES

Pour éprouvantes qu'elles soient, les visites permettent de démythifier

péfiants. Ce comptable au chômage de 38 ans assure avoir découvert « *en cours de route* », peu après son mariage, il y a six ans, que sa femme était toxicomane. « *J'ai pris son problème à bras-le-corps. J'ai été là 24 heures sur 24.* » A la naissance de leur fils, sa femme s'engage dans une cure de désintoxication. « *Je me suis alors réinvesti dans le boulot, dit-il, jusque tard le soir. Elle en a profité pour refaire des "excursions" le soir, surtout à partir du suicide de son frère. Jusqu'à ce qu'elle se mette à faire un peu de vente, et se fasse attraper...* »

Lors de sa garde à vue, puis de nouveau dès son arrivée à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, la jeune

femme réclame son fils. « *Est-ce que c'était l'instinct maternel qui revenait, ou est-ce qu'elle essayait d'attendrir les policiers ?* », réfléchit à haute voix Jean-Michel, dont le visage, d'un coup, se ferme. Il avoue avoir eu « *d'énormes interrogations* » sur l'opportunité d'emmener son fils en prison.

« *Au moment de son arrestation, elle avait quitté la maison depuis deux mois, et j'avais lancé une procédure de divorce, raconte-t-il. Elle ne passait que de temps en temps, tard le soir, dans un état second qui terrorisait le petit.* » Pendant plusieurs mois, l'enfant a vécu au rythme de sa mère, de « *ses vadrouilles, de sa défonce jusqu'à 2 ou 3 heures du matin* », regrette Jean-Michel : « *Il lui servait de "couverture" pour passer inaperçue, il volait dans les magasins, allait à l'école un jour sur deux...* »

Les pédopsychiatres auprès desquels Jean-Michel prend alors conseil estiment que l'enfant doit voir sa mère, même en prison. Les grands-parents, eux, sont réticents. « *Ils se demandaient ce qu'un enfant avait à faire en prison* », rapporte Jean-Michel, qui partage leur avis. Il craint surtout que ces visites ne compromettent l'équilibre précaire de son fils. « *Il allait mieux. Il réapprenait à avoir une vie régulière. Sa*

mère, il ne voulait pas lui écrire. Il ne voulait même pas que je lui lise les courriers qu'elle lui envoyait... » Lors- que l'association Relais enfants-parents le contacte, sur demande de sa femme, Jean-Michel ne se dit pourtant pas fermé à l'idée d'une visite de l'enfant, mais demande la présence d'un tiers, « *pour éviter le conflit* ». « *Ils m'ont dit qu'ils seraient là, que je n'avais même pas à accompagner mon fils dans la prison.* » Le petit a vu sa mère pour la première fois le 22 mai, pour la Fête des mères, avec une trentaine d'autres enfants, dans un gymnase décoré.

« *Il ne voulait pas y aller, se souvient Jean-Michel. J'ai presque dû me fâcher, c'était délicat. Il était tout blanc à l'arrivée en prison, muet, alors qu'il bouge tout le temps d'habitude. Mais en ressortant, il était content. Pourtant, plus tard, à la maison, il m'a dit : "T'aurais pas dû m'emmener, maintenant je suis triste." Il n'a pas compris pourquoi il avait revu sa mère si elle devait rester en prison.* »

Depuis, Jean-Michel attend que son fils évoque lui-même l'éventualité d'une seconde visite. « *Il mûrit, dit-il. Avant, c'était toujours moi qui lui parlais de sa mère. Là, récemment, il est venu vers moi en me demandant "Tu penses à maman ?"* » Jean-Michel, désormais, peut envisager que son fils se rende en prison

chaque mercredi après-midi, avec l'association. « *J'essaie d'être neutre, assure-t-il. Le maintien des liens est important, sinon, ça voudrait dire que c'est une paria rejetée de la famille. Et puis, mieux vaut savoir la vérité que n'avoir qu'une absence et toutes les questions qui vont avec. Il a vu que sa mère était moins maigre qu'avant. Elle, ça lui fera peut-être prendre conscience qu'à l'avenir, il faut essayer de préserver l'enfant.* »

« C'EST UN EXCELLENT PÈRE »

Marie est une femme mince, élégante, aux cheveux roux et bouclés. Elle est également la mère de deux enfants de 8 et 5 ans. Et l'épouse d'un homme en prison depuis sept mois. « *Pour la première fois*... » « *Il va aller aux assises*... » « *Pour viol*, lâche-t-elle finalement, en s'étranglant. Raconter son histoire lui coûte infiniment. « *Je le fais pour les autres femmes, pour les autres enfants.* »

Son homme, « *calme, magnifique* », elle ne l'aurait « *jamais imaginé en prison* ». Mariée depuis dix ans avec l'« *amoureux* » de sa jeunesse, sa vie, dit-elle, « *a basculé* » un matin, à l'aube, lorsque la police est venue arrêter à la maison son mari. Marie se souvient qu'« *heureusement, les enfants dormaient...* »

Elle ne sait pas aujourd'hui dans

combien d'années rentrera son mari. Il n'a pas encore été jugé. Elle espère n'avoir à l'attendre que trois ans, « *l'échéance la plus lointaine qu'elle puisse imaginer* », même si, à bien réfléchir, ces trois années en seront peut-être dix. Elle éprouve du dégoût pour l'acte perpétré par son mari, mais pas pour lui-même, dont l'enfance, assure-t-elle, a été difficile et qui a dû « *péter les plombs* ».

Dès l'incarcération, la jeune femme a sollicité un permis de visite pour elle et pour ses enfants. Sans vraiment consulter son entourage. « *C'était une évidence.* » Pour elle bien davantage que pour ses proches, qui auraient préféré la voir prendre un peu de recul. « *Mais moi, je crois en notre famille, et en mon mari. C'est un excellent père, avec des valeurs. Les enfants le réclamaient. Ils l'adorent. Et pour mon mari, ces visites sont vitales. Il a soif d'eux.* »

Avec ses enfants, Marie n'a pas voulu « *être dans le mensonge* » : « *Je leur ai dit qu'il était en prison parce qu'il avait fait un acte violent envers quelqu'un. Que la prison c'était dur, sévère, mais qu'il était juste qu'il y soit.* » Un discours, admet Marie, que les enfants ont parfois du mal à assumer, même si elle a veillé à ce que cette vérité ne soit divulguée qu'aux intimes. « *Mon fils ne veut pas partir en vacances. Il ne veut pas me*

laisser, de peur, dit-il, qu'on m'emmène en prison... » Pour éprouvantes qu'elles soient avec leurs longues attentes, leur promiscuité, « *tous ces bruits de portes qui claquent* », les visites à la maison d'arrêt permettent de démythifier. « *Les enfants imaginaient un prisonnier avec un habit rayé et un boulet, comme dans Lucky Luke.* » Ils vont voir leur père le mercredi après-midi, avec leur mère, au parloir. « *Une demi-heure à quatre dans quatre mètres carrés, mais ce n'est pas grave, on est heureux ensemble.* » Avec une accompagnatrice du Relais enfants-parents, toutes les trois semaines, ils passent encore deux heures avec leur père dans une salle de jeu.

« *Ils chahutent, comme à la maison, ils jouent vraiment, retrouvent leur père comme avant, s'émeut Marie. La seule chose qui est dure, c'est quand ils le quittent. Ils essayent parfois de le retenir, ou de se faufiler pour le suivre dans sa "chambre".* » Marie, régulièrement, conseille aux épouses qu'elle côtoie en prison d'y emmener leurs enfants. « *J'ai l'impression que c'est le bon choix. A l'école, les enseignants n'ont noté aucun changement de comportement chez les enfants. Dans cette période si dure, c'est ma grande récompense.* »

Pascale Krémer

Un navire arraisonné par la marine française au terme d'une enquête internationale sur un trafic de cocaïne

Quatre pays ont participé aux investigations qui ont abouti à l'opération, menée jeudi 13 au large du Sénégal. L'équipage s'est débarrassé d'une partie de la cargaison

UNE ENQUÊTE internationale aux ramifications multiples, une interpellation spectaculaire en haute mer, et une saisie présumée record de cocaïne... L'arraisonnement du navire le *Winner*, jeudi 13 juin, au large des côtes africaines par deux bâtiments de la marine nationale assistés d'un ravitailleur, est l'aboutissement de plusieurs semaines de travail policier mené des deux côtés de l'Atlantique. L'un des treize marins du *Winner* a été blessé, lors de l'intervention. Le capitaine du navire avait refusé d'obtempérer à l'ordre des bâtiments militaires. Après avoir obtenu l'autorisation du premier ministre Jean-Pierre Raffarin, les marins français ont ouvert le feu sur le *Winner* d'un tir de canon de 20 mm, et sont parvenus à le stopper. Vingt commandos de marine en ont pris possession. Une partie de la cargaison – de la cocaïne fournie par les cartels colombiens – avait été jetée par-dessus bord. Quelques ballots contenant environ cent kilos de drogue ont été récupérés. Une information communiquée aux policiers français avait indiqué qu'environ deux tonnes de cocaïnes étaient entreposées à bord du *Winner*. Le volume de drogue finalement saisi, bien que jugé « important », n'est pas encore précisément connu, selon une source policière.

MARCHÉ EUROPÉEN

L'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCR-TIS), dont un commissaire et trois officiers participent à l'opération du *Winner*, enquêtait depuis plu-



Des membres du commando Jaubert de la marine nationale (photo) investissent, le 13 juin, au large des côtes africaines, un navire immatriculé au Cambodge, soupçonné de transporter deux tonnes de cocaïne. Face au refus de s'arrêter après que la marine lui en a intimé l'ordre, le premier ministre a donné l'ordre de tirer sur le cargo.

sieurs mois sur un réseau de trafic de stupéfiants lié au grand banditisme. Au cours de leurs investigations sur des importations de cocaïne, les policiers avaient découvert que leur propre travail recoupait une enquête conduite en Grèce, et plus récemment en Espagne, à laquelle participait également la Drug Enforcement Administration (DEA), leur homologue américain.

Une information récemment parvenue aux enquêteurs leur avait fait connaître l'existence du *Winner*, qui devait écouler sa cargaison destinée au marché européen dans un port espagnol. Le navire avait alors été placé sous surveillance satellitaire par les Américains. L'agence de Key West, en Floride à laquelle est affecté un

observateur français, colonel de gendarmerie, suivait sa progression dans l'océan Atlantique. L'arraisonnement aurait normalement dû s'effectuer au port.

TRANSBORDEMENT

Mais, il y a quelques jours, un nouveau renseignement parvenait aux enquêteurs. Un transbordement de la drogue devait avoir lieu à proximité des îles du Cap Vert, au large du Sénégal. Elle aurait alors été transférée à bord de vedettes rapides. L'intervention était aussitôt décidée et programmée pour le 13 juin à l'aube, de peur de voir disparaître la cargaison. La France avait obtenu l'autorisation du Cambodge, pays dont le *Winner* battait pavillon. Il appar-

tient à une société basée dans les îles Marshall, dans l'océan Pacifique, considérées comme un paradis fiscal.

Simultanément, une série d'interpellations était menée en Grèce, chez des trafiquants mêlés à l'enquête. D'autres arrestations sont attendues en Espagne.

Le navire, contrôlé par les commandos et escorté par un aviso de la marine nationale, se dirige désormais vers le port de Brest (Finistère), qu'il devrait atteindre d'ici huit à dix jours, selon des sources militaires. Un médecin monté à bord s'occupe du marin qui pourrait éventuellement être évacué, selon la gravité de son état.

Pascal Ceaux

Le drame de Chambéry relance la polémique sur la vente des armes à feu

CHAMBÉRY (Savoie)
de notre correspondant

Louis Besson, ancien ministre et maire (PS) de Chambéry, a écrit au ministre de l'intérieur Nicolas Sarkozy après la fusillade qui a finalement fait trois victimes, mercredi 12 juin, dans un parc de la ville (*Le Monde* du 14 juin). Ce jour-là, vers 17 h 45, Anthony Deloux, un chômeur de 23 ans, avait tiré à plusieurs reprises en direction d'un jeune couple dans le parc de Buisson-Rond, tuant Fabien Gomez âgé de 23 ans. Puis il avait mis en joue un autre promeneur, Xavier Robe, 20 ans, le blessant très grièvement avant de se tirer une balle en plein cœur. Transporté à Grenoble, Xavier Robe est décédé, jeudi 13 juin.

Evoquant « un drame de la démesure », le maire de Chambéry s'étonne qu'un jeune puisse acheter une carabine 22 long rifle, arme très précise « capable de tirer à 800 mètres », sur simple présentation d'une carte d'identité indiquant qu'il est majeur. Il interroge également le ministre de l'intérieur sur les mesures annoncées après la tragédie de Nanterre (Hauts-de-Seine).

« Soit de nouvelles réglementations n'ont pas été prises depuis, soit elles l'ont été mais ne sont pas appliquées. Des dispositions beaucoup plus strictes sont en tout cas nécessaires sur la vente des armes », estime Louis Besson en souhaitant l'ouverture d'un débat national sur la question.

« FAIBLE PSYCHOLOGIQUEMENT »

D'après les témoins du drame, le tueur ne connaissait pas les jeunes pris pour cibles, ce que confirme le parquet. Dans un communiqué, Dietlind Baudoin, substitut du procureur de la République de Chambéry, précise qu'Anthony Deloux « était une personne sans emploi, célibataire et semblait faible psychologiquement ». « Son entourage proche craignait depuis quelque temps qu'il mette fin à ses jours mais n'aurait jamais imaginé un tel drame. » « Depuis deux ans, il avait accumulé beaucoup de problèmes, n'avait goûté à rien et fumait de la drogue », a indiqué de son côté une voisine d'immeuble du jeune homme. Dépressif et violent, il aurait, selon sa mère, refusé de se faire soigner. Séparée du père du jeune homme, cet-

te dernière a par ailleurs affirmé avoir alerté les services sociaux sur l'état de son fils.

Peu de temps avant le drame, Anthony Deloux avait acheté une carabine 22 long rifle – arme de 7^e catégorie – dans un magasin Decathlon. Interrogé par France Bleu pays de Savoie, son directeur a indiqué que le magasin respectait scrupuleusement la législation, affirmant : « C'est du petit calibre, mais il ne faut pas grand-chose pour tuer une personne. » La chaîne de magasins précise qu'elle ne commercialise que des armes de 5^e et 7^e catégorie. Pour les premières comme les fusils de chasse, permis de chasse et licence de tir sont exigés, ce qui n'est pas le cas pour les secondes dont la vente est simplement consignée sur un registre. Responsable régional du syndicat de policiers Alliance, Michel Batail suggère d'exiger un délai « d'une semaine ou plus » entre l'acquisition chez l'armurier et la livraison effective chez le client afin que la police, la Ddass et la préfecture aient le temps d'enquêter sur l'acheteur.

Philippe Révil

M. Ferry tente de déjouer la grogne des professeurs de philosophie

Le ministre a décidé de redonner une heure de cours supplémentaire en terminale littéraire

LE GESTE MINISTÉRIEL suffira-t-il à contrebalancer la déception d'un grand nombre d'enseignants de philosophie ? Luc Ferry a accompagné d'un signe d'apaisement, jeudi 13 juin, l'annonce publique du compromis élaboré la veille concernant la réforme du programme de philosophie en terminales générales (*Le Monde* du 14 juin). Le ministre de la jeunesse et de l'éducation nationale a décidé, en collaboration avec son ministre délégué à l'enseignement scolaire, Xavier Darcos, « de rétablir l'horaire antérieur de huit heures d'enseignement de la philosophie en terminale littéraire ». Depuis que Claude Allègre avait réduit d'une heure cet enseignement, les professeurs opposés au programme en vigueur n'ont cessé

d'en réclamer le retour. De source syndicale, cette mesure, qui s'appliquera dès la rentrée, nécessitera l'équivalent de 105 postes d'enseignants, soit environ 3 millions d'euros. Mais le coût réel est vraisemblablement inférieur car la désaffectation des séries littéraires laisse des professeurs de philosophie sous-employés.

Mais le compromis mis en place par M. Ferry laisse sceptiques nombre d'enseignants de philosophie. Le programme contesté d'Alain Renault, allégé de ses « questions d'approfondissement », continue de s'appliquer à la rentrée mais son principal opposant, Michel Fichant, auteur lui-même du projet de programme concurrent soutenu par la majorité des professeurs, doit « le

plus rapidement possible » faire des propositions d'aménagement du programme Renault. L'Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public (Appep), qui regroupe 850 des 4 500 enseignants de philosophie, fait part de sa « déception ». Moins représentative puisque regroupant une centai-

ne d'adhérents, la REP (Réflexion sur l'enseignement de la philosophie) estime « illégitime et insensé le compromis arraché par le ministre en faveur du programme Renault contre le programme Fichant ». « Il n'y a pas d'issue possible sans l'application du programme Fichant à la rentrée 2002 », martèle l'association. Même s'ils s'avouent déstabilisés

Les sujets de philosophie et de français du bac

Les 184 358 candidats au baccalauréat technologique ont passé l'épreuve de philosophie jeudi 13 juin. L'ensemble des séries (sauf F11, F11' et STI arts appliqués) devaient répondre, au choix, aux interrogations « Notre liberté de penser a-t-elle des limites ? » ou « Que peut la raison pour exclure la violence ? », ou travailler sur un texte de Hegel posant la question de l'art comme imitation de la nature. En série industrielle STI option arts appliqués, deux questions étaient soumises aux élèves, « Toute contrainte est-elle un obstacle à la liberté ? » et « Expliquer une œuvre d'art, est-ce la comprendre ? », ainsi qu'un texte d'Aristote.

Vendredi 14 juin, les candidats à l'épreuve anticipée de français du baccalauréat général ont eu pour sujet, en série L, l'étude d'une série de sonnets des poètes Du Bellay, Corbière, Laforgue, Cendrars et Boileau. En ES et S, les candidats devaient travailler sur le thème « Convaincre, persuader, délibérer » avec des textes portant sur la paix et la guerre de La Bruyère, Voltaire, Giraudoux et de L'Encyclopédie.

pour le baccalauréat, où des actions de « rétention de notes » seront discutées. Difficile toutefois de prévoir la réaction des enseignants, qui se trouvent à la fois privés d'une revendication (les huit heures en L) et d'un soutien de poids, celui de M. Fichant lui-même.

Marie-Laure Phéliepeau

M. Sarkozy annonce une réforme de la gendarmerie

LA FORTE HAUSSE de la délinquance dans les zones rurales et périurbaines doit conduire à « revoir profondément l'organisation des forces de gendarmerie », a déclaré, jeudi 13 juin, le ministre de l'intérieur Nicolas Sarkozy, en marge d'une rencontre européenne à Luxembourg. Interrogé sur les statistiques officielles faisant état d'une hausse de 11,5 % de la criminalité en zones de gendarmerie depuis le 1^{er} janvier, M. Sarkozy a jugé nécessaire d'« adapter les forces de sécurité pour être plus efficaces », en soulignant que les résultats étaient meilleurs dans les zones sous la responsabilité de la police. M. Sarkozy a indiqué qu'il ferait des « propositions » à ce sujet dans la prochaine loi de programmation sur la sécurité. Depuis le 16 mai, le ministre de l'intérieur a l'autorité sur l'emploi des forces de gendarmerie pour les missions de sécurité intérieure.

Election d'un nouveau bureau à l'ordre des médecins

LE CONSEIL NATIONAL de l'ordre des médecins a élu son bureau, jeudi 13 juin. Cette élection fait suite à la démission collective de la plupart des membres du bureau, dont le président, le professeur Bernard Hoerni (*Le Monde* du 24 mai). Leur départ était réclamé par les deux tiers du conseil national qui dénonçaient l'absence de concertation avant la signature, le 1^{er} mars, par le président du conseil, d'un protocole d'accord avec les ministères de tutelle de la santé et la Caisse nationale d'assurance maladie sur l'organisation des gardes de nuit et des week-ends.

Le professeur Jean Langlois, président de la section « santé publique » du conseil avait été chargé d'une « mission de conciliation », qui avait constaté l'incompatibilité des points de vue. M. Langlois vient d'être élu président du conseil. Le docteur Jacques Lucas, déjà membre du conseil a été désigné comme secrétaire général.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : le directeur de l'usine AZF de Toulouse, Serge Biechlin, et huit de ses collaborateurs, ont été placés en garde à vue, jeudi 13 juin, au lendemain de la mise en examen pour « homicides involontaires » de quatre salariés ou sous-traitants de l'usine chimique qui avait explosé le 21 septembre, faisant 30 morts et plus de 2 000 blessés. Ces gardes à vue pourraient précéder de nouvelles mises en examen dans le cadre de l'information judiciaire ouverte pour « homicides et blessures involontaires » ainsi que pour « infractions à la législation du travail ».

■ **POLICE** : douze membres présumés du milieu niçois ont été mis en examen et écroués, mardi 11 et mercredi 12 juin, à Nice, pour « association de malfaiteurs » et « blanchiment » dans une enquête sur le racket de bars et d'autres établissements des Alpes-Maritimes. Parmi eux, Michel Sauret, 60 ans, soupçonné d'être un membre influent du milieu niçois, et ses deux bras droits présumés, Max Bonifassi, 42 ans, Jean-Claude Combessies, 39 ans. Dans le cadre de cette enquête, une quinzaine de personnes avaient été arrêtées, samedi 8 juin, lors d'opérations menées par 150 gendarmes et des membres du GIGN.

■ **IMMIGRATION** : quarante-neuf immigrants roumains ont été démovés, jeudi 13 juin, dans un conteneur à bord d'un train de marchandises arrivé à la gare de triage de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), en provenance d'Italie. Les employés de la société débarquant les marchandises ont été alertés par les cris des enfants qui se trouvaient parmi les passagers. Depuis janvier 2002, le visa n'est plus exigé des Roumains entrant dans l'espace Schengen.

■ **Une filière d'immigration clandestine chinoise vers l'Europe a été démantelée** à Paris et en banlieue par la police, qui a interpellé, mardi 11 et mercredi 12 juin, treize personnes dont les organisateurs et les passeurs. L'office spécialisé de la Police aux frontières (PAF) enquêtait depuis octobre 2001 sur cette filière. Lors des perquisitions, 46 000 euros ont été saisis ainsi que des munitions.

■ **DROGUE** : un lycéen d'Hyères (Var) a été placé en garde à vue, jeudi 13 juin, pour avoir apporté en classe un gâteau au haschisch, sans dire ce qu'il contenait. Une enseignante a dû être hospitalisée après avoir ingurgité ce dessert que le jeune homme de 16 ans avait cuisiné pour la journée « gâteaux pour les professeurs ». Elle n'a pas porté plainte contre le jeune homme.

■ **EDUCATION** : deux épreuves d'admission (biologie et sciences physiques) du concours externe de recrutement des professeurs des écoles dans l'académie de Nice ont été annulées, jeudi 13 juin. Ces épreuves avaient été perturbées mardi car il manquait des exemplaires du sujet à distribuer aux candidats. Les 487 personnes concernées recomposeront le 26 juin. C'est le 6^e incident depuis fin février dans un concours de recrutement d'enseignants.

■ **RELIGION** : l'évêque de Nanterre (Hauts-de-Seine), Mgr François Favreau, a souhaité « un nouveau concile » pour l'Eglise catholique, jeudi 13 juin, en annonçant sa décision de démissionner. « J'appelle de mes vœux un troisième concile, et en même temps à revisiter le concile Vatican II », a déclaré Mgr Favreau, qui va quitter sa charge pour raisons de santé à l'âge de 72 ans. Parmi les questions à débattre, il a cité les sujets éthiques, la mondialisation, le statut des divorcés remariés et celui des prêtres.

DISPARITIONS

Bertrand Goldschmidt

Un aventurier du nucléaire

UN DES PIONNIERS français de l'énergie atomique, Bertrand Goldschmidt, est mort mardi 11 juin à l'âge de 89 ans.

« S'il n'en reste qu'un, ce sera celui-là. » Griffonnée au dos de la photo de famille qui réunissait, au lendemain de la dernière guerre, autour de Frédéric Joliot-Curie, les pères fondateurs du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), la petite phrase s'est révélée exacte. Bertrand Goldschmidt – l'homme visé par la remarque – était bien l'ultime survivant des pionniers de « l'aventure atomique » française. Une aventure qui avait débouché, le 13 février 1960, sur l'explosion, à Reggane, dans le désert algérien, de la première bombe H et, quelques années plus tard, sur le lancement d'un programme électro-nucléaire.

Bertrand Goldschmidt a été associé de très près à cette croisade gaullienne pour l'indépendance nationale. Il en fut même l'un des principaux artisans dans le droit-fil d'une carrière tout entière consacrée à l'atome. Elle commence en juin 1933 par un coup de chance. Agé de 21 ans (il est né le 2 novembre 1912 à Paris), l'étudiant à l'École de physique et de chimie Bertrand Goldschmidt est embauché comme préparateur par Marie Curie. « Vous serez mon esclave pendant un an. Ensuite, vous commencerez une thèse sous ma direction, à moins que je ne vous envoie vous spécialiser à l'étranger », lui lance la célèbre physicienne. C'était compter sans le sort. Provoquée par les radiations, une leucémie emporte Marie Curie quelques mois plus tard. Et les mesures raciales décidées par les nazis empêchent son assistant d'aller se perfectionner en Allemagne.

Survient la guerre. Bertrand Goldschmidt se retrouve affecté à Poitiers dans un laboratoire militaire. Fait prisonnier par les Alle-



mands, puis relâché sans explication, le jeune scientifique passe en zone libre, enseigne un temps à Montpellier, avant d'être révoqué en application du statut des juifs, et finit par partir pour New York où il débarque en mai 1941.

DE GAULLE A COMPRIS

Outre-Atlantique, il n'est pas en terre inconnue. Un autre exilé, l'italien Enrico Fermi, Prix Nobel de physique, lui propose de rejoindre l'équipe de scientifiques qui, à l'université de Columbia, travaille à la mise au point de la première pile atomique. Proposition séduisante mais qui se heurte au veto du gouvernement américain. Washington ne veut pas de Français. Ils l'auront pourtant. En juillet 1942, Bertrand Goldschmidt se retrouve à l'université de Chicago, le « saint des saints » de la recherche atomique américaine. « J'allais y passer les mois les plus passionnants de ma vie », racontera-t-il en évoquant cette période. « Une atmosphère excellente régnait dans ce groupe de jeunes techniciens enthousiastes ; ils savaient que leur objectif était une bombe, qui, en cas de réussite, détiendrait un potentiel de destruction sans commune mesure avec les armes du passé. »

La France, alors, est pratiquement hors jeu. Pour qu'elle relance son effort nucléaire dès la fin de la guerre, sans attendre, Bertrand Goldschmidt et deux autres scientifiques, Pierre Auger et Jules Guéron, décident de prévenir le chef de la France libre de ce qui se trame outre-Atlantique. Organisée le 11 juillet 1944 – un an avant Hiroshima – à l'occasion d'une visite du général de Gaulle à Ottawa, la rencontre, aux allures de conspiration (elle eut lieu dans les toilettes d'un hôtel !) n'excéda pas trois minutes. Mais aussi brève fût-elle, le général avait saisi l'importance du message. « Merci, monsieur le Professeur, lâchera-t-il à l'adresse de Bertrand Goldschmidt. J'ai très bien compris de quoi il s'agit. »

De fait, le général de Gaulle n'oublia pas la leçon. Une ordonnance d'octobre 1945 crée le CEA, premier organisme civil du monde chargé de l'énergie nucléaire, et le dote d'une autonomie financière avantageuse. C'est là que Bertrand Goldschmidt va poursuivre sa carrière. Nommé directeur en 1946, il sera successivement chargé de la chimie, des relations extérieures et des programmes, puis des relations internationales du CEA (1970-1977). Colauréat du prix Atomes pour la paix décerné aux Etats-Unis « à des savants qui ont contribué (...) à la compréhension de la puissance de l'atome et à son contrôle par l'homme », ce scientifique, auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation sur le nucléaire, devait terminer en 1980 sa carrière à un poste prestigieux : celui de président du conseil des gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne (AIEA), où il côtoiera un « placardisé » célèbre, Molotov, signataire du pacte germano-soviétique.

Jean-Pierre Tuquoi

■ **ROBERT LACONTRE**, ancien journaliste du *Figaro*, vient de mourir à l'âge de 72 ans. Ses obsèques ont eu lieu mercredi 12 juin dans la plus stricte intimité. Né le 27 août 1929, originaire du Sud-Ouest, Robert Lacontre avait débuté dans le journalisme au quotidien *Sud-Ouest*, avant d'entrer en 1958 au *Figaro*, où il fera toute sa carrière. Correspondant à Moscou de 1968 à 1974, puis à Rome de 1974 à 1977, chef du service étranger d'avril 1977 à septembre 1978, il passe ensuite au *Figaro Magazine*, où il sera chargé pendant quinze ans des grands reportages avec le titre de rédacteur en chef. Robert Lacontre avait pris sa retraite en 1994.

■ **JOHN EDWARD WANSBROUGH**, orientaliste, est mort lundi 10 juin à Montaigne-de-Quercy (Tarn-et-Garonne) à l'âge de 74 ans. Né à Chicago en 1928, John Wansbrough s'était installé en Europe dans les années 1950, après des études à Harvard. Vivant à Londres, naturalisé anglais, il devint directeur de l'École d'études africaines et orientales de Londres. Son

principal travail est *Etudes coraniques (Koranic Studies)*, publié en 1977, dans lequel il applique aux écritures sacrées de l'islam l'exégèse historique et critique en cours pour la Bible ou les écritures chrétiennes. Pour Wansbrough, spécialiste des origines de l'islam, le Coran est la conjugaison de plu-

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du jeudi 13 juin sont publiés :

● **Légion d'honneur** : quatre décrets portant élévation, promotion et nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur au titre du ministère de la défense. Sont notamment élevés à la dignité de grand officier le général d'armée

sieurs matériaux littéraires ayant émergé de groupes monothéistes lors de la conquête arabe du Moyen-Orient et ne fut compilé comme écrit officiel de l'islam qu'à la fin du VIII^e siècle. Il est aussi l'auteur de *The Sectarian Milieu* (1978) et de *Lingua Franca in the Mediterranean* (1996).

Yves Crène et le général d'armée aérienne Jean-Pierre Job.

● **Accords internationaux** : un décret portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République de Cuba relative au transfèrement de personnes condamnées aux fins d'exécution de la peine, signée à Paris le 21 janvier 2000 ; un décret portant publication de l'accord entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du grand-duché de Luxembourg portant rectification de la frontière franco-luxembourgeoise, signé à Luxembourg le 15 mars 2000.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Moïra,

notre première petite-fille, est née le 10 juin 2002,

chez

David et Stéphanie.

Merci pour cet immense bonheur.

Marie, Bruno, Pauline VASSAL.

Décès

– Babette Nieder, secrétaire générale de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, Michel Cullin, secrétaire général adjoint. Et tous les agents de l'OFAJ, ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. François ALTMAYER, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, ancien secrétaire général de l'OFAJ (1963-1968),

survenu le 10 juin 2002.

Nommé à la tête de l'OFAJ dès la création de cette institution, en 1963, dans le cadre du traité franco-allemand, M. François Altmayer, qui en fut le premier secrétaire général, a contribué de manière décisive à sceller la réconciliation franco-allemande et à développer efficacement les échanges et la coopération entre la France et l'Allemagne.

– M. Julio Bachini, son époux, M. Bruno Bachini, son fils, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Elena BACHINI,

survenu à Paris, le 11 juin 2002.

Un dernier hommage lui sera rendu, le lundi 17 juin, à 11 h 30, au crématorium du Père-Lachaise, 71, rue des Rondeaux, à Paris-20^e.

17, rue Mathis, app. 30, 75019 Paris.

– Tahar Bekri, son frère, Les familles Bekri, Hachemi, Rafaâ, ont la douleur de faire part du décès de

Khemais BEKRI,

chirurgien-pédiatre,

survenu le 10 juin 2002, en Tunisie, à l'âge de cinquante-six ans.

Paix à son âme.

– L'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université Paris-Sorbonne a la tristesse de faire part du décès de

Mme Valérie BÉRINSTEIN

chargée de cours en histoire de l'art de l'Extrême-Orient.

– La Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent et disciplines associées a la tristesse de faire part du décès de son ancien président, le

professeur **André-Julien COUDERT**, professeur de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université de Clermont-Ferrand, psychanalyste, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à Clermont-Ferrand, le 2 juin 2002.

Toute sa carrière a été consacrée aux soins psychothérapeutiques et à la réinsertion des enfants et des adolescents présentant des difficultés psychiques. Il a joué un rôle essentiel dans la modernisation et l'extension des dispositifs de psychiatrie infantile-juvénile de la région Auvergne.

Par son enseignement, sa créativité et son dynamisme, il a profondément marqué tous les professionnels de l'enfance sur le plan national.

– Sa famille Et ses nombreux amis ont la douleur de faire part du décès de

Renée MARCHAND, née COSSON,

citoyenne du monde et militante de toute une vie,

survenu à Paris, le 5 juin 2002.

La levée du corps aura lieu le lundi 17 juin, à 8 heures, à l'Institut médico-légal, 2, place Mazas, Paris-12^e.

L'inhumation aura lieu à Pineuilh (Gironde).

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30
Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

– Clara Escargueil, L'ensemble de la famille, font part de la mort de

Yves ESCARGUEIL,

professeur de philosophie,

le lundi 3 juin 2002, à Rouen, à l'âge de soixante-deux ans.

– Mme Marie-Thérèse Escrive-Floch, son épouse,

Ses enfants, Ses petits-enfants, Et sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert ESCRIVA,

survenu le 11 juin 2002.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 17 juin, à 14 h 15, en la chapelle de l'hôpital Saint-Joseph, 5, rue Pierre-Larousse, Paris-14^e, suivie de la crémation, au cimetière du Père-Lachaise à 16 h 30.

– Mme Bertrand Goldschmidt, son épouse,

M. et Mme Claude Brice, M. et Mme Paul Goldschmidt, M. et Mme David Machover, ses enfants,

Anne et Felix, Thomas et Béatrice, Olivia, Mathilde, Edouard, Philippe, Louise, ses petits-enfants,

Arthur, Théodore, Achille, ses arrière-petits-enfants, Mme Maurice Stern, sa sœur,

M. François Goldschmidt, son frère, et leurs enfants,

Mme Jane Hickman, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Bertrand GOLDSCHMIDT, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre du Mérite,

survenu le 11 juin 2002, dans sa quarante-deuxième année.

L'inhumation aura lieu dans le caveau familial, le mercredi 19 juin, à 11 h 30, au cimetière du Père-Lachaise, boulevard de Ménilmontant.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– L'administrateur général du CEA, Le haut-commissaire à l'énergie atomique,

Le personnel du CEA, ont la tristesse de faire part du décès de

Bertrand GOLDSCHMIDT, commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 11 juin 2002, à Paris.

L'inhumation aura lieu le mercredi 19 juin, à 11 h 30, au cimetière du Père-Lachaise, Paris-20^e.

(Lire ci-contre.)

– Catherine Rondepierre, sa fille, Clara Saadoun, sa petite-fille, Jean-Pierre Duclos, son frère, Olivier Berretta, son gendre, Sa famille Et ses proches, ont la douleur de faire part du décès de

Michèle RONDEPIERRE,

le 13 juin 2002.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Séverin, à Paris, le lundi 17 juin, à 14 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Le président de l'université Paris-XII - Val-de-Marne, Les membres du conseil de gestion, Le personnel enseignant, Et le doyen de la faculté de médecine, ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 11 juin 2002, de

Mme Nelly ROTMAN-FROT,

professeur des Universités, praticien hospitalier dans le service de chirurgie générale et digestive à l'hôpital Henri-Mondor.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Bagneux (porte principale), le vendredi 14 juin, à 15 h 15.

Colloques

Colloque du Consistoire de Paris

« Juifs et musulmans en France »,

avec MM. Pierre-Christian Taittinger, maire du 16^e arrondissement de Paris, le président Moïse Cohen, le professeur Maurice-Ruben Hayoun (« Le Coran et la tradition juive »), le sous-préfet Alain Boyer (« L'intégration des juifs et des musulmans en France : parallèle historique »), le recteur de la mosquée de Paris, Dalil Boubakeur (« Juifs et musulmans en France ») et M. Seghidour,

le **lundi 24 juin 2002, à 20 h 15**,

mairie du 16^e arrondissement, 71, avenue Henri-Martin, 75116 Paris. Renseignements et inscriptions, tél. : 01-40-82-26-02, e-mail : mrh@consistoire.org

Conférences

L'association Mouvement universel de la responsabilité scientifique (Murs)

vous invite à une conférence : « **Que reste-t-il de l'idée de progrès ?** », avec M. Etienne Klein, physicien au CEA, le **mardi 18 juin 2002, à 16 heures**, au Collège de France, salle 2, 11, place Marcellin-Berthelot, Paris-5^e. Tél. : 01-47-03-38-21. www.murs-france.asso.fr Entrée libre.

Assemblées générales

– L'assemblée générale d'Afesisip aura lieu le 29 juin 2002, à 14 heures, à l'Espace conférence de l'hôpital des Diaconesses, 18, rue du Sergent-Bauchat, Paris-12^e. Ordre du jour : « **Evaluation de la situation générale** ».

Abonnez-vous au **Monde** pour **26,35 €** (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

201MQPAE

Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature : []

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc : Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

**Le Monde* (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year. *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1518. Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

CAHIERS CINEMA

CANNES puissance Ten

SPIDER-MAN un héros adolescent

NUMÉRO DE JUIN EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les « incubateurs » publics d'entreprises inquiets pour leur financement

Après trois ans d'existence, ces structures, qui permettent aux chercheurs de lancer une activité économique, ont abouti à la création de 245 sociétés et de 900 emplois. Elles espèrent que les régions continueront de compléter les subventions de l'Etat, qui s'élèvent déjà à 24,6 millions d'euros

INTERACTIF

GRÂCE à l'incubateur public Paca Est, Marc de Micheli va peut-être pouvoir créer Moduloptic, une entreprise spécialisée dans les composants optiques pour les télécommunications. Sans cette perspective, le chercheur n'aurait probablement pas quitté, à 45 ans, le confort de l'UMR de physique condensée, son laboratoire situé tout près, à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes).

La structure PACA-Est, mise en place par les universités de Nice, de Toulon et l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria), a pris sous son aile financière, lui payant une formation à la gestion, une étude de marché, un dépôt de marque et les prestations des consultants qui l'ont aidé à ficeler son dossier pour les futurs investisseurs. En tout 18 000 euros, que Marc de Micheli n'aura à rembourser que dans deux ans. Reste maintenant pour lui à trouver les capitaux pri-

vés, qui lui permettront de financer le lancement de sa société.

Vingt-neuf autres « incubateurs Allègre », du nom du ministre qui les a créés, aident aujourd'hui les chercheurs des laboratoires publics à créer leurs entreprises. Leurs responsables étaient réunis, vendredi 7 juin, à Limoges, lors de leur première assemblée générale.

Près de trois ans après le lancement des premiers d'entre eux, et alors que l'enveloppe du ministère de la recherche (24,6 millions d'euros) s'épuise, ces structures font déjà leurs comptes. Afin que l'Etat décide de remettre au pot en 2003 et que les collectivités territoriales prennent le relais, les incubateurs doivent apporter la preuve de leur influence sur le développement local.

Leur bilan à la fin avril 2002 est loin d'être mauvais. Les incubateurs publics ont financé 550 projets. Un peu moins de la moitié, 245 d'entre eux, ont débouché sur une entreprise et créé 900 emplois, soit une moyenne de 3,6 emplois par société

« incubée ». Toutefois, les entreprises créées dans le cadre des « incubateurs Allègre » ne correspondent pas tout à fait au profil dessiné par l'appel à projet de 1999, qui les a suscitées. Toutes ne sont pas issues de laboratoires publics. Entre la moitié et un quart des projets financés par IDFI à Paris, Eurasanté à Lille, ou Crealys à Lyon, ne sont pas portés directement par des chercheurs.

Certains n'ont même aucun lien direct avec une institution de recherche ; c'est par exemple le cas de Sérénis, un projet financé par Eurasanté, à Lille, et lancé par un cadre commercial, qui réalise des produits pour personnes âgées.

MOTEURS DE DÉVELOPPEMENT

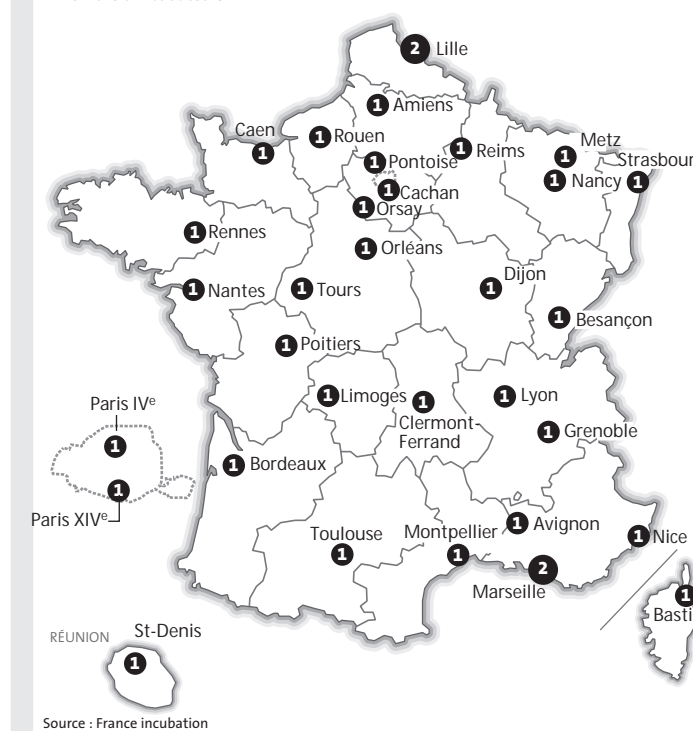
Grâce à la loi sur l'innovation de juillet 1999, qui complète le dispositif de l'appel à projet « incubateurs », les chercheurs peuvent quitter leur laboratoire pendant six ans puis y revenir, tout en conservant leur statut de fonctionnaire. Seuls les titulaires récents de doctorat semblent avoir été séduits. A Créalys, qui a déjà financé 65 dossiers, ils représentent le tiers des porteurs de projet. « Ils quittent plus facilement le laboratoire parce qu'ils n'ont encore ni gros salaire ni charges de famille », avance Lionel Montoliu, directeur de l'incubateur IDFI, à Paris.

Les subventions de l'Etat – en moyenne plus de 28 000 euros par dossier – ont-elles permis la création d'entreprises mieux armées que les autres pour tenir sur la durée ?

Malgré le label « incubation publique », censé donner confiance aux investisseurs, les projets « incubés » ont autant de mal que les autres à lever des fonds, surtout lorsqu'ils se situent dans le secteur des nouvelles technologies. Pour compléter les structures de financement de certains territoi-

31 INCUBATEURS RÉPARTIS SUR LE TERRITOIRE

Chaque région s'est dotée de cette structure d'aide à la création d'entreprise. En nombre d'incubateurs



Source : France incubation

res, une petite dizaine de sociétés de capital-risque, associant fonds publics et privés, se lancent et pourraient financer les jeunes entreprises à leur sortie de l'incubateur.

Mais Annick Castellani, responsable du programme incubateurs au ministère de la recherche, regrette que « nos projets de PME souffrent particulièrement. Ces entreprises n'ont pas vocation à réaliser de fortes croissances. Elles n'intéressent pas les capital-risqueurs à la recherche de placements spéculatifs. Dommage car elles irriguent bien le tissu économique local et créent des emplois. »

Malgré ces limites, certaines col-

lectivités locales considèrent déjà les incubateurs publics comme des moteurs de développement, permettant l'implantation de sociétés à fort contenu technologique autour des pôles d'enseignement et de recherche. C'est notamment le cas de la plupart des conseils régionaux. Certains vont jusqu'à doubler, voire tripler, la dotation ministérielle. Ainsi, la Région Rhône-Alpes, avec l'aide du Grand Lyon, accorde des bourses, d'un montant de près de 8 000 euros renouvelables une fois, aux porteurs de projets sans revenu, qui sont souvent de jeunes docteurs.

Les plus mal lotis sont, une fois

n'est pas coutume, les cinq incubateurs franciliens. Le conseil régional d'Ile-de-France est le seul à n'avoir rien consenti pour les financer. La Mairie de Paris a bien débloqué 760 000 euros pour deux ans et demi et pour chacune des deux structures situées dans son périmètre, Agoranov et Paris Bio-tech. Mais IDFI, par exemple, doit limiter ses dépenses pour chaque projet afin de rester dans les limites de son budget.

« Les autres territoires chouchoutent davantage les entreprises innovantes. A la Région Ile-de-France, qui dispose déjà d'une soixantaine de dispositifs différents d'aides aux entreprises, on considère sans doute que nous sommes trop gâtés par l'environnement de recherche de la région, regrette Danièle Blondel, directrice d'Agoranov. Du coup, nos projets innovants, souvent issus des écoles les plus prestigieuses, risquent d'être aspirés par les structures de développement local d'autres régions. »

Malgré ces incertitudes, il est peu probable que l'Etat abandonne les incubateurs à la fin de l'année. « Ceux-ci devraient être bientôt capables de voler de leurs propres ailes, notamment grâce au remboursement par les entreprises incubées des avances qu'ils avaient faites. Toutes les expériences d'incubateurs privés se sont cependant soldées par des échecs. Nous plaiderons donc pour un renouvellement des subventions », assure Annick Castellani.

Les directeurs d'incubateurs ne se font pourtant pas d'illusion : les résultats des trente structures seront examinés à la loupe les uns après les autres. Certains avancent même l'hypothèse selon laquelle l'Anvar, financier traditionnel des entreprises innovantes depuis plus de vingt ans, pourrait à terme les absorber.

Cécile Ducourtieux

Le « maternage » d'entreprises

● **Les incubateurs** : ils accompagnent des créateurs d'entreprises sur un plan juridique, industriel, et commercial, pour les aider à trouver les capitaux privés nécessaires à la création de leurs entreprises. Chaque région a créé son incubateur, sauf l'Ile-de-France, qui en compte cinq, et Provence-Alpes-Côte d'Azur trois, Rhône Alpes et Nord-Pas-de-Calais, deux chacune. Le projet prévoyait l'accompagnement, sur trois ans, de 850 projets d'entreprises.

● **Les ruches ou pépinières** : elles se contentent d'héberger les jeunes entreprises, leur fournissant parfois des conseils juridiques ou de gestion. Selon

l'association France Incubation, elles suivent environ 2 000 sociétés.

● **Les technopoles** : elles sont une quarantaine en France, membres de l'association France Technopoles Entreprises innovation. Issues de la décentralisation, elles ont été imaginées pour favoriser la mise en réseau des laboratoires, des établissements d'enseignement supérieur, des incubateurs et des pépinières.

● **Budgets** : la plupart de ces structures sont financées par l'Etat et les collectivités locales auxquels s'associent quelquefois des investisseurs privés. Les incubateurs ont reçu 24,6 millions d'euros sur trois ans.

La difficile mue du chercheur en entrepreneur

A la tête du MITI de Lille, M^{me} Cornu doit convaincre les collectivités locales

LILLE

de notre envoyée spéciale
« Ils me demandent déjà combien d'entreprises et d'emplois l'incubateur a contribué à créer ! J'ai

■ PORTRAIT

Elle doit composer avec des institutions rétives à maintenir leurs subventions

essayé de leur expliquer à quel point il est difficile de transformer en quelques mois un chercheur en entrepreneur. Mais les représentants de la région et de la communauté urbaine de Lille auront-ils la patience d'attendre encore un peu et de continuer à nous aider financièrement ? », s'interroge avec angoisse Martine Cornu.

La directrice du MITI, l'un des deux incubateurs de la région Nord - Pas-de-Calais, fondé par neuf des principaux établissements d'enseignement supérieur et de recherche de la région, s'est fait un peu chahuter, lors de son conseil scientifique, par les représentants des collectivités locales, qui soutiennent financièrement le MITI et qui menacent de ne pas reconduire leur subvention. Avec huit dossiers « aidés » en

2001, le MITI n'a certes pas le tableau de chasse d'un Eurasanté, son voisin spécialisé dans les biotechnologies, d'un Atlanpôle à Nantes ou d'un Créalys, à Lyon. En deux ans, ces incubateurs ont contribué à faire naître quelques dizaines d'entreprises issues des laboratoires publics.

« Nous avons connu un gros creux de vague en ce début d'année », assure Martine Cornu. Plus aucun projet d'entreprise candidate à l'incubation ne nous arrivait. Heureusement, j'en ai identifié d'un seul coup quatorze, dont une dizaine, je l'espère, passeront l'étape du conseil d'engagement, qui décide de l'inscription ou non des nouveaux projets dans l'incubateur. »

RASSEMBLER LES COMPÉTENCES

La jeune femme dispose pourtant d'une belle expérience du milieu de la recherche. Elle a réalisé une thèse en cristallographie dans les années 1980 avant de suivre les différentes étapes de l'ouverture des laboratoires au monde de l'entreprise, notamment lors des Assises de la science, en 1982.

Aujourd'hui, elle éprouve des difficultés à mettre en réseau les fondateurs de l'incubateur, qui sont très divers et éparpillés géographiquement (Lille, Valenciennes, Dunkerque, etc.). Or le seul moyen de faire émerger de belles

idées portées par des équipes équilibrées est justement le rassemblement des compétences disséminées dans les différents laboratoires.

Le MITI n'a pas la chance d'un Eurasanté, placé au cœur du réseau qu'il est censé fédérer, le parc du CHRU de Lille. Le MITI ne dispose pas non plus du cadeau fait à Eurasanté : des locaux-laboratoires superbement équipés et flambant neufs, d'une valeur de 3 millions d'euros, pour que l'incubateur, dispensé de loyer pendant un an, y loge ses projets.

Pour pallier ces handicaps et organiser un flux régulier de projets issus des laboratoires, Martine Cornu aimerait pouvoir poster des vigies dans chacun d'entre eux pour qu'ils y détectent les idées qui y sommeillent. Elle a déjà obtenu la nomination d'un « conseiller de projet émergent » à l'université Lille 1.

Mais même avec cette aide précieuse, Martine Switek, vice-présidente de Lille 1, table sur des perspectives très modestes : « Si avec l'incubateur et le conseiller de projet émergent, nous arrivons à susciter la création de 2 ou 3 sociétés solides par an, pour tout le campus (1 300 enseignants-chercheurs), ce sera déjà formidable. »

C. DU.

L'inquiétude sur la contamination d'aliments « bio » par un herbicide gagne l'est de la France

LE SCANDALE ALLEMAND de la contamination de certains aliments étiquetés « bio » par un herbicide cancérigène, le Nitrofen, va-t-il toucher la France ? Officiellement reconnu il y a deux semaines par le gouvernement allemand (*Le Monde* du 30 mai), ce risque de contamination alimentaire préoccupe au plus haut point les autorités françaises.

Saisie au premier chef de cette question, la direction générale de la concurrence de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) du ministère de l'économie a, dans la soirée du jeudi 13 juin, donné des informations a priori rassurantes. La DGCCRF a notamment expliqué que les premières analyses de recherche de Nitrofen dans des aliments « bio » d'origine allemande potentiellement suspects (tagliatelles, œufs, contenu de petits pots pour bébé comportant de la viande de poulet, saucisses dites « végétales ») ont, pour l'heure, fourni des résultats négatifs. D'autres analyses sont en cours, en Alsace et en Moselle. Les résultats ne devraient pas être connus avant plusieurs jours.

Ces investigations sanitaires sont conduites en liaison avec la direction générale de l'alimentation du ministère de l'agriculture ainsi qu'avec l'Afssa. Elles font suite à la découverte d'une importante source unique, dit-on dans ces organismes, de contamination en Allemagne : des traces de Nitrofen y ont été identifiées dans des céréales dont se nourrissaient les volailles élevées dans plusieurs centaines d'exploitations allemandes.

Le site hautement suspect est situé à Malchin, dans l'ex-Allemagne de l'Est. Mercredi, les autorités allemandes ont annoncé que 500 exploitations agricoles de Mecklembourg-Poméranie avaient été fermées à titre provisoire et qu'une vaste campagne de dépistage de la pollution par le Nitrofen était mise en œuvre.

En France, l'inquiétude résulte aussi du fait qu'une minoterie als-

cienne de Kauffenheim (à 50 kilomètres au nord-est de Strasbourg) avait acheté en janvier 6,4 tonnes de blé allemand dont plusieurs éléments laissent penser qu'il a été en contact avec le produit cancérigène.

Les 4,5 tonnes de farine issues de ce blé ont ensuite été vendues à plus d'une dizaine de boulangeries qui les ont transformées en pain présenté le plus souvent comme « biologique ». On espère aujourd'hui à la DGCCRF retrouver des échantillons de cette farine afin de pouvoir dire si elle a été ou non contaminée par le Nitrofen. Si tel était le cas, de nouvelles investiga-

tions devraient être menées pour tenter d'identifier les personnes pouvant être désormais considérées comme exposées à un risque indu de cancer. Le caractère cancérigène du Nitrofen a été établi de manière indiscutable sur des animaux de laboratoire au début des années 1980. Cet herbicide largement utilisé jusqu'alors a progressivement été retiré du marché aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ; à l'exception notable de l'ex-Allemagne de l'Est où il aurait continué à être utilisé jusqu'en 1997.

Jean-Yves Nau

Vous cherchez un électricien solaire ?

il est dans l'annuaire du site

energies-renouvelables.org

Ref: 1001 - CJP Service

Hilditch & Key

Shirtmakers

« La plus belle sélection de chemises anglaises de Paris »

GRANDE VENTE SPECIALE D'ETE
à partir du Samedi 15 Juin

Chemise	137€	84€
Cravate	84€	50€
Cashmere	403€	343€

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 16 Juin
252, rue de Rivoli (Place de la Concorde) - Tél. 01.42.60.36.09

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations

Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin

ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi

RUMEURS DE GUERRE EN IRAK

Les Kurdes d'Irak, protégés par les Américains, vivent, depuis 1991, une parenthèse de prospérité. Voyage au cœur du Kurdistan

SOULEIMANIYA, Irak du Nord, capitale de la partie méridionale de la région kurde qui, depuis 1991, s'auto-administre, protégée du régime de Bagdad par l'aviation américaine et anglaise. Plusieurs rafales d'armes automatiques sont tirées par trois individus en direction d'une voiture rangée dans l'allée de la demeure de Barham Salih, le remarquable « premier ministre » de l'Union patriotique du Kurdistan. Le chauffeur, deux gardes du corps et deux agents de sécurité sont tués avant que les trois assassins soient abattus. Un seul survit. Barham Salih échappe de peu à cet attentat suicidaire, exécuté le jour même où une délégation américaine de haut rang venait rencontrer l'état-major du mouvement dirigé par Jalal Talabani. Cela se passait le mardi 2 avril.

L'attentat est attribué aux islamistes radicaux, et tout porte à croire que ceux-ci cherchent à éliminer, comme ce fut le cas en septembre 2001 avec Ahmed Chah Massoud en Afghanistan, les éléments jugés les plus dangereux parmi l'élite politique kurde.

Il y a un an, au printemps dernier, lors de mon précédent séjour, il n'y avait pas de journalistes. Certes, l'accès de cette région enclavée entre l'Iran, la Turquie et la Syrie n'est pas aisé. C'est à travers la Syrie qu'il faut transiter, après en avoir obtenu autorisation. On franchit les eaux tumultueuses du Tigre en canot à moteur pour se retrouver coté kurde, à Fishkhabur, où le Parti démocratique du Kurdistan (PDK), dirigé par Massoud Barzani, reçoit dans des bâtiments récemment construits. Cette année, les rumeurs de guerre ameutent vers le Kurdistan d'Irak de nombreux journalistes. Des articles ont paru dans la presse américaine, évoquant l'usage des gaz chimiques utilisés par l'armée irakienne en 1988 contre les Kurdes à Halabja, tuant quelque 5 000 personnes et dont l'écho, à l'époque, avait été plus discret. Les temps ont changé. L'Irak est redevenu centre d'intérêt ; par voie de conséquence, les Kurdes aussi.

Depuis 1991, les Kurdes d'Irak vivent une parenthèse de paix relative et de prospérité inconnue jusqu'alors dans leur histoire, et qu'ils doivent, paradoxalement, à la survie d'un régime qui n'a cessé de les écraser. La guerre du Golfe s'est arrêtée sans provoquer la chute de Saddam Hussein. Le pouvoir restait aux mains de la minorité arabe sunnite (22 %), comme le souhaitait, entre autres, l'Arabie saoudite, qui s'inquiétait du poids qu'auraient pu prendre les 55 % de chiites irakiens, ce qui, à ses yeux, aurait profité à ses adversaires iraniens.

Les appels à l'insurrection prodigués à l'époque par les Américains conduisirent les Kurdes et les chiites au désastre. Bagdad lançait sa troupe d'élite, la garde républicaine, et provoquait par la rigueur de ses exactions un exode massif de Kurdes. Tandis que les télévisions occidentales montraient ces images pathétiques, la France, bientôt soutenue par la Grande-Bretagne, insistait pour que ces populations soient protégées et faisait adopter par l'ONU, au nom du devoir d'ingérence, la résolution 688. Les Etats-Unis se décidèrent à lancer l'opération « Provide Comfort » et à garantir l'inviolabilité du Kurdistan au nord du 36° parallèle.

La région kurde autonome compte approximativement 3,7 millions d'habitants pour quelque 42 000 km², soit les deux tiers environ du pays kurde. Le reste, avec des villes comme Kirkouk, est contrôlé par le régime de Bagdad. Les deux partis rivaux se partagent la région avec des administrations séparées : au nord, le Parti démocratique du Kurdistan de Massoud Barzani ; au sud, l'Union patriotique du Kurdistan de Jalal Talabani. Après s'être affrontés en 1994 et en 1996, ils ont fini par comprendre qu'il leur faudra, ensemble, perdre ou gagner.

Plus riche, un peu plus peuplé, le Nord dispose de deux gouvernorats, Dohouk et Erbil, et emploie quelque 125 000 fonctionnaires, tandis que le Sud a un seul gouvernorat, situé à Souleimaniya, et emploie 97 000 fonctionnaires. Point tous indispensables, mais cela crée des emplois, car le problème majeur, en dehors de l'incertitude de l'avenir, reste le chômage et le sous-emploi. Cependant la situation, comparée au reste de l'Irak, est remarquable.

Nasreen Mustapha Sadeh est la ministre de la reconstruction au Nord. Elle a 33 ans et a été formée à Harvard. Dans son



La citadelle d'Erbil, capitale du Kurdistan d'Irak.

bureau, on voit sur le mur quelques très beaux tapis kurdes : « Entre 1975 et 1991, nous avons eu, au Kurdistan d'Irak, 4 000 villages détruits. Il a fallu reconstruire. Grâce aux Nations unies, la résolution 986 nous alloue 13 % des revenus du pétrole irakien. C'est le programme dit "Pétrole contre nourriture". Nous avons reçu, depuis 1996, quelque 3,5 milliards de dollars. Cet argent est utilisé par les agences de l'ONU pour l'éducation, la santé, le bâtiment. Environ 3 autres milliards de dollars restent bloqués, dont nous aurions bien besoin. Nous avons sérieusement fait baisser la mortalité infantile et les maladies endémiques, grâce au fait que, maintenant,

la plupart des villages ont de l'eau potable. Nous avons des universités et aussi des campagnes d'alphabetisation, une presse libre, l'usage d'Internet, ni drogue ni crime organisé. Jugez par vous-même. Je crois que nous avons beaucoup travaillé et fait la preuve de notre maturité politique et de notre ouverture. »

Sur le plan économique, le contraste est frappant entre la région gérée par les Kurdes, que protège l'aviation anglo-américaine, et le reste de l'Irak. D'une façon générale, le revenu de l'Irak est évalué au quart de ce qu'il était en 1980. Mais cela ne rend nullement compte des conditions de vie de la majorité de la population. En 1984, 1 dollar américain valait 8 dinars irakiens. Aujourd'hui, il en vaut plus de 1 800 ! Au Kurdistan d'Irak, où il n'y a pas de marché noir, le dinar local (imprimé en Suisse) a une parité fort différente : 1 dollar américain vaut 18,5 dinars, soit une différence de 1 à 100 avec le dollar de Bagdad.

Si les Kurdes peuvent se prévaloir d'avoir accompli de grands progrès en matière d'éducation, de santé, d'habitat et de routes, leur bilan le plus remarquable se situe dans d'autres domaines. Le pouvoir judiciaire est indépendant. On peut former un parti politique, et il y a des droits qui concernent tant les travailleurs que les femmes. Le traitement des différentes minorités tranche fortement avec ce qui est pratiqué par les pays voisins. Outre les Kurdes, le Kurdistan d'Irak comprend des minorités religieuses

ou ethniques. Des Chaldéens et des Assyriens, tenants de la doctrine de Nestorius, patriarche de Constantinople, dont les thèses furent rejetées au concile d'Ephèse (431). Ils sont quelques dizaines de milliers, les premiers rattachés à l'Eglise catholique, les seconds autocéphales. Ils ont, à présent, pleine liberté de culte, disposent de journaux, de magazines, de programmes de radio et de télévision, et surtout de représentation politique. A l'église chaldéenne Saint-Joseph, à Erbil, la messe de Pâques a été célébrée en grande pompe. A Amadya, l'archevêque Raban Qass, qui est francophone, est révérent par ses fidèles et respecté de tous pour ses secours aux démunis.

LES yazidites, persécutés sous le régime de Saddam Hussein, improprement désignés comme les « adorateurs du diable », sont une secte dualiste fort ancienne. Ils disposent aujourd'hui d'un centre communautaire à Dohouk, regroupant les informations sur leur culte, avec musée, bibliothèque, cassettes de musique religieuse. Leur temple, en partie troglodyte, se trouve à Lalish. Il était bondé, mercredi 17 avril, premier jour de leur nouvelle année. Les Turkmènes, qui sont quelques dizaines de milliers, disposent de tous les droits et ont même été largement courtisés par l'UPK. Soutenu par la Turquie, le Front turkmène, qui a pignon sur rue, représente, aux yeux

d'Ankara, un éventuel moyen de pression sur le Kurdistan d'Irak.

Le traitement des minorités représente l'une des pierres de touche de la démocratie. A cet égard, le Kurdistan d'Irak est unique au Moyen-Orient. Par ailleurs, la Croix-Rouge peut librement visiter les prisons kurdes, selon les informations données par les représentants suisses du CICR.

Les routes du Kurdistan d'Irak, souvent construites ou élargies au cours de la dernière décennie, sont en bon état et permettent de se déplacer rapidement. Le long des routes, abrités derrière des haies de peupliers, des villages, dont les maisons ont le toit plat. Souvent des mosquées se dressent au bord de la route, petites, toutes similaires, avec des minarets minces comme des crayons, construites avec de l'argent saoudien.

Si le costume traditionnel des hommes – fait du *chalwar*, le pantalon bouffant retenu par une longue étoffe de mousseline (de la ville de Mossoul) enserrant la taille, et d'une élégante chemise cintrée – n'a point varié, celui des femmes, par contre, s'est en vingt ans modifié. Elles portent toujours les robes vivement colorées aux longues manches, mais les recouvrent souvent d'amples manteaux noirs et de foulards. L'influence des islamistes est sensible, ici comme partout ailleurs dans le monde musulman.

Autrefois, lorsqu'on rendait visite aux Kurdes, il fallait marcher ou parfois cheminer à cheval. Aujourd'hui, tout est motorisé. Les randonnées éventuelles sont restreintes par crainte des mines enterrées en masse durant la guerre entre l'Irak et l'Iran. Chaque année, on compte plusieurs centaines de victimes. Aussi, dès le printemps, le vendredi, jour de congé, les familles partent en autocar ou en voiture pour pique-niquer sur l'herbe au bord des routes.

A Dohouk, le centre urbain d'importance la plus proche de la frontière turque, l'activité économique était effervescente l'an dernier. Des centaines de camions turcs venaient y vendre les produits les plus divers. Des centaines d'autres remontaient de Kirkouk chargés de pétrole que l'Irak, pour tourner l'embargo, vend à bas prix à la Turquie comme à la Jordanie. Cette année, le flot des camions turcs qui venaient vendre s'est arrêté net. Seuls ceux qui remontent du pétrole continuent leur noria. La Turquie ne veut pas d'un Irak dans lequel les Kurdes participeraient au pouvoir, elle qui n'accorde pas même des droits culturels aux 12 millions des siens. Aussi cherche-t-elle à rendre la situation économique plus difficile.

Soutenus par l'Iran, les combattants du PKK de Turquie, regroupés au sud du Kurdistan d'Irak, sont crédités de 3 000 à 5 000 hommes. Ils ont des rapports très hostiles avec les deux partis kurdes d'Irak. Depuis des années, les troupes terrestres turques leur donnent régulièrement la chasse, au cours de brèves incursions.

Au sud comme au nord, les administrations kurdes travaillent de façon efficace, et l'Irak du Nord est autogouverné aussi démocratiquement que possible, compte tenu du poids de l'histoire. Des lois en faveur des femmes ont été votées, quatre d'entre elles occupent des postes ministériels importants. Si, dans certains domaines, les mentalités changent lentement, les Kurdes ont, en revanche, rapidement pris goût à la liberté et à l'autogouvernement. Le test du sens de l'Etat et de l'intérêt collectif paraît avoir été passé avec succès. Que veulent-ils ? Nullement, comme le prétendent les autorités turques, un Etat indépendant. Les Kurdes d'Irak envisagent leur avenir dans le cadre d'un Irak aux frontières intangibles. Bref, ils souhaitent, dans un cadre fédéral, participer au pouvoir à Bagdad, avec les Arabes sunnites et chiites, dans un Irak non despotique.

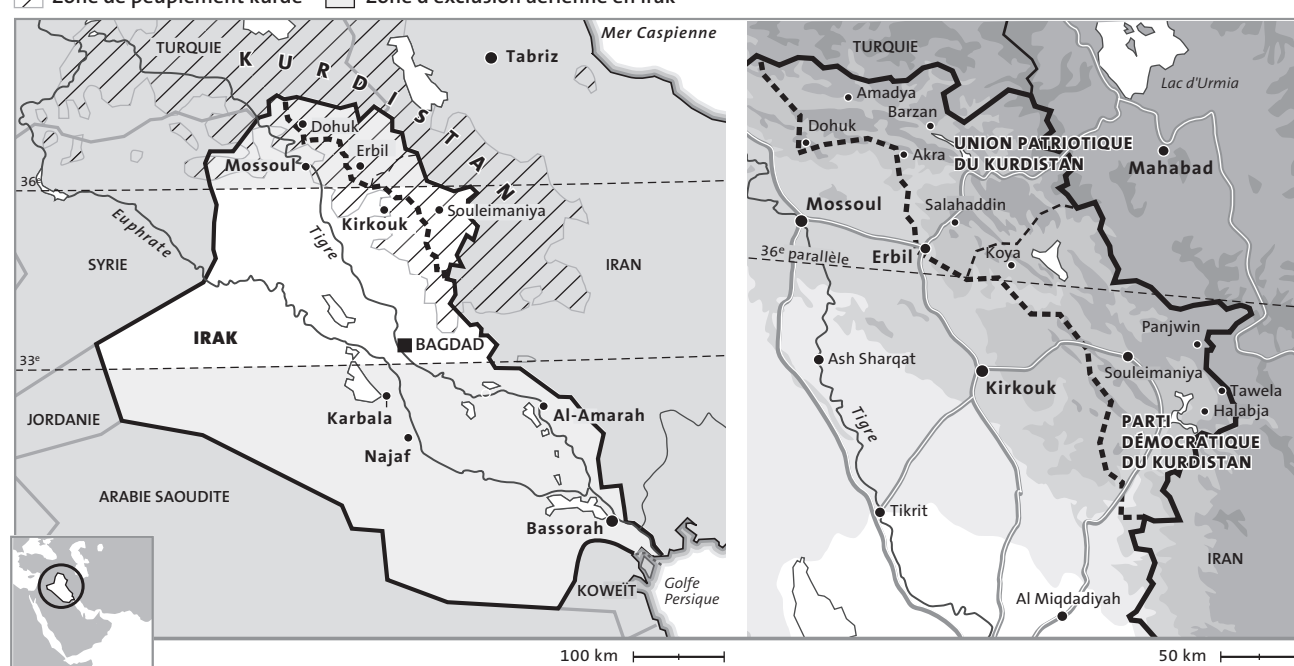
Le fait qu'ils soient eux-mêmes sunnites serait un élément de plus pour que le pays ait un équilibre sur le plan religieux, puisque les Arabes chiites, à eux seuls, représentent un peu plus de la moitié de la population. J'ai, dans le passé, toujours connu les Kurdes dans l'infortune. Ma première date de 1959. Je traversais la Turquie en stop, vers l'Iran, lorsque je fus embarqué par un grou-



GÉRARD CHALIAND est spécialiste de géostratégie et, plus particulièrement, des conflits indirects (guérillas et terrorismes). Par ailleurs, il a publié deux ouvrages sur les Kurdes : *Les Kurdes et le Kurdistan* (dir. (Maspero, 1977)), *Le Malheur kurde* (Seuil, 1991) ; et, plus récemment, *L'Arme du terrorisme* (Audibert, 2002) et, avec Sophie Mousset, *L'Héritage occidental* (Odile Jacob, 2002).

LE KURDISTAN, UNE RÉGION ENCLAVÉE ET DIVISÉE

Zone de peuplement kurde Zone d'exclusion aérienne en Irak





La frontière du Kurdistan sur les rives de l'Euphrate (ci-contre). Des élèves kurdes rentrent de l'école à Erbil (en bas).

pe de Kurdes, dans un camion, près d'Erzeroum. Le soir descendait, et l'on m'a proposé de m'héberger. C'est à cette occasion que j'appris qu'ils n'avaient aucun droit, pas même de se revendiquer comme Kurdes. C'étaient, officiellement, des « *Turcs montagnards* », et leur région, au sud-est de la Turquie, était interdite d'accès. Les péripéties de la guerre d'Algérie, où la libération des peuples était un des thèmes majeurs de l'époque, me menèrent à Berlin en 1960. J'y assistais au V^e congrès des étudiants kurdes en Europe, dont émergèrent nombre de cadres et de dirigeants kurdes d'Irak, tel Kamal Fouad (membre du bureau politique de l'UPK), ou d'Irak, comme A. R. Ghassemlou (secrétaire général du PDKI), qui m'accueillit vingt ans plus tard, lorsqu'il tenait militairement Mahabad et la région kurde contre les pasdarans de l'ayatollah Khomeiny. En automne 1961, dans le premier numéro de *Partisans*, fondé par François Maspero, je publiai « La question kurde », au moment même où éclatait en Irak l'insurrection du légendaire Mustapha Barzani. On ne peut comprendre les enjeux de demain sans un retour en arrière.

Au lendemain de la première guerre mondiale, Mustapha Kemal, grâce à sa pugnacité, sauva la Turquie de tous les périls et fonda, sur les débris de l'Empire ottoman, un Etat-nation entériné par le traité de Lausanne (1923). L'année suivante, la minorité kurde, qui s'était loyalement comportée lors de la « guerre d'indépendance » contre les Grecs, se voyait dénier tout droit. La Turquie était le pays des seuls Turcs. L'Irak voisin avait ses propres Kurdes, qui jouissaient d'un minimum de droits culturels, et assassinaient, parmi ceux-ci, les éléments dont les aspirations nationales étaient les plus ambitieuses. L'Irak, sous mandat britannique, qui ne comportait originellement que les vilayets de Bagdad et de Basra, au sud, se voyait adjoindre, au nord, le vilayet de Mossoul, peuplé de 58 % de Kurdes et qui reculait du pétrole. Le sort de ce dernier, revendiqué par la Turquie, n'était tranché par la Société des Nations qu'en 1925, en faveur de l'Irak.

Les insurrections kurdes dans ces trois pays furent nombreuses et chaque fois écrasées, les trois Etats souvent rivaux se retrouvant à cet égard solidaires. Montagnards aux structures tribales, souvent portés aux luttes intestines, la société kurde et ses élites étaient attardées par rapport aux Ottomans et aux Persans, héritiers d'une longue tradition étatique.

Si les Kurdes ont toujours disposé en Irak d'un minimum de droits culturels, cela est dû aux règles imposées par le mandat britannique, qui prit fin en 1932. Dès que l'Irak devint indépendant, les Kurdes, sous la direction d'Ahmed Barzani, se révoltèrent contre un pouvoir exclusivement confié aux Arabes sunnites. En vain. Mais la révolte reprit en 1943, menée, cette fois, par son frère cadet, Mustapha Barzani.

Au lendemain immédiat de la seconde guerre mondiale, l'Irak n'ayant plus de souverain, Staline pousse à la création d'un grand Azerbaïdjan jusqu'à Tabriz et encourage les Kurdes d'Irak à instituer une « république » à Mahabad. Mustapha Barzani, passé en Iran, en devient le dirigeant militaire. Lorsque les troupes iraniennes écrasent la « république de Mahabad », Mustapha Barzani, à la tête d'un demi-millier d'hommes, refuse de se rendre et entame une retraite épique, à cheval, entre les frontières iraniennes et turques, jusqu'en Union soviétique. Il s'y réfugie jusqu'en 1958, date à laquelle le général Kassem renverse le régime hachémi-

te et annonce que l'Irak est le pays de deux peuples : les Arabes et les Kurdes. Mustapha Barzani rentre d'exil.

Je me trouvai, en 1969, à Bagdad, dans le bureau de Saddam Hussein, beaucoup plus mince à l'époque, mais déjà considéré comme l'homme fort du parti Baas, au pouvoir depuis l'année précédente. La guerre avec les Kurdes de Barzani entraînait dans sa huitième année. J'enquêtai, à l'époque, à la fois sur la résistance palestinienne et sur les Kurdes d'Irak. Le dialogue sur ces derniers fut bref : il n'y avait rien à négocier. Un an plus tard, cependant, de guerre lasse, Saddam entamait des négociations avec Mustapha Barzani. Celui-ci bénéficiait du soutien du Parti communiste irakien – à l'époque le plus puissant du Moyen-Orient –, de l'URSS et du chah d'Irak. Saddam et le Baas reconnaissaient le droit des Kurdes à disposer d'un statut d'autonomie et à participer au gouvernement central. Des divergences se faisaient jour au fil des longues négociations sur l'assiette territoriale de la région kurde, dont Kirkouk et son pétrole étaient exclus. En 1974, le Baas annonce qu'il est prêt à partager Kirkouk avec les Kurdes, mais Barzani, ayant échappé à un attentat, se méfie et n'accepte pas, à tort ou à raison, ce compromis. On marche, de nouveau, vers la reprise des hostilités.

CETTE fois, Mustapha Barzani se retrouvait seul sur le terrain. Saddam Hussein s'était rapproché des Soviétiques en 1972, les communistes rejoignant Bagdad. Barzani comptait sur l'aide secrète de l'équipe Nixon-Kissinger qui, au moyen de la CIA, cherchait à affaiblir un Irak considéré comme prosoviétique, ce qui inquiétait, par ailleurs, Israël. Saddam, qui avait profité de la paix pour réorganiser ses forces armées, remportait d'importants succès militaires. Mieux : l'année suivante, au prix de concessions substantielles à l'Irak, il obtenait que le chah cesse d'aider les Kurdes. Abruptement, la rébellion kurde, qui dépendait étroitement de la logistique iranienne, s'effondra.

« Quand nous nous sommes connus à Paris, fin 1975, me dit Sami Abdurahman, vice-premier ministre du PDK, tandis qu'il me reçoit au siège du gouvernement, nous étions en pleine débandade. Saddam Hussein a rasé les villages, regroupé les populations le long des routes dans des sortes de hameaux stratégiques, transféré plusieurs dizaines de milliers de gens vers le Sud. On a eu beaucoup de mal à organiser les conditions d'une nouvelle lutte armée sans base arrière, avec juste ce qu'on avait réussi à cacher comme armes et munitions. Nous étions seuls. Et puis Saddam a atta-

qué l'Irak de Khomeiny en croyant l'emporter sans grand mal. C'est sa première erreur. Jusque-là, le pays se développait à vive allure, c'était l'époque des deux chocs pétroliers. Il a épuisé l'économie du pays en croyant doubler sa mise. Nous, on a profité de l'aide de l'Irak, et les Kurdes d'Irak de celle de l'Irak. Qu'est-ce qu'on pouvait faire d'autre ? Après la guerre, Saddam s'est vengé avec l'opération « Anfal » et en gazant Halabja. Tu vois, depuis, on a fait du chemin, avec des moments très durs. Peut-être qu'on est à la veille du dernier acte. »

De 1975 à 1991, la situation des Kurdes en Irak n'a cessé d'être dramatique. L'opération « Anfal », qui intervenait au lendemain de la guerre entre l'Irak et l'Iran, provoquait,

tre de l'éducation, Abdul Aziz Taïeb Ahmed, ancien peshmerga, qui fut gouverneur de Dohouk : « Nous avons, dans le Nord, 487 000 élèves cette année et 22 225 professeurs et instituteurs, 5 instituts techniques, 2 universités, l'une à Erbil, l'autre à Dohouk. A Dohouk, on a installé l'université dans les locaux autrefois réservés à la police politique de Bagdad. Il y a 2 000 élèves et 200 professeurs. La plupart des élèves choisissent les sciences, même les filles. C'est aussi le cas à Erbil : beaucoup d'étudiants en ingénierie, en médecine, en sciences pures. Et 15 % en études islamiques. Nous manquons de matériel adéquat, l'information est insuffisante, mais on se débrouille. »

Les Kurdes d'Irak envisagent leur avenir dans le cadre d'un Irak aux frontières intangibles. Bref, ils souhaitent, dans un cadre fédéral, participer au pouvoir à Bagdad, avec les Arabes sunnites et chiites, dans un Irak non despotique

selon les estimations kurdes, 182 000 disparus. Le 16 mars 1988, des avions épandirent des gaz toxiques sur la petite ville de Halabja, tuant 5 000 personnes et laissant de nombreuses séquelles. Au lendemain de la guerre du Golfe, les gardes républicains se livraient à une répression féroce. Pour la première fois, en cet hiver 1991, l'existence et le sort des Kurdes étaient connus du public. C'est à cette date que la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU me demanda un rapport sur la situation des Kurdes dans la région. Rapport dont le simple énoncé des réalités m'a rendu persona non grata en Turquie et en Irak.

Nous sommes à Erbil, l'antique Arbèles, où les phalanges macédoniennes et la cavalerie d'Alexandre affrontèrent victorieusement, sur cette plaine accablée de soleil, les chars et l'infanterie disparate de Darius. Au sommet de la ville, sur un promontoire aux vestiges millénaires, se dresse la citadelle bâtie sous les Ottomans.

Hormis la citadelle, Erbil n'a pas de charme. On y termine la construction, payée par un Kurde milliardaire, d'une réplique de la mosquée Bleue d'Istanbul, chef-d'œuvre de l'architecte Sinan. Seul le bazar vaut vraiment la peine d'être visité. Les marchands ne se plaignent pas. On vend particulièrement tout ce qui concerne le textile.

C'est à Erbil que j'ai rendu visite au minis-

tre de l'éducation, Abdul Aziz Taïeb Ahmed, ancien peshmerga, qui fut gouverneur de Dohouk : « Nous avons, dans le Nord, 487 000 élèves cette année et 22 225 professeurs et instituteurs, 5 instituts techniques, 2 universités, l'une à Erbil, l'autre à Dohouk. A Dohouk, on a installé l'université dans les locaux autrefois réservés à la police politique de Bagdad. Il y a 2 000 élèves et 200 professeurs. La plupart des élèves choisissent les sciences, même les filles. C'est aussi le cas à Erbil : beaucoup d'étudiants en ingénierie, en médecine, en sciences pures. Et 15 % en études islamiques. Nous manquons de matériel adéquat, l'information est insuffisante, mais on se débrouille. »

On passe de la zone tenue par l'un des partis kurdes à l'autre sans difficulté. Elles sont séparées par une solitude de 3 000 mètres. Simple, à la voiture ou à l'escorte du PDK se substitue une voiture de l'UPK. En chemin, je m'arrête une journée à Koya, où se trouve la direction du Parti démocratique du Kurdistan irakien (PDKI). Au printemps 1980, sous la direction d'A. R. Ghassemlou, le PDKI contrôlait le Kurdistan irakien et lut-tait victorieusement contre les pasdarans de Khomeiny. En 1989, A. R. Ghassemlou était assassiné à Vienne, au cours de négociations concernant l'autonomie, par des émissaires de l'ambassade iranienne. Aujourd'hui, les cadres du PDKI disposent d'un sanctuaire en Irak, à condition de ne mener aucune action militaire contre l'Irak.

Je n'ai pas, cette année, rencontré Massoud Barzani ni Jalal Talabani, que je connais de longue date. Tous deux se trouvaient en déplacement à l'étranger. Mais l'épouse de ce dernier, qui fut peshmerga pendant plus de dix ans, ainsi que photographe, me reçoit en son absence et résume assez bien la situation : « Les événements se précipitent. Bientôt, nous serons au centre de l'actualité. Espérons que le coût n'en sera pas trop élevé et que les Kurdes seront partie prenante à Bagdad. »

La ville de Souleimaniya est beaucoup plus vivante, plus dégagée d'allure qu'Erbil la puritaine. Cela est surtout sensible à l'université. On est dans un campus mixte, très détendu et vivant, fréquenté par quelque 5 000 étudiants et étudiantes. Il est difficile de dire laquelle des deux régions est la mieux gérée. Il est certain que l'émulation entre les deux partis concurrents oblige chacun à faire mieux.

Le 28 septembre 2001, quarante-trois peshmergas de l'Union patriotique du Kurdistan étaient abattus, près de Halabja, par des islamistes radicaux. S'il existe officiellement un Mouvement islamique du Kurdistan, crédité de 6 % des voix aux élections de 1992, ce mouvement est légal et non violent. Comme tant d'autres mouvements islamistes de même nature, il travaille dans l'action sociale en faveur des déshérités.

« Le 18 février, quatre ou cinq islamistes appartenant à un mouvement qui s'appelait Tahwid ont assassiné mon père, dit Fawzi Harii, responsable du bureau des relations

publiques du PDK à Salahaddin, quartier général du parti. Mon père était gouverneur d'Erbil et membre du comité central. Il était assyrien, c'est pour cela qu'il a été abattu. Je vivais depuis longtemps en Grande-Bretagne, mais je suis revenu après ça pour travailler ici. Les islamistes, dont certains anciens d'Afghanistan, étaient actifs à Halabja depuis un an ou deux. Le 1^{er} septembre 2001, le Tahwid s'est allié avec un autre mouvement, le Jund Al-Islam, dirigé par Abdallah Al-Shafi, un ancien d'Afghanistan. Ils ont attaqué les peshmergas de Talabani peu après. » Aujourd'hui, les islamistes radicaux, soutenus par l'Arabie saoudite et plus particulièrement par l'Irak, ont un nouveau nom : Ansar Al-Islam. Les islamistes religieux, crédités de 700 à 800 militants, tiennent les bourgades de Tawela, de Panjin et de Behara, où les mosquées prêchent le salafisme. On a le sentiment que, pour ne pas aliéner l'Irak, ils sont tolérés.

EN fait, la situation de l'enclave kurde est fortement conditionnée par son environnement : Bagdad au premier chef, puisque l'Irak est leur pays ; l'Irak, qui pratique une diplomatie régionale subtile, et la Turquie. Cette dernière est la plus inquiétante, car elle ne veut pas voir les Kurdes partager le pouvoir à Bagdad. Forte de son appartenance à l'OTAN, de ses liens avec les Etats-Unis, de sa position géographique (base aérienne d'Inçirlik), de l'appui qu'elle dispense à la minorité turkmène au Kurdistan d'Irak et de sa capacité d'intervention militaire, la Turquie veut avoir son mot à dire sur les conséquences qu'aura pour elle une opération américaine contre Bagdad. En tout état de cause, le paramètre kurde rend la situation régionale plus complexe.

Selon tous les témoins, la tension monte en Irak, et Saddam Hussein s'emploie, diplomatiquement, à s'assurer un maximum d'appuis possibles. Cette tension est d'ailleurs alimentée par les affrontements israélo-palestiniens. Contrairement aux autres dirigeants, Saddam Hussein est le seul, aux yeux de l'opinion publique arabe, qui ait pris des mesures concrètes : arrêt pour moi de la production de pétrole, compensation financière offerte aux familles des *chahids*, les auteurs des attentats-suicides palestiniens. Par ailleurs, Saddam reste celui qui a défié les Etats-Unis et qui continue de leur tenir tête. Aujourd'hui, cependant, l'embargo, même s'il est quelque peu contourné, a produit ses effets. On sait que la liberté de manœuvre militaire du régime est bloquée, au nord comme au sud du pays, par l'aviation anglo-saxonne. Cependant, les troupes de Bagdad sont à quelques kilomètres des villes tenues par les Kurdes. A Kirkouk et dans d'autres villes du Kurdistan contrôlées par les troupes de Bagdad, le régime pratique une politique accélérée d'arabisation.

La détermination de ceux qui dirigent actuellement les Etats-Unis, c'est-à-dire des républicains parmi lesquels les faucons du Pentagone sont particulièrement influents, ne fait pas de doute. Selon toute vraisemblance, au début de 2003, l'opération contre Bagdad devrait avoir lieu. Paul Wolfowitz, le numéro deux du Pentagone, ne désignait-il pas l'Irak comme cible dès le 12 septembre 2001 ? Déjà, deux cents spécialistes allemands du chimique et du biologique sont, paraît-il, arrivés au Koweït. Compte tenu de leur situation géographique et de l'importance de leurs forces armées (de 50 000 à 70 000 hommes), à condition de disposer de l'armement adéquat, les Kurdes peuvent jouer un rôle important. L'opération projetée par les Américains requiert, quelle que soit leur volonté d'agir unilatéralement, quelques conditions préalables : une situation moins dramatique dans le conflit israélo-palestinien, où Washington paraît juge et partie, et dont les conséquences peuvent être non négligeables au Moyen-Orient ; une stratégie politique pour l'après-Saddam, qui est rien moins que simple, mais qu'il faut préparer pour éviter le vide ; enfin, une opération militaire d'importance contre un adversaire disposant d'armes chimiques et biologiques et de quelques vecteurs capables de les propulser dans un rayon de 650 kilomètres. Ils seront face à un adversaire qui n'aura plus rien à perdre et qui, sans doute, sera tenté de frapper le premier.

Pourquoi une partie de l'administration républicaine, notamment autour de Paul Wolfowitz, *deputy secretary* du Pentagone, veut-elle en finir avec le régime de Saddam Hussein ? Aux yeux des Arabes, en général, l'explication tient aux liens entre Washington et Israël. Pour ceux qui pensent mieux connaître les desseins stratégiques des faucons de l'administration, il s'agit de pousser l'avantage des Etats-Unis au Moyen-Orient en installant en Irak un régime favorable à Washington.

Ce changement permettrait d'isoler l'Irak et de disposer, grâce au pétrole irakien, des moyens de réduire l'importance de l'Arabie saoudite, avec laquelle les relations des Etats-Unis, depuis les attentats de septembre 2001, se sont considérablement refroidies.

Gérard Chaliand

« Le Monde »/Gérard Chaliand



Pour TF1, l'heure du salaire va sonner

par Didier Mathus

On peut imaginer un seul instant que l'effort méritoire de TF1 pour aider Jacques Chirac dans sa campagne présidentielle ne soit pas dûment récompensé dans les mois qui viennent ? Cette chaîne de télévision a en effet joué un rôle particulier dans la création et la diffusion d'un climat, d'une ambiance autour de la question de la délinquance.

En focalisant méthodiquement les sujets d'ouverture du journal sur ce thème, en mettant en scène la violence urbaine et l'insécurité, le journal de TF1, regardé chaque soir par 30 % des Français, a planifié le décor de l'élection présidentielle. Ce décentrage de l'actualité a, bien sûr, entraîné dans son sillage France 2 qui, à partir du mois de janvier, a dérivé dans le même sens.

Dans un pays de 60 millions d'habitants, il y a automatiquement, chaque jour, un certain nombre de faits divers sanglants à exposer sur l'avant-scène médiatique. Méritent-ils pour autant de l'être ? En pleine crise du Proche-Orient, au moment où les chars israéliens se retiraient de Jérôme, était-il tout à fait légitime d'ouvrir tous les journaux télévisés sur l'agression d'un retraité à Orléans ?

L'étude récente de TNS Media Intelligence (groupe Sofres) montre que, de janvier à avril 2002, 987 sujets liés à l'insécurité ont été montrés à l'antenne chaque semaine dans les seuls journaux télévisés. Une croissance de 126 % du traitement de ces sujets a été relevée entre février et mars par ce même organisme... TF1 a donc puissamment aidé Jacques Chirac en centrant les préoccupations des Français sur le thème de cam-

pagne de ce dernier. Mais ce « coup de main » du journal télévisé n'a pas été le seul. Il est venu en appui d'une couleur générale de la grille de TF1. Que dire, par exemple, du « Droit de savoir » de Charles Villeneuve ? Cette émission, qui avait été conçue comme une machine de guerre contre les gouvernements de gauche de 1990 à 1993, exploitant méthodiquement les « affaires » déstabilisantes pour la majorité de l'époque, a été d'une discrétion de violette sur les ennuis judiciaires de Jacques Chirac. Et, depuis plusieurs années, son registre essentiel a été également centré sur les questions de délinquance, d'insécurité ou d'immigration clandestine.

Dans le même temps, « Combien ça coûte ? », animée par Jean-Pierre Pernot, a martelé avec constance une vision ultrapoujadiste de la dépense publique et de la fiscalité, proche de celle d'un mouvement comme Contribuables associés.

Le terrain était donc idéalement préparé pour Jacques Chirac. TF1 a joué un rôle majeur dans la lépénisation des esprits ces dernières années.

Et toute peine mérite salaire. Il y a des précédents. Souvenons-nous de la virulence des campagnes de TF1 à l'égard de la gauche dans les années 1990-1993. Les diatribes de Gérard Careyrrou, les magazines de Charles Villeneuve, l'interview de Pierre Bérégovoy par Dominique Bromberger un soir de février 1993, digne d'un interrogatoire dans un commissariat de quartier. Ce déploiement médiatique au service de la droite ne fut pas vain. Quelques mois après sa victoire de mars 1993, la droite faisait adopter la Loi Carignon. Elle permettait au groupe Bouygues de por-

ter sa part de capital de 25 % à 49 % ! Dans le même temps, elle imposait le principe de la reconduction automatique de l'autorisation d'émettre. Cette double manœuvre constituait un véritable jackpot pour TF1. Une loi sur mesure pour Bouygues pour qui le retour sur investissement devenait du coup miraculeux.

La mise en cause du projet numérique de France Télévision conjuguée à l'hypocrisie d'une télévision moins « fédératrice d'audience » aboutira à la déstabilisation et à l'affaiblissement irréversible de la télévision publique en France

Toute peine mérite salaire et la droite n'est pas ingrate. Le scénario de la récompense de TF1 va se répéter. Il est d'ores et déjà écrit. Les déclarations de Jean-Jacques Aillagon, ministre de la culture et de la communication, sont là pour préparer le terrain.

Le seul péril qui menace aujourd'hui la rente de situation de TF1, c'est la télévision numérique ter-

restre. La multiplication des canaux, l'apparition de nouveaux opérateurs, la liberté de choix nouvelle que constitueraient pour les téléspectateurs une trentaine de chaînes disponibles, tout cela viendrait ébranler l'hégémonie de TF1, ses fastueux bénéfices et son pouvoir d'influence sur l'opinion publique.

Il s'agit donc pour TF1 et ses obligés chiraquiens de tout faire pour retarder le lancement du numérique terrestre. Déjà, M. Aillagon explique la nécessité de réfléchir plus longtemps, de ne pas se précipiter. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel, qui a l'échine souple, étant donné sa composition, tentera bien de se prêter à la manœuvre, mais elle est tout

de même un peu grossière. Pour plus de sécurité, le gouvernement va donc tenter de torpiller le projet numérique de France Télévision conçu autour de quatre chaînes nouvelles et qui aurait dû être le vecteur principal de démarrage du numérique.

L'alibi sera bien sûr le financement du projet dont le gouvernement expliquera qu'il est excessif et non assuré. Au passage, on enterrera le projet d'une chaîne publique tout info dont Jacques Chirac a d'ores et déjà interdit le développement, craignant l'indépendance de sa rédaction et laissant ainsi tout le champ libre à LCI et à ses amis de TF1.

Mais M. Aillagon vise plus loin et avec plus de finesse. Derrière le joli couplet qu'il entonne sur une « vraie télévision publique » sous les vivats des naïfs, c'est le vieux rêve de TF1 qui se dessine enfin : liquider la télévision publique de grande écoute.

On ne privatisera pas France 2 : cela gênerait TF1. Mais on rompra avec l'idée qu'un pays comme le nôtre a besoin d'une télévision publique qui fédère entre 35 % et 40 % de l'audience. Pour élargir les parts de marché de TF1, on en appellera donc à la vertu : fi de l'audience, fi de l'Audimat. On enserrera la télévision publique

dans un filet toujours plus exigeant de contraintes et de bons sentiments.

Il faut hélas reconnaître qu'avec ses Ardissonneries et autres plateaux de flux (divertissements et variétés) où les animateurs s'auto-célèbrent avec complaisance entre deux quintes d'hilarité automatique, France 2 n'a

DIDIER MATHUS a été, en tant que député (PS) de Saône-et-Loire, rapporteur de la loi sur la télévision numérique.

pas su mettre en valeur la réalité d'une programmation pourtant honorable.

La mise en cause du projet numérique de France Télévision conjuguée à l'hypocrisie d'une télévision moins « fédératrice d'audience » aboutira à la déstabilisation et à l'affaiblissement irréversible de la télévision publique dans notre pays. Ce sera le salaire de TF1 pour services rendus à la cause chiraquienne.

Les intellectuels moralisateurs pourront alors s'endormir heureux sur leur canapé du 6^e arrondissement parisien devant une télévision publique parfaite qu'ils seront – enfin ? – les seuls à regarder.

L'horizon assombri des droits de l'homme

Suite de la première page

Si l'on considère la jurisprudence internationale, leur impact et leur nature les désignent comme crime contre l'humanité.

Il est du devoir de la communauté des Etats du monde de retrou-

ver et punir ceux qui ont planifié et organisé ces crimes. L'une des avancées institutionnelles importantes à souligner est l'entrée en vigueur de la Cour internationale de justice. Elle est le premier instrument qui va permettre de codifier les éléments constituant le crime contre l'humanité. Elle établit la responsabilité criminelle individuelle pour de tels crimes, qu'ils soient le fait d'un Etat ou d'actes commis par des groupes armés.

La ratification universelle des statuts de la Cour doit être un objectif important de la communauté internationale.

A l'avenir, nous devons avoir entre nos mains les moyens réels de répondre à des crimes comme ceux du 11 septembre. Une coopération internationale combinée à une volonté sans faille sont cruciales pour combattre ceux qui planifient des actes de terrorisme. Le Conseil de sécurité des Nations unies a franchi un pas important dans cette direction. Dans sa résolution 1373 du 28 septembre 2001, il impose une nouvelle obligation aux Etats afin qu'ils coopèrent dans la lutte contre le terrorisme, utilisant dans ce texte un langage issu des conventions internationales existantes.

Malgré les efforts faits pour répondre au terrorisme dans le cadre des lois nationales et internationales, au lendemain du 11 septembre, une autre sorte de langage semble s'être imposée. Ce langage a structuré dans une large mesure la réponse à tous les niveaux. On parle désormais de « guerre contre le terrorisme ». Du coup, dans bien des parties du monde, l'ordre et la sécurité sont devenues des priorités absolues. La communauté internationale le sait d'expérience : quand l'accent est mis sur l'ordre et la sécurité, l'espace démocratique est réduit, et les droits de l'homme sont restreints. Aujourd'hui, l'horizon s'est assombri.

Il suffit, pour s'en convaincre, de regarder les réponses officielles qui tendent à faire passer les principes des droits de l'homme au second plan et à privilégier des actions plus énergiques en faveur de la guerre contre le terrorisme. Nombreux sont les pays qui font peu de cas des principes pourtant établis du droit humain et des lois humanitaires internationales. Ces derniers mois, une certaine confusion s'est manifestée entre ce qui relevait et ce qui ne relevait pas des conventions de Genève de 1949. Certains ont suggéré que les actes terroristes du 11 septembre et leurs conséquences dans le conflit en Afghanistan prouvaient que les Conventions de Genève étaient dépassées.

Les preuves s'accumulent : des activités des plus pacifiques ont été considérées comme terroristes dans certains pays, et des mesures excessives ont été prises pour supprimer ou restreindre certaines libertés individuelles comme le droit à un procès équitable, la participation à des activités politiques, la liberté d'expression et le droit à la libre association. Des mécanismes de contrôle de ces libertés ont été levés et le droit d'asile a été sévèrement réduit ou est en voie de l'être dans nombre d'Etats.

Il est fondamental – Kofi Annan l'a rappelé on ne peut plus nettement – que les actions des Etats pour combattre le terrorisme respectent les normes internationales des droits de l'homme.

L'une des grandes inquiétudes, aujourd'hui, est de constater que, lorsqu'une démocratie franchit la ligne ou montre la mauvaise voie, des régimes non démocratiques peuvent considérer qu'ils ont alors le feu vert pour poursuivre des politiques répressives, avec la conviction que tout excès passera inaperçu ou sera banalisé. Il devient donc très difficile de conti-

Si le défi actuel pour les mouvements de défense des droits de l'homme consiste à maintenir l'intégrité des normes internationales des droits de l'homme et lois humanitaires internationales face à l'aggravation des tensions sécuritaires, il convient aussi d'avoir une vision à plus long terme. Il s'agit aujourd'hui de construire un monde doté d'une véritable sécurité de l'être humain. Il est essentiel que les liens entre développement, droits de l'homme et démocratie soient connectés avec leur corollaire nécessaire qu'est la sécurité.

En 1994, déjà, le rapport des Nations unies pour le développement humain nous rappelait que « la sécurité n'est pas une question d'arme, c'est une question de vie et de dignité » et mettait en exergue les composantes qui garantissent la sécurité de l'être humain : l'économie, la nourriture, la santé, l'environnement, la sécurité politique et communautaire et celle des personnes.

Nous le comprenons maintenant de manière plus profonde : aucune nation ne peut s'isoler ou s'extraire des effets des problèmes mondiaux tels que la pauvre-

Le combat contre la terreur doit aussi être une guerre menée contre le dénuement, la discrimination et le désespoir

nuer à maintenir des normes de protection fondamentales contre les abus de certains pouvoirs.

Le renforcement d'une mentalité très protectrice, très « forteresse » à l'intérieur de l'Europe est également l'une des grandes préoccupations de l'après-11 septembre. Au fur et à mesure que les contrôles deviennent plus stricts et se renforcent, une espèce d'indécence se fait jour dans le langage utilisé pour parler des demandeurs d'asiles et des immigrés sur le Vieux Continent. Ce phénomène, associé à un regain d'antisémitisme et à une montée du sentiment anti-islamique, est une épreuve à laquelle les leaders et les citoyens européens doivent faire face et qu'ils doivent combattre ensemble.

La déclaration et le plan d'action adoptés à Durban lors de la Conférence mondiale contre le racisme l'an dernier le dit de la plus claire des façons : la diversité humaine doit être reconnue comme un atout et non comme un handicap ; la xénophobie doit être rejetée sous toutes ses formes ; dans un monde qui espère recueillir les bénéfices de la mondialisation, il est essentiel de soutenir l'engagement en faveur des sociétés multiculturelles.

té endémique et les conflits. La tragédie du 11 septembre doit nous inciter à relancer nos actions sur tous ces fronts. La privation et la négation des droits dans le monde ne peuvent plus passer par la simple défense au nom des valeurs morales mais doivent désormais être considérées comme de véritables motifs de luttes afin de garantir la sécurité de tous. Si l'on souhaite qu'il puisse atteindre ses objectifs et parvenir à une plus grande sécurité pour l'homme, le combat contre la terreur doit aussi être une guerre menée contre le dénuement, la discrimination et le désespoir.

La forme que pourrait prendre un mémorial aux victimes du 11 septembre 2001 a suscité de nombreux débats. Mais il n'y a peut-être pas de mémorial plus adapté, pas de testament plus éternel pour tous ceux qui ont perdu ainsi perdu la vie qu'un engagement des dirigeants du monde à faire le choix d'une perspective plus ouverte en matière de sécurité, une perspective fondée sur la justice et l'égalité.

Mary Robinson
Traduit de l'anglais par
Véronique Taveau.

Quand Sharon réécrit le scénario de la paix

par Henry Siegman

DANS son point de vue (*New York Times* du 9 juin, *Le Monde* du 13 juin), le premier ministre israélien Ariel Sharon dévoile l'idée fondamentale qui définit sa manière d'appréhender le conflit israélo-palestinien. Il s'agit d'une approche dont les implications devraient ouvrir les yeux des Israéliens et de ceux qui, dans la communauté internationale, ne l'ont pas encore perçue, sur ce que Sharon réserve à ses compatriotes et aux Palestiniens, pour ne rien dire des puissances extérieures ayant d'importants intérêts dans la région.

Avec une audace qui laisse pantois, Sharon décline une formulation totalement nouvelle de ce qui constitue la clé de voûte des initiatives de paix au Proche-Orient depuis la guerre de 1967, c'est-à-dire la résolution 242 du Conseil de sécurité des Nations unies, votée en 1967. Au mépris de l'affirmation explicite, par cette résolution, de « l'inadmissibilité de l'acquisition de territoire par la guerre », Sharon avance que la résolution 242 entendait accorder à Israël, sur la Cisjordanie et Gaza, des droits égaux à ceux qui avaient été formellement reconnus aux Palestiniens par les Nations unies en 1947.

La résolution 242 affirme le droit d'Israël à « des frontières sûres et reconnues ». La lecture implicite de Sharon est que l'intention de cette résolution était de permettre à Israël d'en conclure que ce droit à « des frontières sûres » ne visait pas des modifications mineures apportées à un tracé de frontière préexistante, mais lui donnait toute latitude pour revendiquer une grande partie, sinon la totalité de Gaza et de la

Cisjordanie, au nom de la sécurité de ses frontières.

En conséquence, conclut Sharon, la Cisjordanie et Gaza ne sont pas des territoires occupés militairement par Israël, mais des territoi-

erreur. Cette dernière lubie en date de Sharon, autour de la résolution 242, n'est pas moins absurde que ne l'était l'idée qu'il pouvait obtenir des Palestiniens qu'ils cessent leur résistance violente à

Avec une audace qui laisse pantois, Sharon décline une formulation totalement nouvelle de ce qui constitue la clé de voûte des initiatives de paix au Proche-Orient depuis la guerre de 1967 : la résolution 242

res dont la propriété – en principe, dans leur totalité – est « litigieuse ». Ainsi Sharon informe-t-il la communauté internationale que la revendication d'Israël sur la Cisjordanie et Gaza est à égalité de légitimité avec celle des Palestiniens.

La communauté internationale ferait bien de prêter attention, car les implications de cette idée sont aussi confondantes que prévisibles. Compte tenu du contrôle exercé par Israël sur la totalité des territoires, et vu son écrasante supériorité militaire sur les Palestiniens, l'issue de cette dispute entre « droits » israéliens et palestiniens ne devrait pas faire de doute.

On pourrait éventuellement penser que la vision qu'a Sharon des droits conférés à Israël par la résolution 242 est tellement bizarre, pour ne pas dire pernicieuse, en condamnant tout un peuple à l'absence permanente d'un pays qui soit à lui, que le danger est faible que lui soit accordée la permission d'agir en conséquence.

Ce serait commettre une grande

l'occupation d'Israël, sans offrir un cadre politique contenant la promesse de satisfaction d'un minimum des aspirations nationales palestiniennes, en échange de la fin de la violence. Bien qu'il existe peu d'exemples de pourparlers de paix qui ne se déroulèrent pas en même temps que se poursuivaient les combats entre les parties, que ce soit dans les Balkans, en Irlande ou au Vietnam, les Etats-Unis se laissèrent convaincre par la théorie de Sharon et en furent pour leurs frais.

Sharon revint ensuite avec une autre idée aussi absurde, en avançant qu'un processus de paix avec les Palestiniens devait attendre la transformation de l'Autorité palestinienne en instance démocratique, transparente et responsable. Dieu seul sait, évidemment, combien de temps il faudra pour mettre en place de telles institutions, mais Sharon est un homme patient. Non seulement Washington tomba dans ce stratagème limpide pour retarder tout processus

politique, mais l'Arabie saoudite et l'Égypte, deux parangons de démocratie et de transparence, se virent enrôlés pour presser Yasser Arafat de changer ses manières.

En tant que directeur d'une instance internationale d'aide à l'édification d'institutions palestiniennes financée par la Commission européenne et la Norvège – qui sont, de loin, les plus importants bailleurs de fonds en faveur des institutions palestiniennes –, je me réjouis du soutien tardif de Washington à la réforme des institutions de l'Autorité palestinienne. Jusqu'à une époque très récente, Washington se désintéressait totalement de ce problème.

Les efforts de cette instance pour faire pression sur Arafat et le convaincre de réformer l'Autorité palestinienne en instaurant la primauté de la loi, le respect des droits de l'homme et la séparation des pouvoirs étaient même considérés par une bonne partie de la

signifie souvent laisser filer les salauds. »

Tout au contraire, l'efficacité de l'Autorité palestinienne était mesurée par les Etats-Unis « en termes d'accroissement, ou pas, du sentiment de sécurité pour Israël ».

L'intérêt que Sharon porte à l'Autorité palestinienne ne concerne pas son caractère démocratique, mais son efficacité dans l'élimination des terroristes et du terrorisme contre Israël. Et moins ce type d'effort est transparent, plus il a de chances d'être efficace. De ce point de vue, un Genghis Khan est un bien meilleur président de l'Autorité palestinienne qu'un Thomas Jefferson.

Pourtant, Sharon n'a eu aucun mal à obtenir un soutien américain et international à son point de vue. Il y a toute raison de croire qu'il fera preuve du même talent pour rallier Washington à sa formulation de la résolution 242, formulation qui, en pratique, efface les

aussi remarquable est l'impudence avec laquelle il invoque l'histoire pour étayer sa politique. Considérant son opposition au traité de paix d'Israël avec l'Égypte en 1979, qui lui avait fait affirmer que la visite historique d'Anouar El Sadate à Jérusalem n'était qu'une ruse pour pousser Israël à baisser sa garde,

HENRY SIEGMAN est directeur de recherches pour le Proche-Orient au Council on Foreign Relations (New York), ancien directeur exécutif du Congrès juif américain.

son opposition à la conférence de paix de Madrid en 1991, à Oslo en 1993 et au traité de paix avec la Jordanie en 1995 – et sa préférence, dans chacune de ces circonstances, pour la continuation de la violence à des accords de paix (sans revenir sur la guerre au Liban qu'il déclencha personnellement en trompant son propre gouvernement et son premier ministre en 1982) – on pouvait imaginer que Sharon n'aurait pas le front d'en appeler à ces moments précis pour justifier son opposition à un processus de paix avec les Palestiniens.

S'il le fait néanmoins, c'est parce qu'il compte sur l'ignorance que les gens ont de l'histoire pour ne pas poser la question évidente : où serait Israël, aujourd'hui, si l'avis de Sharon avait été suivi dans tous ces exemples antérieurs ?

C'est une question que George W. Bush et ses conseillers se poseront, espère-t-on, lorsqu'ils traceront les grandes lignes de la nouvelle initiative américaine pour la paix que le président des Etats-Unis a promis d'annoncer.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Françoise Cartano.
© International Herald Tribune.

La créativité remarquable dont il fait preuve pour faire surgir à jet continu de nouveaux obstacles au lancement d'un processus politique n'a eu, à ce jour, d'égale que la crédulité de la communauté internationale

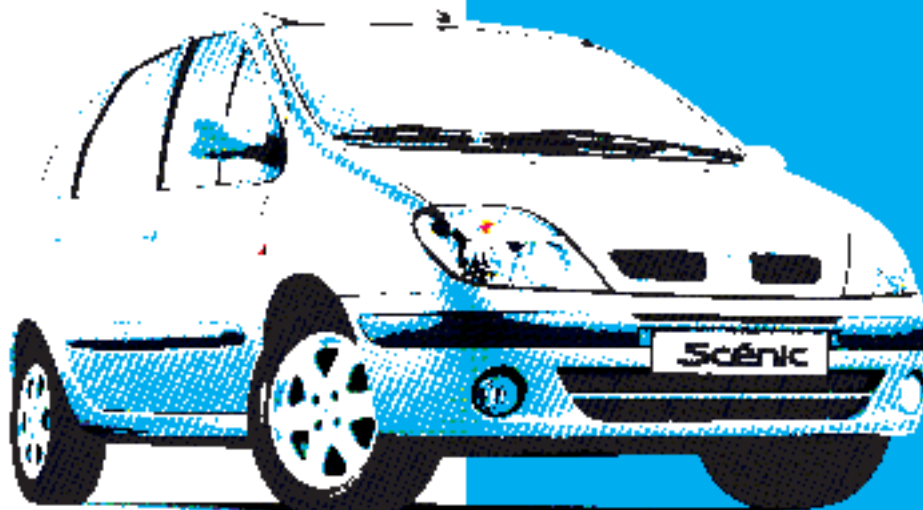
précédente administration comme une entrave aux tentatives d'apaiser Arafat à traiter les terroristes avec fermeté et efficacité. Un ancien haut responsable du département d'Etat déclarait, il y a peu : « Je ne pense pas que nous ayons eu un réel souci de légalité. La légalité

droits palestiniens sur la Cisjordanie et Gaza. La créativité remarquable dont fait preuve Sharon pour faire surgir à jet continu de nouveaux obstacles au lancement d'un processus politique n'a eu, à ce jour, d'égale que la crédulité de la communauté internationale. Tout



O U

2000 €
D'ÉQUIPEMENTS
POUR 1€⁰¹ DE PLUS



REPRISE ARGUS +
2000 €¹³

L'ÉTÉ
du ClubAffaires
RENAULT

Réfléchissez.

Pour l'achat d'un Scenic neuf, Renault vous donne le choix entre en avoir plus ou dépenser moins. Et avec l'offre Renault New Deal¹, partez avec votre Scenic et commencez à payer dans 3 mois.

Choisissez, choisissez, rêvez sur www.renault.fr

**PAYEZ DANS
3 MOIS
CRÉDIT DIAC
TEG 6,95%
SUR 37 MOIS**

**NEW
RENAULT
DEAL**

¹¹ Exemple de crédit : Dacia sur 37 mois avec engagement de reprise à la fin du contrat (reprise de 2000 € sur un Scenic neuf à 14 116 € au 15/06/02) à 15 920 € (prix 112 956,73 € TTC au 15/06/02) comptant de 3 380 € (soit 22 1/1,25 %), pour un montant financé de 13 520 € (soit 88 680,79 € TTC) remboursé par 34 mensualités de 264,90 € (soit 7 047,61 € TTC) dont la première de 760 € (soit 44 342,69 € TTC) en fin de contrat, en reprise de votre Scenic d'occasion. ¹² 4 fois par an maximum, il n'y a pas de frais de dossier mais un coût de 200 € (soit 1 400 € TTC) au moment de la signature du contrat. ¹³ Le montant de la reprise servira à solder votre crédit. Coût du crédit : 2 246,60 € (soit 14 736,73 € TTC) annuel de 0,95 %, 150 mensuel de 0,582 %. Sous réserve d'acceptation par DAC, S.A. au Capital de 61 000 000 € - 14, ex-IL, Rue Neuve 93 158 Noisy-le Grand Cedex. Sous 722 362 227 RCS Boulogne. Offres réservées aux particuliers sur l'achat d'un véhicule neuf Renault. ¹⁴ Le crédit est une marque déposée des produits de Dacia SA. ¹⁵ Soit pour 6 559,57 € de plus. ¹⁶ Éléments de 13 119,14 € d'équipements en option sur toute la gamme V6 Renault Scenic. ¹⁷ Concessionnaires agréés des Argus. ¹⁸ Montants des frais et charges précomptés des crédits financés par Renault Finance. ¹⁹ Soit 29 € au 2002 pour l'achat d'un véhicule neuf Renault Scenic neuf.

DU 1^{er} AU 29 JUIN DANS LE RESEAU RENAULT
CONCESSIONNAIRES ET AGENTS PARTICULIERS

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LE POINT

Claude Imbert

Commencée dans le brouillard et le tumulte, la péripétie électorale semble finir dans la lassitude et l'éclaircie. Quatre scrutins : après le coup de sang des votes aux extrêmes, après le carnaval exorciste contre Le Pen et l'assomption miraculeuse de Chirac, après le pullulement grotesque des candidatures, le peuple – du moins celui qui vote ! – rouvre la voie d'une claire alternance, met la gauche à la diète et la droite à l'ouvrage. Pourvu que le second tour ne démente pas trop le premier, nous aurons une assez bonne, bonne ou très bonne nouvelle, tempérée d'une moins bonne : la nation redressée a montré, dans toute l'affaire, qu'elle boitait bas. A la France du chômage, des SDF, de la violence publique, des maîtres chanteurs corporatistes, à la fracture sociale, s'ajoute la fracture civique.

LA TRIBUNE

Pascal Aubert

Outre la très confortable majorité qui lui semble promise pour la législature à venir, Jean-Pierre Raffarin pourra sans doute compter – à l'instar de Lionel Jospin il y a cinq ans – sur un bonus providentiel, une dynamique économique renaissante. La croissance de l'ordre de 3 % sur laquelle le président de la République et son premier ministre ont gagé leurs promesses électorales ne sera pas au rendez-vous avant 2003 au mieux. Mais d'ores et déjà fleurissent les signaux d'un regain de l'activité, et le futur gouvernement peut espérer des éléments de réponse aux équations budgétaires et fiscales délicates qui l'attendent.

LE FIGARO

Philippe Reclus

Les éléments s'accumulent pour préparer les esprits à l'annonce d'un diagnostic très réservé sur l'état des finances publiques françaises. Réservé, pour ne pas dire alarmiste. Les comptes de l'année 2002 devraient traduire une détérioration plus grave encore qu'on ne le redoutait. Concessions électoralistes, factures de réformes au financement mal assuré, déstabilisation des comptes de l'assurance-chômage, dérapage des dépenses de santé... La liste des chapitres devrait avoir des airs de vieille rengaine qui ne feront qu'alimenter encore un peu plus le constat d'un gâchis. Le gâchis de cinq années florissantes qui n'auront pas été mises à profit pour rendre nos finances publiques moins dépendantes des sautes d'humeur d'une conjoncture par nature cyclique.

Les candidats qu'« il faut achever », selon « Minute »

L'hebdomadaire d'extrême droite, proche de Jean-Marie Le Pen, ne cache pas sa détestation pour certains élus de gauche... et de droite, mais il apprécie fort Charles Millon

L'HEBDOMADAIRE d'extrême droite *Minute*, qui s'affiche « politiquement incorrect », adore couper des têtes. Comme d'ailleurs Jean-Marie Le Pen, le président du FN, dont il se fait largement le porte-parole. « *Second tour : il faut les achever* », clame ainsi la « une » du numéro du 12 juin, en gros caractères rouges et noirs. Trois photos, celles de Dominique Voynet, la représentante des Verts dans la 3^e circonscription du Jura, de Robert Hue, candidat du PC à Argenteuil (Val-d'Oise), et de Martine Aubry, qui aura comme adversaire un candidat de l'UMP le 16 juin, désignent les victimes.

Trempant sa plume dans le fiel, Jean-Marie Molitor, le directeur de la publication, explique à ses lecteurs qu'il « faut sortir Martine Aubry, Robert Hue et Dominique Voynet ». Il rêve tout haut de « faire mordre la poussière dimanche prochain » à ces « figures emblématiques de la "gauche plurielle" ». « La



mise à l'écart de Martine Aubry (...) serait au moins une consolation pour tous ceux (...) qui n'ont toujours pas compris pourquoi on les obligeait à travailler moins, et donc à gagner moins. » « Distancée par le candidat de l'UMP, fort de 38,8 % des suffrages, l'ancienne ministre de l'environnement plafonne à 32,6 %. Les 5,3 %

obtenus par un candidat divers gauche peuvent la remettre à niveau », analyse M. Molitor, pour qui « les 12,3 % du Front national doivent l'envoyer dans le mur ». « Dans la 5^e circonscription du Val-d'Oise enfin, Robert Hue vire en tête. Il s'est encore trouvé 38,6 % d'électeurs pour lui faire confiance, contre 35,5 % à celui de l'UMP. Avec 14,3 %, les électeurs du FN arbitreront. »

RENAUD DUTREIL, « ON JETTE »

« Si la vocation du FN n'est certes pas de servir de marchepied à la majorité chiraquo-juppéo-raffarinienne, les occasions de se faire plaisir sont rares pour ne pas en profiter », avoue Jean-Marie Molitor. A l'attention des électeurs d'extrême droite, partisans du ni droite ni gauche et du « tous pourris » qui pourraient croire qu'il souhaite soutenir les candidats de la droite, il justifie son mot d'ordre en écrivant que, de toute façon, « trois députés de l'UMP de plus ou de moins ne chan-

geront strictement rien à l'affaire ». Quoi qu'il en soit, le ton de l'analyse est sans ambiguïté.

« On peut chercher plusieurs raisons à la défection d'une partie des électeurs lepénistes », regrette Henri Langeau. « Le prétendu "vote utile" a joué en faveur des candidats chiraquiens, dont la campagne a été essentiellement axée sur deux thèmes », le refus de la cohabitation et la lutte contre l'insécurité. « Raffarin en père peinard et Sarkozy en rouleur de mécaniques sont parvenus à faire illusion », commente M. Langeau, qui dit comprendre les abstentionnistes, car « la candidature d'un certain nombre de traîne-casse-rols politiques, après le spectacle du maintien de Supermateur à l'Elysée, a de quoi écœurer ».

Toujours dans le même esprit, *Minute* tient chaque semaine ou presque une rubrique « On garde, on jette », où il décide du sort des hommes politiques. Côté « on garde », Charles Millon est à l'hon-

neur. « Un véritable homme de droite soucieux des attentes des électeurs. (...) Charles Millon a toujours poussé la droite parlementaire à "être davantage à droite" », reconnaît *Minute*, qui qualifie Jean-Jack Queyranne (PS), son adversaire dans la 7^e circonscription du Rhône, de « prototype du socialiste hautain et d'une gauche caviar méprisante à l'égard des attentes du peuple ».

Côté « on jette », *Minute* livre Renaud Dutreuil aux électeurs en expliquant que, « comme dans cette circonscription, tout danger de victoire à gauche a été écarté, on peut donc se faire plaisir et peut-être favoriser l'élection d'un député FN ». Le responsable de la rubrique précise cependant que « ce scénario est peu crédible », le nouveau secrétaire d'Etat aux PME ayant de « fortes probabilités de conserver son mandat ».

Christian Chombeau

Le match nul fatal vu par la presse argentine

Après la « descente aux enfers » de la Coupe du monde, « Dieu est-il encore argentin ? »

LA « UNE » de *Página 12* ne pourrait pas être plus cruelle. On y voit un Dieu courroucé, renvoyant du paradis un supporter argentin habillé d'un costume de bouffon. Le quotidien de gauche de Buenos Aires complète cette « descente aux enfers » avec cette simple question : « Dieu est-il encore argentin ? » Une interrogation d'autant plus cruelle que se demander si « Dieu est argentin ? » est une plaisanterie populaire pour se moquer d'un fervent patriotique parfois outrancière dans ce pays latino-américain, qui plus est, catholique fervent.

Le 12 juin, au Japon, en faisant match nul contre la Suède (1-1), après avoir été battue auparavant par le rival anglais, vingt ans après la guerre des Malouines, l'équipe ciel et blanc de Marcelo Bielsa a « ajouté la frustration à la somme des malheurs qui, depuis des mois, pèsent sur le pays ». Elle a donc perdu beaucoup plus que sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe du monde de football, qui se poursuit sans elle au Japon et en Corée du Sud.

Pour le quotidien *Clarín*, en effet, « le football est une passion collective et le véhicule d'une identité communautaire qui dépasse les différences de genre, de position sociale et d'appartenance politique ». Au point, ajoute le journal centriste, que « ni les problèmes économiques ni les tragédies politiques ne parviennent à détourner le peuple argentin de sa passion pour l'équipe nationale ». Autant dire que cette élimination sans gloire « l'a privé de la seule joie collective qu'il pouvait espérer en cette période de crise », où la moindre lueur d'espoir, le moindre oubli temporaire de la dure réalité quotidienne sont les bienvenus pour une population réduite au désespoir.

Son concurrent conservateur, *La Nación*, refuse, au contraire, de

dramatiser ce qui est devenu une véritable tragédie pour un pays qui avait remporté la Coupe du monde en 1978, puis en 1990, avec Maradona. « L'Argentine a perdu un match. Un point c'est tout. Une compétition mesure les capacités techniques et physiques d'une équipe. Y mêler l'orgueil national est un excès irrationnel. »

« NE FUYEZ PAS LA DOULEUR ! »

D'autant que, précise *La Nación*, « l'Argentine a rempli honorablement son rôle au cours de cette Coupe du monde ». Ses joueurs « ont fait preuve de courtoisie et d'esprit sportif, applaudissant quelques minutes après la défaite les vainqueurs suédois et le public ». Au-delà même de cette attitude louable de l'équipe nationale, *La*

Nación reste confiante. « Si nous regrettons l'élimination de notre équipe, nous ne saurions baisser les bras. Nous savons que d'autres batailles nous attendent. Et c'est l'esprit revigoré que nous les attendons. »

Ces accents patriotiques ont laissé *Clarín* de marbre. Le quotidien de Buenos Aires adopte même un ton particulièrement violent lorsqu'il s'en prend aux commentateurs, leur demandant de « laisser leurs crampons au vestiaire » et de faire preuve « d'un peu de liberté d'esprit ». Pour *Clarín*, la vraie question n'est pas de savoir pourquoi l'Argentine a perdu dès les éliminatoires, mais bien si elle méritait de gagner. « Comment ce pays peut-il devenir champion du monde de quoi que ce soit alors que la moitié de sa population est soumise à la pauvreté et au chômage ? Quand son système de santé et d'éducation est en phase terminale ! Quand 10 % de la population accaparent 80 % de la richesse nationale ! Pour quelle raison objective une équipe nationale devrait-elle se montrer plus efficace et plus brillante que la société dont elle émane ? »

Clarín invite donc les Argentins à méditer « cette phrase du poète japonais Kenji Miyazawa : "Ne fuyez pas la douleur, mais embrassez-la afin qu'elle devienne la compagne de votre voyage" ». Un appel à la sagesse orientale qui s'adresse peut-être aussi à d'autres supporters, moins nombreux, il est vrai, ceux des Pumas, l'équipe argentine de rugby, qui reçoit samedi une sélection française auréolée de son grand chelem au Tournoi des six nations !

courrierinternational.com pour Le Monde

vincent.truffay@lemonde.fr

« ASHARQ AL-AWSAT » (Arabie saoudite)



Plus sage ? Chirac : « J'espère que ce résultat n'affectera pas la seconde mi-temps des élections. » Incarnation jusqu'à mardi dernier de « la France qui gagne », les Bleus sont rentrés piteusement au bercail. Dessin de Kahil. (« Courrier international » pour « Le Monde »)

AU COURRIER DU MONDE

POUR MÉMOIRE

Les réflexions sentencieuses, d'une inquiétude de bon aloi, relatives à la concentration (on n'ose écrire confiscation) de tous les pouvoirs en un seul homme ou en un seul parti, ne devraient tout de même pas faire oublier le magnifique tour de passe-passe qui en est à l'origine, ni ses promoteurs ni leurs intentions : – une réforme constitutionnelle pour faire coïncider les mandats parlementaires et présidentiel ; – l'inversion du calendrier électoral afin d'enchaîner une majorité dans le sillage du président nouvellement élu ; – la dénonciation, juste avant les échéances, de la perversité de la cohabitation.

Et tout a merveilleusement fonctionné. Pourquoi se plaindre ?

Pierre Houdion Paris

blement de la gauche. Alors que Lionel Jospin ne réunissait pas la moitié des voix de gauche, son parti en monopolise les trois quarts. Pourquoi, dans ces conditions, se remettrait-il en cause ? Pourquoi écouterait-il les amis de Noël Mamère ou d'Olivier Besancenot retournés à leur statut d'agitateurs groupusculaires ?

L'incapacité des socialistes à construire une alternative à la pensée unique néolibérale et sécuritaire est la vraie raison du succès de Jean-Marie Le Pen le 21 avril dernier (...). Quant au vote utile du 9 juin, il hypothèque d'abord les chances de reconstruire la gauche autour d'un projet à la mesure des enjeux du moment (...). Face au vide de débat politique des années à venir, l'abstention et le vote d'extrême droite ne sont pas près de diminuer.

Yann Forestier La Meurdraquière (Manche)

ALTERNANCE

Ainsi le président de la République devrait « bénéficier d'une concentration des pouvoirs sans précédent » (*Le Monde* du 11 juin). Outre que ce n'est pas la première fois dans l'his-

toire de la V^e République, il serait quand même bon que l'on accepte enfin en France les lois de la démocratie, et la pratique de l'alternance dans ce contexte n'a rien que de très normal. Cela s'est déjà produit au bénéfice de la gauche, il faut donc que tous les démocrates ou ceux qui se disent tels admettent que cela puisse aussi arriver dans l'autre sens. Quant à votre « une » : « Chirac vers la majorité absolue », précisons que ce n'est pas Chirac qui gagne, mais une majorité de Français qui ont donné mandat au gouvernement de Jacques Chirac pour agir dans un certain sens (...). Et ce sont les électeurs qui jugeront aux actes... jusqu'à la prochaine élection.

Michel Ruppel Vaison-la-Romaine (Vaucluse)

SANS ESPOIR

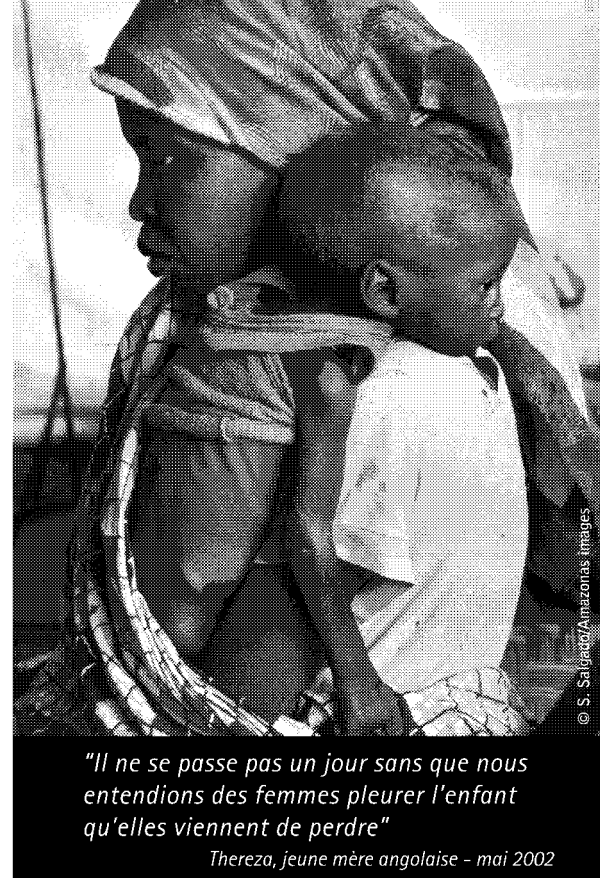
Je suis un abstentionniste récurrent. Depuis mon dernier acte civique, en 1981, lors de l'élection présidentielle opposant François Mitterrand au président sortant Valéry Giscard d'Estaing, j'avais alors apporté ma voix au challenger. Trente ans, plein d'espoir de voir enfin la société se transformer, devenir plus juste, plus

généreuse, plus exigeante aussi. La droite sclérosée quittait enfin le pouvoir et on allait pouvoir passer aux choses sérieuses. Ce fut la dernière fois que je m'approchai d'une urne. Les socialistes au pouvoir pendant plus de quinze années ont réussi à me dégoûter de mon devoir civique. Oh, je dois bien avouer que la droite ne m'y a pas ramené. (...) Je vais donc m'abstenir, une fois encore. (...) A force de penser que j'étais pris en otage entre la peste noire du fascisme, la tristesse d'un libéralisme qui ne sait promouvoir d'autre valeur que le fric et la consommation (...) et la grisaille d'un pseudo-socialisme qui ne se soucie lui aussi que de l'avoire (...), à force donc de côtoyer ce triptyque fastidieux et désespérant, j'en suis venu à cultiver mon jardin selon le sain principe de Voltaire. (...) Quelques rares alternances des hommes, mais pas de leur politique, nous ont tranquillement amenés à la fin de ce siècle en compagnie de Lionel Jospin. Il aurait dû se rappeler la fin de Lorenzaccio. Lui aussi avait « rêvé de faire le bonheur de l'humanité ». (...)

Pierre-Michel March

courriel

URGENCE FAMINE EN ANGOLA



"Il ne se passe pas un jour sans que nous entendions des femmes pleurer l'enfant qu'elles viennent de perdre"

Theressa, jeune mère angolaise - mai 2002



AIDEZ-NOUS À LES SAUVER

Envoyez vos dons à Médecins Sans Frontières BP 2003 - 75011 Paris www.paris.msf.org

L'« affaire Renaud Camus » et l'antisémitisme

AU-DELÀ des polémiques qu'elle a suscitées au printemps et à l'été 2000, l'« affaire Renaud Camus » est-elle porteuse, aujourd'hui, de quel- que enseignement ? Dans ce cas, la publication récente d'un fort volume de 550 pages, intitulé *Du sens*, est un moment important, conclusif peut-être (« Le Monde des livres » du 24 mai)... Sous ce titre placide et objectif, Renaud Camus reprend la main et soumet à un traitement argu- mentatif de type océanique les quelques écrits que l'on eut, à ses yeux, le tort de lui reprocher, notamment dans le volume de son *Journal* de l'année 1994, *La Campagne de France*. Refusé par POL en raison de certaines pages jugées anti- sémites, ce *Journal* fut publié par Fayard en avril 2000, avant d'être retiré puis remis en ven- te, amputé des pages incriminées ; pages repri- ses et commentées dans *Du sens*, publié, comme pour accomplir une révolution complète, par Paul Otchakovsky-Laurens (POL), éditeur de tou- jours de Renaud Camus, dont la fidélité – digne sentiment qui explique son attitude – avait été un instant troublée et que ce gros livre apaisa...

Il serait malséant de reprendre la polémique, dans un contexte politique français et internatio- nal aggravé, sans avoir tenté de suivre Camus au travers de l'argumentation développée dans *Du sens*. Mais il faut aussi souligner que, même avec une disposition d'esprit tolérante et ouverte, on s'essouffle, on s'épuise à lire ce plaidoyer : ce qui fait évidemment partie de la stratégie – ou du pro- cédé, de Camus. « Vous ne m'aurez jamais assez (bien) lu, semble-t-il toujours nous dire, pour me contrer, faire mon procès, prouver ma fau-

te ; dans ce que vous avez négligé, journaliste pressé et critique approximatif, se trouve ma meilleure, ma plus inattaquable défense. »

Il serait également dommageable de ne pas se souvenir d'un autre livre de Camus, *Corbeaux*, sorti en novembre 2000, cette fois chez un édi- teur tiers, Nouvelles Impressions. Il s'agissait alors, sous cette forme superlative que pratique l'auteur – le *Journal* –, de fournir la matière brute des « faits » et des réflexions immédiates sus- cités par l'affaire et observés de sa propre rive. Il s'agissait aussi de faire claquer l'oriflamme de la résistance littéraire sur le champ de bataille de « la guerre fondamentale entre la littérature et la presse ».

SYMPTÔME D'UNE MALADIE ANCIENNE

A la page 183 de *Du sens*, Renaud Camus nous met en garde : « Mais il faut bien, aussi, se rendre, une fois de plus, à cette évidence que le sens est tou- jours ailleurs, toujours en amont, toujours en aval, toujours à gauche, toujours à droite, toujours au-dessus, toujours en dessous. Evidance bien exas- pérante, pour un lecteur, et plus encore pour un cri- tique ; pour un critique littéraire mais surtout pour un critique idéologique, comme tendent à l'être au premier chef, de nos jours, la plupart des critiques littéraires, attentifs avant toute chose à s'assurer qu'un auteur pense juste, c'est-à-dire sympathi- que, conforme. » Il fallait citer un peu longue- ment, pour les raisons que nous avons dites plus haut, afin d'échapper (mais c'est un leurre !) au grief qu'encourt tout « critique », forcément « idéologique » dès lors qu'il exprime un désac-

cord et le rejet violent à l'égard de toute forme, y compris les plus alambiquées, d'antisémitisme. Ce type de parade dialectique est d'ailleurs utili- sé à satiété par les « amis » de Renaud Camus. Ainsi, le romancier Emmanuel Carrère affirme qu'une phrase (de Camus) doit « être lue à l'inté- rieur d'un paragraphe, un paragraphe à l'intérieur d'une page, à l'intérieur d'un livre » (*Le Figaro* du 5 juin). Ce qui revient très exactement à dire que tout travail de citation est fatalement un travail de tronçonnage, d'imposture et de mensonge.

Mais s'en tenir là suffit-il ? Doit-on analyser l'« affaire » dans la seule perspective de la pen- sée et des errements de l'intéressé ? Doit-on lais- ser le dernier mot aux méthodes d'argumenta- tion de Renaud Camus, à tout cet effort déployé sur des centaines et des centaines de pages – car, vous l'aurez compris, il y a encore, derrière cette mince affaire qui ne regarde que quelques pages de l'auteur, toute l'œuvre à lire, à ingérer, avec ses étages et ses compartiments, ses tiroirs et ses références, ses parties et son tout ? ...

Aujourd'hui, il faut assurément élargir cette perspective individuelle et ne pas s'en tenir à cet- te idiosyncrasie qui a nom Renaud Camus. Plus précisément, il faut la concevoir comme le symptôme d'une maladie ancienne, jamais vraiment soignée, qui affecte la société française tout entière. Une maladie connue et répertoriée qui a son histoire, ses « classiques », ses théoriciens et ses illuminés, ses parties et son tout ? ...

Nommer ce mal qui, au milieu du XX^e siècle, décima des générations entières d'hommes et de femmes, c'est se placer face à notre histoire, non seulement passée mais, hélas, bien présente, et même réactivée par le conflit du Proche-Orient ou la montée des diverses formes du populisme. Lus à cette noire lumière et rapportés au corpus inépuisable de l'ignominie, les écrits de Renaud Camus peuvent sembler anodins. Et sous plu- sieurs aspects, ils le sont. Rien de comparable, par exemple, avec le délire incantatoire de Céline, dont le nom fonctionne comme un repous- soir absolu. Ils ne sont, après tout, ces écrits, que l'expression infiniment tortueuse d'un esprit que sa conception de la littérature voue au solipsis- me, à l'autoréférence perpétuelle et à l'entretien infini avec un seul, un unique interlocuteur : lui-même. Bien évidemment, rien d'explicite ou de volontaire n'apparente Renaud Camus aux théo- ries raciales ou aux courants politiques qui les ont incarnées. Il y a juste, dans ses pages comme dans la revendication esthétique et morale qui les porte, une légère entorse, un hiatus presque invisible, une demande sans cesse renouvelée, au nom de l'art et de l'éthique, d'une levée discrète de l'interdit qui frappe, oui, banalement, pres- que vulgairement, le racisme et l'antisémitisme. Cette petite porte ouverte, cette faille acceptée, on laisse entrer des phrases, des mots, des pen- sées, y compris sous forme interrogative. Et l'on se met à discuter interminablement, avec ce ton poli qui sied aux personnes de qualité, sans pren- dre conscience que l'on est à deux pas seulement de la bête immonde.

Patrick Kéchichian

Laborieux PAR PESSIN



Cachemire : le revirement ambigu d'Islamabad

LE « BON » CAMP paraît facile à distinguer au moment où un cauchemar nucléaire menace la plan- ète. La démocratie la plus peuplée du monde d'un côté, un régime mili- taire arrivé au pouvoir par un coup d'Etat et étouffant toute vie politi- que de l'autre. Une Union indienne qui a vécu un demi-siècle de « sécu- larisme » (version locale de la laïcité) contre un Pakistan qui s'est forte- ment islamisé dans les vingt der- nières années. Même l'actualité récen- te donne des arguments à l'Inde pour se présenter comme une victi- me : des terroristes l'ont attaquée au cœur de son système politique, le 13 décembre 2001, lors d'une opé- ration-commando contre le Parle- ment fédéral à New Delhi, qui sui- vait de deux mois celle du Parle- ment de Srinagar (capitale d'été du Jammu-et-Cachemire indien). A cha- que fois, l'Inde a accusé le Pakistan d'avoir organisé les opérations qui ont conduit à rallumer le conflit du Cachemire.

Ces clichés ont leur part de vérité, mais la crise cachemirienne permet de les retoucher. Non que New Delhi ait joué au va-t-en-guerre : son gou- vernement a fait montre, jusqu'à présent, de responsabilité. On ne peut en dire autant d'Islamabad, qui a notamment joué avec le feu en procédant à des tests de missiles à capacité nucléaire, fin mai, en pleine exaspération des tensions entre les deux pays. On peut encore ajouter que le régime pakistanais ne con- vaint pas vraiment quand il dément toute implication dans les attentats commis en Inde.

Mais il serait aussi injuste de dédouaner l'Inde que d'accabler le Pakistan. Pour Islamabad, l'après- 11 septembre a changé la donne. D'abord, le président-général Pervez Moucharrarf a lâché ses protégés

talibans afin de soutenir la cam- pagne antiterroriste conduite par les Américains. Par son discours du 12 janvier, il a été plus loin en enga- geant une lutte contre les mouve- ments djihadistes présents au Pakis- tan et actifs aux côtés de leurs « frè- res » en Afghanistan comme au Cachemire indien. Des responsables et des militants de ces groupes ont été arrêtés par centaines dans le pays. Il est vrai que la plupart ont été relâchés dans les mois qui ont suivi, faute de charges judiciaires suf- fisantes, assure Islamabad. Entre- temps, M. Moucharrarf, qui avait pris le pouvoir par le coup d'Etat d'octobre 1999, a cherché une légiti- mité démocratique en organisant un référendum. Paradoxe, ce plébis- cite à fort taux d'abstention n'a pas convaincu.

LE BÉNÉFICE DU DOUTE

Washington continue d'accorder le bénéfice du doute au régime pakistanais, naguère rangé dans la catégorie des sponsors du terro- risme. L'intérêt des Etats-Unis est évident : la lutte contre les talibans et leurs alliés d'Al-Qaïda, qui s'est prolongée sur la frontière afghano- pakistanaise, demeure la priorité américaine. Nul doute que le gé- néral Moucharrarf a donné des gages qui ont satisfait Washington et pro- voqué la colère des extrémistes pakistanais.

Au sujet du Cachemire, le revire- ment d'Islamabad a été nettement plus ambigu. Le 12 janvier, le gé- néral Moucharrarf a affirmé qu'il continuerait à soutenir, politique- ment et diplomatiquement, les com- battants cachemiris de la « liberté ». Exit le soutien militaire pakista- nais ? Question délicate à trancher. D'abord parce que certains de ces groupes peuvent avoir pris de l'auto-

nomie par rapport à leurs sponsors d'Islamabad. Ensuite parce que les services spéciaux pakistanais ne sont sans doute pas homogènes, certains secteurs pouvant continuer à soutenir en sous-main leurs créatures. Après avoir remplacé le général à la tête de l'ISI (Inter Servi- ces Intelligence), M. Moucharrarf assure avoir épuré ses rangs intermédiaires des agents qui refu- saient son revirement politique. Or les attentats ont continué.

AUTORITÉS FANTOCHES

Au Pakistan, ils ont notamment visé des Occidentaux (attaques meurtrières d'un temple protestant de l'enclave diplomatique d'Islamabad et, à Karachi, des tra- vailleurs français de la direction des constructions navales). Au Cachemi- re indien, une opération-comman- do contre un lotissement habité par les familles de militaires (34 morts, principalement des femmes et des enfants, le 15 mai à Jammu) a porté la crise à l'incandescence. La double hypothèse d'une déstabilisation du général Moucharrarf et d'une volon- té de conduire les deux pays à la guerre ne peut être écartée.

Appliquée au Cachemire, la « démocratie » indienne n'a guère de leçon à donner à la « dictature » pakistanaise. Bien qu'inscrite dans la Constitution indienne de 1947, la large autonomie reconnue à cette province est restée lettre morte. Cin- quante années durant, New Delhi a placé des autorités fantoches à la tête du territoire, démis ou jeté en prison ses représentants les mieux élus. Cette hégémonie indienne a pesé dans le lancement, en 1989, d'une insurrection locale armée, que le Pakistan a eu vite fait de mani- puler. Les forces militaires et parami- litaires indiennes ont multiplié les

exactions, faisant de nombreuses victimes dans la population.

Côté pakistanais, le Cachemire est sans doute la première cause nationale depuis la fondation du pays, en 1947. Elle cristallise le syn- drome de la partition, qui a créé l'In- de et le Pakistan à partir de l'Empire britannique, provoquant des exodes croisés d'hindous et de musulmans, accompagnés de centaines de mil- liers de morts. Le « pays des purs » a vu le jour en Etat islamique, conçu pour accueillir les musulmans. L'In- de, elle, s'est construite sur le modè- le « séculaire » cher à Gandhi, accueillant toutes les religions. Or, à la demande de son maharadjah, la majeure partie du Cachemire – à majorité musulmane – a été absor- bée dans l'Union indienne. Conti- nuant d'y voir une injustice de l'his- toire, Islamabad prône le droit à l'autodétermination des Cachemi- ris. New Delhi veut conserver le ter- ritoire dans l'Union indienne, même si son gouvernement, dirigé par le Parti hindouiste nationaliste (BJP), paraît mal placé pour évoquer le « sécularisme » cher à Gandhi : depuis février, au Gujérat, des orga- nisations proches du BJP ont partici- pé à des massacres communautai- res (plus d'un millier de morts selon les chiffres officiels, essentiellement des musulmans) en profitant de la bienveillante inaction des autorités locales.

Restent deux points d'interroga- tion. Pour l'automne prochain, le président Moucharrarf s'est engagé à tenir des élections générales. Le gou- vernement indien a promis des élec- tions locales au Cachemire égale- ment à l'automne. Autant dire que l'exercice de la démocratie aura lieu sous haute tension.

Erich Inciyan

Le Monde
ÉDITORIAL

Les causes de la faim

LA LUTTE contre la faim dans le monde est en échec. La famine menace à nouveau en Afrique australe, huit cents mil- lions de personnes ont faim tous les jours, et près de deux milliards d'êtres humains souf- frent de carences alimentaires. En 1996, les dirigeants mon- diaux s'étaient engagés à rédui- re de 22 millions par an le nom- bre de personnes sous-alimen- tées. Le résultat obtenu n'est que de 6 millions par an, selon les statistiques publiées à l'occa- sion du sommet de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) qui vient de se tenir à son siège de Rome.

L'agriculture des pays du Sud est incapable d'y nourrir les populations. Les raisons en sont le manque d'eau, les guer- res ou les défauts d'organisa- tion de ces pays, qui, comme le dénonce la FAO, consacrent de moins en moins de fonds publics à l'agriculture. Mais il est apparu de plus en plus clai- rement à Rome que, si ces cau- ses demeuraient, le système économique mondial déséquil- bré entre le Nord et le Sud por- tait une responsabilité de plus en plus forte dans la destruc- tion des cultures du Sud.

Le déséquilibre provient d'un échange inégal : le Nord demande au Sud d'abolir les frontières pour ses produits industriels et bancaires mais aussi agricoles et, dans le même temps, ferme ses propres portes aux exportations du Sud, ar- roasant ses campagnes de subven- tions toujours plus élevées. Ain- si, les fruits ou céréales du Sud sont privés de débouchés, mais la viande du Nord arrive sur les marchés de la côte africaine à

des prix « dumping », ruinant les petits éleveurs locaux.

Les récentes décisions du président George W. Bush d'augmenter de 190 milliards de dollars sur dix ans, soit de pres- que 80 %, les subventions ver- sées par Washington aux agri- culteurs américains sont, dans ce contexte, catastrophiques. Contraires à toutes les promes- ses faites par les autorités amé- ricaines elles-mêmes lors du sommet de l'OMC à Doha, l'an passé, elles vont encore renfor- cer le déséquilibre des marchés mais, surtout, elles vont briser le petit espoir qu'une prise de conscience pouvait naître dans les capitales du Nord sur les méfaits du système agricole mondial. Le message de froid égoïsme qu'elles portent risque de servir de justificatif dans d'autres pays du Nord pour ren- forcer encore leurs propres aides agricoles. Ce peut être le cas en Europe, où la France de Jacques Chirac bloque toute réforme.

La pauvreté et la faim pro- viennent beaucoup plus encore de ce libre-échange faussé que du recul de l'aide au développe- ment. Or le drame est que les subventions au Nord ne suffi- sent pas à éviter que de plus en plus de paysans abandonnent la terre, aux Etats-Unis comme en Europe. Elles provoquent un affaiblissement généralisé des prix agricoles qui ruine les pro- ducteurs du Sud comme du Nord. L'échange doit rester la règle, il est facteur de progrès. C'est au contraire le protection- nisme qu'il faut dénoncer, mais aussi un système d'organisa- tion des marchés qui se révèle incapable de nourrir les produc- teurs de nourriture.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenz, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

LÉGISLATIVES. Des erreurs ont affecté les résultats publiés dans *Le Monde* du 11 juin. **Eure** : Jean Dupuis, candidat dans la 3^e circonscription, précise être divers, et non divers droite. **Puy-de-Dôme** : Alain Néri (PS), candidat dans la 2^e circonscription, est conseiller général, et non conseiller régional. **Tarn** : Paul Quilès (PS), candidat et député sortant de la 1^{re} circonscription du Tarn, est maire de Cordes, et non de Gordes. **Hauts-de-Seine** : Arnaud Casalis, candidat dans la 7^e circonscription, est divers droite, et non MPF. **Indre-et-Loire**, 1^{er} : Abd-El-Kader Aït-Mohamed est div. g., et non div. d. **Manche** : nous avons attribué à

Jean-Claude Lemoine, élu au pre- mier tour dans la 1^{re} circonscrip- tion de la Manche, l'étiquette UMP-RPF, au lieu d'UMP-RPR.

LA FRANCE. Le titre du point de vue de Monique Chemillier-Gen- dreau, publié dans *Le Monde* du 12 juin, comportait une incorrec- tion grammaticale, imputable au *Monde* ; il fallait lire : « La France est une nation.... »

ÉLECTIONS. Dans notre article sur la sous-représentation des can- didats « blacks » ou « beurs » aux législatives (*Le Monde* du 10 juin), le nom du vice-président de l'asso- ciation Citoyenneté et démocratie a été mal orthographié. Il fallait lire Zouhair Ech Chetouani.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Le Monde
PUBLIÉ

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

PRINTED IN FRANCE

Lors de certaines séances récentes à la Bourse de Paris, les transactions imputables aux fonds spéculatifs ont pu représenter les **TROIS QUARTS DES ÉCHANGES**. Dénoncés par Jean-Marie Messier, le pré-

sident de Vivendi Universal, ou Michel Bon, le patron de France Télécom, ces fonds font actuellement figure de **BOUCS ÉMISSAIRES** même auprès des gérants traditionnels. Les hedge funds recourent à des **MÉTHO-**

DES SOPHISTIQUÉES. Leurs performances sont déconnectées des indices boursiers. Ils gèrent plus de 600 milliards de dollars et sont principalement basés aux Etats-Unis et dans les paradis fiscaux aux normes

opaques. Consciente des risques et à la suite de **PLUSIEURS SCANDALES**, la Commission des opérations de Bourse envisage de faciliter leur développement à Paris dans un cadre juridique réglementé.

Enquête sur les fonds spéculatifs accusés de déstabiliser la Bourse

Michel Bon et Jean-Marie Messier accusent les gestionnaires privés de fonds à risques de malmener leurs titres. George Soros et ses collègues utilisent des méthodes mathématiques très sophistiquées. Les autorités boursières françaises s'apprentent à faciliter leur développement

APRÈS AVOIR poussé la livre britannique hors du système monétaire européen en 1992, puis avoir obligé la banque centrale américaine à intervenir pour sauver le système financier mondial, menacé par la faillite du fonds LTCM en 1998, les fonds spéculatifs, ou hedge funds, sont de retour. Le 11 juin, en voyant France Télécom rebondir de 8,27 %, après plusieurs jours de baisse – avant de perdre 5,52 % le lendemain –, un mouvement imité par des titres comme Orange, Vivendi Universal ou Alcatel, un gérant déclarait à Reuters : « *Ce sont des hedge funds vendeurs qui se sont rachetés. On est pieds et poings liés par les hedge funds et les spéculateurs de haut vol. Comme les investisseurs finaux ne sont pas là, il n'y a pas de force à leur opposer, alors on suit, on suit, on suit.* »

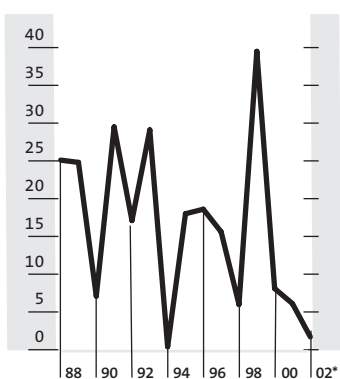
Les hedge funds (littéralement fonds de couverture) sont des fonds privés spéculatifs particulièrement actifs. Riches globalement d'environ 600 milliards de dollars (637 milliards d'euros), soit 3 % à 4 % de la capitalisation boursière mondiale, ils spéculent à court terme selon des techniques de ges-

tion dites alternatives, également utilisées par les banques. Ce type d'opérateurs réalise certains jusqu'à 75 % des échanges à la Bourse de Paris. Utilisant des techniques d'effets de levier (opérations à crédit) et de vente à découvert (spéculation à la baisse), les hedge funds maximisent leur impact sur le marché. Leur force : déconnecter leurs performances des indices boursiers... tout en influençant ceux-ci.

Ces fonds ne sont pas, pour autant, des francs-tireurs. Leurs techniques, très élaborées et souvent très mathématisées, leur ont permis d'afficher un rendement annuel d'environ 15 % depuis plus d'une décennie. Ils s'organisent autour de quelques domaines sophistiqués : la gestion directionnelle et de tendance, qui parie sur la hausse ou la baisse d'un titre ou qui la suit ; l'arbitrage pour profiter d'écart de cours jugés peu justifiés ; la gestion dite « long-short », qui consiste à prendre en même temps une position à la vente et à l'achat, etc. « *Pour moi qui les pratique tous les jours, les hedge funds sont surtout des fonds de protection*

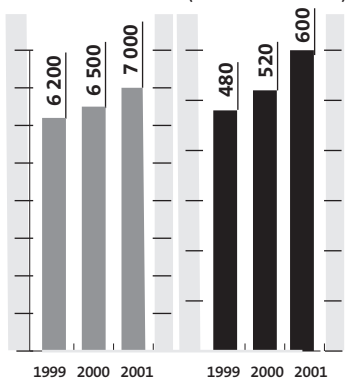
UNE RENTABILITÉ TRÈS VARIABLE

Performance moyenne par an (1), en %



(1) selon l'indice Van Global Hedge Fund *avril
Source : Van Hedge Fund Advisors International

Nombre de fonds



contre les risques et non des fonds spéculatifs », plaide l'un de leurs précurseurs en France, Gilles du Fretay, président de la société de gestion HDF. « *Il y a 20 % à 30 % de très bons fonds, une moitié de moyens et environ 10 % qui sont vraiment dangereux* », poursuit-il. « *Les plus grands gérants alternatifs ne sont pas nécessairement les hed-*

ge funds mais les gestions des banques pour leur compte propre, qui utilisent les mêmes techniques », ajoute M. du Fretay.

Attirés par cette gestion alternative qui vise à gagner de l'argent même quand la Bourse baisse, les investisseurs institutionnels s'y sont précipités depuis cinq ans, sans tenir compte d'une série de

scandales retentissants ayant frappé les fonds LTCM, Manhattan, Maricopa, Phoenix, ou encore Ballybunion. Les réseaux bancaires français ont même commencé à distribuer auprès des particuliers des « fonds de fonds », investis dans un panier de hedge funds. Carrefour associé à la Société générale offre un produit de ce type à capital garanti. Les principaux gérants de hedge funds seraient le britannique Man, avec une vingtaine de milliards de dollars, et les américains Soros, Moore Capital, Tudor, Citadel, Perry ou HKB, avec, chacun, de 2 à 6 milliards de dollars d'actifs sous gestion. En raison des risques qu'ils prennent, les hedge funds peuvent difficilement être agréés comme des sicav, et se sont développés dans les paradis fiscaux ou, aux Etats-Unis, dans un statut opaque de « fonds de gestion privé », aujourd'hui remis en cause par les autorités boursières.

En France, des statuts spéciaux réservés à des professionnels et interdits de publicité, ont permis à des fonds pesant environ 3 milliards d'euros de se développer.

La Commission des opérations

de Bourse (COB) a ouvert, en 2001, une concertation avec la profession pour encourager la création de fonds de droit français. Selon nos informations, le collège de la COB devrait approuver début juillet – un « code de déontologie de la gestion alternative » de plus de quarante pages, déjà discuté avec la profession. Le 6 juin, le conseil scientifique de la COB a aussi examiné les risques liés aux hedge funds. Noël Amenc, professeur de finances à l'EDHEC, et Lionel Martellini, de la Marshall School of Business de Los Angeles, ont présenté un document intitulé « *Diversification et risques alternatifs* », où ils concluent que « *la meilleure protection des investisseurs et des épargnants passe non pas par l'interdiction mais par un renforcement de l'information et du professionnalisme des acteurs* ».

UN FACTEUR D'EFFICACITÉ

Pour convaincre la COB, les gérants de hedge funds réunis au sein de l'association AFG Affii ont aussi fait plancher des experts d'obédiences diverses : Michel Didier, professeur au Conservatoire national des arts et métiers et proche des milieux patronaux, juge ainsi qu'« *il ne paraît pas souhaitable, au stade actuel du développement de cette industrie, de poser des contraintes ou des interdictions* ». Pour Olivier Davanne, professeur à l'université Dauphine, membre du Conseil d'analyse économique créé sous Lionel Jospin, la gestion alternative est un « *facteur d'efficacité des marchés financiers* », même s'il ne faut pas éluder les problèmes de « *volatilité des marchés et de risque systémique* ». Enfin, Pierre-André Chiappori, professeur à l'université de Chicago, estime que l'impact des hedge funds sur la volatilité des marchés n'est pas établi, et propose d'établir des règles prudentielles chez les gérants et les investisseurs.

Marc Roche

Adrien de Tricornot

Profession : administrateur de fonds dans un paradis fiscal

DOUGLAS (île de Man)
de notre envoyé spécial

Mais que cache la poignée de main dédicée de Richard Bolton ? Et cette bonhomie par moments excessive du directeur du département « Fund Administration » de la filiale de la Bank of Bermuda à Douglas sur l'île de Man, centre financier situé entre l'Ecosse et l'Irlande ? Seule une vilaine gravure marine décore son bureau austère. Comme si ce cadre monacal n'était fait que pour protéger l'identité de ses clients, les gestionnaires-fondateurs de vingt-huit gros fonds spéculatifs, hedge funds, représentant 1,3 milliard de dollars dont il a la responsabilité administrative. « *Je débarrasse mes clients de l'accessoire en faisant tourner la machine bureaucratique du hedge fund*, explique-t-il. Ces génies de

la finance peuvent ainsi consacrer toute leur énergie aux grandes orientations stratégiques et choyer leurs investisseurs ». Les très discrets gestionnaires de fonds spéculatifs, eux, sont généralement basés dans les grandes places financières, où ils disposent d'équipes rodées.

De la domiciliation du fonds au secrétariat juridique et comptable en passant par les contrôles antiblanchiment sur les souscripteurs et les contacts avec l'autorité de tutelle locale, la Financial Supervision Commission, l'administration des hedge funds n'a plus de secrets pour ce licencié en sciences politiques qui a lancé ce département il y a cinq ans. Démarrage foudroyant, avec un chiffre d'affaires multiplié par vingt.

Pourquoi l'énorme majorité des hedge

funds choisissent-ils de se domicilier dans un paradis fiscal à l'instar de l'île de Man ? Le statut fiscal avantageux de la place offshore attire les capitaux. L'impôt sur les revenus et sur les sociétés est très bas. Le seul fardeau auquel sont soumises les sociétés non résidentes est une taxe d'enregistrement modeste de 450 livres (702 euros). Les commissions que prend la Bank of Bermuda, à savoir 0,1 % de la valeur nette du fonds de couverture, sont moins élevées qu'à Dublin ou Luxembourg, les places concurrentes. Le logement et le personnel ne sont pas aussi coûteux qu'à Jersey et Guernesey. Un hedge fund basé dans les Antilles, aux îles Caimans ou Vierges, qui souhaite sous-traiter son administration doit néanmoins avoir un représentant sur place et il y a le

désavantage des fuseaux horaires. La stabilité politique de l'île de Man, territoire de la Couronne britannique, mais indépendant, est assurée à long terme, ce qui n'est pas négligeable aux yeux des responsables de hedge funds.

Surtout, ce petit port victorien tire profit de la souplesse de son régime de régulation pour les affaires internationales. On est loin des contraintes de la City ou des places continentales – où la règle du jeu financier change tout le temps. Les hedge funds qui confient leur « paperasserie » à Bolton sont spécialisés, dédiés à une clientèle ciblée d'investisseurs institutionnels. Or ce type d'instrument financier complexe réclame un cadre réglementaire pragmatique, voire conciliant.

De parfaits boucs émissaires

COMME souvent lorsque les Bourses baissent, les fonds spéculatifs sont montrés du doigt. Récemment, Michel Bon, le patron de France Télécom, et Jean-

ANALYSE

Il est plus difficile de dénoncer son banquier que d'accuser un fonds spéculatif

Marie Messier, celui de Vivendi Universal, ont dénoncé ces investisseurs dont une des particularités est de pouvoir parier sur la baisse des marchés. Cette pratique de vente à découvert – déjà décrite par Zola dans *L'Argent* – serait la principale responsable de la débâcle boursière de leurs entreprises.

Les attaques de MM. Bon et Messier seraient moins suspectes de démagogie si ces dirigeants avaient dénoncé avec la même vigueur, à la fin des années 1990, lorsque leurs titres s'envolaient, l'action déstabilisatrice des inves-

tisseurs qui misaient à l'époque aveuglément sur la poursuite de la hausse. Mais, pour des patrons contestés dans leur gestion, les hedge funds à la réputation sulfureuse font figure de coupable idéal à livrer à la vindicte de petits actionnaires en colère.

La grande apparition des fonds spéculatifs sur la scène médiatique remonte à l'automne 1992, lors de la dévaluation de la livre sterling. C'est alors que le grand public fit la connaissance de celui qui était déjà bien connu de la communauté financière internationale en raison des performances mirifiques enregistrées par le fonds, Quantum, qu'il dirigeait : le financier américain d'origine hongroise George Soros. Cette bataille monétaire titanique, qui vit un homme seul, ou presque, faire chuter la monnaie d'une des plus grandes nations industrialisées, triompher de la Banque d'Angleterre et faire plier la détermination du gouvernement de John Major causa un immense choc. M. Soros et les hedge funds devinrent alors, pour beaucoup, les symboles de la toute-puissance des marchés financiers.

SÉDUCTION, RÉPULSION

Les moins traumatisés ne furent pas les pouvoirs publics, qui prirent conscience, à cette occasion, que leurs politiques étaient désormais placées sous la surveillance d'investisseurs prêts à frapper. Cet épisode illustre aussi l'attitude historiquement ambiguë, mélange de séduction et de répulsion, qu'ont toujours eue les gouvernements et les banques centrales face aux hedge funds. Faut-il rappeler que le plan d'attaque de M. Soros contre le sterling avait été décidé à la suite de conversations officieuses que ce dernier avait eues à Franc-

fort, à la Bundesbank, et à Paris, à l'hôtel Matignon ? Faut-il rappeler les déclarations haineuses du premier ministre malais, Mahathir Mohamad, lors de la crise financière en Asie du Sud-Est, pour qui la chute du ringgit était la conséquence d'un « *complot juif new-yorkais* » fomenté par M. Soros ?

Faut-il rappeler que la Banque d'Italie avait investi plusieurs centaines de millions de dollars dans le fonds spéculatif américain LTCM (Long Term Capital Management) dont la quasi-faillite, à l'automne 1998, fit chanceler le système financier mondial au point d'obliger la Réserve fédérale américaine à baisser ses taux directeurs ? Faut-il rappeler, enfin, que, à la suite de cette tempête, les autorités financières internationales se sont contentées de toiletter le statut des hedge funds et non pas, comme le souhaitaient certains, de les interdire ?

A en juger par les déclarations récentes de MM. Bon et Messier, ce fut là une grave erreur. Pourtant, le rôle tenu par les fonds spéculatifs lors de la formation de la bulle boursière sur les titres de la nouvelle économie a été insignifiant par rapport à celui qu'ont joué les grandes banques d'affaires, d'investissement et autres courtiers très respectables, dont l'optimisme fut aussi forcené qu'intéressé. Mais il est plus difficile de dénoncer son banquier que d'accuser un fonds spéculatif. Surtout, pour reprendre une image chère à George Soros, s'en prendre aux hedge funds parce qu'ils se défont des valeurs technologiques, c'est un peu comme tuer un messenger qui apporte une mauvaise nouvelle.

Pierre-Antoine Delhommais

Des techniques souvent rentables mais complexes

CES DERNIÈRES années, les fonds spéculatifs, ou hedge funds, ont affiché des rendements alléchants : 15 % par an en moyenne. Toutefois, la recherche de la rémunération devient de plus en plus difficile. Les gérants ne cachent pas que 2002 devrait être une année délicate. Ils espèrent produire des rendements de l'ordre de 10 %.

« *La corrélation entre la performance des gestions alternatives et celle des Bourses, a tendance à augmenter lorsqu'on le souhaite le moins : lorsque les marchés baissent* », souligne Michel Girardin, conseiller économique de l'Union bancaire privée (UBP), un établissement suisse qui gère 6 milliards de dollars de fonds alternatifs. En clair, quand les marchés baissent, les hedge funds ont plus de difficultés à enregistrer de très belles performances. Preuve de leur prudence, les gestionnaires alternatifs utilisent avec plus de parcimonie l'effet de levier qui se situe souvent à des niveaux plus bas que de coutume. Pour doper leurs performances, les gérants font pourtant largement appel à cette technique qui consiste à réaliser des investissements bien supérieurs aux actifs du fonds grâce à des emprunts.

Certaines stratégies s'avèrent plus payantes que d'autres. On assiste au grand retour des fonds « global macro ». Popularisés par le spéculateur George Soros, ces produits tentent de surfer sur les grandes tendances macro-économiques. Pour ce faire, leurs gérants parient sur l'évolution des monnaies ou des taux d'intérêt. Quasiment disparu de la scène, les fonds global macro sont de nouveau très recherchés. « *La récente hausse de l'euro, les mouvements de yo-yo du yen ou le réveil de certains marchés émergents comme la Russie sont typiquement des phénomènes qui profitent à ce*

type de produits », fait remarquer M. Girardin. Au cours des douze derniers mois, ces fonds ont réalisé une progression de 4,49 % en moyenne, selon l'indice établi par Hedge Funds Research.

D'autres stratégies s'appuient sur des techniques plus que sur des gérants. Ainsi, la méthode dite de « mortgage back securities », qui affiche une performance moyenne de 23,30 % ces douze derniers mois. Celle-ci consiste à tirer partie de l'évolution du marché des créances hypothécaires aux Etats-Unis. Ces titres liés à l'évolution des crédits immobiliers et qui sont inaccessibles au grand public, profitent actuellement du niveau bas des taux d'intérêt.

PAS DE MARTINGALE

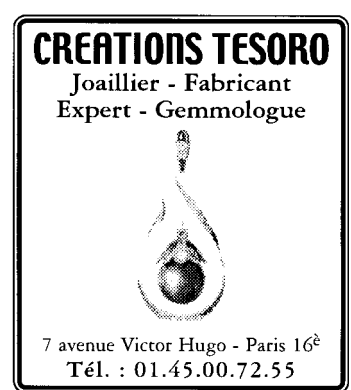
Pierre-Edouard Coiffat, directeur général d'Altigest, une société de gestion spécialisée dans les placements alternatifs, note que les produits spéculatifs qui se sont spécialisés sur les « high yield », les obligations à haut rendement mais très risquées, enregistrent aussi des performances intéressantes (8,49 % sur douze mois) alors que beaucoup d'entreprises traversent une période délicate. Les gestionnaires de ces fonds parient sur le redressement (ou la détérioration) des finances d'une société en achetant (ou en vendant) les obligations qu'elle a émises. Certains gérants connaissent même des résultats encore plus spectaculaires (13,42 % sur douze mois) en misant sur des « distress securities », des entreprises au bord ou déjà en dépôt de bilan. Ces fonds tentent de gagner de l'argent en anticipant une sortie de crise de la société ou sur sa restructuration.

Mais il n'existe pas de martingale dans la gestion alternative. Bon nombre de trésoriers d'entreprises

français qui, pour doper la rémunération de leurs liquidités, avaient placé leur argent sur des fonds spécialisés sur l'arbitrage de la volatilité des obligations convertibles, l'ont appris à leurs dépens. Très en vogue en 2000, cette stratégie a pâti de la baisse de la volatilité des marchés des obligations convertibles au cours de l'année 2001. De même, les arbitrages réalisés sur les opérations de fusions-acquisitions se sont révélés sans grand intérêt alors que le nombre d'opérations de ce type se réduisait.

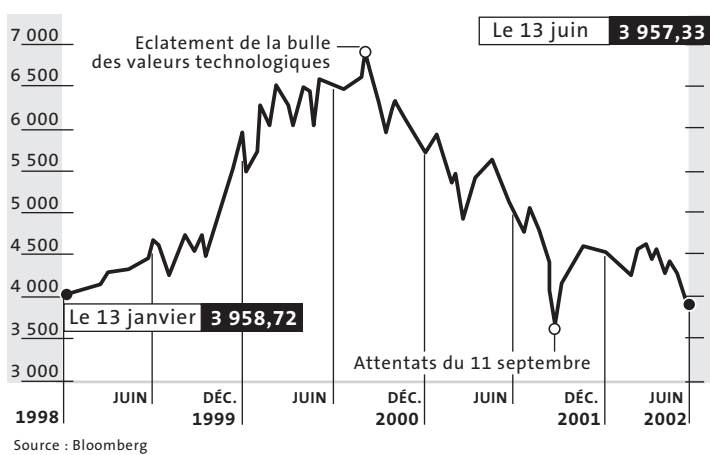
Enfin, le « long short equity », historiquement la première méthode alternative, qui consiste grossièrement à acheter les valeurs sur lesquelles le gérant a une opinion positive et de vendre à découvert (sans posséder les titres) les autres, connaît aussi des ratés. « *Les nombreux faux départs de la Bourse rendent très difficile le travail du gérant* », note M. Girardin. Il y a finalement une justice dans l'univers impitoyable des marchés financiers. Les hedge funds, eux aussi, sont pénalisés par la morosité sur les marchés.

Joël Morio



DEUX ANS DE CHUTE

Indice CAC 40, en points, à Paris



L'indice CAC 40 de la Bourse de Paris tombe à moins de 3 900 points

L'INDICE CAC 40 des principales valeurs de la Bourse de Paris a continué à s'enfoncer dans le rouge, jeudi 13 juin, perdant 1,18 %, et clôturant sous la barre des 4 000 points, à 3 957,33 points. Vendredi matin, l'indice de référence parisien s'enfonçait encore, perdant 1,55 %, moins d'une heure après l'ouverture, à 3 895,92 points.

Psychologiquement, le seuil des 4 000 points, déjà franchi en cours de séance la semaine dernière, est important : l'indice-phare du marché parisien ne s'était pas aventuré sous ce niveau depuis les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis. L'indice, qui affichait 4 383,74 points le 10 septembre, avait dégringolé jusqu'à 3 652,81 points, le 21 septembre, avant de se reprendre pour terminer l'année à 4 624,58 points. La précédente incursion de l'indice CAC 40 sous les 4 000 points remonte au 13 janvier 1999, à 3 958,72 points. Le niveau enregistré, vendredi matin, par le CAC 40 le ramène donc à un nouveau record de baisse depuis la fin de 1998.

Depuis le début de 2002, l'indice parisien affiche, en conséquence, une perte de 14,43 %, contre 13,37 % pour le Dax de Francfort et 8,54 % pour le Footsie de Londres. A Wall Street, l'indice Dow Jones a perdu 5,18 %, et l'indice Nasdaq, riche en valeurs de technologie, a chuté de 23,25 %. Seul le Nikkei, à Tokyo, a engrangé une maigre hausse, de 3,59 %. Comme les autres places financières, Paris continue de subir la curée sur les valeurs de technologie, de médias et de télécommunications, sur lesquelles la bulle financière n'en finit pas de se dégonfler. Les principales baisses sont enregistrées, en effet, par les actions France Télécom (-62,14 % depuis le début de l'année), Vivendi Universal (-52,68 %), Alcatel (-47,03 %), Orange (-43,81 %), Cap Gemini (-41,43 %) ou ST Microelectronics (-34,79 %). Les investisseurs se détournent de ce secteur, dont le poids dans les indices boursiers européens a été divisé par plus de deux en moins de deux ans. Nombre d'entreprises affichent des bilans très dégradés après avoir mené une véritable course à l'endettement et aux acquisitions. « Sur la transparence, beaucoup reste à faire et la découvrir »

Adrien de Tricornot

te d'un nouvel engagement hors bilan de France Télécom pour 450 millions d'euros [lié à des engagements sur la vente du télédiffuseur britannique Crown Castel International] laisse à nouveau perplexes quant à la nature de l'opération vérité sur les comptes, menée lors du premier trimestre », a expliqué à l'agence Reuters Jean-Noël Vieille, stratège chez le courtier Aurel Leven. Cet exemple illustre la crise de confiance entre les entreprises et les marchés, partie de Wall Street, théâtre de nombreux scandales comptables depuis l'affaire Enron. Les valeurs de TMT, d'abord victimes des fonds spéculatifs (« hedge funds »), ont aussi été vendues massivement par les grands gérants d'actifs plus classiques.

LE POIDS DES ETATS-UNIS

La déprime du marché new-yorkais pèse directement sur les marchés européens, dont l'évolution n'a jamais été autonome, sur une longue période, par rapport à celle de la première Bourse mondiale. L'indice CAC 40 est étroitement corrélé, à long terme, avec l'évolution du marché américain, mais aussi avec celle du dollar, le renchérissement du billet vert rendant le marché français attrayant pour les investisseurs américains. Or la devise américaine recule depuis plusieurs semaines face à l'euro.

Plus fondamentalement, les opérateurs s'inquiètent de la vigueur de la reprise économique américaine, et notamment sur la reprise de l'investissement technologique. L'avertissement sur ses résultats lancé, jeudi, par l'équipementier de télécommunications Lucent a ainsi fortement pesé sur la tendance.

Les tensions géopolitiques au Proche-Orient et au Cachemire, et la crainte de nouveaux attentats terroristes aux Etats-Unis nourrissent enfin le pessimisme. Les analystes techniques, qui basent leurs prévisions sur la tendance actuelle du marché, voient l'indice vedette de la Bourse de Paris dégringoler jusqu'à 3 700 points. Le climat négatif qui sévit de New York à Paris n'encourage d'ailleurs pas les investisseurs institutionnels à revenir à l'achat, même à des niveaux devenus plus faibles.

La dette de France Télécom pourrait atteindre 70 milliards d'euros fin juin

Faute de désinvestissements rapides, l'endettement risque de s'aggraver.

L'action, en recul de 60 % depuis le début de l'année, perdait 4 % vendredi matin, à 16,34 euros

LA PRESSION sur France Télécom ne se relâche pas. Plus que jamais, le poids de la dette de l'opérateur reste préoccupant. Evaluée à 60,7 milliards fin 2001, cette dette exorbitante s'est encore alourdie au cours de ce semestre. Elle devrait frôler les 70 milliards d'euros fin juin. « Un certain nombre d'engagements hors bilan de France Télécom sont passés dans le bilan et contribuent à l'augmentation de la dette », souligne Olivier de Combarieu, de l'agence de notation Fitch.

En mars, l'entreprise dirigée par Michel Bon a déboursé 5 milliards d'euros, pour racheter à Vodafone les actions France Télécom que l'opérateur britannique détenait encore. Ce règlement est le dernier volet du montage financier mis en place lors de l'acquisition de l'opérateur de téléphonie mobile britannique Orange. Le 6 juin, le groupe énergétique allemand E.ON a exercé son option de vente à France Télécom des 2 % du capital d'Orange qu'il détenait et a reçu en échange 950 millions d'euros. A ces deux engagements hors bilan est venue s'ajouter la dette, évaluée à 3,9 milliards d'euros de l'opérateur polonais TPSA que l'opérateur historique consolide depuis avril. Soit un total de 10 milliards d'euros.

La mise en lumière d'un nouvel engagement hors bilan, passé sous silence lors de l'opération vérité qui a accompagné la présentation des comptes annuels, ne contribue pas à améliorer le climat. Selon un rapport de la banque HCSB, cité par la

quotidien *La Tribune* jeudi 13 juin, France Télécom s'est engagé à verser une indemnité de 400 millions à 450 millions d'euros à des investisseurs, à la suite de la cession de la société britannique Crown Castle.

BOURBIER ALLEMAND

Dans ce contexte, le français tente de boucler, avant le 30 juin, quelques opérations de cessions qui lui permettraient de ne pas dépasser la barre fatidique des 70 milliards d'euros. Les négociations pour la cession des parts de la société de télédiffusion TDF et la vente de l'opérateur de réseau câblé Casema sont dans la dernière ligne droite. Concernant TDF, les investisseurs s'emploient à négocier le prix et demandent à l'entreprise de faire le ménage dans ses filiales les moins rentables. Pour Casema, des négociations exclusives sont en cours avec le groupe américain Liberty Media et un prix de cession de 800 millions d'euros est évoqué.

De même, France Télécom sou-

haite trouver une issue au conflit qui l'oppose depuis le début de l'année à la société allemande MobilCom, dont il détient 28,5 %. Le bourbier allemand dans lequel s'est enlisé le français a contribué à plomber le titre en Bourse, qui a clôturé jeudi à 17 euros, en recul de plus de 60 % depuis le début de l'année. A priori, la société française veut éviter la mise en faillite de MobilCom. Elle discute d'un plan de sauvetage avec les banques créancières et négocie le refinancement d'un prêt de 4,7 milliards d'euros qui arrive à échéance en juillet. Un plan conditionné au départ du PDG fondateur, Gerhard Schmid.

Pour faire pression dans les négociations, France Télécom a dénoncé, mardi 11 juin, les accords d'actionnaire qui le lient à MobilCom. Un conseil de surveillance de la société allemande, fixé au 21 juin, devrait statuer une nouvelle fois sur le limogeage de ce PDG controversé. L'opérateur

français, qui ne veut pas consolider la dette de son allié allemand, envisage de refinancer le prêt de MobilCom en émettant des titres perpétuels convertibles en actions France Télécom à un prix élevé. « Cette émission de titres s'accompagne d'une dilution de l'Etat au capital de France Télécom. Elle est limitée par le seuil légal. Aujourd'hui, l'Etat ne peut descendre en dessous du seuil des 50 % », précise M. de Combarieu. Ces titres perpétuels sont rémunérés, « soit une augmentation des frais financiers de 200 millions à 300 millions d'euros par an », souligne Antoine de Montille, analyste de Dexia Securities.

Si le plan de refinancement de MobilCom se réalise, les agences de notation pourraient dans la foulée revoir la notation de l'opérateur, dont dépend le coût des crédits. La dégradation d'un cran est envisagée pour tenir compte de la marge de manœuvre réduite de France Télécom. La déprime des marchés financiers continue à handicaper le groupe.

La spéculation autour du titre France Télécom, alimentée par les rumeurs récurrentes d'une prochaine augmentation de capital, pourtant démentie régulièrement par M. Bon, n'arrange guère les affaires du groupe. « Il y a encore un écart entre le plan de désendettement présenté par France Télécom et la réalité, même s'il tend à se réduire », selon M. de Combarieu.

Laurence Girard

Lucent s'attend à un recul de ses ventes

L'équipementier de télécommunications américain Lucent n'a toujours pas touché le fond. Il envisage un nouveau recul de ses ventes qui devraient chuter de 10 % à 15 % sur le trimestre en cours, comparé à la même période de l'année 2001. La réduction des dépenses des opérateurs de télécommunications, contraints d'améliorer à tout prix leur situation financière, continue à peser lourdement sur leurs fournisseurs. Le suédois Ericsson avait déjà tiré la sonnette d'alarme, début juin, et souligné qu'il ne voyait guère de signe de reprise du marché en 2003.

L'avertissement lancé par Lucent a, une nouvelle fois, fait chuter les titres de ses principaux concurrents en Bourse. Le titre Alcatel se négociait à 10,17 euros, jeudi 13 juin, son plus bas niveau depuis 1988.

Perquisitions dans l'affaire des abandons de créances du GAN

Le juge Van Ruymbeke s'intéresse à Andersen, Bankers Trust et à deux ex-responsables de Bâticrédit

PLUSIEURS perquisitions ont été menées, jeudi 13 juin, dans l'affaire des abandons de créances suspects du GAN, instruite, à Paris, par le juge d'instruction financier Renaud Van Ruymbeke. Les policiers se sont rendus aux sièges parisiens du cabinet Andersen et de Bankers Trust (absorbée par la Deutsche Bank) ainsi qu'aux domiciles de l'ancien directeur général du GAN, Thierry Aulagnon, et de l'ancien président de Bâticrédit, Eric Vinassac, chargé, à l'époque des faits, de gérer les créances douteuses du pôle immobilier de la compagnie d'assurance. Les enquêteurs ont emporté de nombreux documents mais n'ont procédé à aucune interpellation.

Ce sont les premiers pas d'une enquête engagée, le 6 mars, après la transmission, par la cour des comptes, d'éléments troublants laissant penser que le GAN et ses filiales auraient bradé, entre 1994 et 1999, dans des conditions douteuses, plusieurs milliards de francs d'actifs immobiliers (*Le Monde* du 13 avril). En 1994, pour tenter d'alléger le poids des pertes contractées dans la crise de l'immobilier, le GAN avait sorti les actifs douteux de son pôle immobilier, UIC-Sofal, et les avaient confinés dans Bâticrédit, créé pour l'occasion, pour les mettre à distance, notamment via la société Bienfaisance, domiciliée aux Iles Jersey. Les actifs comportaient 300 immeubles, implantés à Paris et en banlieue ainsi que sur la Côte d'Azur. L'Etat, pour sa part, n'a cessé de couvrir les pertes du GAN et de son pôle immobilier, y compris après la privatisation de la compagnie d'assu-

rance en 1998. Le total des pertes jugées suspectes est estimé, par la justice, à 16 milliards de francs d'argent public.

Selon les premières investigations effectuées sur les informations remises par la cour des comptes, les policiers ont perquisitionné le cabinet d'audit et de conseil Andersen pour rechercher des éléments relatifs à son intervention auprès du GAN. A l'époque des faits, Andersen avait expertisé les biens immobiliers de la compagnie d'assurances avant leur cession. Les enquêteurs semblent s'interroger sur le prix, jugé étrangement faible, dévolu aux immeubles expertisés. De telles estimations pourraient avoir conduit le GAN, avant sa privatisation, à vendre à perte, créant un grave préjudice aux intérêts de la compagnie, mais aussi aux deniers publics. Des questions subsistent également sur l'existence d'une possible concertation frauduleuse entre Andersen, le GAN et les acheteurs qui ont réalisé, à cette occasion, de très confortables plus-values. La justice paraît, ainsi, désireuse de connaître les raisons qui ont conduit Andersen à embaucher, peu de temps après la fin des cessions, plusieurs cadres dirigeants qui travaillaient au pôle immobilier du GAN. Interrogé, jeudi, Andersen s'est refusé à tout commentaire.

INTERROGATIONS SUR LES VENTES D'IMMEUBLES

Les policiers ont également perquisitionné le domicile de M. Aulagnon (aujourd'hui banquier conseil à la Société générale), au titre de ses anciennes fonctions de numéro deux du

GAN. L'intéressé est présenté comme le donneur d'ordre du pôle immobilier et de Bâticrédit. Cherchant à identifier la chaîne de responsabilité au sein de la direction du GAN, la justice semble être en quête d'éléments sur son rôle au cours de cet épisode contesté de la vie du GAN. Aucun soupçon n'a, à ce jour, été mis en évidence accablant l'idée d'un enrichissement personnel illicite ou de manœuvres frauduleuses. Contacté, jeudi, M. Aulagnon n'a pas souhaité s'exprimer. Le juge paraît également s'intéresser aux conditions dans lesquelles Bankers Trust a exercé son mandat de vente d'immeubles, en bloc, sous le contrôle de M. Aulagnon.

Des recherches ont, enfin, été effectuées chez M. Vinassac, l'un des anciens présidents de Bâticrédit, où étaient isolées les actifs immobiliers douteux, avant d'être cédés. Les documents transmis par la cour des comptes ont permis de soulever des questions sur les liens qui unissaient, alors, M. Vinassac, qui travaillait sous les ordres de M. Aulagnon, aux dirigeants de la banque Dumesnil. Lui-même ancien de cet établissement, M. Vinassac aurait, en effet, joué un rôle actif à la tête de Bâticrédit, dans la vente, à très bon prix, d'immeubles à la banque Dumesnil. Si la justice s'interroge sur cette proximité, elle ne semble pas, pourtant, être en mesure de reprocher des faits délictueux à l'intéressé. M. Vinassac, en déplacement, n'avait pu être joint, jeudi.

Jacques Follorou

Le Monde

www.lemonde.fr

Cette semaine, vos trois rendez-vous du week-end

FBI-CIA :
la criseLes PDG américains
inefficaces et trop payésLe second souffle
de l'épargne salarialeSamedi 15 avec *Le Monde* daté dimanche 16 - lundi 17 juin 2002

EDF prend des options sur le contrôle d'Edison

L'ASSEMBLÉE générale d'Italenergia, la holding de contrôle du deuxième électricien italien Edison, devait se réunir, vendredi 14 juin, pour entériner la nouvelle répartition du capital du futur Edison, issu de la fusion des deux entités, et coiffé par une nouvelle holding Italenergia Bis. Les tractations se sont intensifiées ces derniers jours pour élaborer le meilleur schéma permettant aux deux partenaires industriels d'Edison, Fiat et EDF - actuellement respectivement actionnaires d'Italenergia Bis à 38,6 % et 18 % - de préserver leurs intérêts.

Fiat, confronté à de graves problèmes d'endettement du fait des mauvais résultats de sa branche automobile, a dû se résoudre à littéralement hypothéquer ses investissements dans l'électricité. Tout en restant le premier actionnaire d'Italenergia Bis, le groupe va passer sous le seuil des 25 % du capital, ce qui l'autorisera à ne plus consolider la dette de l'ensemble Italenergia-Edison bientôt fusionné. La Banque d'Italie, après avoir hésité, a accepté le montage pour faciliter le redressement de Fiat. Le groupe va donc céder 14 % de sa participation dans Italenergia Bis au trio Banca di Roma, IntesaBci, SanPaolo IMI - elles-mêmes déjà actionnaires de la holding à 23,4 % - pour 600 millions d'euros. Fiat doit par ailleurs verser son solde de 24,6 % auprès de Citigroup pour 1,1 milliard d'euros. Une double opération qui s'apparente à un portage pur et simple de la participation de Fiat par les banques, puisque le groupe de Turin détiendra un droit de rachat de la totalité de ses intérêts d'ici à 2005, si le groupe tient les engagements de retour à l'équilibre pris auprès de ses banques.

5 MILLIARDS D'EUROS HORS BILAN

Dans le cas contraire, EDF s'est assuré d'être le seul industriel susceptible de prendre le contrôle d'Edison. D'une part, le groupe public français participe au plan de refinancement d'Edison, en apportant sa garantie à l'émission obligataire de 1 milliard d'euros que va lancer Italenergia Bis. D'autre part, EDF a verrouillé les participations des autres actionnaires en prenant des options de rachat (*call*) et en obtenant des options de vente (*put*) en sa faveur. Le français a ainsi une option sur les 20 % détenus par la société Carlo Tassara, contrôlée par l'homme d'affaires Romain Zaleski, sur les 23,4 % des trois banques italiennes et les 14 % que va leur céder Fiat, et même sur le rachat de Citigroup, si Fiat décidait de renoncer complètement à sa diversification dans l'énergie. Le total des engagements hors bilan italiens d'EDF va donc se monter à 5 milliards d'euros.

Le conseil d'administration du groupe a entériné le montage, mercredi 12 juin, après que les administrateurs représentant l'Etat eurent demandé 24 heures pour le soumettre aux autorités politiques françaises. François Roussely, le président d'EDF, a dû déployer tout son talent de négociateur pour convaincre le ministre de l'économie Francis Mer de lui donner son feu vert, en faisant valoir à l'ex-patron d'Usinor les perspectives de développement industriel que présente Edison en Italie, non seulement dans l'électricité mais aussi dans le gaz.

En Italie, une perspective de prise de contrôle totale d'Edison par EDF risque de faire grincer des dents. Le gouvernement Berlusconi a réaffirmé ces derniers jours son intention de maintenir le décret, pris par son prédécesseur en 2001, plafonnant les droits de vote d'EDF dans Edison à 2 %. La balle est désormais dans le camp de Fiat. Le groupe a deux ans pour prouver sa capacité à se redresser, ou pour faire enfin des choix stratégiques entre ses multiples activités. En 2004, le constructeur, présidé par Paolo Fresco, aura la possibilité de céder Fiat Auto à l'américain General Motors, qui en détient déjà 20 %, afin de reprendre éventuellement la main dans l'énergie.

Pascal Galinier

Suez regroupe l'eau et les déchets dans un pôle environnement

La nouvelle entité pèsera 15 milliards d'euros de chiffre d'affaires et vise à rééquilibrer le groupe très investi dans l'énergie

AU MOMENT où Vivendi Environnement s'apprête à prendre ses distances avec sa maison-mère - la cession partielle de la participation de Vivendi Universal pourrait débuter lundi 17 juin, selon nos informations -, Suez annonce sa propre réorganisation de ses activités dans l'environnement. Un pôle Suez Environnement, regroupant les métiers d'Ondeo, la branche eau, et ceux de Sita, la branche propreté, va être créé. Le nouvel ensemble représentera un chiffre d'affaires de 15 milliards d'euros avec 120 000 personnes dans le monde. « Il ne s'agit pas d'une fusion juridique mais de la mise en commun des services commerciaux et des hommes », précise le groupe.

Suez Environnement, présidé par Jacques Pétry, sera organisé autour deux branches. La première sera consacrée à la clientèle des collectivités locales et aux PME. Basée à Paris, elle aura la responsabilité de gérer l'eau pour 120 millions de personnes dans le monde et les déchets de 74 millions d'autres. Elle sera dirigée par Jérôme Tolot, actuel PDG de Sita. La seconde branche sera dévolue aux 60 000 grands clients industriels du groupe, qui externalisent de

plus en plus leurs services d'environnement. Ancrée à Chicago, siège de Nalco, la filiale spécialisée dans le traitement des eaux industrielles, elle sera conduite par Christian Maurin, l'actuel président de Nalco. Les services eau et propreté en Chine, qui représentent un très fort axe de développement pour le groupe, resteront dans une entité à part, confiée à Yves-Thibault de Silguy.

IMPÉRATIFS SÉVÈRES

Cette réorganisation est le fruit d'une réflexion de plus d'un an. Afin d'accélérer son développement, Suez cherche à augmenter son activité dans l'industrie. A ses yeux, c'est dans ce secteur que réside le plus grand potentiel de croissance, les grands groupes, poussés par des impératifs environnementaux et financiers sévères, déléguant de plus en plus la gestion de leurs services d'eau, d'électricité et de propreté à des partenaires extérieurs. Après la création d'un Suez industrial solutions en 2001, un autre pas avait été fait dans ce sens en janvier 2002 lorsque Gérard Messtrat, PDG de Suez, a demandé à Jacques Pétry, PDG d'Ondeo, d'explorer les possibilités de synergies

entre les activités d'eau et de propreté. D'après M. Pétry, le rapprochement des deux métiers devrait se traduire « par une croissance supplémentaire de 1 % à 2 % du chiffre d'affaires au-delà de la croissance normale de 5 % par an ».

La fusion des deux métiers a le mérite aussi, à l'intérieur du groupe, de rééquilibrer les poids des différents métiers. Face à l'eau et à la propreté, les activités dans l'énergie sont prédominantes dans l'ensemble. A elles seules, elles représentaient, en 2001, 53 % du chiffre d'affaires du groupe (42,3 milliards d'euros) et 71 % du résultat net courant du groupe (1,1 milliard). Désormais, les activités de l'environnement regroupées, paraîtront moins désavantagées par rapport à celles de l'énergie, même si la réalité des chiffres demeure.

La création de Suez Environnement permettra peut-être aussi d'inverser le courant en Bourse. Depuis le début de l'année, le titre a perdu 20,18 % pour terminer jeudi à 27,14 euros. Certains investisseurs reprochent à Suez sa lenteur à en finir avec son statut de holding, en conservant des participations dans Fortis ou dans la communication notamment, d'autres de rester un groupe très prévisible de services municipaux même si les grands contrats industriels représentent plus de 50 % de son chiffre d'affaires, d'autres encore d'avoir opté pour un modèle intégrant plusieurs métiers, à l'instar de l'allemand RWE, et à l'inverse de la voie choisie par l'allemand E.ON ou EDF, sans en avoir prouvé suffisamment les synergies. Suez Environnement doit démontrer que le pari fait en 1997 d'un groupe multi-services reste le bon.

Martine Orange

M. Seillière fusionne Marine Wendel et la CGIP

LE PRÉSIDENT du Medef, Ernest-Antoine Seillière, dispose depuis jeudi 13 juin d'une nouvelle holding : Wendel Investissement. Née de la fusion de la holding familiale Marine Wendel avec la CGIP (Compagnie générale d'industrie et de participations), Wendel Investissement disposera de 1 milliard d'euros de trésorerie, avec une dette nette de 390 millions d'euros, et investira sur les sociétés de croissance non cotées, réalisant un chiffre d'affaires d'au moins 100 millions d'euros.



Pour l'anecdote, un débat serré sur un petit « s » a agité les actionnaires du nouvel ensemble. Pour Ernest-Antoine Seillière, le mot « Investissements », au pluriel, rappelle les fonds d'investissement, à vocation essentiellement financière, tandis qu'au singulier il évoquerait « l'investissement au sens noble du terme », synonyme d'esprit d'entreprise.

Allianz conforte sa participation dans le Crédit lyonnais

L'ASSUREUR ALLEMAND Allianz réorganise ses participations dans le Crédit lyonnais. Maison-mère des AGF, il est déjà, par l'intermédiaire de cette société, membre du Groupe d'actionnaires partenaires (GAP) du Crédit lyonnais mis en place au moment de la privatisation pour stabiliser le capital de la banque jusqu'en juillet 2003. A ce titre, il détient 6,1 % du capital du Lyonnais, avec qui il a développé de multiples partenariats. En rachetant la Dresdner Bank en 2001, Allianz a mis la main sur 3,6 % supplémentaires, que la banque allemande avait acquis sur le marché sans le déclarer dans les délais nécessaires au Lyonnais et qui, par conséquent, sont partiellement privés de droits de vote.

Selon le quotidien *Les Echos* du 12 et du 13 juin, Dresdner a obtenu le 13 juin l'autorisation du Comité des établissements de crédit et entreprises d'investissement (CECEI), l'un des organes de tutelle des banques, de transférer la participation de Dresdner aux AGF. Ces dernières auront ainsi en direct 9,7 % du Lyonnais, un niveau à la fois proche de celui du Crédit agricole, premier actionnaire avec 10,5 %, et du seuil de 10 % qui doit être déclaré et obtenir l'autorisation du CECEI. Les AGF devront engager une procédure pour récupérer les droits de vote.

UN COURS SOUTENU

Action Crédit Lyonnais en euros à Paris



Source : Bloomberg

Fin de la grève chez Lustucru

EN GRÈVE DEPUIS 31 JOURS suite au rachat de leur groupe par Paris Affaires Industrielles (*Le Monde* du 14 juin), les salariés des usines Lustucru d'Arles et de Marseille ont décidé jeudi de reprendre le travail, après avoir obtenu satisfaction sur leurs revendications, selon le syndicat CGT. La direction générale leur a notamment accordé « 2 % d'augmentation de salaires, une majoration de 150 euros de leur prime annuelle de vacances de 500 euros, une prime de reprise de 380 euros, et le paiement d'une semaine de grève », selon le responsable régional de la CGT agro-alimentaire, qui a ajouté que les 275 salariés avaient obtenu « la garantie de percevoir quatre à huit mois de salaires s'ils devaient perdre leur emploi, en plus des indemnités classiques de licenciement ».

INDUSTRIE

■ **ZANNIER** : le Conseil des marchés financiers a jugé recevable jeudi l'OPA simplifiée de la Financière Zannier sur la totalité des actions du groupe Zannier au prix de 90,25 euros par action. Le groupe de mode enfantine a décidé de se retirer de la Bourse, où « il ne peut trouver les moyens financiers nécessaires à son développement ».

■ **BEGHIN-SAY** : l'italien Edison a accordé une exclusivité de négociation de six semaines pour le rachat de Beghin-Say au Consortium de betteraviers français, constitué de la coopérative Union SDA et de l'union des planteurs de betteraves, ont indiqué ces derniers jeudi. Grâce à une levée de fonds réalisée auprès des planteurs français, le consortium entend constituer un grand groupe sucrier français, face au groupe Saint-Louis Sucre, contrôlé par l'allemand Südzucker.

■ **DOUX** : alors que le premier producteur et exportateur de poulets en Europe a décidé de fermer l'abattoir de poulets de Briec (Finistère) et dit songer à « d'autres concentrations » dans ses abattoirs de canards et de dindes, les syndicats bretons se mobilisent. La CFDT et la CGT ont appelé les salariés du groupe et ceux de l'agroalimentaire à manifester samedi à Briec (4 700 habitants), craignant « un désengagement progressif du groupe en France au profit de pays comme le Brésil ».

FINANCE

■ **MERRILL LYNCH** : la banque d'affaire américaine pourrait fermer jusqu'à 6 de ses 8 succursales de courtage de détail au Japon, a annoncé un de ses dirigeants. En 2001, la banque avait encore 33 succursales au Japon, où elle a enregistré de lourdes pertes.

SERVICES

■ **PREUSAG** : le numéro un du tourisme en Europe veut se séparer de sa division énergie, une opération dont il compte tirer des recettes d'au moins 1 milliard d'euros, affirme l'AFP jeudi. « Nous surveillons l'évolution du marché de l'énergie. Mais nous n'avons pas encore de discussions actives », a commenté une porte-parole du groupe allemand.

■ **DEUTSCHE POST** : les autorités européennes de la concurrence veulent obliger la poste semi-publique allemande à rembourser jusqu'à 570 millions d'euros de subventions publiques, affirme vendredi 14 juin le *Financial Times Deutschland*, citant des sources bruxelloises. La Commission européenne estime que Deutsche Post a subventionné ses activités ouvertes à la concurrence grâce aux bénéfices tirés de son monopole sur les lettres. La décision de Bruxelles pourrait être annoncée dès la semaine prochaine.

CONJONCTURE

■ **EMPLOIS** : au premier trimestre 2002, 33 000 emplois industriels ont disparu en France, après les 10 000 perdus lors du précédent trimestre. Sur un an, 53 000 emplois ont été supprimés, selon les résultats définitifs du ministère des Affaires sociales, publiés jeudi. Ces chiffres sont confirmés par ceux de l'Unédic qui précise que 14 des 17 secteurs industriels ont perdu des emplois au 1er trimestre, notamment la construction navale, l'aéronautique, le ferroviaire (-2,8 %) et l'industrie textile (-2,6 %).

Manière de voir

Le bimestriel édité par

LE MONDE diplomatique



Prédateurs, intox et mensonges

Les nouveaux maîtres du monde, par **Ignacio Ramonet**. ■ Voici venu le temps des réseaux, par **Jeremy Rifkin**. ■ La communication à l'assaut de la culture, par **Armand Mattelart**. ■ Le culte d'Internet, par **Philippe Breton**. ■ La toile rongée par les spéculateurs, par **Dan Schiller**. ■ Le désenchantement de la netéconomie, par **Derrick De Kerckhove**. ■ Big Brother (I.R.) ■ Le stade de l'écran, par **Marc Augé**. ■ Fabriques de désirs (I.R.) ■ A l'école des jeux télévisés, par **Pascal Lardellier**. ■ Faiseurs d'élections made in USA, par **Serge Halimi**. ■ Les médias reflètent-ils la réalité du monde ? par **Ryszard Kapuscinski**. ■ Images en boucle, par **Edgar Roskis**. ■ Mensonges de guerre au Kosovo, par **Robert Fisk**. ■ Une machine de guerre, par **Regis Debray**. ■ Le « New York Times » imagine notre avenir, par **Thomas C. Frank**. ■ Tous américains (S.H.) ■ Ravages de la télévision en continu, par **Eric Klinenberg**. ■ Des parasites dans notre quotidien, par **Dan Schiller**. ■ Le marketing de la libération, par **Thomas C. Frank**. ■ Lancinantes chroniques économiques (S.H.) ■ Silencieuse idéologie des radios musicales, par **Marie Bénilde**. ■ Entre Disneyland et les ayatollahs, par **Michel Serres**.

Bibliographie et sites Internet.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 6,85 €

Les auditions pour le numérique terrestre débutent dans l'incertitude

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel entend tous les prétendants aux futures chaînes, gratuites ou payantes, à partir du lundi 17 juin. Mais le choix des lauréats a été reporté de trois mois, à fin octobre, et la mise en œuvre de la TNT fait l'objet d'un nouveau débat public

LE PROJET TMC, présenté par le groupe Pathé, devrait ouvrir, lundi 17 juin, le bal des auditions des candidats à la télévision numérique terrestre (TNT) qui ont lieu en public au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Jusqu'au jeudi 20 juin, les membres du CSA entendront les grands oraux des vingt-six candidats à la dizaine de fréquences en clair. Du 24 juin au 2 juillet, ils entendront les exposés des quarante candidats aux fréquences payantes.

Ces auditions vont commencer sur fond d'incertitude. A peine une semaine avant leur coup d'envoi, le CSA a décidé le 11 juin de reporter de trois mois, jusqu'au 31 octobre, le choix des élus. « Nous ne pouvons pas étudier sérieusement tous les dossiers en un peu moins de deux mois », a estimé Dominique Baudis. Le lancement de la TNT prévu début 2003 devrait donc être reporté en conséquence. Cette annonce, qui a suivi de nombreuses interventions officielles ou officieuses de Jean-Jacques Aillagon, nouveau ministre de la culture et de la communication, ou de membres de la future majorité comme Olivier de Chazeaux, député, secrétaire national du RPR (*Le Monde* du 8 juin), a provoqué de virulentes réactions dans la classe politique comme dans le milieu audiovisuel.

Catherine Tasca, qui a précédé Jean-Jacques Aillagon au ministère

de la culture et de la communication, a condamné l'attitude attentiste du gouvernement de Jean-Pierre Raffarin. Dans un entretien à l'hebdomadaire *VSD* publié vendredi 14 juin, M^{me} Tasca explique que la TNT « est un sujet majeur de la dernière loi sur l'audiovisuel [la loi Trautmann d'août 2000] et je suis inquiète d'entendre un ministre de la culture et de la communication [Jean-Jacques Aillagon] dire qu'il est urgent d'attendre ». Selon M^{me} Tasca, son successeur « vient de prêter une oreille attentive » au « puissant lobbying » exercé par TF1 ou M6, qui « ont tout fait pour empêcher le dossier d'avancer ».

« IMMOBILISME » OU « RÉFLEXION »

Les syndicats des producteurs de films d'animation (SPFA) et des producteurs indépendants (SPI), ainsi que l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA), ont dénoncé dans un communiqué commun « une campagne de dénigrement de la TNT lancée par les diffuseurs privés et les opérateurs du câble et du satellite ». « Le gouvernement ne doit pas céder aux tenants de l'immobilisme », ajoutent-ils, se disant « naturellement favorables à l'ouverture de nouveaux marchés ».

L'Association des villes pour le câble et le multimédia (Avicam) s'est, en revanche, félicitée du report et rappelle, dans un communiqué publié mercredi 12 juin, qu'el-



ALAIN BENAÏOUS

le avait adopté en décembre 2001 une résolution « demandant de ne pas poursuivre le processus engagé par la TNT et de reprendre les concertations ».

Enfin, l'Association pour la télévision numérique terrestre (ATN) composée des groupes Pathé, Bolloré, AB ou Lagardère, tous engagés dans l'aventure, a pris acte, mercredi, « de la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel de reporter la date d'attribution des fréquences au plus tard au 31 octobre 2002. Elle entend être associée aux

réflexions qui seront conduites pendant cette période intermédiaire ». L'ATN « ne doute pas de la volonté des pouvoirs publics de prendre toutes les dispositions utiles pour que la télévision numérique terrestre voit le jour en 2003 ».

Si c'est le CSA qui a annoncé le report, la coïncidence avec les déclarations récentes des membres de la future majorité parlementaire est troublante. « Cette concordance n'a rien de significatif, elle relève d'une coïncidence de calendrier », a expliqué Dominique Baudis, qui a

également expliqué que le CSA avait été surpris par l'abondance des candidatures. Il devra en étudier soixante-six alors qu'il n'en attendait qu'une quarantaine.

LA PUBLICITÉ, LES DÉCODEURS...

Le CSA va répondre à la demande de M. Aillagon « d'ouvrir une concertation dans les plus brefs délais », afin de trouver, affirme-t-il, « des réponses aux questions techniques, économiques et juridiques encore en suspens ». Il faut, notamment, résoudre l'épi-

neuse question des secteurs interdits de la publicité, qui prive d'antenne les annonces pour les grandes surfaces, la presse ou l'édition. La France fait actuellement l'objet d'une mise en demeure de Bruxelles pour non conformité avec la réglementation communautaire. Il faut aussi traiter du problème de la diffusion de la TNT par Télédiffusion de France (TDF) ou de celui de la distribution des décodeurs nécessaires pour recevoir la TNT.

« Lorsque l'on veut enterrer un projet, il suffit de laisser les questions difficiles en suspens et de les laisser mourir toutes seules, a expliqué M. Baudis, mercredi 12 juin. Or je vois un gouvernement qui veut aborder des questions listées. C'est qu'il doit tenir à ce que ce projet de télévision numérique terrestre aboutisse. » Face aux inquiétudes concernant l'arrêt de la TNT par une éventuelle nouvelle loi sur l'audiovisuel, M. Baudis répond : « Nous sommes légitimistes, nous appliquons une loi qui existe. Nous n'allons pas faire appliquer une loi qui n'existe pas. » Pour l'instant, la télévision numérique terrestre doit toujours voir le jour en 2003 – mais, selon le président du CSA, plutôt à la fin de l'année. M. Baudis minimise ce nouveau glissement : « Cela voudra dire que nous aurons bien travaillé. »

Bénédicte Mathieu

66 prétendants pour 22 canaux mis en concurrence

LE CONSEIL supérieur de l'audiovisuel (CSA) a retenu 66 des 69 dossiers présentés après l'appel d'offres pour le numérique terrestre. 14 projets sont présentés par de nouveaux entrants. 22 canaux seront attribués. 8 autres ont déjà été préemptés par le service public. Enfin, 3 sont réservés aux télévisions locales. Environ la moitié de ces canaux connaîtront un accès payant, les autres seront diffusés en clair.

► **L'information** : LCI (contrôlée par TF1) et i-télévision (Groupe Canal+) sont déjà diffusées sur les bouquets numériques Télévision par satellite (TPS) et CanalSatellite et sur les réseaux câblés. Ces deux chaînes seront payantes.

► **Le sport** : Eurosport (groupe TF1), Sport+ (future chaîne sportive de Groupe Canal+) et L'Equipe TV, détenue par le groupe de presse Amaury, seront trois programmes à péage. Eurosport et L'Equipe TV sont déjà retransmises sur le satellite et sur les réseaux câblés.

► **Cinéma** : Canal+ jaune, Ciné-Cinéma (Groupe Canal+), TPS Star, Cinéfaz et Cinétoile (TPS), déjà proposées sur CanalSatellite ou TPS et sur le câble, seront proposées par abonnement.

► **Jeunesse** : Canal J (Lagardère), Fox Kids (Fox Kids France) et Télétoon (TPS), déjà diffusés sur TPS, sur CanalSatellite et sur les réseaux câblés, veulent rejoindre l'offre payante de la TNT. Tooka (Tooka) et Do Tv (de l'ex-animatrice Dorothée) sont des nouvelles chaînes qui souhaitent être diffusées gratuitement.

► **Fiction** : Festival (Francetélévisions), 13^{ème} Rue (Vivendi Universal), TF6 (TF1), Comédie ! (Pathé), RTL9 (Groupe AB) déjà reprises sur TPS, sur CanalSatellite et sur le câble, seront payantes sur la TNT.

► **Généralistes** : TV Breizh (détenue notamment par François Pinault) et déjà reprise sur TPS, sur CanalSatellite et sur le câble, sera payante sur la TNT, tout comme TF6 (TF1-M6). En revanche, TMC (Pathé), diffusée sur CanalSatellite et sur le câble, veut rejoindre l'offre gratuite de la TNT en compagnie des nouvelles chaînes Sun TV (Sun TV) et NT1 (Groupe AB).

► **Semi-généralistes** : Equidia (France Galop et Le Cheval français), Paris Première (Suez), Teva (M6) et Match TV (Lagardère) sont déjà reprises sur les bouquets numériques et sur les réseaux câblés. Elles seront payantes sur la

TNT en compagnie de la chaîne érotique Jules TV (Groupe AB). Les nouveaux programmes Domino (Domino), Ici TV (Ici TV), Direct 8 (Groupe Bolloré) et NRJ TV (Groupe NRJ) visent l'offre gratuite de la TNT.

► **Documentaires** : Planète (Multithématiques), Voyage (Pathé), Odyssée (TF1) et Histoire (Francetélévisions), déjà diffusées sur TPS, sur CanalSatellite et sur le câble, sont candidates à la partie payante de la TNT en compagnie des nouvelles chaînes Nature TV (Nature TV) et Terra Nova (Terra Nova). Seule Post TV (Post TV) se propose d'être gratuite.

Trente-trois nouvelles chaînes pour les téléspectateurs

● **Diffusion**. La télévision numérique terrestre devrait permettre à l'ensemble des Français de recevoir 33 nouvelles chaînes avec une définition sonore et visuelle numérique, sans doute à parité entre programmes payants et en clair. Actuellement 75 % des foyers ne reçoivent que six chaînes.

● **Fonctionnement**. Six nouvelles chaînes numériques pourront être exploitées à partir d'un seul

► **Musique** : Fun TV (M6) et M6 Music (M6), déjà reprises sur TPS et sur le câble, réclament un canal à péage de la TNT. MCM (Lagardère), proposée sur CanalSatellite et sur le câble, veut être gratuite sur le numérique hertzien. Les nouvelles chaînes Mix (Mix) et MyNRJ (Groupe NRJ) veulent être gratuites.

► **15-35 ans** : deux nouveaux projets e-vision (Hydrex Studio) et TOA (TOA) se proposent de rejoindre l'offre payante ainsi que AB1, déjà proposée sur TPS, sur CanalSatellite et sur les réseaux câblés. En revanche, les nouvelles chaînes Néo (Néo) et Everyday TV

(MTG France) se veulent gratuites. ► **Plus de 50 ans** : trois nouvelles chaînes sont en lice. Deux sont gratuites – Télé Senior (Cofites) et Télé Générations (ETV Médias) – tandis que Privilège TV (Finch) se veut payante. ► **Téléachat** : Club Téléachat (M6), déjà proposée sur TPS et sur le câble, sera gratuite sur la TNT. ► **Art de vivre** : deux candidats sont en lice. Maison H (Maison H) et Cuisine TV (Pathé), déjà proposées sur le câble et sur CanalSatellite, visent une diffusion à péage. ► **Associatives et communautaires** : trois chaînes payantes – Zaléa Tv, déjà proposée tempo-

rairement en hertzien à Paris ; KTO (archevêché de Paris), diffusée sur les bouquets numériques ; et Alliance TV – disputent leur place à deux programmes gratuits, TFJ (Télévision française juive) et At-Sky (At-Sky).

► **Service public** : Francetélévisions proposera huit chaînes gratuites – France 2, France 3, France 5, une chaîne d'informations, une chaîne de rediffusions, une chaîne des régions divisée en huit bassins de population, la chaîne parlementaire Public-Sénat et Arte.

► **Calendrier** : les auditions des 26 candidats aux fréquences en clair seront effectuées les 17, 19 et 20 juin, de 9 heures à 17 h 45, et le 18 juin, de 15 heures à 17 h 45, à raison d'une demi-heure par candidature avec une pause d'un quart d'heure entre les exposés. Les 40 prétendants aux chaînes payantes passeront leur oral du 24 juin au 2 juillet (sauf le 25 au matin), selon les mêmes horaires.

Auditions publiques au CSA, tour Mirabeau, 39-43, quai André-Citroën, 75015 Paris. Renseignements : www.csa.fr

Guy Dutheil

Le groupe AB veut concurrencer TF1, Bolloré veut s'installer discrètement

AVEC NRJ, Pathé ou Lagardère, ils sont peut-être les futurs poids moyens de la télévision numérique terrestre : Claude Berda et Vincent Bolloré nourrissent tous deux de belles ambitions sur le nouveau support, mais leurs stratégies en la matière sont radicalement différentes, en raison finalement de leur histoire.

Claude Berda, qui détient le record de candidatures avec dix dossiers, se sent un peu le mal-aimé de l'audiovisuel français. Le PDG d'AB est aujourd'hui à la tête d'un groupe méconnu, mais l'un des plus brillants du paysage. Longtemps considéré comme un fournisseur de sitcoms tournées et vendues au kilomètre, dont, au début des années 1990, le fameux « Hélène et les garçons », il répond aujourd'hui à une demande de meilleure qualité. Pour diffuser ses productions, le groupe s'est également lancé dans la distribution.

Avec 30 000 heures de fictions télévisées comme « Friends », « L'Insti » ou « Navaro », il vend ses productions ou les droits acquis de séries à toutes les chaînes. Claude Berda rappelle volontiers que sur les 100 « meilleures audiences » enregistrées en 2001, 27 ont été produites ou distribuées

par AB. De plus, RTL9, sa chaîne vitrine, est actuellement la première en audience sur le câble et sur le satellite.

« La TNT est une opportunité formidable depuis la privatisation de TF1 en 1986, car elle nous permet d'accéder au public que nous n'avons pas. Si la TNT marche, ce sera donc pour le groupe la fin d'une injustice », a répété M. Berda, notamment lors d'un colloque sur la TNT tenu en janvier au Sénat.

DIVERSIFIER LA PRODUCTION

Navire amiral de sa flottille de chaînes, NT1, auditionnée jeudi 20 juin par le CSA, se veut une chaîne généraliste, prête à concurrencer TF1 et France 2. Il faut, selon AB, mettre fin à la domination de TF1 et du service public, et élargir le marché des fréquences généralistes en clair afin d'absorber la production et la diversifier. A l'appui de cette argumentation, il rappelle qu'il existe cinq chaînes d'envergure nationale en France et trente en Allemagne. Outre-Rhin, 1 950 heures d'œuvres ont été réalisées en 2001, contre 640 en France.

Selon AB, l'inévitable « traversée du désert » de la chaîne devrait durer quatre ans, avec une dépense de 30 millions d'euros

environ par an sans espérance de rentabilité.

Le projet de Vincent Bolloré, Direct 8, une télévision qui proposera 13 à 14 heures d'émissions en direct par jour, est aussi en course pour une fréquence gratuite. Elle est à l'image de son propriétaire : atypique et misant sur la diversification. Plus connu d'une part pour ses conquêtes dans le transport maritime, la manutention portuaire, le papier ou les plantations, d'autre part pour ses tentatives de participation aux grandes manœuvres de la recomposition du capitalisme français et italien, l'homme d'affaires a récemment jeté les bases d'un pôle baptisé Bolloré Médias. Il devrait consacrer 10 % de son chiffre d'affaires (environ 350 millions d'euros) à l'activité audiovisuelle.

Son ambition industrielle reste modeste : contrairement au groupe Berda, Bolloré ne présente sa candidature que pour une chaîne. C'est une habitude pour Vincent Bolloré de pratiquer une politique de petits pas. Il est d'abord entré dans la Société française de production (SFP), vendue 4,5 millions d'euros au groupe Euromedia dont il possède 30 % du capital. Il a ensuite acquis le cinéma Mac-

Mahon à Paris, puis 75 % de Streampower, numéro un français de la diffusion de vidéo sur Internet et, début mars 2002, 7 % du capital de Gaumont. Encore une fois, le groupe veut aller lentement. Il table sur une « mise en jambes » de six à neuf ans avec une perte d'une trentaine de millions d'euros par an. Mais, à terme, le groupe veut bien sûr disposer d'une chaîne rentable.

En attendant, le pôle se structure en amont et en aval. En amont avec la fusion d'Euromedia et de la SFP – en attendant l'accord de Bruxelles pour le rachat de celle-ci –, en aval la production et la distribution avec la présence de Gaumont dans le pôle. Le nouvel entrant de l'audiovisuel est discret. Sa chaîne serait installée dans une niche, loin d'être en concurrence directe avec les chaînes généralistes existantes ou à venir. Paradoxalement opposés, les deux projets industriels de M. Berda et de M. Bolloré devraient se rencontrer furtivement, mercredi 19 juin. NT1 sera en effet présenté devant les membres du CSA à 16 h 30. Le projet de Direct 8 suivra... après une pause d'un quart d'heure.

B. M.

Des radios défendent leurs ressources publicitaires

LE SYNDICAT interprofessionnel des radios et télévisions indépendantes (Sirti) s'est inquiété par la voix de son président, Philippe Gault, devant le conseiller du premier ministre chargé des médias, mercredi 12 juin, d'une éventuelle ouverture à la publicité télévisée de certains secteurs qui en sont pour le moment interdits (presse, livre, grande distribution...), qui fragiliseraient la diversité des opérateurs radiophoniques en France.

Selon une étude Initiative Médias publiée par CB News et citée par le Sirti, « l'accès du secteur de la grande distribution à la publicité TV [ferait perdre aux radios] quelque 130 millions d'euros de recettes publicitaires, soit 20 % de leurs ressources ».

DÉPÊCHES

■ **SOCIÉTÉ DES RÉDACTEURS DU « MONDE »**. Les associés de la Société des rédacteurs du *Monde* sont convoqués, vendredi 28 juin, à 15 heures, pour leur assemblée générale ordinaire. Cette réunion se tiendra à l'Institut agronomique de Paris (amphithéâtre Tisserand), 16, rue Claude-Bernard, Paris 5^e. Ordre du jour : mouvements d'associés, rapport d'activité du conseil d'administration, approbation des comptes, quitus au conseil d'administration, rapport de la commission des salaires, élection de cinq administrateurs, pouvoirs à conférer, questions diverses.

■ **PUBLICITÉ** : Publicis se classe en tête des groupes de conseil et achat média dans le monde, selon le rapport annuel de l'institut français Recma. L'acquisition, en mai 2002, du groupe américain Bcom3 a permis « de propulser le groupe au premier rang mondial », analyse Maurice Lévy, président du directoire de Publicis Groupe.

■ **TÉLÉVISION** : Groupe Canal+ devait finaliser, vendredi, la session au groupe de télécommunications norvégien Telenor, de sa participation de 50 % dans la plate-forme de télévision numérique scandinave Canal Digital.

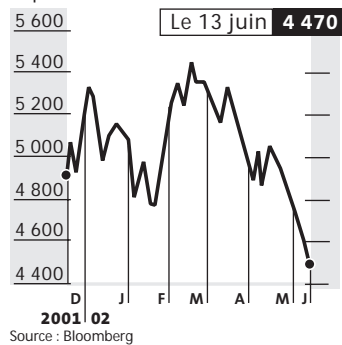
L'Europe se retourne dans le sillage de Wall Street

L'INDICE Dax des trente valeurs vedettes de la Bourse de Francfort a plongé dans le rouge, jeudi 13 juin dans l'après-midi, après l'annonce de la baisse surprise des ventes de détail aux Etats-Unis. L'indice, en hausse avant la publication des chiffres américains, a également souffert de l'avertissement sur résultat de l'équipementier en télécommunications américain, Lucent. Sur le nouveau marché à Francfort, la tendance était identique. L'indice de référence Nemax 50 a perdu 1,74 %, à 670,24 points. Les valeurs technologiques, qui jusqu'en début d'après-midi avaient eu le vent en poupe, ont été sous pression, également déprimées par l'alerte de Lucent.

Le fabricant de composants Epcos a ainsi chuté de 4,04 %, à

INDICE DAX 30

Depuis six mois



Source : Bloomberg

36,10 euros, tandis que le producteur de semi-conducteurs Infineon a perdu 0,19 %, à 15,63 euros, et Siemens s'est maintenu tout juste, en hausse de 0,03 %, à 60,88 euros. Le distributeur de services financiers MLP a poursuivi sa forte baisse, en raison de rumeurs persistantes de falsification de bilan. Le titre a perdu 7,33 %, à 30,85 euros.

Les valeurs défensives ont été en revanche courtisées. Le lessivier Henkel a gagné 1,43 %, à 75,11 euros, le chimiste BASF 1,15 %, à 45,77 euros, et le producteur d'électricité RWE 1,04 %, à 38,95 euros.

En Europe, les principaux indices ont aussi reculé jeudi. L'Eurostoxx des 50 premières valeurs a baissé de 1,09 %, à 3 142,21 points, avec notamment la chute du titre LVMH (-4,99 %, à 50,50 euros), et France Télécom (-4,55 %, à 17 euros). A Paris, le CAC 40 a perdu 1,18 %, à 3 957,33 points, tandis que circulaient des rumeurs sur une éventuelle entrée du Crédit agricole dans l'indice. L'indice Footsie à Londres a reculé de 1,64 %, à 4 771,30 points.

A New York, l'indice Dow Jones a perdu 1,19 %, à 9 502,80 points, tandis que le Nasdaq, indice des valeurs technologiques, perdait 1,47 %, à 1 496 points. A Tokyo enfin, le Nikkei a chuté vendredi 14 juin de 2,02 % à 10 920,63 points.

Elsa Conesa

AVEC une poignée de valeurs cotées, la promotion et les services immobiliers avaient, jusqu'alors, du mal à convaincre les investisseurs. Leur beau parcours boursier, depuis le 1^{er} janvier, pourrait modifier la vision des analystes.

PIERRE ET VACANCES SORT DU LOT

Entre 1990 et 1995, la chute en Bourse de nombreux promoteurs et constructeurs a rendu les investisseurs sceptiques. Seul Pierre et Vacances, qui développe une activité plus touristique qu'immobilière, a échappé à cette méfiance. Le groupe a la cote : l'augmentation de capital de 58 millions d'euros, en mars, a été sursouscrite quatre fois, à 67,50 euros l'unité, tant par les institutionnels que par les particuliers. Jeudi 13 juin, l'action valait 76,80 euros. Les analystes de Dexia Securities projettent un objectif de cours de 80 euros. Les résultats semestriels, arrêtés au 31 mars, annoncés jeudi, font apparaître une croissance du chiffre d'affaires de 6 % à périmètre constant, mais de 33 % si on intègre les récentes acquisitions, notamment Center Parcs Europe continentale (aux côtés de la Deutsche Bank) et Gran Dorado (chaîne de villages de vacances aux Pays-Bas et en Allemagne) et une partie de Maeva. Ces résidences de tourisme, en France, ont été achetées en 2001, 73 millions d'euros.

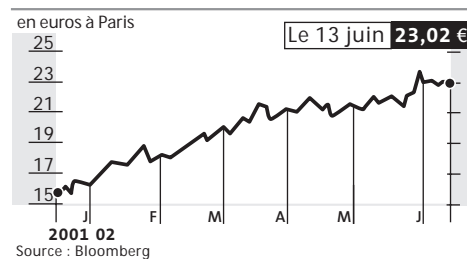
Le résultat net pour le même semestre est négatif, de 12,6 millions d'euros, ce qui s'explique par la saisonnalité de l'activité du groupe, mais les prévisions sur l'ensemble de l'exercice restent positives, à 29 millions d'euros en résultat courant, soit une progression de 10 %. La boulimie d'achats se poursuit en Espagne et en Italie.

KAUFMAN & BROAD UN PEU SEUL

Le promoteur Kaufman & Broad, entré en

CHRONIQUE DES MARCHÉS

L'ACTION KAUFMAN ET BROAD



Bourse à 23 euros, en février 2000, a retrouvé, jeudi, son cours d'introduction. Il est entré, depuis le 17 mai, dans l'indice Next des 250 plus grosses capitalisations. Le cours a progressé de 39,4 % depuis le 1^{er} janvier. Contre toute attente, le secteur du logement s'est bien comporté durant les premiers mois de l'année, malgré la forte hausse des prix. Kaufman & Broad a vendu 742 logements, soit 34,2 % de plus qu'au cours du même trimestre de l'année précédente. Son résultat net, en 2001, atteint 29,4 millions d'euros, en hausse de 12,3 %. La société a multiplié les acquisitions ces deux dernières années : les Résidences Bernard Teillaud, à Grenoble, en 2001, le promoteur toulousain Sopra, le lillois First, les parisiens Sefima et Frank Arthur, en 2000, et Park Promotion, opérateur francilien, en 1999.

« Le secteur de la promotion est en pleine restructuration », indique Benoît Faure-Jarrosson, analyste financier de la société Wargny : « Beaucoup d'opérateurs seraient tentés par une introduction en Bourse pour financer leur développement, mais ils étaient refroidis par le mauvais tra-

tement réservé à Kaufman & Broad. » C'est ainsi que Nexity a renoncé, en 2001, à lever des fonds. Kaufman & Broad reste donc un peu seul dans sa catégorie. Or la Bourse donne rarement raison aux stratégies solitaires.

FONCIA AUDACIEUX

Maisons France Confort, deuxième constructeur de maisons, a connu un sort comparable. Introduit au second marché, le 30 mai 2000, à 16 euros, son titre a été chahuté jusqu'en octobre 2001, où il a atteint son plus bas, à 10,80 euros. Il s'offre, depuis, une belle progression, retrouvant son niveau d'origine à la mi-avril et s'échangeait jeudi à 19,4 euros, avant de se replier vendredi. Depuis le 1^{er} janvier, la progression frôle 27 %. Cette entreprise familiale a su profiter de la vigueur du marché de la maison individuelle en déjouant les pièges de l'augmentation des prix et de l'allongement des délais de construction. Elle a vendu 3 098 maisons en 2001, ce qui assure l'activité de l'exercice 2002, et affiché un résultat net de 4,12 millions d'euros, en hausse de 15 %. Elle a mis la main sur plusieurs concurrents comme les maisons Berval, Oc Résidences (issus de la faillite de Cocoon) et les Maisons de l'Avenir. Elle est le seul constructeur présent en Bourse et a dû faire ses preuves pendant deux ans.

L'administrateur de biens Foncia se situe résolument dans le secteur des services, gestion locative ou de copropriété. Introduit à 33 euros, le 5 avril 2001, son titre valait, jeudi, 56,9 euros. Foncia est le deuxième administrateur de biens en France, et le seul à s'être lancé en Bourse. Son audace pourrait être imitée par d'autres opérateurs à l'affût de concurrents à racheter.

Isabelle Rey-Lefebvre

LES BOURSES DANS LE MONDE 14/6, 9h46

Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
UNION EUROPÉENNE						
ALLEMAGNE	DAX Index	4409,88 14/6	-1,35	5467,31 19/3	4441,64 13/6	21,10
	Euro Neu Markt Price IX	703,03 14/6	-2,94	1212,43 4/1	722,78 12/6	
AUTRICHE	Austria traded	1252,46 14/6	-0,87	1368,18 2/5	1109,88 9/1	13,80
BELGIQUE	Bel 20	2466,63 14/6	-2,16	2906,75 24/4	2513,21 13/6	12,40
DANEMARK	Horsens Bnex	248,27 14/6	-0,69	280,92 26/3	247,94 7/6	
ESPAGNE	Ibex 35	7236,50 14/6	-0,82	8608,50 4/1	7276,60 13/6	17,20
FINLANDE	Hex General	5718,34 14/6	-1,88	9224,38 4/1	5651,12 11/6	14,50
FRANCE	CAC 40	3900,95 14/6	-1,42	4720,04 4/1	3934,63 13/6	18,20
	Mid CAC	1938,93 13/6	-1,27	2176,89 2/4	1929,16 2/1	14,40
	SBF 120	2734,26 14/6	-1,45	3263,90 28/3	2761,26 13/6	7,50
	SBF 250	2646,11 13/6	-1,27	3081,89 28/3	2646,11 13/6	17,70
	Indice second marché	2415,04 13/6	-0,65	2567,01 15/5	2287,72 2/1	16,80
	Indice nouveau marché	750,71 14/6	-2,04	1175,41 7/1	760,90 13/6	
GRÈCE	ASE General	2277,55 14/6	0,00	2655,07 3/1	2160,28 16/4	17,20
IRLANDE	Irish Overall	5059,82 14/6	-0,45	6085,02 18/1	4611,79 20/3	12,70
ITALIE	Milan Mib 30	27900,00 14/6	-0,83	33548,00 17/4	28012,00 7/6	18,50
LUXEMBOURG	Lux Index	1076,68 13/6	-0,03	1169,47 14/1	821,61 30/4	
PAYS BAS	Amster. Exc. Index	435,04 14/6	-1,57	531,45 18/4	440,20 13/6	15,40
PORTUGAL	PSI 20	6937,64 14/6	-0,50	7998,50 4/1	7033,24 12/6	15,70

EUROPE Vendredi 14 juin 9h46

INDICES	Indice	% var.
EURO STOXX 50	3099,39	-1,36
AUTOMOBILE	217,78	-2,79
BANQUES	267,06	-1,06
PRODUIT DE BASE	205,95	-0,48
CHEMIE	338,50	-0,55
TÉLÉCOMMUNICATIONS	299,59	-1,75
CONSTRUCTION	228,25	-0,62
CONSOMMATION CYCLIQUE	115,07	-1,80
PHARMACIE	397,93	-0,95
ÉNERGIE	320,73	-0,52
SERVICES FINANCIERS	202,03	-1,80
ALIMENTATION ET BOISSON	238,27	-0,75
BIENS D'ÉQUIPEMENT	327,56	-1,32
ASSURANCES	260,33	-0,88
MÉDIAS	215,38	-2,54
BIENS DE CONSOMMATION	348,76	-0,73
COMMERCE ET DISTRIBUTION	282,71	-0,70
HAUTE TECHNOLOGIE	299,73	-3,09
SERVICES COLLECTIFS	272,81	-0,33

LES 50 VALEURS DE L'EURO STOXX	Code pays	Cours	% var. /préc.
ABN AMRO HOLDING	NL	18,57	-0,91
AEGON NV	NL	19,50	-1,17
AIR LIQUIDE	FR	165,80	-0,42
ALCATEL A	FR	9,64	-5,21
ALLIANZ N	AL	212,00	-0,49
AVENTIS	FR	69,55	-0,64
AXA	FR	18,70	-2,04
BASF AG	AL	45,50	-0,55
BAYER	AL	32,56	-0,73
BAYR.HYP.U.VERBK	AL	33,09	-1,66
BNP PARIBAS	FR	54,35	-1,36
BSCH	ES	8,62	-0,69
CARREFOUR	FR	54,45	-0,91
DAIMLERCHRYSLER N	AL	46,95	-3,69

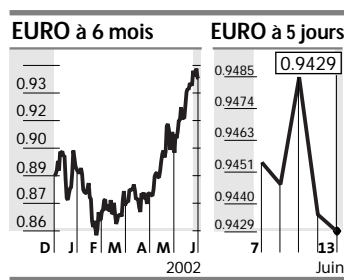
DANONE	FR	140,10	-0,14
DEUTSCHE BANK AG	AL	68,15	-1,10
DEUTSCHE TELEKOM	AL	10,08	-1,27
E.ON	AL	56,54	-0,21
ENDESA	ES	16,00	-0,50
ENEL	IT	6,09	-0,81
ENI SPA	IT	16,00	-0,31
FORTIS	BE	20,95	-1,64
FRANCE TELECOM	FR	16,30	-4,12
GENERALI ASS.	IT	23,71	-0,46
ING GROEP CVA	NL	24,56	-2,73
KONINKLIJKE AHOLD	NL	22,03	-1,61
L'OREAL	FR	76,75	-0,52
LVMH	FR	49,54	-1,90
MUENCHENER RUECKV	AL	222,65	-1,33
NOKIA OYJ	FI	12,67	-3,50
PINAULT PRINTEMPS	FR	126,60	-0,31
REPSOL YPF	ES	11,10	-0,54
ROY.PHILIPS ELECTR	NL	27,48	-2,93
ROYAL DUTCH PETROL	NL	54,90	-0,99
RWE	AL	38,98	-0,31
SAINT GOBAIN	FR	180,30	-1,37
SANOFI-SYNTHELABO	FR	53,75	-1,65
SANPAOLO IMI	IT	10,04	-0,30
SIEMENS	AL	59,70	-2,94
SOCIETE GENERALE A	FR	67,05	-2,26
SUEZ	FR	27,13	-1,02
TELECOM ITALIA	IT	7,93	-1,37
TELEFONICA	ES	9,11	-2,04
TIF	IT	4,06	-0,98
TOTAL FINA ELF	FR	155,70	-0,26
UNICREDITO ITALIAN	IT	4,60	-0,00
UNILEVER CVA	NL	66,90	-1,04
VIVENDI UNIVERSAL	FR	27,85	-4,30
VOLKSWAGEN	AL	51,80	-3,45
ZONE EURO	FR (France), AL (Allemagne), ES (Espagne), IT (Italie), PT (Portugal), IR (Irlande), LU (Luxembourg), NL (Pays-Bas), AT (Autriche), FI (Finlande), BE (Belgique), GR (Grèce).		
HORS ZONE EURO	CH (Suisse), NO (Norvège), SE (Suède), RU (Royaume-Uni), DK (Danemark).		

MARCHÉ DES CHANGES 14/6, 9h46

	Dollar	100 Yens	Euro	Livre	Franc S.
NEW YORK (\$)		0,80080	0,94345	1,47290	0,63940
TOKYO (¥)	124,86000		117,82000	183,92215	79,84335
PARIS (€)	1,05980	0,84870		1,56090	0,67760
LONDRES (£)	0,67895	0,54375	0,64065		0,43410
ZURICH (FR. S.)	1,56430	1,25250	1,47600	2,30365	

COURS DE L'EURO

	Achat	Vente
COURONNE DANOISE	7,4341	7,4409
COURONNE NORVÈGE	7,4132	7,4152
COURONNE SUÉDOISE	9,1546	9,1576
COURONNE TCHÉQUE	30,2375	30,7254
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6647	1,6667
DOLLAR CANADIEN	1,4535	1,4543
DOLLAR HONGKONG	7,3571	7,3619
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	1,9342	1,9372
FORINT HONGROIS	240,9000	241,7355
LEU ROUMAIN	31428,0000	31490,0000
ROUBLE	29,6357	29,6665



Pays	Indice	Dernier cours	% var.	Maxi 2002	Mini 2002	PER
ROYAUME UNI	FTSE 100 index	4726,20 14/6	-0,96	5362,29 4/1	4762,20 13/6	16,20
	FTSE techMark 100 index	906,63 14/6	-0,57	1569,61 4/1	925,09 12/6	112,70
SUÈDE	OMX	613,45 14/6	-1,44	878,88 4/1	618,48 12/6	20,80
EUROPE						
HONGRIE	Bux	8038,22 13/6	0,70	9019,42 7/5	7052,97 3/1	
ISLANDE	ICEX 15	1276,71 13/6	0,07	1413,85 21/3	1142,61 7/1	
POLOGNE	WSE Wig index	15465,90 13/6	-0,60	16423,34 25/1	13842,30 2/1	220,70
TCHÉQUIE	Exchange PX 50	462,90 13/6	0,81	479,39 10/5	384,60 2/1	
RUSSIE	RTS	391,06 13/6	-1,28	425,42 20/5	267,70 3/1	
SUISSE	Swiss market	5945,40 14/6	-1,74	6740,60 17/5	6027,79 13/6	72,90
TURQUIE	National 100	9634,65 14/6	-1,43	15071,83 8/1	9491,29 12/6	13,50
AMÉRIQUES						
ARGENTINE	Merval	273,77 13/6	-0,71	471,33 6/2	274,94 10/6	
BRÉSIL	Bovespa	11962,19 13/6	-1,41	14495,28 18/3	11943,25 13/5	8,80
CANADA	TSE 300	7283,60 13/6	-1,03	7992,70 7/3	7345,85 12/6	23,80
CHILI	Ipsa	89,31 14/6	0,27	102,37 4/1	88,48 12/6	
ÉTATS-UNIS	Dow Jones ind.	9502,80 13/6	-1,19	10673,09 19/3	9449,98 12/6	19,90
	Nasdaq composite	1496,86 13/6	-1,47	2098,87 9/1	1474,56 12/6	41,00
	Nasdaq 100	1106,54 13/6	-1,50	1710,22 9/1	1079,28 12/6	37,70
	Wilshire 5000	9557,16 13/6	-1,07	10983,40 19/3	9504,37 12/6	
	Standards & Poors 500	1009,56 13/6	-1,05	1176,96 7/1	1002,58 12/6	19,40
MEXIQUE	IPC	6760,68 13/6	-0,60	7611,12 11/4	6365,72 14/1	12,20

FRANCFORT

13/6 : 106 millions d'euros échangés

Valeur	Cours de clôture (€)	% var.
Meilleures performances		
BROKAT TECHNOLOGIE	0,04	33,33
M&S ELEKTRONIK	0,04	33,33
SACHSENRIING AUTOMO	1,45	26,09
E.MULTI DIGI DIENS	0,31	24,00
DIGITAL ADVERT	0,32</	

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 14 juin 9h30

Valeur	Dernier cours	Cours préc.	% var. /préc.	% var. 31/12	Plus haut	Plus bas	Divid. net	Code sicovam
ACCOR	41,51	41,37	0,34	1,66	49,00	38,03	1,05	12040
AFFINE	38,50	39,70	-3,02	4,33	40,05	30,34	1,40	3610
AGF	47,41	47,42	-0,02	12,04	58,50	47,30	2,00	12592
AIR FRANCE GPE NOM	16,20	16,80	-3,57	-1,45	21,19	16,06	0,22	3112
AIR LIQUIDE	165,80	166,50	-0,42	5,33	174,00	149,80	3,20	12007
ALCATEL A	9,69	10,17	-4,72	-49,53	21,62	9,63	0,16	13000
ALCATEL O	2,50	2,46	1,63	-67,61	9,62	2,29	0,10	13015
ALSTOM	9,85	10,03	-1,79	-15,66	15,24	9,75	0,55	12019
ALTRAN TECHNO. #	36,85	40,45	-8,90	-27,38	66,40	36,68	0,14	3463
ARBEL	3,80	3,90	-2,56	22,58	7,50	2,92	0,53	3588
ARVISA CIP	181,00	182,10	-0,60	13,47	201,00	160,00	22,85	4524
ASF	27,44	27,50	-0,22	n/d	28,20	25,00	n/d	18415
ATOS ORIGIN	58,90	61,90	-4,85	-19,91	94,40	57,50	n/d	5173
AVENITIS	69,90	70,00	-0,14	-12,35	85,95	67,50	0,58	13046
AXA	18,82	19,09	-1,41	-19,81	26,09	18,75	0,56	12062
BACOU DALLOZ	115,10	118,00	-2,46	30,79	138,00	83,30	0,90	6089
BAL INVESTIS.CA.	138,00	138,40	-0,29	13,95	147,00	122,50	7,58	12018
BEGHIN SAY	40,60	40,81	-0,51	-0,49	45,90	39,20	n/d	4455
BIC	42,60	42,50	0,24	11,05	44,66	35,51	0,36	12096
BNP PARIBAS	54,55	55,10	-1,00	8,55	61,85	49,77	2,25	13110
BOLLORE	250,00	250,00	n/d	4,07	262,00	238,00	3,00	12585
BOLLORE INV.	46,00	46,00	n/d	10,41	55,00	46,00	0,25	3929
BONGRAND	53,00	52,80	0,38	17,77	59,80	41,70	1,45	12010
BOUYGUES	26,98	27,34	-1,32	-26,68	38,95	26,98	0,36	12020
BOUYGUES OFFS.	59,50	59,50	n/d	48,56	59,60	59,60	1,10	13070
BULL	5,09	5,60	-1,67	-52,03	1,36	0,57	n/d	12060
BURELLE (LY)	65,00	64,80	0,31	30,96	68,00	49,63	0,60	6113
BUSINESS OBJECTS	24,35	24,78	-1,74	-35,15	31,00	24,25	n/d	12074
CANAL +	3,68	3,70	-0,54	-2,79	3,90	3,43	0,18	12546
CAP GEMINI	42,40	47,50	-10,74	-47,71	90,70	42,36	0,40	12533
CARBONE-LORRAINE	35,20	35,50	-0,85	17,33	39,48	28,60	0,80	3962
CARREFOUR	54,40	54,95	-1,00	-6,84	58,80	45,80	0,56	12017
CASINO GUICH.ADP	64,75	65,05	-0,46	3,60	67,30	56,05	1,58	12113
CASINO GUICHARD	87,50	88,20	-0,79	0,98	89,90	75,05	1,54	12558
CASTORAMA DUB.(LI)	67,15	67,20	-0,07	16,07	68,50	54,25	0,76	12420
CEGID (LY)	63,70	63,70	n/d	-18,69	90,50	61,00	2,30	12470
CEROL	32,23	32,10	0,40	13,28	36,40	28,00	n/d	4456
CERESTAR	30,79	30,81	-0,06	-0,03	33,06	30,60	n/d	4457
CFR.RECYCLING	46,95	47,00	-0,11	17,37	49,88	38,50	2,08	3905
CGIP	26,97	27,50	-1,93	n/d	38,30	26,51	1,00	12102
CHARGEURS	27,50	28,30	-2,83	10,04	30,66	22,34	3,00	13069
CHRISTIAN DIOR	38,85	39,68	-2,09	12,70	47,63	32,50	0,50	13040
CIC-ACTIONS A	128,00	129,70	-1,31	-6,22	135,00	118,70	2,36	12005
CIMENTIS FRANCAIS	50,10	50,15	-0,10	4,37	53,50	46,20	1,40	12098
CLARINS	60,25	61,00	-1,23	-4,96	72,50	60,20	1,10	13029
CLUB MEDITERRANEE	34,00	34,44	-1,28	-17,07	56,40	33,25	1,00	12156
CNP ASSURANCES	41,50	41,53	-0,07	16,24	43,98	33,60	1,39	12022
COFACE SVN CA	60,00	59,95	0,08	26,58	64,00	46,40	1,47	12099
COFLEXIP	n/d	126,20	n/d	20,62	172,00	121,50	0,31	13064
COLAS	n/d	71,95	n/d	13,57	75,95	62,00	2,80	12163
CONTIN.ENTREPR.	43,50	43,65	-0,34	-2,68	46,90	38,02	0,70	3664
CREDIT AGRICOLE	23,25	23,25	n/d	30,69	24,70	17,58	0,55	4507
CRED.FON.FRANCE	15,80	16,00	-1,25	8,66	16,30	13,05	0,40	12081
CREDIT LYONNAIS	43,12	43,22	-0,23	14,98	48,80	36,14	0,75	18420
CS COM.ET SYSTEMES	8,40	8,40	n/d	1,20	12,25	7,60	n/d	7896
DAMART	n/d	99,45	n/d	23,38	109,90	79,50	3,80	12049
DANONE	139,90	140,30	-0,29	2,11	150,40	125,20	2,06	12064
DASSAULT-AVIATION	n/d	370,00	n/d	16,71	425,00	284,90	6,50	12172
DASSAULT SYSTEMES	39,25	40,69	-3,54	-27,31	59,40	39,20	0,31	13065
DEV.R.N.-P.CAL LI #	n/d	14,00	n/d	-2,77	15,00	14,00	0,55	12423
DEVEAUX(LY)#	73,95	74,00	-0,07	8,13	78,00	66,40	4,20	6100
DIDOT-BOTTIN	n/d	81,50	n/d	33,60	88,00	61,10	2,74	3747
DYN (DOLLFUS MI)	6,90	7,20	-4,17	-7,87	11,48	6,90	0,61	12133
DYNACTION	29,50	29,60	-0,34	9,66	32,40	25,41	0,50	13035
EIFFAGE	94,00	94,05	-0,05	37,42	97,40	68,80	2,10	13045
ELECT.MADAGASCAR	23,90	23,50	1,70	6,22	24,90	19,60	n/d	3571
ELIOR SVN SCA	7,90	7,90	n/d	-1,98	9,88	7,75	0,07	12127
ENTENIA(EX CDE)	31,75	32,60	-2,61	25,24	35,89	25,35	0,54	12093
ERAMET	36,00	37,87	-4,94	4,04	39,80	30,21	0,60	13175
ESSILOR INTL	41,05	41,20	-0,36	20,91	45,57	31,20	0,41	12166
ESSO	85,00	85,00	n/d	5,98	96,80	79,50	2,75	12066
EULER	41,05	41,31	-0,63	-3,41	47,40	40,00	1,40	12130
EURAZEO	53,50	53,90	-0,74	-12,15	60,80	52,90	1,00	12112

NOUVEAU MARCHÉ

13/6 : volume d'échange non disponible

Valeur Cours de clôture (€) % var.

Meilleures performances

OXIS INTL RGPT #	0,23	27,78
HI MEDIA	0,29	11,54
INTEGRA	0,35	9,38
SITICOM GROUP	5,30	9,28
TITUS INTER.B599	0,29	7,41
D INTERACTIVE #	0,46	6,98
FI SYSTEM #	1,13	6,60
INFOTEL #	25,00	6,38
IGE +XAO #	11,79	6,22
LYCOS EUROPE	0,55	5,77
DALET #	1,16	5,45
TRACING SERVER #	13,89	4,83
LA CIE GPE #	4,19	4,75
HOCGRAM INDUST.#	2,71	4,23
Plus mauvaises performances		
GENESYS B500	0,01	-96,67
CHEMUNEX	0,36	-16,28
KEYRUS	0,70	-14,63
GUYANOR ACTION B #	0,25	-13,79
SILICOMP #	7,65	-11,56
GENSET	2,45	-11,55
SODITECH ING.	2,10	-9,87

V CON TELECOM.#	0,46	-9,80
D.A.B BANK #	5,01	-9,24
SOI TEC BS 00	2,00	-9,09
ALTAMIR BS 02	0,41	-8,89
IXO	0,23	-8,00
ABEL GUILLEMOT #	3,60	-7,69
HIGH CO.#	103,00	-7,21
Plus forts volumes d'échange		
A NOVO #	5,12	-5,19
CEREP #	14,00	-0,00
EUROFINS SCIENT.#	12,45	-0,40
FI SYSTEM #	1,13	-6,60
FIMATEX #	1,85	-0,00
FLOREANE MED.IMP.#	12,00	-1,69
GAUDIOT #	38,99	-0,03
GENSET	2,45	-11,55
HIGH CO.#	103,00	-7,21
HIGHWAVE OPTICAL	0,78	-2,50
ILOG #	5,89	-4,07
INFO VISTA	2,23	-7,08
LINEDATA SERVICES#	21,25	-1,24
MEDIDEP #	24,95	-3,96
NICOX #	53,70	-1,92
PROSODIE #	32,65	-1,06
SAVEURS DE FRANCE#	25,86	-3,44
SOI TEC SILICON #	9,45	-3,28
VALTECH	1,00	-0,00
WAVECOM #	39,00	-0,00

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 14/6 à 9h

Valeur Cours date en euro valeur % var. 31/12

AGIPI	www.agipi.com	01 40 08 93 00
AGIPI ACTIONS	23,41	13/6 -12,32
AGIPI AMBITION	24,12	13/6 -5,11

BNP PARIBAS	3615 BNP PARIBAS	(0,34 €/min)
BNP ASSOC.PREMIERE	9919,20	13/6 1,37
BNP EURIBOR ASSOC.	52721,92	13/6 1,47
BNP MONE C.TERME	2542,61	12/6 1,38
BNP MONE EURIBOR	18837,06	13/6 1,47
BNP MONE PLACEMENT	13925,16	13/6 1,28
BNP MONE TRESORE.	11361,27	13/6 -85,50

Fonds communs de placements

BNP MONE ASSOCIAT. 1860,42 13/6 1,26

AGIPI	www.agipi.com	01 40 08 93 00
FRUCTI CAPI	113,29	13/6 0,90
FRUCTI EURO PEA	218,57	12/6 -10,64
FRUCTIDOR	37,64	13/6 -1,44
FRUCTIFRANCE C	74,30	13/6 -9,64
PLANINTER	358,11	12/6 -15,93

Fonds communs de placements

BP CYCLOEUROPECR 76,30 12/6 -35,59

BP CYCLOEUROPEPCV	108,67	12/6 -1,41
BP CYCLOEUROPEDEF	92,70	12/6 -9,01
FRUCTI EURO 50	80,14	13/6 -18,58
FRUCTI PROFIL 3	183,64	12/6 -1,47
FRUCTI PROFIL 6	194,73	12/6 -5,64
FRUCTI PROFIL 9	196,17	12/6 -9,34
FRUCTI VAL. EURO.	88,42	13/6 -9,76

CAISSE D'ÉPARGNE

Sicav en ligne 08 36 68 09 00 (0,34 €/min)

EUR.1,2,3...FUTUR	45,25	13/6 -10,29
EUR.ACT.EUROPE	15,77	13/6 -9,65
EUR.ACT.FUT.D/PEA	55,77	13/6 -12,14
EUR.CAPITAL.C	44,63	13/6 -8,88
EUR.DYNAMIQUE +	37,75	13/6 -11,17
EUR.ENERGIE	39,58	13/6 -9,14
EUR.EXPANSION C	15057,33	13/6 1,51
EUR.EXPANSIONPLUS	42,87	10/6 1,13
EUR.INVEST.D/PEA	46,89	13/6 -9,94
EUR.MONETAIRE C	227,07	13/6 1,10
EUR.MONETAIRE D	186,22	13/6 -0,45

ECUR.OBLIG.INTER.	174,45	13/6 -1,43
ECUR.TECHNOLOGIESC	33,76	15/4 -13,52
ECUR.TECHNOLOGIESD	33,65	15/4 -14,96
ECUR.TRIMESTR.D	269,73	13/6 -1,36
EPARCOURT-SICAV D	17,63	13/6 -3,05
GEOPTIM C	2	

AUJOURD'HUI

STYLES

Pour sa neuvième édition, **LE SALON L'ART DU JARDIN** investit, du vendredi 14 au lundi 17 juin, le domaine de Saint-Cloud. Les 60 000 visiteurs attendus viendront s'informer auprès des pépiniéristes

et des exposants spécialisés dans la création, la décoration des jardins, des balcons et terrasses. **PLACE AUX PLANTES RARES**, aux produits à l'ancienne, aux graines oubliées, aux variétés aromatiques, à

l'outil beau et utile. **HABILLER LA NATURE** sans la dénaturer, voilà le jardin-refuge, lieu du rêve et des plaisirs, qui se meuble, s'éclaire, comme la maison, de couleurs acidulées et de matières naturelles.

Chez Antonine, au fond d'une cour, vases, vasques et jardinières en **BÉTON PEINT** cohabitent avec des meubles en forme d'insectes ou de végétaux tortueux. Un univers de poésie et de gaieté.

Accessoires ludiques pour le nouvel art de vivre du jardinier

L'aménagement d'un petit coin de verdure fait désormais partie des activités préférées des Français. Boutiques chics, enseignes spécialisées et grandes surfaces rivalisent pour créer décors et mises en scène sophistiqués

JARDINIÈRES, tabourets et guéridons en zinc, fauteuils en rotin, chaises longues et tables de bois, photophores, bougies et lampions... Le jardin se meuble comme la maison. Les genres et les matières se mélangent, prennent de la couleur, les standards (mobilier et pots en plastique, plantations classiques) sont abandonnés au profit d'une décoration inédite et personnalisée. Le jardin, le balcon, la véranda, la terrasse deviennent le prolongement du chez soi. Les Français aiment y investir de leur temps et de l'argent, soucieux « de retrouver le contact avec la nature et la terre, la satisfaction de pratiquer une activité manuelle et décorative », comme le souligne Gérard Mermet dans son livre *Francoscopie 2001*. A l'ère du cocooning, cette occupation ludique a le mérite de pouvoir se pratiquer en famille et se partager entre amis.

Polysensoriel, le jardinage permet de voir, sentir, toucher, goûter. De retrouver, en somme, des racines paysannes. « Le besoin de retour à la terre qui s'était manifesté de façon parfois excessive pendant les années 1970, apparaît plus durable aujourd'hui », précise Gérard Mermet. Les néoruraux sont en effet les nouveaux modernes. Ils souhaitent se rapprocher de la nature sans abandonner les bienfaits du confort. L'aménagement d'un petit coin de verdure fait désormais partie des activités préférées des Français. Le phénomène existe depuis environ six ans, dopant progressivement un marché qui, aujourd'hui, change d'orientation. « En accédant au statut de vrai loisir, explique Louis Albert de Broglie, PDG du Prince jardinier, le jardinage devient une activité d'identification. Il a tendance à se sophistiquer, à travers des objets de plaisir et de raffinement. » Des plantations rares, des outils utiles et beaux à la fois, des vêtements spécifiques et élégants, des éléments de décoration surprenants font désormais florès.

Les produits « à l'ancienne » comptent parmi les propositions phares de Nature et découvertes. Graines oubliées, variétés rares, plantes aromatiques officiellement recensées sous le règne de Charlemagne, sont de plus en plus convoitées. « On axe nos produits sur l'ethnobotanique pour faire découvrir de nouvelles choses, remarque Delphine Desgroux, chef de produit, pour le jardin, de l'enseigne. Les consommateurs veulent de la rareté. En décoration, ils ont envie d'objets originaux, d'accessoires utiles et drôles, comme des robinets à tête d'oiseau ou de grenouille. » A l'écoute du client, et pour le surprendre, Nature et découvertes présente, cette année, des produits colorés, suggérant ambiance festive et convivialité. Lanternes, lumignons, flamme perpétuelle, guirlandes de lampions, lampes à huile et bougies en tout genre répondent ainsi à l'envie de recevoir, de flâner dans le jardin, sur la terrasse. Grands succès aussi : les



PHOTOS D. R.

gammes destinées aux enfants (parce qu'on aime l'idée de transmission et de partage), les fleurs à goûter et les produits bio à cultiver, les ustensiles et objets de pique-nique ou de barbecue. « On cherche à être bien, à créer un climat chaleureux, à l'intérieur et à l'extérieur », souligne Delphine Desgroux.

LIGNES GÉOMÉTRIQUES SIMPLES

Nul n'y échappe. Boutiques chics, mais aussi moyennes et grandes surfaces, rivalisent. Chez Jardiland, l'offre s'étend d'année en année pour satisfaire une clientèle très informée. « Les médias, les magazines spécialisés et les initiatives privés, comme Courson, Chaumon et Lude, font un magnifique travail, précise Jean-Paul Démaugé, PDG de Jardiland SA. Et le fait que le consommateur soit plus exigeant tire le marché vers le haut et le débanalise. » Pour cette saison, l'enseigne met l'accent sur une collection aux couleurs acidulées, aux lignes contemporaines, des produits à la fois insolites et ingénieux. Des photophores, comme s'il en

portait (à partir de 500 €), avec louchets (à partir de 87,52 €) et seaux galvanisés (à partir de 40,11 €), Le Prince jardinier (ci-dessus). Le pilier-table Vassaro (17,90 €), de Nicolas Cortolezzis, avec cache-pots (12 € les 3) et petite table (7,90 €), Ikea (ci-contre).

pleuvait (coupelles de verre, en forme de tulipe, aux coloris vifs et chatoyants, à poser ou à suspendre), des pots de verre cerclés de fils métalliques et rehaussés de trois marguerites en plastique translucide de *flashy* pour ambiance pop, des poteries hexagonales, bleu roi agrémenté d'une frise... donnent du tonus au jardin. Et l'habillent jusque dans ses moindres recoins. Jardiland étend en effet la décoration aux bassins avec tortues, grenouilles et galets en grès vernissé qui flottent à la surface de l'eau. Les romantiques préféreront la volière couleur crème, capable d'accueillir plantes ou bougies, la serre d'inté-



Pot en forme de vague, en terre cuite naturelle (de 21,85 € à 92,45 €), Truffaut. Photophores perforés Huson, à suspendre, en acier galvanisé, d'Anna Efverlund et Maria Vinka, (1,90 € pièce), Ikea (ci-dessus). Tabouret en zinc, sur mesure (à partir de 275 €), Le Prince jardinier (ci-dessous).



rieur au style très *british* ou encore les roses éternelles en porcelaine pour la table.

Tandis que les nostalgiques n'auront que l'embarras du choix : entre outils fabriqués selon la tradition d'autrefois, l'arrosoir rétro et la jardinière en terre cuite version XXL. « Nous veillons à avoir une offre-produit qui satisfasse l'envie de créativité du jardinier, souligne Jean-Paul Démaugé. Les balconnières en plastique sont délaissées au profit de la terre cuite. On observe un retour des matières naturelles, comme le bois ou l'osier. »

Résolument tourné vers la création, Ikea a fait appel à des desi-

gners pour habiller la nature sans la dénaturer. D'origine allemande, Monika Mulder vit en Suède et signe, cette année, le cache-pot carré Amager et la desserte en inox Odlà, munie de rangements latéraux et de tiroirs. Surprenant, et très malin, le pilier-table Vassaro, en acier galvanisé, du créateur suisse/italien Nicolas Cortolezzis, dispense de creuser des trous sur les balcons ou les vérandas. L'objet se compose d'une structure – sorte de tube télescopique qui se cale entre le sol et le plafond – sur laquelle s'accrochent divers éléments, pots et tablettes. Astucieux, ce produit a le mérite d'être élégant par la grâce d'un design qui mélange formes angulaires et courbes libres. Nicolas Cortolezzis s'est ensuite inspiré des lampadaires urbains suédois pour ses bougeoirs Hoo en acier galvanisé et verre pressé transparent, aux lignes géométriques simples capa-

Le rendez-vous de Saint-Cloud

Le public le demandait depuis longtemps, c'est chose faite : le Salon L'Art du jardin, après son détour à l'hippodrome d'Auteuil, retourne au domaine de Saint-Cloud. S'appuyant à la fois sur les grands classiques qui ont fait son succès et des nouveautés importantes, cette neuvième édition s'annonce comme « un grand cru ». Les 60 000 visiteurs attendus pourront admirer les jardins de prestige, s'informer auprès des pépiniéristes, aller à la rencontre des exposants spécialisés dans la création, l'aménagement de jardins, balcons et terrasses, redécouvrir l'art du potager et goûter aux spécialités du terroir. Des temps forts ponctueront la manifestation : pour la première fois, les fontainiers du parc mettront en eaux la cascade à 17 heures, un feu d'artifice embrasera la nocturne du samedi 15 juin, l'exposition « Land Art » mettra en avant l'imagination des paysagistes qui créeront œuvres végétales et décors éphémères.

★ L'Art du jardin, du vendredi 14 au lundi 17 juin, de 10 heures à 19 heures (nocturne le samedi 15 juin), au parc de Saint-Cloud, à Paris. Entrée : 10 € (adulte), 7 € (groupe de 10 personnes, enfants de 12 à 18 ans). Réservation, tél. : 08-92-69-26-94. Site Internet : www.art-du-jardin.com.

bles de se fondre à l'environnement. « L'idée, précise le designer, c'est de créer un objet qui mérite le regard mais n'attire pas l'attention. »

Perçu comme un refuge, un lieu de rêve et de plaisir d'enfance (le miracle de la plante et de la fleur qui poussent), un espace d'énergie vitale, d'expression des sens contrebalançant le trop virtuel..., le jardin se fait le miroir de celui qui le cajole.

Véronique Cauhapé

Adresses

- **Le Prince jardinier.** Jardins du Palais-Royal, 117-121, arcade Valois, 37, rue de Valois, 75001 Paris. Tél. : 01-42-60-37-13. 25, rue Esprit-des-Lois, 33000 Bordeaux. Tél. : 05-56-52-80-50. 74, rue Esquermoise, 59000 Lille. Tél. : 03-20-13-00-17.
- **Nature et découvertes.** Bercy Village, 8-10, cour Saint-Emilion, 75012 Paris. Tél. : 01-53-33-82-40. Siège social, tél. : 01-39-56-01-47. Site Internet : www.natureetdecouvertes.com.
- **Jardiland.** Liste des points de vente et d'accès aux magasins sur site Internet : www.jardiland.fr. Tél. : 01-64-80-84-00.
- **Ikea.** Téléphone consommateurs : 08-25-37-93-79. Site Internet : www.IKEA.fr. Adresse minitel : 3615 Ikea.
- **Truffaut.** Téléphone consommateurs : 08-10-81-06-98. Site Internet : www.truffaut.com.

La boutique cachée d'Antonine, ancienne monteuse de cinéma

Aménagée dans un ancien hangar à vélos, cette adresse recèle des merveilles

C'EST D'ABORD un plaisir d'initié. La boutique d'Antonine Catzefflis est du genre à passer inaperçue. Pour peu que l'on marche trop vite, la chance de la repérer s'évanouit. Juste une vitrine, sans entrée. Et une porte cochère. La pousser. Découvrir une cour intérieure au charme inouï. Au fond une escarpolette. A gauche, une petite porte ouvrant sur une boutique aux murs blancs, étroite et toute en longueur. Le sentiment du privilège commence là. La tendance est aux magasins ultrasophistiqués, dans lesquels chaque objet est à sa place et l'ambiance épurée à l'excès – jusqu'à intimider le promeneur – et la boutique d'Antonine fait du bien. On s'y sent chez soi.

Aménagée dans un ancien hangar à vélos, cette adresse recèle

des merveilles. Vues nulle part ailleurs, pour la plupart. Et pour cause.

LE GOÛT DES COULEURS

La propriétaire, ancienne monteuse de cinéma, fonctionne au hasard des rencontres et des amitiés. Antonine Catzefflis n'a d'autre logique que celle de ses coups de cœur. Elle choisit les objets qui lui plaisent. C'est ainsi qu'elle a découvert les designers Laboratorio. Elle s'est chargée de les faire connaître. Aujourd'hui, ils sont partout. D'eux, Antonine a gardé quelques tables basses aux plateaux colorés, quelques luminaires bayadères ou en raphia, et un canapé profond, moelleux à souhait... Puis elle est passée à d'autres.

Lorsqu'on lui a présenté John Ashpool, elle a été emballée par

ses vases, vasques et jardinières en béton ou ciment peints. Elles les a pris dans sa boutique. Tout comme les nappes et rideaux, en lin ou mélange coton/lin, peints à la main de Marie-Luce Petit, une artiste belge qui a vécu en Espagne, et en est revenue, avec le goût des couleurs. Elle fait exploser les verts, jaunes et rouges, dans des fleurs et feuillages à peine stylisés. Des pièces uniques qui, toutes, sont le reflet d'un univers de poésie et de gaieté.

Parmi les découvertes majeures d'Antonine, le travail de Nicolas Cesbron (photo) et celui de Benjamin Pagart. Le premier crée du mobilier, qui semble tout droit sorti du monde imaginaire de Jules Verne, en forme d'insectes légèrement inquiétants et de végétaux tortueux renfermant des tiroirs

secrets. Les créations du second évoquent celles de l'architecte Gaudi. Courbes et arabesques servent de meubles qui se veulent œuvres d'art. Tout cela côtoie les céramiques de Margaret Enhoven, aux proportions parfaites, mais aussi les pochettes en lin, coton ou tweed de Ingeborg Prinz (à porter sur les vêtements, en guise de sac), les pyjamas en soie de Rose Morant (à la coupe légèrement évasée, façon vietnamienne). De coups de cœur en rencontres, la boutique s'empli... et se construit une personnalité qui ne ressemble à aucune autre.

V. Ca.

★ Boutique Antonine Catzefflis, 23, rue Saint-Roch, 75001 Paris. Tél. : 01-42-86-02-58.



Des astronomes découvrent quinze nouvelles exoplanètes

Détectés de manière indirecte, ces astres sont des géants gazeux souvent proches de leur soleil et analogues à Jupiter. Deux de ces « monstres » ont été observés autour de l'étoile 55 Cancri, qui abrite désormais un système à trois planètes

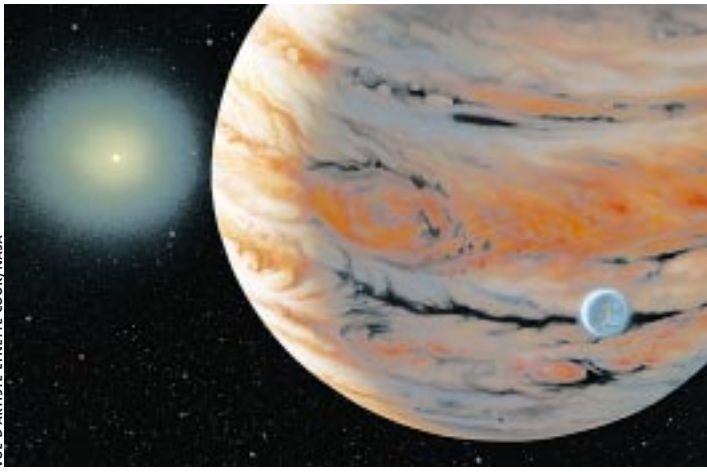
EN TERMES médiatiques, cela s'appelle un « coup », en termes agricoles une moisson, en termes scientifiques une jolie trouvaille. Profitant de la magnifique caisse de résonance qu'est la NASA, l'équipe américaine de chasseurs d'exoplanètes menée par Geoffrey Marcy et Paul Butler a annoncé en fanfare, jeudi 13 juin, la découverte de quinze nouvelles planètes, tournant autour d'étoiles relativement proches de nous et analogues à notre Soleil. Avec cette abondante récolte, le catalogue des autres mondes compte désormais 91 représentants, dont 77 confirmés.

Aucun n'a la masse de notre petite Terre, mais on s'en approche. Ainsi, jusqu'à aujourd'hui, les plus légères ressemblaient à Saturne (près de cent fois plus massive que la Terre). L'équipe des sieurs Marcy et Butler vient de baisser la barre avec la détection d'une planète gravitant autour de HD 49674, une étoile de la constellation du Cocher. Selon les calculs des chercheurs américains, ce corps représenterait environ 36 masses terrestres, ou un peu plus de deux fois la masse de Neptune. Il s'agit donc probablement d'un objet gazeux et non d'une planète tellurique faite de roches et de

métaux comme le sont Mercure, Vénus, la Terre et Mars. Par ailleurs, cette nouvelle venue connaît des températures dignes de l'enfer puisqu'elle se trouve à seulement 8,5 millions de kilomètres de son étoile (par comparaison, la Terre navigue à 150 millions de kilomètres du Soleil), dont elle fait le tour en moins de cinq jours...

CONFIGURATION ORIGINALE

L'autre point d'intérêt de cette nouvelle cuvée d'exoplanètes réside dans la découverte d'un système vaguement semblable au nôtre, avec une planète géante (de quatre fois la masse de Jupiter) située peu ou prou là où trône notre Jupiter. Là s'arrête l'analogie car les deux autres planètes évoluant autour de l'étoile 55 Cancri – de la constellation du Cancer –, donnent à ce système une configuration totalement différente de la nôtre. Ces deux astres énormes (le premier a environ la masse de Jupiter, le second celle de Saturne) se trouvent respectivement à 18 et 36 millions de kilomètres de leur étoile, soit, dans les deux cas, une distance bien inférieure à celle qui sépare notre Soleil de la plus proche de ses planètes, Mercure.



Le système planétaire en orbite autour de l'étoile 55 Cancri, tel qu'imaginé par une artiste. Celle-ci a même ajouté un satellite très terrestre à la grosse Jupiter rosée de ce monde lointain.

Depuis que la démonstration a été faite qu'il existait de nombreux systèmes planétaires, et la dernière annonce de Geoffrey Marcy et Paul Butler en est une preuve supplémentaire, les programmes d'observation se sont multipliés et les chercheurs rivalisent d'adresse et d'imagination pour préparer les détecteurs de l'avenir, qui leur permettront de découvrir ce que tout le monde attend, les premières planètes de type terrestre, les « Earth-like » des Anglo-Saxons.

Faute de disposer aujourd'hui d'yeux suffisamment perçants, les astronomes doivent se contenter aujourd'hui d'une technique de détection indirecte, dite « des vitesses radiales ». Les deux chasseurs de planètes américains, mais aussi leurs concurrents suisses, Michel Mayor et Didier Queloz, auteurs de la découverte en 1995 de la première exoplanète, ont fait leur miel de ce mode d'observation dont le principe est simple mais la mise en

œuvre délicate. Il s'agit de mesurer à des distances considérables – même si 55 Cancri est dans la proche banlieue de la Terre (41 années lumière) – les infimes variations de mouvement que l'influence gravitationnelle des exoplanètes exerce sur les étoiles autour desquelles elles tournent. Un peu comme si l'on voulait mesurer le changement d'allure d'un éléphant poussé par une antilope. Pourtant cela marche, même si on ne peut voir le « nain » planétaire à l'origine de ces microscopiques ébranlements. Cette méthode présente cependant le défaut de ne mettre en évidence que des planètes géantes.

Pour aller au-delà, les astronomes peaufinent une nouvelle technique de détection dite « des transits planétaires », formule savante pour exprimer que l'on mesure non plus des vitesses mais la baisse de luminosité causée par le passage d'une planète devant son étoile. Le premier des observateurs qui pourrait

en être doté est le satellite Corot. Cette mission conçue par le Centre national d'études spatiales a failli disparaître pour des raisons budgétaires mais elle s'envolera en 2005. A en croire Jean Schneider, de l'Observatoire de Paris-Meudon, cet engin, qui observera pendant deux ans et demi 60 000 étoiles, devrait détecter quelque 400 planètes géantes de type Jupiter mais aussi de grosses « Earth-like ». Presque en même temps, les Américains engageront un autre satellite, Kepler, tandis que les Européens préparent la mission Eddington pour 2007-2008.

PROJETS EN COURS

D'autres projets tant terrestres que spatiaux sont en cours de réalisation ou dans les cartons. A commencer par les programmes d'interféromètres qui vont faire le bonheur des deux plus puissants télescopes terrestres, le Keck américain, installé à Hawaï et le VLT européen, au Chili. Les missions spatiales ne seront pas en reste, qui vont de la mission interférométrique américaine SIM (2006) aux ambitieux projets américains TPF (Terrestrial Planet Finder) – vol en formation de plusieurs télescopes spatiaux – et de son homologue européen Darwin, avec lequel il fusionnera peut-être.

Et puis, parce que, en matière d'astronomie, la démesure n'est pas un frein, on peut évoquer le projet original du Français Antoine Labeyrie, l'Exo-Earth Imager, qui ambitionne de faire voler en formation dans l'espace des centaines de petits miroirs dont l'ensemble formerait un hypertélescope propre à placer les planètes sœurs de la Terre sous microscope.

Jean-François Augereau et Pierre Barthélémy

Les astronautes réparent le bras robotisé de la station spatiale

DEUX astronautes de la navette Endeavour, l'Américain Franklin Chang-Diaz, 52 ans, et le Français Philippe Perrin, 39 ans, ont effectué, le 13 juin, la troisième et dernière sortie dans l'espace prévue lors de leur mission sur la station spatiale internationale (ISS).

Il leur a fallu 7 heures et 17 minutes pour remplacer l'articulation du poignet sur le bras robotisé Canadarm2 qui se déplace le long de la station orbitale. Après avoir démonté le système de verrouillage du poignet en dévissant six écrous, les deux hommes ont extrait l'articulation défaillante. Ils ont ensuite installé la nouvelle pièce et remis en place le système de verrouillage. La pièce défectueuse a été installée à bord de la navette afin d'être rapportée sur Terre.

Avant même la rentrée des astronautes dans l'ISS, la NASA a effectué des tests concluants. Le centre spatial Johnson qui contrôle la mission depuis Houston a pu annoncer que le bras robot « est opérationnel ».

Le 11 juin, les deux hommes étaient sortis dans l'espace pour achever l'assemblage de la base mobile du bras robot. Une mission réalisée en un temps record de cinq heures au lieu des six prévues. Leur première sortie, le 9 juin, a été en partie consacrée à l'installation d'une borne électromécanique qui servira de point d'ancrage pour le bras robot.

L'équipage de la navette Endeavour doit rentrer sur Terre le 17 juin en ramenant l'équipage résidant sur l'ISS, dont les Américains Carl Walz et Daniel Busch qui ont battu, le 12 juin, le record d'endurance en orbite pour un non-Russe en dépassant les 188 jours, détrônant ainsi le Français Jean-Pierre Haigneré. – (avec AFP)

Des remises en question nombreuses

La chasse aux exoplanètes a ceci de vivifiant qu'elle a singulièrement obligé les planétologues à repenser le mode de formation des systèmes solaires, dont sept ont été à ce jour identifiés. Ainsi, quelques mois avant que Michel Mayor et Didier Queloz découvrent la première exoplanète, une grosse Jupiter, on ne pensait pas qu'un géant pareil pouvait tourner aussi près de son étoile, trop imprégné qu'on était de la structure de notre propre système. Depuis, les remises en question ont été nombreuses et l'on a pu constater, écrivait Michel Mayor dans *Les Nouveaux Mondes du cosmos*, que ces nouvelles planètes s'acharnaient « à ne pas répondre aux critères en vigueur dans notre système ». Serions-nous à ce point singuliers que notre Terre serait elle-même une singularité de la galaxie ? Souhaitons que non, ne serait-ce que pour mieux comprendre comment des planètes telluriques ont pu offrir un jour des conditions favorables à l'émergence de la vie.

PELE, ATHLETE DU SIECLE

« Pourquoi suis-je bien placé pour vous parler des Troubles de l'Érection ? Parce que je suis un homme. Tout simplement. »

(1) Titre décerné par un jury présidé par Juan-Antonio Samaranch (CIO) en novembre 1993, à Vienne.
 (2) SPIRA A, BAJOS N et le groupe ACSF. Les comportements sexuels en France. Rapport au ministre de la Recherche et de l'Espace. La documentation française, Paris, 1993.

Enfin, ce bonheur sur dix personnes souffrantes d'érection ? Oui, mais à condition d'être traité avec le médicament Spira A, Bajos N et le groupe ACSF. Les troubles de l'érection sont très fréquents, mais ils ne sont pas une fatalité. Avec Spira A, Bajos N et le groupe ACSF, vous pouvez retrouver votre érection et votre plaisir. Parlez-en à votre médecin.

Mot de la semaine



Quand l'amour va mieux, la vie aussi.

Quelques nuages au nord

SAMEDI 15 JUIN
Lever du soleil à Paris : 5 h 48
Coucher du soleil à Paris : 21 h 54

Une vaste cellule anticyclonique s'étend sur l'Europe méridionale. Une perturbation circulaire sur le nord du pays, mais elle ne donnera que des passages nuageux. Plus au sud, le soleil s'imposera et les températures resteront estivales.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Sur ces régions, les passages nuageux seront fréquents. Les températures atteindront 18 à 24 degrés au meilleur moment de l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Les nuages bas et parfois les bancs de brouillard seront présents le matin. Au fil des heures, de belles éclaircies se développeront, en particulier sur le Centre et sur l'Ile-de-France. Les températures seront comprises entre 20 et 27 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. En Franche-Comté, la journée sera largement ensoleillée. Sur les autres régions, les passages nuageux n'altéreront pas l'impression globale de beau temps. Les températures atteindront 28 à 30 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. La grisaille sera bien présente le matin. Elle se désagrègera progressivement et l'après-midi sera bien ensoleillée. Quelques foyers orageux se développeront sur les Pyrénées. Les températures seront comprises entre 27 et 30 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Les bancs de brume ou de brouillard formés dans la nuit se dissiperont rapidement et le soleil brillera sur toutes les régions. En fin de journée, quelques orages éclateront sur le Massif Central et les Alpes. Les températures atteindront 28 à 32 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Au petit matin, quelques nuages bas circuleront près des côtes. Ils se désagrégeront rapidement et on profitera d'une belle journée. Les températures seront comprises entre 25 et 30 degrés.

15 JUIN 2002 PRÉVISIONS
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

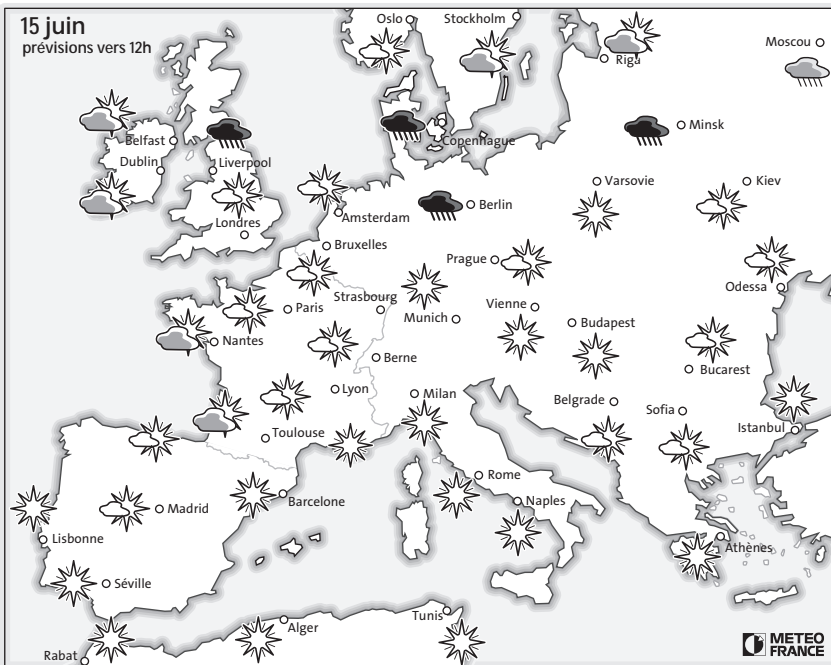
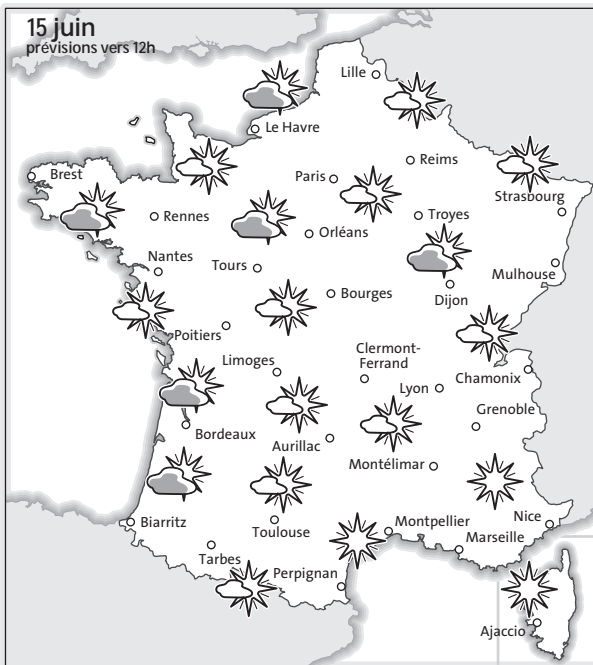
FRANCE MÉTROPOLITAINE		
Madrid	17/35 S	
Ajaccio	14/25 S	Milan 20/32 S
Biarritz	14/23 N	Moscou 11/18 P
Bordeaux	15/28 N	Munich 15/31 S
Bourges	15/28 N	Naples 18/28 S
Brest	12/18 N	Oslo 9/17 N
Caen	14/20 N	Palma de M. 16/28 S
Cherbourg	13/19 N	Prague 13/28 S
Clermont-F.	16/31 S	Rome 17/27 S
Dijon	17/29 S	Séville 20/37 S
Grenoble	20/32 S	Sofia 15/27 N
Lille	14/22 N	St-Petersb. 11/22 N
Limoges	14/27 S	Stockholm 12/23 N
Lyon	19/32 S	Ténéریفe 19/26 S
Marseille	15/27 S	Varsovie 12/23 S
Nancy	17/28 N	Venise 21/29 S
Nantes	13/23 N	Vienne 16/30 S
Nice	17/25 S	
Paris	17/27 N	
Pau	13/28 S	
Perpignan	16/23 S	
Rennes	14/23 N	
St-Etienne	18/31 S	
Strasbourg	18/29 N	
Toulouse	17/30 S	
Tours	14/25 N	

FRANCE OUTRE-MER		
Cayenne	23/28 P	
Fort-de-Fr.	28/30 P	
Nouméa	22/26 S	
Papeete	23/29 P	
Pointe-à-P.	25/32 P	
St Denis Réu.	20/24 P	

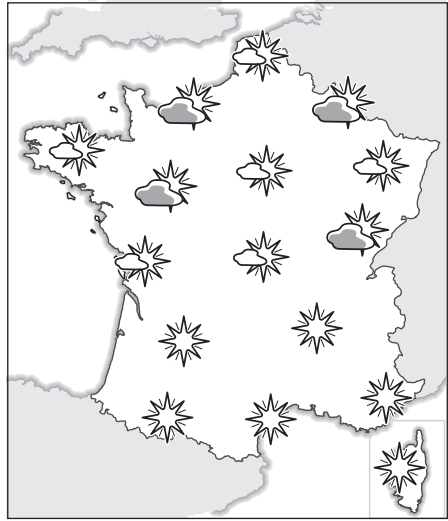
AMÉRIQUES		
Brasilia	14/27 S	
Buenos Aires	3/13 S	
Caracas	25/30 P	
Chicago	15/20 P	
Lima	16/19 S	
Los Angeles	16/24 S	
Mexico	12/22 P	
Montréal	12/18 P	
New York	15/24 P	
San Francisco	9/17 S	
Santiago Ch.	-1/12 C	
Toronto	13/18 P	
Washington DC	18/26 P	

AFRIQUE		
Alger	16/31 S	
Dakar	23/27 S	
Kinshasa	20/31 P	
Le Caire	21/32 S	
Nairobi	14/24 C	
Pretoria	2/17 S	
Rabat	16/25 S	
Tunis	17/30 S	

ASIE-OcéANIE		
Bangkok	27/33 P	
Beyrouth	22/29 S	
Bombay	28/30 P	
Djakarta	24/28 P	
Dubaï	29/40 S	
Hanoï	27/35 P	
Hongkong	27/29 P	
Jérusalem	15/28 S	
New Delhi	30/41 S	
Pékin	17/26 S	
Séoul	17/23 S	
Singapour	27/31 P	
Sydney	11/19 S	
Tokyo	22/24 P	



Soleil
 Peu nuageux
 Couvert
 Brèves éclaircies
 Averses
 Pluie
 Orage
 Neige
 Brouillard
 Vent fort



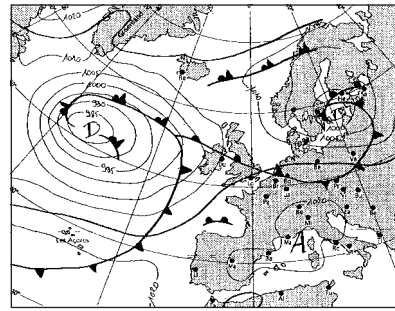
PRÉVISIONS POUR LE 16 JUIN

Chaque dépense vous rapproche de vos vacances.

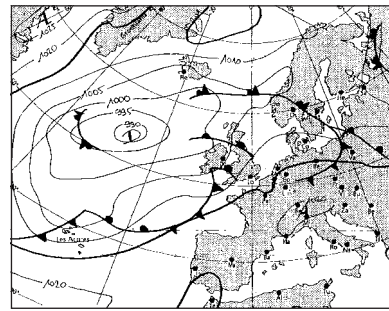
Accumulez des Miles avec les Cartes Air France-American express.

AIR FRANCE

Dimanche 16 juin
Sur la moitié nord, les nuages encore nombreux le matin laisseront place à des éclaircies de plus en plus larges. Plus au sud, le soleil brillera tout au long de la journée. Les températures atteindront 20 à 32 degrés.



SITUATION LE 14 JUIN À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 16 JUIN À 0 HEURE TU

L'aspirateur automatique sort du placard

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

À PREMIÈRE VUE, on dirait un pèse-personne mais il n'est pas recommandé de monter dessus. Le Trilobite s'en remettrait mal et, compte tenu de son prix (1 599 €), ce serait vraiment dommage. Cette étrange machine ronde et aplatie qui sera commercialisée en France par le groupe suédois Electrolux à partir du mois de septembre est un aspirateur automatique, guidé par des capteurs à ultrasons qui l'aident à contourner les obstacles. Elle doit son nom un mollusque qui peupla les mers il y a plusieurs millions d'années et se nourrissait des particules déposées sur le fond des océans.

Cette coquille ambulante au fonctionnement de chauve-souris se positionne toute seule sur sa base, équipée d'un chargeur électrique relié à une prise de courant. Lorsque l'on appuie sur une touche, elle quit-

te ce campement pour effectuer le tour du propriétaire, mémoriser la configuration de la pièce puis revient au bercail reprendre quelques forces avant de s'élaner pour une heure de nettoyage et de brossage. Inutile de le surveiller ni même d'être présent. Selon ses concepteurs, Trilobite recrache illico la chaussette abandonnée rencontrée sur son chemin et s'arrête net s'il vient à se coincer entre deux meubles. Pour l'empêcher de se jeter du haut des escaliers, on pose sur le sol une bande magnétique qu'il ne franchira pas.

Fruit de treize années de recherches, le Trilobite ne pèse que 5 kilos pour un diamètre de 35 centimètres et sa hauteur n'excède pas 13 centimètres. Il se glisse sous les lits et les commodes, slalome entre les meubles, franchit en souplesse l'obstacle du fil du téléphone ou de la bordure de tapis grâce à ses roues dont chacune est montée sur des suspensions. La bestiole ne quadrille que 40 m² à l'heure mais cet auxiliaire ménager est un amoureux du travail



bien fait et se contente d'une puissance modeste (90 W).

Une fois sa besogne effectuée, le « robot ménager » regagne sagement son coin. Il faudra néanmoins passer un coup d'aspirateur classique dans les recoins difficiles d'accès et vider de temps à autre le bac à poussière du Trilobite. Sobre, le robot-aspirateur évite soigneusement le clin d'œil science-fictionnelle. Il privilégie la simplicité des formes pour flatter la sensibilité naturaliste du public car l'objet n'est pas

fait pour être caché dans un placard à balais mais pour être offert à la vue de tous. D'où la forme sobre et élégante que l'on est fier de montrer aux visiteurs intrigués.

POUR FOYERS AISÉS

« Les enfants l'adorent », assure Jonas Carlsson, responsable du projet chez Electrolux. Souvent, ils lui donnent un petit nom, comme pour un animal domestique. Pour voir fonctionner le Trilobite, ils rangent leur chambre. Au moins les premiers jours. Technicien de surface consciencieux, l'aspirateur automatique, qui libère son propriétaire d'ingrâtes tâches ménagères, sera peut-être ce que la machine à laver est à la lessiveuse ou ce que le lave-vaisselle est au plongeur manuel. Reste à évaluer ses éventuelles répercussions sur l'emploi de personnel de ménage.

Malgré son prix quatre fois plus élevé que les modèles traditionnels les plus performants, le Trilobite a déjà convaincu quelques milliers de foyers aisés d'Europe du Nord, et

Electrolux peut en produire 40 000 unités par an. Il est vrai que le petit monde de l'aspirateur est depuis quelques années le théâtre d'une révolution technico-chic engagée par Dyson. Cette marque anglaise fondée par l'ingénieur James Dyson a imposé par le bouche-à-oreille les modèles « sans sac » et transformé les appareils ménagers en gros bonbons acidulés. Sa technologie *dual cyclone* (deux petits cyclones d'air qui produisent un courant d'aspiration qui rejette la poussière dans un collecteur transparent) lui a permis de diffuser 11 millions d'aspirateurs depuis 1993.

Dyson, qui prévoit de lancer son propre modèle automatique dans un futur non précisé, a inauguré le mois dernier une version améliorée du *dual cyclone* : le DC08, dont la technologie *root cyclone* (une multitude de petits cyclones) fait subir à la poussière, tenez-vous bien, « une accélération 67 000 fois supérieure à celle subie par le conducteur d'une formule 1 ». La force centrifuge fige

contre la paroi transparente du collecteur, taillée dans la même matière plastique que les boucliers des CRS, des particules microscopiques jusqu'à 0,1 micron. Rien ou presque ne résiste à l'aspiration de la nouvelle brosse articulée et, dans les virages, la tenue de moquette de cette furie dégageant une puissance constante de 300 W vaut la tenue de route d'un coupé. Primé par la Fondation britannique de lutte contre les allergies, le DC08 pourra bientôt recevoir un écran bactéricide.

Uniquement disponible dans une robe acier et jaune et commercialisé dans tous les réseaux de revendeurs d'électroménager, le nouveau Dyson compte sur sa dégaîne de droïde sorti de la *Guerre des étoiles* pour assurer son succès, malgré son prix élevé (419 €). A cette formule 1 des parquets comme au coquillage aspirant d'Electrolux, il faut quand même adresser une critique. Ils font un boucan d'enfer, comme les autres aspirateurs.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 141

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTELEMENT

I. Pour le trouver, il aurait fallu prendre le temps. - II. Renforcé en surface. Belle académie. Conjonction. - III. A mis l'Europe en place. A retrouvé sa place. - IV. Fait la liaison dans le bâtiment. En général. Grave si elle est forte. - V. Le commissaire s'arrange pour qu'elle monte. Se servit des mains. - VI. Dans le vent et pleine d'avenir. - VII. Voyelles.

Insensible. Bien informé. - VIII. Besoin que l'on voudrait satisfaire. Mit sur la voie. - IX. Très proche. Insupportable quand il est à l'étroit. Bleu en campagne. - X. N'entraînera pas vers le grand large.

VERTICALEMENT

1. Croisé par-devant. - 2. Beau-père du Soleil. Son petit-fils l'a rendue célèbre. - 3. Très tôt, il se

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

mit à l'épreuve. Entre à chaque tour. - 4. Article. Peurs souvent excessives. - 5. Imaginaire. - 6. Dégage la balle. Ouverture vers le large. En crise. - 7. Qui ont déjà fait un beau parcours. Bon dans l'alliance. - 8. L'eau des poètes. Ne signe pas ses œuvres. - 9. Donna des couleurs. Garde la chambre. - 10. Rarement drôle quand il est spirituel. Point en mer. - 11. Travaillai à l'œil. Dieu. - 12. Chef de section.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 140

Horizontalement

I. Rectificatif. - II. Acarien. Brai. - III. Iule. Usure. - IV. Sées. Lutinai. - V. Olé olé. CRS. - VI. NL. Rond. Chas. - VII. Néri. Tabasse. - VIII. Hem. Ter. Eu. - IX. Usurpatrices. - X. Rame. Jeteuse.

Verticalement

1. Raisonneur. - 2. Ecuelle. Sa. - 3. Calée. Rhum. - 4. Trésorière. - 5. II. Ló. MP. - 6. Feulent. Aj. - 7. Insu (nuis). Datte. - 8. UTC. Bert. - 9. Abri. Carie. - 10. Trenchs. Cu. - 11. Ia. Arasées. - 12. Finisseuse.

PHILATÉLIE

La chapelle de Saint-Ser

LA POSTE mettra en vente dans tous ses bureaux, le lundi 24 juin, un timbre à 0,46 euro représentant la chapelle de Saint-Ser (Bouches-du-Rhône).

Consacrée il y a mille ans par l'évêque d'Aix-en-Provence, donc en l'an 1001, cette chapelle est construite sur les contreforts de la montagne Sainte-Victoire, sur la commune de Puyloubier. A la suite d'un éboulement de la falaise, à l'origine de dégâts causant, en 1993, l'interdiction d'un pèlerinage traditionnel qui s'y déroulait le lundi de Pen-



tecôte, elle a fait l'objet d'une restauration achevée en juin 2001. La montagne Sainte-Victoire apparaît au second plan d'un timbre à l'effigie de Paul Cézanne (1839-1906) paru en 1939, et sur un autre, émis

en 1994, qui reproduit une aquarelle du peintre impressionniste.

Le timbre, au format vertical 21 x 36 mm, dessiné et gravé par Eve Luquet, est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante exemplaires. La vente anticipée se déroulera le samedi 22 et dimanche 23 juin, à la salle des fêtes, esplanade des Vertus, à Puyloubier, ainsi qu'à la chapelle de Saint-Ser.

Pierre Jullien

★ Dédicaces : la créatrice du timbre, Eve Luquet, en outre dessinatrice des timbres d'usage courant « Marianne » actuels, sera sur place le samedi 22 juin, de 10 heures à 12 heures, pour dédicacer son œuvre.

rouge, à 1 000 euros). La vente mensuelle de La Poste aux lettres (Paris, tél. : 01-47-70-74-57) compte des marques et oblitérations de Paris sur lettres, dont certaines du XVIII^e siècle avec signatures autographes de Carnot et Prieur (140 euros), Merlin de Douai (55 euros) ou Alex Berthier (90 euros).

■ PHILATÉLIE SUR LA TOILE. Le site www.adphile.com créé par l'Association pour le développement de la philatélie revendique son

caractère officiel. Bourré d'infos, il s'adresse à tous les publics et propose un annuaire « officiel » avec adresses et liens vers d'autres sites.

■ EXPOSITION. Le Colbert accueille du 18 juin au 18 septembre une exposition consacrée à Serge Marko, peintre officiel de la Marine et auteur de nombreux timbres pour le territoire des Terres australes et antarctiques françaises (croiseur Colbert, face au n° 60, quai des Chartrons, Bordeaux).

CULTURE

MUSIQUE

Jusqu'en décembre, la France accueille les artistes de Bohême et de Moravie. Plus de six cents manifestations dans toutes les disciplines sont prévues à Paris et en province. Particulièrement riche, la programmation musicale s'étend du baroque à Dvorak et des airs tziganes aux musiques actuelles

Pluie de cordes pour la saison tchèque

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

Derrière les portes de la salle Smetana, coule la *Moldau*, musique-fleuve, dansante et nostalgique. En ce matin de mai, ultime répétition de *Ma Vlast* (« Ma patrie ») par la Philharmonie tchèque sous la direction du chef d'orchestre japonais Ken-Ichiro Kobayashi. *Ma Vlast* qui ouvrira ce soir, comme chaque année depuis cinquante-sept ans, le prestigieux Festival international du Printemps de Prague. Bien des notes ont coulé sous le pont Charles depuis 1874, mais l'œuvre de Smetana demeure plus que jamais le symbole d'un nationalisme porté par l'élan romantique jusque dans l'entre-deux-guerres.

L'occupation nazie, le génocide juif, puis l'expulsion des Tchèques allemands rendront au fleuve son identité. La *Moldau* se fera *Vltava* – un sens du courant que les Tchèques entendent bien ne plus jamais inverser. « Pendant quarante ans de communisme, nous avons servi de tremplin aux musiciens soviétiques, affirme Roman Belor, le nouveau directeur du festival, c'est pourquoi nous voulons maintenant défendre notre patrimoine musical et nos musiciens à l'intérieur de notre propre pays, mais plus encore à l'extérieur. »

A Paris, le début de la saison tchèque Bohemia Magica a donné au mois de mai comme un air de printemps de Prague. « L'idée de cette saison est née de la rencontre entre le président Chirac et Vaclav Havel lors d'une visite à Paris en 1999 », rappelle Olga Poivre d'Arvor-Kubelkova, commissaire générale de l'opération pour la République tchèque. « Elle est certes complètement institutionnelle sur le plan des instances organisatrices, mais nous avons essayé qu'elle le soit le moins possible sur le plan culturel. » Ainsi les quelque 300 événements musicaux prévus à travers la France, de mai à décembre, défendront bien sûr le pré carré « Smetana-Dvorak-Janacek-Martinu », mais aussi, en amont et en aval, les nouvelles formations baroques et la musique contemporaine.

Peuple de musiciens, les Praguais ont longtemps été considérés comme le « conservatoire de l'Europe », eux qui ont su accueillir Mozart comme personne – triomphe des *Noces de Figaro* en 1786, créations de *Don Giovanni* en 1787, de *La Clémence de Titus* en 1791, séjours dans la Villa Bertramka des amis Dusek. Un phénomène Mozart serait-il encore possible aujourd'hui ? Rien n'est moins sûr. « Notre économie, d'une certaine façon, a dû se mettre à l'heure de la mondialisation, constate Olga Poivre d'Arvor-Kubelkova, cette année les subventions du ministère de la culture n'ont jamais été aussi basses depuis 1989. »

FUITE DES TALENTS

On assiste depuis quelques années à une hémorragie croissante dans les orchestres et surtout les théâtres lyriques, qui entache la qualité même des spectacles et des concerts. Le chef d'orchestre Jiri Belohlavec, en dehors de ses propres activités internationales, a fondé en 1992 l'Orchestre philharmonique de Prague dans le but d'endiguer le phénomène, mais la situation pourrait bien à terme menacer non pas la vie, mais la réputation des vénérables institutions musicales tchèques. « Il y a une véritable crise, non de la musique elle-même, mais des musiciens. Ceux qui partent en Allemagne dans les troupes et les orchestres des théâtres parce que c'est mieux payé et ceux qui restent. La chute de leurs revenus les contraint à multiplier les activités et à cachotner dans les concerts organisés par les circuits touristiques. »

A l'instar du tourisme sexuel dans certaines capitales, Prague a donc vu se développer une forme de prostitution de la musique classique. « Le statut du musicien a changé, ajoute Belohlavec, son prestige et son aura ont beaucoup diminué. Dans notre pays si profondément attaché à la musique, cela crée un vide qui aspire tout ce qui passe, et notamment les sous-produits de la culture anglo-saxonne. » Cela n'empêche pas les salles de concert d'être miraculeusement pleines, et

pas seulement aux heures d'affluence touristique, comme dans le hall du Narodni Divadlo (Théâtre national) en cette chaude après-midi dominicale où l'on donne *Certova Stena* (« Le Mur du diable ») de Smetana devant un public aussi nombreux et familial que possible.

Si le huis clos du régime communiste a préservé, voire renforcé, par l'exacerbation d'un art-refuge, la qualité exceptionnelle des orchestres et des voix d'opéra, la création contemporaine a eu plus de mal à décoller sous les poids conjugués du confort matériel et du dirigisme esthétique. Aujourd'hui, ce sont les tenants de la « Musique nouvelle de Prague » (« Musica Viva Pragensis »), fondée en 1965, qui tiennent encore le haut du pavé et dont Marek Kopelent, le plus radical des compositeurs contre le réalisme socialiste, fait figure de chef de file. A ses côtés, les indépendants tels Jan Klusak, qui imposa la musique sérieuse dans les années 1960, Ivana Loudova, qui étudia avec Messiaen à Paris, le mystique Petr Eben, qui

puise aux sources des musiques populaires, ou Milan Slavicky, qui manie l'électroacoustique.

ALLERGIE AU FOLKLORE

Tous ont ouvert les portes à l'avant-garde montante – Adamek, Baan, Krejčík, et surtout le jeune et prometteur Krystof Maratka – dans le même temps que se sont affirmées des émergences nouvelles. Ainsi le courant baroque, encore balbutiant, doit-il beaucoup au jeune et dynamique fondateur de l'ensemble Musica Florea, Marek Stryncl, lequel s'emploie à la découverte d'un patrimoine « d'une richesse exceptionnelle, qui dort encore dans les couvents et les églises ». Signe des temps : pour la première fois en 1999, ils ont participé au Théâtre national à une production de *Castor et Pollux* de Rameau.

Reste le problème des musiques actuelles et populaires. Par la force des choses, la scène musicale alternative, issue de la contre-culture rock des années 1970-80, n'a pas abdié son esprit d'indépendance

et d'engagement contestataire. « Les aides du ministère vont systématiquement à la musique classique, constate Romek Hanzlik, patron d'Alternativ, organisateur de concerts et de festivals. Les musiques alternatives doivent se débrouiller, mais le réseau de clubs est étendu. » Autour de la musique traditionnelle s'est développé un paradoxe. « Comme il y a une allergie à la langue russe obligatoire à l'école sous le communisme, souligne Olga Poivre d'Arvor-Kubelkova, il y a aussi toute une partie de la société d'aujourd'hui, celle dont on a bourré le crâne et la mémoire enfant, qui éprouve un rejet viscéral de la musique folklorique. »

Comment faire fi de cette Vltava musicale, expression naturelle du métissage slavo-balkanique, qui irrigue de ses mélodies tziganes et klezmers nombre de musiques actuelles, de la musique dite savante aux courants populaires ? Sans doute une simple histoire de patience et de temps.

Prête à tous les envols et à quel-

ques sacrifices financiers (100 millions de couronnes, soit 3,2 millions d'euros, ont été débloqués par le gouvernement tchèque), la République tchèque attend beaucoup de cette saison française. Pour Olga Poivre d'Arvor-Kubelkova, « il faut que ce pays retrouve son identité, fasse enfin valoir ses potentiels intellectuels, artistiques et industriels. Nous avons là l'occasion de montrer que nous sommes un pays d'Europe centrale. Pas un pays de l'Est, où nous avons basculé par la faute de l'histoire. Rappel nos liens anciens avec la France est fondamental, mais il me paraît plus important de créer de nouvelles relations culturelles, économiques et politiques. Et par là même de préparer l'entrée de notre pays en 2004 dans l'Union européenne. Je vis cette saison comme une opération de séduction matrimoniale : mettre des gens ensemble pour qu'ils vivent dans le futur à la fois une aventure et une histoire d'amour ».

Marie-Aude Roux



L'Orchestre philharmonique tchèque, ici salle Smetana, à Prague, jouera les 15 et 16 novembre à la Cité de la musique.

Les rendez-vous de « Bohemia Magica »

MUSIQUE CLASSIQUE

- **Troisièmes Rencontres musicales ProQuartet de Fontainebleau (77).** Jusqu'au 23 juin. Château de Fontainebleau. Tél. : 01-44-61-83-50.
- **Musique en Sorbonne.** Musique tchèque pour 500 enfants. Du 4 au 25 juin. Amphi Richelieu, 4, rue Victor-Cousin, Paris-5^e. M^o Cluny. Tél. : 01-42-62-71-71.
- **Opéra-Bastille.** *Rusalka*, opéra de Dvorak les 19, 22, 25 et 28 juin, 1^{er}, 4, 8 et 11 juillet. Place de la Bastille, Paris-12^e. M^o Bastille. Tél. : 08-92-69-78-68.
- **Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence (13).** *La Petite Renarde rusée*, de Janacek, les 6, 7, 23, 24, 26 et 27 juillet. Théâtre du Jeu de paume. Tél. : 04-42-17-34-34.
- **Festival de l'orangerie de Sceaux (92).** Du 7 juillet au 8 septembre. Orangerie, parc de Sceaux. Tél. : 01-46-60-07-79.
- **Semaine tchèque au Festival de Radio-France Montpellier (34).** Du 23 juillet au 17 août. Cathédrale Saint-Pierre, Montpellier. Tél. : 04-67-66-04-12.
- **Festival Pablo Casals de Prades (66).** Du 26 juillet au 13 août. Abbaye Saint-Michel de Cuxa. Tél. : 04-68-96-33-07.
- **Rencontres musicales de Vézelay (89).** Les 22, 24 et 25 août. Basilique de Vézelay. Tél. : 03-86-72-85-21.

MUSIQUES ACTUELLES ET TRADITIONNELLES

- **Festival franco-tchèque MOO (93).** Boo, le 14 juin ; Jablkon, le 15 ; Ivan Palacky, Franck Stoffer et Petr Vasa, le 16. L'Echangeur, 59, av. du Général-de-Gaulle, Bagnole. M^o Gallieni. Marc Sens, Mikolas Chadima, Fred Guilianni, le 16. Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir, Montreuil (93). M^o Robespierre. Tél. : 01-48-77-98-58.
- **Festival de Saint-Denis (93).** Bohèmes au Magic. Du 4 au 20 juin. Théâtre du Magic Mirror. Tél. : 01-48-13-06-07.
- **Festival Le rock dans tous ses états à Evreux (27).** Jablkon et Uz Jsme Doma, les 28 et 29 juin. Tél. : 02-32-39-16-24.
- **Festival Mimi à Marseille (13).** Uz Jsme Doma et Plastic People of the Universe, les 25 et 28 juillet. Iles du Frioul. Tél. : 04-95-04-95-54.
- **Festival d'Ile-de-France.** Fêtes de Bohême et Moravie. Du 27 au 31 août. Avec Iva Bittova (le 27 et le 31). Cabaret sauvage, parc de La Villette, Paris-19^e. M^o Porte-de-Pantin. Tél. : 01-58-71-01-01.
- « **Bohemia Magica**, une saison tchèque en France » a lieu jusqu'en décembre. Agence française d'action artistique. Tél. : 01-53-69-83-10/53. site internet : www.bohemiamagica.com/

TROIS QUESTIONS À... FRÉDÉRIC MITTERRAND

1 En tant que commissaire général pour la France de la Saison tchèque, quels écueils avez-vous rencontrés dans l'organisation de cette manifestation ?

Nous avons eu quelques difficultés à accorder nos manières de travailler à cause de pratiques un peu lourdes héritées d'une politique culturelle massive. Notamment pour ce qui concerne le patrimoine : le fait qu'il soit dans les mains d'une seule personne, le directeur des galeries nationales, laisse peu de souplesse. La seconde difficulté a concerné les musiques traditionnelles, qui font, dans certains milieux intellectuels, figure de parias.

2 Avez-vous des regrets concernant le programme et les réalisations de cette Saison tchèque ?

J'avais envisagé une grande opération Kafka, mais j'ai rencontré en face une certaine tiédeur, voire des réticences. Franz Kafka est ancré dans le tourisme pragueois, pas dans le monde culturel tchèque. Parce que c'est un écrivain de langue allemande, mais aussi parce qu'il a eu une vision malheureusement prémonitrice de ce qui allait se passer. Sinon, j'aurais aimé reproduire ce que nous avions réalisé pour le « Temps du Maroc » en 2000 avec la grande porte de Meknès reproduite sur la place de la

Concorde, c'est-à-dire transformer le Pont-Neuf de Paris en pont Charles pragueois, mais le coût du moulage des statues s'est révélé beaucoup trop élevé.

3 Quels sont, en 2002, les enjeux d'une telle rencontre entre la France et la République tchèque ?

Une des questions cachées est l'entrée de la République tchèque dans l'Union européenne. Je pense que le chemin vers la démocratie et la mise en place d'un capitalisme mesuré seront plus lourds et plus longs que prévu. Si Prague donne tous les visages d'une capitale européenne, en revanche, dès qu'on quitte cet Etat dans l'Etat, on entre dans un monde préservé qui, en dépit de la pédagogie exercée par Vaclav Havel depuis douze ans, rechigne à quitter le statut somme toute confortable de victime pour se prendre en charge.

Quant à la France, elle est dans une logique de réparation, même si l'interlocuteur naturel des Tchèques est aujourd'hui l'Allemagne. Il est certain que notre abandon en 1938 a ouvert pour eux le chapitre interminable des malheurs. Nous ne pouvons que souhaiter que le succès de cette saison les conforte et leur donne davantage confiance en eux.

Propos recueillis par M.-A. R.

MARIGNY
ROBERT HOSSEIN
DV PRODUCTION, HERSEN PRODUCTION
ACHILLE TONIC PRÉSENTE

LUMIÈRES JACQUES ROUYEROLIS
20H30 DU MARDI AU SAMEDI - 16H LE DIMANCHE
THÉÂTRE MARIGNY ROBERT HOSSEIN
PARIS MARIGNY 10 - CLIAURS BOULEVARD CLEMENCEAU
LOC. : 01 53 96 70 00
MAGASIN PARIS - CABINET D'OR - WWW.NACI.COM
ET POINTS DE VENTE HABITUELS
PREMIÈRE RÉSATHÉÂTRE : 0 892 707 705
WWW.ACHILLETONIC.COM

avec **RTL**

fonds soutien **Mairie de Paris**



Ci-dessus : Plastic People of the Universe, incarnation de la résistance rock au régime socialiste, auréolé de plus de vingt ans de clandestinité. Ci-contre : la chanteuse et violoniste Iva Bittova, artiste tchèque de musiques actuelles la plus célèbre.



Les survivants du rock pragueois clandestin refusent toute logique commerciale

PRAGUE

de notre envoyé spécial

Comme les héros du film d'Emir Kusturica, les rockers tchèques aurent longtemps vécu reclus dans

REPORTAGE

Etat de fait autrefois imposé par le régime, l'underground reste un état d'esprit vivace

l'underground. Des années 1960 à la « révolution de velours » (1990), une musique allait se façonner dans la clandestinité, mais pas dans l'autarcie. Etat de fait imposé par le régime, l'underground a survécu comme état d'esprit. Aujourd'hui, le mot fédère les héros de la dissidence et leurs héritiers qui refusent la logique commerciale des vedettes de variétés et les circuits de diffusion traditionnels. Ses principaux ambassadeurs jouent en France à l'occasion de la Saison tchèque.

Ce n'est pas un hasard si le groupe culte pour la jeunesse tchèque fut (et demeure) le Velvet Underground, à tel point qu'une légende plaisante a circulé : le « souterrain de velours » aurait donné son nom à la révolution. En 1990, Lou Reed est à Prague pour interviewer un fan, le rocker-président Vaclav Havel. En soirée, il découvre, stupéfait, dans un club, un groupe local interprétant son répertoire. Apparu en 1968, peu après l'écrasement du « printemps de Prague », Plastic People of the Universe (PPU) est la plus célèbre des formations de rock tchèques, auréolée de plus de vingt années de clandestinité. Elle tire son nom de *Plastic People*, une chanson de Frank Zappa, qualifié par Havel de « Dieu de l'underground tchèque » et ovationné, en 1990, par 5 000 admirateurs à l'aéroport de Prague.

LENNON CONTRE LÉNINE

Lou Reed, Zappa, auxquels il faudrait ajouter Lennon, célébré en ville par un mur peint à son effigie, jadis lieu de rendez-vous de la jeunesse contestataire, forment à Prague le triangle d'or de la contre-culture, en réponse à Marx, Engels et Lénine. « Dès les années 1960, il y avait une fascination générale pour une certaine Amérique, celle du pop art et de la beat generation », se souvient Vratislav Brabenec, saxophoniste de Plastic People. Une première forme de rock'n'roll, le big beat (ou bigbit), émerge avant le « printemps de Prague ». Des groupes – Olympic, Sputnik, The Primitives – se contentant généralement de reprises des Beatles, des Rolling Stones, des Fugs et du Velvet. Par provocation vis-à-vis du « grand frère » autant qu'attrait de la nouveauté, le son anglo-saxon paraît révolutionnaire dans un pays où, selon Brabenec, « on a appris à l'école que le jazz avait été inventé par l'URSS ». Ancien dissident, membre d'innombrables formations (Elektrobus, Extempore, MCH Band), le saxophoniste, guitariste et chanteur Mikolas Chadima

est aussi historien de l'underground tchèque, auteur du livre *Alternativa*. « On écoutait en cachette Radio Luxembourg. Les disques de rock nous parvenaient grâce aux enfants d'ambassadeurs et aux rejets rebelles de fonctionnaires. »

Avec le « printemps » et la levée de la censure, le rock se propage, brusquement enravé par l'intervention des troupes du pacte de Varsovie et la normalisation. Elle survit grâce à la pratique du samizdat, disques échangés sous le manteau, copiés sur des cassettes audio. Mais les musiciens doivent être réduits au silence. « La pression s'est accentuée à partir de 1972, explique Chadima. Il fallait passer devant une commission qui vérifiait la conformité idéologique des textes. Cela a provoqué un schisme : ceux qui acceptaient passaient pour des traîtres. Beaucoup ont choisi d'émigrer. Mais pas Plastic People of the Universe. »

Presque à lui seul, PPU va incarner la résistance rock. Le groupe perd sa licence, ne peut plus disposer ni d'instruments – son guitariste et claviériste, Josef Janicek, mécanicien auto, construisait des amplis à partir de transistors – ni de salles. Banni de Prague, il se retire dans la campagne de Bohême. Des concerts clandestins sont organisés sur le même modèle que les raves aujourd'hui. Bouche à oreille, lieu tenu secret jusqu'à la dernière minute. Ces provocations cessent en 1976. Le PPU est arrêté et jugé pour paroles « extrêmement vulgaires avec un impact antisocialiste et antisocial, la plupart propageant le nihilisme, la décadence et le cléricalisme ». Pendant le procès, le groupe bénéficie du soutien des intellectuels qui fonderont la Charte 77.

Brno la mystique, centre musical alternatif

A l'écart de l'agitation pragueoise, Brno, capitale de la Moravie, n'en est pas moins devenu un centre musical de premier ordre, avec une scène originale mêlant langages du rock, du folk et du jazz et emprunts au patrimoine morave (cordes, rythmes impairs). Brno est aussi le siège d'Indies, premier label tchèque alternatif, qui compte environ 200 références. La Saison tchèque accueille massivement ses musiciens : la chanteuse et violoniste Iva Bittova, artiste tchèque de musiques actuelles la plus célèbre, et plusieurs anciens membres de Dunaj (Danube), le groupe le plus influent dans les années 1980. Son ancien guitariste, Vladimir Vaclavek, décrit Brno « comme une ville plus sombre, plus mystique que Prague. La Moravie du Sud a connu une présence tartare au Moyen Age qui a rejailli sur la musique traditionnelle ». Parmi les invités, il faut encore citer le batteur Pavel Fajt, le groupe Boo, Slede, Zive Slede et son rock avec basse, la poésie théâtrale de Ty Sicaci, le folk-rock à cordes de Jablkon, et enfin Tara Fuki, jeune duo féminin de violoncellistes et chanteuses, récompensé aux Victoires de la musique locales.

Havel lui-même invitera les musiciens à jouer et à enregistrer dans sa résidence secondaire.

La flamme de la révolte est alors entretenue par le punk, « aussitôt assimilé au fascisme par les journaux bolcheviques », dit Mikolas Chadima. En 1978, un copain avait rapporté de Londres des disques des Sex Pistols, de Sham 69 et Damned. Avec mon groupe, on reprenait *Peeches des Stranglers*, ce qui nous a valu des ennuis. Les bolcheviques étaient persuadés que je disais Picha (« vagin ») !

« NOUVELLE VAGUE »

Leader de Psi Vojaci (les chiens de soldats), le « pianiste punk » Filip Topol, fan des Doors et de Mozart, donne à l'âge de 12 ans son premier concert en 1979 lors des Journées pragueoises du jazz. Il est aussitôt convoqué à un interrogatoire – « Comme j'étais mineur, ma mère y est allée. » Son père, dramaturge, est ami de Havel et un des premiers signataires de la Charte 77. « C'est à partir de 1981, année la plus répressive en raison de l'état d'urgence en Pologne, qu'une nouvelle vague s'est développée, se souvient Filip Topol. Heureusement, car la situation était devenue catastrophique avec du jazz-rock joué par des groupes officiels. » Il faudra attendre le gorbatchévisme pour

qu'apparaissent les premiers signes de libéralisation. En 1986, le festival officiel Rockfest autorise les groupes renégats.

La « révolution de velours » provoque la même effusion rock que le « printemps de Prague ». Fondé à Teplice (nord du pays) en 1985, le groupe punk-rock Uz Jsme Doma, inspiré par les Residents et les Sex Pistols, Kafka et le chant grégorien, devient le symbole de la contestation étudiante. Très populaire auprès de la diaspora tchèque nord-américaine, il finit par signer un contrat avec la major BMG pour son album, *Hollywood* (1996). Une expérience symbolique, mais de courte durée.

« Nos disques n'étaient pas enregistrés pour être vendus, remarque Chadima. Aujourd'hui, la technique s'est améliorée, mais il n'y a plus d'idées. » Comme bien d'autres, Filip Topol a connu les lendemains qui déchantent : « Après 1990, ma musique est devenue très dépressive. Je me suis réveillé avec la gueule de bois. Mais je suis resté dans l'underground. C'était un passage obligé, puis un style, lié à un sentiment intérieur de liberté. J'ai toujours à l'esprit cette phrase de Marcel Duchamp : "A l'avenir, les artistes devront passer dans l'underground". »

Bruno Lesprit

Le romancier et essayiste d'origine chinoise a été élu au fauteuil de Jacques de Bourbon-Busset

François Cheng, premier écrivain asiatique à entrer à l'Académie française

L'ÉCRIVAIN et universitaire d'origine chinoise François Cheng a été élu jeudi 13 juin à l'Académie française au fauteuil de Jacques de Bourbon-Busset, décédé le 7 mai 2001. Il a été élu au premier tour avec 21 voix, contre 4 à Alexandre Astruc et 2 à Pierre Clavaud. Les autres candidats n'ont obtenu aucune voix et un bulletin blanc a été marqué d'une croix.

Né à Nanchang, en Chine, en décembre 1929, romancier, poète, traducteur, calligraphe et essayiste d'art, François Cheng sera le premier académicien d'origine asiatique à siéger sous la Coupole. Il vit en France depuis 1949, date à laquelle il quitte la Chine au moment où les communistes prennent le pouvoir. Ce seront alors des années de formation à la Sorbonne et au Collège de France, et une période de difficultés matérielles. Il se liera notamment d'amitié avec Jacques Lacan, Roland Barthes et Julia Kristeva.

Naturalisé français en 1971, il commence, trois ans plus tard, à enseigner la littérature et l'esthétique chinoises à Paris-VII, puis à l'École des langues orientales. C'est en 1977 qu'il publie au Seuil son premier livre en français, *L'Écriture poétique chinoise*, suivi deux ans plus tard d'un essai superbe, appelé à faire date, sur la peinture chinoise, *Vide et plein : le langage pictural chinois* (Seuil). D'autres grands ouvrages sur l'art

et la poétique chinoise suivront, dont, en 2000, *D'ou jaillit le chant* (Phébus, « Le Monde des livres » du 22 décembre 2000). « Quand j'ai opté pour la langue française, cette langue est devenue ma vraie patrie. La France m'a permis d'avoir cette possibilité d'aller en profondeur jusqu'à l'essence des choses », explique-t-il.

POÈTE ET CALLIGRAPHE

Auteur de plusieurs livres de poèmes, traducteur de poésie chinoise, calligraphe de grand talent, François Cheng publie son premier roman, *Le Dit de Tianyi* (Albin Michel), qui obtient le prix Femina, en 1998. Ce récit à caractère autobiographique lie la quête spirituelle à la double initiation aux arts chinois et occidental. La même année, il reçoit le prix André-Malraux pour *Shitao, la saveur du monde* (Phébus). Son dernier roman, *L'Éternité n'est pas de trop* (Albin Michel), paru en février, continue, sous le masque de l'histoire, la même quête. En 2001, l'Académie française lui avait décerné le Grand Prix de la francophonie.

Sur les quarante fauteuils que compte l'Académie française, deux sont encore à pourvoir : celui de Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal, et celui du juriste Georges Vedel.

Patrick Kéchichian

Gilles Jacob renonce à la vice-présidence de Canal+

LE PRÉSIDENT du Festival de Cannes, Gilles Jacob, ne siègera pas au conseil de surveillance du groupe Canal+, où il avait été invité à remplacer Jorge Semprun. Le conseil d'administration du Festival, qui rassemble professionnels du cinéma et représentants des pouvoirs publics, s'est réuni jeudi 13 juin. Tout en réaffirmant que la nomination de Gilles Jacob au conseil de surveillance du groupe de Jean-Marie Messier n'était « nullement incompatible avec les fonctions exercées au Festival de Cannes », le conseil d'administration s'est interrogé sur son « opportunité » avant de laisser à M. Jacob la liberté de son choix. Celui-ci, prenant acte des réserves exprimées, « dont certaines émanent d'instances représentant les créateurs », a préféré renoncer. Interrogé par *Le Monde*, Gilles Jacob a précisé qu'il aurait suffi « d'une seule réserve » exprimée par un créateur pour qu'il renonce.



Le Monde

OSCAR® 2002
MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE

Floride. Une touriste américaine est abattue d'une balle dans la tête devant les yeux de son mari. Brenton Butler, jeune noir de 15 ans, est aussitôt arrêté. Son avocat commis d'office va reprendre l'enquête de la Police à zéro... Une plongée dans la justice américaine dont on ne sort pas indemne.

UN VRAI THRILLER

1 heure de compléments DVD exclusifs

EN VENTE EN DVD ET VIDEOCASSETTE

VOUS AIMEREZ NOTRE DIFFÉRENCE

TEL : 01 56 53 56 53

www.editionsmontparnasse.fr



Théâtre Les dialogues à la pelle de Jean-Paul Farré



PARIS Instrumentiste hors normes, Jean-Paul Farré a abandonné la croche et la ronde pour le carré. Pris seul à seul, le carré n'a l'air de rien, ce n'est qu'un tout petit 2 perché sur l'épaule d'un quelconque x. Mais l'auteur a accroché le petit 2 au dos de ses dialogues. Trop heureux de les voir se multiplier. Le petit 2 est un virus d'avant l'informatique. Il envoie quelques répliques bourdonner autour des têtes, comme insectes précédant l'orage. Et hop! les voici nuées, pressantes, menaçantes. Ça y est, je suis piqué.

Jean-Paul Farré est un piqué de la scène. Il a mal au théâtre. A force, il devrait être immunisé. Mais la souffrance est là, intacte. Depuis des années, il cherche à la faire partager. A faire croire au théâtre en montrant ses cicatrices

et ses plaies. Il est d'autant plus tourbeulé qu'il opère à Chaillot (sonnez trompettes vilariennes). Alors il passe du carré au cube (petit 3), annonçant trois titres en un, à saisir : *Cinquante-cinq dialogues au carré* – pour ceux d'en haut –, *Le 3025 répliques qui restent dans le trou du souffleur* – pour ceux d'en bas –, et *De l'état du théâtre en ce début de XXI^e siècle* – pour les corps constitués.

Afin d'extraire les dialogues du trou du souffleur, l'acteur Jean-Paul Farré (appelons-le x) a embauché un compagnon, une gueule noire nommée Jean-Jacques Moreau (appelons-le y). Chacun doit assurer grosso modo 1500 coups de pelle (un par réplique), soit 15 à la minute (la pièce dure cent minutes), ou un toutes les quatre secondes. Ce n'est pas à la portée du premier venu. Il faut des comédiens robustes et des formulations efficaces. Au début, les deux pelleteurs sont habillés fin XV^e siècle, début XVI^e. Bonnets incas. Ils auraient pu croiser Christophe Colomb. Leur caravelle est l'arche de Noé des grands personnages théâtraux. Tous ne viennent pas des Amériques.

D'emblée, x nous annonce la bonne nouvelle : il a rencontré Godot (yeux au ciel). Cela fait plus de cinquante ans qu'on attend Godot. Le

petit pas d'ex est un grand pas pour les spectateurs de Chaillot. Pour moins que cela, la soirée serait réussie. Mais y cherche la petite bête : où as-tu rencontré Godot? Il ressemble à quoi, Godot?... Cela paraît déstabiliser x. Pas longtemps. Il a d'autres révélations. Sous Godot pointent Figaro, Othello, Cyrano, Arlecchino, et toute une gamme en o, qui montre combien Jean-Paul Farré a du mal à quitter la ronde pour le carré. Jean-Jacques Moreau, lui, chante dans les n (l'Arlésienne, Chimène, Célimène, Dorimène).

Les deux forçats alternent ainsi les o et les n. Signe que la pièce respire. Qu'elle vit. Les o et les n feraient de gros tas sur la scène, si x et y ne les jetaient au fur et à mesure dans de grandes panières en osier, tout en enlevant couche après couche leurs costumes. Ils naviguent ainsi, d'un personnage à l'autre, dans le théâtre et l'histoire. Pour un peu, ils se mettraient la corde au cou, bourgeois (de Chaillot) en chemise, remettant les clefs du Théâtre national à l'envahisseur. Mais avec Jean-Paul Farré, l'exception culturelle tient bon, ne serait-ce que pour répondre allègrement au troisième sujet (De l'état du théâtre en ce début de XXI^e siècle).

Jean-Louis Perrier

Cinquante-cinq dialogues au carré, de Jean-Paul Farré. Mise en scène : Anne Bourgeois. Avec Jean-Paul Farré et Jean-Jacques Moreau. Théâtre national de Chaillot (salle Gémier), place du Trocadéro, Paris-16^e. Tél. : 01-53-65-30-00. De 11 € à 23 €. Durée : 1 h 40. Du mardi au samedi à 20 h 30 ; dimanche à 15 heures. Jusqu'au 30 juin. Photo : © Vincent Pontet / Agence Enguerand.

Festival

PARIS Futur Composé

L'association Futur Composé, qui regroupe une dizaine d'associations culturelles créées par des instituts médicaux spécialisés, œuvre depuis 2000 auprès des artistes et apparentés afin de les aider à avoir une activité culturelle. Elle présente durant deux soirs, au Cabaret Sauvage, un avant-goût de son Festival prévu du 11 au 19 octobre. Au programme le 14, *Un riche, trois pauvres*. Cette pièce de Louis Calaferte, mise en scène par Olivier Couder, est interprétée par des jeunes adultes des Centres d'aide par le travail La Montagne (Val-d'Oise) et Quanta (Nord). La Rue Kéranou, Baobab, et Les Percu Jam, trois groupes musicaux apportent, le 15, leur coopération à cette manifestation déjà soutenue par Howard Buten (psychologue, spécialiste des enfants autistes, clown, romancier), Noëlle Chatelet (écrivain), Julia Kristeva (écrivain, psychanalyste), Marc Lavoine (chanteur), Hervé Di Rosa (plasticien)...

Cabaret Sauvage, parc de La Villette, Paris-19^e. M^e Porte-de-La Villette. Tél. : 01-42-09-01. Les 14 et 15,

à 20 heures. 15, 24 € et 12, 20 € (pour les moins de 20 ans, une entrée gratuite pour une place payante).

Musiques

PARIS Fahela Baghdad ; Ensemble Chota Divana

Avant de se préparer aux festivités de la Fête de la musique, l'Institut du monde arabe clôt son 3^e festival de musique avec la chanteuse algérienne Fahela Baghdad (le 15). Née à Cherechell, installée à Paris, celle-ci interprète avec un talent sûr le répertoire *hawzi*, un chant populaire dérivé de l'andalou, créé dans les faubourgs de Tlemcen. Si on a déjà pu l'entendre dans le circuit communautaire, elle ne s'était encore jamais produite sur une scène parisienne. Le lendemain, les petits princes tziganes de l'Ensemble Chota Divana du Rajasthan, des enfants époustouflants de virtuosité gracieuse, de fraîcheur et d'engagement dans le chant. Institut du Monde Arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5^e. M^e Jussieu. Tél. : 01-40-51-38-11. Le 15, à 20 h 30 (1^{re} partie : Les Berbères d'Altketel) et le 16, à 16 h 30 (1^{re} partie Mehruddin Langa).

Découverte

EUROPE Journée portes ouvertes

Née en 1996, dans le Bas-Rhin, cette Journée portes ouvertes (le 16) concerne à présent 21 pays européens et a accueilli quelque 170 000 visiteurs en 2001. Le thème cette année est : Le calendrier juif et les fêtes à travers l'art, la musique, la cuisine... 140 animations sont prévues en France sur 90 sites : on pourra effectuer une randonnée cycliste guidée de Sélestat à Villé, écouter de la musique judéo-andalouse à Marseille, déguster un buffet de spécialités d'Europe centrale à la Cartoucherie de Vincennes.

Pour en savoir plus, sur les programmes européens, les organisateurs ou les contacts : www.jewishheritage.com ou 03-88-15-45-88.

Jazz

PARIS Kirk Lightsey trio

Kirk Lightsey de passage à Paris. Résumé : né en 1937 (Detroit), jeunesse à New York, cinq albums

avec Chet Baker, pianiste du quintet de Harold Land, duos avec Ron Carter ou Gary Peacock (l'élite des bassistes, c'est un signe), membre du quartet de Dexter Gordon, accompagnateur de chanteuses de premier plan (un signe qui ne trompe pas)... Un musicien de jazz, c'est une série de rencontres, de croisements, de partis-pris, un calendrier, un annuaire. Ceux de Kirk Lightsey plaident amplement pour lui. Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^e Châtelet. Les 14, 15 et 16, à 21 h 30. Tél. : 01-42-33-22-88. 15,24 €.

ARTS • « Cher Peintre », au Centre Pompidou, tente une réhabilitation maladroite de la toile

La peinture en France malade de la dérision

TOUT au long des années 1990, en France – et en France seulement –, les institutions artistiques ont considéré que la peinture était une activité obsolète, peut-être même réactionnaire. Des responsables de musées et de centres d'art ont déclaré publiquement que les tableaux n'avaient plus droit de cité sur leurs murs. Pendant ce temps, à l'étranger, une génération de peintres a trouvé des collectionneurs pour l'acheter, des lieux pour s'exposer. A la longue, la position française officielle est devenue intenable. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris a donc organisé au début de l'année l'exposition « Urgent Painting », pendant que le Musée national d'art moderne programait la sienne, « Cher peintre ». Il s'agit de rattraper le temps perdu pour cause d'inattention et de dogmatisme.

Le parti choisi par le Centre Pompidou est celui de la leçon d'histoire. Dommage qu'elle soit à ce point partielle et partielle. Le point de départ serait « l'ultime Picabia », comme l'annonce le sous-titre. Ce dernier a cherché, entre 1945 et sa mort en 1953, du côté d'une abstraction joueuse. Or l'exposition commence sur ses nus et portraits parodiques des années d'Occupation, qui ne sont donc pas « l'ultime Picabia ». Première erreur. Deuxième erreur : pourquoi mettre l'exposition sous ce signe ? Pourquoi pas Picasso, Nolde, Manet, Fragonard, qui sont cités dans l'exposition ? On n'en saura rien. Et pourquoi infliger au visiteur cinq toiles de Bernard Buffet ? Par dérision évidemment.

Car l'exposition repose sur une certitude : c'est qu'on ne peut peindre, aujourd'hui, que par dérision, dans le pastiche et l'ironie, pour l'ef-

fet et la blague. Blague : John Currin qui peint les femmes de Russ Meyer dans le style de la place du Tertre, Kurt Kauper qui feint de redécouvrir l'hyperréalisme ou Brian Calvin, faible caricaturiste pour fanzines. Effet : le kitsch matérialiste enrubané de Glenn Brown, l'expressionnisme approximatif de Sophie von Hellermann, les patchworks de citations de Kai Althoff, le postimpressionnisme intimiste d'Elisabeth Peyton. Le discours sous-jacent est clair : la peinture est soit sénile, soit retombée en enfance.

Qu'elle puisse avoir d'autres désirs, qu'elle puisse être politique, morale ou philosophique, parler du présent au lieu de rabâcher le passé, c'est à peine si on peut le soupçonner grâce à Neo Rauch et Luc Tuymans, présentés à travers des œuvres anodines. Les rapports violents entre peinture et cinéma, photographie, télévision ou image numérique : autant de questions majeures à peine évoquées. Pour qu'il en soit autrement, il aurait fallu moins d'a priori et de simplisme. Il aurait aussi fallu une connaissance moins sommaire de la peinture française, qui n'ignore ni Philippe Cognée, ni Djamel Tatah, ni Vincent Corpet par exemple. A moins que rien n'ait changé et que les institutions françaises soient toujours fermement convaincues que la peinture, vivante ailleurs, est morte en France.

Philippe Dagen

CHER PEINTRE, PEINTURES FIGURATIVES DEPUIS L'ULTIME PICABIA, Galerie Sud, Centre Pompidou, Paris-4^e. Tél. : 01-44-78-12-33. Du mercredi au lundi de 11 heures à 21 heures. Entrée : 6,5 €. Jusqu'au 2 septembre.

Sélection musiques du monde

EDDIE PALMIERI

La Perfecta II

Au début des années 1960, le pianiste Eddie Palmieri avait chamboulé les habitudes de la salsa avec l'orchestre La Perfecta. Les congas, timbales et cuivres n'y étaient pas bridés en support des interminables roucoulements des chanteurs, la flûte et le piano y étaient valorisés comme solistes, le tout poussé par une section de trois trombones. Palmieri vient de réenregistrer certains titres de ce répertoire (*El Molestoso*, *Ay qué Rico...*) avec une Perfecta bis en parallèle à son travail plus proche du jazz avec un ensemble de saxophones et trompettes. Ce qui permet de constater que les arrangements et compositions de La Perfecta étaient et restent l'une des expressions les plus novatrices de la salsa. Palmieri aurait donc pu consacrer l'intégralité de son disque à ces envolées fastueuses. Cette légère déception s'évanouit vite quand son piano torrentiel vient embarquer son monde. – S. Si.

1 CD Concord Jazz/Harmonia Mundi.

L'ATTIRAIL

La Bolchevita

Ces garçons vivent en France mais ils ont la tête pleine d'ailleurs. Le repli sur soi-même, à l'évidence, ce n'est pas leur truc. Leur obsession, ce serait plutôt d'avoir le regard tendu vers l'horizon. Leur musique est une mixture instrumentale à l'éclac-

tisme bariolé. S'ils mettent le cap plutôt sur l'Est et vers les anciennes Républiques soviétiques, ils mélangent avec un à-propos ludique frontières et géographies. Dans ces vagues à l'âme indolentes, ces valse éloquentes, ces danses nerveuses et ces mélodies alanguies, il y a des liens d'évidence et d'autres plus flous. On entend des éclats de fanfares tziganes, des couleurs klezmer, on pense au Sud pluriel de Pascal Comelade, on voit défiler des images de Fellini ou celles que l'on s'invite. Parfois un peu redondantes, des histoires sans paroles mais au vocabulaire totalement dépayant. – P. La.

1 CD Naïve.

ABIDA PARVEEN

Visal

Visal ou la rencontre avec l'être aimé, Allah, pour qui il n'y a d'amour qu'absolu (*ishq*). Le timbre mat, voire masculin, Abida Parveen est l'une des grandes voix du Pakistan. Si l'on ne cède pas à la manie de vouloir à tout prix la comparer à celle de son illustre compatriote disparu en 1997, Nusrat Fateh Ali Khan, on saura s'y abandonner. Ample, traversée par des traits de lumière, elle est en sinuosités voluptueuses, elle chante la poésie des mystiques soufis pakistanais tels Shah Abdul Latif Bhitai, Baba Bullhe Shah et Shah Hussayn. *Visal* ou la rencontre musicale de la voix avec la flûte *bansuri*, d'Henri Tournier, musicien subtil et

délicat, qui a fréquenté Hari Prasad Chaurasia, le maître incontesté de l'instrument. Accompagné de ce souffle clair-obscur, porté par la cavalcade des percussions (dholak, tabla) et la danse de l'harmonium, le chant modulé d'Abida Parveen bouleverse et emporte. – P. La.

1 CD World Village/Harmonia Mundi.

AMADOU ET MARIAM

Wati

Le Mali a la cote ces derniers temps – comme avant lui le Sénégal ou l'Afrique du Sud – et le bruissement médiatique se porte en particulier sur le guitariste Amadou Bagayoko et la chanteuse Mariam Doumbia. Le quart d'heure de gloire que vit le duo, qui s'est connu dans un institut pour jeunes aveugles de Bamako, ne se justifie pas vraiment à l'écoute de leur nouvel album *Wati* (le temps). S'il contient quelques thèmes plaisants – *Les temps ont changé* ou *Mali Denou* pour aborder l'évolution de la société africaine, *Chauffeurs* pour faire sourire, *Baroni* pour chanter l'amour –, *Wati* est pour l'essentiel énoncé sans élan vocal ou instrumental. Les chansons s'oublient vite et surtout les arrangements, qui récupèrent des clichés au rock ou au funk, peinent à nourrir efficacement l'univers autrefois plus sensible du duo, qui semble bien parti pour se diluer dans l'anonymat de cette « world music » qui gomme aspérités et spécificités. – S. Si.

1 CD Universal Music Jazz France.

“Un spectacle haletant.” LE POINT
“Une redoutable efficacité.” PREMIÈRE ★★★

SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL DE CANNES 2002

Leur plan était parfait...
Presque parfait.

SANDRA BULLOCK

Calculs Meurtriers

UN FILM DE BARBET SCHROEDER
CASTLE ROCK ENTERTAINMENT PRESENTE UNE PRODUCTION SCHROEDER/HOFFMAN UN FILM DE BARBET SCHROEDER SANDRA BULLOCK "CALCULS MEURTRIERS" (MURDER BY NUMBERS)
RYAN GOSLING MICHAEL PITT AGNES BRUCKNER CHRIS PENN R.D. CALL et BEN CHAPLIN COSTUME DESIGNER MONARD PERCH, C.S.A. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE CLINT MANSELL PRODUCTEURS EXECUTIFS FRANK CAPPA III PRODUCTEURS LEE PERCY, A.L.C.
MONTAGE STUART WURTZEL COIFFEURS LUCIANO TUDOLI, A.L.C. ASC. COSTUMEUR SANDRA BULLOCK et JEFFREY STOTT DIRECTEUR DE LA MUSIQUE RICHARD CRYSTAL DIRECTEUR DE L'ART BARBET SCHROEDER et SUSAN HOFFMAN
MONTAGE AUDIO TONY GAYTON DIRECTEUR DE LA PRODUCTION BARBET SCHROEDER
www.calculsmeurtriers.com Non DR. ABIL. calculs meurtriers

TCM
Comme au
Cinema.com
ACTUELLEMENT
EUROPE

Chantal Delsol, penseuse à réaction

La philosophe, qui se dit « néo-conservatrice », analyse la crise entre République et démocratie. Epouse de Charles Millon, elle bouscule son propre camp par ses positions pro-européennes

EN CETTE PÉRIODE de recombinaison du paysage politique, il est une intellectuelle de droite, une vraie – Chantal Delsol –, qui pourrait bien être appelée à jouer un rôle significatif dans l'entreprise de renouvellement philosophique à l'œuvre au sein du camp conservateur. Philosophe du politique, « européenne convaincue » et auteur de plusieurs essais remarquables sur la « modernité tardive », Chantal Delsol est issue d'une famille parisienne de la droite catholique – le père, professeur en biologie, était d'opinion maurrassienne dans sa jeunesse. Elle-même, toutefois, préfère se définir comme une « néoconservatrice ». « J'ai toujours été une anticommuniste primaire », dit-elle en braquant sur vous un regard dont on ne se détache pas facilement, relevé ici d'une pointe d'humour.

Dans la pièce tapissée de livres qui lui sert de bureau, et dont la fenêtre plonge sur la Sorbonne – « J'ai beaucoup de chance » –, n'importe quel intellectuel du bord opposé se sentirait d'ailleurs à l'aise, trouvant son bonheur entre des piles où Hannah Arendt voisine avec Tocqueville et Michael Walzer, un des maîtres à penser de la gauche américaine, avec Condorcet. En bonne place au-dessus de l'ordinateur : la photo du dissident tchèque Jan Patocka. Signe d'une autre passion de cette catholique pratiquante : l'Europe centrale, où elle se rend souvent et qui fait l'objet de l'ouvrage collectif qu'elle vient de codiriger avec Michel Maslowski et Joanna Nowicki. L'histoire des idées politiques de l'autre Europe est un domaine pour lequel elle a joué un rôle de « passeur ». Témoin : le Centre d'études européennes qu'elle a fondé en 1993 à l'université de Marne-la-Vallée.

Ce n'est donc pas vraiment un paradoxe si cette élève du philosophe et sociologue Julien Freund, disciple de Max Weber, avec qui elle soutiendra sa thèse en 1982 – « écrite sur dix ans, en même temps que j'élevais mes cinq enfants, une période à la fois bénie et solitaire » qui explique aussi son irruption quelque peu tardive sur la scène intellectuelle –, compte de nombreux partenaires de discussion à gauche. Ainsi la philosophe Blandine Kriegel, qui la définit comme une femme de dialogue, « simple, directe et sympathique », lui reconnaissant « du talent, de l'audace et de la fermeté ». Même si leurs vues divergent souvent.

Chantal Delsol a été viscéralement hostile à l'esprit de 1968 – elle a milité, en réaction, au sein du Mouvement autonome des étudiants lyonnais (Madel) – et renvoie dos à dos l'extrême gauche et l'extrême droite. Mais elle analyse avec finesse, notamment dans *Le Souci contemporain* (1996), le désarroi où nous a laissés le reflux des grandes idéologies. Ce si-

BIOGRAPHIE

► **16 avril 1947**
Naissance à Paris.

► **1982**
Doctorat d'Etat en philosophie.

► **1993**
Création du Centre d'études européennes.

► **2000**
« Eloge de la singularité » (*La Table ronde*), Prix de l'Académie française.

► **2002**
« Mythes et symboles politiques en Europe centrale » (PUF).

« nous a appris que les certitudes tuent ». Pour autant, il serait désastreux que « la défaite de Marx nous ramène à Bonald » (le penseur de la contre-révolution), ou nous conduise au Loft et à la dérision.

Cette question de la « perte du sens » lui vaut des lecteurs attentifs. Parmi eux, Jacques Delors, qui chroniquera l'ouvrage pour *Le Nouvel Observateur*, ou le politologue Zaki Laïdi. D'un essai à l'autre, Chantal Delsol entend ainsi mettre le doigt sur les inconséquences de ce qu'elle nomme « l'idéologie des droits » ou « l'éthique de la complaisance et de l'émotion ». Comment, d'un côté, proclamer « à chacun sa morale » et, de l'autre, se prétendre efficacement armés pour lutter contre un « intolérable universel » comme le racisme ?

La République, une question française, tel est justement le titre de l'essai qu'elle prépare pour la rentrée, non pas dans la collection « Contretemps », qu'elle dirige à La Table ronde, mais aux Presses universitaires de France. Son idée-force : diagnostiquer la crise actuelle en termes de divorce entre République et démocratie, entre l'idéal de la responsabilité républicaine et les ressources en vertu de notre société ultra-individualiste. Comment pleurer la désertion du bien commun et dans le même temps vanter les charmes du

pur souci de soi ? « Nous vivons dans l'hypocrisie », pense la philosophe. « Il n'y a pas en soi "trop d'étrangers en France", mais les forces que nous consentons à déployer pour leur intégration, y compris en matière de solidarité concrète, sont trop exsangues. » Chantal Delsol a adopté un jeune garçon d'origine laotienne, son sixième enfant, et milité pendant cinq ans au sein d'une association vouée à l'aide aux immigrés (l'Alatfa).

PÉRIODE D'OSTRACISME

Elle estime plus conservateurs ceux qui « viennent agripper la République comme un naufragé le radeau de la Méduse » que ceux qui considèrent, comme elle, que « la société des individus, nous y sommes, et que l'Europe, nous y allons : autant donc y aller du mieux possible ». On l'aurait plutôt attendue sur des positions souverainistes. Elle surprend une fois de plus : « Les nationaux républicains ? Ils sont trop réacs pour moi. » Non, la disparition de la nation ne porte pas en elle la mort du politique, estime l'auteur de *L'Etat subsidiaire* (1992). Une conviction qui la met en porte-à-faux avec maints représentants de son propre camp.

Mais Chantal Delsol, c'est aussi Chantal Millon-Delsol, l'épouse de Charles Millon, réélu en 1998 à la présidence du conseil régio-

nal de Rhône-Alpes avec l'appoint des voix du Front national. Il s'ensuivra, pour elle, une période d'ostracisme au cours de laquelle on a prétendu qu'elle serait membre de l'Opus Dei, invention qui la fait beaucoup rire, ou qu'elle serait « l'égypte » de son mari, ce qu'elle récuse avec force. Elle ne l'en a pas moins soutenu dans des choix : « *Le Front national avait donné son soutien sur un programme précis* », justifie-t-elle. « *De plus, il y a comme une imposture à faire d'un côté du FN un parti légal, et de l'autre à ériger une sorte d'ordre moral au nom duquel accepter ses voix serait inadmissible.* »

Chantal Delsol est aussi romancière. Elle a manqué d'une voix le prix Femina du premier roman pour *L'Enfant nocturne*, paru en 1993, finalement décerné à Jorge Semprun. Dans *Quatre*, le second, tous les personnages positifs sont des femmes, la plupart de gauche ou révolutionnaires, tandis que les rôles masculins sont, à l'instar de Sylvain, « épaissis par la réussite, parés de sérieux, et pour tout dire embourgeoisés ». Toutes ont d'ailleurs un point commun : elles gagnent leur liberté, mais perdent les hommes. « *C'est peut-être mon inconscient qui parle* », lâche, amusée, Chantal Delsol.

Alexandra Laignel-Lavastine



ERIC FLOIGNY/ALEPH

LES GENS DU MONDE

■ **Johnny Depp**, l'acteur, est l'ami de **Nick Tosches**, l'auteur. Ce dernier a exigé que l'enregistrement sonore de son dernier roman, *In the Hands of Dante*, soit confié au premier et celui-ci s'est exécuté. Les prises de son ont eu lieu à Londres et le livre devrait être publié à l'automne en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

■ Le compositeur franco-grec **Georges Aperghis** va s'arrêter en Lorraine. Il a été invité à s'y installer en résidence par l'Opéra de Nancy et de Lorraine, associé pour la circonstance au centre culturel de Vandœuvre et au Théâtre de la Manufacture de Nancy. Pendant son séjour, Aperghis mettra la dernière main à la création d'un nouvel opéra sur le thème de la tempête, reprendra plusieurs de ses spectacles et travaillera avec les institutions musicales de la région.

■ Depuis le 16 août 1977, plusieurs tabloïds américains ont rapporté qu'**Elvis Presley** avait été vu, parfois au supermarché. Le King réapparaît cet été dans les hit-parades européens, grâce au remix d'*A Little Less Conversation* par la formation néerlandaise **Junkie XL**. Ce titre, enregistré pour une publicité vantant des chaussures et des vêtements de sport, a été commercialisé le 10 juin. On entendait déjà la version originale de cette chanson de 1966 sur la bande originale d'*Ocean's Eleven*, de **Steven Soderbergh**. Le remix a reçu l'approbation des héritiers de Presley. Ceux-ci ont toutefois exigé, soucieux de préserver la mémoire du King qui, toute sa vie, a manifesté une profonde aversion pour les drogues illicites, que Junkie XL transforme son nom en JXL.

■ Le 28 juin à la mi-journée, il y aura environ 3 000 porteurs de bracelets en plastique sur le boulevard des Capucines, à Paris. **David Bowie** donnera en effet un concert à l'Olympia, music-hall installé sur cette artère, le 1^{er} juillet et les places seront mises en vente trois jours plus tôt, au prix de 50 euros. Il ne sera vendu qu'une place par personne et les détenteurs d'un billet verront leur poignet orné d'un bracelet qu'ils ne pourront ôter sans le briser et qu'ils devront montrer à l'entrée le soir du concert. Bowie interprétera les titres de son nouvel album, *Heathen*.

■ L'homme-araignée est appelé à exercer sa domination sur les écrans français. Sorti un jour plus tôt que ne le veut la coutume, le mardi soir au lieu du mercredi matin, *Spider-Man*, le film de **Sam Raimi** avec **Tobey Maguire** dans le rôle-titre, a attiré 460 000 spectateurs, soit plus que les *Clones* de George Lucas (453 203) mais moins que les *Gaulois* d'Alain Chabat, qui avaient réuni 629 148 de leurs descendants pour la sortie d'*Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*.

DOMINIQUE DHOMBRES

Fin de campagne

A DÉFAUT d'un débat, il aura au moins eu droit à une poignée de main « républicaine ». François Hollande est maire de Tulle, en Corrèze. Il ne voulait pas laisser passer, comme si de rien n'était, la visite dans sa ville de Jean-Pierre Raffarin, venu soutenir le candidat UMP local. Il est donc allé aux côtés du premier ministre, qui a refusé tout dialogue public avec lui au cours de la campagne. « Jusque-là, il était trop occupé par les affaires de l'Etat. Maintenant, il est partout, dans toutes les circonscriptions, y compris dans la mienne. Cela prouve l'importance qu'il m'accorde », ironisait François Hollande au journal télévisé de TF1. Le seul contact entre le premier ministre et le premier secrétaire du PS aura donc été cette brève poignée de main au milieu d'une foule corrézienne.

C'étaient, jeudi soir, les derniers feux de cette campagne, qui n'en a pas été prodigue. Laurent Fabius répondait aux questions de Patrick Poirer d'Arvor sur TF1. L'ancien ministre des finances a décliné sur tous les tons l'impérieuse nécessité de limiter les dégâts, cette maxime de toutes les armées en déroute, qui est pleine de bon sens, mais peu susceptible de déchaîner l'enthousiasme.

« Les raz-de-marée, ce n'est jamais bon », disait-il. Ou encore : « On sort d'une cohabitation. Si c'est pour entrer dans une confiscation du pouvoir, ça ne va pas. » Le principal argument de la gauche, en cette fin de parcours, est qu'il ne faut pas donner à la droite une victoire trop éclatante.

Laurent Fabius affirme que le gouvernement pourrait très bien divulguer dès maintenant l'état des finances publiques, mais qu'il s'en garde bien. « L'idée qu'ils ont, c'est aujourd'hui de faire des promesses de dépenses, pour caresser les électeurs dans le sens du poil, et, après les élections, de publier un audit qui, dans leur esprit, ne sera pas bon », explique-t-il. Il sera temps alors de dire que les caisses sont vides par la faute des socialistes et que les promesses de la campagne ne peuvent en conséquence pas être tenues.

Sur France 2, François Fillon, ministre des affaires sociales, rejetait l'argument selon lequel la droite risque de monopoliser tous les pouvoirs. « La seule façon de gouverner est d'avoir la majorité à l'Assemblée nationale », disait-il. Conformément aux consignes, il se défendait de tout triomphalisme. Mais son sourire en disait long.

TÉLÉVISION

Des chiens et des hommes

Des centaines de chiens en cage, des images de souffrance criante... Le refuge de la Société protectrice des animaux (SPA), à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), est le plus grand d'Europe. Malgré le dévouement des gens de la SPA, ce lieu ressemble à la fois à une prison et à un commissariat : on y enquête et interroge. C'est aussi un endroit où les travers et les misères de notre société se révèlent crûment. Jean-Christophe Rosé, à qui l'on doit de très beaux documentaires à base d'images d'archives sur des « héros » du sport, en a rapporté un témoignage émouvant, parfois presque insoutenable. Car la souffrance n'est pas seulement du côté des animaux. Un homme à la rue vient se séparer de son chien pour lui épargner la même peine. Une jeune femme doit abandonner son berger allemand parce qu'elle n'a plus les moyens de sa compagnie. Contraste : une famille BCBG, exigeante, ramène une bête adoptée, sous prétexte qu'elle ne fait pas exactement l'affaire. Si l'on ne veut pas s'attendrir davantage sur l'animal que sur l'homme, on comprendra mieux que ce dernier peut être jugé à l'aune de son comportement à l'égard du premier. Morale de ce film éloquent et éprouvant (déjà diffusé sur France 3 en juin 2000) : tout être humain qui est un loup pour l'animal risque de l'être aussi pour l'homme. – F. C.

« Chienne de vie », samedi 15 juin, 12 h 30, France 5.

RADIO

SAMEDI 15 JUIN

► **Concordance des temps**
10 h 00, France Culture
Sarajevo, le 28 juin 1914, Manhattan, le 11 septembre 2001, deux dates qui ont bouleversé leur siècle. La première marque l'engrenage vers la première guerre mondiale, l'autre ouvre une période encore incertaine. Deux historiens, Jean-Noël Jeanneney et son invité,

Jean-Jacques Becker, tentent une comparaison.

► **Tournée du XV de France**
20 h 45, Sud Radio
Pendant 15 jours, la radio du Grand Sud, pays du ballon ovale, suit en direct la tournée de l'Equipe de France en Argentine et en Australie. Ce soir, les Français disputeront un test-match à Buenos Aires contre les Argentins, avec les commentaires de Jean-Paul Cazeneuve et Daniel Herrero.

SAMEDI 15 JUIN

► **Saga-cités**

9 h 45, France 3

Onze ans après son lancement, la chaîne met fin au « magazine des villes et des banlieues », qui s'efforçait de montrer la vie des quartiers de l'intérieur, et sans la caricaturer. Une pétition pour son maintien circule sur Internet : www.abribus.lautre.net/petition.

► **Les Etrusques, un voyage interrompu**

20 h 45, Arte

Telle une enquête policière, ce documentaire de Bernard George relate la découverte d'une épave étrusque au large de la presqu'île de Giens.

► **Metropolis**

21 h 35, Arte

Après le 11 septembre, Abdelwahab Meddeb a écrit *La Maladie de l'islam* (Seuil) dans l'urgence, pour « réagir et essayer de comprendre l'histoire et la généalogie de cet événement de haute dérive venant de l'islam ». Dans ce reportage d'Abraham Segal, l'animateur de l'émission « Cultures d'islam » (France-Culture) évoque les moments où il a été porteur de modernité, notamment dans le domaine de la poésie. Pour guérir de la « maladie » de l'intégrisme, il faut que l'islam redécouvre le débat et aménage « une place au désaccord et à la différence ».

PROGRAMME COMPLET ENVOYÉ SUR DEMANDE. RESERVATION > 01 45 88 62 22

18 spectacles, 170 jeunes artistes

LES SCENES D'ÉTÉ DU 13

1^{er} FESTIVAL JEUNES COMPAGNIES

13 A, boulevard Blaise Pascal 75013 PARIS - theatresgqi.com

Théâtre & Spectacles en plein air

HEATRE 3

13 JUIN

14 JUILLET

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 14 JUIN

TF1

13.00 Journal (1^{er} tour, groupe D). Portugal - Corée-du-Sud **15.30** Dingue de toi Série **16.05** Pacific Blue Série **17.00** Melrose Place Série **17.50** 7 à la maison Série **18.45** Tous ensemble **20.00** Journal, Météo.



20.50 SPÉCIALE « SANS AUCUN DOUTE » Les sept péchés capitaux. Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^{me} Didier Bergès. Invité : François Cluzet. Au sommaire : Dans la colère : La guerre des voisins ; Dans la luxure : Le scandale du tourisme sexuel ; Dans la gourmandise : Le scandale des pilotes. 13834153

23.10 C'EST QUOI L'AMOUR ? Magazine présenté par Carole Rousseau O. 9071658

0.35 Les Coups d'humour 5804318 **1.10** Football Pologne - USA. 8586329.

1.40 Reportages A quoi rêvent les jeunes filles ? **2.10** Très chère Scènes de chasse en Irlande **3.05** Aimer vivre en France Joyeux Noël **4.00** Histoires naturelles Documentaire **4.30** Musique (30 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.00 Spartacus ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, version restaurée, 1960, 180 min) O **CineCinemas 2**
14.10 Le démon s'éveille la nuit ■■ Fritz Lang (Etats-Unis, 1951, N., 100 min) O **CineClassics**
15.00 La grande nuit de Casanova ■ Norman Z. McLeod (Etats-Unis, 1954, 85 min) O **Cinétoile**
16.05 Thelma et Louise ■■ Ridley Scott. Avec Susan Sarandon, Geena Davis, Brad Pitt (Etats-Unis, 1991, 130 min) O **Cinéstar 2**
18.30 L'Esclave libre ■■ Raul Walsh (Etats-Unis, 1957, 135 min). **TCM**
19.35 La Légion noire ■■ Archie Mayo (Etats-Unis, 1937, N., 85 min) O **CineClassics**
20.45 La Fureur de vivre ■■ Nicholas Ray (Etats-Unis, 1955, v.m., 110 min). **TCM**
21.00 L'Enquête ■ Gordon Douglas (Etats-Unis, 1965, N., 100 min) O **Cinétoile**
22.40 Les Diaboliques ■■ Henri-Georges Clouzot (France, 1954, N., 110 min) O **Cinétoile**
22.55 Fight Club ■■ D Fincher (Etats-Unis, 1999, 133 min) O **TPS Star**
23.25 Road to Graceland ■ David Winkler (Etats-Unis, 1998, v.m., 95 min) O **CineCinemas 1**
0.30 Zéro de conduite ■■ Jean Vigo (France, 1933, N., 45 min) O

FRANCE 2

15.10 Un cas pour deux Convoitises. Série **16.15** En quête de preuves La vengeance. Série **17.10** Qui est qui ? **17.50** JAG JAG-TV. Série **18.40** On a tout essayé Best of **19.30** Un gars, une fille Série **20.00** Journal, Météo.



20.55 UNE SOIRÉE DE POLARS
20.55 Nestor Burma Panique à Saint-Patrick. Série. Avec Guy Marchand, Jeanne Savary, Elisa Servier, Michel Voita, Alix de Konopka O. 4924375
22.40 B.R.I.G.A.D. Mutinerie. Série. Avec Jean-Claude Adelin, Jean-Yves Gautier O. 7558462 **23.30** Bouche à oreille Magazine 10849.

23.40 LES NUITS DE L'ÉTRANGE Rituels O 7460443. La voix du cœur O 32554. Série.

0.30 Journal de la nuit, Météo.

0.55 Histoires courtes Gilles Clément, le Jardinier planétaire **1.45** Envoyé spécial Magazine **3.45** 24 heures d'info **4.10** Les Piliers du rêve Documentaire **4.30** Campus, le magazine de l'écrit Magazine (30 min).

FRANCE 3

16.35 To3 **17.50** A toi l'actu@ **18.05** Campagne officielle des législatives **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** C'est mon choix... ce soir.



20.55 THALASSA Escale sur les côtes de Charente. Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Un hiver à la Côtinière ; Rochefort aux mille visages ; L'Hermione ; La dernière île ; Les carrelots de l'île Madame ; Ré : Une île trop en vogue... ; Les félés du bocal ; Paroles de femmes. 4917085 **22.30** Météo **22.35** Soir **3** **22.50** Campagne officielle des législatives.

23.05 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet, Alexis Trégarot. 3005269

1.15 Ombre et lumière **1.45** Toute la musique qu'ils aiment Invité : Luciano Pavarotti **2.40** C'est mon choix... ce soir **3.05** Soir **3** **3.30** Les Dossiers de l'Histoire La France de Vichy **4.20** Un jour en France (55 min).

CANAL+

18.00 Pulsations mortelles Téléfilm. Paul Antier (EU, 2001) O ► *En clair jusqu'à 21.00* **19.25** + de cinéma **19.40** Journal **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger Quiz **20.45** + de sport **20.50** Le Carnet d'Aimé.



21.00 UN ALLER SIMPLE Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Villeret, Barbara Schulz, Lorient Deutsch, Eva Ionesco, Nathalie Krebs. *Comédie* (France, 2000) O. 4670559 *Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères accompagne un faux clandestin au Maroc.*
22.25 Surprises **22.35** Making of Spider-man 999998.

23.00 X-MEN Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Ian McKellen, Famke Janssen, James Marsden. *Fantastique* (Etats-Unis, 2000) O. 2637511

0.40 Making of X-Men 3473844 **1.00** Surprises **1.15** Golf US Open (2^e jour). A Farmingdale. En direct 1162080 **3.05** Basket NBA Play-offs. Finale (5^e match). En direct (175 min) 92905554.

FRANCE 5 / ARTE

17.10 100 % question **18.05** C dans l'air **18.35** Emission pour la campagne officielle des législatives **19.00** Tracks **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.45** Arte info, Météo **20.15** La Vie en feuilleton [5/5].



20.40 MA VRAIE FAMILLE Téléfilm. Erwin Keusch. Avec Suzanne von Borsody, Cornelia Gröschel, Daniel Morgenroth, Roland Schäfer, Louisa Herfert (All., 2002). 657795 *Hambourg, 1988. A la mort de sa mère, une adolescente veut passer à l'Est pour se réfugier chez une tante et retrouver sa « vraie famille ». Mais les autorités s'y opposent...*

22.15 LA VIE EN FACE - CANDIDATS Documentaire. Vassili Silovic. 1178917

23.10 Profils - La Revue Brian Eno. Documentaire. Guy Girard (France, 2002) 9878191.

0.15 Diva ■ Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Frédéric André, Wilhelmina Wiggins Fernandez. *Policier* (fr., 1981) 8128573 **2.10** Le Dessous des cartes Le Japon [3/4] : La géographie économique (10 min) 2983931.

M6

16.10 M6 Music **17.10** Highlander Le passage. Série **18.05** Le Flic de Shanghai Ultime conflit. Série **19.00** et **20.40** Loft Story **19.45** Caméra café Série **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.



20.50 STARGATE SG-1 Zénith. 801849. Révélations. 1151240. Un épisode choisi par les téléspectateurs. 74882. Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping, Don S. Davis, Christopher Judge. *Dans Zénith, Daniel est exposé à des radiations dangereuses et il risque de mourir.*

23.20 PROFILER Les flammes de l'innocence O. Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Erica Gimpele, Michael Whaley. 3118398

0.10 Loft Story Divertissement 6452399 **0.54** Météo **0.55** Wolff, police criminelle Le cinéphone O Série 5332641 **1.45** M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (275 min) 67995370.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Black and Blue. Invité : Gilles Anquetil. **21.30** Cultures d'Islam. Invité : Jean Mesqui. **22.00** Journal, Multipistes. **23.30** Surpris par la nuit. Hexagone Electro.

FRANCE-MUSIQUES

20.05 Concert franco-allemand. *Symphonie n°3*, de Mahler, par le Chœur de femmes de Radio France, la Maîtrise de Radio France et l'Orchestre national de France. **22.30** Alla breve. *De trois heures à cinq heures*, de Domanich et Marc, par le Quatuor Gaïa. Rediffusion. **22.45** Jazz-Club. Au Duc des Lombards.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Quatuor pour piano et cordes en ré majeur*, de Beethoven ; *Œuvre de Stamitz*. 20.40 La Violoncelliste Natalia Gutman. Œuvres de Grieg, Brahms, Prokofiev, Mendelssohn, Bach. **22.50** Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Chabrier, Debussy, Ravel. **0.00** Les Nuits de radio Classique.

DÉBATS

18.30 Bibliothèque Médicis. Retour sur soi. Invités : Jean Daniel ; Philippe Labro ; Jean-Bertrand Pontalis. **Public Sénat**

MAGAZINES

13.00 Explorer. Lorsque l'éclair frappe. Amateurs de courses-pousières. L'ours ou la vie ? **National Geographic**
15.50 Comme à la télé. Avec Benjamin Castaldi ; Marie-France Brière ; Christian Morin. **Match TV**
16.00 Recto Verso. John Malkovich. **Paris Première**
16.10 i comme idées. Invités : Guillaume Dasquie et Jean Guisnel. **1** **television**
16.55 Les Lumières du music-hall. Johnny Hallyday. **Paris Première**
18.55 J'y étais. Jacques Vergès. **Match TV**
20.45 Plaisir de France. Raymond Barre. **Match TV**
23.30 Droit de questions. Invités : Bernard Kouchner ; Olivier Duhamel ; Frédéric Thieriez. **LCP/AN**
0.05 Des livres et moi. Invités : Emmanuel Loi ; Jacques A. Bertrand. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

17.05 Entretiens avec Germaine Tillion. [1/4]. Ethnologue et résistante. **Histoire**
18.00 Les Dragons tonnerre. **National Geographic**
19.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. **Voyage**

19.15

Ali Farka Touré. **Mezzo**
Une semaine dans les jardins Italiens. **National Geographic**
Berlin, premier procès au terrorisme iranien. **Histoire**
Les Prédateurs du ciel. **National Geographic**
Les Mystères de la Bible. L'amour et le sexe dans l'Ancien Testament. **La Chaîne Histoire**
Le Grand Déluge. **Planète**
20.55 James M. Barrie, la vérité sur Peter Pan. **Odyssée**
21.00 L'Inde des 1001 trains. **National Geographic**
21.00 La Fièvre des îles. Capri. **Voyage**
21.05 Timor-Oriental, chronique d'une conspiration. **Histoire**
21.25 La Guerre en couleurs. Guerre totale. **Chaîne Histoire**
21.55 Ici Londres, les Français parlent aux Français. **Histoire**
22.00 Le Coyote de Yellowstone. **National Geographic**
22.15 L'Histoire de John Glenn. [2/2]. **La Chaîne Histoire**
22.30 Pédiophilie. Cinq ans après l'affaire Dutroux. **Odyssée**
23.00 A la poursuite du déluge. **National Geographic**
0.00 Les Dragons tonnerre. **National Geographic**
0.30 Villa Médicis, une année particulière. **Planète**
0.45 Alerte dans le Golfe. [1/2]. **La Chaîne Histoire**
1.00 Les Grands Fleuves. Le Mississippi. **Voyage**

COUPE DU MONDE 2002

13.30 Football. Portugal - Corée-du-Sud. **TF 1**
13.30 Football. Pologne - Etats-Unis. **Eurosport**

SPORTS EN DIRECT

23.00 Golf. US Open (2^e journée). A Farmingdale (Etat de New York). **Canal + vert**

MUSIQUE

21.00 Beethoven. *Symphonies n°4, 5 et 6*. Par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. Michael Gielen. **Mezzo**
23.30 Carmen. Opéra de Georges Bizet. Enregistré en 1967. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

18.15 Marie Fransson. Jean-Pierre Vergne. **TV 5**
19.00 La Ferme aux ballons. William Dear. **Disney Channel**
20.55 Orgueil et préjugés. Simon Langton. [3/3]. **TMC**
22.15 La Règle du silence. Marc Rivière. **Festival**
23.40 Chien et chat. Philippe Galland. **Festival**

SÉRIES

19.05 Demain à la une. [2/2]. L'ennemi public n°1 O **Téva**
19.55 Stargate SG-1. [1/2]. La Tok'ra. **Série Club**
20.50 Farscape. [2 et 3/3]. Les armes, l'argent et les mensonges. **Série Club**
21.25 Deuxième chance. One Step Background (v.o.) **Téva**
22.55 Au cœur du temps. Le fantôme de Néron. **Série Club**
23.30 Les Chemins de l'étrange. Dans le temps O13^{ème} RUE

SAMEDI 15 JUIN

TF1

12.05 Attention à la marche ! Divertissement **12.45** A vrai dire **12.50** Météo, Journal **13.20** Football Coupe du monde 2002 (8^e de finale) : Danemark - Angleterre. A Niigata (Japon). En direct **15.45** Angel A cœur perdu. Série O **16.45** Sous le soleil Impardonnable. Série **17.45** Le Maillon faible Jeu **18.45** Tous ensemble Magazine **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



20.50 STARS À DOMICILE Divertissement présenté par Flavie Flament. Invités : Florent Pagny, David Charvet, Jessica, Hélène Segara, Patrick Bruel. 13801825

23.08 Tous ensemble Résumé.

23.10 LES EXPERTS C'est pas moi, c'est elle O 7748825. Que justice soit faite O 11644. Série. Avec William L. Petersen, Paul Guilfoyle, Marcia Cross, Anne Elizabeth Ramsey, Eric Szmanda. *Dans C'est pas moi, c'est elle, le corps d'un homme d'affaires est retrouvé dans l'ascenseur d'un hôtel faisant aussi office de casino. Il a été empoisonné...*

1.00 Les Coups d'humour **1.35** Reportages Les prêtres de la dernière heure **2.05** Aimer vivre en France Les métiers [1/2] **3.00** Histoires naturelles **4.25** Musique **4.45** De Gaulle ou l'éternel défi [1/6]. Le rebelle (65 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.25 Le Grand Attentat ■■ Anthony Mann (Etats-Unis, 1951, N., 80 min). **TCM**
14.00 La Désenchantée ■■ Benoît Jacquot (France, 1990, 80 min) O **CineCinemas 3**
14.05 Ghost Dog. La voie du samouraï ■■ Jim Jarmusch (EU, 1999, v.m., 115 min) O **CineCinemas 2**
15.00 Peter's Friend ■■ Kenneth Branagh (Grande-Bretagne, 1992, 105 min) O **Cinéfanz**
15.30 Capitaine Conan ■■ Bertrand Tavernier (France, 1996, 130 min) O **CineCinemas 1**
16.45 Adieu Babyloane ■■ Raphaël Frydman (France, 2000, 80 min) O **Cinéfanz**
17.25 La Peau d'un autre ■■ Jack Webb (Etats-Unis, 1955, v.m., 95 min). **TCM**
22.20 Délivrance ■■ John Boorman (Etats-Unis, 1972, v.m., 110 min) O **TCM**
23.00 Mystery Men ■■ Kinka Usher (Etats-Unis, 1999, v.m., 120 min) O **CineCinemas 2**
23.00 The War Zone ■■ Tim Roth (GB, 1999, v.m., 100 min) O **CineCinemas 3**
23.00 Shining ■■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1980, v.m., 115 min) O **CineCinemas 1**
0.20 La Part du mal ■■ Juan José Campanella (Arg. - EU, 1998, v.m., 90 min). **TSR**
0.40 The Shadow ■■ Russell Mulcahy (Etats-Unis, 1994, 105 min) O **CineCinemas 3**
0.40 Les Anges aux figures sales ■■ Michael Curtiz (Etats-Unis, 1938, N., 95 min) O **CineClassics**

FRANCE 2

13.15 L'Hebdo du médiateur **13.35** Météo **13.50** Les Grandes Enigmes de la science **14.50** Les Pincés de la mer **15.40** C'est ma tribu **15.50** et **18.45** Automobillisme Les 24 heures du Mans **16.45** Cyclisme Critérium du Dauphiné Libéré (6^e étape) : Albertville - Morzine-Avoriaz **18.00** Waikiki Ouest Un cauchemar de rêve **18.55** Union libre Laurent Ruquier **20.00** Journal, Météo.



20.55 SPÉCIALE MAILLAN-POIRET Les grands moments. Magazine présenté par Thierry Ardisson et Pierre Palmade. Invités : Muriel Robin, Chantal Lauby, Alain Chabat, Laurent Baffie, Michel Roux, Roger Carel, Pierre Mondy, Gérard Hernandez, Maria Pacôme. 5756863
23.00 CD'aujourd'hui **23.10** Automobillisme Les 24 heures du Mans. Le point sur la course.

23.15 RUGBY Tournée d'été du XV de France. Test-match : Argentine - France. En différé de Buenos Aires. 2621115 *Le XV de France, auteur d'un superbe grand chelem cette année dans le Tournoi des six nations, entreprend une tournée d'été en Argentine et en Australie.*

0.50 Automobillisme Les 24 heures du Mans **1.00** Journal de la nuit, Météo.

1.25 Union libre Laurent Ruquier **2.25** Thé ou café **3.05** Oh ! Les Villes d'eau ! Documentaire **3.45** Portraits d'artistes contemporains Raynaud **4.10** Les Vitraux de Cracovie **4.20** Eurocops Etoiles filantes. Série (80 min).

FRANCE 3

13.25 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.55** Côté jardins Magazine **15.20** Keno **15.25** Côté maison Magazine **16.00** La Vie d'ici **18.15** Un livre, un jour *Histoires de détectives*, de Dashiell Hammett **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport Magazine **20.20** Euro millionnaire Jeu.



20.55 AMOUR, EMBROUILLE ET BALADE Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Agnès Torrent, Roger Souza, Philippe Clay, Perle Palombe, Matthias Van Khache (France, 2001). 4984757 *Dans une petite ville méditerranéenne, un couple de pêcheurs menacé par la ruine adopte l'ambitieux projet d'un « artiste » surgi de nulle part.*

22.30 FAUT PAS RÊVER En Suède. Magazine présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Anne Sofie von Otter. Au sommaire : Suède : Le théâtre de Drottningholm ; Stockholm : La plus grande galerie d'art du monde ; France : Saint-Junien, cité du gant ; Malaisie : Le peuple des marais. 6125931

23.40 Météo **23.45** Soir 3.

0.05 Ils l'ont tant aimée Documentaire 4514806 **1.00** Saga-Cités Magazine **1.30** Sorties de nuit Invité : Elli Medeiros **2.40** Une nuit aux Antilles Magazine (180 min).

CANAL+

► *En clair jusqu'à 15.00* **13.30** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio **14.20** La Grande Course **15.00** Golf Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian (4^e et dernière journée). En direct. **17.00** Rugby Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande **18.45** Basket NBA Résumé ► *En clair jusqu'à 21.00* **19.35** Journal **19.45** + clair Invité : Dominique Baudis **20.45** + de sport **20.55** Le Carnet d'Aimé.



21.00 SAMEDI COMÉDIE
21.00 A la demande générale Divertissement 76370.
21.50 Grolandsat Divertissement O 516776
22.10 Bush, président Fœtus ce qu'il te plaît O 659660. Le Bush est du Texas O 299202. Série. Avec Timothy Bottoms, Carrie Quinn Dolin.

23.00 GOLF US Open (3^e jour). A Farmingdale. En direct. 17047 *Victorieux de deux tournois du circuit américain cette saison, Tiger Woods dit le « Tigre » espère de nouveau s'imposer à l'occasion de ce tournoi du grand chelem, une épreuve qu'il avait déjà remportée en 2000, devant Ernie Els et Miguel Angel Jiménez.*

1.00 L'Aventure de Denchu Kozo Téléfilm. Shinya Tsukamoto. Avec Nariaki Senba (Japon, 1987, v.o.) O 6142784 **1.50** Surprises **2.05** Hockey NHL Stanley Cup. Finale (6^e match si nécessaire) (175 min) 56671784.

FRANCE 5 / ARTE

13.45 Raquel Welch **14.35** Cités sauvages [1/4]. Tokyo **15.35** L'Afrique du Sud **16.35** Les Chasseurs inuits **17.35** Carnets de Chine [2/4]. La médecine chinoise **18.05** La Crête **19.00** Le Forum des Européens La violence des jeunes **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.45** Arte info **20.10** Le Dessous des cartes Le Japon [4/4] **20.20** Météo **20.15** Jardins d'artistes [2/3].



20.45 L'AVENTURE HUMAINE - LES ÉTRUSQUES Un voyage interrompu. Documentaire. Bernard George (France, 2002). 1861757 *L'exploration d'une épave étrusque en 1999, au large de Hyères.*
21.35 Metropolis Au sommaire : Meddeb, éclairer d'Islam ; Matthias Langhoff ; A vos musées 3549919.

22.35 CAMPING DE RÊVE Téléfilm. Sören Voigt. Avec Ill-Young Kim, Henriette Heinze, Paul Fassnacht, Fritz Roth, Phi Dang (Allemagne

PIERRE GEORGES

Arts Po !

SUR L'ÉNONCÉ des sujets de philosophie au bac, figure en haut, en lettres grasses, bien noires, cet avertissement au consommateur : « L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve ».

Soit ! On n'est jamais trop prudent. Mais, sauf à supposer que la fraude prenne l'allure passe-muraille d'une disserte en code chiffré, on voit mal de quel recours pourrait être une calculatrice dans la réflexion sur un texte de Malebranche ou de Hume !

Encore que ! Prenons ce fameux sujet dont tout le monde cause, car tellement inscrit dans l'actualité du moment : « La politique est-elle une science ou un art ? ». On imagine assez que nombre de candidats ont sauté, de manière assez calculatrice, sur ce sujet bateau. Aussi promptement que les commandos de marine de l'avis *Lieutenant-de-vois-seau-Le Hénaff* sont montés à l'abordage d'un cargo présumé chargé jusqu'aux ouies de cocaïne.

Voilà bien en effet un sujet qui tombait à pic. Au moins autant qu'une opération « Winner », nom admirable et inspiré, en cette période de Coupe du monde de football, pour mettre un terme aux activités des filibustiers de la drogue. Alors, la politique, science ou art ? On se gardera bien ici de rater publiquement le bac, sous les lazzis. Mais peut-être, de manière très prosaïque, l'actualité nous permet-elle d'apporter quelques éléments de réflexion sans avoir à conclure sur la nécessité impérieuse de rebaptiser d'urgence Sciences Po en Arts Po !

Prenons, par exemple, cette décision du premier ministre, évoquée ici, hier, de modifier les dates d'ouverture de la chasse aux oiseaux migrateurs. A quatre jours d'un second tour d'élec-

tions, cela nous semblait relever d'une manière d'art cynégétique, vieux comme la politique, la chasse aux voix. Pas très nouvelle gouvernance comme méthode, mais toujours efficace ! Et puis voici que, dans la nuit, les Nimbus de la politique ont fait tourner ordinateurs et calculatrices. Résultat en projections : trente circonscriptions avec élu de gauche en péril peuvent tomber dans la besace de la droite. Une belle trouvaille scientifique donc, puisque M. Raffarin vient d'inventer le fusil à trente coups !

Autre exemple qui nous semble procéder de l'art politique, et même du grand art : les désormais fameuses tournées en France d'en bas de M^{me} Bernadette Chirac et de M. Jean-Pierre Raffarin. C'est simple, on ne les voit plus l'un sans l'autre. Le ticket gagnant d'une distribution éclatante au Grand Théâtre des opérations ! La première dame de France, selon un cliché d'usage. Et le premier ministre de France. Bras dessus dessous, dans une sorte d'addition des popularités sondagières scientifiquement établies. Ils tiennent donc leurs rôles. Même, mais le constat pourrait paraître mesquin, s'il nous semble parfois que la première dame de France est désormais nettement sortie de son statut présumé pour devenir la première militante de France.

Donc, parmi d'autres lieux scientifiquement pointés sur la carte électorale, le duo de choc a fondu sur Tulle. On se gardera bien de dire ici, dans une déplorable facilité, qu'ils n'y firent point dans la dentelle ! Mais, dans un art de la représentation tenant d'une vraie science de la guerre, ils venaient, ces artistes armés, de porter l'opération « Winner » au cœur même du fortin Hollande.

« Si on empêche les jeunes de s'exprimer, alors ils s'abstiennent ! »

ESTHER ET SOPHIE avaient déjà voté dans le passé, toujours à gauche, mais, le 21 avril, elles ne se sont pas déplacées. Esther, 26 ans, étudiante en arts plastiques, installée en région parisienne depuis peu, est inscrite sur les listes électorales des Sables-d'Olonne, sa ville natale. Elle avait donné une procuration à sa mère, qui a oublié de s'en servir. Sophie, 27 ans, étudiante en communication et salariée dans le marketing, habite Paris, mais elle est inscrite à Ermont, dans le Val-d'Oise. De toute façon, ce jour-là, elle était en vacances à Saint-Brieuc, dans la famille de son ami Pierre-Olivier, étudiant en informatique : « A l'époque, ça ne semblait pas important... »

Les résultats du premier tour ont eu sur Sophie et Esther un effet dévastateur. Esther se doutait que Le Pen ferait un bon score, mais pas à ce point-là : « Je regardais les gens dans la rue, je me disais : alors, ça y est, les racistes et les fachos sont partout ? » Sophie est triste, mais surtout en colère : « Je pensais que ça allait faire comme dans les années 1930, quand les fascistes prenaient le pouvoir dans tous les pays l'un après l'autre. Et puis, je n'étais pas fière de moi. »

Les deux amies décident de réagir, c'est-à-dire de manifester. Sophie va d'abord défiler dans la Bourse, à l'appel d'une organisation dont elle ignore tout. Puis, le 1^{er} Mai, elle est à République, avec Pierre-Olivier. Esther est là également, accompagnée de son ami Jean-Marc. Les garçons défilent sagement, mais, aujourd'hui, ils avouent en riant que c'était pour faire plaisir aux filles, ils ne se sentaient pas très concernés...

Ce jour-là, Esther et Sophie jurent solennellement qu'elles iront voter contre Le Pen au second tour de la présidentielle. Elles tiennent parole, mais le cœur n'y est déjà plus : « Chirac devrait être en taule, pas à l'Élysée, il ne faut quand même pas oublier ce détail. » Pierre-Olivier, lui, n'a pas voté le 5 mai : « Au premier tour, j'y étais allé, parce que j'étais à Saint-Brieuc, où je suis inscrit. J'avais choisi Mamère.



Esther et Sophie n'ont pas vraiment l'intention de voter le 16 juin : « On sait, c'est nul, mais bon... »

Y.E.

Mais le 5 mai, j'étais à Paris. » Il a pris ses distances avec la politique : « En 2001, je m'étais vraiment mobilisé, contre le ministre Vaillant et le député Mariani, qui ont interdit les free parties. J'étais DJ, je mixais de la techno, et je faisais partie d'un collectif de défense des free parties. On s'est battu à fond, mais on s'est fait écraser par l'Etat. Ils n'ont pas compris que les free parties, c'était un mouvement important. La politique sécuritaire a commencé sous la gauche, avec cette loi pourrie sur la "sécurité quotidienne", et on ne l'oubliera pas. L'Etat m'a volé mon envie de citoyenneté. Si on empêche les jeunes de s'exprimer

Les Sables-d'Olonne



comme ils en ont envie, il ne faut pas s'étonner qu'ils s'abstiennent. »

Après la présidentielle, la parenthèse se referme. Sophie avait l'intention d'assister à des réunions de la LCR, mais le projet tombe à l'eau. Esther, pour être mieux informée, avait décidé de regarder des émissions politiques à la télévision : « C'était trop chiant, hyper-démago, je ne tenais pas deux minutes. »

Les difficultés quotidiennes reprennent le dessus. Esther vient de loupser son Capes et gagne sa vie comme hôteesse d'accueil, mais ça ne se passe pas bien. Quand ses copains lui demandent si elle a de nouveaux projets, le cynisme juvénile pré-21 avril ressurgit, intact : « Je veux être député européen : 40 000 balles par mois, mes frais remboursés en liquide, des emplois fictifs pour mes potes, et tout ça pour douze jours d'astreinte. Tu crois qu'il faut être pistonné ? »

Le 9 juin, Esther et Sophie n'ont pas voté. La veille, la sœur d'Esther se mariait, en région parisienne : « J'y

étais, bien sûr, avec ma mère, alors il n'y avait personne aux Sables-d'Olonne pour voter. » Sophie était aussi au mariage : « J'ai fait la fête toute la nuit. Le dimanche, gueule de bois, je suis restée couchée. » Pierre-Olivier n'y a même pas pensé : « Si les votes blancs étaient comptés, j'y serais peut-être allé, pour faire savoir que rien de ce qu'on me propose ne me convient, mais là... »

Depuis, Esther et Sophie n'ont pas pris la peine de se renseigner sur le résultat du premier tour dans leurs circonscriptions, et n'ont pas vraiment l'intention de voter le 16 juin : « On sait, c'est nul, mais bon... » Avec le recul, elles comprennent que leur activisme d'entre les deux tours n'était pas réellement de nature politique : « Pour nous, lutter contre le racisme, ce n'était pas faire de la politique, on se battait pour le genre humain. Maintenant, les politiciens refont de la politique, et nous, on s'en fout. »

Yves Eudes

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Pêche à l'île Saint-Louis

L'ANNONCE de l'ouverture prématurée (elle a été avancée d'une semaine) a surpris les pêcheurs et plongé les fournisseurs dans l'embarras. Certes la plupart des amateurs n'ont point été « démontés » pour autant. Chacun d'eux tient prêt bien avant l'ouverture un appât de sa composition : pommes de terre grillées et pilées, additionnées de lait, de safran, de jaune d'œuf et de quelques ingrédients dont ils gardent le

secret. Mais les autres, ceux qui préfèrent l'appât vivant ? Les marchands, n'ayant pu s'approvisionner, les ont priés de repasser ce soir, précisant que l'« *asticot vigoureux et charnu ne vient dans un crâne de mouton qu'après quatre pleins jours de maturation* ». Quoi qu'il en soit, ça et là les quais de la Seine ont reçu dès le lever du soleil les escouades de pêcheurs venus à pied ou à bicyclette. Et les insulaires de Saint-Louis n'ont pas failli à

leur devise qui reste « *Premiers tous jours* ». Le fleuve, en route vers Notre-Dame, est chargé de flottilles de bouchons. Pêche-t-il, ce vieil homme assis à l'ombre du pont Louis-Philippe, et dont la ligne zigzagait, quand il sortit, comme par surprise, un joli gardon ? Il rêvait à coup sûr, « *poète pêcheur de lune* »...

André Sévry
(15-16 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ Législatives.

La liste des candidats en lice pour le second tour, les résultats complets issus de notre base de données électorales, les analyses, dès le début de la soirée de dimanche, les reportages de TF1, les clés pour comprendre le scrutin et ses enjeux sur <http://elections.lemonde.fr>

■ **La mémoire du pouvoir.** Entretien avec le responsable du service d'informations du gouvernement à l'occasion de la création du site d'archives de Matignon : <http://interactif.lemonde.fr/>

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris
Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ;
télécopieur : 01-42-17-21-21 ;
téléc : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 14
Changement d'adresse et suspension :
0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies :
<http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>

Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://immo.lemonde.fr>

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

► DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms

03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

Abonnements : 01-42-17-32-90

En vente : « Sur la piste de Ben Laden ».

■ Tirage du *Monde* daté vendredi 14 juin 2002 : 567 374 exemplaires.

1 - 3

Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio Télévision ».

Le Monde

www.lemonde.fr

La nouvelle Assemblée nationale



En exclusivité : le score de tous les candidats circonscription par circonscription, analyses et commentaires pour mieux comprendre le nouveau paysage politique.



Cahier spécial résultats, lundi 17 juin avec *Le Monde* daté mardi 18 juin 2002

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 17 AU DIMANCHE 23 JUIN 2002

BRUNO DELOYE

Bon vivant, grand connaisseur



de films,
de musique et
de livres, il dirige
CineClassics
avec maestria.
Page 7

FÊTE DE LA MUSIQUE

Notre sélection de programmes télé



et radio
pour le
rendez-vous
du 21 juin.
Page 8

LOUIS ARAGON

Hommage au poète et romancier



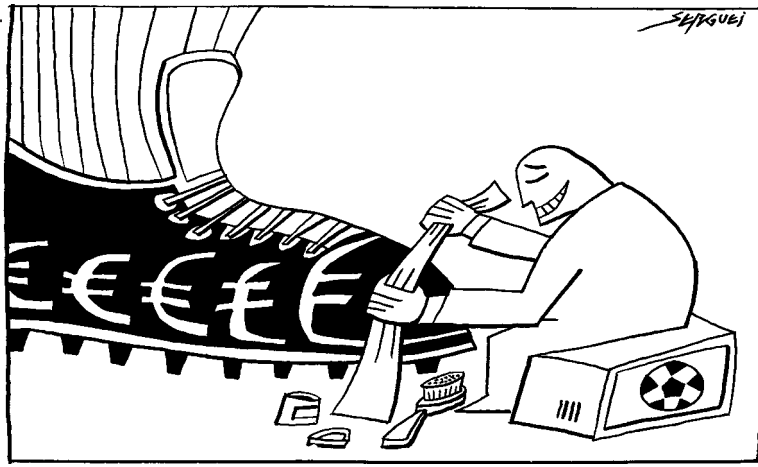
disparu il a vingt
ans. Dix jours
de programmation
sur France-Culture.
Page 23



Violence : les écrans en accusation

Le meurtre d'une adolescente par un lycéen, sous l'influence du film « Scream », réactive le débat sur l'impact de la télé, des jeux vidéo et d'Internet sur les jeunes. Le ministre de la culture lance une mission de réflexion et le CSA révisé sa signalétique.

Pages 4 à 6



Les petits boulots

Par **Daniel Schneidermann**

LES TROIS MATCHES FATALS de l'équipe de France de football, nous les aurons vécus dans un décalage surréel entre le son et l'image. A l'image : une équipe sans grâce, lourde, collée sur place. Mais les commentaires de TF1 semblaient ne s'apercevoir de rien. Ils plaquaient sur cette déroute les mots d'une compétition ordinaire. Rien ne laissait paraître qu'ils entrevoyaient ce qui crevait les yeux des spectateurs même les moins perspicaces : que quatre ans avaient passé depuis l'état de grâce de 1998, et que les idoles étaient nues. C'est long, quatre ans !

Il aura fallu attendre cinq minutes avant la fin du dernier match pour que Thierry Roland se hasarde courageusement à quelques critiques. Pourtant, à les voir s'engouffrer dans d'épaisses limousines, signer leurs autographes d'un air maussade de palace en palace, on peinait à comprendre comment les Adulés pouvaient ensuite, sur une pelouse, retrouver la rage, la faim, le feu. Match après match, on ne fut pas spécialement surpris de voir balayée cette équipe de vieux enfants gavés de pubs et de contrats. La surprise, ce fut plutôt que tant de spectateurs en soient apparemment surpris.

A propos de limousines, une des images les plus saisissantes des soirées télévisées du premier tour des élections législatives restera celle de ces journalistes de TF1 et de France 2, filmés en train d'escorter de leur voiture à l'ascenseur les invités politiques. A la présidentielle, sauf erreur, seule TF1 nous montrait ces scènes de genre. Bonjour, monsieur Fabius, bonsoir, monsieur Fillon. Vous voulez un rafraîchissement ? Les dernières estimations ? Apparemment fascinée par une telle progression de la dramaturgie politique, France 2 décida d'emboîter le pas à sa concurrente et d'immortaliser un des journalistes du service public en portier d'hôtel. Sur le sens de ces métamorphoses, on se perd en hypothèses. S'agit-il de préfigurer de nouveaux rapports entre politiques et journalistes pendant les futures années Raffarin ? De prendre sa part de l'humilité et de la modestie, nouveaux mots d'ordre officiels ?

Au sein de ce petit bataillon de por-

tiers d'un soir, on reconnaissait Jean-Marc Sylvestre, spécialiste économique à TF1. Et manifestement, ce petit extra n'avait pas émoussé sa sagacité. Ainsi, dès le mardi matin, frais et dispos, ayant récupéré, Jean-Marc Sylvestre était de retour au micro de France-Inter, où il présente chaque matin une chronique économique. On était alors à une heure du coup d'envoi du match fatal, France-Danemark. Et Jean-Marc Sylvestre s'employa à rassurer les auditeurs de France-Inter sur la bonne santé de son autre maison, TF1. « TF1, qui a engagé beaucoup d'argent, préférerait que la France l'emporte », reconnut honnêtement le chroniqueur. « Cela dit, entre nous... » – admirable « entre nous », qui laissait présager le tuyau – «... l'avenir et la rentabilité de TF1 ne sont aucunement liés à la victoire de l'équipe de France. » Ah ! on respira. « D'abord parce que TF1 travaille sur deux Coupes du monde, la Corée et l'Allemagne. Il y a donc un amortissement, comme on dit, sur une longue période. Ensuite, la majorité des espaces de publicité ont été d'ores et déjà vendus. Le foot, avec ou sans la France, ça marche très fort en France, et à des horaires où il n'y avait ordinairement pas beaucoup de publicité. »

Bref, les rumeurs de bouillon de TF1 dont se délectait le microcosme depuis les premiers faux pas de l'équipe de France n'étaient « que spéculations ». Les mauvaises audiences enregistrées par l'émission « Tous ensemble », lancée par TF1 pour suivre le Mondial, n'étaient qu'un mauvais rêve. Et à quoi aboutissaient ces spéculations ? Jean-Marc Sylvestre le savait bien : « A faire peur à des petits épargnants, au profit de gros investisseurs qui savent bien que l'avenir de la télévision dépend d'autre chose. » Donc le spécialiste économique Jean-Marc Sylvestre volait au secours des « petits épargnants » en leur conseillant d'acheter des actions de sa propre maison. On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Portier de la maison TF1 le soir, courtier en actions de l'entreprise TF1 le matin : au moins peut-on être rassuré sur la capacité de la chaîne privée à inventer des petits boulots sur mesure pour ses meilleurs éléments.

■ LA RELÈVE DES BLEUS

A partir du 1^{er} juillet, du lundi au vendredi à 19 heures, **Canal+** diffusera en clair « **A la Clairefontaine** », une série documentaire de 16 épisodes, sur une idée originale d'**Aimé Jacquet** et **Stéphane Meunier**. Après avoir réalisé *Les Yeux dans les Bleus*, film de la victoire de l'équipe de France au Mondial 1998, Stéphane Meunier avait trouvé « nécessaire de mettre en lumière l'extraordinaire travail de détection et de formation effectué par la Fédération française de football » pour assurer la relève des Bleus. Tout en en assurant la coproduction (Canal+ et 2P2L), il a confié la réalisation de ce projet à **Bruno Sevaistre**, qui, pendant trois ans, a suivi au quotidien à Clairefontaine (Yvelines), à l'école-pilote de l'Institut national du football, une promotion d'une vingtaine de futurs footballeurs professionnels.

■ LIVRE INTER 2002

Le 28^e Prix du livre Inter a été attribué le 3 juin à **Christian Gailly** pour son roman *Un soir, au club* (Ed. de Minuit). Présidé cette année par **Philippe Djian**, le jury, composé de vingt-quatre auditrices et auditeurs de France-Inter représentant toutes les régions, s'est prononcé pour cette histoire d'amour sur fond de jazz, le onzième livre de ce saxophoniste-psychanalyste.

■ « RETOUR SUR IMAGES »

Pour sa dernière émission avant l'été, « **Arrêt sur images** » revient sur certaines personnalités qui ont fait l'actualité de la saison écoulée. Le dimanche 16 juin, **Daniel Schneidermann** et son équipe se demanderont, notamment, ce que sont devenus **Faycal el Kacem** (journaliste de la chaîne Al Jezira, mis au placard) ; **Michele Santoro** (star de la télé publique italienne, menacé d'être débarqué par Berlusconi) ; **William** (l'un des participants de la première édition de « Kho Lanta », qui déclarait vouloir faire de la télé) ; mais aussi **Sylviane Agacinski**, **Xavier Couture**, **Alain Chabat**. A noter que cette « dernière » sera en fait suivie d'une « der des ders », le dimanche 23 juin, consacrée aux législatives.

■ LE NOUVEAU FESTIVAL DE MONTE-CARLO

Le Festival de télévision de Monte-Carlo, qui avait lieu régulièrement en février depuis sa création en 1960, change de formule. Il se tiendra désormais la première semaine de juillet (du 1^{er} au 6). Le marché, coïncé entre le NATPE américain et le MIP-TV de Cannes, disparaît. Ce 42^e festival sera désormais consacré aux programmes : fictions, séries, actualités et documentaires. Pour ces différentes catégories, près de 120 programmes représentant 22 pays seront en compétition.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 3 au 9 juin 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 3	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	11.3	32.2
Dimanche 9	19.41	TF1	Législatives/1 ^{er} tour (info.)	10.5	26.7
Mercredi 5	19.39	Fr.3	Décl. du Pt de la République	10	27.5
Dimanche 9	19.21	TF1	Législatives/1 ^{er} tour (flash)	9.4	28.7
Lundi 3	19.02	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	8.6	29.3

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 4	21.01	TF1	Hors d'atteinte (film)	18.3	45.3
Lundi 3	20.57	TF1	Une famille... (téléfilm)	17.9	40.6
Jeu 6	20.59	TF1	Une femme d'honneur (série)	17.1	39.1
Samedi 8	20.54	TF1	Tubes d'un jour... (variété)	11.9	33.3
Vendredi 7	20.59	TF1	Les Enfants de la télé (mag.)	11.5	31.9

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 7	21.45	M6	Stargate SG1 (série)	5.8	14.4
Samedi 8	23.19	TF1	Les Experts (série)	5.3	31.9
Vendredi 7	22.42	Fr.2	Brigad (série)	5	20.8
Samedi 8	21.50	M6	Le Caméléon (série)	4.9	13.5
Mercredi 5	22.36	Fr.2	Ça se discute (magazine)	4.8	33.3

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

Arte-Radio en Arles

CRÉÉE par l'association Phonurgia Nova, à Arles, sous l'impulsion de Pierre Schaeffer, l'Université d'été de la radio, qui fête son 17^e anniversaire, constitue un lieu unique en France d'exploration des territoires de l'écoute radiophonique. Chaque année, auteurs, compositeurs, responsables d'émission et professionnels de la culture venant de différents pays y échangent expériences et réflexions.

La pédagogie de l'audiovisuel reste le socle de cette manifestation, qui aura lieu du 16 au 26 juillet, avec huit stages, ateliers et master-classes (phonurgia@wanadoo.fr). Au cours d'un stage qui leur est réservé, les débutants pourront s'initier aux pratiques du son numérique. Des rencontres ouvertes au public permettront aux artistes invités de commenter leurs œuvres et aux stagiaires de présenter leurs travaux. Ainsi Yann Paranthoën, créateur radiophonique et collaborateur de France-Culture, plusieurs fois lauréat du prix Italia, sera présent à l'Espace Van-Gogh (vendredi 19 juillet de 10 à 13 heures), suivi par Kaye Mortley, artiste australienne, lauréate du prix Futura de Berlin (le 20 juillet, à 10 heures).

Le vendredi, toujours à l'Espace Van-Gogh, Sylvain Gire, responsable éditorial, et Christophe Rault, réalisateur, présenteront Arte-



Yann Paranthoën, créateur radiophonique et collaborateur de France-Culture, est l'un des invités de cette édition de l'Université de la radio.

Radio, une radio voulue par Arte-France et hébergée sur le site arte-tv.com (à 17 heures). Depuis mars, Arte-Radio tente d'imaginer de brèves créations sonores (de 1 à 9 minutes) adaptées à l'écoute sur Internet. Créée pour éclairer ou enrichir les choix de l'antenne, elle donne aussi la parole aux acteurs d'Arte en proposant, par exemple, le « carnet de bord » d'un film à venir.

Tout au long de l'université d'été d'Arles, une radio éphémère Trans-Radio.02 (FM Arles 88.2), partenaire de Radio Nova et de radios associatives de quartiers dits « en difficulté » – telles que RDC à Mantes-la-Jolie et HDR à Rouen –, émettra sur la région pour offrir au public un reflet de ses activités.

A. Cr.

■ DANS LE SECRET DU QG DE JOSPIN

Après bien des attermolements, **France 2** diffusera finalement jeudi 20 juin dans « **Envoyé spécial** » **Comme un coup de tonnerre**, de **Jérôme Caza** et **Stéphane Meunier** (*Les Yeux dans les Bleus*). Les deux réalisateurs de 2P2L sont les seuls à avoir eu accès en permanence, pendant la campagne pour la présidentielle, au QG de Lionel Jospin. Film-témoignage sur la défaite du candidat socialiste, leur documentaire, qui devait être diffusé le 25 avril, après le 1^{er} tour de la présidentielle, avait été déprogrammé « pour des raisons d'équité », selon France 2.

■ L'ÉTÉ D'ALEXANDRE DEVOISE

SUR FRANCE 3

Débarqué de Canal+ en juin 2001, Alexandre Devoise, ex-présentateur de « *Nulla part ailleurs matin* », revient pour l'été sur France 3. Il animera chaque après-midi « *Côté vacances* », une émission qui fera le tour de France à la recherche de talents méconnus. Il sera entouré de trois jeunes femmes, Faustine Bolleart, Delphine Mengens et Marie Montuir (présentatrice de « *Net plus ultra* » et des « *Ecrans du savoir* » sur France 5).

■ SPÉCIAL DOCUMENTAIRE

A l'occasion du festival « **Sunny Side of the docs** », qui se tient du 26 au 30 juin à Marseille, **France 5** propose une émission consacrée à la production et à la réalisation de documentaires. Diffusé samedi 29 juin à 17 h 30, « **Regards sur les docs** », présenté par **Isabelle Giordano** (ex Canal+), recevra auteurs et producteurs pour un débat, agrémenté d'extraits de films, autour de plusieurs thèmes, parmi lesquels le 11 septembre 2001, les coulisses de campagne politique et les documentaires de société.

■ LES MEILLEURS

SKETCHES DE CANAL+

Du 15 juin au 31 août, chaque samedi à 21 heures, Canal+ proposera « **A la demande générale** », une compilation hebdomadaire de 50 minutes des meilleurs sketches de la chaîne depuis sa création (Les Guignols, Les Deschiens, Michel Muller, Karl Zéro, les Robins des bois, Antoine de Caunes, Coluche, etc.). Chaque émission aura sa thématique (samedi 15 : le sport ; suivront la musique, le cinéma, la politique, la télé...) et chaque sketch sera présenté par une personnalité.

CRÉDITS DE « UNE »

Bruno Garcin-Gasser ; Jules/Sipa ; Sipa ; D.R.

Une lettre du directeur de l'information de TF1

Après la publication, dans « *Le Monde Télévision* » du 8 juin, de la chronique de Daniel Schneidermann, intitulée « *Le Crime parfait* », nous avons reçu les précisions suivantes de Robert Namias, directeur de l'information de TF1 :

A en croire « *Le Monde Télévision* », il ne faudrait pas, je cite : « *Confondre cette entreprise quotidienne de nominalisme qu'est devenu le journal de TF1 avec le beau mot d'information.* » Les dix millions de Français qui nous font chaque jour confiance et qui accordent à l'information de notre chaîne une crédibilité deux fois supérieure à celle de nos principaux concurrents apprécieront (sondage Sofres pour *Télérama*, janvier 2002). Autant que les 200 journalistes de la rédaction qui chaque jour ne ménagent ni leur temps, ni leur talent, ni leur courage pour restituer en une heure et quart d'informations quotidiennes la vie de notre pays et celle du monde.

Les lecteurs du « *Monde Télévision* » apprenaient seulement la semaine dernière que le correspondant de TF1 à Berlin ne faisait plus partie de notre rédaction. Précisément, j'indique que le départ de notre collaborateur Alain Chaillou remonte à plus d'un an et demi

et que celui d'un autre collaborateur cité dans l'article, Régis Faucon, date, lui, de près de deux ans.

Ce manque de sérieux dans l'information donnée n'aurait guère d'importance s'il ne servait de fondement à une démonstration selon laquelle le contenu des journaux de TF1 reposait sur la seule collaboration des deux journalistes cités plus haut. « *Le Monde Télévision* » déduit de ces départs que la politique étrangère a bel et bien disparu de l'antenne de TF1, et constitue une preuve supplémentaire de la volonté de notre chaîne de faire une information de nature purement franco-française, assoiffée de faits divers et de cartes postales en couleur.

La réalité est infiniment plus complexe et mériterait une analyse autrement plus fine que ces quelques lignes de critiques gratuites et sans fondement.

La politique étrangère n'est pas moins traitée sur TF1 qu'elle ne l'était auparavant, elle est seulement traitée différemment comme c'est le cas d'ailleurs pour la plupart des journaux, qu'ils soient de presse écrite, de radio ou de télévision. Je n'ai pas le sentiment par exemple de voir aujourd'hui, en regardant la « *une* » du *Monde*, exactement la même chose que lorsque je lisais chaque jour dans ce journal en première page un « bulletin

de l'étranger », qui a disparu depuis belle lurette.

En quelques lignes, j'indiquerai simplement que la vocation de TF1 est de faire une information à double entrée, à la fois événementielle et de fond. Événementielle : c'est-à-dire que, quel que soit le secteur de l'actualité traitée, chaque fois que nécessaire, il nous appartient de mettre les moyens les plus complets pour couvrir un événement, le donner à voir et en déchiffrer le sens. De fond : par des reportages de plus longues durées diffusés dans les journaux ou dans les magazines d'informations, il nous appartient également de faire connaître des faits, des situations en France ou à l'étranger qui peuvent inspirer la réflexion et permettre de nourrir le débat entre ceux qui nous regardent.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre aujourd'hui le traitement de l'actualité de politique étrangère sur TF1. Un traitement qui n'a jamais cessé d'être ample et divers. Et qui peut se traduire à titre d'exemple par quelques chiffres. Du 1^{er} septembre 2001 jusqu'au 3 juin 2002, 175 équipes de TF1 ont effectué des reportages à l'étranger : il ne se passe pas un jour sans qu'une de nos équipes travaille pour nous hors de nos frontières. Il faut y ajouter l'activité très

importante de nos bureaux permanents installés à Washington, Londres, Moscou, Rome et Jérusalem. Au total, depuis septembre 2001, nos collaborateurs ont livré à la rédaction 1 621 reportages que nous avons diffusés dans les différents journaux de TF1, soit en moyenne 6 sujets par jour dont une bonne partie dans le journal de 20 heures.

Pour être complet, j'ajoute que près d'un journal sur 3 depuis neuf mois, toutes éditions confondues, a été « ouvert » par un sujet de politique étrangère. (...) J'indique aussi que, loin d'abandonner la couverture de l'Allemagne, l'un des meilleurs spécialistes de ce pays, Bernard Volker, qui parcourt inlassablement l'Europe pour TF1, informe régulièrement nos téléspectateurs de ce qui se passe outre-Rhin.

Quant à savoir s'il y a ou non un service de politique étrangère à la rédaction de TF1, qu'on me permette de remarquer que la question n'est qu'affaire de terminologie et d'organisation interne. Dans notre rédaction, loin d'être réservée à quelques-uns, la couverture de la politique étrangère est ouverte à la plupart, ce qui permet à nos collaborateurs d'enrichir leurs compétences et d'explorer en permanence de nouveaux domaines.

Des écrans criminels ?

La télévision est à nouveau montrée du doigt et accusée de favoriser la violence, notamment chez les jeunes. La mission confiée à la philosophe Blandine Kriegel et la nouvelle signalétique prévue par le CSA résoudront-elles le problème ?

La télévision est à nouveau montrée du doigt et accusée de favoriser la violence, notamment chez les jeunes, depuis le meurtre survenu dans la région nantaise. Gouvernement et Conseil supérieur de l'audiovisuel s'en sont émus. Mais la mission confiée à la philosophe Blandine Kriegel et la nouvelle signalétique prévue par le CSA résoudront-elles le problème ?

Le 3 juin, dans la région de Nantes, un lycéen de 17 ans poignarde mortellement une de ses camarades en s'inspirant du film d'horreur *Scream*, de Wes Craven, qu'il avait revisionné la veille. Pour commettre son crime, il avait revêtu le déguisement et le fameux masque du tueur. C'est la troisième fois, en France, que cette trilogie américaine est mise en cause dans des meurtres commis par des jeunes gens adeptes du film. TF1 ayant diffusé quelques semaines plus tôt un des volets de *Scream*, la télévision se trouve à nouveau montrée du doigt, accusée de véhiculer sans précaution des images susceptibles, par leur violence, de mettre le jeune public en danger.

Des enquêtes récentes laissent apparaître un lien entre exposition à la violence des images et perturbations psychiques. Une étude américaine, réalisée à l'université Columbia, établit ainsi un rapport entre le volume horaire de consommation télévisée durant l'adolescence et les comportements agressifs ultérieurs (lire page 5). En France, les spécialistes sont divisés. Certains réfutent l'idée d'une relation directe : regarder des images violentes ne rendrait pas le téléspectateur violent. D'autres, parmi lesquels le pédopsychiatre Claude Allard, estiment au contraire que les jeunes doivent être protégés des images de brutalité véhiculées non seulement par la télévision, mais aussi les autres écrans – jeux vidéo et Internet (lire page 5). D'autres, enfin, tel le psychiatre Serge Tisseron, défendent l'idée que les images télévisées peuvent accroître les fragilités individuelles, amenant à des perturbations psychologiques d'autant plus graves qu'elles se cumulent avec l'influence d'un groupe.

Afin de faire le point sur l'état des connaissances actuelles, le nouveau ministre de la culture et de la communication, Jean-Jacques Aillagon, vient de confier à la philosophe Blandine Kriegel une mission sur « l'impact de la violence à la télévision sur le public et les jeunes ». L'universitaire, auteur notamment des ouvrages *Les Droits de l'homme et le droit naturel* (PUF) et *Philosophie de la République* (Plon), a constitué une commission de réflexion composée de sociologues, psychiatres, journalistes et professionnels de la télé. Elle devrait remettre son rapport fin 2002. « La télévision est prise entre deux feux. On reproche aux médias de



ISO/RESS/SIPA



Ci-dessus, l'affiche du film « Scream », de Wes Craven.

trop parler de la violence, de l'insécurité, alors que celle-ci n'est que le reflet de la société. Il s'agit de trouver une cote suffisamment bien taillée afin de satisfaire des intérêts contraires », explique en prologue Blandine Kriegel.

UNE SIGNALÉTIQUE INADAPTÉE

Avant que le nouveau ministre de la culture ne se penche sur ce dossier, Ségolène Royal, ministre déléguée à la famille du gouvernement Jospin, avait fait de la lutte contre la violence à la télévision une affaire personnelle. Elle avait commandé un rapport au Collectif interassociatif Enfance et Médias (CIEM), dont la version définitive a été remise le 3 mai : « L'environnement médiatique des jeunes de 0 à 18 ans : que transmettons-nous à nos enfants ? », rédigé par deux sociologues des médias, Divina Frau-Meigs et Sophie Jehel (*le Monde* du 14 mars). Si elle siège à nouveau à l'Assemblée nationale – elle était en ballottage favorable dans la 2^e circonscription des Deux-Sèvres, après le premier tour –, Ségolène Royale se dit décidée à déposer une proposition de loi sur la protection du jeune public au sein des médias : « De toute façon, on ne pourra pas en faire l'économie », martèle-t-elle. Pour ce faire, elle souhaite notamment que les pouvoirs du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) soient renforcés : « Le problème, c'est que cette ins-

titution n'intervient qu'a posteriori – quand elle a le courage de réagir –, et qu'elle relève d'un petit milieu parisien qui fonctionne sur le mépris du public. Qu'attend-elle, par exemple, pour interdire la programmation de films pornographiques sur Canal+, pourtant contraire à la directive européenne ? »

Rappelant que le domaine de l'audiovisuel relève du ministère de la culture, Dominique Baudis, président du CSA, indique quant à lui qu'un dialogue avec les chaînes est engagé à ce sujet et que son conseil use de sa force de proposition pour mieux remplir, en négociation avec elles, sa mission de protection de l'enfance et de l'adolescence. Ainsi, des enquêtes ayant montré que la signalétique actuelle est mal comprise d'une bonne partie du public, le CSA a présenté aux directions des chaînes hertziennes, mercredi 12 juin, une codification plus claire : des ronds avec un chiffre à l'intérieur indiquant l'âge au-dessous duquel le programme est déconseillé (moins de 8, 12, 16 et 18 ans). Ces nouveaux pictogrammes devraient entrer en vigueur avant la fin 2002.

Au CSA, les observateurs qui surveillent en permanence les programmes n'ont pas noté, globalement, d'évolution au cours des deux dernières années. L'instance de régulation vient de pointer plusieurs dérives et a été amenée à adresser deux mises en demeure à France Télévisions. L'une (suite page 6)

« Nous sommes confrontés à un laxisme ambiant »

Entretien avec Claude Allard, pédopsychiatre et psychanalyste, auteur de « L'Enfant au siècle des images » (éd. Albin-Michel)

Début juin, un lycéen de 17 ans a tué une adolescente en s'inspirant du film d'horreur américain *Scream*, diffusé quelques semaines auparavant sur TF1. La télévision est-elle légitime ?

La télévision ne doit pas être la seule accusée car elle n'est pas le seul relais, il y a aussi les jeux vidéo et internet. On observe actuellement une sorte de glissement progressif : les enfants regardent tout et n'importe quoi, à la télé ou sur Internet, et éventuellement transgressent les interdits.

Il y a de moins en moins de programmes spécifiquement destinés aux enfants, ceux-ci regardent donc fréquemment des émissions destinées aux adultes. Ce n'est pas sans conséquence sur les plus fragiles d'entre eux. Il y a un effet d'accoutumance : on s'habitue à voir des choses de plus en plus violentes. De même, la sexualité est de plus en plus montrée sans précaution, comme si le jeune public pouvait tout voir. Et dès que quelqu'un proteste, des voix s'élèvent pour crier à la censure. Comme si l'enfant n'avait pas d'individualité particulière, comme s'il n'y avait pas de limite entre le monde des adultes et celui

des enfants. Avant d'être programmé sur TF1, *Scream* l'a été sur Canal+ et sur France 2, chaîne de service public. Il y a un manque de précaution général, un laxisme ambiant qui fait qu'on n'a plus la notion des limites. En France, on ne prend pas assez en considération l'effet des images sur les enfants. C'est pourtant une question de santé publique.

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a mis en place en 1996 une signalétique permettant une meilleure appréciation du degré de violence des programmes. La jugez-vous inefficace ?

Aujourd'hui, les parents ont beaucoup de mal à vérifier ce que les enfants regardent. La plupart se fient aux recommandations mais, en France, celles-ci sont ambiguës. Pourquoi un film interdit aux moins de 16 ans lors de sa sortie en salles se retrouve-t-il, comme c'est fréquemment le cas, estampillé du logo « accord parental souhaitable, interdit aux moins de 12 ans » lorsqu'il passe à la télévision ? Est-il moins nuisible parce qu'il passe sur le petit écran ? Les parents qui se fient à cette signalétique sont, dans ce cas précis, floués. Cette réserve faite, j'estime que la signalétique est utile, informative, mais le problème c'est que le logo ne reste que vingt secondes à l'écran !

Par ailleurs, il serait utile d'envisager une sous-catégorie pour les enfants de

moins de 6 ans. A cet âge-là, on ne peut pas voir les mêmes choses qu'à 8 ou 10 ans, où l'on commence à avoir une approche critique de l'image.

Que préconisez-vous ?

La télévision est de mieux en mieux surveillée, même si le système est perfectible. Ce n'est pas le cas des cassettes et des jeux vidéo dont la consommation se développe. Il faudrait une signalisation plus claire, compréhensible de tous, qui soit la même pour tous les supports. L'évolution annoncée par le CSA, qui prévoit un affichage de l'âge limite pour regarder un programme susceptible de poser problème, va dans le bon sens. Il faudrait aussi envisager d'éduquer les enfants à la lecture des images dès leur plus jeune âge. Les chaînes publiques devraient jouer ce rôle.

L'éducation nationale doit aussi multiplier les initiatives où les enfants sont eux-mêmes fabricants et auteurs de scénarios, afin qu'ils ne soient plus assujettis à l'image. Il existe déjà un travail associatif qui œuvre dans ce domaine et qu'il faudrait encourager. Et il faudrait prendre véritablement en compte l'avis des familles et des éducateurs sur ces questions.

Estimez-vous que les parents ne jouent pas assez leur rôle d'intermédiaire entre l'enfant et la télévision ?

Je constate que la télévision est de

moins en moins regardée en famille. Dans certains foyers, on trouve des postes de télévision dans toutes les pièces. De la part des parents, il n'y a plus de possibilité de contrôle. Une minorité le fait, dans les milieux socioculturels favorisés. C'est pourtant important, pour un enfant, de pouvoir exprimer ses angoisses. Quand il n'y a pas d'explications, l'enfant est laissé sous influence. C'est d'autant plus inquiétant que dans certains foyers le livre n'a pas de place et les écrans sont allumés quasiment en permanence.

En outre, certains parents regardent la télévision sans se soucier de la présence de leurs bébés ou de leurs jeunes enfants. Ils pensent qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils voient ou ce qu'ils entendent. Certes. Mais les petits vont vivre les émotions véhiculées par les sons et les images, et vont construire quelque chose à partir de cela, éventuellement imiter ce qu'ils ont vu ou entendu. Croire que cela n'a aucun effet est faux. S'il s'agissait de lancer un nouveau yaourt ou une savonnette, on trouverait normal que mille précautions soient prises pour être sûr que ces produits soit sans danger. Là, parce qu'il s'agit d'un produit imaginaire, on pense que tout est bon !

Propos recueillis par Sylvie Kerviel

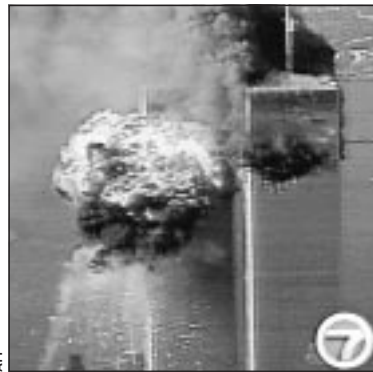
Trêve dans le débat sur la violence à la télé américaine

LOS ANGELES

de notre correspondant

PENDANT dix ans, le débat sur la violence à la télévision américaine a fait rage, lancé par un sénateur démocrate qui avait même convoqué les patrons de studios et de chaînes de télévision à un « Sommet sur la violence » à Hollywood. Aujourd'hui, le seul résultat visible est un système très mou d'indexation (*rating*) des programmes sur les chaînes destinées au grand public. Quand à la « V-chip », la puce anti-violence miracle qui devait permettre aux parents de filtrer les programmes suspects, on n'en entend quasiment plus parler. Un de ses fabricants a même fait faillite...

A la place, une certaine forme d'autocensure a été dictée par le marché. Sensibles aux reproches d'incitation à la violence et aux réticences des annonceurs face au contenu de certains programmes, les chaînes hertziennes font désormais attention et, comme dans les avions, montrent toujours des versions édulcorées des films d'action hollywoodiens. Tandis que le câble, auquel le spectateur choisit de s'abonner, a plus de latitude : en matière de violence et de sexe, ce sont les chaînes à péage, comme HBO, qui se permettent des audaces tout en adoptant volontairement un système de *ratings* détaillé. Personne n'y



Le 11 septembre a modifié l'opinion américaine sur la violence à la télévision.

prête attention mais il soulage les consciences.

En début de soirée, avec les matchs de catch jugés trop brutaux – dont le USA Network vient de réduire la fréquence ! –, on reproche surtout aux chaînes américaines leur prédilection pour le crime dans le traitement de l'info et leur penchant pour le « *when it bleeds, it leads* » (« si ça saigne, ça vaut la *une* »). Certains médias tentent même régulièrement d'obtenir le droit de retransmission des exécutions capitales, et il existe des opposants à la peine de mort pour arguer de la force dissuasive de cette violence...

Récemment, une enquête de l'université Columbia et de l'Institut psychiatrique de l'Etat de New York stipulait qu'il y avait un lien entre le temps passé devant la télévision et la probabilité de commettre des actes violents. Selon les résultats de cette enquête, 5,7 % des adolescents regardant la télé moins d'une heure par jour commettraient des actes de violence à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte, contre 22,5 % de ceux qui la regardent entre une et trois heures, et 28,8 % de ceux qui la regardent plus de trois heures. Les chercheurs suggèrent « que les parents responsables doivent éviter d'autoriser leurs enfants, durant la jeune adolescence, à regarder la télé plus d'une heure par jour. Le risque augmente au-delà de ce seuil. »

Mais aujourd'hui, aux Etats-Unis, l'attention des consommateurs les plus conservateurs et des associations de protection de l'enfance se porte davantage vers les risques accrus de l'Internet en matière de violence et de pornographie. C'est d'ailleurs un site Web américain qui a diffusé début juin la vidéo de l'assassinat par décapitation du journaliste du *Wall Street Journal* Daniel Pearl, enlevé par des terroristes au Pakistan. Une image d'une violence inouïe, qu'aucune chaîne ni aucun journal n'a reprise.

De toute façon, les doctes études déclenchées par le débat sur la violence

cathodique avaient plus ou moins absout la télé américaine. Les *Simpsons* (une série animée de Fox) ont été épinglés par l'étude du Center for Communication Policy de l'Université de Los Angeles pour leur violence occasionnelle, que ces universitaires ont cependant analysée comme une innocente parodie de cartoons violents tel *Tom and Jerry*. Mais ils ont attribué un carton jaune à la brutalité d'un autre dessin animé, *Mighty Morphin Power Rangers*. En revanche, l'université californienne a inscrit au tableau d'honneur des séries comme « NYPD Blue », « Urgences », « Homicide », considérées comme des « modèles de traitement de la violence sur un mode intelligent et responsable ».

Depuis le 11 septembre – acte de plus grande violence jamais montré en direct par le petit écran –, les références de l'opinion américaine ont changé. Ce n'était pas « la faute à la télé », car nul n'ose accuser les terroristes de s'être inspirés d'un film ou d'un show. Le seul débat récent a été suscité par le documentaire des frères Naudet, ces Français présents au World Trade Center. Disposant pourtant d'images ultra choquantes, la chaîne américaine CBS, qui l'a diffusé en mars dernier, a choisi de rester dans une réserve pudique.

Claudine Mulard

(suite de la page 4)

pour un reportage diffusé à 21 heures sur France 2, dans « Envoyé spécial », *X sans limite*, qui évoquait le commerce de cassettes vidéo sur le viol et la torture sexuelle. Une autre pour la diffusion, pendant le JT du 23 mai de France 3, d'un sujet visant à dénoncer l'impact de la pornographie sur les adolescents : le téléspectateur pouvait y découvrir des images de sites Internet pornographiques, dont une scène de fellation.

C'est la première fois que le CSA met une chaîne en demeure de respecter la protection de l'enfance et de l'adolescence dans le cadre d'un JT. Enfin, il instruit actuellement la façon dont le crime de Nantes a été traité dans les journaux de TF1 et France 2 : sans avertir de la classification du film, une scène de *Scream* y a été diffusée pour illustrer le sujet sur ce meurtre.

TOXICITÉ

« En fait, les images violentes proviennent essentiellement des œuvres cinématographiques, explique Sophie Jehel, chargée de mission « jeunesse » à la direction des programmes du CSA et coauteur du rapport du CIEM. Or la France est d'autant plus « libérale » face à la violence qu'elle a une approche du « culturel » spécifique. En France, prévaut l'idée qu'il ne faut pas priver les jeunes de l'accès au patrimoine cinématographique, et qu'ils apprennent assez vite à replacer la violence dans son contexte. Ce qui est faux, au vu des études que mènent psychiatres et psychologues dans ce domaine. En France, l'idée commence peu à peu à s'imposer de la toxicité de la violence pour les jeunes, induisant une souffrance qui peut les mettre en danger. »

Mais la codification des films de cinéma relevant de la commission de classification, qui dépend du ministère de la culture, c'est elle qui prévaut, en général, lors de leur diffusion à la télévision. Or cette commission de classification est souvent plus laxiste – ou libérale, selon le point de vue – qu'à l'étranger. Ainsi, *Scream* est interdit en France aux moins de 12 ans, aux moins de 18 ans en Grande-Bretagne ; en Allemagne, il existe une version pour les moins de 16 ans et une autre pour les moins de 18 ans ; aux Etats-Unis, le film est interdit aux moins de 17 ans. Le CSA envisage donc d'aborder ce problème avec les responsables des chaînes, afin de réfléchir à l'éventualité, pour les longs métrages, d'une signalétique plus stricte que le classement pour la diffusion en salles, le public visé étant différé.

Le CSA a un pouvoir de recommandation et de sanction à l'égard des diffuseurs que Dominique Baudis juge satisfaisant. Mais, ajoute le président du CSA, « le vrai problème est de trouver le soutien nécessaire dans la société : auprès du gouvernement, des intellectuels, de la presse, du public. Il y a quelques années, les interventions du CSA étaient accueillies par des sourires, voire des sarcasmes. La crainte d'un retour à l'ordre moral et à la censure, d'une entrave aux libertés, l'emportait. La situation a beaucoup évolué. Les enseignants, associations de parents, psychiatres souhaitent que des bornes soient posées, que la liberté des médias respecte un principe d'égalité de valeur, à savoir la responsabilité à l'égard du public. Ce contexte aujourd'hui plus favorable devrait permettre au CSA de mieux remplir sa mission de protection du jeune public ».

**Martine Delahaye et
Lorraine Rossignol**

Grande-Bretagne : les plaisirs troubles de la peur

LONDRES

de notre correspondant

FAISONS un test. Si on demandait à une personne qui ne serait jamais allée en Grande-Bretagne de décrire le pays tel que la télévision le montre ces jours-ci, il citerait surtout la peur et le crime. A regarder le petit écran, on reste frappé par la multiplication des reconstitutions de faits divers sanguinolents. De « Crimewatch » sur la BBC à « Real Crime » sur ITV, en passant par « Hard Bastards » sur Channel 5, on ne compte plus les émissions mettant en scène des agressions, des viols et des meurtres, de manière aussi crue que brutale.

La tradition étant de favoriser le réalisme « dur » en matière de fiction, cette profusion de scènes d'horreur en début de soirée inquiète les associations de défense des victimes de la délinquance. D'autant que les enfants s'identifient davantage à l'agresseur qu'à la vic-



BBC

time. « Cette explosion de violence est dégoûtante. Quel est l'intérêt du public. Pourquoi remuer le couteau dans la plaie ? La manière dont la télévision exploite le crime, comme si c'était du sport, m'inquiète », commente le célèbre avocat d'assises écossais, David Findlay, qui a demandé au gouvernement de prendre des mesures, afin de contrôler ce type d'émissions. A l'écouter, ces programmes participent au développement d'un climat sécuritaire dans le pays.

La réussite des émissions dégoulinant d'hémoglobine ne se dément pas. Lancée en 1984, « Crimewatch » est l'une des émissions vedettes de la BBC, avec plus de 10 millions de téléspectateurs réguliers. La diffusion de bandes-annonces racoleuses en début de soirée permet aux chaînes de contourner la barrière horaire (*watershed*) fixée à 21 heures. Sur les télé privées, les publicitaires privilégient ces programmes à forte audience dans un climat de concurrence exacerbé.

« *Crimewatch* », sur la BBC, réalisée en coopération avec la police, fait appel au public pour élucider des crimes non résolus.

« Le public est fasciné par la condition humaine et par ceux qui brisent les normes de la société. Le crime est un acte extrême du comportement humain », assure Chris Shaw, responsable de la grille à Channel 5, pour qui il n'y a pas de lien entre le comportement des individus et le spectacle présenté à la télévision. Cette télévision est aujourd'hui dans le collimateur de la Broadcasting Standards Commission (BSC), l'autorité de régulation de l'audiovisuel, pour avoir acheté les droits sur la confession télévisée de Freddie West, le tueur en série de Gloucester.

Tony Blair aimerait rendre plus sévères les normes de la BSC auxquelles sont soumis la violence et le sexe à la télévision. Mais, face au puissant lobby de l'industrie télévisuelle, proche du Parti travailliste, la tâche n'est pas facile pour le premier ministre britannique.

Marc Roche

Allemagne : la polémique est relancée

FRANCFORT

de notre correspondant

ERFURT, dans l'est de l'Allemagne, 26 avril : un jeune de 19 ans assassine seize personnes dans le lycée dont il a été exclu. Treize enseignants, deux élèves et un policier font partie des victimes. Maître, l'auteur de cette tuerie sans précédent, Robert Steinhäuser, se suicide ensuite. Depuis, l'émotion est encore vive. Le massacre alimente la polémique sur la violence dans les médias. Car les enquêteurs amenés à décortiquer la vie de ce garçon discret sont formels : le meurtrier occupait ses loisirs entre films d'horreur et jeux vidéo sanglants. Avant son coup de folie, il aurait joué une dernière fois à une chasse à l'homme vidéo, désormais au cœur du débat, *Counter Strike*.

Le chancelier Gerhard Schröder en personne a pris l'initiative d'une série de tables rondes pour inviter dirigeants de chaînes, producteurs de jeux vidéo et professionnels d'Internet à limiter le recours à la violence. « Il faut réfléchir à



Une scène de « Counter Strike », le jeu vidéo qui passionnait le jeune lycéen meurtrier d'Erfurt.

l'omniprésence sur les écrans de programmes violents très faciles d'accès », avait observé le président de la République fédérale, le social-démocrate Johannes Rau, lors d'un émouvant hommage aux victimes. L'opposition a réclamé un durcissement de la législation sur les armes, et une moralisation du paysage télévisuel. En fin tacticien, près des élections législatives de septembre, M. Schröder a tout intérêt à désamorcer les velléités sécuritaires de son rival, Edmund Stoiber.

Toutefois, la réflexion engagée risque de tourner court. Certes, des responsa-

bles de chaînes publiques ont plaidé pour la mise en place d'une sorte de code d'honneur, censé standardiser les pratiques dans le domaine très sensible du « contrôle » des programmes. L'audiovisuel étant une compétence régionale, aucune instance fédérale ne supervise le secteur. Les professionnels se méfient des oukases des pouvoirs publics berlinois, dans une Allemagne encore marquée par le III^e Reich, et très attachée à la liberté d'expression.

En outre, opérateurs publics et privés ne sont pas logés à la même enseigne.

Les grandes chaînes publiques (ZDF, ARD et ses composantes régionales) agissent sous l'autorité de leur conseil de surveillance, instances composées de représentants des partis politiques et des confessions religieuses. Les acteurs privés disposent d'une agence interprofessionnelle d'évaluation de la qualité des programmes, dont les avis sont soumis à l'autorité régionale de supervision du Land où est installée la chaîne. Elle peut opposer son veto à tel ou tel film.

Après le drame d'Erfurt, l'audiovisuel privé a refusé de jouer les boucs émissaires. « Les lois et les instances existent déjà ; il n'est pas nécessaire d'alourdir le dispositif », affirme Ingrid Haas, une des responsables de la Fédération des producteurs privés, par ailleurs porte-parole de la chaîne RTL. Pour elle, il s'agit surtout de développer des réflexes d'autocontrôle. « Dans un paysage télé très concurrentiel, il n'est pas possible de faire de l'audience qu'avec des dessins animés », observe un professionnel. Sans illusion.

Philippe Ricard



Bruno Deloye

Ce fou de cinéma, de musique classique et de littérature a fondé la chaîne Muzzik et dirige CineClassics, depuis deux ans

Un lutin épicurien

BRUNO GARCIN-CASSER

LES téléspectateurs du câble et du satellite ne connaissent ni son nom ni son visage, mais bénéficient pourtant de son savoir-faire et de son insatiable appétit depuis plus de sept ans.

Bruno Deloye est le maître d'œuvre de programmations particulièrement riches et inspirées, dans des domaines qui sont, pour lui, de véritables objets de passion mais peu prisés par les carriéristes du petit écran. On lui doit une première en Europe avec le lancement de la chaîne Muzzik (classique, jazz, danse, musiques du monde), au tout début de 1996, et la métamorphose radicale de CineClassics, dont il a pris la direction en 2000.

A peine arrivé à ce poste, il a passé trois coups de téléphone : à Jean-Pierre Jackson, pour son impressionnant catalogue de chefs-d'œuvre japonais ; à la Warner, pour *Shop around the Corner*, de Lubitsch ; à Serge Bromberg, pour sa malle aux trésors de dessins animés et de courts-métrages exhumés des greniers. Un petit éventail qui traduit bien ce que deviendra dès lors le paysage de l'antenne ; ouvert façon grand angle à tous les vents du plaisir cinématographique en mode majeur ou mineur – du burlesque à la curiosité underground, du serial à l'épopée, de la facétie kitchissime aux fulgurances poétiques et, bien sûr, les pièces capitales propres à chaque genre.

La guerre d'Espagne et celle d'Algérie sous des angles inédits ; Jean Eustache et Marilyn Monroe, Charlie Chan et John Ford, Mankiewicz et Fernandel, Jovet et Genet, Bergman et Arletty ; Welles grand reporter en Europe et *Les Trois Mousquetaires* rapatriés des années 1920... Un ballet de bulles de bonheur, passé au prisme de la couleur depuis septembre 2001 (toute une cinématographie en déshérence soudainement

ressuscitée), et finement orchestré sur la durée ou l'impromptu – autour d'une cinématographie, d'un réalisateur, d'un acteur, d'un thème... Le tout porté, accompagné de magazines et de documentaires comme autant d'éclairages et de relectures.

On comprend mieux les origines de cette abondance inventive et lumineuse lorsqu'on sait que Bruno Deloye vient de ce pays vosgien hanté par les sotrés, ces petits lutins « positifs et espiègles » qui se sont certainement penchés sur son berceau, voilà bientôt quarante ans, à Bussang, village connu pour son Théâtre du Peuple – autrement dit, le pays où l'on fait avancer la forêt à défaut de déplacer les montagnes. Ce sont ces traits-là, de facétie, d'énergie démultipliée à bon escient, de joyeuseté, d'ouverture et de curiosité que peignent en premier ses amis, collaborateurs et interlocuteurs.

Rarement homme de télévision, surtout dans le paysage actuel, aura rassemblé une telle unanimité, sous de mêmes vocables, dans l'éloge de celui qui « n'a pas l'air » – le professionnalisme, le respect de l'autre, la fidélité, la culture et le raffinement, la modestie et l'humour. Peut-être trop gentil... « *Le mot d'épicurien lui va bien* », résume opportunément l'un de ses proches. Un talent particulier pour se trouver au bon endroit et au bon moment, une appétence sans borne : la musique, les livres, la bonne chère, les voyages et les lieux aux consonances oniriques (Zanzibar, Valparaiso, Trieste...), le théâtre, les concerts, le design contemporain, les fiestas... et ces marathons cinématographiques dans les festivals qu'il écume. Dans la conversation de Bruno Deloye revient ce tic de langage comme nous en avons tous, « *A un moment donné* », qui traduit précisément son mode d'être et d'investir à fond ce qui se présente.

« L'important n'est pas le savoir mais l'envie d'apprendre et le partage des émotions »

En grammairien turbulent, Bruno Deloye a l'art de rendre le passé au présent sur CineClassics, de la même façon qu'il a su mettre en mouvement une mémoire du futur sur Muzzik, avec un solide corpus de productions sur des compositeurs contemporains aujourd'hui célébrés dans le monde entier. Fi des gardiens du temple et des querelles de chapelle. « *Ni ghetto ni mausolée* », la chaîne s'adresse à tous les publics et croise les enthousiasmes les plus éclectiques. Comme « *l'important n'est pas le savoir mais l'envie d'apprendre et le partage des émotions* », à la fois archéologue et guetteur, le maître à bord a rapidement ouvert l'antenne à d'autres regards – Bromberg et Jackson, cités plus haut, ou encore la fine équipe de « Mauvais genres » venue de l'émission éponyme de France-Culture, mais aussi les protagonistes divers des fameuses « Cartes blanches » : Henri Verneuil, Raymond Barre, Charles Aznavour, Bernadette Lafont, Christophe Gans ou encore, cette semaine même, Etienne Daho.

Voilà donc un autre « *moment donné* ». A l'automne, l'unité cinéma du groupe MultiThématiques (Bruno Thibaudeau à la direction du groupe et Didier Lupfer à celle de l'unité) fait sa révolution pour les amateurs de tous bords. CineClassics troque son nom pour celui, générique, de CineCinemas et Bruno Deloye se retrouve à la tête de triplés prometteurs – CineCinemas Classics (équivalent de la chaîne actuelle), Auteurs (cinéma indépendant et univers singuliers), Succès (relais de Classics, des années 1970 à 1990). Pour paraphraser le lutin antinostalgie, « *le meilleur éblouissement est à venir* ».

Valérie Cadet

Une nuit de musiques

COMME chaque année, la Fête de la musique se vit d'abord et surtout dans les rues, sur les places, dans les cafés. C'est l'occasion, pour un soir, d'oublier la routine du boulot-télé-dodo. Cependant, à leur manière, radios et télévisions participent à l'événement. Pour tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas sortir, ou ceux encore qui voudront garder sur cassette un souvenir de la fête ou la (re)diffusion d'un concert, d'un film ou d'un documentaire...

Vendredi 21 juin, sur **TF1**, Arthur animera la première partie de soirée, dès 20 h 50, entouré d'artistes, pop ou rock, débutants ou pas, d'Hélène Ségara à Julien Clerc, de Jenifer et Jean-Pascal (« Star Academy ») aux Nègresses vertes ou Jamiroquai... Vingt ans de tube, un éclectisme grand public à l'image de la chaîne.

France 2, elle, remontera jusqu'aux années 1970 – duos, reprises et groupes inattendus – et mobilisera trois de ses animateurs vedettes (Daniela Lumbroso, Michel Drucker et Jean-Luc Delarue), en direct à partir de 20 h 55. La chaîne annonce la rediffusion du meilleur des Francofolies 2001 (à 0 h 50) avec notamment Gerald De Palmas, Rachid



Taha et Mano Solo. En revanche, sur **France 3**, pas de programmation spéciale avant 1 h 30 du matin. Marine Vignes rencontrera alors Henri Salvador, Zazie, une fanfare féminine et autres groupes techno et raves. **France 5** souligne l'événement dès 8 h 50, avec un sujet spécial dans « Les Maternelles » traitant des relations entre les enfants et la musique.

M6, chaîne musicale, ne prévoit rien avant 1 h 10 du matin, avec un concert de Robbie Williams (live à Cologne).

CÂBLE ET SATELLITE

Mezzo thématise la soirée sur des rythmes cubains avec une succession de six concerts qui démarrera à 21 heures, avec Compay Segundo, enregistré en 1999 au Cirque royal de Bruxelles. A 18 heures, **Voyage** ouvre une soirée « Musiques du monde », six heures de programmes et de concerts, avec, entre autres, Cheb Mami, Youssou N'Dour, Georges Moustaki, Souad Massi. **Paris Première** opte pour le reggae avec cinq concerts de 23 h 55 à 4 h 20

du matin. La nuit débute avec le « Live at the Rainbow » de Bob Marley (1977). **Canal Jimmy** a exhumé des archives de 1972 pour offrir, à 0 h 15, une prestation de Chuck Berry au BBC Theater de Londres. **Histoire** rediffusera, à partir de 15 h 20, les six portraits de « Rock Galerie » (« Le Monde télévision » du 8 juin). En avant-goût de la fête, jeudi 20 juin, à 20 h 45, **Planète** diffusera un documentaire de Pennebaker, *Don't look back*, consacré à Bob Dylan.

À LA RADIO

Pas de bouleversement sur **France-Musiques**, qui de 20 à 23 heures proposera un concert en direct du 20^e Festival international de musique baroque de Beaume, *Les Talents lyriques*, de Jean-Philippe Rameau. **France-Inter** retransmettra en direct du parvis de l'Hôtel de Ville, à Paris, les concerts de Baaba Maal et Sergent Garcia, à partir de 21 h 30. **FIP** diffusera, en direct et dès 20 heures, les concerts du studio 105, avec notamment Susheela Raman. **NRJ** retransmettra les concerts de Lenny Kravitz et de Nuttea, qui se produiront à partir de 20 h 30 place de la République à Paris. De 20 heures à minuit, Le Mouv' présentera huit jeunes groupes autoproduits, tous sélectionnés par Pleymo, la formation française heavy metal montante. Plus poétiques, les directs de **France Bleu** de la cour d'honneur du Sénat, de 19 h 15 à 20 heures, avec, notamment, Lio chantant Prévert. Enfin, toutes les heures, France-Info proposera un extrait de musique traditionnelle régionale ou pop-rock.

Sur toutes les autres radios généralistes, des reportages donneront la température de la fête dans les villes et villages.

Hln. M.

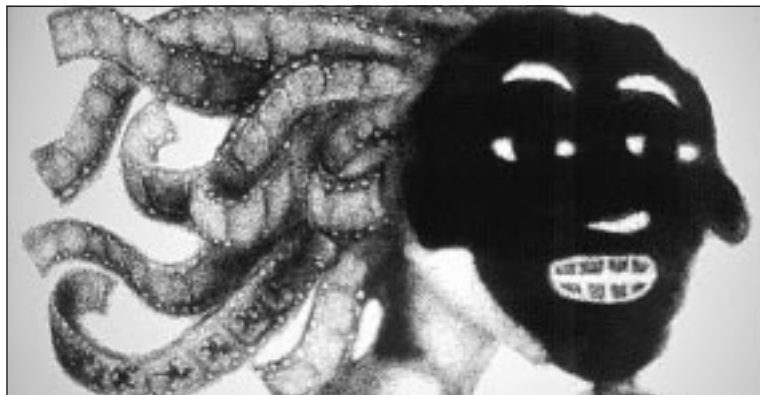
L'animation en liberté provisoire

Large succès public pour la 26^e édition du Festival d'Annecy (du 3 au 8 juin)

ANNECY

de notre envoyée spéciale

LES quatre comités de sélection du Festival international du film d'animation (Fifa) – un pour chaque catégorie : courts et longs métrages, films de commande et de télévision, films d'école et de fin d'études, films produits pour l'Internet – ont retenu 245 films sur les 1 262 reçus (192 de plus qu'en 2001, avec une augmentation sensible du nombre de longs métrages – 15 contre 9 – et une très forte progression des films d'école). Annecy, c'est le lieu où l'on voit ce qui se fait de mieux en matière d'animation. Le public ne s'y trompe pas, qui vient en nombre (125 000 spectateurs en 2001, pour cette année le comptage n'est pas terminé). Le directeur artistique du Fifa, Serge Bromberg, se réjouit de cet engouement pour un événement qui se veut « le reflet très exact de tous les aspects de l'animation ». Il tient à conserver à la manifestation sa double dimension, artistique (le festival) et économique (le Marché international du film d'animation).



« Clandestin », de Abi Feijo (Portugal/Canada).

Mais, dans la réalité, il n'y a pas véritablement d'échange entre Fifa et Mifa. Les passionnés de cinéma d'animation se pressent aux projections du festival pour découvrir les dernières créations et les programmations spéciales dédiées aux maîtres du genre, tandis que producteurs, acheteurs et responsables de programmes jeunesse se retrouvent sur les stands du marché

et dans les rencontres professionnelles. Comme s'il s'agissait de mondes séparés qui n'ont pas intérêt à communiquer...

Pourtant, à Annecy, il suffit d'être un peu curieux et de naviguer de salle en salle et d'une compétition à l'autre pour constater le décalage entre les œuvres produites par les indépendants ou les films d'études – qu'on re-

groupe ici sous l'étiquette « courts » ou « unitaires » – et les programmes diffusés par la télévision, notamment les séries pour les cases jeunesse. Tout ce qu'on voit est de qualité, les comités de sélection ont bien fait leur travail. Mais on éprouve exactement le même sentiment que lorsqu'on passe d'un téléfilm sur une question de société, avec personnages chargés de transmettre un message, à une vraie belle fiction originale qui ne se soucie pas du consensus et du politiquement correct.

C'est une animation à deux vitesses qui se développe aujourd'hui. D'un côté, la drôlerie, l'audace, la liberté dans des films « d'auteur » réservés aux festivals et aux cases nocturnes d'Arte et de Canal+ (ou aux salles de cinéma). De l'autre, des séries bien pensantes, de facture honnête, dont il semble que la fonction principale soit de fidéliser le jeune public. Il n'y a pas d'âge pour l'Audimat, et la tendance n'est pas à la prise de risque !

Thérèse-Marie Deffontaines

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 17 JUIN

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

20.40 ARTE
(ET MERCREDI À 0.20)

Nicole Garcia
(Fr., 1994, 110 min).
Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau, Jean-Marc Barr.
Un homme en quête d'argent pour réaliser une affaire retrouve ses deux frères. La confrontation réveillera d'anciennes rancœurs. Un portrait psychologique bien servi par les comédiens.

SEXES FAIBLES

20.50 M6
Serge Meynard
(Fr., 1992, 83 min). Avec Valérie Lemercier, François Cluzet.
Un jeune fonctionnaire doit convaincre la femme du maire d'un petit village d'accepter le passage du tracé de la TGV sur sa propriété. Une comédie aux ressorts vaudevillesques paresseux.

LE DÉMON DANS L'ÎLE

22.25 M6
Francis Leroi
(Fr., 1983, 95 min). Avec Anny Duperey, Jean-Claude Brialy.
Une série d'accidents inexplicables provoqués par des appareils domestiques surviennent dans une petite île. Tentative sympathique mais inaboutie de fantastique à la française.

L'INCROYABLE

LUNE DE MIEL ■
0.40 ARTE
(ET DIMANCHE À 1.20)
Bill Plympton
(EU, 1997, v.o., 72 min).
Film d'animation.
Rediffusion du 5 juin.

MARDI 18 JUIN

LE PETIT BAIGNEUR

20.55 FRANCE 2
Robert Dhéry
(Fr.-It., 1968, 89 min).
Avec Louis de Funès, Robert Dhéry, Colette Brosset.
Un irascible patron essaie de retrouver un employé licencié avant que ses concurrents ne l'embauchent. Le burlesque de Robert Dhéry commençait à s'épuiser.

DAYLIGHT ■

20.55 TF1
Rob Cohen
(EU, 1996, 127 min).
Avec Sylvester Stallone, Amy Brenneman, Viggo Mortensen.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Woodstock », de Michael Wadleigh, avec Joan Baez, Joe Cocker, Carlos Santana, Jimi Hendrix...

Un homme tente de secourir les rescapés d'une explosion qui a bouché un énorme tunnel. Un film catastrophe dans la bonne moyenne.

CŒUR DE TONNERRE ■

23.25 FRANCE 3
Michael Apted
(EU, 1992, 115 min). Avec Val Kilmer, Sam Shepard.
Un agent du FBI enquête sur un meurtre au sein de la communauté indienne du Sud-Dakota. Une adaptation honorable d'un roman policier de Tony Hillerman.

COUP DE TÊTE ■

0.25 ARTE
Jean-Jacques Annaud
(Fr., 1979, 85 min).
Avec Patrick Dewaere, France Dougnac, Jean Bouise.
Rediffusion du 10 juin.

WOODSTOCK ■

1.05 FRANCE 2
Michael Wadleigh
(EU, 1970, v.o., 185 min).
Avec Joan Baez, Joe Cocker...
Documentaire célèbre sur un gigantesque festival de musique pop. Pour saisir l'esprit d'une époque.

MERCREDI 19 JUIN

LA DERNIÈRE FINALE ■

22.40 ARTE
Eran Riklis
(Isr., 1991, v.o., 105 min). Avec Moshe Ivgy, Mohammed Bakri.
Un soldat israélien capturé par des francs-tireurs palestiniens va se rapprocher de ceux-ci grâce à une passion commune pour le football.

JEUDI 20 JUIN

LA COUPE ■

20.40 ARTE
Khyentse Norbu
(Boutan-Austr., 1999, v.o., 90 min). Avec Orgyen Tobgyal, Jamyang Lodro, Kunsang Nyima.
De jeunes moines bouddhistes parviennent à faire entrer une télévision au monastère pour regarder la Coupe du monde

de football. Une sympathique comédie reposant sur la cohabitation des contraires.

LA LIGNE ROUGE ■ ■

20.55 FRANCE 3
Terrence Malick
(EU, 1999, 164 min).
Avec Sean Penn, Nick Nolte.
Description kaléidoscopique de quelques soldats américains durant la guerre du Pacifique en 1942. La transmutation d'un récit de guerre en méditation philosophique et cosmique. Un des auteurs les plus originaux et les plus rares du cinéma américain.

L'HOMME AUX NERFS D'ACIER

0.05 M6
Michèle Lupo
(Fr., 1973, 94 min). Avec Lee Van Cleef, Tony Lo Blanco, Jean Rochefort.
Un jeune truand minable suit les pas d'un gangster chevronné. De la série B à l'italienne. Sans prétention ni subtilité.

DIVA ■

0.20 ARTE
Jean-Jacques Beineix
(Fr., 1980, 115 min). Avec Frédéric Andréi, Wilhelmenia Wiggins Fernandez, Richard Bohringer.
Rediffusion du 2 juin.

VENDREDI 21 JUIN

CARMEN ■

23.25 ARTE
Jacques Feyder
(Fr., 1926, N. et teinté, 165 min). Avec Raquel Meller, Louis Lerch, Victor Vina.
Un classique du cinéma muet français.

SAMEDI 22 JUIN

COUNTDOWN ■

0.50 ARTE
Robert Altman
(EU, 1968, v.f., 97 min). Avec James Caan, Joanna Moore, Robert Duvall.
Rediffusion du 16 juin.

DIMANCHE 23 JUIN

LE SOLITAIRE

20.50 TF1
Jacques Deray
(Fr., 1987, 106 min).
Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Malo, Michel Creton.
Un commissaire de police est décidé à traquer l'assassin d'un de ses amis. Belmondo et le cinéma policier français du samedi soir en pleine dégringolade.

LA JEUNE FILLE

ET LA MORT ■
20.55 FRANCE 2
Roman Polanski
(Fr.-GB, 1994, 105 min).
Avec Sigourney Weaver, Ben Kingsley, Stuart Wilson.
Une femme kidnappe un homme en qui elle a reconnu un de ses anciens tortionnaires. Une pièce de théâtre un peu lourde dont Polanski tente de faire quelque chose.

TRAQUÉE

22.45 TF1
Ridley Scott
(EU, 1987, 115 min).
Avec Tom Berenger, Mimi Rogers, Lorraine Bracco.
Un policier est chargé de protéger une jeune femme riche, témoin d'un meurtre. L'harmonie de son foyer est menacée par cette cohabitation, mais il tiendra bon.

IL IMPORTE D'ÊTRE CONSTANT

0.00 FRANCE 3
Anthony Asquith
(GB, 1952, v.o., 92 min).
Avec Michael Redgrave, Michael Denison, Edith Evans.
Une adaptation d'Oscar Wilde sans éclats.

CANAL+ PREMIÈRES DIFFUSIONS

EN PLEINE TEMPÊTE ■

LUNDI 21.00
Wolfgang Petersen
(EU, 2000, 125 min).
Avec George Clooney, Mark Wahlberg, John C. Reilly.
Un chalutier est pris dans une tempête redoutable. Un film catastrophe à la psychologie sommaire et aux effets spéciaux spectaculaires.

PERPETE ■

MARDI 21.05
Ted Demme
(EU, 2000, 104 min).
Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé.
Deux détenus condamnés à perpétuité deviennent amis. Une comédie grinçante sur un sujet grave.

HIGH FIDELITY ■

MERCREDI 21.00
Stephen Frears
(EU, 2000, 110 min).
Avec John Cusack, Iben Hjejle.
Le portrait d'un cédébaire collectionneur de disques. Une adaptation sympathique d'un roman de Nick Hornby. Le cinéaste semble avoir un peu perdu de son ironie légendaire.

TROIS HUIT ■ ■

JEUDI 21.00
Philippe Le Guay
(Fr., 2000, 93 min).
Avec Gérard Laroche, Marc Barbé, Luce Mouchel.
Un ouvrier est petit à petit l'objet de vexations de la part d'un de ses collègues. Un duel psychologique âpre accentué par une justesse d'observation indiscutable.

WAY OF THE GUN

VENDREDI 21.00
Christopher McQuarrie
(EU, 2000, 115 min).
Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro, Juliette Lewis.
Deux truands enlèvent une femme enceinte en espérant toucher une rançon. Un polar sarcastique et vain bourré de références.

LES ENFANTS

TERRIBLES ■ ■
SAMEDI 8.25
Jean-Pierre Melville
(Fr., 1949, N., 101 min).
Avec Nicole Stéphane, Edouard Dhermite, Renée Cosima.
Un frère et une sœur vivent une relation de complicité parfaite. L'adaptation brillante de la pièce de Cocteau par un Melville débutant.

ELLE S'APPELAIT

SCORPION ■ ■
SAMEDI 0.00
Shunya Ito
(Japon, 1972, 85 min).
Avec Meiko Kaji, Fumio Watanabe, Yukie Kagawa.
La révolte de détenues dans une prison de femmes. La transfiguration d'un sous-genre par une invention formelle de tous les instants et un inédit mélange de violence et de grotesque. Une révélation à ne pas rater.

LE CERCLE ■ ■

DIMANCHE 0.00
Jafar Panahi
(Iran, 2000, v.o., 87 min).
Avec Maryam Palvin Almani, Nargess Mamizadeh, Fereshteh Sadr Orafai.
Une virulente dénonciation du sort fait aux femmes en Iran servie par une mise en scène rigoureuse et épurée.



20.55 France 2 La Chanson du maçon

RIEN, presque rien, une histoire à trois sous, vieille comme le monde, juste bonne à faire rire ou pleurer Margot : une jolie fille coincée qui tombe amoureuse d'un bel ouvrier. Amours, lutte des classes et préjugés. Mais c'est écrit et réalisé par Nina Companeez (*Pique-nique chez Osiris, Les Dames de la côte*) et interprété par Valentine Varela (Nanette), comédienne au jeu frais et spontané, et par trois merveilleux acteurs : Michel Duchaussoy (Max), Jean-Pierre Cassel (Arnold) et Jacques Sereys (Rudi). Nanette, femme d'affaires parisienne, hérite d'un vieil oncle homosexuel qui lui lègue sa baraque au toit percé et ses trois locataires, vieux artistes égoïstes et charmants qui tombent sous le charme de Simon (Eric Ruf), le maçon. Les trois vieux fous n'auront de cesse de jouer les bonnes fées pour marier Simon et Nanette. Le triomphe de l'amour et du kitsch. Un bon moment sans prétention, juste une « amusette ». C'est assez rare pour être souligné.

A. Cr.

TF 1

- 5.00** De Gaulle ou l'éternel défi. **5.55** Embarquement porte n°1. Oxford. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 11.05, 19.55, Météo. **7.45** Téléshopping. **8.15** Coupe du monde 2002. Huitième de finale. Mexique - 2^e groupe D. **8.30** Coup d'envoi en direct de Jeonju, en Corée du Sud. **10.30** Will & Grace. Série. Les rois du bowling. **11.10** Arabesque. Série. Caisse noire. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **13.00** Journal. **13.20** Coupe du monde 2002. Brésil - 2^e groupe H. **13.30** Coup d'envoi en direct de Kobe, au Japon. 986776 **15.30** Dingue de toi. Série. Nous ne travaillerons plus ensemble. **16.05** Pacific Blue. Le faussaire. **17.00** Melrose Place. Série. Cachotteries. **17.50** 7 à la maison. Jalousie. **18.45** Tous ensemble. 7860017 **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.35** et 16.30 Un livre. *Le Coffre aux âmes*, de David Kahyat. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton ☉. **9.30** C'est au programme. Magazine. 827678 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Mort d'une jeune fille ☉. 6481659 **15.00** Un cas pour deux. Série. Mauvaises cartes ☉. 86938 **16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Le tueur de la pleine lune ☉. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. JAG-TV. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.45** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. **8.45** Un jour en France. Magazine. **9.20** Cosby. Série. La Saint-Valentin. **9.50** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Appelez-moi Lester Rose ! **10.40** Brigades des mers. Série. Vengeance mortelle. **11.30** Bon appétit, bien sûr. Magazine. **11.55** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6478185 **15.00** Mon fils a disparu. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Lisa Hartman-Black (Etats-Unis, 1996). 2445630 **16.35** TO3. Magazine. 5693678 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Sang pour sang. **18.15** Un livre, un jour. *La Quatrième Main*, de John Irving. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN

Une mauvaise passe. 3989765
Série. Avec Mimie Mathy, Olivia Brunaux, Valérie Vogt, Patrick Catalifo.
La nouvelle mission de Joséphine l'envoie à Bruxelles pour aider une veuve et ses deux filles. Criblée de dettes, elle désespère de son avenir.



20.55

LA CHANSON DU MAÇON

Téléfilm. Nina Companeez.
Avec Jean-Pierre Cassel, Eric Ruf, Michel Duchaussoy, Jacques Sereys, Françoise Fabian (France, 2001). 4854562
La maison des « trois ours » va être le lieu d'une romance entre une jeune parisienne et un maçon ébéniste...



20.55

C'EST MON CHOIX

Saurez-vous deviner qui vit avec qui ? 5625949
Magazine présenté par Evelyne Thomas.
23.10 Météo, Soir 3.



20.40

LE FILS PRÉFÉRÉ ■

Film. Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin, Bernard Giraudeau, Jean-Marc Barr. *Drame* (France, 1994) ☉. 539122
Un homme en quête d'argent pour réaliser une affaire retrouve ses deux frères. La confrontation réveillera d'anciennes rancœurs. Un portrait psychologique bien servi par les comédiens.

22.45

CONFESSIONS INTIMES

Présenté par Géraldine Carré. 2435982
0.30 Rallye. Rallye de l'Acropole. 2670031
1.10 C'est quoi l'amour ? Magazine ☉. 6733499
2.20 Reportages. Le combat du père Pedro. Documentaire. 3508925
2.45 Aimer vivre en France. Le terroir [1/2]. 7395437
3.45 Histoires naturelles. Je suis juste un joueur de guitare. Documentaire. 5972760
4.40 Musique (20 min). 4278586

22.35

COMPLÉMENT D'ENQUÊTE

L'industrie du tourisme. 4504833
Présenté par Benoît Duquesne.
Dernier numéro de la saison.
0.00 Journal de la nuit, Météo. **0.30** Musiques au cœur. Magazine. Des grands amateurs... de piano. 6522895
1.45 Mezzo. Emmanuel Krivine, croisé de la musique. 3570050
2.15 On aura tout lu ! Magazine. 5129050 **3.05** Contre-courant. Vingt ans. à Paris. 5960925
4.00 24 heures d'info. **4.15** Météo. **4.18** Live for Love United. **4.25** Rome, ville impériale. Documentaire. 8224654 **4.45** Eurocups. Série. Dernière réunion (45 min) ☉. 4088296

23.35

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch ☉.
Ma petite chérie ; Tirer un coup ; Maison close. 8465017
0.35 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Max Gallo. 7235037
1.05 Aléas. Magazine. Chroniques des hasards. Eves de Silicone ; Le fond de l'Abysses. 8698944
2.00 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 6723960 **2.25** Soir 3. **2.50** Pièces à conviction. Délinquance, la punition. 56334079 **4.25** Côté maison. Magazine. 3933321 **4.55** Un jour en France. Magazine (35 min). 54337505

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; n° 5 : Education ; etc. **6.45** Anglais. Victor : leçon n° 29. **7.00** Les Dessous de la Terre. **7.25** L'Invasion minimale. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Les haricots verts : Comment conserver les haricots verts ? (2002). **8.45** Les Maternelles. Abc bébé : Voyager avec bébé. Grandir au fin fond de la campagne. Ensemble et différents. Vivre ensemble : La fessée. 2392271

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Fenêtre sur. Les routes de légende. **11.10** Le Roman de Goupil le renard. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Rolie Polie Olie ; Angelina Ballerina ; etc. **14.05** Documents. Les Etoiles du cinéma. Nicole Kidman. **14.35** Peter Blake, l'aventurier des mers. **15.35** Vacances en club. **16.35** A la poursuite des pierres précieuses. Le rubis « sang de pigeon » en Birmanie. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Sylva, des arbres et des hommes. Magazine. Frans Krajcberg ; Hussein Marafé ; Turtle World ; Le Roi des Aulnes ; Le parc de la Cour-Roland ; Timber. **19.45** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.50** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage.



20.40

22.20

GRAND FORMAT SUR LA POINTE DU CŒUR

Documentaire. Anne Lévy-Morelle (Belgique, 2001). 3145543
Une réflexion sur le temps, la vie humaine, ses souffrances et sa douceur, illustrée par des images tournées à l'hôpital Saint-Pierre de Bruxelles.
23.50 Court-circuit (le magazine). Spécial football. *Le Terrain ; Eleven ; Faux contact.* 433098
0.40 L'Impitoyable Lune de miel ■ Film. Bill Plympton. Animation (EU, 1997, v.o.). 9277470
Un graphisme original.
1.55 Music Planet 2Nite. Mercury Rev rencontre Miossec (55 min). 4166079

- 7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco.
Série. Le billet vert ◊.
10.45 Loft Story. Best of. 3608253
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Rivalité ◊.
12.34 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Le grand Gambini. 4552814
13.35 Le Prix de la perfection.
Téléfilm. Mark Haber.
Avec Kimberly McCullough,
Rick Springfield
(Etats-Unis, 1999). 5432494
- 15.10 Les Anges du bonheur.
Série. Une nounou
angélique ◊.
16.00 M6 Music.
17.10 Cœur Caraïbes. Série.
Madinina, l'île aux fleurs ◊.
18.05 Le Clown. Série.
Vengeance masquée.
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et 20.40 Loft Story.
Divertissement.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Garde du corps
de star ◊.
20.39 Faire simple. Magazine.



20.50

SEXES FAIBLES !

Film. Serge Meynard.
Avec Valérie Lemerrier, François Cluzet,
André Wilms, Marc Berman.
Comédie (France, 1992) ◊. 975185
*Un jeune fonctionnaire doit convaincre
la femme du maire d'un petit village
d'accepter le passage du TGV
sur sa propriété. Une comédie
aux ressorts vaudevillesque paresseux.*

22.25

LE DÉMON DANS L'ÎLE

Film. Francis Leroy. Avec Anny Duperey,
Jean-Claude Brialy, Pierre Santini,
Marie Talbot, Gabriel Cattand.
Fantastique (France, 1983) ◊. 6214938
*Une série d'accidents inexplicables
provoqués par des appareils domestiques
surviennent dans une petite île.
Tentative sympathique mais inaboutie
de fantastique à la française.*
0.10 Loft Story. Divertissement. 4188895
0.50 Jazz 6. Magazine. Dianne Reeves.
Concert donné lors du festival
Jazz-à-Vienne 99
par la vocaliste américaine. 8713499
1.49 Météo. 1.50 M6 Music / Les Nuits de M6.
Emission musicale (310 min). 63944876

23.10

SOIRÉE GEORGE CLOONEY
O'BROTHER ■

Film. Joel Coen. Avec George Clooney,
John Turturro, Tim Blake Nelson,
John Goodman, Holly Hunter.
Comédie (EU, 2000, v.o., DD) ◊. 3944807
*Dans l'Amérique des années 1930,
l'odyssée de trois forçats évadés.
Une transposition humoristique
d'Homère. Une déception.*
0.55 En aparté.
Magazine. 5805925

1.40 Surprises. 5011296 2.05 Hockey NHL. Stanley
Cup. Finale : Carolina Hurricanes - Detroit Red
Wings (sixième match si nécessaire). 56615128
5.00 Basket NBA. Finale Game 6 (125 min).

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 Le Vrai Journal. 8.30
Ring ■■ Film. Hideo Nakata.
Avec N. Matsushima (Jap., 1998).
10.05 Mes pires potes. Série ◊.
10.30 90 minutes ◊. 816562
- En clair jusqu'à 13.30
12.00 Les Faell 2. Série ◊.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.30 H. Série ◊.
14.00 Colère froide.
Téléfilm. Douglas Barr.
Avec Michael Biehn
(Etats-Unis, 1995) ◊. 3525901
- 15.35 + clair. Magazine.
16.25 Escrocs
mais pas trop ■■■
Film. Woody Allen. Comédie
(EU, 2000) ◊. 4668475
17.55 Jack Palmer. Série ◊.
18.00 L'Art (délicat)
de la séduction
Film. R. Berry. Comédie
sentimentale
(Fr., 2001) ◊. 952253
- En clair jusqu'à 21.00
19.35 + de cinéma. Magazine.
19.50 Le Zapping.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.45 + de sport. Magazine
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

SOIRÉE GEORGE CLOONEY
EN PLEINE TEMPÊTE ■

Film. W. Petersen. Avec George Clooney,
Mark Wahlberg, John C. Reilly.
Catastrophe (Etats-Unis, 2000) ◊. 37291
*Un chalutier est pris dans une tempête
redoutable. Un film catastrophe
à la psychologie sommaire
et aux effets spéciaux spectaculaires.*
23.00 Minute en +. Spécial G. Clooney.

L'émission

22.20 Arte

Les portes
de la vie

SUR LA POINTE DU CŒUR. Etonnante
promenade avec la naissance
et la mort filmées dans les murs
de l'hôpital Saint-Pierre, à Bruxelles

GROS plan sur un exemplaire des *Petits poèmes en prose* de Baudelaire. A peine a-t-on le temps de déchiffrer les premiers mots : « Cette vie est un hôpital... » Sans transition, un plan large sur Bruxelles et on entre dans l'hôpital Saint-Pierre. Jusqu'à la fin du film, on restera dans les murs de ce CHU construit sur le site d'une ancienne léproserie, au cœur de la ville.

D'emblée, la voix d'une infirmière annonce : « On a tout ici, du début à la fin. C'est un brassage entre la vie qui vient, la vie qui s'en va, et beaucoup de souffrance. » La caméra ouvre toutes les portes, de la maternité (au dernier étage) à la morgue (au sous-sol), en passant par le bloc opératoire, la réanimation, les couloirs, les souterrains. Elle s'attache aux gestes de ceux et celles qui mettent les enfants au monde ou qui soignent, opèrent, lavent, caressent les corps en détresse.



« Ecoute, c'est à ton cœur que je parle », souffle la voix de Marie Trintignant. A l'hôpital, on souffre, on meurt, mais la vie renaît encore et toujours.

Une petite fille naît, on la coiffe et on la fait belle pour la première fois. Un vieil homme n'arrive plus à coordonner ses mouvements, on l'aide à se nourrir et on le baigne. Savoir-faire, précision des gestes, tendresse. « Il y a beaucoup de douceur dans l'hôpital, observe une soignante, et en même temps on vous pique, on vous découpe, on vous charcute... Objectivement, c'est une violence inouïe ! » « C'est un métier qu'on ne peut pas faire quand on n'aime pas », résume une autre.

L'amour, voilà le maître mot. L'amour du métier sûrement, mais plus encore celui des gens et de la vie. Car elle est éphémère, la vie, et « ça va passer très vite », il suffit de regarder les personnes âgées pour se le rappeler. A l'hôpital, en côtoyant la mort, la maladie, la vieillesse, on comprend qu'être vivant et en bonne santé est « une chance » et que chacun doit faire bon usage du temps qui lui est

imparti, ce temps limité pendant lequel « le cœur infatigable danse le tango indémodable de la vie ». « L'air, le soleil, il faut profiter de tout », recommande un travailleur de la morgue.

Après avoir passé trois ans sur *Le Rève de Gabriel* - remarquable portrait de Gabriel de Halleux, industriel belge qui abandonna son usine et son pays en 1948 et emmena sa femme et ses nombreux enfants au Chili pour « coloniser » une terre inculte au fin fond de la Patagonie -, Anne Lévy-Morelle s'est immergée pendant deux ans dans l'hôpital Saint-Pierre pour réaliser ce nouveau film qui est sorti en salles à Bruxelles. Bien plus qu'un documentaire sur le milieu hospitalier, *Sur la pointe du cœur* est une ode à la vie, un poème épique sur ces passages que sont la naissance et la mort.

Th.-M. D.

F. C.

23.35 France 3
Strip-tease

QUELQUE part, dans un bureau de police, une fillette est assise, silencieuse, figée. Elle est filmée à contre-jour et son visage est électroniquement masqué. On ne sait son âge ; on le devine : moins de 10 ans. On apprend qu'elle a commencé à révéler son secret dans une rédaction, à l'école. Elle a raconté comment son « pépé » aurait abusé de sa tante. Professeur et médecin scolaire ne seront pas dupes. C'est elle la victime. Elle l'a confirmé à la brigade des mineurs et, de son côté, le grand-père est passé à des demi-aveux. Le film débute au stade crucial de la première confrontation, avec ce bref rappel de l'enquête par l'un de ceux qui l'ont menée. Tout au long de la scène, la caméra se fait aussi discrète que possible, en ne bougeant pas. Plans fixes. De face : l'enfant, une policière qui l'interroge et un collègue de celle-ci qui prend note. De dos : le grand-père - on ne voit que le contour de sa silhouette. L'enfant reste muette, regarde ses doigts qui se tortent. A force de patience et de tact, reprenant des éléments des dépositions précédentes, la policière obtient quelques mots : « J'étais dans ma chambre... Je lisais... Il m'a... » L'enfant s'interrompt. Nouveau silence. Et les doigts qui se nouent davantage.

Pour le reste, il faut voir ce reportage qui ne dure qu'une dizaine de minutes. Est-il possible de montrer, avec autant de pudeur et de sobriété, tout le drame de la pédophilie et de l'inceste, toute la difficulté de l'enquête en pareil cas ? Après un très long travail préparatoire que l'on devine, notamment pour faire accepter la présence de la caméra, Christine François et Rémi Laine sont parvenus à une concision étonnante et bouleversante. Et, bien sûr, sans le moindre commentaire, selon la formule qui réussit tant au magazine de Jean Libot et Marco Lamensch. Cette fois, le sujet est d'une gravité exceptionnelle - les deux autres reportages du jour, autrement plus légers, sont là pour en donner la mesure - mais il porte néanmoins la marque du regard de « Strip-tease ».

Le câble et le satellite



« Ella Fitzgerald. Something to live for », un documentaire de Charlotte Zwerin, à 21.00 sur Mezzo.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète C-S

6.40 C'était hier. [6/13] De Pan-Mun-Jom à Dien Bien Phu. 7.45 et 12.45 Un jour dans la nature. [1 et 6/6] Zakouma. La Gounda, rivière des lions. 8.45 et 13.45 C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent. 9.45 et 15.40 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. Angleterre. Hongrie. Brésil. Allemagne. 11.55 Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. 12.45 14.50 et 18.25 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [3/6] Une guerre planifiée. 15.40 16.45 Amazonie, la forêt inondée. [2/2]. 17.35 La Quête des origines. [1/13] Les derniers cannibales (1/2). [1/6] L'accession au pouvoir. 19.15 C'était hier. [11/13] Les guérilleros.

20.15 Mission impossible en Australie. 6306475

20.45 Sports. Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. Ronaldo. 7354494
21.30 [5/8] Angleterre. 6050494
22.05 [6/8] Hongrie. 5081630
22.35 [7/8] Russie.
23.10 [8/8] France.
23.40 C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent. 0.40 Un jour dans la nature. [6/6] La Gounda, rivière des lions. 1.10 C'était hier. [11/13] Les guérilleros (50 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 L'Histoire du monde. Magazine. 9.10 L'Histoire du monde. 2001, le rêve américain. 10.00 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 10.55 Pays de France. Magazine. 11.50 Adventure. Magazine. 12.45 Tony Joe White, l'homme du Sud. 13.45 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 15.00 Sans frontières. Magazine. 15.05 Gandhi Dj. 15.55 Chine secrète. La terre miséricordieuse. 16.45 Doux comme la soie. 17.10 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 17.40 Adventure. Magazine. 18.35 La Source de la vie. 19.00 C'est pas pareil. 19.05 Explorateurs de l'insolite. Les derniers Mokens. 19.30 Eau douce, eau vive. Entretien une rivière, la Bienne. 19.45 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges.

20.00 Pays de France. Magazine.

20.45 C'est pas pareil. [36/52].

20.50 Itinéraires sauvages. Magazine.

20.55 Survivre. [1/8] L'oryx. 508587901

21.50 Fleurs de Chine. 504658272

22.45 Le Syndrome de la classe économique. 23.20 Notre XX^e siècle. A armes inégales. 0.20 Pédophilie. Cinq ans après l'affaire Dutroux (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.

21.05 Au cœur d'une équipe de rêve. Documentaire. 83640678

22.00 Journal TV 5.

22.15 La Discrète ■ ■ ■
Film. Christian Vincent. Avec Fabrice Luchini. Comédie dramatique (France, 1990). 23104982

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3.

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui aimait les petites siestes ○. 9018982

20.45 Clueless ■
Film. Amy Heckerling. Avec Alicia Silverstone. Comédie sentimentale (Etats-Unis, 1995). 2631678

22.30 Nuits sanglantes
Film. Jeff Burr. Avec Vincent Price. Horreur (Etats-Unis, 1986). 15903456

0.10 Emotions. Série. L'anniversaire d'Edma ○. 2838128

0.40 Aphrodisia. Série ○ (35 min). 10566993

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Rock Hudson. Documentaire [1/2]. 8820298

21.00 Ils vont tous bien ■ ■ ■
Film. Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni, Michèle Morgan. Comédie dramatique (Fr. - It., 1990). 27880388

23.05 Masques ■ ■ ■
Film. Claude Chabrol. Avec Philippe Noiret, Robin Renucci. Comédie dramatique (France, 1987). 56218611

0.40 Howard Stern. Magazine (25 min). 64306437

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Avec Marcel Desailly. 34964920

20.55 Enemy ■ ■ ■
Film. Wolfgang Petersen. Avec Dennis Quaid, Louis Gossett. Science-fiction (EU, 1985, ver. long.). 43148104

22.40 Météo.

22.45 Mylène.
Téléfilm. Claire Devers. Avec Éloïse Charretier, Catherine Hiegel (Fr., 1995, 95 min). 65076456

TPS Star T

20.50 Supernova ■
Film. Walter Hill. Avec James Spader, Angela Bassett. Science-fiction (EU, 2000) ○. 500385949

22.15 Les Bonus de votre séance Home cinéma. Magazine.

22.30 Six-Pack
Film. Alain Berberian. Avec Richard Anconina, Frédéric Dieffenthal. Thriller (France, 1999) ○. 502769340

0.20 Bird ■ ■ ■
Film. Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker, Diane Venora. Film biographique (Etats-Unis, 1988, 155 min) ○. 522976876

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Le sens du devoir. 12020901

20.50 Angel. Série. Bienvenue à Los Angeles ○. 26433630

21.40 Angel fait équipe ○. 68908098

22.35 La pierre d'Amarra ○. 88939340

23.25 Bandits, bandits ■ ■ ■
Film. Terry Gilliam. Avec Craig Warnock, Sean Connery. Aventures (GB, 1981, 100 min) ○. 81124833

Téva C-T

20.55 et 23.55
Téva tout savoir. Divertissement.

21.05 La Dame aux camélias ■
Film. Mauro Bolognini et P. Festa Campanile. Avec Isabelle Huppert, Gian Maria Volonté. *Drame* (Fr. - It. - All., 1981) ○. 502233369

23.05 L'Album.
La famille Windsor-Spencer. Documentaire. 504935299

0.05 Téva déco. 500083673

0.35 I Love Lucy. Série. Sentimental Anniversary (v.o.) ○. 506437166

1.00 The Golden Girls. Série. Rôles de composition (v.o.) ○ (25 min). 506180296

Festival C-T

20.40 Docteur Teyran :
Le Procès. Téléfilm. Jean Chapot. Avec Michel Piccoli, Nadine Alari (France, 1981) [3/3]. 30443497

22.15 Complot meurtrier contre une pom-pom girl. Téléfilm. Michael Ritchie. Avec Holly Hunter, Beau Bridges (EU, 1993) ○. 51449949

23.55 Une bête sur la Lune. Pièce de Richard Kalinoski et d'Irina Brook. Avec Simon Abkarian, Corinne Jaber (90 min). 90897949

13^{ème} RUE C-S

20.45 Dangereuse sous tous rapports ■ ■ ■
Film. Jonathan Demme. Avec Melanie Griffith, Jeff Daniels. Comédie dramatique (EU, 1987) ○. 505916659

22.40 Danger réel. Alerte au feu : Superfeires. Documentaire [2/2]. 563348727

23.35 New York District. Série. Humiliation. 506753235

0.25 Panique aux Caraïbes. Série. Enquête sur un naufrage (50 min). 587828586

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La Tok'ra [2/2]. 3225659

20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.

20.50 Malcolm. Série. Embouteillage. 156678
21.15 Il n'y a pas d'heure pour Halloween. 136814

21.40 Becker. Série. Un mauvais voisinage. 763982

22.05 Frasier. Série. Drame en direct ○. 783746

22.30 3^e planète après le Soleil. Série. Indecent Dick. 135949

22.50 Wings. Série. Une histoire de famille. 1173678

23.15 Doctor, Doctor. Série. Family Affair (v.o.). 2727123

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5526524

Canal Jimmy C-S

20.45 Family Life ■ ■ ■
Film. Ken Loach. Avec Sandy Ratcliff, Bill Dean. *Drame psychologique* (GB, 1972, v.o.) ○. 39921384

22.35 California Visions. Documentaire. 34388833

23.05 La Route. Magazine. Invités : Bernadette Lafont, Yamina Benguigui. 19180524

23.50 Les Soprano. Série. Au revoir petite Livia (v.o.) ○. 55977369

0.50 100 Centre Street. Série. Un dossier brûlant (v.o.) ○ (50 min). 43374499

Match TV C-S

18.55 et 0.20 « J'y étais ». Invités : Catherine Jentille, Jean-Jacques Gauthier, Sam Stourdze. 66419901

19.55 Darryl. Série. 76732307

20.15 La Vie en rose. Barbara Cartland. Documentaire [1/5]. 76517524

20.45 Match magazine. 60179678

21.45 Plaisir de France. Invitée : Nadine de Rothschild. 51453475

22.40 Le Train ■ ■ ■
Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. *Drame* (Fr. - It., 1972, 100 min). 51886727

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88551456

17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !

18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter le toqué. 32316369

18.35 Sister Sister. Série. Suprême concours de chant ! 29360794

19.00 Les Tips de RE-7.

19.30 200 secondes. Jeu. 1452524

19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 7478746

20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le bal. 7478746

20.30 Kenan & Kel. Série. Kenan et Kel font la bombe. 4885388
Le cardigan maudit (25 min). 3302104

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Sur les traces d'Halloween. 4114949

17.45 Lizzie McGuire. Série. Rencontre avec une idole. 348920

18.10 Drôle de frère. Série. Le bizutage. 730727

18.40 La Cour de récré.

18.55 On est les champions III.

19.00 Les Filles de l'océan. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Camilla Belle, Dwier Brown, Brian Stark (Austr. - EU, 2000). 579543

20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 655036

21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Copie conforme (20 min). 143562

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. Dessin animé. 507277611

17.55 Renada.

18.10 Les Castors allumés.

18.40 Poochini.

19.00 Les Graffitis. 508746104

19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501175524

20.16 Highlander. 603328185

20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503348949

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche.

20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34572456

20.45 Retro Mezzo. Magazine. 15734814

21.00 Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire. 15734814

22.30 Jazz trios. Avec Eberhard Weber (chant), Rainer Brüninghaus (piano), Herb Robertson (trompette). 37081630

23.30 Lee Riténour et Dave Grusin. Avec Larry William (saxophone et claviers), Carlos Vega (batterie), Abraham Laboriel (basse), Ivan Lins (piano et chant) (120 min). 80823036

National Geographic S

20.00 Au cœur de la vie sauvage africaine. 3335611

21.00 Voyage à l'intérieur de la Terre. 8617307

21.30 Sur les traces de Robinson Crusoe. 8616678

22.00 A la recherche du sous-marin I-52. 4070494

23.00 La Tempête du siècle. 4061746

0.00 Conte de la langouste (60 min). 4027302

Histoire C-T

20.00 Pierre Nora. Des bibliothèques [2/4]. 503344369

21.00 Rock galerie. Patti Smith. [3/7]. 503439949

21.50 Mémoire de cent ans de chansons. Les années d'illusions [1/4]. 580090036

22.40 La Route de la soie en Asie centrale. 536732611

23.25 Le Trésor de guerre des nazis (50 min). 581874611

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Civilisations perdues. Tibet, la fin des temps. 513467524

21.05 Alerte dans le Golfe [2/2]. 585983659

22.00 Biographie. Guderian. 504052098

23.00 Les Grands Compositeurs. Vivaldi [4/12]. 508677475

23.30 Les Mystères de l'Histoire. Oncle Ho & Oncle Sam. 508932433

0.20 Les Grandes Batailles. Trafalgar 1805 [19/28] (55 min). 560186708

20.00 Moldavie. Doina, complainte moldave. 500007949

21.00 Le Canada, terre inconnue. Les grands lacs et les prairies. 500033765

22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500002524

22.30 Carnet de plongée. Magazine. 500004123

23.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. 500013901

0.00 Canada. Charlottes, des îles hors du temps. 500011321

1.00 Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers (60 min). 504657050

18.10 Les Castors allumés.

19.00 Les Graffitis. 508746104

19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501175524

20.16 Highlander. 603328185

20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503348949

20.15 et 23.00 A l'affiche.

20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34572456

20.45 Retro Mezzo. Magazine. 15734814

21.00 Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire. 15734814

22.30 Jazz trios. Avec Eberhard Weber (chant), Rainer Brüninghaus (piano), Herb Robertson (trompette). 37081630

23.30 Lee Riténour et Dave Grusin. Avec Larry William (saxophone et claviers), Carlos Vega (batterie), Abraham Laboriel (basse), Ivan Lins (piano et chant) (120 min). 80823036

20.15 et 23.00 A l'affiche.

20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34572456

20.45 Retro Mezzo. Magazine. 15734814

21.00 Ella Fitzgerald. Something to live for. Documentaire. 15734814

22.30 Jazz trios. Avec Eberhard Weber (chant), Rainer Brüninghaus (piano), Herb Robertson (trompette). 37081630

23.30 Lee Riténour et Dave Grusin. Avec Larry William (saxophone et claviers), Carlos Vega (batterie), Abraham Laboriel (basse), Ivan Lins (piano et chant) (120 min). 80823036

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 22.45 Journal, Météo. 20.40 L'inspecteur ne renonce jamais ■ Film. James Fargo. Avec Clint Eastwood, Tyne Daly. *Film policier* (1976) ○. 22.15 Le Match du jour. 23.10 Cotes & cours. 23.15 Rites et rythmes d'ici. Chanter en travaillant (Flobeca, 30 mars 2002, 15 min).

TSR

20.05 Classe éco. Invité : Pascal Couchepin. 20.40 Mafia blues ■ Film. Harold Ramis. Avec Robert De Niro. *Comédie* (1999) ○. 22.25 Sex and the City. Les boules 1 (v.m.). 23.00 Caméra Café. La couleur de l'argent. Visite médicale. 23.15 Le 23 : 15 (25 min).

Canal + Jaune

C-S

20.50 + de cinéma. 21.00 Space Cowboys. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Film d'aventures* (2000, v.m.) ○. 23.05 Jeu de cons. Film. Jean-Michel Verrier. Avec Frédéric Fieftenthal. *Film policier* (2001, 80 min) ○.

Canal + Bleu

C-S

19.35 et 21.35 Surprises. 19.40 Dilbert. Série. Ethics (v.m.) ○. 20.00 Jack Palmer. Série ○. 20.05 Escrocs mais pas trop ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen. *Comédie* (2000, v.m.) ○. 21.45 et 0.35 Le Zapping. 21.50 et 0.40 Les Guignols de l'info. 22.00 En pleine tempête ■ Film. Woolfgang Petersen. Avec George Clooney. *Film catastrophe* (2000, v.m., 125 min) ○.

Canal + vert

C-S

20.30 Golf. US Open (4^e journée). 22.30 De l'amour ■ Film. Jean-François Richet. Avec Virginie Ledyon. *Drame social* (2001) ○. 23.50 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châou Belle Dinh, William Belle. *Film d'action* (2001, 85 min) ○.

Planète Future

C-S

20.45 et 23.25 Un siècle de progrès sans merci. Les révolutionnaires au pouvoir. [2/6]. 21.40 Campagne pétale. 22.35 La Royal Air Force. L'élite : le Fighter Command. [5/8]. 0.20 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Comédie

C-S

20.30 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.00 Ah! Les belles bachchantes. Film. Jean Loubignac. Avec Louis de Funès. *Comédie* (1994) ○. 22.30 Parents à tout prix. Une fille canon. 23.00 Happy Days. Fonzie fait du théâtre (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Hit on the Net. Divertissement. 22.00 Fun Steezy. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 23.00 Le Hit. 20.15 et 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Entre rap et R&B. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement (65 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.10 i politique. 22.58 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

16.10 Le Monde des idées. Penser avec Hannah Arendt. Invité : Pierre Bourdieu. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. Invité : José Rossi. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.10 Où, quand, comment l'histoire. 22.00 Forum public. 23.30 Aux livres, citoyens ! (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Vie. Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 L'Invité. 19.55 Arabesque. Série. Trahison sous verre. 20.45 Witch Hunt ■ Film. Paul Schrader. Avec Dennis Hopper. *Film de suspense* (1994). 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embrun. 23.20 Arvor (60 min).

Action

BILLY THE KID ■■

22.20 TCM 31090562
King Vidor.
Avec Johnny Mack Brown
(EU, N., 1930, 90 min) ○.

DOC SAVAGE ARRIVE ■

18.40 CineCinemas 1 26222104
Michael Anderson.
Avec Ron Ely
(EU, 1975, 100 min) ○.

FULL METAL JACKET ■■

20.45 CineCinemas 1 6862562
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) ○.

GREYSTOKE,

LA LÉGENDE DE TARZAN ■■

16.20 TCM 63479765
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) ○.

LA BATAILLE DE NAPLES ■■

8.45 TCM 61339494
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It., N., 1962, 115 min) ○.

Comédies

LA GRANDE NUIT

DE CASANOVA ■
11.30 Cinétoile 502101456
Norman Z. McLeod.
Avec Bob Hope
(EU, 1954, 85 min) ○.

MYSTERY MEN ■■

8.40 CineCinemas 3 501335949
Kinka Usher.
Avec Hank Azaria
(EU, 1999, 121 min) ○.

PROPRE À RIEN ■

17.45 Cinétoile 506601272
George Marshall.
Avec Bob Hope
(EU, 1950, 92 min) ○.

Comédies dramatiques

À LA VIE, À LA MORT ! ■

9.35 Cinéstar 1 504080630
17.25 Cinéstar 2 501032562
Robert Guédiguian.
Avec Pascale Roberts
(Fr., 1995, 100 min) ○.

ACCORDS

ET DÉSACCORDS ■
22.25 CineCinemas 3 509565340
Woody Allen.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 95 min) ○.

ADIEU BABYLONE ■

12.35 Cinéfaz 572415949
Raphaël Frydman.
Avec Isild Le Besco
(Fr., 2001, 91 min) ○.

AMERICAN HISTORY X ■

13.25 Cinéstar 1 502114562
Tony Kaye.
Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) ○.

BARRY LYNDON ■■

16.05 CineCinemas 2 542545630
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■■

1.55 CineCinemas 3 565590234
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■

9.40 TPS Star 503004727
15.25 Cinéstar 1 509532949
23.05 Cinéstar 2 505884833
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) ○.

DANCE ME TO MY SONG ■■

14.00 Cinéfaz 518901982
Rolf de Heer. Avec Heather Rose
(Austr., 1998, 100 min) ○.

EL MAR ■

20.45 Cinéfaz 502625017
Agusti Villaronga.
Avec Roger Casamajor
(Esp., 2000, 111 min) ○.

JE T'AIME, MOI NON PLUS ■

20.45 CineClassics 7121494
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin
(Fr., 1975, 84 min) ○.

L'ATALANTE ■■

16.05 Cinétoile 503715340
Jean Vigo. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE ■■

18.10 CineCinemas 3 508779253
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) ○.

LA MARIÉE

EST TROP BELLE ■
4.30 Cinétoile 507650741
Pierre Gaspard-Huit.
Avec Brigitte Bardot
(Fr., N., 1956, 95 min) ○.

LA NUIT DU DÉFI ■

18.10 TPS Star 502939475
Michael Ritchie.
Avec James Woods
(EU, 1992, 95 min) ○.

LA SENTINELLE ■■

2.20 CineCinemas 2 545464316
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) ○.

LE DÉMON

S'ÉVEILLE LA NUIT ■■
16.00 CineClassics 38080388
Fritz Lang. Avec Paul Douglas
(EU, N., 1951, 105 min) ○.

MORT À VENISE ■■

22.30 Cinétoile 509501291
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It., Fr., 1971, 130 min) ○.

NORD ■■

10.20 Cinéstar 2 506685123
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(Fr., 1991, 95 min) ○.

PARFUM DE FEMME ■■

14.25 Cinétoile 506407253
Dino Risì.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, 1974, 103 min) ○.

PETER'S FRIEND ■

17.10 Cinéfaz 592363543
Kenneth Branagh.
Avec Stephen Fry
(GB, 1992, 105 min) ○.

RAPA-NUI ■

14.25 CineCinemas 1 33640982
Kevin Reynolds. Avec J. Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) ○.



Jane Birkin et Joe Dallesandro dans « Je t'aime moi non plus », de Serge Gainsbourg, à 20.45 sur CineClassics.

ROSENCRANTZ

ET GULDENSTERN

SONT MORTS ■■

1.45 Cinéfaz 540608302
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) ○.

THE WAR ZONE ■■

20.45 CineCinemas 3 500139098
Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) ○.

THELMA ET LOUISE ■■

14.30 TPS Star 505819543
21.00 Cinéstar 2 509510456
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) ○.

WONDERLAND ■■

22.30 CineCinemas 2 504359217
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

Fantastique

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■■

14.55 CineClassics 94164272
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) ○.

SUPERNOVA ■

20.50 TPS Star 500385949
2.25 Cinéstar 2 512693437
Walter Hill. Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) ○.

Histoire

BIRD ■■

0.20 TPS Star 522976876
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

LE VOYAGE ■■

10.40 TCM 90777272
Anatole Litvak. Avec Deborah Kerr
(EU, 1959, 125 min) ○.

SPARTACUS ■■

15.00 CineCinemas 3 598567920
Stanley Kubrick. Avec K. Douglas
(EU, 1960, 184 min) ○.

UNE DÉPÊCHE REUTERS ■■

12.50 TCM 53288562
William Dieterle.
Avec Edward G. Robinson
(EU, N., 1940, 89 min) ○.

VIVA L'ITALIA ■■

9.25 Cinétoile 549128494
Roberto Rossellini. Avec R. Ricci
(It., 1960, 123 min) ○.

Musicaux

LE PRINCE

ET LA DANSEUSE ■■

13.00 CineClassics 74069494
Laurence Olivier. Avec M. Monroe
(GB, 1957, 117 min) ○.

VIVA LAS VEGAS ■■

18.50 TCM 25212098
Roy Rowland. Avec Dan Dailey
(EU, 1956, 115 min) ○.

Policiers

DONNIE BRASCO ■■

22.40 CineCinemas 1 72209340
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■■

11.55 Cinéstar 2 564420291
18.40 Cinéstar 1 507369098
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

SHINING ■■

13.05 CineCinemas 3 504841036
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 120 min) ○.

UN TÉMOIN

DANS LA VILLE ■■

12.55 Cinétoile 507525659
Edouard Molinaro.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1959, 90 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Anthropologie de la nature [1/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Louis Aragon, Parler en prose et le savoir : Il y a prose et prose. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. L'histoire autrement. Invités : Serge Bernstein, René Rémond, Lydia Kamitès.

10.30 Les Chemins de la musique.

Aragon et la musique : L'univers sonore des romans d'Aragon [1/5].

11.00 Fiction. *Les Thibault*,

de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Michèle Desbordes,
Le Lit de la mer.

11.30 Mémorables.

Louis Aragon
[1/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Les Métiers du son au cinéma : Le doublage [2/2]. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Aragon. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : Le 18 juin 1976, l'appel des dix-huit joints en faveur de la dépenalisation du cannabis. Familles d'harmonistes (cascade des mémoires). Le Salon noir. 17.30 A voix nue. Benny Lévy : comment est-tu devenu Pierre Victor ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en question. Du global au local : Les enjeux de la décentralisation. Invité : Pierre Veltz.

20.30 Décibels. Du politique :

Triptyque africain. De l'intime. Invités : Jean-Christophe Servant, Bernard Fournier.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Un amour d'Aragon [1/2]. Invités : François Eychart, Philippe Forest, François Taillandier, Nathalie Piégay, Bernard Leuilliot, Pierre Juquin, Philippe Caubère, Olivier Bardarant.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Claude Dourguin, pour *Escales*. 0.40 Chansons dans la nuit. Le terroir aux trésors. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si s'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers(e)* n° 3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Le concours Tchaïkovski de Moscou. Œuvres de Tchaïkovski, Britten, Liszt. Invité : Vladimir Krainev.

12.35 C'était hier.

Arthur Rubinstein.
Concerto pour piano et orchestre n° 2 op. 83, de Brahms, par l'Orchestre national de la RTF, dir. André Cluytens ; *Chaconne* BWV 1004, de Bach et Busoni.

14.00 Tout un programme.

Schönberg. *Sept Lieder de jeunesse* op. 4, de Berg, par le London Symphony Orchestra, dir. Pierre Boulez ; *Quatuor à cordes*, de Webern, par le Quatuor Parisi ; *Sonate pour piano* op. 1, de Berg ; *Passacaille pour orchestre* op. 1, de Webern, par l'Orchestre philharmonique de Berlin,

dir. Herbert van Karajan ; *Symphonie de chambre* n° 1 op. 9, de Schoenberg, par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez.

15.30 Les Rencontres musicales

de Fontainebleau.

Donné le 2 juin, au Château de Fontainebleau, par le Quatuor Penguin et les membres du Quatuor Prazak, Josef Kluson, alto, Michal Kanka, violoncelle : *Quintette à deux alti* op. 97, de Dvorak ; *Sextuor à cordes*, de Schulhoff.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 1957 Magnum [3/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert.

Donné le 11 juin, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Christopher Hogwood : *Extraits des suites françaises* (orchestrés par Arthur Honegger), de J.S. Bach ; *Concerto* n° 3 pour violoncelle et orchestre, de C.P.E. Bach, Steven Isserlis, violoncelle ; *Sonate pour flûte* (orchestration de Lennox Berkeley), de Poulenc, Emmanuel Pahud, flûte ; *Fantaisie* K 608 (orchestration de John Harbison), de Mozart.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz : suivez le thème.

Send in the Clowns.



VINCENT CURTUCHET

15.10 CineClassics Carte blanche à Etienne Daho

ETIENNE DAHO, toujours simple et délicieux, dans l'exercice inattendu de la « Carte blanche » – un choix de six films, que l'invité commente au cours d'un entretien avec Jean-Jacques Bernard. Le petit prince de *La Notte* s'y révèle véritable cinéophile, enthousiaste dans ses admirations pour les êtres libres et « intenses » ; apportant ici un florilège de curiosités « underground » des années 1970, sélectionné parmi ses tout premiers chocs d'adolescent (en multidiffusion, tout au long de la semaine à partir du 17 juin, 20 h 45). Faute de place, on relèvera l'étonnant *Desperate Living*, de John Waters ; *Deep End*, de Jerzy Skolimowski ; *Je t'aime moi non plus*, de Serge Gainsbourg et, pour l'exception, le « film-baume » de Capra, *La vie est belle* (1946). Un bouquet sensible, décalé.

Val. C.

■ *Première diffusion, lundi 17 à 19 h 45. Rediffusions : le 19 à 12 h 20 ; le 20 à 19 h 15 ; le 21 à 7 h 15 ; le 22 à 1 h 35 ; le 23 à 13 h 35.*

TF1

- 5.00** De Gaulle ou l'éternel défi. **5.55** Embarquement porte n°1. Grenade. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 11.05, 19.55, Météo. **7.45** Téléshopping. **8.15** Coupe du monde 2002. Huitième de Finale. 1^{er} groupe H - Turquie. **8.30** Coup d'envoi en direct de Miyagi au Japon. **10.30** Will & Grace. Série. Le mariage. **11.10** Arabesque. Série. Meurtre sur la terrasse. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.20** Coupe du monde 2002. 1^{er} groupe D - Italie. **13.30** Coup d'envoi en direct de Daejon en Corée du Sud. 280321 **15.30** Dingue de toi. Série. **16.05** Pacific Blue. Série. Permis d'expulser demandé. **17.00** Melrose Place. Série. Jane à la dérive. **17.50** 7 à la maison. Série. **18.45** Tous ensemble. 7837789 **20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.50** Live for Love United. **5.55** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents inattendu de la « Carte blanche » – un choix de six films, que l'invité commente au cours d'un entretien avec Jean-Jacques Bernard. Le petit prince de *La Notte* s'y révèle véritable cinéophile, enthousiaste dans ses admirations pour les êtres libres et « intenses » ; apportant ici un florilège de curiosités « underground » des années 1970, sélectionné parmi ses tout premiers chocs d'adolescent (en multidiffusion, tout au long de la semaine à partir du 17 juin, 20 h 45). Faute de place, on relèvera l'étonnant *Desperate Living*, de John Waters ; *Deep End*, de Jerzy Skolimowski ; *Je t'aime moi non plus*, de Serge Gainsbourg et, pour l'exception, le « film-baume » de Capra, *La vie est belle* (1946). Un bouquet sensible, décalé.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** C'est au programme. **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Expression directe. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Un cadavre sur les bras. 7627876 **14.55** Un cas pour deux. Série. Le moment favorable. 3782418 **16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Le grand saut. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. La princesse et le quartier-maître. **18.55** On a tout essayé. Divertissement. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 5.30** Les Matinales. **6.00** Euro-news. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Bob le bricoleur. **8.50** Un jour en France. **9.30** Cosby. Série. La Floride. **9.55** Les Enquêtes d'Hetty. Série. La femme de l'année. **10.50** Brigade des mers. Série. Vengeance mortelle. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Kenô. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6445857 **15.00** Victime de la rage. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Jaclyn Smith (Etats-Unis, 1994). 2412302 **16.35** TO3. Magazine. 5653050 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les araignées. **18.15** Un livre, un jour. *Le Docteur Rubinov*, de Chaim Potok. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

DAYLIGHT

Film. Rob Cohen. Avec Dan Hedaya, Sylvester Stallone, Amy Brenneman, Viggo Mortensen. *Catastrophe* (Etats-Unis, 1996). 5697166 *Un homme tente de secourir les rescapées d'une explosion qui a bouché un énorme tunnel. Un film-catastrophe dans la bonne moyenne.* **23.03** Tous ensemble. Résumé.



20.55

LE PETIT BAIGNEUR

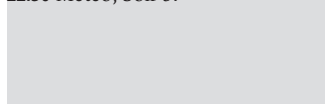
Film. Robert Dhéry. Avec Louis de Funès, Robert Dhéry, Andréa Parisy, Colette Brosset. *Comédie burlesque* (Fr. - It., 1967). 4821234 *Un irascible patron essaie de retrouver un employé licencié avant que ses concurrents ne l'embauchent. Le burlesque de Robert Dhéry commençait à s'épuiser.*



20.50

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

Les meilleurs moments. 437302 Magazine présenté par Mireille Dumas. **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA SPÉCIAL COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

20.45 A l'ombre de l'OM. Documentaire. Nicolas Pascariello (France, 2002). 1792673 **21.35** Thema : Spécial Coupe du monde de football. Esprit du sport, es-tu là ? Débat. Présenté par Daniel Leconte. Invité : Pierre Albaladéo. 334876

23.05

LE DROIT DE SAVOIR

Accidentés de la vie :
la rage de vivre. 4559383
Présenté par Charles Villeneuve.
0.25 Affaires non classées. Série. La marque du diable [1 et 2/2]. 8096451 - 8669432
2.10 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin.. Compagnons du devoir. 8058797
2.40 Très chasse. Bécasse dans le monde. Documentaire. 4720161
3.30 Aimer vivre en France. Le terroir [2/2]. 7978513 **4.25** Histoires naturelles. La tendresse aux grèves dans les Ardennes. Documentaire. 3819797 **4.55** Musique (25 min). 1464451

22.35 Y'A UN DÉBUT À TOUT

...même aux vacances. 3123147
Présenté par Daniela Lumbroso et Nathalie Corré.
0.40 Journal de la nuit, Météo.
1.05 Ciné-club. Woodstock ■ Film. Michael Wadleigh. Avec Joan Baez, Joe Cocker, Stills, Nash and Young, Jimi Hendrix, Santana, The Who... *Musical* (Etats-Unis, 1970, v.o.). 13720548 *Pour saisir l'esprit d'une époque.* **4.15** 24 heures d'info. **4.30** Météo. **4.32** Live for Love United. **4.35** Une vie c'est trop peu. Documentaire. 4244529 **4.55** Chanter la vie. Spéciale Patrick Bruel (60 min). 2135068

23.25 CŒUR DE TONNERRE

Film. Michael Apted. Avec Val Kilmer, Sam Shepard, Graham Greene. *Policier* (Etats-Unis, 1992). 2030654 *Un agent du FBI enquête sur un meurtre au sein de la communauté indienne du Sud Dakota. Une adaptation honorable d'un roman policier de Tony Hillerman.* **1.20** Libre court. *Baignade obligatoire.* Court métrage. Olivier Pouteau. Avec Vincent de Bouard. 2740056 **1.45** Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Agnès B. 3541548 **2.15** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 9964513 **2.35** Soir 3. **3.00** Strip-tease. Ma petit chérie ; Tirer un coup ; Maison close. 3386906 **3.55** Aléas. Chroniques des hasards. 5300819 **4.55** Un jour en France. Magazine (35 min). 54304277

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers ; n° 4 : Formation et évolution du système solaire. **6.45** Anglais. Victor : leçon n° 29. **7.00** Les Dessous de la Terre. Les millésimes de l'Antiquité. **7.25** A cœur ouvert. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Documentaire. **8.45** Les Maternelles. Question... à la nutritionniste. Il redouble, comment l'aider à en tirer parti ? Prends soin de lui [8/9] : Conseiller d'orientation. Le refus d'obéir. 6697483

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Les Gardiens de la forêt. Les rhinocéros en terre massai. **11.10** Stratégies animales. Entre la terre et l'arbre. **12.05** Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Rolie Polie Olie ; Angelina Ballerina ; Ekhart ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. **14.05** Documents. Les Etoiles du cinéma. Kevin Costner. **14.35** Aux origines de l'Amazonie. 4944925 **15.35** Andie MacDowell. **16.35** Sur la route. La route de Tanami. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Archimède. Fumée ; Déséquilibre ; Image du passé ; Volage ; Rabot de lumière ; Cannabis ; Train de mesure. **19.45** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine. **19.50** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Enquêtes à haut risque. Documentaire. Juri Ginsburg et Markus Thöss (2002). *La vie dangereuse d'un journaliste d'investigation russe, Eduard Petrow.*

M 6

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série. Le combat de trop ◊.
10.45 et **16.05** M6 Music.
11.05 Loft Story. Divertissement.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Tout est permis sans permis ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Black Jack ◊. 4529586
- 13.35** Un alibi parfait. Téléfilm. Kevin Meyer. Avec Teri Garr, Lydie Denier (Etats-Unis, 1995) ◊. 5479925
15.15 Les Anges du bonheur. Série. L'ultime rencontre.
17.10 Cœur Caraïbes. Série. Madinina, l'île aux fleurs.
18.05 Le Clown. Série. Vengeance masquée.
19.00 et **20.40** Loft Story. Divertissement.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. Roi d'un soir ◊.



20.50

LES MEILLEURS MOMENTS DE VÉRITÉ

Magazine présenté par Laurent Boyer. David Douillet aux Jeux Olympiques de Sydney ; Michael Youn et la boîte à images ; Raphaël Mezrahi et Gérard Hernandez ; Fou rire aux J.O de Sydney ; Treponem pal, un groupe de rock hors du commun ; etc. 853296

22.40

LE PLAN DIABOLIQUE

Téléfilm. Nikolai Müllerschön. Avec Nicolette Krebitz, Marco Leonardi, Matt McCoy (EU - All., 1995) ◊. 5729031
Une jeune berlinoise qui vient tout juste d'accoucher est engagée comme fille au pair par un riche couple américain. Lors d'un voyage au Mexique la jeune femme est enlevée et son enfant remis au couple qui l'employait.

0.25 Loft Story. Divertissement. 4143722

1.04 Météo.

1.05 M6 Music / Les Nuits de M6.

Emission musicale

(355 min).

33928616

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.05** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. **8.30** L'Aîné des Ferchaux ■ Film. J.-P. Melville. Avec C. Vanel (Fr., 1962).
10.15 Surprises. **10.30** On the Run Film. B. de Almeida. *Comédie dramatique* (Fr. - Port., 1998) ◊.
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.10 et **20.10** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.15 et **19.55** Les Guignols.
13.30 La Légende des animaux. Kiwi, l'oiseau-dieu des Maoris ◊.
- 14.00** Un aller simple. Film. L. Heynemann. *Comédie* (Fr., 2000) ◊. 445296
15.30 Little Nicky ■ Film. S. Brill. *Comédie* (EU, 2000) ◊. 6998050
16.55 Hockey NHL. 2257857
18.00 De l'amour ■ Film. Jean-F. Richet. Avec Virginie Ledoyen. *Drame* (Fr., 2001) ◊. 1541234
 ► **En clair jusqu'à 21.05**
19.15 + de cinéma. Magazine.
19.50 Le Zapping.
20.05 La Grande Course.
20.50 + de sport. Magazine.
21.00 Le Carnet d'Aimé.



21.05

PERPÈTE ■

Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy, Martin Lawrence, Obba Babatundé, Ned Beatty, Bernie Mac. *Comédie* (Etats-Unis, 1999) ◊. 2972418
Deux détenus condamnés à perpétuité deviennent amis. Une comédie grinçante sur un sujet grave.

22.50

X-MEN ■

Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Ian McKellen. *Fantastique* (EU, 2000, v.o.) ◊. 5273128
Des mutants dotés de super-pouvoirs s'affrontent pour contrôler l'humanité.

0.35 Cinéma de quartier :

Cycle Jean-Pierre Melville

Bob le flambeur ■ ■ ■

Film. Jean-P. Melville.

Avec Roger Duchesne.

Policier (Fr., 1955, N.) ◊. 2263093

2.15 Jeu de cons Film. Jean-Michel Verner. *Policier* (Fr., 2001) ◊. 7602906 **3.30** L'aventure de Denchu Kozo. Série (v.o.) ◊. 7067451 **4.25** La Saison des hommes ■ Film. Mourida Tlatil. *Drame* (Fr. - Tun., 2000, v.o.) ◊. 21926906 **6.20** Ça Cartoon. Magazine (45 min).



20.45 Planète Soirée « L'Appel du 18 joint »

EN baptisant cette soirée du nom commémorant l'appel lancé, en juin 1976 dans *Libération*, par 150 personnalités favorables à la « dépenalisation totale du cannabis », Planète choisit son camp. Et c'est tant mieux, les deux documentaires présentés étant de ceux que devraient voir les responsables politiques français qui se refusent encore à débattre du problème, préférant les amalgames faciles entre drogues douces et dures. Le premier film, dû à Solomon Vesta et Ron Mann, *Cannabis aux USA, histoire d'une prohibition*, retrace avec force documents et entretiens le récit de la lutte contre la marijuana, aussi dénommée herbe, ganja ou cannabis, menée par les Etats-Unis depuis les années 1930. Ce combat, conduit sous la houlette de Harry Anslinger, directeur du bureau des narcotiques jusqu'aux années 1960, s'est soldé par des lois pouvant condamner la possession de cannabis à la perpétuité (au Missouri, par exemple), au mépris de l'évolution des mœurs et de l'avis des médecins, cancérologues en tête, effarés par la diabolisation de cette « drogue ».

Le Chanvre dans tous ses états, film réalisé par Barbara A. Chobocky et Michel Corbell, impressionne par son tour de l'histoire et du monde du chanvre, autrefois utilisé pour les cordages, l'huile, le textile et le papier. On y apprend que le chanvre, sa partie hallucinogène ôtée, peut servir à bâtir des maisons, à remédier à la douleur, et aurait pu éviter la déforestation de la planète comme la pauvreté à certains pays, tel le Bangladesh, « pays du peuple du chanvre »...

Francis Cornu

Y.-M. L.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 15 JUIN 2002/15

L'émission

8.35 France 5

Saveur et savoir

CÔTÉ LABO, CÔTÉ CUISINE.

Chimie, biologie et gastronomie : le bonheur d'apprendre et de goûter sous la fourchette d'un magicien

DANS le magazine « Toque à la loupe », sur la même chaîne éducative (alors baptisée La Cinquième), avec la complicité du chef Christian Concinini, il avait l'art de marier science et gastronomie, de donner du goût au savoir. C'était éprouvette et casserole, cuisine et connaissance. Les duettistes rivalisaient pour faire rimer enseignement et divertissement aux yeux d'un cancre, capables de faire boire un âne qui n'a pas soif. Aujourd'hui, Hervé This revient en solo, à la fois au four et au microscope. Mais ce professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de « gastronomie moléculaire » (sic), a de l'entrain comme deux.

Il n'a pas son pareil pour donner du sens aux saveurs, pour expliquer comment garder verts les haricots à la cuisson, conserver toutes les vertus d'une vitamine, faire la différence entre l'acide



Hervé This semble avoir emprunté à Roland Barthes cette recette : «... un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de savoir possible. »

et le basique, rendre les frites moins grasses et accorder à la purée une insoutenable légèreté. Passant sans cesse de la cuisine au labo, il montre l'interaction des molécules, grossies mille fois, tandis qu'elles fristouillent allégrement dans la poêle. De surcroît, dans cette série de vingt émissions, le chimiste et biologiste ne manque pas, à chaque épisode, de donner une recette simple qui fait envie de « manger juste » et d'éviter les hamburgers et pizzas du fast-food. En six minutes seulement, le foisonnement d'informations, apportées sur un rythme très alerte, relève presque de la compression numérique. Et, pourtant, rien de crypté dans tout cela. C'est en clair, fort clair.

Amusant également ! Avec ses airs de professeur Tournesol ou de savant Cosinus pour public techno, Hervé This n'oublie jamais de feindre l'étonnement avec un « Tiens, c'est rigolo ! » et de con-

clure sa savoureuse leçon par un « Quand c'est joli, c'est meilleur ». A l'instar de « C'est pas sorcier » (France 3), magazine scientifique pour les plus jeunes - qui attire toute la famille -, « Côté labo, côté cuisine » concocte, pour tous les convives, de l'enthousiasme. Celui d'Hervé This est si communicatif qu'il paraît en mesure de réconcilier les deux camps qui, actuellement, s'affrontent au sein de l'éducation nationale, celui qui place la pédagogie avant tout et celui qui privilégie le savoir. Comme le fit remarquer un autre professeur au Collège de France, Roland Barthes, en résolvant une délectable équation étymologique, la rencontre de la saveur et du savoir porte le beau nom latin de *sapientia* : « Un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de savoir possible. »

Le câble et le satellite



« Kingfish, la vie de Huey P. Long », un téléfilm de Thomas Schlamme, avec John Goodman, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 et 13.40 C'était hier. [7/13] L'Algérie française. 7.50 et 12.40 Un jour dans la nature. [2/6] Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. 8.15 et 13.10 Mission impossible au Maroc. 8.45 et C'était hier. [2/13] Adieu, colonies. 9.45 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. Russie. France. Angleterre. Hongrie. 11.55 Les Batailles de la guerre de Sécession. [9/13]. 14.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. 15.25 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. Russie. France. 16.30 Médecine et kabbale. 17.35 La Quête des origines. [2/13] Les derniers cannibales (2/2). 18.25 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [2/6] Chaos et consentement. 19.15 C'était hier. [2/13] L'Europe des miracles.

20.15 Mission impossible en Allemagne. 6373147

20.45 Soirée « L'Appel du 18 joint ». Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 5907505

22.05 Le Chanvre dans tous ses états. 3447147

23.05 L'Attente des pères. 0.05 Maternités. 0.55 C'était hier. [2/13] Adieu, colonies. 2.00 Mission impossible au Maroc. 2.25 C'était hier. [2/13] L'Europe des miracles (55 min).

Odyssee C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 10.20 Aventure. 11.15 Eau douce, eau vive. Entretenir une rivière, la Bienne. 11.30 Sans frontières. 11.35 Gandhi Dji. 12.30 Chine créète. La terre miséricordieuse. 13.20 Notre XX^e siècle. A armes inégales. 14.20 Le Syndrome de la classe économique. 15.00 Itinéraires sauvages. Magazine. 15.05 Survivre. [1/8] L'oryx. 15.55 Fleurs de Chine. 16.50 Explorateurs de l'insolite. Les derniers Moksens. 17.15 La Source de la vie. 17.45 Pays de France. Magazine. 18.35 Evasion. Camargue: steppe ou marais crau. 19.00 C'est pas pareil. 19.05 Aventure. Magazine.

20.00 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois.

20.45 C'est pas pareil.

20.55 Un nu scandaleux.

L'Olympia, de Manet. 508554673

21.50 L'Ecole de Paris. 500637302

22.20 La Terre

et ses mystères. [14/22] Terres vierges.

22.30 L'Histoire du monde. Magazine. 22.35 2001, le rêve américain.

23.30 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 0.25 Pays de France. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 83600050
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 12154944
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui avait un livre à la bibliothèque ○. 9085654
20.45 Only You. Film. Norman Jewison. Avec Marisa Tomei, Robert Downey Jr. Comédie (EU, 1994). 2602166
22.40 Objectif Central Park. Téléfilm. S. Hilliard Stern. Avec Tommy Lee Jones, Helen Shaver (Etats-Unis, 1985). 25070031
0.20 Aphrodisia. Série ○ (55 min). 36558567

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Rock Hudson. Documentaire [2/2]. 8862470
21.00 Kingfish, la vie de Huey P. Long. Téléfilm. Thomas Schlamme. Avec John Goodman, Matt Craven (EU, 1995, v.o.) ○. 71967963
22.35 Une nouvelle vie ■ ■ Film. Olivier Assayas. Avec Sophie Aubry, Judith Godrèche. Comédie dramatique (France, 1993) ○. 10589654
0.35 Howard Stern. 73036093
0.55 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77242722

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 Téléchat.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Avec Marcel Desailly. 34931692
20.55 Félix, un amour de chien. Série. Quiproquos. 25423789
21.50 Confiance aveugle. 80973895
22.40 Météo.
22.45 Arliss. Série. Arliss Michaels crève le plafond ○. 8188166
23.15 L'Ecole du bonheur. Série. Rébellion (50 min). 40526499

TPS Star T

20.45 Le Ballon d'or ■ Film. Cheik Doukouré. Avec A. Sidiki Soumah, Habib Hammod. Comédie dramatique (Fr.-Guinée, 1994) ○. 500101876
22.15 Toutes les nuits. Film. Eugene Green. Avec Alexis Loret, Adrien Michaux. Drame (Fr., 1999) ○. 507190296
0.15 Fight Club ■ ■ Film. David Fincher. Avec Edward Norton, Brad Pitt. Drame (EU, 1999) ○. 503249093
2.30 Paddy. Film. Gérard Mordillat. Avec Marc Barbé, Julie Gayet. Drame (France, 1999) ○. 505273797

TF 6 C-T

20.50 La Blonde et le Privé. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Rob Estes, Pamela Anderson (Etats-Unis, 1994) ○. 4264499
22.25 Ultrafrais cinéma. Magazine. 57205960
22.45 Un homme voit rouge ■ Film. Casper Wrede. Avec Sean Connery, Ian McShane. Aventures (GB, 1975) ○. 96423296
0.20 Bandes à part. Magazine (60 min). 6051161

Téva C-T

20.45 Les News.
20.55 et 22.40 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Alias. Série. Masquerade (v.o.) ○. 501708234
21.55 Ally McBeal. Série. Love is all around [2/2] (v.o.). 500362128
22.50 Sexe in the TV. Magazine. 500861215
0.10 Laure de vérité. Magazine. Invité : Faudel. 500086635
0.35 I Love Lucy. Série. Fan Magazine Interview (v.o.) ○. 506404838
1.00 The Golden Girls. Série. Le mariage de Sophia [1/2] (v.o.) ○ (35 min). 505264838

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70979857
20.40 La Crique du Français. Téléfilm. Ferdinand Fairfax. Avec Tara Fitzgerald, Anthony Delon (1998). 64748609
22.15 Le Divan. Magazine. Fabrice Luchini. 69266692
22.40 Les Désarrois de Poppy Carew. Téléfilm. James Cellan Jones. Avec Tara Fitzgerald, Owen Teale (1994). 58613383
0.25 Vazyah I Court métrage b. Henri-Paul Amar (1997, 30 min). 36146155

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 588026876
20.45 Two. Série. Sous les feux de la rampe. 502322673
21.30 Dangereuse randonnée. 509250925
22.15 Quai n° 1. Série. Marie Gare. 501542470
23.45 Panique aux Caraïbes. Série. Comme une odeur de souffre (50 min). 508153811

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Les esprits. 3285031
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Tous contre Buffy. 4127963
21.40 Baiser mortel. 998234
22.25 Histoires fantastiques. Série. La formule magique. 851418
22.50 Samedi magique. 1133050
23.15 Doctor, Doctor. Série. Fetal Attraction (v.o.). 2794895
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5593296

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Friends. Série. The One With The Cooking Class (v.m.) ○. 47847673
21.15 The One Where Rachel Is Late (v.m.) ○. 39991321
0.45 The One With The Cooking Class (v.o.) ○. 44284884
21.40 Absolutely Fabulous. Série. Défilé de mode (v.o.) ○. 90217875
22.10 New York Police Blues. Série. Le fou, le flic et l'infirmière ○. 78348296
22.55 Outrages ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Michael J. Fox, Sean Penn. Drame de guerre (EU, 1989, v.o., 110 min) ○. 94382963

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Invités : J.-C. Rufin, J.-F. Daguzan. 66486673
19.55 Darryl. Série. 76709079
20.15 La Vie en rose. Michou. Documentaire [2/5]. 76584296
20.45 FBI. Magazine. Invités : Françoise de Panafieu, Jean-Hugues Anglade, Olivier Besancenot, Christine Aron. 84536708
21.40 Comme à la télé. Invités : Stéphane Bern, Jean-Luc Hees, Pierre Bellemare. 51423234
23.30 Match magazine (55 min). 63305586

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88528128
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Le match de catch. 32376741
18.35 Sister Sister. Série. La cour appréciera. 53665906
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. La maison des rêves. 7445418
20.30 La Petite Princesse. Film. Alfonso Cuarón. Avec Eleanor Bron, Liesel Matthews. Comédie dramatique (EU, 1995, 100 min). 5772505

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. L'escapade. 4174321
17.45 Lizzie McGuire. Série. Liens fraternels. 305418
18.10 Drôle de frère. Série. En plein effort. 513215
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Johnny Tsunami ■ Film. Steve Boyum. Avec Brandon Baker, Lee Thompson Young. Film pour la jeunesse (EU, 1999). 282708
20.30 Disney's Tous en boîte. Magazine. 161944
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Les objets trouvés hors contexte (20 min). 285215

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffiti.
19.25 Cliff Hanger. 502041316
19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501142296
20.16 Highlander. 603395857
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503308321

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34549128
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Chopin. Les Vingt-Quatre Préludes. Avec Adrienne Krausz (piano). 90444437
21.40 Scherzo n° 2, opus 31. Avec Andrea Lucchesini (piano). 93248321
22.00 Madreus. Avec Teresa Salgueiro (chant), Pedro Ayres Magalhães (guitare), Jose Peixoto (guitare), Francisco Ribeiro (violoncelle), Carlos Maria Trindade (clavier), Gabriel Gomes (accordéon). 80059234
0.00 Who Took August ? Chorégraphie de Carolyn Carlson. Musique de Mikko et Yokken. Par la Compagnie de danse du théâtre d'Helsinki (60 min). 89226971

National Geographic S

20.00 L'Arbre magique du Serengeti. 3302383
21.00 Au feu ! 4018654
22.00 Des chiens formidables. 4047166
23.00 Ours blancs en famille. 4038418
0.00 Histoires marines. Le jardin sous-marin de l'Indonésie. 8522971
0.30 Espace sauvage. Les kakapos de la Nouvelle-Zélande (30 min). 2784724

Histoire C-T

20.05 Les Soldats de la Résistance. 509120296
21.00 Rock galerie. Bruce Springsteen [4/7]. 503499321
21.50 Mémoire de cent ans de chansons. Les années 1930 [2/4]. 580067708
22.40 Japon, l'envers du décor. 563317857
23.35 La Bataille de l'Atlantique (55 min). 509132031

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Patrick Henry, un procès capital. 506230925
21.15 Les Mystères de la Bible. L'échelle de Jacob. 502316012
22.00 Dossiers secrets. Mengele, le rapport final. 509279050
22.55 Les Grands Compositeurs. Jean-Sébastien Bach [1/7]. 505855073
23.20 Les Mystères de l'Histoire. Le hors-la-loi de l'Oklahoma (50 min). 581857944

Voyage C-S

20.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer. 500005050
21.00 Un Polac en Pologne. 500052483
22.00 Sur la route. Le dernier bastion de Zanzibar. 500066321
22.30 Carnet de plongée. Magazine. 500005692
23.00 Pilot Guides. Les Etats-Unis du Sud. 500022437
0.00 Les Plus Belles Routes du monde. Québec, la route des coureurs des bois (60 min). 500070797

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (8^e de finale, 1^{er} groupe H - 2^e groupe C). A Miyagi (Japon). Résumé. 1177789
21.55 (8^e de finale, 1^{er} groupe D - 2^e groupe G). A Daejeon (Japon). Résumé. 9985079
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie.
23.45 Football. Coupe du monde. Best of (85 min). 6587437

Pathé Sport C-S-A

19.50 et 23.15 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.
20.00 et 0.30 Basket. Pro A (finale aller) : Pau-Orthez - Asvel. En direct. 509645924
21.45 Starter. Magazine. 500272166
22.15 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian. Résumé. 507412925
23.30 Cyclisme. Tour de Suisse. Prologue : Lucerne - Lucerne (contre-la-montre, 6,1 km, 60 min). 500684470

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.35 Journal, Météo. 20.40 Les Carnets du bourlingeur. 21.25 Angel Baby. Film. Michael Rymer. Avec John Lynch, Colin Friels. *Drame* (1996). 23.10 Le Match du jour. 0.00 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 A bon entendeur. Test produits solaires : filtre ou passoire? 20.40 French Kiss. Film. Lawrence Kasdan. Avec Meg Ryan. *Comédie* (1995). 22.35 Ally McBeal. Trop jeune pour toi (v.m.). 23.20 Le 23 : 15. 23.55 Millennium. Sept ans de malheur (v.m., 40 min).

Canal + Jaune

C-S

20.15 Surprises. 20.35 + de cinéma. 21.00 En pleine tempête. Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney. *Film catastrophe* (2000, v.m.). 23.10 O'Brother. Film. Joel Coen. Avec George Clooney. *Comédie d'aventures* (2000, v.m., 105 min) O.

Canal + Bleu

C-S

19.30 et 21.35 Surprises. 19.40 Dilbert. The Fact (v.m.) O. 20.00 Jack Palmer. Série O. 20.05 L'Art (délicat) de la séduction. Film. Richard Berry. Avec Patrick Timsit. *Comédie sentimentale* (2001) O. 21.45 et 0.15 Le Zapping. 21.50 et 0.20 Les Guignols de l'Info. 22.00 Pépette. Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. *Comédie* (1999, v.m.) O. 23.45 Burger Quiz (45 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Basket NBA. Play-offs. Finale. 23.00 Roberto Succo. Film. Cédric Kahn. Avec Stefano Cassetti. *Drame* (2000, 120 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Chasseur d'orchidées. 21.15 et 23.45 Les Coulisses de la science. Israël, les origines de la mer Morte. 21.40 Voyage au pays des éléphants. 22.35 Coïncidence. 23.20 L'Arménie sur un volcan nucléaire (55 min).

Comédie

C-S

21.00 Voilà ! Le chéri de ces dames. 21.25 Tout le monde aime Raymond. La croisière de Marie. 21.50 Parents à tout prix. Série. Une fille canon. 22.15 Un gars du Queens. Série. Inner tube. 22.40 Drew Carey Show. Série. Wick s'incruste. 23.00 Happy Days. Un Noël en famille (30 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Player. 22.00 Pour le meilleur et pour le fun. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

20.15 et 22.00, 0.30, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 La Planète sauvage. Film avec animations. René Laloux et Roland Topor. (1973) O. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Baby Blood. Film. Alain Robak. Avec Emmanuelle Escourrou. *Film d'horreur* (1990, 120 min) O.

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 23.50 i musique (20 min).

LCI

C-S-T

19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. 19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 O & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Erreur d'impression. 20.45 Les Naufrageurs. Film. Charles Brabant. Avec Henri Vidal. *Drame* (1959, N.) O. 22.30 Tro war dra. 22.35 Portraits bretons. 23.20 Argoad (60 min).

Action

FULL METAL JACKET

18.45 CineCinemas 3 509728963 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) O.

L'ESCLAVE LIBRE

22.45 TCM 10092741 Raoul Walsh. Avec Clark Gable (EU, 1957, 125 min) O.

LA BATAILLE DE NAPLES

2.10 TCM 75967987 Nanni Loy. Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) O.

LA FUREUR DU DANGER

15.30 TCM 17925147 Hal Needham. Avec Burt Reynolds (EU, 1978, 96 min) O.

UN TAXI POUR TOBROUK

19.30 Cinétoile 500499963 Denys de la Patellière. Avec Lino Ventura (Fr., N., 1961, 89 min) O.

Comédies

LA BOSTELLA

17.20 Cinéfaz 524692925 Edouard Baer. Avec Edouard Baer (Fr., 1999, 102 min) O.

LA VIE EST BELLE

20.45 CineClassics 6515128 Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1946, 130 min) O.

Comédies dramatiques

ACCORDS

ET DÉSACCORDS 17.10 CineCinemas 3 504331499 Woody Allen. Avec Sean Penn (EU, 1999, 95 min) O.

ALBERT SOUFFRE

14.55 CineCinemas 3 505613234 Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min) O.

BABY DOLL

10.15 Cinétoile 506931925 Elia Kazan. Avec Carroll Baker (EU, N., 1956, 110 min) O.

BARRY LYNDON

7.30 CineCinemas 2 518181073 Stanley Kubrick. Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.

CAPITAINE CONAN

7.10 CineCinemas 1 98784050 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) O.

DANCE ME TO MY SONG

2.25 Cinéfaz 518286906 Rolf de Heer. Avec Heather Rose (Austr., 1998, 100 min) O.

FIGHT CLUB

0.15 TPS Star 503249093 3.40 Cinéstar 2 518086708 David Fincher. Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) O.

L'ATALANTE

8.35 Cinétoile 501392470 Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) O.

L'ENQUÊTE

1.00 Cinétoile 502806819 Gordon Douglas. Avec Carroll Baker (EU, N., 1965, 115 min) O.

LA CHAMBRE

22.10 Cinéfaz 535035673 Claude Miller. Avec Anne Brochet (Fr., 1999, 79 min) O.

LA CROISÉE

DES DESTINS 8.00 TCM 46713079 George Cukor. Avec Ava Gardner (EU, 1956, 110 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE

17.50 CineCinemas 2 509582296 Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE

18.50 TCM 25204079 Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

LA NUIT AMÉRICAINE

7.15 CineCinemas 3 504838944 François Truffaut. Avec François Truffaut (Fr., 1973, 115 min) O.

LA NUIT DU DÉFI

8.25 Cinéstar 1 557145031 17.40 Cinéstar 2 506264166 Michael Ritchie. Avec James Woods (EU, 1992, 95 min) O.

LA RAGE DE VIVRE

13.50 Cinéfaz 554562505 Nancy Meckler. Avec J. Flemyng (GB, 1996, 100 min) O.

LA SENTINELLE

17.10 CineCinemas 1 55256944 Bertrand Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) O.

LE DÉMON S'ÉVEILLE

LA NUIT 10.25 CineClassics 86756128 Fritz Lang. Avec Paul Douglas (EU, N., 1951, 105 min) O.

LUKE LA MAIN FROIDE

21.00 Cinétoile 503087944 Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman (EU, 1967, 125 min) O.

MONTPARNASSE-PONDICHÉRY

18.00 TPS Star 500134128 1.30 Cinéstar 1 503352513 Yves Robert. Avec Yves Robert (Fr., 1994, 105 min) O.

NORD

15.25 Cinéstar 1 509592321 Xavier Beauvois. Avec Xavier Beauvois (Fr., 1991, 95 min) O.

QUINZE JOURS

AILLEURS 20.45 TCM 37593012 Vincent Minnelli. Avec Kirk Douglas (EU, 1962, 105 min) O.

ROAD TO GRACELAND

20.45 CineCinemas 2 500673789 David Winkler. Avec H. Keitel (EU, 1998, 97 min) O.

THE WAR ZONE

13.35 CineCinemas 1 62230470 Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) O.

THELMA ET LOUISE

11.55 Cinéstar 1 564499321 Ridley Scott. Avec Susan Sarandon (EU, 1991, 130 min) O.

UN PILOTE REVIENT

13.50 Cinétoile 505220499 Roberto Rossellini. Avec Massimo Girotti (It., N., 1942, 80 min) O.

WONDERLAND

1.55 CineCinemas 3 521971791 Michael Winterbottom. Avec Shirley Henderson (GB, 1999, 104 min) O.

ZÉRO DE CONDUITE

17.15 Cinétoile 507883437 Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) O.

Fantastique

LE RETOUR DU DOCTEUR X

12.40 CineClassics 45238578 Vincent Sherman. Avec Wayne Morris (EU, N., 1939, 75 min) O.



John Brumpton et Heather Rose dans « Dance Me to My Song », de Rolf De Heer, à 2.25 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations :

6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Anthropologie de la nature [2/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Louis Aragon, Parler en prose et le savoir : Les proses classiques. 9.05 La Matinée des autres. Les larmes.

10.30 Les Chemins de la musique.

Aragon et la musique : Aragon et le bel canto [2/5].

11.00 Fiction. Les Thibault,

de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Roberto Bolano, *Nocturne du Chili*.

11.30 Mémoires.

Louis Aragon [2/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour : Festival Résonances à Saint-Nazaire. Invités : Jean-Christophe Feldhandler, Daunik Lazro.

14.00 Tire ta langue. La chronique de Philippe Barthelet. Le Gaulois, une origine à découvrir. Entretien d'Antoine Perraud : Avec Gabriel Matzneff pour *C'est la gloire Pierre-François*. Invités : Pierre-Yves Lambert, Xavier Delamarre.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Aragon. 15.00 Le Vif du sujet. Le loft : tous « télé-guidés » ? Au sommaire : La loft génération. Le loft ou le zoo humain. Au feu du jour. Invités : David Dufresnes, pour *Toute sortie est définitive*, François Jost, pour *L'Empire du Loft*, Olivier Razac,

Jean-Jacques Beineix, pour le documentaire *Loft Paradoxe*. 17.30 A voix nue. Benny Lévy : comment sortir de l'impasse révolutionnaire, du cul de sac terroriste, de la révolution ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. La longévité.

20.30 Fiction. *L'Armoire à glace ; Poème à crier dans les ruines ; La Mise à mort*.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Un amour d'Aragon [2/2]. Invités : François Eychart, Philippe Forest, François Taillandier, Nathalie Piégay, Bernard Leuilliot, Pierre Juquin, Philippe Caubère, Olivier Bardarant.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Jean-Claude Guillebaud, pour *L'Esprit du lieu*. 0.40 Chansons dans la nuit. Boulevard des archives : Stéphane Golmann. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers(e) n° 3*, de Daïban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique.

Le concours Tchaïkovski de Moscou. Œuvres de Leoncavallo, Liszt, Saint-Saëns, Rachmaninov, Bach, Stravinsky, Verdi, Prokofiev, Ireland, R. Schumann. Invité : Vladimir Krainev.

12.35 C'était hier.

Arthur Rubinstein. *Concerto pour piano et orchestre n° 1 op. 23*, de

Tchaïkovski, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Lorin Maazel ; *Trio pour piano, violon et violoncelle n° 2 D 929*, de Schubert.

14.00 Tout un programme.

Maria Callas. Œuvres de Verdi, Bellini, Donizetti, Cherubini, Puccini.

15.30 Concert.

Donné le 7 juin, à l'Opéra Comique, à Paris. *Les Métamorphoses*, de Strauss, par les Solistes de l'Opéra, Stéphane Henoch et Jérôme Marchand, violons, Christine Jaboulay et Cyril Bouffies, altos, Laurent Issartel, violoncelle, Stéphane Logerot, contrebasse.

17.00 Ottocento.

Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le jazz est un roman.

1957 Magnum [3/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Le mardi idéal. En direct. En public depuis le studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Invités : Hélène Ebrard, violoncelliste, Hélène Couvert, violoncelliste, Anne Gastinel, violoncelliste, Claire Désert, pianiste, Jean-Claude Penneret, pianiste, Raphaël Pidoux, violoncelliste, Régis Pasquier, violoniste.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz : suivez le thème. Day in Day Out.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Asstra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

VAMPIRES

16.15 TPS Star 508338012
23.20 Cinéstar 1 508267708
1.55 Cinéstar 2 523889906
John Carpenter. Avec J. Woods (EU, 1998, 104 min) O.

Histoire

BIRD

17.30 Cinéstar 2 560921352
20.45 Cinéstar 1 552617447

Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker (EU, 1988, 160 min) O.

SPARTACUS

10.30 CineCinemas 2 518889215 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, 1960, 184 min) O.

Musicaux

LE PRINCE

ET LA DANSEUSE 8.35 CineClassics 69814586 Laurence Olivier. Avec M. Monroe (GB, 1957, 117 min) O.

Policiers

DONNIE BRASCO

2.05 CineCinemas 2 552119249 Mike Newell. Avec Al Pacino (EU, 1996, 125 min) O.

GHOST DOG,

LA VOIE DU SAMOURAÏ

11.40 CineCinemas 1 22588128 Jim Jarmusch. Avec F. Whitaker (EU, 1999, 116 min) O.

LES DIABOLIQUES

23.05 Cinétoile 507745963 Henri-Georges Clouzot. Avec Simone Signoret (Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES PLEINS POUVOIRS

12.30 TPS Star 500903296 22.30 Cinéstar 2 500388383 Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1997, 120 min) O.

SHINING

15.15 CineCinemas 1 96487789 22.20 CineCinemas 2 506261234 Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 115 min) O.

THE HIT

22.35 CineCinemas 1 93669166 Stephen Frears. Avec T. Stamp (GB, 1984, 100 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

César Franck et ses disciples.

16

A la radio



DERRICK CEVRAC/AFP

14.00 Radio Classique
Jean-Pierre Rampal

Le nom de Jean-Pierre Rampal (1922-2000) est si étroitement lié à la redécouverte du répertoire soliste de la flûte qu'on l'a longtemps pris comme référence absolue ; il jouait, de surcroît, sur l'instrument en or du comte de Rémusat. Sa complicité avec le claveciniste Robert Veyron-Lacroix comblait ceux qui voulaient entendre Bach ou ses contemporains interprétés avec une grâce et une rondeur inédites. Dès 1952, ils avaient fondé l'Ensemble baroque de Paris qui contribua tant à faire renaître, et surtout aimer, un répertoire négligé. Cela n'empêcha pas Jean-Pierre Rampal de servir les compositeurs de son temps : Poulenc dont il créa la sonate, mais aussi Jolivet, Ibert, Françaix, Ohana et leurs cadets. Les enregistrements réunis pour ces portraits, où il côtoie aussi bien Isaac Stern que Jordy Savall, Karl Munchinger et Claudio Scimone, attestent d'une envergure artistique qui dépassait les modes et les chapelles.

Gé. C.

■ Autre diffusion : samedi à 20.00. FM Paris 101,1.

TF 1

- 5.20 Les Coups d'humour. Divertissement. 5.55 Embarquement porte n°1. Parme. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF1 jeunesse. Géleuil et Lebon ; Tweenies ; Franklin ; Fifi Brindacier ; Croque canards ; Pokémon ; Totally Spies ; Power rangers, la force du temps ; Ralph agent secret ; Infopouët. 11.05 Tequila et Bonetti. Série. La machination. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.45 Natures. Magazine. 13.50 et 19.55 Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Les Folles Vacances de Titus. Téléfilm. Gloria B. Dagmar Bedbur et G. Degener. Avec C. von Jascheroff (Allemagne, 1998). 8762884 16.25 Dingue de toi. Série. L'amour n'est pas un bain de roses ! 17.00 Melrose Place. Série. Obsessions. 17.50 7 à la maison. Dérapage. 18.45 Tous ensemble. 7897161 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 16.35 Un livre. *Le Sang des roses*, de Patrick Cauvin. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Spéciale musique. S club 7 ; Sabrina ; S.T.A.R.S. 36120074 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.45 Inspecteur Derrick. Série. Vacances à Madère. 7698364 14.45 Un cas pour deux. Série. Mauvais partenaires. 7035726 15.50 En quête de preuves. Série. Electrochoc. 16.40 Premier rendez-vous. 17.20 La Famille Green. Série. Leçons d'histoire. 18.05 JAG. Série. Les démons du passé. 18.55 On a tout essayé. 19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 Objectif Terre. 20.00 Journal, Météo. 20.40 Tirage du Loto. Jeu.

France 3

- 5.30 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 7.00 TO3. 11.10 Tous égaux. Magazine. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6412529 15.00 Tarzan à Manhattan. Téléfilm. Michael Schultz. Avec Joe Lara (Etats-Unis, 1989). 2489074 16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 5620722 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. L'effet de serre : coup de chaud sur la planète. 18.15 Un livre, un jour. *La Photographie et le Rêve américain : 1840-1940*, dirigé par Andreas Blühm et Stephen White. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.45 La Santé d'abord. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Les meilleurs moments. 5562426
Présenté par Jean-Pierre Pernaut. Invités : Charlotte de Turckheim, Michel Leeb. 23.13 Tous ensemble. Résumé.



20.55

LA MORT EST ROUSSE

Téléfilm. Christian Faure. Avec Bernard Giraudeau, Elsa Lunghini, Eva Darlan, Laure Killing (France, 2001). 3914451
Jusqu'ici très amoureuse de son époux, une jeune femme décide de prendre ses distances à la découverte de son infidélité. Le soir même, il apprend qu'elle a été victime d'un accident mortel...



20.55

COLUCHE,
HOMME DE CŒUR

Documentaire. André Flédéric (1998). 4886161
Ce documentaire nous fait revivre les meilleurs moments de la carrière de Coluche. 22.40 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Une Corse clandestine. 5273616
Magazine présenté par Alexandre Adler. Documentaire. Bernard Renucci (France, 2002).

23.15

PERRY MASON

Nostalgie meurtrière. 2532277
Série. Avec Raymond Burr, Tim Ryan, Barbara Hale, Yvette Mimieux.
Perry Mason enquête sur le meurtre d'un ancien officier nazi et prend la défense du principal suspect, un militaire qui recherchait depuis longtemps ce criminel de guerre. 1.00 Très chasse. Documentaire. La grande meute. 8195846 2.00 Confessions intimes. Magazine. 5706204 3.30 Reportages. Les innocents du couloir de la mort. 1532846 3.55 Histoires naturelles. Sangliers sauvages. Documentaire. 5834556 4.50 Musique. 4.55 De Gaulle ou l'éternel défi. [4/6]. Une Europe tricolore. Documentaire (1987, 60 min). 2104198

22.45

ÇA SE DISCUTE

Infirmières-patients : la relation va-t-elle au-delà des soins ? 829155
Présenté par Jean-Luc Delarue. 1.00 Journal de la nuit, Météo. 1.25 Des mots de minuit. Magazine. 8405759 2.55 Emissions religieuses. Magazine. 5716204 3.50 24 heures d'info. 4.12 Live for Love United. 4.15 Aider l'oreille. Documentaire. 3893759 4.45 Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire (25 min). 1360681

23.10

LE DIX-HUITIÈME ANGE

Téléfilm. William Bindley. Avec Christopher McDonald, Rachael Leigh Cook (EU, 1997). 7434567
Après le décès de son épouse, un père et sa jeune fille partent pour l'Italie, où ils sont témoins d'étranges et violentes manifestations, mettant en danger cette dernière... 0.40 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Claude Brasseur. 5734402 1.10 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. Mai-juin 1940, l'impensable défaite. 8559001 2.05 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 3492310 2.30 Soir 3. 2.55 Vie privée, vie publique. Les meilleurs moments. 89965310 4.50 Tous égaux (25 min). 1354020

21.40

MUSICA
GÉRARD MORTIER,
VOCATION OPÉRA

Documentaire. Andy Sommer et Christian Leblé (Belgique - France, 2001). 9648708 22.40 La Dernière Finale ■ Film. Eran Riklis. Avec Moshe Ivgy, Mohammed Bakri. Guerre (Israël, 1991, v.o.). 5798161
Un soldat israélien capturé par des francs-tireurs palestiniens va se rapprocher de ceux-ci grâce à une passion commune pour le football.

0.25 Le Fils préféré ■ Film. Nicole Garcia. Avec Gérard Lanvin. Drame (Fr., 1994). 8884643 2.05 L'Aventure humaine. L'Enigme des Nazcas. Documentaire. Thierry Ragobert (1999, 50 min). 1442440

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; n° 13 : L'Océanie. 6.45 Anglais. Victor : leçon n° 29. 7.00 Les Dessous de la Terre. Au fil de l'eau. 7.25 L'Œil magnétique. 7.55 Debout les zouzous. Kipper ; Timothée et ses peluches ; Marguerite et la bête féroce ; Rolie Polie Olie. 8.35 Côté labo, côté cuisine. Les frites : Comment faire les frites moins grasses ? 8.45 Les Maternelles. Question... au dentiste. La grande discussion : Faire le tour du monde avec ses enfants. Psyché : Les thérapies familiales. Les bêtises. 8226445

Arte

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 La Cinquième Dimension. Pieuvre, monstre malin. 11.10 Asie sauvage. Steppes et déserts. 12.05 Midi les zouzous. Monsieur Bonhomme ; Rolie Polie Olie ; Angelina Ballerina ; Ekhart ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. 14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. Jennifer Lopez. Enrico l'Andalou. 4848797 15.35 Tsunami. La vague tueuse. 16.35 Célébrations. Le Tibet. 17.35 100 % question. 18.05 C dans l'air. Magazine. 19.00 Connaissance. Les Tiques, des vampires à fleur de peau. Documentaire (2000). 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine. 19.50 Arte info, Météo. 20.15 Reportage. Stérilité masculine. Pour un grand nombre des hommes stériles, le seul moyen d'avoir un enfant est de recourir à une banque de sperme ; quatre candidats à la paternité, traités au Cecos de Strasbourg témoignent.

- 7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.40 Agence Acapulco.
Série. L'appât ◊.
10.25 M6 Music.
11.05 Loft Story.
Divertissement.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Du billard ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans
la prairie. Série. Chicago.
13.30 Passion d'été.
Téléfilm. Gero Erhardt.
Avec Susanne Uhlen
(All., 1999) ◊. 9022513
- 15.10 M6 Kid.
Magazine. Best of.
17.10 Fan de. Spécial « L5 ».
17.35 Plus vite que la musique.
Magazine. Britney Spears ;
Billy Crawford ; Garou.
18.05 Le Clown.
Série. Ennemis
de toujours.
19.00 et 20.40 Loft Story.
Divertissement.
19.50 Caméra café.
Série. Avec Bruno Solo
et Yvan Le Bolloc'H.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Mise en boîte ◊.



20.50

RENDEZ-VOUS
AVEC LA MORT

Téléfilm. C. François. Avec Yvon Back, Natacha Lindinger (Fr., 1999) ◊. 850426
Après avoir reçu un courrier anonyme, une jeune commissaire de police revient dans sa ville natale pour enquêter sur le meurtre de sa meilleure amie survenue douze ans en arrière.

22.30

ENQUÊTE
EN HAUT LIEU

Téléfilm. Kaspar Heidelbach.
Avec Klaus J. Behrendt, Tim Bergmann, Jan Gregor Kemp, Dieter Mann
(Allemagne, 1999) ◊. 9595884
Un policier essaie de raisonner l'un de ses amis et collègues, bien décidé à venger l'assassinat de son épouse, alors qu'elle était enceinte.
0.15 Loft Story.
Divertissement. 6246730
0.59 Météo.
1.00 M6 Music / Les Nuits de M6.
Emission musicale
(360 min). 32799827

21.40 Arte
Gérard Mortier,
vocation ? Opéra !

HUGUES GALL et Gérard Mortier ont pour seul point commun d'avoir eu feu Rolf Liebermann pour mentor. Hugues Gall, patron de l'Opéra de Paris, est peu communiquant et l'on ne sait pas grand-chose de ses goûts et dégoûts en musique. Gérard Mortier, qui doit lui succéder en 2004, n'aime rien tant que le dialogue et la confrontation d'idées, fusent-elles provocatrices. Certains lui reprochent d'avoir pris des tomates au dernier Festival de Salzbourg, qu'il a dirigé pendant dix étés. Or c'est plutôt l'inverse qui s'est passé : Mortier, à tort ou à raison, a lancé des tomates à la tête du public salzbourgeois dont on comprend, dans cet instructif documentaire signé Christian Leblé et Andy Sommer, qu'il ne l'a jamais vraiment aimé.

Le film revient sur cette *Chauve-souris*, emblème d'une certaine culture autrichienne, détournée puis rhabillée pour l'hiver et balancée à la tête d'un public horrifié que Mortier décrit d'une formule : « Ils n'adorent pas, ils adulent. » Et lui, il adore casser les idoles. Richard Strauss, par exemple, et son *Chevalier à la rose*, qu'il abhorre – « Strauss n'a rien compris au texte d'Hofmannsthal. » Une première tomate, suivie de nombreuses autres. On n'est pas toujours d'accord, loin de là, mais l'œil amusé de cet homme qui n'a plus 20 ans et ce délice dans le bris de valeurs établies ont des vertus salvatrices. Mortier à l'air de s'amuser à préparer son avenir (son festival dans la Ruhr, l'Opéra de Paris, dont il concocte en secret les projets). Ce documentaire donne envie de s'amuser avec lui. La suite dira si on a eu raison.

Armelle Cressard

Renaud Machart

Canal+

- En clair jusqu'à 8.25
7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 Ça Cartoon. 8.25 Daria.
9.30 et 16.20 Surprises.
9.40 Le Deuxième
Souffle ■■■■
Film. J.-P. Melville. Avec Lino Ventura. *Policier* (Fr., 1966, N.) ◊. 5264987
- En clair jusqu'à 14.00
12.00 Les Faell 2. Série ◊.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
14.00 Mes pires potes. Série.
- 14.20 Bush, président. Série.
Fœtus ce qu'il te plaît ◊.
14.40 Le Bush est
du Texas ◊.
15.05 Grolandsat ◊.
15.25 A la demande générale.
16.25 Eddy Time. 4602819
17.55 Jack Palmer. Série ◊.
18.00 Petits chiots
pour grande famille.
Téléfilm. Paul Schneider
(Etats-Unis, 2001) ◊. 1512722
- En clair jusqu'à 21.00
19.25 + de cinéma. Magazine.
19.50 Le Zapping.
20.45 + de sport. Magazine.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

HIGH FIDELITY ■

Film. Stephen Frears. Avec John Cusack, Iben Hjejle, Todd Louiso, Jack Black, Lisa Bonet. *Comédie sentimentale* (Etats-Unis, 2000) ◊. 3738722
Le portrait d'un célibataire collectionneur de disques. Une adaptation sympathique d'un roman de Nick Hornby. Le cinéaste semble avoir un peu perdu de son ironie.

22.50

UN ALLER SIMPLE

Film. Laurent Heynemann.
Avec Jacques Villeret, Barbara Schulz, Lorant Deutsch, Eva Ionesco.
Comédie (France, 2000) ◊. 607426
Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères accompagne un faux clandestin au Maroc.
0.20 Midnight +. Magazine ◊. 1702117
1.10 De l'amour ■■■
Film. J.-F. Richet. Avec Stomy Bugsy, Virginie Ledoyen. *Drame* (France, 2001, DD) ◊. 6699001
2.30 H. Série. Une histoire de compétence ◊. 6327169 2.55 Surprises. 3.05 Basket NBA. Finale. Finale Game 7. 92707914 6.00 Surprises. 6.05 L'Indispensable Encyclopédie de Monsieur Cyclopede (60 min).

L'émission

20.55 France 2

« L'amour est rosse »

LA MORT EST ROUSSE. Un téléfilm de Christian Faure qui mélange avec bonheur l'art poétique de la contrepèterie et le polar

UN film de télévision qui célèbre l'art de la contrepèterie et de l'antistrophe, voilà qui n'est pas commun. Le titre, *La mort est rosse et ses yeux verts me tentent*, que l'on peut traduire par « l'amour est rosse et ses vieux airs me mentent », donne le ton : derrière la badinerie se cache un excellent thriller.

Charlotte et Vincent s'aiment depuis toujours, d'un amour tendre et fusionnel. Vincent (Bernard Giraudeau), homme d'âge mûr, est chercheur scientifique. Charlotte (Elsa Lunghini), femme enfant, une littéraire éprise de stylistique alambiquée. Fanatiques d'informatique, ils s'envoient par courriel des contrepèteries enflammées, drolatiques ou menaçantes, selon l'humeur du temps.

Mais le mâle est ainsi fait, Vincent comme les autres, ne peut pas rester de bois devant une charmante séductrice rencontrée au cours d'un congrès internatio-

nal. « *Vertige d'un soir* » ou coup de canif dans le contrat ? Peu importe, Vincent a déjà oublié quand la belle se rappelle à lui par un message sans ambiguïté sur son répondeur. Et que croyez-vous qu'il arrivât, c'est Charlotte qui le reçut.

Une banale histoire d'amour et de trahison, façon Alfred de Musset. Mais modernité oblige, Charlotte prend sa voiture pour s'éloigner quelques jours de son mari volage. Le jour même, on retrouve l'auto dans un ravin et le corps calciné de la jeune femme : « *La mort est rosse.* » Du badinage on passe au drame. Vincent, écrasé par la culpabilité et le chagrin, tente pourtant de faire face, jusqu'au jour où une méchante contrepèterie – « *l'amour est rosse* » –, signée par Charlotte, tombe sur son écran. Message de l'au-delà ou mauvaise plaisanterie ? Les mels se succèdent alors que Vincent, le scientifique cartésien, déjante grave

entre irrationnel, psychiatre et diseuse de bonne aventure.

Un film plein de charme écrit par Max Grimeur, réalisé par Christian Faure et produit par Seneca productions, Pascal Servais et Marc-André Brunet pour France 2. Bien sûr, il y a quelques clichés classiques, à la limite de la caricature, comme celui de la (brave) femme de ménage africaine, à la fois consolatrice et rebouteuse venue du fond des âges, ou celui de la (perfidie) séductrice au fort accent teuton. Mais au-delà de ces remarques, on prend plaisir à regarder cette histoire originale où la contrepèterie, amusant et habile jeu de mots, devient objet d'angoisse et de peur. Bernard Giraudeau demeure toujours un séducteur crédible tandis qu'Elsa Lunghini est parfaite en femme-fleur taillant les roses et les phrases avec le même entrain.

Charlotte
et Vincent
(Elsa Lunghini
et Bernard
Giraudeau).

Le câble et le satellite



Musique du Mali : « Amadou et Mariam, on a fait chemin ensemble », un documentaire de Christophe Chéleux et Jean-François Naud, à 21.00, suivi d'un concert aux Transmusicales de Rennes (1998), à 21.55, sur Mezzo.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord

parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles

spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

Planète

6.55 et 13.55 C'était hier. [8/13] L'Afrique des convulsions. 7.50 Un jour dans la nature. [3/6] Gamba, la plage des éléphants. 8.20 et 13.30, 0.25 Mission impossible. Au Cambodge. 8.45 C'était hier. [3/13] Le rideau de fer. 9.45 et 23.25 La Quête des origines. [3/13] A la recherche de l'Arche d'Alliance. 10.40 Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 12.00 Le chavre dans tous ses états. 13.00 Un jour dans la nature. [3/6] Gamba, la plage des éléphants. 14.50 Les Batailles de la guerre de Sécession. [9/13]. 15.35 Amazone, la forêt inondée. [2/2]. 16.30 Le Grand Déluge. 17.20 Les Plus Grands Butteurs de la Coupe du monde. [5/8] Angleterre. 17.55 [6/8] Hongrie. 18.25 Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. 19.15 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola.

20.15 Mission impossible. A La Nouvelle-Orléans. 6340819

20.45 La Quête des origines. [4/13] Les mystères de Bali [1/2]. 25487987
21.40 [5/13] Les mystères de Bali [2/2]. 93573432

22.30 La Quête des origines. [3/13] A la recherche de l'Arche d'Alliance. 1768093

0.50 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola (55 min).

Odyssée

C-T
9.00 C'est pas pareil. [47/52]. 9.05 Pays de France. 10.00 Explorateurs de l'insolite. Les derniers Mokens. 10.30 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] L'oryx. 11.25 Fleurs de Chine. 12.20 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 12.35 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 13.50 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 14.45 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 15.15 Aventure. 16.10 La Source de la vie. 16.35 L'Histoire du monde. 2001. le révé américain. 17.35 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 18.30 L'Ecole de Paris. 19.00 C'est pas pareil. [31/52]. 19.05 Eau douce, eau vive. Entretien d'une rivière, la Bièvre. 19.20 Le Syndrome de la classe économique. 20.00 Aventure. Magazine.

20.45 C'est pas pareil. [38/52].

20.50 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] Le révé tibétain. 507468068

21.55 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 504511797

22.50 Pays de France. Magazine. 23.40 Pédophilie. Cinq ans après l'affaire Dutroux. 0.35 Un nu scandaleux. L'Olympia de Manet (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.10 TV 5 infos.
21.05 Droit de cité. 83677722
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Château des Oliviers. Téléfilm. Nicolas Gessner. Avec Brigitte Fossey, Jacques Perrin (France, 1993) [6/8]. 23075426 - 59381391
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui n'aimait pas les chiens. 9989426
20.45 Mise en accusation. Téléfilm. Mick Jackson. Avec James Woods, Mercedes Ruehl (EU, 1995). 9033161
23.00 Les Yeux du mensonge. Téléfilm. Marina Sargenti. Avec Cassidy Rae, Vincent Izriary (1996). 1441677
0.30 Emotions. Série. Lola, vendeuse d'encyclopédies (30 min). 6167136

Paris Première C-S-T

20.15 Hollywood Stories. Margaux Hemingway. Documentaire [1/2]. 8766242
21.00 Paris modes. 1860819
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.

21.55 M.A.P.S. 30349819
22.30 Paris dernière. 9814890
23.30 Howard Stern. 2283432

Monte-Carlo TMC C-S

21.55 M.A.P.S. 30349819
22.30 Paris dernière. 9814890
23.30 Howard Stern. 2283432
23.55 Courts particuliers. Magazine. 4743109
0.45 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77122914

Monte-Carlo TMC C-S

20.25 Téléchat.
20.35 et 0.15 Pendant la pub. Magazine. Avec Marcel Desailly. 34908364
20.55 Le J.A.P. Tirez sur le lampiste. Téléfilm. Josée Dayan. Avec Carlos, Alexandra Kazan (Fr., 1992). 43181819
22.35 Météo.
22.40 Parisien, tête de chien. Téléfilm. Christiane Spiero. Avec Sam Karmann, Marthe Villalonga (1996, 95 min). 10683838

TPS Star T

21.05 Promenons-nous dans les bois. Film. Lionel Delplanque. Avec Clotilde Courau, Clément Sibony. Horreur (France, 1999). 500420529
22.25 Les Bonus de votre séance Home cinéma. Magazine.

22.40 Black Rainbow ■ Film. Mike Hodges. Avec Rosanna Arquette, Jason Robards. Policier (GB, 1989). 502415616

0.25 Comme un aimant ■ Film. Akhenaton et K. Saleh. Avec Akhenaton, Kamel Saleh. Comédie dramatique (France, 2000). 502128169

TF 6 C-T

19.55 Sydney Police. Série. Préméditation forcée. 12064345
20.50 L'Expérience fatale. Téléfilm. Mick Garris. Avec Peter Gallagher, Mimi Rogers (Etats-Unis, 1998). 95652345
23.10 Ultime recours ■ Film. Matt Earl Beeslev. Avec Mickey Rourke, Kevin Gaoe. Horreur (EU, 1998). 4269068
0.40 Cold Feet. Série. Premier amour (50 min). 30571198

Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Docteur Quinn, femme médecin [2/2]. 505752567
20.45 Les News.
20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Clichés compromettants. Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Nancy McKeon, Michele Scarabelli (1995). 504035161
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.55 Le Riche et le Pauvre. Série. 505675884 - 506358529
0.40 I Love Lucy. Série. Oil Wells (v.o.) (30 min). 504555136

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70946529
20.40 La Controverse de Valladolid. Téléfilm. J.-Daniel Verhaeghe. Avec Jean Carmet, Jean-Pierre Marielle (France, 1991). 51547991
22.15 Poirot joue le jeu. Téléfilm. Clive Donner. Avec Peter Ustinov, Jean Stapleton (1986). 51473906
23.50 Dîner à huit heures. Téléfilm. Ron Lagomarsino. Avec Lauren Bacall, Charles Durning (EU, 1989, 100 min). 78422093

13ème RUE C-S

19.50 et 23.35 Police poursuites. Documentaire. 588093548
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Un ami dans le besoin. 502399345
21.30 American Gothic. Série. La morte vivante. 509155426
22.20 Les Prédateurs. Série. Le rire de la mort. 507579628
22.50 New York District. Série. Que votre volonté soit faite. 536798277
0.00 Panique aux Caraïbes. Série. Moko zombi (50 min). 509254223

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La clé de voûte. 3252703
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Roswell. Série. Mauvais choix. 390600
21.35 Mort suspecte. 6115155
22.25 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XX (v.o.). 7634529
23.15 Doctor, Doctor. Série. The Love Game (v.o.). 2761567
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5497068

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série. 20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Rivaux. 90622513
21.40 L'autre. 25135364
22.30 Star Trek, The Next Generation. Série. Conspiration. 63479155
23.20 Friends. Série. The One With The Cooking Class (v.o.). 32111857
23.45 The One Where Rachel Is Late (v.o.). 31244364
0.05 100 Centre Street. Série. Un dossier brûlant (v.m.). 90384339
0.55 Good As You. Magazine (45 min). 38252469

Match TV C-S

18.55 et 23.25 « J'y étais ». Invités : Agnès Letestu, José Martinez, Axel Khan. 66453345
19.55 Darryl. Série. 76769451
20.15 La Vie en rose. Pauline Trigere [3/5]. 76488068
20.45 Intérieurs cours. Téléfilm. Fred Walton. Avec Andrew McCarthy, Mädchen Amick (EU, 1995). 90687426
22.30 Tendance Amanda. Magazine. 87674258
0.20 FBI. Invités : Françoise de Panafieu, Jean-Hugues Anglade, Olivier Besancenot, Christine Aron (55 min). 12463407

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88415600
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 32270513
18.35 Sister Sister. Série. Votez pour Ray. 87960118
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute !
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Monsieur Muscle. 74055890
20.30 Sabrina. Série (50 min).

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Laissez-moi jouer au basket. 4141093
17.45 Lizzie McGuire. Série. Gordo amoureux. 393074
18.10 Drôle de frère. Série. Secret et espions. 718109
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Brink, champion de roller. Téléfilm. Greg Beeman. Avec Erik von Detten (EU, 1998). 540635
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 693890
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Banshee (20 min). 198616

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitis.
19.25 Cliff Hanger. 501390628
19.50 Flipper & Lopaka. 501046068
20.16 Highlander. 603362529
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503375093

Mezzo C-S-T

19.40 Poulenc. Sextuor pour vents et piano. Avec Francis Rossano (piano), Marc Trénel (basson), Takénor Nemoto (cor), etc. 58811703
20.15 et 23.00 A l'affiche.
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34436600
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Amadou et Mariam, on a fait chemin ensemble. Documentaire. 90310426
21.55 Amadou et Mariam. En novembre 1998, Avec Amadou Bagayakko, Mariam Dombia. 56366172
23.30 Nice Jazz Festival 1998. Avec Richard Galliano (accordéon), Michel Portal (clarinette basse), David Sanchez (saxophone), Eddie Palmieri (piano), Patrick Saussois (guitare) (55 min). 9590277

National Geographic S

20.00 Au cœur de l'Afrique sauvage. 3206155
21.00 Les Aventuriers. Hillary et Tenzing à la conquête de l'Everest. 4912426
22.00 Les Chasseurs de trésors. La quête du Graal. 4014838
23.00 Chasseur d'empreintes. 4098890
0.00 Du sexe et de l'avidité chez le jardinier. 8599643
0.30 Singes intrépides. 9276056
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 4786812

Histoire C-T

20.05 Le Trésor de guerre des nazis. 509024068
21.00 Rock galerie. Lenny Kravitz [5/7]. 503466093
21.50 Mémoire de cent ans de chansons. L'après-guerre [3/4]. 580027180
22.40 Les Tambours de Chine. 536603155
23.25 L'Enigme Rommel (50 min). 581745155

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Les Grandes Batailles. Trafalgar 1805. 509117722
21.10 Civilisations perdues. La Mésopotamie, l'Eden retrouvé. 598491426
22.00 Biographie. Galilée. 509245093
22.50 Les Grands Compositeurs. Mozart [7/7]. 506900762
23.15 Les Mystères de l'Histoire. L'histoire de la tour Eiffel. 581825345
0.05 Thérèse ■ ■ ■ Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet, Aurèle Prieto. Biographie (Fr., 1986, 90 min). 504026049

Voyage C-S

19.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500001567
20.00 Bosnie-Herzégovine : trois ethnies pour... trois pays. 509012221
21.00 Les Grands Fleuves. Le Mékong. 500067277
22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500001722
22.30 Carnet de plongée. Magazine. 500004203
23.00 Pilot Guides. La Thaïlande et Laos. 500074513
0.00 Moldavie. Doïna, complainte moldave (60 min). 500028001

Eurosport C-S-T

20.30 et 23.45 Football. Coupe du monde. Best of. 70853155
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie. 1.00 Au cœur de la Coupe. Magazine. 2736846

Pathé Sport C-S-A

20.00 Wimbledon, les années glorieuses. Documentaire. 500402155
21.00 Triathlon. Coupe du monde. Le 9 juin 2002. 500233548
21.45 Basket-ball. Pro A. Finale. Match aller. 509288987
23.15 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.
23.30 Cyclisme. Tour de Suisse (1^{re} étape) : Lucerne - Schaffhouse (171 km, 60 min). 500123616

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.00 Journal, Météo. 20.35 et 21.45 Joker, Lotto. 20.45 Strip-tease. 21.50 et 22.50 Police district. Série. La loi du quartier. 23.40 Coup de film. 0.30 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Autrement dit. 22.20 Les Experts. Série. A livre ouvert (v.m.). 23.05 La Loterie suisse à numéros. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Urgences. Série. Peine de cœur (v.m., 45 min).

Canal + Jaune C-S

20.05 Surprises. 20.45 + de cinéma. 21.00 Perpète. Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. Comédie (1999, v.m.). 22.45 Ring. Film. Hideo Nakata. Avec Nanako Matsushima. Film fantastique (1998, v.m.). 0.20 Le Deuxième Souffle. Film. Jean-Pierre Melville. Avec Lino Ventura. Film policier (1966, N., 155 min) O.

Canal + Bleu C-S

20.00 Jack Palmer. Série. 20.05 Les Caprices du destin. Téléfilm. Linda Yel-lev. Avec Cindy Crawford. 21.40 Surprises. 21.50 et 0.25 Les Guignols de l'Info. Divertissement. 22.00 High Fidelity. Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. Comédie sentimentale (2000, v.m.). 23.50 Burger Quiz (45 min).

Canal + vert C-S

20.45 Rugby. Sanzar Inbound Tour. Test match, Afrique du Sud - Pays de Galles. 22.25 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh. Film d'action (2001) O. 23.55 X-Men. Film. Bryan Singer. Avec Hugh Jackman, Patrick Stewart. Film fantastique (2000, v.m., 100 min) O.

Planète Future C-S

20.45 XXI^e siècle, les nouveaux territoires. 21.45 Les Grottes ornées de Bornéo. 22.40 Histoires d'avions. Aviations navales d'Europe. 23.30 Aral, mer de la soif (55 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Drew est dans le coma. 20.30 Ma tribu. Le sens des affaires. 21.00 Smaïn au théâtre de Paris. Spectacle. 22.30 Voilà ! Le chéri de ces dames. 23.00 Happy Days. Une soirée agitée. 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement (30 min).

Fun TV C-T

20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Pour le meilleur et pour le fun. Divertissement. 22.00 Fun Player. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM C-S

20.30 et 22.45, 3.00 Le JDM. 20.45 Cinémascope. 21.15 Love TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Total Métal (120 min).

i télévision C-S-T

18.55 i finance. 19.20 et 23.20 Res Publica. 22.28 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

16.10 Face à face. Débat. 17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 et 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée (25 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

18.30 Inside Sailing. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Le dernier vol du Dixie Damsel. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité : Philippe Monnet. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 23.30 Du bruit dans Landerneau (30 min).

Action

FULL METAL JACKET ■■
10.55 CineCinemas 2 519121109
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.

GREYSTOKE,
LA LÉGENDE DE TARZAN ■■
8.50 TCM 46231906
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) O.

PAT GARRETT
ET BILLY LE KID ■■
19.00 TCM 49272451
Sam Peckinpah.
Avec James Coburn
(EU, version courte, 1973,
105 min) O.

Comédies

CANNONBALL 2 ■
22.45 TCM 10143058
Hal Needham.
Avec Burt Reynolds
(EU, 1983, 110 min) O.

COURAGE, FUYONS ■■
22.30 Cinétoile 507390600
Yves Robert.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1979, 105 min) O.

LA PETITE HUTTE ■
1.35 TCM 70187020
Mark Robson.
Avec Ava Gardner (GB, 1957,
90 min) O.

PROPRE À RIEN ■
10.45 Cinétoile 506475118
George Marshall.
Avec Bob Hope
(EU, 1950, 92 min) O.

Comédies dramatiques

ADIEU BABYLONE ■
8.00 Cinéfaz 532443838
Raphaël Frydman.
Avec Isild Le Besco
(Fr., 2001, 91 min) O.

AMERICAN HISTORY X ■
21.00 Cinéstar 1 507071971
2.10 Cinéstar 2 507346643
Tony Kaye.
Avec Edward Norton
(EU, 1998, 115 min) O.

BARRY LYNDON ■■
21.00 CineCinemas 3 598262123
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.

CAPITAINE CONAN ■■
8.50 CineCinemas 2 539531068
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.

COMIC ACT ■
9.40 TPS Star 503042987
21.00 Cinéstar 2 507166093
Jack Hazan.
Avec Neil Mullarkey
(GB, 1998, 107 min) O.

DR. SOCRATES ■■
0.20 TCM 10433469
William Dieterle.
Avec Paul Muni
(EU, N., 1935, 69 min) O.

FIGHT CLUB ■■
22.55 Cinéstar 1 509920451
David Fincher.
Avec Edward Norton
(EU, 1999, 135 min) O.

JE T'AIME, MOI NON PLUS ■
8.40 CineClassics 65720093
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin
(Fr., 1975, 84 min) O.

L'AUBERGE
DE LA JAMAÏQUE ■■
21.55 CineClassics 15315364
Alfred Hitchcock.
Avec Charles Laughton
(GB, N., 1939, 98 min) O.

L'ÉCOLE DU CRIME ■■
10.05 CineClassics 18965093
Lewis Seiler.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1938, 85 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■■
22.30 CineCinemas 1 55160838
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.

LA FIÈVRE
DANS LE SANG ■■
15.20 TCM 83529074
Elia Kazan.
Avec Natalie Wood
(EU, 1961, 120 min) O.

LA VIE PRIVÉE
DU TRIBUN ■■
13.10 TCM 97674242
John M. Stahl.
Avec Clark Gable
(EU, N., 1937, 115 min) O.

LE DÉMON
S'ÉVEILLE LA NUIT ■■
23.30 CineClassics 40301744
Fritz Lang.
Avec Paul Douglas
(EU, N., 1951, 105 min) O.

LUKE LA MAIN FROIDE ■■
8.40 Cinétoile 509159364
Stuart Rosenberg.
Avec Paul Newman
(EU, 1967, 125 min) O.

**MONT-PARNASSE-
PONDICHÉRY** ■
11.20 Cinéstar 2 505564797
Yves Robert.
Avec Yves Robert
(Fr., 1994, 105 min) O.

PARFUM DE FEMME ■■
17.25 Cinétoile 508295093
Dino Risi.
Avec Vittorio Gassman
(It., 1974, 103 min) O.

RAPA-NUI ■
9.10 CineCinemas 1 47643451
21.00 CineCinemas 2 501405762
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) O.

**ROSENCRANTZ
ET GUILDENSTERN
SONT MORTS** ■■
9.25 Cinéfaz 541855203
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) O.

THE WAR ZONE ■■
1.50 CineCinemas 1 79345469
Tim Roth.
Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) O.

UN AMANT
DANS LE GRENIER ■
21.00 Cinétoile 500919074
Joseph McGrath.
Avec Shirley MacLaine
(GB, 1968, 90 min) O.

VICTORY ■
1.45 CineCinemas 2 505839020
Mark Peplow.
Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

WONDERLAND ■■
7.00 CineCinemas 2 501089074
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) O.

ZÉRO DE CONDUITE ■■
7.55 Cinétoile 509503628
Jean Vigo.
Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■
19.15 CineClassics 8369616
Vincent Sherman.
Avec Wayne Morris
(EU, N., 1939, 75 min) O.

LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
0.20 Cinéfaz 528638827
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.

SUPERNOVA ■
11.30 TPS Star 506642364
22.45 Cinéstar 2 500280600
Walter Hill. Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) O.

TOTAL REALITY ■
13.05 CineCinemas 3 505199180
Phillip J. Roth. Avec D. Bradley
(EU, 1997, 100 min) O.

SPARTACUS ■■
22.45 CineCinemas 2 591749548
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1960, 184 min) O.

MUSICAUX
**THE EDDIE CANTOR
STORY** ■
11.05 TCM 44284548
Alfred E. Green. Avec K. Brasselle
(EU, 1953, 115 min) O.

POLICIERS
BLACK RAINBOW ■
22.40 TPS Star 502415616
Mike Hodges.
Avec Rosanna Arquette
(GB, 1989, 99 min) O.

L'ESPION ■■
7.05 TCM 29207890
Raoul Lévy.
Avec Montgomery Clift
(France, 1966, 97 min) O.

LA PEAU D'UN AUTRE ■
17.20 TCM 18331987
Jack Webb. Avec Jack Webb
(EU, 1955, 95 min) O.

LES DIABOLIQUES ■■
19.05 Cinétoile 504582109
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES PLEINS POUVOIRS ■■
7.50 Cinéstar 1 503528109
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) O.

SHINING ■■
7.10 CineCinemas 1 66701567
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 120 min) O.

UNE SOIRÉE ÉTRANGE ■
20.45 CineClassics 4642600
James Whale. Avec C. Laughton
(EU, N., 1932, 71 min) O.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.



Judith Godrèche dans « La Désenchantée », de Benoît Jacquot, à 22.30 sur CineCinemas 1.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Angiogenèse, bases fondamentales [1/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Louis Aragon, Parler en prose et le savoir : La prose française de Fontenoy à Fleurus. 9.05 Métropolitains. Que peut l'architecture dans un monde en proie à la globalisation et dans lequel les actions publiques semblent soumises au triomphe de l'économie de marché ? Côté ville. Le logement et la ville. Invités : Dominique Boudet, Edouard Bru, Xaveer De Geyter, Henri Raymond, Daniel Pinson, Jean-Pierre Lévy, Claire Lévy-Vroelant.

10.30 Les Chemins de la musique. Aragon et la musique : Aragon et la chanson des autres [3/5].

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Leonardo Sciascia, Les Oncles de Sicile.

11.30 Mémoires. Louis Aragon [3/5] (rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût : Festival de Calvi.

14.00 Peinture fraîche. Yves Tanguy (1900-1955). Invités : Alain Juffroy, Bruno Mathon, Elie During, Guitemie Maldonado, Didier Semin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Aragon. 15.00 In situ. Documenta 11 : L'ambition mon-

dialiste de la scène artistique internationale. Invitée : Ursula Bieman. 16.30 Libres scènes. Créations électroniques à Bourges. 17.00 Net plus ultra. Le Ciborg, l'homme machine (1). 17.30 A voix nue. Benny Lévy : La cité politique a-t-elle besoin d'un pasteur ? Pourquoi définis-tu la situation actuelle comme l'empire du rien ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait. Invité : Raphael Nadjari, pour son film *Appartement 5C*.

20.30 Fiction 30. *l'essai...*, de Frank Venaille.

21.00 Mesures, démesures. Les nouvelles orientations de l'IRCAM. Invités : Bernard Stieglar, Marco Stroppa.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Entretien inédit Louis Aragon avec Jean Ristat, 1972.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Arnaud Pontier, pour *La Fête impériale*.

0.40 Chansons dans la nuit. Déclinaison.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Vers(e) n° 3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique. Le concours Tchaïkovski de Moscou. Œuvres de Bach, Chopin, Moussorgski, Cherubini, Cras, Liszt, Haydn. Invité : Vladimir Krainev.

12.35 C'était hier.

Arthur Rubinstein. Œuvres de R. Schumann, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Lorin Maazel : *Carnaval* op. 9 ; *Concerto pour piano et orchestre* op. 54 ; *Trio pour piano, violon et violoncelle* en la mineur, de Ravel.

14.00 Tout un programme. Lully.

Œuvres de Lully : *Miserere* ; *Le Concert spirituel* ; *Omnes Gentes, petit motet pour soprano, alto, basse et violon* ; *Ave Coeli, petit motet pour haute-contre, ténor et basse* ; *Dies Irae* ; *Te Deum*.

15.30 Concert. Donné le 12 octobre 1997, salle Olivier Messiaen de Radio France. Hilary Hahn, violon, Nathalie Zhu, piano : *Sonate pour violon et piano* op. 12 n° 1, de Beethoven ; Œuvres de Bach : *Sonate pour violon* n° 3 BWV 1005 ; *Sonate pour violon et piano* n° 1 op. 80 (rediff.).

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 1957 Magnum [3/4] : une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Par le Chœur d'hommes de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Christopher Hogwood, Yvonne Naef, contralto, Endrik Wotrtrich, ténor, Thomas Mohr, basse : *Symphonie* n° 100 *Militaire* Hob. 1.100 (premier et deuxième mouvements), de Haydn ; *Rhapsodie pour contralto* op. 53, de Brahms ; *Berliner Requiem*, de Weill ; *Symphonie* n° 100 *Militaire* Hob. 1.100 (troisième et quatrième mouvements), de Haydn.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz : suivez le thème.

I Wished on the Moon.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

18.30, *Classique affaires soir*

14.00 Thèmes et variations. Le flûtiste Jean-Pierre Rampal.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Tchaïkovski, Prokofiev, Spohr, R. Schumann, Schubert.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Sonates en trio pour piano, violon et violoncelle op. 24 n° 3, de Dussek, par l'Ensemble Trio 1790 ; *Quatre trios pour deux clarinettes et alto*, de Krommer, par l'Ensemble Nachtmusik ; *Symphonie* en ut majeur, de Kraus, par le Concerto Köln.

20.40 VI^e Festival de Pâques de Deauville. Enregistré le 27 avril, à Deauville, par le Chœur des Musiciens du Louvre et la Philharmonie de Chambre, dir. Jérémie Rhorer, Valérie Gabail, soprano, Katalin Varkonyi, mezzo-soprano, Etienne Lescroart, ténor, Ronan Nédelec, baryton : *Missa pro defunctis, pour voix, chœur et orchestre*, de Cimarosa.

22.05 Les Rendez-Vous du soir (suite).

Le Pays, Opéra en trois actes de Ropartz. Par l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, dir. Jean-Yves Ossonce, Mireille Delunsch (Kaethe), Gilles Ragon (Tital), Olivier Lalouette, (Jörgen).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

L'émission



20.15 Arte Le Procès du faucheur

AVANT d'orienter sa petite exploitation vers l'agriculture biologique pour sortir de la spirale productiviste – « toujours plus de dettes, toujours plus de problèmes » –, Dominique Châtain n'avait pas d'opinion tranchée sur la question des OGM. Mais le jeune cultivateur de la Drôme comprend qu'il n'a aucune chance d'obtenir le label bio, en raison de l'existence de cultures expérimentales d'OGM en plein champ à 50 km de sa ferme. Il rejoint alors le mouvement anti-OGM. En août 2001, il participe à un commando qui détruit une parcelle de maïs transgénique. Avec neuf autres militants (sur 200), il est poursuivi pour « destruction de biens appartenant à autrui ». Le reportage de Bernard Cauvin montre comment Dominique Châtain et les autres prévenus du procès de Valence ont dû renoncer à leur attente de voir enfin s'ouvrir un débat public sur les expérimentations OGM en plein champ pratiquées, sans aucune consultation préalable, dans 125 communes de France.

Th.-M. D.

TF 1

5.55 Embarquement porte n°1. Istanbul. **6.20** Secrets. Série. **6.45** TF1 info. **6.50** TF ! jeunesse. Marcelino ; Anatole ; Franklin ; Les petites crapules. **8.26** et 9.18, 11.05, 13.50, 19.55, Météo. **8.30** Téléshop-ping. Magazine. **9.20** Allô quiz. Jeu. **11.10** Arabesque. Série. Souvenirs d'Amsterdam. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** Attention à la marche ! **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. **13.40** Du côté de chez vous. **13.45** Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour. **14.45** L'Affaire Mary Kay Letourneau. Téléfilm. Lloyd Kramer. Avec Penelope Ann Miller, Omar Anguiano (Etats-Unis, 2000). 8739556 **16.25** Dingue de toi. Série. Jamie a un secret. **17.00** Melrose Place. Série. Querelles de voisinage. **17.50** 7 à la maison. Série. Education parentale. **18.45** Tous ensemble. Magazine. 7791933 **20.00** Journal, Météo. **20.45** Du nouveau.

France 2

5.10 Turquie, les troglodytes du XX^e siècle. **5.15** Outremer. **6.00** et 11.40 Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.30 Un livre. *Du jeu ancien au show sportif*, de Georges Vigarello. **8.35** Des jours et des vies. **9.05** Amour, gloire. **9.30** C'est au programme. Magazine. 995865 **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.50** Inspecteur Derrick. Série. Pension de famille. 4180339

14.55 Un cas pour deux. Série. Mort d'un garde du corps. 3646662 **16.00** Des chiffres et des lettres. Jeu. **16.35** En quête de preuves. Série. Electrochoc. **17.25** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Les démons du passé. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal. **20.35** Elections 2002. **20.52** Météo.

France 3

5.15 Les Matinales. **6.00** Euro-News. **7.00** TO3. **8.50** Un jour en France. **9.30** Cosby. Secondes noces. **9.55** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Cousu de fil blanc. **10.50** Brigade des mers. Série. Le vaisseau fantôme. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6309001 **15.00** L'Ultime Procès. Téléfilm. Eric Till et David Massar. Avec Brian Dennehy (Etats-Unis, 1993). 2383846

16.35 TO3. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 5524594 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. La tête dans les étoiles. **18.15** Un livre, un jour. *Blanc comme neige*, de George P. Pelacanos. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.45** La Santé d'abord. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Consom'ag. **20.15** Tout le sport. Magazine. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

NAVARRO

Secrets. 3810681 Série. Avec Roger Hanin, Christian Rauth, Philippe Leroy-Beaulieu, Daniel Rialet. *La découverte, à Paris, des cadavres d'un président d'une société financière de la Côte d'Azur et de son chauffeur conduit Navarro à s'interroger sur les dernières rencontres faites par le défunt.*



21.00

ENVOYÉ SPÉCIAL

« Comme un Coup de tonnerre ». Documentaire. Jérôme Caza et Stéphane Menier. Présenté par Guilaine Chenu. 3848952



20.55

LA LIGNE ROUGE

Film. Terrence Malick. Avec Sean Penn, Adrien Brody, Woody Harrelson. *Guerre* (EU, 1999). 54671407 *Description kaléidoscopique de quelques soldats américains durant les combats de la guerre du Pacifique en 1942.* **23.45** Météo, Soir 3.



20.40

PREMIÈRE SÉANCE
LA COUPE

Film. Khyentse Norbu. Avec Orgyen Tobgyal, Jamyang Lodro, Kunsang Nyima. *Comédie* (Austr. - Bhout., 1999, v.o.). 491933 *De jeunes moines bouddhistes parviennent à faire entrer une télévision au monastère pour regarder la Coupe du monde de football. Une sympathique comédie*

22.45

COLUMBO

Le chant du cygne. 2374827 Série. Avec Peter Falk, Ida Lupino, William McKinney, Janet Baldwin. *Le lieutenant Columbo enquête sur la mort accidentelle d'une chanteuse évangéliste.* **0.35** Les Couilluses de l'économie. Magazine. 5648957

1.25 Le Droit de savoir. Accidentés de la vie : la rage de vivre. Magazine. 81911860 **2.30** Reportages. Mamies Miss, la France aussi. 9357773 **3.00** Aimer vivre en France. La passion de la mer. 3255082 **3.55** Histoires naturelles. Vivre et pêcher à la Réunion. Documentaire. 9242976 **4.25** Musique. 8164228 **4.45** C'est quoi l'amour ? Magazine (70 min) ☉. 4929599

23.15

COMME AU CINÉMA

Spécial Fête du cinéma. 5623827 Magazine présenté par Frédéric Lopez. **Culte :** Le Petit Belmondo illustré ; **Jours de fête ;** Christian Bonaparte et Napoléon Clavier. **Invités :** Gad Elmaleh, Charlotte de Turckheim. **1.20** Journal de la nuit, Météo. **1.45** Nikita. Série. L'absente. 4279315 **2.25** Y'a un début à tout. ...même aux vacances. 9359315 **4.25** 24 heures d'info. **4.40** Météo. **4.45** Live for Love United. **4.50** Pyramide. Jeu (30 min). 4126792

0.15

HISTOIRE
D'UNE DROITE EXTRÊME

Documentaire. [1/2]. 4305150 William Kared (1998). **1.10** Espace francophone. Magazine. Spécial 20^e anniversaire. **Invités :** Abdel Rahman El Bacha, Hector Bianciotti, Fellag, Raphaël Confiant, Manu Dibango, Sotigui Kouyaté, Raghunath Manet, Norodom Sihanouk. 8584529 **1.40** Ombre et lumière. Invité : Stéphane Peyron. 5944570 **2.05** C'est mon choix... ce soir. Magazine. 3469082 **2.30** Soir 3. **2.55** Ils l'ont tant aimée. Documentaire (1999). 5770402 **3.50** Les Dossiers de l'Histoire. Mai-juin 1940, l'impensable défaite. 5804315 **4.45** Un jour en France. Magazine (35 min). 74633537

France 5

5.50 Les Amphis de France 5. Mathématique Deug 2 ; n° 6 : Endomorphismes normaux ; Intégrales multiples. **6.45** Anglais. Victor : leçon n° 29. **7.00** Les Dessous de la Terre. Fibre, poil et fil. **7.25** Des robots et des hommes. **7.55** Debout les zouzous. **8.35** Côté labo, côté cuisine. Le pain : Quelle farine utiliser pour faire le pain ? **8.45** Les Maternelles. Question... au pédiatre. La grande discussion : Le saturnisme, encore trop d'enfants touchés. T'as fait quoi à l'école ? Vivre ensemble : Les gros mots. 9241907

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. Les treize desserts ; Les truffes ; Fabrication des berlingots avec Thierry Vial à la confiserie du mont Ventoux. **11.10** Les Flamants roses du Kenya. **12.05** Midi les zouzous. **14.05** Documents. Les Etoiles du cinéma. Nicolas Cage. **14.35** L'Esprit du roi lépreux. 4815469 **15.35** Bruce Willis. **16.30** Des bateaux et des hommes. Un voilier, navire-école polonais. **17.35** 100 % question. Jeu. **18.05** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Pérou, de Lima à Cuzco. Documentaire. Sylvain Bergère (2002). *De Lima, ancienne ville coloniale aujourd'hui en plein essor, aux vestiges de Cuzco, la capitale des Incas, une découverte des plus beaux paysages péruviens.* **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Le Procès du faucheur. Documentaire (2002).

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.00 Agence Acapulco. Série.
Le club de la mort ○.
10.40 et 16.00 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 6 minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série.
Projet explosif ○.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie. Série.
Pour l'amour de Nancy.
13.35 La Femme Parfaite.
Téléfilm. Karola Hattop.
Avec Susanne Uhlen
(Allemagne, 2001) ○. 5340469
- 15.15 Les Anges du bonheur.
Série. L'amour
d'une maman ○.
17.10 Cœur Caraïbes.
Série. Liaisons
impossibles ○.
18.05 Le Clown. Série.
Ennemis de toujours.
18.59 Mixitude. Magazine.
19.00 et 20.40 Loft Story.
Divertissement.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. Etrange veillée
de Noël ○.
20.39 Faire simple. Magazine.



20.50

LOFT STORY 2

En direct,
un garçon sort du loft. 3191469
Divertissement présenté par
Benjamin Castaldi et Séverine Ferrer.
Après Romain il y a déjà quinze jours,
qui sera le prochain garçon
à quitter le Loft de M6 ce soir.

23.20

ALLY MCBEAL

Mariage à trois ○. 475020
Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows,
Jane Krakowski, Greg Germann.
Fishman s'interroge sur les avantages et
les inconvénients d'un ménage à trois.
0.05 L'Homme aux nerfs d'acier
Film. Michele Lupu.
Avec Lee van Cleef, Tony Lo Bianco.
Policier (Fr. - It., 1973) ○. 2249179
Un jeune truand minable suit les
pas d'un gangster chevronné.
De la série B à l'italienne.
Sans prétention ni subtilité.

1.44 Météo. 1.45 M6 Music / Les Nuits de M6.
Emission musicale (315 min). 63886808

Le film

17.50 CineClassics
L'Ecole du crime

Lewis Seiler (EU, 1938,
N., v.o., 82 min). Avec
Humphrey Bogart et
les six « Dead End Kids »
LS s'appelaient Billy
Halop, Leo Gorsej,
Huntz Hall, Bobby Jordan,
Gabriel Dell, Bernard
Punsley. On les découvrit
dans Rue sans issue (Dead
End, 1937), de William Wyler,
produit par Samuel
Goldwyn. Ils formaient
une bande d'adolescents
chapeautés d'un quartier
pauvre de New York. La
Warner, qui se voyait
concurrée sur le terrain du
film social, engagea « The
Dead End Kids » et en fit
une entité vedette de plusieurs
œuvres de ce genre.
La plus célèbre est restée
Les Anges aux figures sales,
de Michael Curtiz (1938).
Le premier film tourné
chez Warner fut pourtant
L'Ecole du crime de Lewis
Seiler, à tort oublié, et qui
n'a pas été diffusé depuis
1963... Les « kids » y forment
à nouveau une
bande de petits délinquants
(dont le chef est
Billy Halop, le plus séduisant)
à New York. Un mauvais
coup de ces victimes de la
misère chez un receleur
les envoie, vite fait,
dans une maison de correction
dont le directeur et
son âme damnée, le
gardien-chef, ne pensent
qu'à brutaliser et à punir.
Mark Braden, inspecteur
général des centres de
redressement, reprend
la direction de ce bagne,
applique de nouvelles
méthodes et triomphe
malgré toutes sortes
d'embûches. Grand
étonnement : Bogart joue
le rôle avec conviction !
Les six « kids » font
preuve d'un naturel et
d'une vérité qui touchent.
L'esprit rooseveltien
souffle sur ce film d'une
réinsertion sociale réussie,
dont la mise en scène,
sans temps morts, est,
elle aussi, un sujet
d'étonnement.

J. S.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 + clair. 8.30 Roberto
Succo ■■ Film. Cédric Kahn.
Avec Stefano Cassetti, Isild
Le Besco (France, 2000).
10.30 Chasse aux sorcières.
Téléfilm. Scott H. Davis.
Avec Jacqueline Bisset
(Australie, 1999) ○. 991049
- En clair jusqu'à 14.00
12.00 Les Faell 2. Série ○.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.15 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
- 14.00 L'Experte.
Téléfilm. G. Theakston.
Avec Dervla Kirwan
(GB, 2001) ○. 1941488
- 16.15 En aparté. Magazine.
17.00 Basket NBA.
Finale Game 7. 18372
- 17.55 Jack Palmer. Série ○.
18.00 X-Men ■
Film. Bryan Singer.
Avec Hugh Jackman,
Halle Berry. Fantastique
(EU, 2000) ○. 390310
- En clair jusqu'à 21.00
19.50 Le Zapping.
20.45 + de sport. Magazine.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

TROIS HUIT ■■

Film. Philippe Le Guay.
Avec Gérard Laroche, Marc Barbé,
Luce Mouchel, Bastien le Roy.
Drame (France, 2000) ○. 14372
Un ouvrier est petit à petit l'objet
de vexations de la part d'un
de ses collègues. Un duel psychologique
à l'observation indiscutable.

22.30

JEUDI BOXE

Présenté par Jean-Claude Bouttier
et Christian Delcourt. 1611020

0.05 Escrocs mais pas trop ■■
Film. W. Allen. Avec Woody Allen,
Tracey Ullman, Hugh Grant.
Comédie (EU, 2000, v.o.) ○. 9419808
Un couple de New-Yorkais tente
un hold-up dont les conséquences
ne seront pas celles attendues.
Un retour efficace du cinéaste à
la comédie burlesque et à la satire.

1.35 Stick. Les Positions de monsieur Lamour ○.
1.40 Le Journal du hard ○. 9985179 1.55 Max 2
Film. Fred Coppola. Classé X (Fr., 2001) ○.
67464518 3.35 Stick. Rythmixxx. 3.45 Little Nicky
■ Film. Steven Brill. Comédie (EU, 2000, v.o.) ○.
5458063 5.10 Stick. 5.25 Rugby. Afrique du
Sud - Pays de Galle (100 min).

A la radio

Du lundi 17 au vendredi 28 juin
France-Culture

Les voix
d'un poète

ARAGON, LE GOUT AMER DE L'INFINI.
Dix jours de programmation
spéciale dédiés au « fou d'Elsa »



Elsa Triolet
et Louis
Aragon,
en 1994.

EN 1997, on commémorait le centenaire
de sa naissance. Cette année, ce seront
les vingt ans de sa mort : les hommages
rendus à Louis Aragon n'en finissent
plus. Pourtant, parce qu'il avait poussé sa
foi communiste jusqu'à défendre le stalinisme,
le poète militant fut longtemps l'objet
d'un silence réprobateur. La publication
en cours de ses œuvres complètes (quelque
80 titres !) aux éditions de La Pléiade tend à
réhabiliter cet « auteur particulièrement
insulté », selon Daniel Bounoux, responsable
chez Gallimard de la partie romanesque
de cette vaste entreprise et instigateur sur
France-Culture de ce nouveau cycle consacré
aux figures majeures du XX^e siècle.

Pendant dix jours, le « fou d'Elsa » (Elsa
Triolet, compagne et muse de toute une
vie) est donc à l'honneur sur la station avec,
notamment, trois séries d'entretiens issus
des archives radiophoniques de l'INA, où
un Aragon vieillissant s'exprime sur son

œuvre, sa vie, leurs aspirations et contradictions.
Ton solennel, réparties ombrageuses,
dédains prompts... Le poète s'y montre
si tranchant que ses interlocuteurs s'excusent
presque d'oser lui adresser la parole !
Ainsi Francis Crémieux (« Mémorables »,
du 17 au 28 juin, à 11 heures), ou même
Jean Ristat – ami intime, légataire et héritier –,
qui préfère clore leur échange (un inédit
de 1972, diffusé mercredi 19 à 22 h 30)
en bredouillant : « Je n'ose pas t'affronter
plus directement. Je capitule. » Seul
Robert Mallet ne se décontenance pas, lors
d'un entretien (« Les Chemins de la
naissance », du 17 au 21, à 8 h 30), dans
lequel Aragon fait montre d'une prodigieuse
érudition : on n'apprend pas impunément
à lire dès l'âge de 6 ans dans Les Aventures
de Télémaque, de Fénelon...

D'autres émissions ponctuent cet ensemble
de touches plus vivantes. Comme « Poésie
sur parole » (du 17 au 21, à 14 h 55 et

20 h 25), série dans laquelle des comédiens
(Jean-Louis Barrault, Antoine Vitez...) lisent
des extraits de l'œuvre du poète. Ou
« Aragon et la musique » (du 17 au 21, à
10 h 30), qui explore les liens entre sa création
romanesque et poétique avec la chanson,
le jazz, le bel canto... Mais c'est l'ouverture
de ce cycle, « Un amour d'Aragon »
(les 17 et 18, à 22 h 30) qui s'avère la plus
riche : deux soirées orchestrées par Daniel
Bougnoux qui s'interroge, en compagnie
de ses invités, sur les raisons d'aimer ou de
détester aujourd'hui cette œuvre multiple.
Une œuvre qui embrassa son époque, de
1914-1918 à la Résistance, en passant par
les aventures surréaliste et communiste,
faisant de son auteur « un Victor Hugo du
XX^e siècle. »

Lo. R.

■ FM Paris 93,5.

Le câble et le satellite



« Peellaart, vérités et mensonges », un documentaire de Philippe Cornet consacré à l'auteur - avec Nik Cohn - de « Rock Dreams » et des « Rêves du XX^e siècle » (éd. Grasset), à 22.30 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 et 13.25 C'était hier. [9/13] Le dégel. 7.50 et 12.30 Un jour dans la nature. [4/6] Rangiroa, le lagon des raies manta. 8.20 Mission impossible en Turquie. 8.45 C'était hier. [4/13] La bombe ou la vie. 9.40 Le Grand Déluge. 10.35 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [3/6] Une guerre planifiée. 11.25 et 17.15 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. Russie. France. 13.00 et 0.10 Mission impossible en Turquie. 14.20 La Quête des origines. [3/13] A la recherche de l'Arche d'Alliance. 15.15 Médecine et kabale. 16.20 Un siècle de progrès sans merci. [1/6] 1900-2000, l'accélération d'une destinée. 18.20 Les Batailles de la guerre de Sécession. [9/13]. 19.05 et 0.35 Les Traîtres.

20.15 Mission impossible en Corée. 6237391
20.45 Don't Look Back Film. Don Allan Pennebaker. Film documentaire (1967, N.). 9627914
22.25 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [3/6] Une guerre planifiée. 75793223
23.15 C'était hier. [4/13] La bombe ou la vie (50 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. 2001, le rêve américain. 10.55 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 11.50 L'Ecole de Paris. 12.15 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 12.30 Sans frontières. 12.35 Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] Le rêve tibétain. 13.30 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 14.25 Aventure. 15.20 Notre XX^e siècle. A armes inégales. 16.20 Eau douce, eau vive. Entretien sur une rivière, la Bièvre. 16.35 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 17.55 Pays de France. 18.45 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 19.00 C'est pas pareil. 19.05 Un nu scandaleux. L'Olympia, de Manet. 19.55 La Source de la vie.

20.20 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 500508339
20.45 C'est pas pareil.
20.50 La tortue qui pleurait. 500999778
21.20 Un casse-tête chinois. 508438681
22.15 Explorateurs de l'insolite. [12/13] Black rock et corail. 22.40 Itinéraires sauvages. Magazine. 22.45 Survivre. [1/8] L'oryx. 23.35 Fleurs de Chine. 0.30 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2) - Question ouverte.
21.05 Les Dessous de la lambada. Documentaire. 83571594
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Marie Fransson. S'il vous plaît. Téléfilm. Christiane Spiro. Avec Alicia Alonso, Alberto Gimignani (1999) ○. 23042198 - 71822632
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Série. Celui qui offrait un vélo ○. 9956198
20.45 Manipulation meurtrière. Téléfilm. Marvin J. Chomsky. Avec Cybill Shepherd, Ken Olin (1992) ○. 2562594 - 21071339 [1 et 2/2].
23.50 Rien à cacher. 7895310
0.45 Aphrodisia. Série ○ (30 min). 96018315

Paris Première C-S-T

20.10 Hollywood Stories. Margaux Hemingway. Documentaire [2/2]. 38056594

21.00 Nous avons gagné ce soir ■ ■ Film. Robert Wise. Avec Robert Ryan, Audrey Totter. *Drame* (EU, 1949, N., v.o.) ○. 35111020
22.10 Recto Verso. Magazine. Richard Bohringer. 4817469
23.10 L'Echo des coulisses. Magazine. 92253643
23.35 Howard Stern. 80776556
0.00 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5584686
0.55 M.A.P.S (30 min). 58417334

Monte-Carlo TMC C-S

20.35 et 0.35 Pendant la pub. Magazine. Avec Marcel Desailly. 34802136
20.55 L'Aventure intérieure ■ ■ Film. Joe Dante. Avec Dennis Quaid, Martin Short. *Comédie fantastique* (Etats-Unis, 1987). 1075407
22.55 Météo.
23.00 Jours de sport. Magazine.

23.10 Boléro. Magazine. Richard Cocciante. 24617933
0.05 Le XX^e (30 min). 9835529

TPS Star T

20.15 Star mag. 500607759
20.45 Les Cachetonneurs Film. Denis Dercourt. Avec Pierre Lacan, Marc Citti. *Comédie* (France, 1999) ○. 500579240
22.15 American History X ■ Film. Tony Kaye. Avec Edward Norton, Edward Furlong. *Drame* (EU, 1998) ○. 500531827

0.10 Embrasse-moi vampire ■ Film. Robert Bierman. Avec Nicolas Cage, M. C. Alonso. *Fantastique* (EU, 1989) ○. 508392745

TF 6 C-T

20.50 Agaguk ■ Film. Jacques Dorfmann. Avec Lou Diamond Phillips, Toshiro Mifune. *Aventures* (France, 1992) ○. 7071488
22.45 Mission sans issue. Téléfilm. Philippe Mora. Avec Claudia Christian, Olivier Gruner (EU, 1997) ○. 96387440
0.20 Sheena. Série. Le gorille fou (45 min). 52117841

Téva C-T

19.55 Docteur Quinn, femme médecin. Série. L'épidémie ○. 505656339
20.45 Les News.
20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Le Coup de sirocco ■ Film. Alexandre Arcady. Avec Roger Hanin, Michel Auclair. *Comédie dramatique* (France, 1978) ○. 507674914
22.55 L'Œil de Téva. Magazine. 501422092
23.25 Jet-set. Syt. Documentaire [6/6]. 503041865
0.20 I Love Lucy. Série. Ricky Loses His Temper (v.o.) ○. 500015537
0.45 The Golden Girls. Série. Le billet gagnant (v.o.) ○ (25 min). 506359334

Festival C-T

20.40 La Célestine Film. Gerardo Vera. Avec Ángel de Andrés López, Juan Diego Botto. *Drame* (Esp., 1996). 71897533
22.15 Docteur Sylvestre. Série. Entre quatre murs ○. 51377778
23.50 L'Incompris. Téléfilm. Pierre Gang. Avec Pierre Malet, Pascale Montpetit (Fr., 1992, 90 min). 90729594

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 509485643
20.50 L'Enfer mécanique ■ Film. Elliot Silverstein. Avec James Brolin, Kathleen Lloyd. *Fantastique* (Etats-Unis, 1977) ○. 506803643
22.25 Crash ■ ■ Film. David Cronenberg. Avec James Spader, Holly Hunter. *Drame psychologique* (Can. - Fr. - GB, 1996) ○. 567717117
0.05 Panique aux Caraïbes. Série. L'anse du boucanier (55 min). 598450247

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Une question de temps. 3156575
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Diagnostic, meurtre. Série. Une rancune tenace. 223556
21.35 High Secret City, la ville du grand secret. Série. Le temps d'une berceuse ○. 6182827
22.25 Profiler. Série. Venin [2/2] (v.o.) ○. 7521001
23.15 Doctor, Doctor. Série. No Free Lunch (v.o.). 2665339
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5457440

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Le Kid de Cincinnati ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Steve McQueen, Edward G. Robinson. *Drame policier* (EU, 1965) ○. 71725961
22.30 Peellaart, vérités et mensonges. Documentaire. 63454846
23.25 Good As You. Magazine. 19031204
0.10 Rude Awakening. Série. Le gigolo de maman (v.m.) ○. 67334402
0.40 Les Soprano. Série. Au revoir petite Livia (v.o.) ○ (55 min). 26798179

Match TV C-S

18.55 et 23.15 « J'y étais ». Invités : Jacques Perrin, François Colas. 66357117
19.55 Darryl. Série. 76663223
20.15 La Vie en rose. Masako Oya [4/5]. 76448440
20.45 Docteur Petiot ■ ■ Film. Christian de Chalonge. Avec Michel Serrault, Pierre Romans. *Drame criminel* (Fr., 1990). 93637865
22.25 Cannibal Killer. Documentaire. 44134827
0.10 Plaisir de France. Invitée : Nadine de Rothschild (55 min). 31290624

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88482372
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Le basket selon Skeeter. 32247285
18.35 Sister Sister. Série. Problème mathématique. 60714830
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1383440
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Echec et mat. 7309662
20.30 Le bébé s'est envolé Film. Eric Hendershot. Avec Jake Dinwiddie, Joe Piscopo. *Comédie* (EU, 2000, 75 min). 4509594

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Tricher n'est pas jouer. 4045865
17.45 Lizzie McGuire. Série. Interdit aux mineurs. 745730
18.10 Drôle de frère. Série. En plein chocolat. 144827
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Peter et Elliott le dragon ■ Film. Don Chaffey. Avec Helen Reddy, Jim Dale. *Comédie musicale* (EU, 1977). 543049
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Etrange géométrie (20 min). 540372

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. Dessin animé. 507115827
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitis.
19.25 Cliff Hanger. 509190240
19.50 Flipper & Lopaka. 501006440
20.16 Highlander. 603259001
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503279865

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34403372
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Soirée John Williams. John Williams et Julian Bream. En 1974. 90387198
21.55 John Williams à Séville. Par l'Orchestre symphonique de Séville, dir. José Buenagu. 93535001
0.00 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Vladimir Bourmeister. Musique de Tchaïkovski. En 1992. Par le Corps de ballet de l'Orchestre national de l'Opéra de Paris dir. Jonathan Darlington. Avec Marie-Claude Pietragalla (Odette), Patrick Dupond (le prince Siegfried), Eric Quillère (le bouffon), Olivier Patey (Rothbart), etc. (80 min). 87791247

National Geographic S

20.00 Lions et hyènes. Face à face mortel. 3273827
21.00 Crabes rouges et fourmis folles. 4989198
22.00 L'Esprit des mers. La course ultime. 4901310
23.00 Baleines ! 4992662
0.00 Boulots de chien. Bruno chien-policier. 8566315
0.30 Urgence, Koalas. 5871268
1.00 Explorer. Magazine (60 min). 8081024

Histoire C-T

20.00 La Bataille de l'Atlantique. 503275285
21.00 Rock galerie. Bryan Ferry [6/7]. 503360865
21.50 Mémoire de cent ans de chansons. La nouvelle épopée [4/4]. 550014469
22.45 Timor oriental, chronique d'une conspiration. 580918488
23.35 Ici Londres, les Français parlent aux Français (55 min). 509003575

La Chaîne Histoire C-S

20.15 Histoire du XX^e siècle. La renommée. 509011594
21.10 Un siècle à la une. 598468198
22.00 Affaire Getty. Une tragédie de riches [1/2]. 509140594
22.55 Les Grands Compositeurs. Ludwig van Beethoven [2/7]. 508409597
23.20 Les Mystères de l'Histoire. Rumeur ou conspiration. 581728488
0.10 Ils ont filmé la guerre en couleurs. Triomphe et désespoir [3/3] (50 min). 587925841

Voyage C-S

20.00 Slovanie. L'élève modèle. 500008074
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Autriche, la route du sel et des eaux. 500042681
22.00 Airport. Magazine. 500003223
22.30 Carnet de plongée. Magazine. 500002594
23.00 Pilot Guides. Les plus belles plages du monde. 500039117
0.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer (60 min). 500076315

Eurosport C-S-T

20.30 et 23.45 Football. Coupe du monde. 70820827
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie. 1.00 Au cœur de la Coupe. Magazine. 2703518

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 22.45 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.
20.15 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (14^e journée) : South Sydney - New Zealand. 503472846
21.45 Golf. Circuit européen. Great North Open (1^{er} jour). A Hexham (GB). 504147933
23.00 Starter. Magazine. 500344339
23.30 Cyclisme. Tour de Suisse (2^e étape) : Schaffhouse - Domat/Ems (191 km). 500575372
0.30 Golf. Circuit européen. Great North Open (1^{er} jour). A Hexham (GB). 502791773

RTBF 1

20.00 et 23.50 Journal, Météo. 20.40 Julie Lescaut. Série. Charité bien ordonnée. 22.20 Renseignements généraux. Série. Jeux dangereux. 0.20 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.10 Joséphine, ange gardien. Série. Pour l'amour d'un ange. 22.50 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Urgences. Série. La même chanson (v.m., 45 min).

Canal + Jaune

C-S

21.00 High Fidelity ■ Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. *Comédie sentimentale* (2000, v.m.) ○. 22.50 Space Cowboys ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Film d'aventures* (2000, v.m., 125 min) ○.

Canal + Bleu

C-S

20.00 Jack Palmer. Série ○. 20.05 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châou Belle Dinh, William Belle. *Film d'action* (2001) ○. 21.30 + de cinéma. 21.50 et 0.10 Les Guignols de l'Info. Divertissement. 22.00 Trois huit ■ Film. Philippe Le Guay. Avec Gérard Laroche. *Drame* (2000, v.m.) ○. 23.30 Burger Quiz. Jeu (45 min).

Canal + vert

C-S

21.25 On the Run. Film. Bruno de Almeida. Avec Michael Imperioli. *Comédie dramatique* (1998, v.m.) ○. 22.55 L'Art (délicat) de la séduction. Film. Richard Berry. Avec Patrick Timsit. *Comédie sentimentale* (2001) ○. 0.30 Jeudi boxe (90 min).

Planète Future

C-S

20.45 et 23.25 Enquêtes médico-légales. A la recherche du meurtrier. 21.10 et 23.50 Les Aventuriers de la médecine. 21.40 Antarctique. 22.30 Histoires d'avions. Les avions de la Luftwaffe. 0.20 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Comédie

C-S

20.30 Un gars du Queens. Papa Pili. 21.00 L'Homme à la chaussure rouge ■ Film. Stan Dragoti. Avec Tom Hanks. *Comédie d'espionnage* (1985). 22.30 Tout le monde aime Raymond. La croisière de Marie. 23.00 Happy Days. Fonzie va-t-il se marier ? (30 min).

Fun TV

C-T

19.30 Clip combat. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 Fun Steevy. 22.00 Hit on the Net. Divertissement. 23.00 Le Meilleur du Morning Live. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM

C-S

20.15 et 22.15, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Moi vouloir toi. Film. Patrick Dewolf. Avec Gérard Lanvin. *Comédie* (1985). 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Mouvement Mode (120 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

17.10 et 21.10 Questions d'actu. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 Quatre colonnes à la une. 20.30 Sciences et conscience. 21.00 Je vous parle d'un temps. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 23.55 Les Mots-Clés (35 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. Meurtre en différé. 20.45 Les Pirates de l'île sauvage ■ Film. Ferdinand Fairfax. Avec Tommy Lee Jones. *Film d'aventures* (1983) ○. 22.30 Tro, war dro. 22.35 Portraits bretons (15 min).

Action

FULL METAL JACKET ■■

14.35 CineCinemas 1 71952198 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) ○.

LE TYRAN DE SYRACUSE ■

6.20 TCM 35574223 Curtis Bernhardt et Alberto Cardone. Avec Maurizio Baldoni (It. - All., 1962, 90 min) ○.

STALAG 17 ■

17.25 Cinétoile 508530556 Billy Wilder. Avec W. Holden (EU, N., 1953, 120 min) ○.

SUPERMAN ■

11.45 CineCinemas 3 509651391 Richard Donner. Avec Christopher Reeve (GB, 1978, 145 min) ○.

THE HI-LO COUNTRY ■

0.20 CineCinemas 1 69780421 Stephen Frears. Avec Woody Harrelson (EU - GB - All., 1998, 114 min) ○.

TORNADE ■■

23.55 TCM 53402933 William Dieterle. Avec Kay Francis (EU, N., 1937, 73 min) ○.

Comédies

LA BOSTELLA ■

13.50 Cinéfaz 554425020 Edouard Baer. Avec Edouard Baer (Fr., 1999, 102 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■■

15.15 CineClassics 97597049 Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1946, 130 min) ○.

MYSTERY MEN ■■

20.45 CineCinemas 3 500625556 Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) ○.

WHO'S THAT GIRL ■

20.45 TCM 25101730 James Foley. Avec Madonna (EU, 1987, 95 min) ○.

Comédies dramatiques

ACCORDS

ET DÉSACCORDS ■ 3.50 CineCinemas 1 39138179 Woody Allen. Avec Sean Penn (EU, 1999, 95 min) ○.

ALBERT SOUFFRE ■

22.45 CineCinemas 3 504432469 Bruno Nuytten. Avec Julien Rassam (Fr., 1992, 105 min) ○.

AMERICAN HISTORY X ■

22.15 TPS Star 500531827 Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) ○.

BARRY LYNDON ■■

16.40 CineCinemas 3 595032594 Stanley Kubrick. Avec R. O'Neal (GB, 1975, 187 min) ○.

BERNIE ■

22.30 Cinéfaz 521032440 Albert Dupontel. Avec A. Dupontel (Fr., 1996, 87 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■■

14.05 CineCinemas 3 508919198 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ○.

DAISY CLOVER ■■

18.40 TCM 76826759 Robert Mulligan. Avec N. Wood (EU, 128 min) ○.

FIGHT CLUB ■■

3.10 TPS Star 576999995 David Fincher. Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) ○.

L'ATALANTE ■■

19.20 Cinétoile 501406730 Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) ○.

L'ÉCOLE DU CRIME ■■

17.50 CineClassics 74468989 Lewis Seiler. Avec H. Bogart (EU, N., 1938, 85 min) ○.

LA CHAMBRE

DES MAGICIENNES ■ 19.25 Cinéfaz 534149264 Claude Miller. Avec A. Brochet (Fr., 1999, 79 min) ○.

LA CROISÉE

DES DESTINS ■■ 16.50 TCM 18249952 George Cukor. Avec A. Gardner (EU, 1956, 110 min) ○.

LA NUIT DU DÉFI ■

14.45 TPS Star 509800339 0.20 Cinéstar 2 503566841 Michael Ritchie. Avec J. Woods (EU, 1992, 95 min) ○.

LA RAGE DE VIVRE ■

17.45 Cinéfaz 551225662 Nancy Meckler. Avec J. Flemyng (GB, 1996, 100 min) ○.

LES CONFESSIONS

D'UN MANGEUR D'OPIUM ■■ 22.20 TCM 31938778 Albert Zugsmith. Avec V. Price (EU, N., 1962, 85 min) ○.

PARFUM DE FEMME ■■

13.40 Cinétoile 501032730 Dino Risi. Avec V. Cassman (It., 1974, 103 min) ○.

PARIS BLUES ■■

23.00 Cinétoile 506797407 Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 98 min) ○.

RETOUR À LA VIE ■

14.00 Cinéstar 1 500932223 Pascal Baeumler. Avec E. Laborit (France, 2000, 90 min) ○.

THE WAR ZONE ■■

0.35 CineCinemas 3 502557179 Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) ○.

THELMA ET LOUISE ■■

12.40 TPS Star 506341117 18.40 Cinéstar 1 507290914 7.55 Cinéstar 2 510169082 Ridley Scott. Avec S. Sarandon (EU, 1991, 130 min) ○.

UN AMANT

DANS LE GRENIER ■ 10.20 Cinétoile 509429038 Joseph McGrath. Avec Shirley MacLaine (GB, 1968, 90 min) ○.



« Evil Dead », de Sam Raimi, avec Bruce Campbell, à 23.55 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France : Angiogenèse, bases fondamentales [2/2]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Louis Aragon, Parler en prose et le savoir : La prose du destin moderne.

9.05 Continent sciences.

L'école des sciences. Invité : Yves Quéré.

10.00 Visite médicale.

Greffes d'organes, lumière et ombre. Invité : Didier Houssin.

10.30 Les Chemins de la musique.

Aragon et la musique : Les chanteurs de Louis Aragon. Invité : Jean Ferrat [4/5].

11.00 Fiction.

Les Thibault, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Arturo Perez-Reverte, L'Or du roi.

11.30 Mémoires.

Louis Aragon [4/5] (Rediff.).

12.00 La Suite dans les idées.

12.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes.

Entre-temps : Pascal Zavaro [1/2].

14.00 Les Jeudis littéraires.

Littérature et politique. Invités : Jean-Charles Masséra, pour *United emmerdemment of New-Order*, Alejandro Barrico, pour *Next*, Didier Daenincks, *Le Retour d'Atai*.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Ara-

gon. 15.00 La Vie comme elle va. La participation. Une improvisation philosophique d'Etienne Gruillot. Invité : Michel Adam. 16.30 Entre-revues. 17.30 A voix nue. Benny Lévy : En quoi Emmanuel Lévinas est-il un « penseur du retour » et du retour de quoi ? A propos du livre de Benny Lévy : *Visages continus, la pensée du retour*.

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 Cas d'école. Les figures fondatrices du discours éducatif : Jean-Jacques Rousseau.

20.30 Fiction 30.

Le hors-jeu : étude de 6500 cas entre 1958 et 1999 (rediff.).

21.00 Le Gai Savoir.

Invité : Michel Boccara.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Aragon lu par Antoine Vitez (rediff.). 0.05 Du jour au lendemain. Invité : Philippe Adam, pour *De beaux restes*. 0.40 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *Vers(e) n° 3*, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.).

10.30 Papier à musique.

Le concours Tchaïkovski de Moscou. Œuvres de Prokofiev, C.P.E. Bach, Haydn, Rossini, Moussorgski, Ravel, Verdi, Bruch, Tchaïkovski.

Invité : Vladimir Krainev.

12.35 C'était hier.

Arthur Rubinstein. *Concerto pour piano et orchestre n° 1* op. 11, de Chopin, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Bruno Walter ; *Sonate pour violon et piano n° 3* op. 108, de Brahms.

14.00 Tout un programme.

Paul Loyonnet. Œuvres de Beethoven, Scarlatti, Chopin, Brahms, R. Schumann, Fauré, Couperin.

15.30 Concert.

Donné le 12 juin 1998, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Yutaka Sado : *Concerto pour piano et orchestre* op. 16, de Grieg, Peter Jablonski, piano ; *Pétrouchka*, de Stravinsky (rediff.).

17.00 Ottocento.

Une rétrospective musicale du XIX^e siècle.

18.00 Le jazz est un roman.

1957 Magnum [3/4] : une année détonante dans la vie de Sonny Rollins.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. En direct. Donné salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre de Paris, dir. Christoph Eschenbach, Dawn Upshaw, soprano ; *Pièces pour orchestre* op. 6, de Webern ; *Chantefleurs et chantefables*, de Lutoslawski, Dawn Upshaw, soprano ; *Symphonie n° 6 Pathétique* op. 74, de Tchaïkovski.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz : suivez le thème. Walkin.

0.00 Extérieur nuit.

Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

UN PILOTE REVIENT ■■

2.30 Cinétoile 507428711 Roberto Rossellini. Avec Massimo Girotti (It., N., 1942, 80 min) ○.

UN TEMPS POUR VIVRE,

UN TEMPS POUR MOURIR ■■ 15.25 Cinéfaz 557159643 Hsiao-hsien Hou. Avec T'ien Feng (Taiwan, 1985, 135 min) ○.

VICTORY ■

18.30 CineCinemas 1 46211049 Mark Peplow. Avec Willem Dafoe (Fr. - GB - All., 1995, 105 min) ○.

WONDERLAND ■■

7.00 CineCinemas 1 84864001 Robert Wise. Avec Paul Newman (EU, N., 1956, 115 min) ○.

SPARTACUS ■■

11.35 CineCinemas 1 14365240 20.45 CineCinemas 2 594662169 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, 1960, 184 min) ○.

VIVA L'ITALIA ■■

15.20 Cinétoile 503909778 Roberto Rossellini. Avec Renzo Ricci (Italie, 1960, 123 min) ○.

EVIL DEAD ■■

23.55 Cinéfaz 561323466 Sam Raimi. Avec Bruce Campbell (EU, 1982, 100 min) ○.

Fantastique

EMBRASSE-MOI VAMPIRE ■

0.10 TPS Star 508392745 Robert Bierman. Avec Nicolas Cage (EU, 1989, 105 min) ○.

MUSICAUX

CABARET ■

27.00 Cinétoile 500538440 Bob Fosse. Avec Liza Minnelli (EU, 1972, 125 min) ○.

POLICIERS

BLACK RAINBOW ■

10.45 Cinéstar 2 502980952 15.30 Cinéstar 1 505655575 Mike Hodges. Avec R. Arquette (GB, 1989, 99 min) ○.

SHINING ■■

10.40 CineCinemas 2 506682204 Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 120 min) ○.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ■

19.05 CineCinemas 2 504472778 Nicolas Ribowski. Avec Claude Brasseur (Fr., 1981, 105 min) ○.

UNE SOIRÉE ÉTRANGE ■

10.35 CineClassics 58021556 James Whale. Avec C. Laughton (EU, N., 1932, 71 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

LE RETOUR DU DOCTEUR X ■

7.50 CineClassics 93119681 Vincent Sherman. Avec Wayne Morris (EU, N., 1939, 75 min) ○.

UNE NUIT EN ENFER ■

20.45 Cinéfaz 502555204 Robert Rodriguez. Avec Harvey Keitel (EU, 1996, 100 min) ○.

Histoire

LES DAMNÉS ■■

1.20 TCM 50379599 Luchino Visconti. Avec Dirk Bogarde (Italie, 1969,



20.55 France 3
 Thalassa

UN navire de guerre met le cap droit sur une falaise et s'y engouffre... Cette entrée en matière ne peut qu'aiguiser la curiosité. Elle ne sera guère déçue au cours de ce reportage au cœur de l'un des complexes militaires les plus étranges et les plus secrets. La vaste base navale de Muskö, enfouie sous le granit d'une île suédoise, paraît avoir été conçue par un nouveau Jules Verne : trois cales sèches (pouvant accueillir des bâtiments de plus de 140 mètres de long), des ateliers de réparation, des dépôts de munitions et de carburant, une centrale électrique, un QG à l'abri d'une attaque nucléaire, etc. Le tout relié par une trentaine de kilomètres de galeries. En cas de conflit, 2 400 personnes auraient pu y tenir des mois en totale autonomie. Pas étonnant que cet arsenal ait été souvent espionné par les sous-marins soviétiques. Mais la guerre froide finie, la Suède peut retrouver les portes blindées de ce symbole de sa neutralité armée.

F. C.

TF 1

- 5.55 Embarquement porte n°1. Helsinki. 6.20 Secrets. Série. 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. 7.42 et 8.13, 11.05, 19.55, Météo. 7.45 Téléshopping. 8.15 Coupe du monde 2002. Quart de Finale. 8.30 Coup d'envoi en direct de Shizuoka au Japon. 10.30 Will & Grace. Série. Dîner d'adieu. 11.10 Arabesque. Série. Le masque. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! 12.55 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.20 Coupe du monde 2002. 2° quart de finale. 13.30 Coup d'envoi en direct d'Ulsan en Corée du Sud. 694421 15.30 Dingue de toi. Série. Week-end d'évasion. 16.05 Pacific Blue. Série. La guerre des clans. 17.00 Melrose Place. Série. Piégeurs piégés. 17.50 7 à la maison. Série. Fou furieux. 18.45 Tous ensemble. 7768605 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.20 Sauver Bruxelles. 5.55 Live for Love United. 6.00 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.30 et 16.25 Un livre. 8.35 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. Magazine. 427711 11.00 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Un corps perdu. 4140711 14.55 Un cas pour deux. Série. Méprise O. 3613334 16.00 Des chiffres et des lettres. Jeu. 16.35 En quête de preuves. Série. La réclamation O. 17.25 Qui est qui ? Jeu. 18.05 JAG. Série. Secrets de famille. 18.55 On a tout essayé. Divertissement. 19.45 Histoires formidables par Stéphane Peyron. 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 Objectif Terre. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Point route. Magazine.

France 3

- 5.20 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. 8.50 Un jour en France. 9.30 Cosby. Série. Le bon conseil. 9.55 Les Enquêtes d'Hetty. Série. La fille du régiment. 10.50 Brigade des mers. Série. Sauveteurs d'élite. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6376773 15.00 Attente mortelle. Téléfilm. Robert Lewis. Avec Suzanne Pleshette (Etats-Unis, 1987). 2350518 16.35 TO3. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 5591266 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Accordons nos violons ! 18.15 Un livre, un jour. Midnight Sun, d'Elwood Reid. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.10 Tout le sport. Magazine. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

5.55 Les Amphis de France 5. Méthodes et méthodologies pour l'enseignement des langues étrangères ; n° 6 : Une méthode notionnelle-fonctionnelle [1/2]. 6.45 Anglais. Victor : leçon n° 29. 7.00 Les Dessous de la Terre. Les lampes de Cael. 7.25 Corps étrangers. 7.55 Debout les zouzous. 8.35 Côté labo, côté cuisine. La tarte au citron : Les vitamines se dégradent-elles à la cuisson ? 8.45 Les Maternelles. Questions... à la gynécologue. En solo, en chorale, les enfants connaissent la chanson ! La garde des enfants,

un choix de société. Vivre ensemble : Les chapardages. 3546119 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Chasseurs de gènes. Taxifolia, la beauté du diable. 11.10 Cités sauvages. Tokyo. 12.05 Midi les zouzous. 14.05 Documents. Les Etoiles du cinéma. Eddie Murphy. 14.35 Idéal Palace. [3/6]. L'hôtel Alphonse XIII de Séville (1998). 4875841 15.35 Le Maroc. 16.35 La Furie des cieus. 17.35 100 % question. Jeu. 18.05 C dans l'air. Magazine. Spéciale Fête de la musique.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Music + fashion ; Close-up : Jazzanova ; Live : Black Rebel Motorcycle Club. 19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 Reportage : Brésil. La surface de corruption. Documentaire. Sébastien Dagueressar et Christian Fienga (2002). 20.40 Spéciale Fête de la musique. Swing. Court métrage. Henry Colomer (2001).



20.55

20 ANS DE FÊTE DE LA MUSIQUE

Divertissement présenté par Arthur. Invités : Lara Fabian, Marc Lavoine, Hélène Segara, Patrick Bruel, Lorie, Sheryl Crow, Gérald De Palmas, Jenifer, Jean-Pascal Lacoste, Dany Brillant, Cunny Williams, Jamiroquai, Models, Julien Clerc, David Charvet, etc. 45695353



20.55

LA FÊTE DES MUSIQUES

De 1970 à nos jours. 67824773 Présenté par Michel Drucker, Daniela Lumbroso et Jean-Luc Delarue. Invités : Lenny Kravitz, Natacha St Pier, Indochine, Patricia Kaas, Jalane, Zazie, Frédéric Lerner, Tiziano Ferro, Calogero, Aston Villa, Laurent Voulzy, Axel Bauer, David Hallyday, Sandrine François. 0.30 Journal de la nuit, Météo.



20.55

THALASSA

Présenté par Georges Pernoud. Des bateaux dans la montagne ; Le miroir aux crevettes. 4753889 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

PREMIERS BAISERS, PREMIERS SOUCIS !

Téléfilm. Claudia Prietzel. Avec Marie-Luise Schramm, Sven Walsler (All., 2000). 950624 Les premiers émois d'une adolescente allemande, en vacances avec ses parents dans le sud de la France. 22.15 Spéciale Fête de la musique. Rock. Court métrage d'animation.

0.20

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. 1011551 2.35 Les Coups d'humour. Divertissement. 6610716 3.17 Du côté de chez vous. 3.20 Patricia Kaas. Ce sera nous. Concert (110 min). 5884629

0.55

CONCERT FRANCOFOLIES 2001

Best of. 1518396 Avec Gérald De Palmas, Rachid Taha, Mes souliers sont rouges, Massilia sound System, Djoloff, Mano Solo, Jamao, Carlos Di Nicaragua, Mickey 3D, Don Diego, Tiken Jah Fakoly, La Rue Ketanou, Anthony B, K2R Riddin, Java, Brahim, Marcel et son orchestre, The Gladiators. 2.10 Envoyé spécial. Magazine. 9321532 4.10 24 heures d'info. 4.25 Météo. 4.28 Live for Love United. 4.30 Les Animaux et Leurs hommes. Documentaire (1995, 50 min) O. 4185483

22.55

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation d'Ariane Massenet, Stéphane Blakowski et Alexis Trégarot. 3765268 1.00 Ombre et lumière. Magazine. Invitée : Zazie. 9330006 1.30 Sorties de nuit. Spécial Fête de la musique. Festival des Vieilles Charrues 2001 : Avec Noir Désir ; Henvir Salvador ; Claude Nougaro ; Les Cab'Sules Fanfarones de Versailles ; Quand ils ont le blues ; Nuit de Rave ; Le tout Techno (225 min). 59261822

22.20

LA VIE EN FACE LES ENFANTS DE BULLDOGS BANK

Documentaire. Beatrix Schwelm (Allemagne, 2001). 9329402 Eté 1945 : des orphelins juifs rescapés des camps de concentration sont accueillis dans une résidence londonienne avant d'être définitivement adoptés. 23.20 Spéciale Fête de la musique. Twist. Court métrage. H. Colomer. 23.25 Carmen Film. Jacques Feyder. Avec Raquel Meller. Drame (Fr., 1926, N. et teinté). 44282179 2.05 Spéciale Fête de la musique. Slow. Court métrage. 2.10 Le Pérou, de Lima à Cuzco. Documentaire (2002, 40 min). 1788713

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 10.00 Agence Acapulco. Série. La disparition ◊.
- 10.45 et 16.00 M6 Music.
- 11.05 Loft Story. Divertissement.
- 11.54 6 minutes, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Le hold-up ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La vie moderne ◊.
- 13.34 Belle et zen. Magazine.
- 13.35 L'amour n'a pas de couleur. Téléfilm. Peter Werner. Avec Angela Bassett (Etats-Unis, 2001) ◊. 5300841
- 15.15 Les Anges du bonheur. Série. Erreur de jeunesse.
- 17.10 Cœur Caraïbes. Série. Liaisons impossibles ◊.
- 18.05 Le Clown. Série. Les faussaires.
- 19.00 et 20.40 Loft Story.
- 19.45 Caméra café. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Ratatouille ◊.
- 20.39 Météo du week-end.



20.50

LE PROTOCOLE WINDSOR

Téléfilm. G. Mihalka. Avec Jean Leclerc, Kyle MacLachlan, Pascale Bussièrès (GB, 1996) ◊ [1 et 2/2]. 815957 - 2437421
Un mercenaire travaillant pour les services secrets britanniques tente de retrouver des documents compromettants signés par Hitler.

0.20

LOFT STORY

Divertissement. 5575667
Présenté par Benjamin Castaldi.
1.09 Météo.
1.10 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale. Spécial Fête de la musique (290 min). 69486174



22.20 Arte
 Les Enfants de Bulldogs Bank

ILS ont échappé à l'horreur des camps de concentration, alors qu'ils étaient âgés de à peine 3 ans. A l'été 1945, un petit groupe d'enfants juifs allemands furent parachutés en Angleterre, hébergés à Bulldogs Bank. C'est dans cette belle résidence campagnarde, près de Londres, qu'ils commenceront leur nouvelle vie, en compagnie de Gertrud et Sophie Dann, deux infirmières. Eux qui n'avaient vécu que la peur et l'abandon vont découvrir la tendresse et la confiance. Mais le foyer rencontre des difficultés financières, et le petit groupe doit quitter ce petit paradis pour un orphelinat britannique. Les adoptions manquées ou réussies, selon les cas, constitueront une nouvelle étape à franchir. Ils y feront face avec beaucoup de résignation.

Cinquante ans plus tard, seuls trois des enfants de ce petit groupe ont été retrouvés. Ils livrent leurs souvenirs à la caméra de Beatrix Schwehm. Un demi-siècle a passé depuis ce drame qui a marqué leur vie de façon indélébile, mais ils témoignent de leur volonté de retrouver des proches, des parents, plus ou moins éloignés. Trop longtemps confrontés au silence et à l'incompréhension, ils souhaitent aussi transmettre leur histoire aux futures générations. Ils disent qu'il ne faut pas oublier, que c'est un moyen d'exorciser le passé. Mais, quels que soient leurs efforts, leur vie est conditionnée à jamais par cette terrible expérience. Ce documentaire retrace avec pudeur et sensibilité l'existence de ces jeunes victimes de la guerre, déshéritées de la vie.

Jacques Siclier

C. Cl.

Canal+

- ▶ En clair jusqu'à 8.30
- 7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. 7.35 En aparté. 8.20 et 19.50 Le Zapping. 8.30 Falcon, l'arme absolue. Téléfilm. Philip Roth. Avec Dale Midkif (EU, 2000).
- 10.00 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Alexandrie, le mystère d'une disparition.
- 10.45 Jeu de cons. Film. Jean-M. Verner. Policier (Fr., 2001) ◊. 4869060
- ▶ En clair jusqu'à 14.00
- 12.10 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.40 Journal.
- 13.20 et 19.55 Les Guignols.
- 13.30 et 19.20 + de cinéma.
- 14.00 Roberto Succo ■■■ Film. Cédric Kahn. Drame (Fr., 2000) ◊. 5809792
- 16.05 Bush, président. Série. Le Bush est du Texas ◊.
- 16.30 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Action (France, 2001) ◊. 3958353
- 18.00 Le Sang du frère. Téléfilm. John Badham (Etats-Unis, 2002) ◊. 1482537
- ▶ En clair jusqu'à 21.00
- 20.45 + de sport. Magazine.
- 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

WAY OF THE GUN

Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe, Benicio Del Toro, Juliette Lewis, Taye Diggs. Suspense (Etats-Unis, 2000) ◊. 31841
Deux truands enlèvent une femme enceinte en espérant toucher une rançon. Un polar sarcastique et vain bourré de références.

23.00

EN PLEINE TEMPÊTE ■

Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney, Mark Wahlberg, John C. Reilly, Diane Lane. Catastrophe (Etats-Unis, 2000) ◊. 6472155
Un chalutier est pris dans une tempête redoutable.
1.05 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville L'Aîné des Ferchaux ■ Film. Jean-P. Melville. Avec Charles Vanel. Drame (Fr., 1962, DD) ◊. 1874716
2.50 On the Run Film. Bruno de Almeida. Comédie dramatique (Fr. - Port., 1998) ◊. 1157938
4.20 Surprises. 54140071 4.55 L'Art (délicat) de la séduction Film. Richard Berry. Comédie sentimentale (Fr., 2001, 95 min) ◊. 21867209

Le film

23.25 Arte

Une femme d'honneur

CARMEN. D'après la nouvelle de Mérimée, un film muet de Jacques Feyder, admirablement restauré par la Cinémathèque française

DON JOSÉ LIZZARABENGOA, jeune paysan de la Navarre espagnole, tue en duel un homme qui l'accusait d'avoir triché à la pelote basque et doit fuir son village. En Castille, il s'engage dans l'armée. Il est maréchal des logis lorsqu'à Séville il monte la garde devant la Manufacture royale des tabacs et doit conduire en prison une gitane, Carmen. Celle-ci travaille comme cigarière et a provoqué une bagarre. Elle enjôle Don José, qui la laisse filer. Amoureux, il va désertier, s'acoquiner à une bande de contrebandiers dont la Gitane fait partie, et marcher, sur ses traces, vers la mort.

Jacques Frederix, dit Feyder, né à Bruxelles en 1885, avait conquis la notoriété dans le cinéma français en 1921 pour son adaptation de L'Atlantide de Pierre Benoit. En 1926, il réalisa Carmen, non d'après l'opéra de Bizet, que



COLLECTION CHRISTOPHE L.

tout le monde connaissait, mais d'après la nouvelle de Prosper Mérimée (1845) qui en avait été à l'origine. On ne vit donc pas, dans ce film, une Micaela en « jupe bleue et nattes tombantes » et autres détails lyriques. De plus, Don José Lizarabengoa, interprété par Louis Lerch, est de bout en bout un personnage tragique. C'est aussi le cas de Carmen, selon l'actrice espagnole Raquel Meller, chanteuse très adulée, qui refusa de jouer une femme sensuelle affolant les hommes par son corps et restant libre de ses choix, de ses passions.

Raquel Meller avait alors 38 ans et ne les paraissait pas. Sa conception « romantique » d'une Carmen poursuivie par le destin est une épure fascinante du personnage inventé par Mérimée, dans

Affiche pour la sortie du film en salles.

une optique curieusement raciste (elle est gitane, donc mauvaise). Ce film, admirablement restauré avec ses images teintées d'origine (le sépia domine) et la musique d'accompagnement composée par l'Espagnol Ernesto Halffter Escriche, à partir d'un travail réalisé en 1985 par la Cinémathèque française, abonde en très belles scènes d'extérieurs tournées en divers lieux d'Espagne et de France.

Feyder passait, avec souplesse, des gros plans et scènes intimistes à la mise en scène de l'espace et des mouvements de foule. Lorsque Carmen part pour Ronda afin de voir le picador Lucas et que Don José la poursuit, il avait utilisé le montage parallèle à la Griffith. Et, là où Mérimée traitait l'épisode des arènes en cinq lignes, le cinéaste avait filmé une étonnante corrida avec foule de figurants et mise à mort d'un taureau, puis du picador. Cette diffusion est un événement, et les cinéphiles pourront s'amuser à chercher Luis Buñuel en contrebandier dans la taverne de Lillas Pastia.

Le câble et le satellite



Fête de la musique cubaine à partir de 21.00 sur Mezzo : Compay Segundo (photo), Cuban Fire, Orquesta Aragon, Gonzalo Rubalcaba Quartet.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds

et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (TSR).
20.30	Journal (France 2).
21.00	TV 5 infos.
21.05	Le cœur de la musique. Documentaire. 83548266
22.00	Journal TV 5.
22.15	Divertissement. 12085860
0.30	Journal (La Une).
1.00	Soir 3 (France 3).

RTL 9	C-T
20.20	Friends. Série. Celui qui se déguisait ○. 9916570
20.45	Les Trafiquants de la mort. Téléfilm. Bradford May. Avec Dale Midkiff (Etats-Unis, 1995). 8787334
22.20	Ciné-Files. Magazine.
22.30	Couples complices. Film. Georges Fleury. Avec Thierry de Brem, André Chazel. Film érotique (France, 1979) ○. 21016402
23.55	Aphrodisia. Série ○ (80 min). 82573709

Paris Première	C-S-T
20.15	Hollywood Stories. Andy Garcia. Documentaire. 8700686
21.00	Une histoire de spectacle. Magazine. François Rollin. 1724063
21.50	Sylvie Joly. Spectacle. 58455044
22.55	Paris dernière. 1502686
23.55	Bob Marley and the Wailers. Enregistré à Londres, au Rainbow Theater, en octobre 1977 (70 min). 48256995

Monte-Carlo TMC	C-S
20.35	Pendant la pub. Avec Marcel Desailly. 34879808
20.55	Michel Sardou à Bercy. Enregistré au Palais omnisports de Paris-Bercy, en 1998. 68238131
22.45	Météo.
22.50	Jours de sport. Magazine.
23.00	Selena ■. Film. Gregory Nava. Avec Jennifer Lopez, Edward James Olmos. Biographie (EU, 1997, 130 min). 13515860

TPS Star	T
20.45	Movie Star. Magazine.
21.00	Le Battement d'ailes du papillon. Film. Laurent Firode. Avec Audrey Tautou, Faudel. Comédie sentimentale (Fr., 2000) ○. 501170773
22.32	Movie Star. Magazine.
22.35	Voyages, voyelles. Film. Serge Meynard. Avec Olivia Bonamy, Audrey Tautou. Comédie dramatique (France, 1999) ○. 509092860
0.10	Retour à la vie ■. Film. Pascal Baeumler. Avec Emmanuelle Laborit, Alain Bashung. Drame psychologique (France, 2000) ○. 504421006

TF 6	C-T
19.55	Sydney Police. Série. Jugement dernier. 12935889
20.50	Promesse d'amour. Téléfilm. Michael Miller. Avec Robert Ulrich, Stacey Haiduk (Etats-Unis, 1994). 5509315
22.20	Cold Feet. Série. Mariage en vue. 22797773
23.15	Bandes à part. Magazine. 58412792
0.10	V.I.P. Série. Une mort à l'eau ○. 52193261
0.55	Mitch Buchannon. Série. Un étrange pouvoir ○ (45 min). 33436990

Téva	C-T
19.55	Docteur Quinn, femme médecin. Série. Une visite inattendue ○. 505616711
20.45	Les News.
20.55	et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05	Strong Medicine. Série. Panique à la fac ○. 501639150
21.55	Deuxième chance. Série. Aaron's List of Dreams (v.o.) ○. 507564044
22.55	Sexe in the TV. Magazine. 507866228
0.20	L'Œil de Téva. Magazine. 500067613
0.45	I Love Lucy. Série. Home Movies (v.o.) ○ (25 min). 506326006

Festival	C-T
20.40	Madame de. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Carole Bouquet (France, 2001). 97380895
22.15	Le Roi de Patagonie. Téléfilm. Georges Campana et Stéphane Kurc. Avec F. Van den Driessche, Omar Sharif (1990) [1 et 2/2]. 51337150 - 78383150

13 ^{ème} RUE	C-S
19.50	Police poursuites. Documentaire. 588957792
20.45	New York District. Série. Conspiration ○. 598433402
21.35	Les blessures du passé ○. 508947315
22.20	Tueurs en série. Douglas Clark, le tueur de Sunset Boulevard. Documentaire. 509674452
22.50	Ted Bundy, le machiavélique. Documentaire. 524203841
23.25	Les Chemins de l'étrange. Série. Un ami dans le besoin ○. 504116266
0.10	Panique aux Caraïbes. Série. Cassandra (55 min). 598417532

Série Club	C-T
19.55	Stargate SG-1. Série. La cinquième race. 3123247
20.45	et 23.12 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50	Farscape. Série. Fatale dichotomie. 755402
21.35	Les colliers de contrôle. 6159599
22.25	Au cœur du temps. Série. Les trompettes de Jéricho. 3119228
23.15	Doctor. Doctor. Série. Night of the Inguinal (v.o.). 2625711
23.45	Soap. Série (v.o., 25 min). 5424112

Canal Jimmy	C-S
20.30	X Chromosome. Série ○.
20.45	Jeux d'influence. Téléfilm. Alastair Reid. Avec Brian Dennehy, Jeff Daniels (EU, 1992) ○. 81949570
22.20	Absolutely Fabulous. Série. Défilé de mode (v.o.) ○. 94209686
22.55	Friends. Série. The One With The Cooking Class (v.o.) ○. 28298112
23.20	The One Where Rachel Is Late (v.o.) ○. 49260781
23.45	RPC Actu. Magazine. 35593808
0.15	Rock Masters. Enregistré au BBC Theatre, le 29 mars 1972. Un concert réalisé par Stanley Dorfman (60 min). 55855193

Match TV	C-S
18.55	« J'y étais ». Invitées : Adriana Karembeu, Christiane Taubira. 66324889
19.55	Darryl. Série. 76630995
20.15	La Vie en rose. Liliane Montevecchi [5/5]. 76415112
20.45	Party at the Palace. Avec Annie Lennox, Eric Clapton, Joe Cocker, Aretha Franklin, Phil Collins, Elton John, Brian Adams, Paul McCartney. 84467624
21.40	FBI. Magazine. 51354150
22.35	Mexico City. Téléfilm. Richard Shepard. Avec Stacy Edwards (Mex. - EU, 2000). 53512204
0.05	Tendance Amanda. Magazine (55 min). 31260483

Canal J	C-S
17.20	Jackie Chan. 88459044
17.45	et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10	Cousin Skeeter. Série. En attendant le mannequin. 32214957
18.35	Sister Sister. Série. Droit de parole. 94019042
19.00	Les Tips de RE-7.
19.30	200 secondes. Jeu.
19.35	Faut que ça saute ! Magazine. 1350112
20.00	S Club 7 à Los Angeles. Série. Fin de partie. 7376334
20.30	Les jumelles s'en mêlent. Série. L'ex-petit ami. 4783976
20.35	Carrie s'installe (25 min). 3200792

Disney Channel	C-S
17.45	Lizzie McGuire. Série. Quand Lizzie rencontre Sinatra. 284976
18.10	Drôle de frère. Série. Ren connaît la chanson. 676773
18.40	La Cour de récré.
18.55	On est les champions III.
19.00	Pocahontas II, un nouveau monde. Téléfilm. Tom Ellery et Bradley Raymond (EU, 1998). 431537
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 229150
21.00	Annie ■. Film. Rob Marshall. Avec Alicia Morton, Kathy Bates. Film pour la jeunesse (EU, 1999, 95 min). 9813678

Télétoon	C-T
17.30	Drôles de monstres.
17.55	Renada.
18.10	Les Castors allumés.
18.40	Poochini.
19.00	Les Graffiti.
19.25	Cliff Hanger. 503495452
19.50	Flipper & Lopaka. 501073112
20.16	Highlander. 603226773
20.40	Sonic le rebelle (23 min). 503246537

Mezzo	C-S-T
20.15	et 23.00 A l'affiche.
20.25	et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34470044
20.45	Retro Mezzo. Magazine.
21.00	Fête de la musique cubaine. Compay Segundo. En 1999. 13878686
22.25	Cuban Fire. En 1998. Avec Juan De Marcos Gonzales (chant), Ibrahim Ferrer (chant), Guillermo Rubalca Lopez (percussions), Juan Formell (chant), Pedro Calvo (chant), Boris Luna (claviers). 80431624
23.30	Orquesta Aragon. En 1999. 89261044
0.30	Le Gonzalo Rubalcaba Quartet. Avec Reinaldo Melian (trompette), Philippe Cabrera (basse), Julio Barretto (batterie) (70 min). 31437193

National Geographic	S
20.00	Les Fennecs du Kalahari. 3240599
21.00	Voyage fantastique. 8515995
21.30	Le Vertige du désert. 8514266
22.00	Les Lycaons de l'Okavango. 4978082
23.00	Pearl Harbor. Héritage d'une attaque [1/2]. 4969334
0.00	Le Coyote, champion de la survie (60 min). 4925990

Histoire	C-T
20.05	Rock galerie. Bryan Ferry [6/7]. 509051112
21.00	Rock galerie. Marianne Faithfull [7/7]. 503337537
21.50	Suez, un bourgeois entre deux mers. 550074841
22.45	Histoire du Vietnam. Adieu Saïgon [6/6]. 508959711
23.45	Entretiens avec Germaine Tillion. Ravensbrück [2/4] (55 min). 504179860

La Chaîne Histoire	C-S
20.15	Les Mystères de la Bible. L'échelle de Jacob. 506234112
21.00	Ils ont filmé la guerre en couleurs. Triomphe et désespoir [3/3]. 503333711
21.50	Affaire Getty. Une tragédie de riches [2/2]. 550087315
22.45	Les Grands Compositeurs. Chopin [7/12]. 508104745
23.10	Les Mystères de l'Histoire. Le commerce des esclaves. 581704808
0.55	L'histoire de la tour Eiffel. 531867303
0.00	Alerte dans le Golfe [2/2] (55 min). 509191700

Voyage	C-S
18.00	Voyage fête les musiques du monde. Divertissement. Présenté par Nagui. Avec Souad Massi ; Noa ; Orishas ; Lokua Kanza ; Cheb Mami ; Youssou n'Dour ; Ismaïle Lo (600 min). 567249537

Eurosport	C-S-T
20.30	Football. Coupe du monde (1 ^{er} quart de finale). A Shizuoka (Japon). Résumé. 1008605
21.55	(2 ^e quart de finale). A Ulsan (Corée-du-Sud). Résumé. 9816995
23.15	Eurosport soir.
23.30	Parfums d'Asie.
23.45	Football. Coupe du monde. Best of (75 min). 6418353

Pathé Sport	C-S-A
20.00	et 0.30 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.
20.15	Surf. Teahupoo. 500442353
21.00	Jet ski. Grand Prix de France. 500934570
21.30	et 0.45 Golf. Circuit européen. Great North Open (2 ^e jour). A Hexham (GB). 500851808
22.30	Wimbledon, les années glorieuses. Documentaire. 500835860
23.30	Cyclisme. Tour de Suisse (3 ^e étape) : Domat/Emis - Samnaun (157,6 km, 45 min). 500831044

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.00 Journal, Météo. 20.40 Pour la gloire. 22.00 Still Crazy. Film. Brian Gibson. Avec Stephen Rea. *Comédie musicale* (1998). **0.23.35** Le Match du jour. **0.30** Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Paul et Virginie. C'est la limite. 20.35 Les Grosses Têtes. Divertissement. 22.35 Effets spéciaux. Série. Frissons et épouvantes. 23.15 Le 23 : 15 (30 min).

Canal + Jaune

C-S

19.30 et 19.55, 20.20 Mes pires potes. Le pigeon **0.20.40** + de cinéma. 21.00 Trois huit **0.23.35** Film. Philippe Le Guay. Avec Gérard Laroché. *Drame* (2000, v.m.) **0.22.35** Un aller simple. Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Vil-leret. *Comédie* (2000, 85 min) **0.**

Canal + Bleu

C-S

20.00 Jack Palmer. Série **0.20.05** A la demande générale. Divertissement. 20.55 et 21.20 Bush, président. Foetus ce qu'il te plaît (v.m.) **0.21.45** et **0.25** Le Zapping. Divertissement. 21.50 et 0.30 Les Guignols de l'info. Divertissement. 22.00 Way of the Gun. Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe. *Thriller* (2000, v.m.) **0.23.55** Burger Quiz (45 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Jeudi boxe. 22.00 Perpète **0.23.35** Film. Ted Demme. Avec Eddie Mur-phy. *Comédie* (1999, v.m.) **0.23.45** Hi-ruko **0.23.45** Film. Shinya Tsukamoto. Avec Kenji Sawada. *Film d'horreur* (1990, v.o., 90 min) **0.**

Planète Future

C-S

20.45 et 1.15 Touché Terre. Invité : Jean-Pierre Luminet. 21.40 Les Quatre Saisons. Le printemps. 22.30 Histoires d'avions. Les bombardiers russes. 23.25 Enquêtes médico-légales. Symptômes mystérieux. 23.50 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Miles Hacker (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. Même pas peur. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Choc Frontal. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Le sens des affaires. 22.30 Drew Carey Show. Drew est dans le coma. 23.00 Happy Days. Le voleur. 23.30 Robins des bois, le Story. Divertissement (30 min).

Fun TV

C-T

19.30 Clip combat. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 + 2 Destiny's Child. 22.00 + 2 Britney Spears. 23.00 Alicia Keys en concert au Gymnase. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM

C-S

23.00 et 2.00 Le JDM. 23.15 Natalie Imbruglia. Enregistré au MCM Café, le 10 avril 2002. 0.15 Sergent Garcia. Enregistré au MCM Café, le 17 octobre 2001 (60 min).

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.28 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

18.40 et 1.10 Le Club de l'économie. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'éco-nomie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 Le Journal de l'Assemblée. 19.40 et 1.00 Aux livres, citoyens ! 20.30 Où, quand, comment l'histoire. 22.00 Forum public. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-peans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

23.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 21.30 et 4.30 The Music Room. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.50 Actu Breizh. 19.35 et 22.55 L'Invité. 19.55 Arabesque. La retraite de monsieur Penroy. 20.45 La Fille du roi. Téléfilm. Philippe Triboit. Avec Annie Cordy **0.22.30** Tro war dro. 22.45 Le Journal des îles. 23.15 Argoad. Débat (60 min).

Action

DÉLIVRANCE **0.23.35** **0.30** TCM 59669938 John Boorman. Avec Jon Voight (EU, 1972, 109 min) **0.**
DUNKERQUE **8.15** TCM 59533957 Leslie Norman. Avec John Mills (GB, N., 1958, 115 min) **0.**
FULL METAL JACKET **23.20** CineCinemas 3 502331808 Stanley Kubrick. Avec Matthew Modine (EU, 1987, 116 min) **0.**

LA BATAILLE DE NAPLES **6.10** TCM 67487570 Nanni Loy. Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) **0.**
LES GÉANTS DU CIEL **18.50** TCM 25131179 Raoul Walsh. Avec E. O'Brien (EU, 1948, 95 min) **0.**
MAIS QU'EST-CE QUE JE VIENS FOUTRE AU MILIEU DE CETTE RÉVOLUTION ? **12.05** TCM 83910228 Sergio Corbucci. Avec Vittorio Gassman (It. - Esp., 1972, 86 min) **0.**
PAT GARRETT ET BILLY LE KID (VERSION COURTE) **13.50** TCM 48199501 Sam Peckinpah. Avec James Coburn (EU, 1973, 105 min) **0.**
SUPERMAN **21.00** CineCinemas 3 502880570 Richard Donner. Avec Christopher Reeve (GB, 1978, 145 min) **0.**

Comédies

LA BOSTELLA **4.50** Cinéfaz 548328648 Edouard Baer. Avec Edouard Baer (Fr., 1999, 102 min) **0.**
LA VIE EST BELLE **18.25** CineClassics 44971686 Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1946, 130 min) **0.**
LE CONTE DU VENTRE PLEIN **14.25** Cinéfaz 580235112 de Melvin Van Peebles. Avec Andréa Ferréol (Fr. - PB, 2000, 105 min) **0.**

MYSTERY MEN **11.00** CineCinemas 2 508645624 1.15 CineCinemas 3 508346700 Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) **0.**
PROPRE À RIEN **22.45** Cinétoile 500475650 George Marshall. Avec Bob Hope (EU, 1950, 92 min) **0.**
SA FEMME ET SA DACTYLO **10.30** TCM 99032518 Clarence Brown. Avec Clark Gable (EU, N., 1936, 85 min) **0.**

Comédies dramatiques

AMERICAN HISTORY X **9.30** Cinéstar 1 507250470 16.20 Cinéstar 2 500564773 Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) **0.**
BABY DOLL **11.05** Cinétoile 503143155 Elia Kazan. Avec Carroll Baker (EU, N., 1956, 110 min) **0.**
BARRY LYNDON **0.05** CineCinemas 2 543923006 Stanley Kubrick. Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) **0.**
CAPITAINE CONAN **15.40** CineCinemas 1 71747228 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) **0.**
CHACUN POUR TOI **21.00** Cinéfaz 542996711 Jean-Michel Ribes. Avec Jean Yanne (Fr. - Sui., 1993, 105 min) **0.**
DEEP END **21.00** CineClassics 5683150 Jerzy Skolimowski. Avec Jane Asher (EU - All., 1970, 90 min) **0.**
EL MAR **22.45** Cinéfaz 572571247 Agustí Villaronga. Avec Roger Casamajor (Esp., 2000, 111 min) **0.**
FIGHT CLUB **11.05** Cinéstar 2 509085044 2.45 Cinéstar 1 510026613 David Fincher. Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) **0.**

JE T'AIME, MOI NON PLUS **10.00** CineClassics 60958315 Serge Gainsbourg. Avec Jane Birkin (Fr., 1975, 84 min) **0.**
L'ÉCOLE DU CRIME **17.05** CineClassics 71427686 Lewis Seiler. Avec H. Bogart (EU, N., 1938, 85 min) **0.**
LA DÉSÉCHANTÉE **21.00** CineCinemas 2 504975228 Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) **0.**
LA NUIT DU DÉFI **11.25** Cinéstar 1 517689137 Michael Ritchie. Avec James Woods (EU, 1992, 95 min) **0.**
LA SENTINELLE **13.55** CineCinemas 2 562324402 Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) **0.**
LA VIE À BELLES DENTS **21.00** Cinétoile 502259204 Walter Lang. Avec Carroll Baker (EU, N., 1959, 100 min) **0.**
LE BALLON D'OR **9.35** Cinéstar 2 504852082 16.35 Cinéstar 1 505845605 Cheik Doukouré. Avec Aboubacar Sidiki Soumah (Fr. - Gui., 1994, 90 min) **0.**

LE GOUFFRE AUX CHIMÈRES **2.10** Cinétoile 505458342 Billy Wilder. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 112 min) **0.**
LE REBELLE **22.30** TCM 69346773 King Vidor. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 114 min) **0.**
LES PREMIERS BEATNIKS **20.45** TCM 75206150 John Byrum. Avec Nick Nolte (EU, 1980, 110 min) **0.**
LUKE LA MAIN FROIDE **16.05** Cinétoile 505270860 Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman (EU, 1967, 125 min) **0.**
PARIS BLUES **14.30** Cinétoile 507927860 Martin Ritt. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 98 min) **0.**
RAPA-NUI **13.55** CineCinemas 1 23705808 Kevin Reynolds. Avec Jason Scott Lee (EU, 1994, 110 min) **0.**
RETOUR À LA VIE **0.10** TPS Star 504421006 Pascal Baeumler. Avec Emmanuelle Laborit (Fr., 2000, 90 min) **0.**

THE WAR ZONE **16.20** CineCinemas 3 500836402 Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) **0.**

Fantastique

EMBRASSE-MOI VAMPIRE **13.00** Cinéstar 1 501232599 22.40 Cinéstar 2 504230204 Robert Bierman. Avec N. Cage (EU, 1989, 105 min) **0.**
L'EMPRISE **0.55** CineCinemas 1 38235174 Sidney J. Furie. Avec Barbara Hershey (EU, 1981, 125 min) **0.**
LES TUEURS DE LA LUNE DE MIEL **16.10** Cinéfaz 554636957 Leonard Kastle. Avec Tony Lo Bianco (EU, N., 1969, 107 min) **0.**

Histoire

LE VOYAGE **2.20** TCM 91927551 Anatole Litvak. Avec D. Kerr (EU, 1959, 125 min) **0.**
SPARTACUS **8.10** CineCinemas 3 571627889 Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas (EU, 1960, 184 min) **0.**
VIVA L'ITALIA **9.00** Cinétoile 504076686 Roberto Rossellini. Avec Renzo Ricci (It., 1960, 123 min) **0.**

Policiers

BLACK RAINBOW **1.40** TPS Star 503270782 Mike Hodges. Avec Rosanna Arquette (GB, 1989, 99 min) **0.**
LE GRAND ATTENTAT **15.35** TCM 10037266 Anthony Mann. Avec D. Powell (EU, N., 1951, 75 min) **0.**
MIKEY ET NICKY **12.35** Cinéfaz 511112024 Elaine May. Avec John Cassavetes (EU, 1976, 100 min) **0.**
SHINING **12.00** CineCinemas 1 21660711 Stanley Kubrick. Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 115 min) **0.**
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



John Moulder-Brown et Jane Asher dans « Deep End », de Jerzy Skolimowski, à 21.00 sur CineClassics.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.
6.05 L'Eloge du savoir. L'université de tous les savoirs : L'économie du sport. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Louis Aragon, Parler en prose et le savoir : Ebauche en prose. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.
10.30 Les Chemins de la musique. Aragon et la musique : Aragon et la création musicale du XX^e siècle. Invités : Martine Cadieu, Rachid Gurbaf [5/5].
11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.
11.20 Résonances.
11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Le choix du libraire.
11.30 Mémoires. Louis Aragon [5/5] (rediff.).
12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Le chanteur Mohammed Khaznadji et la musique arabo-andalouse d'Alger. Invité : Rachid Guerbas. 14.00 En étrange pays. Les tribulations de la nationalité française. Invité : Patrick Weil. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Aragon. 15.00 Carnet nomade. C'est l'été ! Invités : Gilles Clément, Yael Pachet, Yvan Le Corre, Antoine Cavigneaux, Pierre Wittmer, Anne-Marie Koenig, Arno, Leyanis Lopez. 16.30 Traitement de textes. Invités : Alain Absire, pour *Lapidation*, Aliette Arnel, pour *Le Voyage de Bilkis*, Christian Pernath, pour *Dernière visite*. 17.10 Fiction 15. *Coup de pouce et Chouchou*, de Noëlle Revaz. 17.30 A voix nue. Benny Lévy : Toi, juif du retour, te reconnais-tu dans ce que Lévinas appelle « l'ultime sagesse de

l'Occident » ? 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. En direct. 19.30 Appel d'air. L'aventure du commerce des Indes. Invités : Frank Goddio, Amiral Preudhomme, Philippe Haudrère.
20.30 Black and Blue. Notes d'écoute sur Adrian Rollini, David Krabauer, James Carter, Joe Maini, David Liebman et Léo Parker.
21.30 Cultures d'Islam. Céramique et architecture. Invité : Yves Porter.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit. Ouvrez-vous aux poètes surréalistes ? Invités : Jean-Christophe Bailly, Thierry Beauchamp, Michel Deguy.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque de Michel Cournot. **0.40** Chansons dans la nuit. Le goût du jour : actualité du disque. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. *Verses* n° 3, de Daiban, par l'Ensemble Fa, dir. Dominique My (rediff.). 10.30 Papier à musique. Le concours Tchaïkovski de Moscou. Œuvres de Wagner, Tchaïkovsky, Rimski-Korsakov, Schubert, Chostakovitch, Moussorgski, Klamí. Invité : Vladimir Krainev.
12.35 C'était hier. Arthur Rubinstein. Œuvres de Beethoven : *Sonate pour piano* n° 21 op. 53 *Waldstein* ; *Concerto pour piano et orchestre* n° 3 op. 37, par l'Orchestre

national de France, dir. Kazuhiro Koizumi. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.
14.00 Tout un programme. Œuvres de Chopin, Bellini, Bach.
15.30 Concert. Salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, à Paris, par les Solistes de l'Orchestre national de France, Hortense Cartier-Bresson, piano, Philippe Pierlot, flûte, Florence Binder, violon, Sabine Toutain, alto, Carlos Dourthé, violoncelle : *Syrinx pour flûte seule*, de Debussy ; *Sonata da camera* op. 48, de Pierné ; *Trio pour flûte, alto et violoncelle* op. 40, de Roussel ; *Suite paysanne hongroise*, de Bartok ; *Madrigal sonata pour flûte, violon et piano* H 291, de Martinu ; *Sequenza I pour flûte*, de Berio (rediff.).
17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le Jazz est un roman. L'aube des songs avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.
20.05 Concert franco-allemand. En direct. Donnée à Leipzig et émis simultanément sur les radios de Berlin, Francfort et Sarrebruck, par l'Orchestre du Gewandhaus, dir. Herbert Blomstedt : *Concerto n° 9 Jeune homme*, de Mozart, Leif Ove Andsnes, piano ; *Symphonie* n° 5, de Mahler.

22.45 Jazz-Club. Donnée le 19 juin, au Sunside, à Paris. Thierry Peala, chanteur avec Kenny Wheeler, trompette, Bruno Angelini, piano, Riccardo Del Fra, contrebasse et Errie Adams, batterie.
1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir
14.00 Thèmes et variations. Le violoncelliste Miklos Perényi.
16.30 Grand répertoire. Œuvres de Locatelli, Bach, Haendel, Vivaldi, Haydn, Beethoven.
20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Trois Ragtimes*, de Joplin, Katia et Maria Labèque, pianos ; *Ouverture cubaine*, de Gershwin, par l'Orchestre de Cleveland, dir. Riccardo Chailly ; Œuvres de Piazzolla, Milva, voix, G. Kremer, violon, P.A. Glorvigen, bandoneón, V. Sakharov, piano, A. Posch, contrebasse, O. et S. Assad, guitares : *Revirado* ; *Decarissimo* ; *Deux Tangos*, de Gardel, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson. 20.40 Brahms et sa première symphonie. *Variations sur un thème de Joseph Haydn*, op. 56b, de Brahms, Marta Argerich et Alexandre Rabinovitch, pianos ; *Jules César* : ouverture op. 128, de R. Schumann, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti ; *Quatuor à cordes n° 1* op. 51 n° 1, de Brahms, par le Quatuor Alban Berg ; *Motet Misericordias Domini* 222, de Mozart, par le Chœur Arnold Schoenberg et le Concentus Musicus de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt, B. Bonney, soprano, E. von Magnus, mezzo-soprano ; Œuvres de Beethoven, Brahms.
22.55 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Chausson, Ysaÿe, Fauré. 0.00 Les Nuits de radio Classique.

TF 1

20.40 Arte
Karakoum,
la civilisation
des oasis

Le désert du Karakoum, chaud, tempétueux, infesté de scorpions, de serpents et d'araignées sauteuses. On a du mal à imaginer que cette contrée désolée, à l'est du Turkménistan, là où la température peut atteindre 50°C à midi, fut un paysage idyllique d'oasis, un havre de fraîcheur et de paix, il y a 4 000 ans. C'est pourtant ce qu'a découvert une équipe d'archéologues composée de Russes, d'Italiens et de Turkmènes, en fouillant la nécropole de Gonur et ses milliers de sépultures.

Ils y ont mis au jour les vestiges de ce qui fut une civilisation parmi les plus raffinées, pacifiste et artiste. En relisant les traces laissées par les vestiges exhumés, qu'il s'agisse de la forme et de la typologie des tombes comme de la variété des ornements et des offrandes funéraires, en découvrant les innombrables céramiques, les pots à onguent et à cosmétique ou les statuettes dévouées aux divinités, les chercheurs ont aussi pu attester des liens et des influences qui existaient entre cette « civilisation des oasis » et d'autres populations. Marc Jampolsky, auteur du documentaire multiprimé *La Tombe du prince scythe* et de plusieurs portraits d'écrivains (Truman Capote, Katherine Mansfield, William Faulkner), balaie avec une précision poétique ce désert aujourd'hui invivable, transformé en tombeau de cette incroyable culture d'hier.

Y.-M. L.

- 5.10 Musique. 5.25 Histoires naturelles. Documentaire.
- 5.50 Contre vents et marées. Série. Seul contre tous.
- 6.45 TF1 info.
- 6.55 Shopping avenue matin. Magazine.
- 7.20 Téléshopping.
- 8.15 Coupe du monde 2002. Quart de Finale.
- 8.30 Coup d'envoi en direct de Gwangju en Corée du Sud.
- 10.30 Vidéo gag. Divertissement.
- 11.10 30 millions d'amis. Magazine.
- 11.57 et 12.50, 19.55, Météo.
- 12.05 Attention à la marche !
- 12.45 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Coupe du monde 2002. 4^e quart de finale.
- 13.30 Coup d'envoi en direct d'Osaka au Japon. 5888209
- 15.45 Angel. Série. Le martyr de Cordélia. 3530648
- 16.45 Sous le soleil. Série. Dérapage. 5562754
- 17.45 Le Maillon faible. Jeu.
- 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7725990
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Gares et musées allemands. 6.20 Live for Love United. 6.25 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis ; Lupo Alberto. 7.00 Thé ou café.
- 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). Sabrina ; la fête à la maison.
- 9.00 Carrément déconseillé aux adultes, KD2A. Classe croisière ; Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; C'est pas ma faute. 4247378
- 10.55 Rugby. Test match. Australie - France. 44971667
- 12.50 Point route. Magazine.
- 12.55 Météo, Journal.
- 13.20 Spécial L'Hebdo du médiateur. Magazine. 9933532
- 14.30 Météo.
- 14.35 Consomag. Magazine.
- 14.45 La Forteresse des tigres. Documentaire.
- 15.40 C'est ma tribu.
- 15.45 Athlétisme. En direct d'Annecy. Coupe d'Europe. 5466551
- 18.05 Waikiki Ouest. Série. L'affaire Romanoff. 7437990
- 18.55 Union libre. Magazine.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.15 Les Matinales.
- 6.00 Euronews.
- 7.00 TO3. Les Tortues Ninja ; Batman.
- 7.55 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les supers nanas.
- 8.50 Animax. Jackie Chan.
- 9.35 Saga-Cités. Magazine. La der des ders.
- 10.00 et 18.10 Expression directe.
- 10.15 Outremers. Martinique : la pêche.
- 10.45 La Ruée vers l'air. Le pays de basse Navarre.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end. 1161938
- 14.55 Côté jardins. Histoires de fontaines ; Le médecin amoureux.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 16.00 La Vie d'ici. Magazine. 2407716
- 18.15 Un livre, un jour. Screeno, de Delmore Schwartz.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.25 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 5.40 Les Amphis de France 5. Littérature ; n° 4 : Comment écrire l'histoire de la littérature, par D. Hollier, Lakis Proguidis et Alain Finkielkraut. 6.30 Italien. Victor : leçon n° 5. 7.00 La Cinquième Dimension. Un paradis pour lamantins.
- 7.30 Journal intime du corps humain. Parkinson, étranger dans un corps.
- 8.25 Saveurs du monde. Kyushu, la mémoire du Japon.
- 8.50 Hemingway à Cuba. Documentaire (1999).
- 9.45 Les Maternelles. Les meilleurs moments.

- 11.15 Décopassion. Tendances ; Idées ; De main de maître ; Vivez malin ; Ouvrez l'œil ; Le dossier. 12.05 Va savoir. Cavalcades antiques.
- 12.35 La Fabuleuse Histoire de la caméra.
- 13.35 Andie MacDowell. Documentaire.
- 14.30 Documents du monde. Cités sauvages. [2/4]. New York (2002). 77272
- 15.30 Bali. 16.30 Le Trésor caché des pharaons.
- 17.30 Carnets de Chine. Les minorités nationales.
- 18.05 A la vie, à la mort. Documentaire.

Arte

- 19.00 Le Forum des Européens. Rock d'Europe. Débat présenté par Matthias Beermann.
- 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine géopolitique. Corée-Japon, les coulisses de la Coupe du monde.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Jardins d'artistes. [3/3]. L'Eden de Tim Smit. Christophe Schuch (Allemagne, 2002).



20.50

LA SOIRÉE SAUVAGE

Divertissement 13647629

Présenté par Jean-Luc Reichmann. Les bébés animaux ; Les crocodiles ; L'intelligence des animaux.



20.55

FALLAIT Y PENSER !

L'élection de l'inventeur de l'année. 5491984

Magazine présenté par Frédéric Lopez. Invités : Pierre Bellemare, Marianne James. 23.15 CD'aujourd'hui. Variétés.



20.55

SOS 18

La vie en rouge. 4713261

Série. Avec Arnaud Bedouet, France Zobda, Fabrice Moussy. La découverte du cadavre d'une jeune fille sur une plage bretonne laisse perplexes les enquêteurs. Cette dernière entretenait une relation amoureuse avec un ex-taulard, devenu pompier... 22.30 Météo, Soir 3.



20.40

L'AVENTURE HUMAINE

KARAKOUM

Documentaire. Marc Jampolsky. 5944808

Une nécropole de l'âge de bronze au Turkménistan. 21.35 Metropolis. Théâtre à gogo à Bonn ; Salamanque, capitale culturelle ; David LaChapelle, le « Fellini de la photographie » ; etc. 1966174

23.10

LES EXPERTS

Service à domicile. 7584629

Tout feu tout flamme. 58897

Série. Avec William L. Petersen, Paul Guilfoyle.

Les enquêtes d'un groupe d'investigateurs de Las Vegas qui se chargent des crimes et des affaires non résolus.

1.00 Formule F1. Magazine. 6984762

1.40 Les Coups d'humour. Divertissement. 10429697 2.15 Reportages. Bateau, boulot, dodo, 9877033 2.35 Très chasse. Déterrage, ragoonin et piégeage. Documentaire. 5636014 3.30 Histoires naturelles. Saumon de minuit. Documentaire. 1463762 3.55 Musique. 9106120 4.25 Confessions intimes. Magazine (85 min). 34190912

23.20

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 36490071

1.55 Journal de la nuit, Météo.

2.20 Union libre. Magazine. 1719897

3.20 Premier rendez-vous. Magazine. 93295014

3.55 Thé ou café. Magazine. 93215878

4.30 Live for Love United.

4.35 Les Z'amours. Jeu (30 min). 4092781

22.55

BLEU BLANC ROSE

Les années rouges : 1971-1979, les années roses : 1979-1984. 8528716

Documentaire [1/2]. Yves Jeuland. Premier chapitre d'une enquête sur trente ans de vie homosexuelle en France : années de « clandestinité », de 1971 à 1979, puis de « visibilité », jusqu'au milieu des années 1980. 0.05 Saga-Cités. Magazine. La der des ders. 13859

0.35 Sorties de nuit. MC Solaar ; Festival de Fès ; Jordi Savall. Invité : MC Solaar. 7584491

1.50 Euro millionnaire. 5839694 2.15 Soir 3. 2.40 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 2508168 4.40 Un livre, un jour. 3977507 4.55 Côté jardins (25 min). 1291507

22.30

DAME GRETL

Téléfilm. Jo Baier. Avec Josef Wierer, Martina Gedeck, Michael Lerchenberg (Allemagne, 1994). 9508358

Une agricultrice courageuse mais esseulée, parce que bossue, finit par se marier avec un homme sans se douter que son bien et l'alcool l'intéressent plus que sa personne.

0.15 La Lucarne. Les Trois Forgerons. Documentaire. Pekka Uotila (Finlande, 2001). 7756304

La capitale finlandaise abrite un quartier qui, sis au centre de la ville, verrait les trois quarts des crimes s'y perpétrer.

0.30 Les Abeilles tueuses. Documentaire. Manfred Christ (2002). 6906236 0.50 Countdown Film. Robert Altman. Avec James Caan. Science-fiction (EU, 1968, 97 min). 35995385

M 6

- 6.20 M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie mystères et compagnie.
- 8.25 M6 boutique.
- 10.25 Hit machine. 99292434
- 12.00 Fan de. Magazine.
- 12.30 Loft Story. Divertissement.
- 13.20 La Belle et l'Espion. Téléfilm. Victor Sarin. Avec Chris Potter (Canada, 1998) \odot . 8931990
- 15.00 FX, effets spéciaux. Série. Dans la peau d'un autre \odot .
- 15.50 Le Visiteur. Série. Prédications \odot .
- 16.40 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Du bois vermoulu. 3763716
- 17.45 Turbo. Magazine.
- 18.25 Warning. Magazine.
- 18.30 Caméra café. Série.
- 18.59 Mixitude. Magazine.
- 19.00 Loft Story. Divertissement.
- 19.50 5 potes à la clé. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Florent Pagny ; Obispo ; Shakira.
- 20.40 Cinésix. Magazine.



20.50
TRIOLOGIE DU SAMEDI
20.50 Charmed. Série. L'enchanteur. 1517984
Paige et Piper s'allient à un sorcier pour éviter qu'une nouvelle Source ne soit couronnée : elles ignorent qu'elles vont trouver sur leur chemin Cole et Phoebe.
21.40 Le Caméléon. Série. Le poids du passé \odot . 1963087

22.35

LE LOFT DU SAMEDI SOIR

Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 2415209
0.30 Wolff, police criminelle. Série. Sosies \odot . Avec Jürgen Heinrich, Steven Merting. 5068656
1.19 Météo. 1.20 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (400 min). 20862743



18.05 France 5
A la vie, à la mort

TOUJOURS violente, inattendue, la mort encéphalique n'a lieu que rarement, lors d'un accident vasculaire cérébral, d'une tentative de suicide... Elle se traduit par une destruction irréversible du cerveau, alors que le cœur, lui, continue de battre. Aidé par des drogues et des machines, le cœur peut même fonctionner seize heures au-delà du décès légal de son « propriétaire ». Pour un malade cardiaque en attente d'une greffe, c'est une opportunité. C'est le moment, pour les « coordinatrices hospitalières », d'intervenir auprès de la famille du défunt. Ces infirmières ont pour mission d'évoquer avec les proches, alors même qu'ils sont sous le choc du décès d'un être cher, la difficile question du don d'organes. En somme, elles leur demandent l'accord de dépecer une personne dont ils n'ont pas encore admis le « départ »... pour porter la vie ailleurs.

« Dans une telle détresse, l'effort d'aller vers les autres est surhumain. C'est pourtant sur les notions de générosité, de solidarité, que nous mettons l'accent », explique Chantal Biccoci (photo), infirmière à l'hôpital parisien Beaujon. A l'occasion de la Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe (samedi 22 juin), le documentaire de François Pradeau intitulé *A la vie, à la mort* s'avère un remarquable moyen de familiariser les Français avec un sujet généralement ignoré. Une prise de connaissance indispensable car, pour pouvoir prélever un organe sur un corps décédé, il faut que son détenteur ait donné son accord de son vivant.

Pascale Krémer

Lo. R.

Canal+

- 6.30 La Saison des hommes ■ Film. Moufida Tlatli (France - Tunisie., 2000). 8.25 Les Enfants terribles ■ Film. Jean-P. Melville (Fr., 1949, N.).
- 10.15 Perpète ■ Film. T. Demme. Comédie (Etats-Unis, 1999) \odot . 4553006
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.00 Grolandsat \odot .
- 12.20 et 19.35 Journal.
- 12.35 Le Zapping.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. L'or blanc du Royal Captain.
- 14.25 La Grande Course.
- 15.00 Rugby. Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande. 2327280
- 16.45 Surprises.
- 16.50 Daria. Série. Is It College Yet ? Karen Disher. 9928735
- 18.00 Chronologie d'un crime. Téléfilm. Sydney J. Furie. Avec Marlee Matlin, Michael Dudikoff (Etats-Unis, 1998) \odot . 353483
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.45 + clair. Magazine. 2733261
- 20.45 + de sport.
- 20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00
SAMEDI COMÉDIE
21.00 A la demande générale. Divertissement. 84280
21.50 Grolandsat. Divertissement \odot . 717087
22.10 Bush, président. Série. Meurtre à la Maison Blanche \odot . 144822
22.35 Bush, président. Série. SDI aïe aïe ! \odot . 771990

23.00

L'AMICALE DU RIRE LAÏQUE

Divertissement 60919
Présenté par Nery. Invités : Aure Atika, Edouard Baer, Jamel Debbouze, Elie et Dieudonné, Jean-Yves Lafesse, Frédéric Taddei, Philippe Vandel, Ariel Wizman, Karl Zéro.
0.00 Elle s'appelait Scorpion ■ ■ Film. Shunya Ito. Avec Meiko Kaji, Kayoko Shiraishi. Suspense (Japon, 1972) \odot . 55897
1.30 Too Much Flesh ■ ■ Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Drame (Fr., 2000, v.o.) \odot . 6314946
3.15 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Bob le flambeur ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. Policier (Fr., 1955, N.) \odot . 7638526
4.55 Surprises (20 min). 4084149

L'émission

22.55 France 3

De l'exclusion à la fierté

BLEU, BLANC, ROSE. Premier des deux volets d'un documentaire d'Yves Jeuland sur trente années d'homosexualité en France

C'ÉTAIT il y a trente ans : l'homosexualité était encore un délit. A la télévision, des neurobiologistes s'exprimaient sur ce « phénomène troublant et souvent douloureux ». Un député gaulliste proposait de classer l'homosexualité parmi les fléaux sociaux, avec l'alcoolisme et la prostitution.

Pour réaliser *Bleu, blanc, rose*, Yves Jeuland s'est inspiré du livre de Frédéric Martel, *Le Rose et le Noir* (Points Seuil). Son film rappelle le chemin parcouru jusqu'au vote du pacs, en octobre 1999, reconnaissance légale du couple homosexuel. Et jusqu'à ce 23 juin 2001 où 500 000 hommes et femmes ont défilé derrière un maire de Paris ouvertement gay, pour dire leur fierté d'être homosexuels. Entremêlant archives et interviews de « grands témoins privilégiés de ces années-là » et de quatre homosexuels des deux sexes et de différentes générations, le documentaire en deux parties (suite samedi



Gay Pride, place de la Bastille à Paris.

29 juin) parvient à restituer l'atmosphère de ces « trente années de vie homosexuelle en France », sur lesquelles il porte un regard distancié et éclairant.

Après la chape de plomb des années 1960, l'après-Mai 1968 fait figure de « formidable appel d'air » : 1971, naissance du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) ; 1977, première manifestation d'homosexuels ; 1979, création du mensuel *Gai pied* ; 1981, 10 000 personnes manifestent à Paris pour demander la fin des discriminations.

L'élection en 1981 de François Mitterrand accélère le mouvement - même si le film montre les limites de la sympathie du président de la République pour la cause homosexuelle : la sociologue Françoise Gaspard révèle que Gaston Defferre lui demanda de se marier si elle voulait devenir ministre... En 1982, l'homosexualité est dépénalisée.

Le chanteur Dave évoque ces « années de

liberté sexuelle sans angoisse de la mort » et lorsqu'en 1983 *Gai pied* évoque l'existence d'un « cancer gay », personne ne veut y croire. Racontant ces « années noires du sida », Yves Jeuland décrit une communauté sous le choc, refusant parfois la réalité. « On pensait que c'était une machination des conservateurs américains pour nous empêcher de baiser », avoue Didier Lestrade, d'Act Up-France.

L'immunologiste Jacques Leibowitch se souvient : « C'est en 1987 qu'on prend réellement conscience en France qu'il s'agit d'une épidémie désastreuse. On a mis cinq ans de trop. » A la fin des années 1980, c'est l'hécatombe et les incinérations à répétition au cimetière du Père-Lachaise. « Les cinq personnes que je voyais le plus à cette époque sont toutes mortes », témoigne Dave, d'une voix blanche.

Le câble et le satellite

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les films

On peut voir
A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour sourds et malentendants

Planète C-S
7.10 Missions aériennes au Vietnam. [5/6] Les hélicoptères. 8.00 [6/6] Les ailes du Vietnam. 8.55 Les Ailes de légende. F 15 Eagle. 9.55 Coïncidence. 10.40 Un siècle de progrès sans merci. [2/6] Les révolutionnaires au pouvoir. 11.35 Mission impossible. En Australie. 12.00 En Allemagne. 12.30 A La Nouvelle-Orléans. 12.55 En Corée. 13.20 Aux Philippines. 13.45 Ronaldo. 14.35 1977, vingt-cinq ans de règne. 15.25 Le Jubilé de la reine Victoria. 16.20 Les Batailles de la guerre de Sécession. [10/13]. 17.05 C'était hier. [11/13] Les guerriers. 18.00 [12/13] L'Europe des miracles.

19.00 La Quête des origines. [4 et 5/13] Les mystères de Bali [1 et 2/2].
20.45 Les Batailles de la guerre de Sécession. [11/13]. 7229754
21.30 [12/13]. 6902803
22.20 [10/13].

23.05 C'était hier. [13/13] Les enfants de Marx et de Coca-Cola. 0.05 Les Traîtres (70 min).

Odyssee C-T

9.00 C'est pas pareil. [50/52]. 9.05 Un casse-tête chinois. 9.55 Breteuil. A la recherche du temps passé. 10.55 Un château à tout prix. 11.50 Pays de France. 12.40 Eau douce, eau vive. Entretien une rivière, la Bienne. 13.00 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] L'oryx. 13.55 Fleurs de Chine. 14.45 La Terre et ses mystères. Terres vierges. 15.00 Pays de France. 15.55 Explorateurs de l'insolite. [12/13] Black rock et corail. 16.30 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] le rêve tibétain. 17.25 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 18.20 La Source de la vie. 18.45 La Terre et ses mystères. [3/4] Prophète Maya. 19.00 C'est pas pareil. [34/52]. 19.05 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 19.25 La tortue qui pleurait.

19.55 Notre XX^e siècle. A armes inégales.
20.45 C'est pas pareil. [41/52].
20.50 L'Histoire du monde. Les Rickshaws. 508452261
21.50 Fidel Castro, l'espérance trahie. 502315764
22.50 Un nu scandaleux. L'Olympia, de Manet.
23.45 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 0.40 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.05 Union libre. 83515938
22.00 TV 5, le journal.
22.15 Envoyé spécial. 23906342
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

20.45 Inspecteur Burg. Série. coups bas. 8755735
22.25 Derrick. Série. S.O.S. Solitude. 42571984
23.30 Le Renard. Série. Ressemblance fatale. 24130667
0.40 Aphrodisia. Série (45 min). 17876878

Paris Première C-S-T

20.30 Les Trois Ténors 2001. Enregistré le 23 juin 2001. Avec José Carreras, Plácido Domingo, Luciano Pavarotti. 1261174
22.05 L'Opéra céleste, Verdi Requiem. Spectacle. 8453483
23.35 Une histoire de spectacle. Magazine. Invité : Patrick Timsit. 2896464
0.30 Secrets de femmes. Magazine (45 min). 53762897

Monte-Carlo TMC C-S

20.55 David Lansky : Prise d'otages. Téléfilm. Hervé Palud. Avec Johnny Hallyday, Jean-Marc Truong (France, 1989) [1/2]. 7723990
22.30 Jours de sport. Magazine.
22.35 Arliss. Série. Kirby Carlisle, dépanneur en tout genre. 6797396
23.05 Fantaisies. Série (45 min). 8074919
23.35 Sexy Zap. Série (45 min). 5294919
0.05 Charmes. Série (45 min). 1266101
0.30 Glisse n'co. Magazine. 8835878
1.00 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invitées : Romane Bohringer, Isabelle Carré (95 min). 86883694

TPS Star T

20.45 L'Inconnue du Val Perdu. Téléfilm. Serge Meynard. Avec Zabou Breitman, Barbara Schulz (France, 2000) (45 min). 500652272
22.15 Coroner Da Vinci. Série. Apparences trompeuses (45 min). 503634193
23.00 Séance Home cinéma.
23.05 Promenons-nous dans les bois. Film. Lionel Delplanque. Avec Clotilde Courreau, Clément Sibony. Horreur (France, 1999) (45 min). 507886990
0.25 Les Bonus de votre séance Home cinéma. Magazine.
0.40 Les sapeurs-pompiers baisent les voisines. Téléfilm. Stan Lubrick. Avec Melissa Kine, Betty Bell (EU, 1999) (45 min). 505880651

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Un ex sans complexes. 12995261
20.50 Otages en haute mer. Téléfilm. Camilo Vila. Avec Lee Horsley, Felicity Waterman (EU, 1994) (45 min). 4162087
22.25 Freedom. Série. L'engrenage. 27916754
23.15 L'Expérience fatale. Téléfilm. Mick Garris. Avec Peter Gallagher, Mimi Rogers (EU, 1998, 135 min). 59430667

Téva C-T
19.30 Téva déco régions. Magazine. 500056777
20.10 L'Album. La famille Hanks Wilson. Documentaire [1/3]. 500168218
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Marie-France Pisier (France, 1971) (3 et 4/6). 502108629 - 503766648

Festival C-T

20.40 Un homme pour l'éternité. Téléfilm. Charlton Heston. Avec Charlton Heston, John Gielgud (Etats-Unis, 1988). 34000938
23.15 Chauffeur de maître. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Victor Lanoux, Adrien de Van (France, 1996). 38054822
0.45 Complot mortel. Verdier. Rick Jacobson. Avec C. Thomas Howell, Stacey Travis (EU, 1995, 90 min) (45 min). 36304168

13^{ème} RUE C-S

19.55 Two. Série. Sous les feux de la rampe. 513346087
20.45 Quai n° 1. Série. Le Cahier de Jeanne. 502990803
22.15 Meurtre en mémoire. Téléfilm. R. Michael Lewis. Avec Nancy Allen, Robin Thomas (Etats-Unis, 1990). 506964377
23.50 Panique aux Caraïbes. Série. Enquête sur un naufrage (50 min). 509206700

Série Club C-T

19.55 Buffy contre les vampires. Série. Baiser mortel. 3627464
20.50 Starksy et Hutch. Série. Quel charme ! (45 min). 4025551
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit des bandits. 6045342
22.30 Le Fugitif. Série. Mort d'un petit tueur. 705174
23.20 3^e planète après le Soleil. Série. Indecent Dick (v.o.). 2300025
23.45 Oz. Série. Conversions (v.o.) (45 min). 2148735
0.45 The West Wing. Série. Au plus haut des cieux (v.o.) (45 min). 6113120

Canal Jimmy C-S

20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.
20.45 Embarquement immédiat. Invités : Patrick Bruel, Jean-Claude Brialy, Jacques Villeret, Caroline Loeb, Valli, Etienne Daho, les Blow Monkeys, Viktor Lazlo, Elli Medeiros, Marlène Jobert. 19065261
22.10 A quoi ça rime. Magazine. Avec Patrick Bruel. 65169735
22.35 Making of « Entre deux ». Documentaire. 93399716
23.20 Hot Wax. Magazine. 98401087
23.55 Jeux d'influence. Téléfilm. Alastair Reid. Avec Brian Dennehy, Jeff Daniels (Etats-Unis, 1992) (95 min). 31436006

Match TV C-S
18.55 FBI. Invités : Françoise de Panafieu, Jean-Hugues Anglade, Olivier Besancenot, Christine Aron. 84849006
19.50 Helmut by June. Documentaire. 30467551
20.45 Tendance Amanda. Magazine. 60044938
21.45 Match magazine. Magazine. 73393342
22.45 Intérieurs cours. Téléfilm. Fred Walton. Avec Andrew McCarthy, Mädchen Amick (EU, 1995). 93906919
1.00 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). 16818014

Canal J C-S

17.40 La Momie. 9857025
18.05 Kenan & Kel. Série. Mon père, le bandit. 80887769
18.30 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 3908532
18.50 200 secondes. Jeu. 3228990
19.00 Sabrina. Série. 3228990
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Carrie s'installe. 1335803
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. Muscles. 1355667
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Sister Sister. Série. Votez pour Ray. 4750648
Problème mathématique (25 min). 3277464

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Clébard et voleur. 4089209
17.45 Lizzie McGuire. Série. La boum qui fait mal. 627984
18.10 Drôle de frère. Série. Une pièce extraordinaire. 122209
18.40 La Cour de récré.
19.00 Zenon, la fille du XXI^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra (EU, 1999). 947445
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 277290
21.00 Zenon et les Aliens. Téléfilm. Manny Coto. Avec Kristen Storms, Shadia Simmons (NZ - EU, 2001, 95 min). 7613290

Télétoon C-T

17.31 Un Bob à la mer. 607079071
17.55 Tracey Mac Bean.
18.20 Affreux vilains. Martiens. Série. Le vrai-faux rapport. 566427464
18.45 Les Graffitos.
19.00 The Muppets Tonight. Rick Moranis. 501389358
19.26 Casper. 602744764
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501977984
20.18 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503898735
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Sur un plateau. Magazine. 53008984
21.00 Soirée Haendel. Ariodante. Opéra de Haendel. Par l'Orchestre et le Choeur de l'English National Opera, dir. Ivor Bolton. de David Alden. Avec Gwynne Howell, Joan Rodgers. 62824209
0.00 Harmoniques. Haendel. 91267588
0.30 Billie Holiday. Lady Day (60 min). 29562033

National Geographic S
20.00 Les Grizzlies. 3137071
21.00 Les Seigneurs des Everglades. 4843342
22.00 Des lions hors-la-loi. 8571551
22.30 Babouins malins. 8570822
23.00 Le Sourire du requin. 4936006
0.00 Paradis de la faune. Terre de glace et de feu. 8437859
0.30 Mammifères marins. Les chasses du dauphin roi (30 min). 8962032

Histoire C-T

20.05 Suez, un bourgeois entre deux mers. 509955984
21.00 Flammes pour l'Algérie. 503305938
21.55 Entretiens avec Germaine Tillion. Ethnologue et philosophe [4/4]. 550066822
22.50 Rock galerie. David Bowie [2/7]. 580942445
23.40 Pierre Nora. Le Débat [3/4] (50 min). 504357254

La Chaîne Histoire C-S

20.05 et 20.55 Affaire Getty. Une tragédie de riches [1 et 2/2]. 513263700-585859648
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Oncle Ho & Oncle Sam. 580865342
0.25 Les arènes romaines. 587635878
22.40 Vietnam, les deux guerres. La guerre française [1/2]. 580959735
23.30 Histoire du XX^e siècle. La renommée (55 min). 503085782

Voyage C-S

20.00 Estonie. Mère Laul ou la chanson de la mer. 500002416
21.00 La Route des vins. Côtes-du-rhône. 500042071
22.00 Ian Wright in Paris. Magazine. 500044483
23.00 Pilot Guides. Le Brésil. 500035735
0.00 Voyage pratique. Canada, la grande aventure. Documentaire. 500016323
1.00 Le Canada, terre inconnue. De l'Atlantique au Saint-Laurent (60 min). 504459410

Eurosport C-S-T

19.30 et 1.00 Au cœur de la Coupe. 908280
20.30 Football. Coupe du monde (3^e quart de finale). A Gwangju (Corée-du-Sud). Résumé. 1075377
21.55 (4^e quart de finale). A Osaka (Japon). Résumé. 9883667
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie.
23.45 Football. Coupe du monde. Best of (85 min). 6485025

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 23.15 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé. 500911261
20.15 Motard. 500911261
20.45 World Sport Special. Magazine. 500474700
21.15 Starter. Magazine. 500106377
21.45 Golf. Circuit européen. Great North Open (3^e jour). A Hexham (GB). 509119803
23.30 Cyclisme. Tour de Suisse (4^e étape) : Coire - Ambri (160 km, 60 min). 500553754

DES VACANCES EN FAMILLE?

Avec **CUENDET** vous trouverez pour vous et vos enfants, l'endroit idéal où passer de joyeuses vacances.

Commandez les catalogues:
ITALIE, FRANCE, ESPAGNE - PORTUGAL
Appel Gratuit: (0800) 907885
909222 - 907886 - 900381
ou **www.cuendet.com**
pour Grande Bretagne et Irlande
Cuendet & Cie spa
LOCATION DE MEUBLES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
e-mail: info@cuendet.com



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.20 Journal, Météo. 20.35 et 23.00 Joker, Lotto. 20.45 et 22.00 Frères d'armes. Point de rupture. 23.05 La Vie, la Vie. Série. La combinaison gagnante. Le mort. 23.45 Kéno (résultats) (5 min).

TSR

20.25 Silvart et Cie. Divertissement. 22.00 et 22.50 Urgences. Sois sage mon cœur [1/2] (v.m.). 23.40 True Lies Film. James Cameron. Avec Arnold Schwarzenegger. *Comédie d'aventures* (1994, v.m., 145 min).

Canal + Jaune C-S

19.55 et 22.40 Surprises. 20.15 Le Monde des ténébres. Jusqu'au bout de la nuit O. 21.00 Maurey en roue libre. Téléfilm. John Badham. Avec Rosanna Arquette O. 23.00 High Fidelity Film. Stephen Frears. Avec John Cusack. *Comédie sentimentale* (2000, v.m., 110 min) O.

Canal + Bleu C-S

20.20 En aparté. 21.05 + clair. 22.00 A la demande générale. Divertissement. 22.50 Grolândat. Divertissement. 23.10 et 23.35 Bush, président. Meurtre à la Maison Blanche (v.m.) O. 0.00 Trois huit Film. Philippe Le Guay. Avec Gérard Laroche, Marc Barbé. *Drame* (2000, v.m., 90 min) O.

Canal + vert C-S

20.30 Rugby. Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande. 22.15 Le Monde des ténébres. Le sacrifice O. 23.00 Way of the Gun. Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe. *Thriller* (2000, v.m.) O. 0.55 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châou Belle Dinh. *Film d'action* (2001, 85 min) O.

Planète Future C-S

20.45 Enquêtes médico-légales. A la recherche du meurtrier. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Susan Fisher-Hoch. 21.40 et 1.10 Touché Terre. Invité : Jean-Pierre Luminet. 22.30 Un monde en péril. Les choix du futur. [3/3]. 23.25 La Danse des baleines (50 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live. Invité : Paul Reiser. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Même pas peur (v.o.). 21.25 Un gars du Québec. Papa Pili (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Drew est dans le coma (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Révélation (v.o.). 22.40 Voilà ! Le chéri de ces dames (v.o., 20 min).

Fun TV C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 Hit Dance. 22.30 100 % tubes (510 min).

MCM C-S

19.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 0.00 Total Electro (60 min).

i télévision C-S-T

18.30 Journal du soir. 19.10 reportage. 20.15 i musique. 20.40 i médias. 21.40 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI C-S-T

16.10 et 20.10 Nautisme. 16.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 17.10 Le Monde des idées. 18.10 et 21.10 Actions.bourse. 19.00 et 22.00 Le Journal permanent. 19.20 Décideur. 19.40 La Bourse et votre argent. 20.40 et 0.10 Musiques. 2.00 Rediffusions (180 min).

La chaîne parlementaire

18.30 La 11^e Journée du livre politique. 20.00 Des livres en Assemblée. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. 0.00 Bibliothèque Médicis (90 min).

Euronews C-S

6.00 Infos. Sport. Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture. Cinéma. Style. Visa. Européens, 2000. Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN (90 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Bretons à Paris. Invitée : Isabelle Otiéro. 19.55 Arabesque. Série. Coup de grisou. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Au bénéfice du doute O. 21.30 Les Incorruptibles. Portrait d'un voleur O. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tour du monde. 23.30 Ramdam sur terre et mer (60 min).

Action

BILLY THE KID ■ ■ ■
6.00 TCM 66465545
King Vidor.
Avec Johnny Mack Brown
(EU, N., 1930, 90 min) O.

DUNKERQUE ■
3.00 TCM 10937410
Leslie Norman.
Avec John Mills
(GB, N., 1958, 115 min) O.

FULL METAL JACKET ■ ■ ■
23.00 CineCinemas 2 507802782
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE
DE TARZAN ■ ■ ■
0.40 TCM 72248965
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) O.

STALAG 17 ■
1.00 Cinétoile 506026014
Billy Wilder.
Avec William Holden
(EU, N., 1953, 120 min) O.

SUPERMAN ■
11.35 CineCinemas 2 507421716
Richard Donner.
Avec Christopher Reeve
(GB, 1978, 145 min) O.

Comédies

LA BOSTELLA ■
10.15 Cinéfaz 527695808
Edouard Baer.
Avec Edouard Baer
(Fr., 1999, 102 min) O.

LA VIE EST BELLE ■ ■ ■
12.55 CineClassics 17535648
Frank Capra.
Avec James Stewart
(EU, N., 1946, 130 min) O.

LES MEILLEURS AMIS ■
9.10 TCM 54014071
Norman Jewison.
Avec Burt Reynolds
(EU, 1982, 116 min) O.

MYSTERY MEN ■ ■ ■
15.30 CineCinemas 2 500244209
Kinka Usher.
Avec Hank Azaria
(EU, 1999, 121 min) O.

PROPRE À RIEN ■
13.35 Cinétoile 504799629
George Marshall.
Avec Bob Hope
(EU, 1950, 92 min) O.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET DÉACCORDS ■
13.55 CineCinemas 2 506609377
Woody Allen.
Avec Sean Penn
(EU, 1999, 95 min) O.

ANOTHER COUNTRY ■ ■ ■
13.40 Cinéfaz 504991735
Marek Kaniévska.
Avec Rupert Everett
(GB, 1984, 90 min) O.

CAPITAINE CONAN ■ ■ ■
7.40 CineCinemas 1 92802629
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.

CHACUN POUR TOI ■ ■ ■
11.55 Cinéfaz 582925754
J.-M. Ribes. Avec Jean Yanne
(Fr. - Sui., 1993, 105 min) O.

DAISY CLOVER ■ ■ ■
11.05 TCM 44115464
Robert Mulligan.
Avec Natalie Wood
(EU, 128 min) O.

DEEP END ■ ■ ■
11.25 CineClassics 51217975
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.

JE T'AIME, MOI NON PLUS ■ ■ ■
0.10 CineClassics 20762014
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin
(Fr., 1975, 84 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■
6.20 CineCinemas 1 75659613
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■ ■ ■
15.00 TCM 69319629
Nicholas Ray. Avec James Dean
(EU, 1955, 110 min) O.

LA VIE PRIVÉE
DU TRIBUN ■ ■ ■
18.40 TCM 76853803
John M. Stahl. Avec Clark Gable
(EU, N., 1937, 115 min) O.

LE GOUFFRE
AUX CHIMÈRES ■ ■ ■ ■ ■
11.50 Cinétoile 50937209
Billy Wilder. Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1951, 112 min) O.

RAPA-NUI ■ ■ ■
10.50 CineCinemas 3 508754174
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) O.

ROAD TO GRACELAND

8.35 CineCinemas 2 501125700
16.25 CineCinemas 3 500516193
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) O.

THELMA ET LOUISE ■ ■ ■
12.55 TPS Star 524994358
2.15 Cinéstar 1 518109507
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) O.

UN AMANT
DANS LE GRENIER ■ ■ ■
16.40 Cinétoile 503131957
Joseph McGrath.
Avec Shirley MacLaine
(GB, 1968, 90 min) O.

UN PILOTE REVIENT ■ ■ ■
8.35 Cinétoile 501739822
Roberto Rossellini.
Avec Massimo Girotti
(It., N., 1942, 80 min) O.

VICTORY ■ ■ ■
16.25 CineCinemas 1 1099938
Mark Peploe. Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

Fantastique

HALLOWEEN II ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 522967445
Rick Rosenthal.
Avec Jamie Lee Curtis
(EU, 1981, 92 min) O.

L'EMPRISE

23.00 CineCinemas 3 502694667
Sidney J. Furie.
Avec Barbara Hershey
(EU, 1981, 125 min) O.

SUPERNOVA ■ ■ ■
16.35 TPS Star 505820464
0.30 Cinéstar 2 503102255
Walter Hill. Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) O.

UNE NUIT
EN ENFER ■ ■ ■
2.20 Cinéfaz 571924149
Robert Rodriguez.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1996, 100 min) O.

Histoire

BIRD ■ ■ ■ ■ ■
7.00 TPS Star 573569349
12.05 Cinéstar 1 582239613
12.05 Cinéstar 2 586894679
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) O.

MARQUÉ PAR LA HAINE ■ ■ ■ ■ ■
13.10 TCM 59970754
Robert Wise.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1956, 115 min) O.

SPARTACUS ■ ■ ■ ■ ■
13.20 CineCinemas 1 17814826
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1960, 184 min) O.

VIVA L'ITALIA

3.00 Cinétoile 548142410
Roberto Rossellini.
Avec Renzo Ricci
(It., 1960, 123 min) O.

Policiers

BLACK RAINBOW ■ ■ ■ ■ ■
11.25 Cinéstar 2 542334880
0.35 Cinéstar 1 509363472
4.10 TPS Star 504318255
Mike Hodges.
Avec Rosanna Arquette
(GB, 1989, 99 min) O.

L'ANTI-GANG ■ ■ ■ ■ ■
22.40 TCM 15005938
Burt Reynolds.
Avec Burt Reynolds
(EU, 1982, 130 min) O.

LES DIABOLIQUES ■ ■ ■ ■ ■
9.55 Cinétoile 542925629
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■ ■ ■ ■
2.10 TPS Star 503775526
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 117 min) O.

MIKEY ET NICKY ■ ■ ■ ■ ■
8.30 Cinéfaz 548012464
Elaine May. Avec J. Cassavetes
(EU, 1976, 100 min) O.

SHINING ■ ■ ■ ■ ■
7.20 CineCinemas 3 504225261
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) O.

TICK, TICK, TICK,
ET LA VIOLENCE EXPLOSA ■ ■ ■ ■ ■
17.00 TCM 14052648
Ralph Nelson. Avec Jim Brown
(EU, 1970, 105 min) O.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ■ ■ ■ ■ ■
2.35 CineCinemas 3 503690491
Nicolas Ribowski.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1981, 105 min) O.

UNE AFFAIRE DE GOÛT ■ ■ ■ ■ ■
9.40 TPS Star 505692716
16.15 Cinéstar 1 503342938
23.00 Cinéstar 2 500601464
Bernard Rapp.
Avec Bernard Giraudeau
(Fr., 1999, 90 min) O.

UNE SOIRÉE ÉTRANGE ■ ■ ■ ■ ■
23.00 CineClassics 8182025
James Whale.
Avec Charles Laughton
(EU, N., 1932, 71 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.



« Viva l'Italia », de Roberto Rossellini, avec Renzo Ricci, à 3.00 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Ma ville, un réseau. Invités : Louise Coutu, Olivier Bosson, Zenga Zenga. 7.05 Terre à terre. Pesticides : Un mauvais remake de « l'arroseur arrosé ». Invité : François Veillerette.

8.05 Les Vivants et les Dieux. Les stigmates. Invités : Joachim Bouffet, François Angelier. 8.45 Clin d'œil. Invité : Gottfried Honegger. 9.07 Répliques. Enseigner les lettres aujourd'hui. Invités : Marc Baconnet, Mireille Grange. 10.00 Concordance des temps. La Marseillaise.

11.00 Le Bien commun.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille dans tous ses états.

13.35 Fiction. Histoires d'écoutes : *Le Garder de silences*, de Fabrice Melquiott.

14.10 Archives. André Gide. 14.30 Ma vie, mes personnages. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. Greffes d'organes : pratiques, éthiques et démocratie.

17.30 Studio danse. Festival Printemps de la danse à Villebois-Lavalette. Invités : Michel Patarozzi, Yann Lheureux. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. Chronique théâtre : « Nous n'irons pas à Avignon ». Une œuvre, une ville. Livres sur les arts du spectacle. Chronique danse. Invités : Paul-Louis Mignon, pour son livre *Jean Mercure*, Michel Déprats, Rudolph Rach. 19.30 Désir d'Europe. 20.00 Elektronophonie. Portraits croisés d'éditeurs de livres sur la musique : Les éditions Allia et les éditions Kargo.

20.50 Mauvais genres. Alexandre Dumas fantastique et Gustave Aimard.

Invités : Claude Schopp, Matthieu Letourneau, Jean-Yves Bochet.

22.05 Le Temps d'une lettre. Huit lettres de José Maria de Heredia à Charles Guérin (1900-1903).

22.10 Le Monde en soi. Les JoB. Autopsie d'un fait divers.

0.05 Nocturnes. Georges Prêtre, chef d'orchestre. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation. Les multiples activités de l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée. Le rendez-vous des amateurs. Patrice Marié et l'Ensemble vocal *Variations* dans le Loiret. Musique autrement. Le grand lyrique ambulant : la compagnie « Casta Diva », opéra de rue, opéra autrement.

9.07 Concert. Par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jean-Jacques Kantorow, Fazil Say, piano : *Sinfonietta pour orchestre à cordes* op.52, de Roussel ; *Concerto pour piano* n° 2 op. 22, de Saint-Saëns ; *Symphonie* n° 4 op. 49, de Bacri ; *Pelléas et Mélisande* op. 80, de Fauré.

11.00 Etonnez-moi Benoît. Invité : José Van Dam.

12.37 L'Atelier du musicien. Conte pour violoncelle et piano *Pohadka*, de Janacek, Christophe Beau, violoncelle, Florence Millet, piano.

14.00 Concert. Donné le 21 avril, au studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France. François Sochard, violon, Jonas Vitaud, piano : *Sonate Le Trille du diable*, de Tartini ; *Sonate pour piano et violon*, de Debussy ; *Suite pour violon* op. 10, de Sinding ; *Scherzo fantastique* op. 25 *La Ronde des lutins*, de Bazzini ; *Le Roi des aulnes Grand caprice pour violon solo* op. 26, de Schubert.

15.30 Cordes sensibles. Depuis le studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 L'Opéra de quat'siècles. L'opéra-catastrophe. 19.06 Un soir à l'opéra.

19.30 La Sainte de Bleecker Street. Opéra en trois actes de Gian Carlo Menotti. Par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele), Pamela Helen Stephen (Desidera), John Marcus Bindel (Don Marco), Sandra Zelter (Carmela), Armelia Farrugia (Maria Corona), Yvonne Howard (Assunta), Vitali Rozyanko (Salvatore).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano, Hae-Sun Kang, violon : *Cœur nue nouvelle*, de Staud, *Abschiedsstücke*, de Rihm ; *Prime, incidences pour violon et ensemble*, de Jarrell ; *Pastoral Symphony*, de Dean.

1.00 Programme Hector.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales

15.00 Les Goûts réunis.

17.30 Concert. Enregistré le 18 mars, au

de Tartini ; *Sonate pour piano et violon*, de Debussy ; *Suite pour violon* op. 10, de Sinding ; *Scherzo fantastique* op. 25 *La Ronde des lutins*, de Bazzini ; *Le Roi des aulnes Grand caprice pour violon solo* op. 26, de Schubert.

15.30 Cordes sensibles. Depuis le studio Sacha Guitry de la Maison de Radio France, à Paris. 18.08 L'Opéra de quat'siècles. L'opéra-catastrophe. 19.06 Un soir à l'opéra.

19.30 La Sainte de Bleecker Street. Opéra en trois actes de Gian Carlo Menotti. Par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele), Pamela Helen Stephen (Desidera), John Marcus Bindel (Don Marco), Sandra Zelter (Carmela), Armelia Farrugia (Maria Corona), Yvonne Howard (Assunta), Vitali Rozyanko (Salvatore).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano, Hae-Sun Kang, violon : *Cœur nue nouvelle*, de Staud, *Abschiedsstücke*, de Rihm ; *Prime, incidences pour violon et ensemble*, de Jarrell ; *Pastoral Symphony*, de Dean.

1.00 Programme Hector.

19.30 La Sainte de Bleecker Street. Opéra en trois actes de Gian Carlo Menotti. Par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele), Pamela Helen Stephen (Desidera), John Marcus Bindel (Don Marco), Sandra Zelter (Carmela), Armelia Farrugia (Maria Corona), Yvonne Howard (Assunta), Vitali Rozyanko (Salvatore).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano, Hae-Sun Kang, violon : *Cœur nue nouvelle*, de Staud, *Abschiedsstücke*, de Rihm ; *Prime, incidences pour violon et ensemble*, de Jarrell ; *Pastoral Symphony*, de Dean.

1.00 Programme Hector.

19.30 La Sainte de Bleecker Street. Opéra en trois actes de Gian Carlo Menotti. Par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele), Pamela Helen Stephen (Desidera), John Marcus Bindel (Don Marco), Sandra Zelter (Carmela), Armelia Farrugia (Maria Corona), Yvonne Howard (Assunta), Vitali Rozyanko (Salvatore).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano, Hae-Sun Kang, violon : *Cœur nue nouvelle*, de Staud, *Abschiedsstücke*, de Rihm ; *Prime, incidences pour violon et ensemble*, de Jarrell ; *Pastoral Symphony*, de Dean.

1.00 Programme Hector.

19.30 La Sainte de Bleecker Street. Opéra en trois actes de Gian Carlo Menotti. Par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Spoleto, dir. Donald Nelly, Julia Melinek (Annima), Timothy Richards (Michele), Pamela Helen Stephen (Desidera), John Marcus Bindel (Don Marco), Sandra Zelter (Carmela), Armelia Farrugia (Maria Corona), Yvonne Howard (Assunta), Vitali Rozyanko (Salvatore).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Markus Stenz, Françoise Pollet, soprano, Hae-Sun Kang, violon : *Cœur nue nouvelle*, de Staud, *Abschiedsstücke*, de Rihm ; *Prime, incidences pour violon et ensemble*, de Jarrell ; *Pastoral Symphony*, de Dean.

1.00 Programme Hector.

Le film



11.05 TCM
Le Rebelle

King Vidor (EU, 1948, N., v.o., 114 min). Avec Gary Cooper, Patricia Neal.

L'architecte Howard Roark, aux conceptions révolutionnaires et à l'esprit indépendant, a perdu de nombreux contrats et doit travailler comme ouvrier dans une carrière. Il rencontre Dominique Françon, une journaliste ambitieuse, s'éprend d'elle mais rompt, pour un contrat à New York. Par dépit, Dominique épouse Gail Wynand, le directeur de son journal, qui va faire campagne contre Roark lors de la construction d'un building. Ayn Rand a écrit le scénario du *Rebelle* d'après son roman qui s'inspirait des débuts de la carrière de l'architecte novateur Frank Lloyd Wright (1869-1959). La mise en scène de King Vidor fait se heurter avec une violence et une passion inouïes des êtres qui veulent aller jusqu'au bout de leurs actes et les rapports de Gary Cooper et de Patricia Neal, sont empreints d'une forte connotation sexuelle. La scène finale est un sommet de l'art « vidorien ».

J. S.

TF 1

- 5.50 Island détectives. Série. Photo star. 6.35 TF1 info. 6.40 TF! jeunesse. Gélueil et Lebon ; Tweenies ; Franklin.
- 8.00 Disney. Magazine. Timon et Pumbaa ; Sabrina ; La cour de récré ; La légende de Tarzan.
- 9.48 et 10.50, 12.03, Météo.
- 9.50 Auto Moto. 9231236
- 10.55 Téléfoot. Spéciale Coupe du monde 2002. 57563033
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.15 F1 à la une. Magazine. 13.55 Formule 1. Grand Prix d'Europe. 14.00 Départ en direct de Nürburgring. 1910507
- 15.35 Le Podium. 493168
- 16.10 New York Unité Spéciale. Série. A son corps défendant O.
- 17.00 Vidéo gag. Divertissement. 3804588
- 18.05 Le Maillon faible. Jeu.
- 19.00 Tous ensemble. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.35 Le Temps d'un tournage.

France 2

- 5.05 Eurocops. Série. Chantage à Bâle.
- 6.25 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis Jones ; Lupo Alberto.
- 7.00 Thé ou café.
- 8.05 Rencontres à XV.
- 8.25 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 12.05 Chanter la vie. Divertissement.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal.
- 13.15 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.45 Vivement dimanche. Divertissement. Invité : Renaud. 9616236
- 15.45 Viper. Série. La boîte noire O.
- 16.30 Nash Bridges. Série. L'or d'outre-tombe.
- 17.20 Le Numéro gagnant. Jeu.
- 17.55 C'est ma tribu.
- 18.05 Stade 2. Magazine. 8473762
- 19.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Renaud.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.20 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Les Aventures de Pocket Dragons ; Les Aventures d'une mouche.
- 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons.
- 8.40 F3X : le Choc des héros. Static Choc ; Batman ; X-Men : Evolution.
- 9.55 C'est pas sorcier. Les nouvelles énergies : la planète carbone au vert.
- 10.30 Echappées sauvages. Chroniques de l'Amazonie sauvage. L'enfant de la nuit.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.20 Le Sport du dimanche. Basket. En direct. Pro A (finale retour) : Asvel - Pau-Orthez. A Villeurbanne. 21431743
- 15.25 Athlétisme. En direct d'Annecy. Coupe d'Europe. 9218101
- 17.55 Keno. Jeu.
- 18.00 Coulisses. Un jour je serai chanteur. Documentaire (2002).
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. Magazine.
- 20.25 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Série.

France 5

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. Climats et paysages de l'ère préhistorique. 6.30 Italien. Victor : leçon n° 5. 7.00 Fenêtre sur. L'Ecosse. 7.25 Célébrations. Le Tibet. Documentaire.
- 8.20 Les Arts. Classic Archive. Elisabeth Schwarzkopf. 9.10 Paysages. [2/12]. Tromso (Norvège). 9.40 Cesaria Evora. Morna Blues. 10.35 Maisons d'ici. Maisons de Provence.
- 11.05 A la poursuite des pierres précieuses. Le rubis « sang de pigeon » en Birmanie.

Arte

- 12.05 Carte postale gourmande. L'Ardèche.
- 12.35 Arrêt sur images. Magazine. Spécial législatives.
- 13.35 Documents. Denzel Washington. 14.30 Quand la terre se dérobe. Documentaire (1998). 80946
- 15.30 Le Prix de la conquête spatiale.
- 16.25 Le Onze de l'indépendance.
- 17.20 Ripostes spécial. Magazine. Spécial élections législatives.
- 19.00 Maestro. Kurt Masur dirige l'Orchestre philharmonique de New York. En simultané sur France-Musiques. *La Sérénade pour violon, cordes, harpe et percussions*, de Leonard Bernstein ; *Symphonie n° 1 dite Titan*, de Malher. 241491
- 20.25 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine.
- 20.30 Arte info.



20.50

LE SOLITAIRE

Film. Jacques Deray. Avec J.-P. Belmondo, Jean-Pierre Malo, Michel Creton, Patricia Malvoisin, Catherine Rouvel. *Policier* (France, 1987) O. 885830

Un commissaire de police est décidé à traquer l'assassin d'un de ses amis. Belmondo et le cinéma policier français du samedi soir en pleine dégringolade.

22.38 Les Films dans les salles.



20.55

LA JEUNE FILLE ET LA MORT

Film. Roman Polanski. Avec Sigourney Weaver, Ben Kingsley, Stuart Wilson, Krystia Mova. *Drame* (Fr. - GB, 1994) O. 3757168

Une femme kidnappe un homme en qui elle a reconnu un de ses anciens tortionnaires.



20.55

HEUREUSEMENT QU'ON S'AIME

Téléfilm. David Delrieux. Avec Bernadette Lafont, Andréa Ferréol, Jordan Santoul (France, 1997). 4617033

Lors de l'enterrement de ses deux tantes, un jeune homme se remémore son enfance passée auprès des défuntées.

22.30 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA LES CELTES

20.45 Le Roi Arthur. Téléfilm. Clive Donner. Avec Malcolm McDowell, Edward Woodward, Liam Neeson, Candice Bergen, Rupert Everett (Grande-Bretagne, 1985). 100832878

Une jeune touriste assiste par enchantement aux aventures des chevaliers de la Table ronde.

22.45

TRAQUÉE

Film. Ridley Scott. Avec Tom Berenger, Mimi Rogers, Lorraine Bracco, Jerry Orbach. *Policier* (EU, 1987) O. 2208830

Un policier est chargé de protéger une jeune femme riche témoin d'un meurtre. L'harmonie conjugale de son foyer est menacée.

0.40 La Vie des médias. 3180182

1.00 Rhapsody in Blue et Les Planètes. Interprété par l'Orchestre national des Pays de la Loire. Enregistré à la Cité des congrès de Nantes. 5922057 2.15 Reportages. Un médecin de montagne. 8922328 2.45 Très chasse. Chasses d'aujourd'hui. Documentaire. 5627366 3.40 Histoire naturelles. La chasse au chamois. Bécasses et bécassiers. Documentaire. 3713569 - 3794434 4.50 Musique. 3942811 4.55 De Gaulle ou l'éternel défi. [5/6]. Déchirures algériennes. Documentaire (1987, 60 min). 2002786

22.50

CONTRE-COURANT

Quand Les Lions mangent le Coq. 2432014

Documentaire. Gaëlle Le Roy et Jérôme Mignard (2002). Magazine présenté par Stéphane Paoli.

23.50 Journal de la nuit, Météo.

0.10 Contre-courant. Dragtime USA. Documentaire. Patti Kaplan. 6885705

Qui sont ces hommes qui se travestissent en femme.

1.20 Vivement dimanche prochain. Invité : Renaud. 59705705 1.55 Thé ou café. Best of. 5973873 2.45 La Citadelle de Namur. Documentaire. 8934163 3.15 Bhoutan, à la croisée des chemins. Documentaire O. 3.20 24 heures d'info. 3.40 Météo. 3.43 Live for Love United. 3.45 Eurocops. Série. Les aveux O. 5749434 4.40 Stade 2. Magazine (80 min). 7869453

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS

Résenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 882743

0.00 Cinéma de minuit. Cycle Aspects du cinéma britannique [5/5]. Il importe d'être constant. Film. Anthony Asquith. Avec Michael Redgrave, Edith Evans. *Comédie* (GB, 1952, v.o.). 3721163

Une adaptation d'Oscar Wilde.

1.35 Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. 5885873 2.00 Soir 3. 2.25 Thalassa. Des bateaux dans la montagne ; Le miroir aux crevettes. 6039873 3.55 Bleu blanc rose. [1/2]. Les années rouges : 1971-1979, les années roses : 1979-1984. Documentaire (2002, 70 min). 16055502

22.15 Théma : Les Celtes. Les origines. Aux marges de l'Empire romain. [1 et 2/2] (GB, 2000). 8430149 - 4038043

23.55 Théma : L'Ancienne Irlande. Documentaire. Leo Eaton (Irlande - Etats-Unis, 2001). 2223033

Sur les traces de la civilisation préceltique en Irlande.

0.55 Mic Mac. Magazine. Ah, vous voilà... ! ; Signes d'Europe : sur le pouce ; Henri Van Lier : Anthropogénie ; Tranche de ville ; Georges de La Tour. 6291366

1.20 L'Impitoyable Lune de miel. Film. Bill Plympton. *Animation* (EU, 1997, v.o.). 1681347

Le graphisme original et les obsessions sexuelles de Bill Plympton.

2.35 Voyage sur Jupiter. Court métrage. Segundo de Chomón (1909, muet, N.,).

8.00 L'Etalon noir. Série. Le défi. **8.25** Indaba. Série. Les mannequins. **8.55** Studio Sud. Série. Mon ex.
9.25 M6 Kid. Magazine ; Le Monde fou de Tex Avery ; Sakura ; La Famille Delajungle ; Les Marchiens.
11.10 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis l'homme le plus rapide du monde !
11.55 Turbo. Magazine.
12.30 Warning. Magazine.
12.35 Loft Story.

13.20 La Vengeance aux deux visages. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Rebecca Gilling (Austr., 1985) \diamond [3/3]. 8836491
15.05 La Fin de l'été. Téléfilm. Linda Yellen. Avec Jacqueline Bisset (Etats-Unis, 1996) \diamond . 4243994
16.50 Bugs. Série. Un petit génie de l'informatique \diamond .
17.45 Loft Story. Best of. 6326526
18.55 Sydney Fox. Série. La rivale.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Ces adultes qui vivent comme des ados. 24034471
Présenté par Bernard de la Villardière. La « même attitude » ; Viens chez moi, j'habite chez papa, maman ; Je fais un procès à mes parents ; Ces enfants qui vivent comme des adultes.
22.53 5 potes à la clé. Série.
22.54 Météo.

22.55

CULTURE PUB

Magazine présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Elvis ; Gay people. 6276994
23.25 Leçons intimes. Téléfilm. Alex Perry. Avec Jasmine Barnes, Robert Waldream (Italie) \diamond . 2524304 *téléfilm érotique.*
1.00 Sport 6. Magazine.
1.09 Très sport. Magazine
1.10 Météo.
1.15 Turbo. Magazine. 6281989

1.40 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (320 min). 64940144



AKG

14.30 Radio Classique
Au cœur d'une œuvre

Le second concerto pour piano de Liszt, en la majeur, est une œuvre phare, d'autant plus brillante, peut-être, qu'elle signale des écueils prestigieux et redoutables. Le Cap des tempêtes en quelque sorte. La partition, créée à Weimar en 1857, sous la direction de l'auteur avec un de ses élèves au piano, avait été esquissée à Rome dès 1839. Dix ans plus tôt, Liszt s'était déjà essayé à la forme concertante avec *Malédiction*, suite de tableaux d'humour dont les beautés chaotiques avaient choqué. Entre-temps, il avait découvert la virtuosité flamboyante de Paganini, l'orchestre expressif de Berlioz et le génie mélodique de Schubert, dont les lieder commençaient à se répandre. En leur cherchant des équivalents, il avait enrichi sa palette pianistique. Pour la forme, il restait attaché au modèle de Weber, dont le *Konzertstück* pour piano ou le *Concertino* pour clarinette tiennent d'avantage de la rhapsodie ou de la scène d'opéra que de la forme sonate transcendée par Beethoven.

La connivence artistique de Liszt avec Wagner, à partir de 1849, a-t-elle fait évoluer son langage harmonique ? Ne serait-ce pas plutôt l'inverse ? La question reste ouverte, et les *Wesendoncklieder*, esquisse de *Tristan*, composés en 1857, sont aussi lisziens qu'est wagnérien le chromatisme du second concerto. Max Bruch, qui s'abreuvait à la source de Brahms, avait donc de puissantes raisons pour ne pas souffrir cette œuvre tandis que Bartok admirait la force novatrice d'une musique hétérogène où le banal côtoie l'exceptionnel avec une magnanimité souveraine.

Gérard Condé

FM Paris 101,1.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.05 7.00** et 19.40 Ça Cartoon. **7.45** Mes pires potes. **8.05** Le Rocher aux singes. **8.35** L'Art (délicat) de la séduction Film. Richard Berry (France, 2001).
10.15 En pleine tempête ■ Film. Wolfgang Petersen. Avec George Clooney (Etats-Unis, 2000) \diamond . 8134588
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 et 19.25 Journal.
12.40 Le Vrai Journal \diamond .
13.35 La Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.

14.25 La Grande Course.
15.00 Stratégiquement vôtre. Téléfilm. T. Kinninmont. (GB, 2000) \diamond . 2212304
16.35 + de cinéma. Magazine.
16.50 Bush, président. Série. Meurtre à la Maison Blanche \diamond .
17.10 SDI aïe aïe ! \diamond .
17.35 H. Série. Une histoire de détective.
18.00 Un aller simple Film. L. Heynemann (France, 2000) \diamond . 1347410
► **En clair jusqu'à 21.00**
20.45 + de sport. Magazine.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

LA SÉANCE EN + YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES

Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf. Action (France, 2001, DD) \diamond . 4370507
Un groupe de banlieusards acrobates commet divers forfaits ...

22.25

ESCROCS

MAIS PAS TROP ■ ■ Film. Woody Allen. Avec Woody Allen, Tracey Ullman, Hugh Grant. Comédie (EU, 2000, DD) \diamond . 2854236
Un couple de New-Yorkais tente un hold-up dont les conséquences ne seront pas celles attendues.
0.00 Le Cercle ■ ■ Film. Jafar Panahi. Avec Maryiam Palvin Almani. Drame (Iran, 2000, v.o.) \diamond . 41861
1.30 L'Experte. Téléfilm Graham Theakston. Avec Dervla Kirwan (GB, 2001) \diamond . 36821347 3.45
Jeu de cons Film. Jean-Michel Verner. Policier (Fr., 2001, 75 min, DD) \diamond . 5385163

L'émission

16.25 France 5

Footballeurs moudjahidins

LE ONZE DE L'INDÉPENDANCE. En pleine guerre d'Algérie, le FLN « débauche » des Algériens jouant en France pour constituer une équipe de foot

PRINTEMPS 1958. On est en pleine guerre d'Algérie – les speakers de la télévision française évoquent pudiquement « les problèmes d'Afrique du Nord ». Les responsables du Front de libération nationale (FLN) cherchent par tous les moyens à faire connaître leur cause. A la veille de la Coupe du monde, ils ont l'idée « géniale », comme le souligne Ali Haroun, ancien dirigeant de la Fédération de France du FLN, de « contacter » (en fait, de recruter autoritairement) onze footballeurs algériens, dont certains jouent dans l'équipe française de 1^{re} division, et de leur faire quitter la France clandestinement. Les « disparus » réapparaissent à Tunis, en territoire ami (la Tunisie est indépendante depuis 1956), et proclament publiquement leur attachement au FLN. Jusqu'en 1962, l'équipe ainsi constituée – une équipe algérienne avant la lettre, baptisée le Onze de l'Indépendance – disputera des dizaines de mat-



Les onze footballeurs jouant sous les couleurs d'une Algérie qui n'était pas encore indépendante, représentaient un « coup médiatique magistral » pour le FLN.

ches, principalement à l'Est, dans les « pays frères » communistes, mais aussi en Chine ou au Vietnam.
Les « déserteurs du ballon rond », comme les surnomme la presse française, sont transformés, bon gré, mal gré, en « ambassadeurs de l'Algérie combattante », explique Khadidja Maouche, militante du FLN, chargée de les recruter. « Ils avaient un nom, il fallait qu'ils le mettent à la disposition » de la cause algérienne, ajoute-t-elle. L'affaire, effectivement, fait grand bruit. La FIFA menace d'exclusion tous les pays qui reçoivent l'équipe du FLN – ce qui renforce encore l'aura des joueurs moudjahidins. L'opération est un coup médiatique magistral. Aux yeux d'Ali Haroun, elle « vaut dix ou vingt embuscades ». Certains des joueurs, comme Mustapha Zitouni, qui venait d'être sélectionné en équipe de France, ou Dahman Defnoun, qui « commençait à devenir célèbre », comme le rappelle son épouse fran-

çaise, font contre mauvaise fortune bon cœur. Bien sûr, comme le précise leur camarade Saïd Amara, ils n'étaient « pas forcés ». En cas de refus, cependant, chacun d'eux savait que les sanctions, notamment financières, seraient lourdes.
La caméra de Jean-Pierre Vedel, bienveillante mais sans complaisance, suit le parcours des uns et des autres. Au lendemain de l'indépendance, certains joueurs rentrent en France, d'autres choisissent de rester en Algérie. Pourtant ceux que le président Houari Boumediène salue comme des « immortels » seront vite oubliés. A l'heure où les petits Algériens, comme les petits Français, ne jurent que par Zinedine Zidane, ce film leur rend un juste hommage.

Catherine Simon

Rediffusion le 10 juillet à 9 h 45.

Le câble et le satellite



«Don't Look Back», un film documentaire de D. A. Pennebaker sur la tournée de Bob Dylan en Angleterre (1965), à 0.25 sur Planète.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.55 Le Grand Déluge. 7.50 Un siècle de progrès sans merci. [1/6] 1900-2000, l'accélération d'une destinée. 8.45 Les Légendes de Lado-mirov. 9.40 Les Batailles de la guerre de Sécession. [8/13]. 10.30 [9/13]. 11.15 C'était hier. [6/13] De Pan-Mun-Jom à Diên Biên Phô. 12.20 [7/13] L'Algérie française. 13.15 [8/13] L'Afrique des convulsions. 14.10 [9/13] Le dégel. 15.10 [10/13] Le retour de la peur. 16.15 Mission impossible. En Australie. 16.40 En Allemagne. 17.05 A La Nouvelle-Orléans. 17.35 En Corée. 18.00 Aux Philippines. 18.25 Cannabis aux EU, histoire d'une prohibition. 19.45 Le Chanvre dans tous ses états.

20.45 Missions aériennes au Vietnam. [7/12] Les tueurs de MIG. 25212675
21.40 [8/12] Les contrôleurs aériens avancés. 3229743

Odyssee C-T

9.00 C'est pas pareil. [51/52]. 9.05 Itinéraires sauvages. Survivre. [1/8] L'oryx. 10.00 Fleurs de Chine. 10.55 La Terre et ses Mystères. [15/22] L'ours de Deninger. 11.10 Pays de France. Magazine. 12.05 Notre XX^e siècle. L'extension du domaine des acquis sociaux. 13.00 L'Histoire du monde. Les Rickshaws. 14.00 Fidel Castro, l'espérance trahie. 15.05 Breteuil. A la recherche du temps passé. 16.00 Un château à tout prix. 16.50 Eau douce, eau vive. Charente, de l'eau pour tous. 17.05 La tortue qui pleurait. 17.35 Un nu scandaleux. L'Olympia de Manet. 18.30 Les Vikings de Moesgaard. 19.00 C'est pas pareil. [35/52]. 19.05 L'École de Paris. 19.30 Un casse-tête chinois.

20.25 Explorateurs

de l'insolite. [12/13] Black rock et corail. 501508061

20.45 C'est pas pareil. [42/52].

20.55 Pays de France. Magazine. 508356033

21.50 Evasion. Vosges du sud : le sentier du frère Joseph. 500988507

22.15 Tête de mule. 504448149

22.35 Sans frontières. Au cœur du labyrinthe tibétain. [1/6] le rêve tibétain. 23.40 Voyages en Méditerranée. [1/5] L'eau, le sang et l'olivier. 0.40 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Zig Zag en Suisse. Best of. 83402410
22.00 TV 5, le journal.
22.20 La Baie de l'archange. Téléfilm. David Delrieux. Avec Jean-François Stévenin, Julie Bataille (Fr., 1999). 47646830 - 12887960
23.50 Images de pub.
0.05 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 week-end (France 3).

RTL 9 C-T

20.45 La Corde raide ■ ■ ■ Film. Richard Tuggle. Avec Clint Eastwood. *Policier* (EU, 1984) ○. 8667526
23.10 Dracula ■ ■ ■ Film. Francis Ford Coppola. Avec Gary Oldman, Winona Ryder. *Fantastique* (Etats-Unis, 1992) ○ (125 min). 59466615

Paris Première C-S-T

20.00 Recto Verso. Magazine. Richard Bohringer. 2390052
21.00 Grand Canyon ■ Film. Lawrence Kasdan. Avec Danny Glover, Kevin Kline. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1991) ○. 71086168
23.10 L'Actor's Studio. Avec Danny Glover. 24540217
0.05 Paris modes. Magazine (55 min). 67931415

Monte-Carlo TMC C-S

20.10 L'École du bonheur. Série. Le malentendu. 8670491
20.55 Benny et Joon ■ Film. Jeremiah S. Chechik. Avec Johnny Depp, Mary Stuart Masterson. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1992). 43916507
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine. 88423526
0.00 Glisse n'co. 6850057
0.25 Arliss. Série. Kirby Carlisle, dépanneur en tout genre (60 min). 5673811

TPS Star T

20.45 Rangoon Film. John Boorman. Avec Patricia Arquette, U. Aung Ko. *Comédie dramatique* (EU, 1995) ○. 500965781
22.22 Séance Home cinéma.
22.25 Endiablé Film. Harold Ramis. Avec Brendan Fraser, Elizabeth Hurley. *Comédie* (EU, 2000) ○. 501348410
23.55 Les Bonus de votre séance Home cinéma.
0.10 Bird ■ ■ ■ Film. Clint Eastwood. Avec Forest Whitaker, Diane Venora. *Film biographique* (EU, 1988) ○. 522725144

TF 6 C-T

20.00 L'Homme invisible. Série. Voyance macabre. 6110052
20.50 Green Card ■ Film. Peter Weir. Avec Gérard Depardieu, Andie MacDowell. *Comédie* (Fr. - Austr., 1990) ○. 4060675
22.35 On a volé la cuisse de Jupiter ■ Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. *Comédie* (France, 1979) ○. 48253694
0.20 Welcome to Sarajevo ■ Film. Michael Winterbottom. Avec Stephen Dillane, Woody Harelson. *Drame* (GB, 1997) ○ (95 min). 69609502

Téva C-T

20.05 Jet-set. Deauville. Documentaire. 500027205
20.55 et 22.35 Téva tout savoir. Divertissement.
21.00 Jeux interdits ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Brigitte Fossey, Georges Poujouly. *Drame* (Fr., 1951, N.) ○. 503205472
22.25 Belle et zen. Magazine.
22.40 Alias. Série. Masquerade (v.o.) ○. 507459168
23.30 Ally McBeal. Série. Love is all around [2/2]. 500082217
0.15 Deuxième chance. Série. Aaron's List of Dreams (v.o.). 506148144
1.00 Strong Medicine. Série. Panique à la fac ○ (55 min). 505046434

Festival C-T

20.40 Jeanne, Marie et les autres. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Isabel Otero, Geraldine Sales (France, 2000). 11981366
22.20 Vent d'est. Film. Robert Enrico. Avec Malcolm McDowell, Pierre Vaneck. *Drame historique* (France, 1992). 22820830
0.15 Le Diable au corps. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Jean-Michel Portal, Corinne Dacla (Fr., 1990) ○ (90 min). 90614618

13^{ème} RUE C-S

19.55 Two. Série. Dangereuse randonnée. 513240859
20.45 Emma Sorel. Téléfilm. Alain Selnigac. Avec Hélène Saint-Père (France, 1996). 506841472
22.20 Les morts haïssent les vivants. Téléfilm. Dave Parker. Avec Eric Clawson, Benjamin P. Morris (EU, 1999) ○. 583000236
23.55 Panique aux Caraïbes. Série. Comme une odeur de souffre (55 min). 504037830

Série Club C-T

20.00 Profiler. Série. Venin [2/2] ○. 345033
20.50 The West Wing. Série. Lord John Marbury (v.o.) ○. 4929323
21.40 The Practice, Donnell & associés. Série. Split decisions (v.o.) ○. 200526
22.25 Oz. Série. La vengeance est douce (v.o.) ○. 7351675
23.25 Wings. Série. Une histoire de famille (v.o.). 2203168
23.50 L'Étalon noir. Série. Parole d'honneur ○. 5327255
0.15 Le sabot saboté (25 min) ○. 329231

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Les Soprano. Série. Le fils prodige (v.o.) ○. 23665965
21.50 100 Centre Street. Série. Harcèlement sexuel (v.o.) ○. 88930236
22.40 Good As You. Magazine. 93292859
23.25 Rude Awakening. Série. Le ratage de mon meilleur ami (v.o.) ○. 98397830
0.00 Absolutely Fabulous. Série. Défilé de mode (v.o.) ○. 33624521
0.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Annihilation (v.o.) ○ (50 min). 81629298

Match TV C-S

18.55 Comme à la télé. Invités : Flavie Flament, Stéphane Collaro, Alain De Greef. 49101743
19.45 Match magazine. 31604965
20.45 La Vie en rose. Best of. Documentaire. 93813255
22.55 Docteur Petiot ■ ■ ■ Film. Christian de Chalonge. Avec Michel Serrault, Pierre Romans. *Drame criminel* (Fr., 1990, 100 min). 10330781

Canal J C-S

17.40 La Momie. 9751897
18.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. 88118651
18.30 RE-7. Magazine. 3802304
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 3122762
19.25 Les jumelles s'en mêlent. 1239675
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. Fin de partie. 1259439
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Cousin Skeeter. Série. Le basket selon Skeeter. 4647120
En attendant le mannequin (25 min). 3171236

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Noël canin. 4976781
17.45 Lizzie McGuire. Série. La photo de classe. 182168
18.10 Drôle de frère. Série. En avant la musique ! 581255
18.40 La Cour de récré.
19.00 Motocross. Téléfilm. Steve Boyum. Avec Alana Austin, Timothy Carhart (2001). 306491
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 473236
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. La chute (20 min). 954472

Télétoon C-T

17.31 Les Graffitis.
17.45 Les Lapins Crétins.
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579289588
19.00 The Muppets Tonight. Invités : Daryl Hannah, Johnny Cash. 501276830
19.26 Casper. 606049976
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501944656
20.18 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503792507
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T

20.00 Brahms. *Symphonie n° 1*. En 1973. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 53075656
21.00 Mayerling. Chorégraphie de Kenneth MacMillan. Musique de Liszt. En 1994. Avec Irek Mukhamedov (le prince Rudolf), Viviane Durante (la baronne Marie Vetsera), etc. Par l'Orchestre du Royal Opera, dir. J. Lanchbery. 67850897
23.00 Songs of the Wanderers. Chorégraphie de L. Hwai-Min. En 1999. Par le Cloud Gate Dance Theater. 89135675
0.00 Paul Cézanne. Documentaire. 91227960
0.30 Mozart. *Concerto pour violon et orchestre n° 4*. Avec Gidon Kremer (violin). Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt (30 min). 56682786

National Geographic S

20.00 Les Mammouths de l'ère glaciaire. 3104743
21.00 Un cow-boy un peu spécial. 8486439
21.30 Morts aztèques. 8478410
22.00 L'Arbre et les Fourmis. 4849526
23.00 Tremblement de terre. 4830878
0.00 Les ours attaquent. 8497231
0.30 Les Enquêtes du National Geographic. L'invasion des grenouilles taureaux (30 min). 4925304

Histoire C-T

20.05 Entretiens avec Germaine Tillion. Retour en Algérie [3/4]. 509922656
21.00 Fujimori et Montesinos, le dictateur ou son double. 503292410
21.55 Pierre Nora. Les lieux [4/4]. 550960694
22.50 Rock galerie. Patti Smith [3/7]. 563133897
23.45 Mémoire de cent ans de chansons. Les années d'illusions [1/4] (45 min). 544011878

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Des religions et des hommes. Mahomet, le prophète.
20.10 Biographie. Guderian. 506035472
21.10 Dossiers secrets. Mengelle, le rapport final. 585737472
22.05 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les espions des fjords. 508845526
22.30 Malraux ou la grande vie. 506989507
0.05 Dossiers secrets. Vengeance (55 min). 598396095

Voyage C-S

20.00 Slovénie. L'élevé modèle. 500009217
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Autriche, la route du sel et des eaux. 500036975
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine. 500070319
23.00 Pilot Guides. La Thaïlande et la Laos. 500027439
0.00 Moldavie. Doïna, complainte moldave (60 min). 500071927

Eurosport C-S-T

19.30 et 1.00 Au cœur de la Coupe. 374526
20.30 et 23.45 Football. Coupe du monde. 70751743
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.15 Voile. Generali Méditerranée 2002. Résumé.
20.30 Basket-ball. Pro A. Finale. Match retour. 500281728
22.15 Cyclisme. La Route du Sud (2^e étape) : Castelsarrasin - Saint-Gaudens (181 km). 505545033
23.00 Tennis. Magazine. 500758439
23.30 Cyclisme. Tour de Suisse (5^e étape) : Meiringen - Meiringen (148 km, 60 min). 500989472

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.10 Journal, Météo. 20.40 Le Filic de Shanghai. Ultime conflit [2/2]. 21.30 Ally McBeal. Retour de flamme. 22.15 Homicide. Bandes rivales. 23.00 Contacts (5 min).

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 L'Été rouge. Téléfilm [1/5]. Gérard Marx. Avec Guy Marchand. 22.50 Faxculture. Magazine. 23.55 Julie Lescaut. Série. Tableau noir (105 min).

Canal + Jaune

C-S

20.35 Minutes en +. 20.45 Surprises. 21.00 Way of the Gun. Film. Christopher McQuarrie. Avec Ryan Phillippe. Thriller (2000, v.m.). 22.55 Little Nicky. Film. Steven Brill. Avec Adam Sandler. Comédie fantastique (2000, v.m.). 0.20 Perpète. Film. Ted Demme. Avec Eddie Murphy. Comédie (1999, v.m., 110 min) O.

Canal + Bleu

C-S

20.25 Le Vrai Journal. 21.20 La Semaine des Guignols. Divertissement. 21.50 Le Zapping. Divertissement. 22.00 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes. Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh. Film d'action (2001) O. 23.25 O'Brother. Film. Joel Coen. Avec George Clooney. Comédie d'aventures (2000, v.m., 105 min) O.

Canal + vert

C-S

20.00 Le Monde des ténèbres. Série. L'avocat du diable O. 20.45 L'Aîné des Ferchaux. Film. Jean-Pierre Melville. Avec Charles Vanel. Drame (1962) O. 22.40 Le Deuxième Souffle. Film. Jean-Pierre Melville. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse. Film policier (1966, N., 145 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 L'Arménie sur un volcan nucléaire. 21.15 Les Couilles de la science. Expédition glaciologique en Ouzbékistan. 21.40 Aral, la mer assassinée. 22.05 Enquêtes médico-légales. Symptômes mystérieux. 23.00 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Miles Hacker (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Robins des bois, the Story. Divertissement. 21.00 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.30 Ma tribu. Le sens des affaires (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.30 Une place à prendre. Film. Bryan Gordon. Avec Franck Whaley. Comédie (1991). 0.00 La Pub, c'est ma grande passion (30 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 100% tubes (540 min).

MCM

C-S

20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Fusion. 23.30 Sub Culture (30 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.40 i cinéma. 19.40 i médias. 0.10 i comme idées (20 min).

LCL

C-S-T

16.10 et 21.10 Place aux livres. 16.40 Décideur. 17.10 Musiques. 17.40 et 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCL. Débat. 19.30 et 23.00 Le Journal permanent. 20.10 Actions.Bourse. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end. 2.00 Rediffusions (180 min).

La chaîne parlementaire

19.30 Face à la presse. 20.30 Projection publique. 22.00 Je vous parle d'un temps. 23.00 Sciences et conscience. 23.30 Regard sur la République (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.00 Late Edition. 20.30 World Business This Week. 21.30 Next@CNN. 22.30 The Music Room. 0.00 Newsbiz Today (180 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Un travail d'orfèvre. 20.45 Perry Mason. Série. Qui a tué madame ? O. 22.30 Les Dockers de Liverpool. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Merzhin (60 min).

Action

DOC SAVAGE ARRIVE ■
7.30 CineCinemas 2 503457052
Michael Anderson.
Avec Ron Ely
(EU, 1975, 100 min) O.
FULL METAL JACKET ■■
9.15 CineCinemas 1 84220052
Stanley Kubrick.
Avec Matthew Modine
(EU, 1987, 116 min) O.
L'ESCLAVE LIBRE ■■
13.00 TCM 67729859
Raoul Walsh. Avec Clark Gable
(EU, 1957, 125 min) O.
LA BATAILLE DE NAPLES ■■
3.30 TCM 92372618
Nanni Loy. Avec Lea Massari
(It., N., 1962, 115 min) O.
SUPERMAN ■
6.00 CineCinemas 3 508452976
18.10 CineCinemas 1 33559526
Richard Donner.
Avec Christopher Reeve
(GB, 1978, 145 min) O.

Comédies

FLEUR D'OISEILLE ■
5.05 Cinétoile 538812033
Georges Lautner.
Avec Mireille Darc
(Fr., 1968, 110 min) O.
LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■
8.10 Cinétoile 507224965
David Butler et Sidney Lanfield.
Avec Bob Hope
(EU, 1944, 100 min) O.
LA VIE EST BELLE ■
11.30 CineClassics 10392304
Frank Capra.
Avec James Stewart
(EU, N., 1946, 130 min) O.
MYSTERY MEN ■
9.10 CineCinemas 2 501181120
Kinka Usher.
Avec Hank Azaria
(EU, 1999, 121 min) O.
QUOI DE NEUF, PUSSY CAT ? ■
2.30 Cinétoile 503911732
Clive Donner.
Avec Peter Sellers
(Fr. - EU, 1965, 110 min) O.

Comédies dramatiques

ALBERT SOUFFRE ■
4.05 CineCinemas 2 50124344
Bruno Nuytten.
Avec Julien Rassam
(Fr., 1992, 105 min) O.

BARRY LYNDON ■■■
10.00 CineCinemas 3 544083323
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.
CHACUN POUR TOI ■
8.05 Cinéfaz 548806946
Jean-Michel Ribes.
Avec Jean Yanne
(Fr. - Sui., 1993) O.
DEEP END ■■
8.20 CineClassics 81445762
Jerzy Skolimowski.
Avec Jane Asher
(EU - All., 1970, 90 min) O.
JE T'AIME, MOI NON PLUS ■
22.10 CineClassics 37846859
Serge Gainsbourg.
Avec Jane Birkin
(Fr., 1975, 84 min) O.
L'ENQUÊTE ■
17.40 Cinétoile 505115675
Gordon Douglas.
Avec Carroll Baker
(EU, N., 1965, 115 min) O.
LA CHAMBRE DES MAGICIENNES ■
9.50 Cinéfaz 573037217
Claude Miller. Avec Anne Brochet
(Fr., 1999, 79 min) O.
LA DÉSENCHANTÉE ■■
2.20 CineCinemas 1 21678811
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) O.
LA GARÇONNIÈRE ■■
21.00 Cinétoile 500975878
Billy Wilder.
Avec Jack Lemmon
(EU, N., 1960, 120 min) O.
LA LEÇON DE PIANO ■■■
20.45 CineCinemas 1 6631694
Jane Campion.
Avec Holly Hunter
(Fr. - Austr., 1992, 121 min) O.
LA MARIÉE EST TROP BELLE ■
4.15 Cinétoile 504493705
Pierre Gaspard-Huit.
Avec Brigitte Bardot
(Fr., N., 1956, 95 min) O.
LE BALLON D'OR ■
8.30 TPS Star 509994897
18.00 Cinéstar 1 500706781
0.15 Cinéstar 2 505567540
Cheik Doukouré.
Avec Aboubacar Sidiki Soumah
(Fr. - Guinée, 1994, 90 min) O.
LE REBELLE ■■■
11.05 TCM 75548830
King Vidor. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 114 min) O.

LES PREMIERS BEATNIKS ■
17.00 TCM 92240946
John Byrne.
Avec Nick Nolte
(EU, 1980, 110 min) O.
MY NAME IS JOE ■
18.15 Cinéfaz 570255472
Ken Loach. Avec Peter Mullan
(GB, 1998, 105 min) O.
RAPA-NUI ■
0.40 CineCinemas 2 508378927
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee
(EU, 1994, 110 min) O.
ROAD TO GRACELAND ■
2.25 CineCinemas 2 519369521
David Winkler.
Avec Harvey Keitel
(EU, 1998, 97 min) O.
THE WAR ZONE ■■
3.40 CineCinemas 1 67052057
Tim Roth.
Avec Freddie Cunliffe
(GB, 1999, 99 min) O.
THELMA ET LOUISE ■■
8.10 Cinéstar 2 502771052
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) O.
UN DIMANCHE COMME LES AUTRES ■
20.45 Cinéfaz 502494149
John Schlesinger.
Avec Peter Finch
(GB, 1971, 110 min) O.

VICTORY ■
8.20 CineCinemas 3 502942014
Mark Peploe.
Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

Fantastique

EMBRASSE-MOI
VAMPIRE ■
2.45 TPS Star 505095347
Robert Bierman.
Avec Nicolas Cage
(EU, 1989, 105 min) O.
L'ASCENSEUR ■
3.45 CineCinemas 3 506622873
Dick Maas.
Avec Huub Stapel
(PB, 1983, 95 min) O.
L'EMPRISE ■
0.05 CineCinemas 3 505427499
Sidney J. Furie.
Avec Barbara Hershey
(EU, 1981, 125 min) O.
LES TUEURS
DE LA LUNE DE MIEL ■■
2.25 Cinéfaz 518089095
Leonard Kastle.
Avec Tony Lo Bianco
(EU, N., 1969, 107 min) O.
SUPERNOVA ■
8.00 Cinéstar 1 506091255
Walter Hill.
Avec James Spader
(EU, 2000, 90 min) O.

Histoire

BIRD ■■■
0.10 TPS Star 522725144
3.20 Cinéstar 2 556194279
Clint Eastwood.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1988, 160 min) O.

Musicaux

CABARET ■
0.30 Cinétoile 506023927
Bob Fosse. Avec Liza Minnelli
(EU, 1972, 125 min) O.
VIVA LAS VEGAS ■■
15.10 TCM 82312507
Roy Rowland.
Avec Dan Dailey
(EU, 1956, 115 min) O.

Policiers

BLACK RAINBOW ■
0.10 Cinéstar 2 507998694
1.40 Cinéstar 1 502422786
Mike Hodges.
Avec Rosanna Arquette
(GB, 1989, 99 min) O.
FRED ■
7.55 CineCinemas 1 97046385
Pierre Jolivet.
Avec Vincent Lindon
(Fr., 1996, 80 min) O.
LA MORT N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS ■■
20.45 CineClassics 7990526
Curtis Bernhardt.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1945, 85 min) O.
LE GRAND ATTENTAT ■■
8.10 TCM 30886878
Anthony Mann.
Avec Dick Powell
(EU, N., 1951, 75 min) O.
LES PLEINS POUVOIRS ■■
11.10 Cinéstar 1 507678694
18.10 Cinéstar 2 507288014
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 117 min) O.

SHINING ■■■
22.45 CineCinemas 2 504379946
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) O.
UNE AFFAIRE D'HOMMES ■
18.15 CineCinemas 2 502329255
2.10 CineCinemas 3 505415637
Nicolas Ribowski.
Avec Claude Brasseur
(Fr., 1981, 105 min) O.
▶ Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.



Glenda Jackson et Murray Head dans « Un dimanche comme les autres », de John Schlesinger, à 20.45 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations :
6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ;
18.30 ; 22.00.
6.05 En étrange pays (rediff.). 7.05 Cultures d'Islam (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. Bilan des élections. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.
9.07 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.
10.00 Messe.
11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Les algues qu'on mange. Invités : Clotilde Boisvert, pour *La Cuisine des algues*, Michel Loz, Frédéric Nicol, Jean-Michel Rouallec.

12.40 Des Papous dans la tête.
13.50 Fiction. Feuilleton. *Dent pour Dent*, de Frédéric Molnar.
15.30 Une vie, une œuvre. Toni Morrison. Invités : Blaise N'djehoya, Claudine Raynaud, Archie Sheep, Anne Wické.

17.00 Le Cercle des médiologues. Polythéisme / Monothéisme.
18.20 Le Temps d'une lettre.
18.35 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Paul-Maria Coûteaux, écrivain.

20.30 Le Concert. Transcontinentales : Convergence.
21.40 Passage à l'acte. Joris Lacoste, auteur.
22.05 Projection privée. Méliès et Marey. Invités : Jacques Malhête, Laurent Mannoni, Michel Frizot.
22.35 Atelier de création radiophonique. L'ascension du Palais de Tokyo.
0.05 Equinoxe. Le Maloya, envoiement et rebelle, du Réunionnais Danyel Waro.
1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.
7.07 Viienne le dimanche. Tout Schubert.
9.09 Les Rencontres musicales de Fontainebleau. Donné le 30 mai, en l'Eglise de Chartrettes, à Fontainebleau, par le Quatuor Souliko : *Quatuor à cordes n°1 Sonate à Kreutzer*, de Janacek ; *Quatuor à cordes*, de Krása ; *Quatuor à cordes op. 25*, de Schullhoff.
11.00 Les Greniers de la mémoire. Pierre Barbizet (rediff.).
12.00 Chants des toiles.
12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. Georges Bizet [4/5]. *Carmen* (acte III)

« Les Ruses de la nuit », de Bizet, par les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Georges Prêtre, Maria Callas et Andrea Guiot, sopranos, Nicolai Gedda, ténor, Robert Massard, baryton ; *Iberia* « Les Parfums de la nuit », de Debussy.
14.00 Chambre d'échos.
15.00 Le Pavé dans la mare. *Pelléas et Mélisande* op. 80, de Fauré, par l'Orchestre Koehlin-Fauré.
Invités : Gilles Cantagrel, Anne-Charlotte Rémond, Jean Roy, Béatrice Thiriet.
18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.
19.00 75^e anniversaire de Kurt Masur. Enregistré le 9 juin à Cologne et diffusé simultanément sur la chaîne Arte, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Kurt Masur : *Sérénade pour violon solo, harpe, percussion et cordes d'après « Le Banquet de Platon »*, de Bernstein ; *Symphonie n°1 « Titan »*, de Mahler.

21.30 Tapage nocturne.
23.00 Le Jazz probablement. Jazz sur le vif. Un concert donné le 4 mai, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le nouveau quartette de Stephan Oliva, piano, avec Matthieu Donarier, saxophone, Guillaume Séguiron, contrebasse et Jean-Pierre Julian, batterie. Variations. Quelques raretés hexagonales des années 60, de Barney Wilen, Henri Texier, Alain Tabar Nouval et François Tusques.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

14.30 Au cœur d'une œuvre. Le Deuxième Concerto pour piano de Franz Liszt.
16.30 Concert. Le Quatuor Parkanyi. Enregistré le 18 décembre 2001, à l'Auditorium de Dijon, par le Quatuor Parkanyi : *Quatuor* op. 54 n°2, de Haydn ; *Quatuor* n°4 op. 18 n°4, de Beethoven ; *Quatuor* n°3 op. 30, de Tchaïkovski.
18.00 L'Agenda de la semaine.
18.05 Têtes d'affiche. Les interprètes qui font l'actualité.
20.00 Soirée lyrique. *Don Giovanni* de Mozart. Opéra en deux actes de Mozart. Par le Chœur de chambre de la RIAS et l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. Ferenc Fricsay, Dietrich Fischer-Dieskau (Don Giovanni), Ernst Haefliger (Don Ottavio), Sena Jurinac (Donna Anna), Karl Kohn (Leporello), Walter Kreppel (Le Commandeur), Ivan Sardi (Masetto), Irmgard Seefried (Zerlina), Maria Stader (Donna Elvira).
22.50 Soirée lyrique (suite). *Goyescas*, de Granados. *Introduction et variations sur un thème de Mozart* op. 9, de Sor ; *Goyescas*, Opéra de Granados, par l'Orchestre Donostiara et l'Orchestre symphonique de Madrid, dir. A. Ros Marba, Maria Bayo (Rosario), Ramon Vargas (Fernando). Enrique Baquerizo (Paquiro), Lola Casariego (Pepa), Milagros Martín (voix). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Les inspecteurs James Carter (Chris Tucker) et Lee (Jackie Chan).

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Un tandem de choc

RUSH HOUR 2. Brett Ratner

LES duos de policiers sont pléthore au cinéma. De la série *Arme fatale* aux *Rivières pourpres* en passant par *Se7en*, presque toutes les combinaisons ont été imaginées : vieux roublard et jeune flic inexpérimenté ; enquêteurs issus de milieux opposés ; coéquipiers qui dès le départ ne s'entendent sur rien, mais qui vont finir par bâtir une solide amitié... Sans oublier l'inspecteur machiste contraint de collaborer avec une femme ; le Blanc avec le « Black » ; voire le Terrien avec l'extraterrestre (*Futur immédiat* - *Los Angeles 1991*, de Graham Baker, paru en 1988 et récemment édité en DVD)...

Dans *Rush Hour 2*, on retrouve un tandem déjà bien rodé avec le succès du premier film en 1999. Cette fois-ci, l'agent James Carter (Chris Tucker), un Noir volubile et extraverti, rend visite, pour des vacances méritées, à l'inspecteur Lee (Jackie Chan), policier d'élite asiatique vivant à Hongkong, maître en arts martiaux et homme réservé. A sa sortie aux Etats-Unis en 2001, cette comédie policière de Brett Ratner fut un énorme succès commercial (225 millions de dollars de recettes pour un budget de 90 millions de dollars). Et, en France, le film a attiré près de 1 725 000 spectateurs. Un succès qui semble se confirmer avec la sortie vidéo : pour les deux premières semaines d'exploitation (du 13 au 26 mai), *Rush Hour 2* s'est classé en tête des meilleures ventes, avec les trois versions différentes de *L'Atlantide*, le dernier film d'animation des Studios Disney.

Le DVD de *Rush Hour 2* bénéficie, il est vrai, d'une édition très soignée, tant technique qu'éditoriale. Les images sont superbes et le son, en Dolby Digital 5.1 et DTS, excellent. Les nombreux bonus, introduits par des menus animés et imaginatifs, permettent de découvrir, notamment à

travers le décryptage de trois scènes - dont celle, très drôle, avec une marchande chinoise de poulets -, la maîtrise de Brett Ratner, que ce soit en matière de décors, d'ambiance ou de direction d'acteurs. Le bêtisier, devenu un rituel dans les films de Jackie Chan, illustre la somme de travail et les risques pris par l'acteur hongkongais, qui a su s'imposer comme une grande vedette internationale. Malgré l'approche de la cinquantaine, l'extraterrestre du cinéma kung-fu a conservé une vitalité surprenante : sa dernière cascade, qui clôt le film, est une merveille d'inventivité et de précision.

Comique de formation, Chris Tucker, animateur survolté et insupportable du *Cinquième élément* de Luc Besson, est devenu, grâce aux *Rush Hour*, l'acteur noir le mieux payé d'Hollywood - 20 millions de dollars par film. Et on parle de lui pour enfilier l'imperméable du célèbre inspecteur Clouzeau, dans un remake du film de Blake Edwards, *La Panthère rose*.

Mais les bons ne brillent que lorsque les méchants sont de véritables modèles de perversité. Dans cette catégorie, John Lone (*Le Dernier Empereur*) et Zhang Ziyi (*Tigre et dragon*) incarnent à la perfection - parfois aux limites de la caricature - leurs personnages de « bad guys » sans scrupule et sans pitié.

Considéré jusqu'ici comme une bonne comédie d'action sans prétention, *Rush Hour 2* est devenu, grâce aux qualités de son édition DVD, un modèle du genre. Et une suite, *Rush Hour 3*, est attendue sur les écrans pour 2004.

Thierry Nirpot

■ *Rush Hour 2* : 1 DVD, anglais et français, sous-titres anglais et français, 16/9 compatible 4/3, 87 min, Metropolitan, 28 €. (Prix indicatif)

La Folie des grandeurs

GÉRARD OURY

Cinéma. Librement adaptée du *Ruy Blas* de Victor Hugo, cette comédie picaresque tournée en 1969 a été superbement restaurée pour son édition en DVD dans le cadre d'une collection de cinq films interprétés par Louis de Funès. Dans un excellent documentaire de quarante minutes en bonus, les auteurs, Oury père et fille ainsi que Marcel Jullian, rappellent que c'est Bourvil qui devait interpréter le rôle tenu par Yves Montand, qui au bout du compte, explose véritablement dans son premier rôle comique. Mention toujours aussi spéciale à l'extravagante Alice Sapritch.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, sous-titrage pour malentendants, 115 min, Gaumont, 22,90 €, 15,09 € la cassette.



Grains de sable

RYOSUKE HASHIGUCHI

Cinéma. Au-delà du contexte nippon, cette histoire d'amour impossible d'un jeune collégien pour l'un de ses camarades trouve une résonance d'autant plus universelle que le réalisateur, admirateur du cinéma de Robert Bresson et de François Truffaut, la filme avec autant de sensibilité que de sobriété. On regrettera que la copie ne soit pas parfaite et les sous-titres parfois presque illisibles. Interview écrite et bio-filmographie détaillée en bonus.

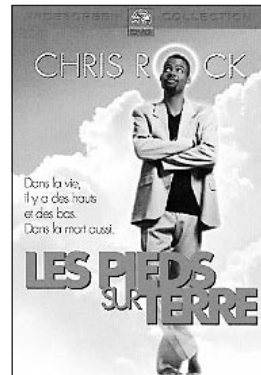
■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée, 125 min, Eklipse Vidéo, 29 €.

USS Alabama

TONY SCOTT

Cinéma. Sur fond de crise des missiles post-guerre froide, l'affrontement entre le capitaine d'un sous-marin nucléaire américain et son second est remarquablement interprété par Gene Hackman et Denzel Washington. Un huis clos en noir et blanc très efficace et moins manichéen qu'on aurait pu le craindre. Cette nouvelle édition en DVD offre enfin une bonne copie du film et, parmi les bonus inédits, des scènes coupées intéressantes et des images des coulisses du tournage assez drôles.

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titrages, 110 min, Hollywood Pictures Home Video, 27,75 €.



Les Pieds sur terre

CHRIS ET PAUL WEITZ

Cinéma. Réalisé par Chris et Paul Weitz, *Les Pieds sur terre* est un remake « black » du *Ciel peut attendre* de Warren Beatty (1978), tiré d'une pièce de Harry Segall qui avait déjà été adaptée en 1941 par Alexander Hall avec *Here Comes Mr Jordan*. Chris Rock, coursier le jour et apprenti comique le soir, se retrouve, par la faute d'un ange trop sensible, dans la peau d'un milliardaire, homme d'affaires blanc sans scrupule. Une comédie réussie au scénario original qui place le héros dans des situations cocasses et décalées.

■ 1 DVD, anglais et français (5.1), sous-titres anglais et français, 16/9 compatible 4/3, 86 min, Paramount, 28 €.

Les Saintes Chéries

JEAN BECKER

Télévision. Ancêtre de la sitcom à la française, ce « Un gars, une fille », pré-soixante-huitard, a aujourd'hui valeur sociologique, tant il montre une certaine image de la modernité de l'époque. Le couple formé par Micheline Presle et Daniel Gélin est, bien sûr, comme les saynètes comiques écrites par Nicole de Buron, totalement démodé. Mais on trouvera un certain plaisir nostalgique, au second degré, à revoir, à petites doses, quelques-uns des épisodes de cette série, restaurée pour son édition inédite et intégrale en DVD.

■ 1 coffret de 6 DVD, N., 1 035 min, L.C.J. Editions, 76 €.

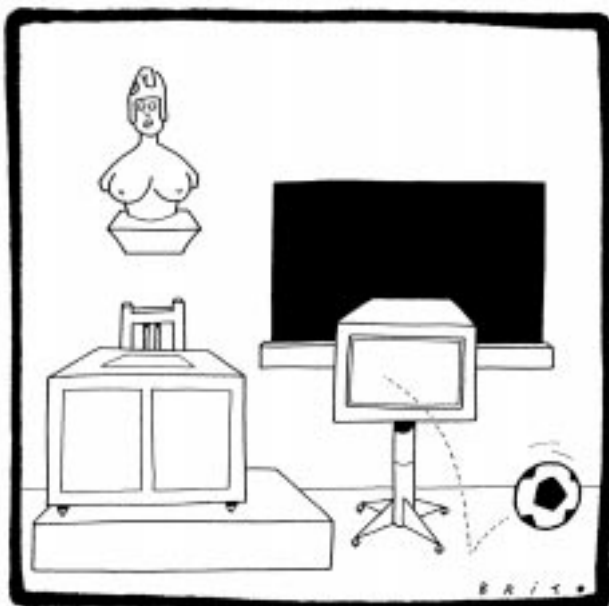


Un singe en hiver

HENRI VERNEUIL

Cinéma. On retrouve avec délice le couple formé par Jean Gabin et le jeune Jean-Paul Belmondo dans ce film tourné en 1962 et servi par les formidables dialogues de Michel Audiard. Le son a été remastérisé, l'image est excellente et, en bonus, Jacques Bar, le producteur, Claude Pinoteau, le premier assistant-réalisateur, et André Brunelin, biographe de Gabin, livrent quelques anecdotes à propos du tournage. Sort simultanément *Mélodie en sous-sol*, toujours du tandem Verneuil-Audiard, réalisé l'année suivante, avec Gabin et Alain Delon.

■ 1 DVD, N., 100 min, René Château Vidéo, dist. TF1 Vidéo, 22,80 €. (Prix indicatifs.)



A sa juste place

Vendredi 1^{er} juin et vendredi 7 juin, de 13 h 30 à 14 h 30, cours d'histoire en classe de première STT, dans un banal lycée de France. Cinq élèves seulement sont présents, les autres sont, sans aucun doute, filles et garçons, rivés devant leur poste TV, à observer les évolutions d'une vingtaine de footballeurs. Ou bien ils profitent de l'aubaine pour faire l'école buissonnière, car ils ont là une excuse toute trouvée que les parents justifieront sans problème auprès de l'administration. Le professeur, en l'occurrence l'auteur de cette lettre, n'a jamais connu, en trente ans de carrière, un absentéisme de fin d'année aussi massif.

Le consensus est clair : pour nos enfants, la vision (même pas la pratique) de matchs de football est bien plus importante que quelques cours, qu'ils soient sur le nazisme ou autre chose. Les médias ont encouragé cette lâche passe : à maintes reprises, ils ont posé la douloureuse ques-

tion de savoir comment les Français se débrouilleraient pour regarder des matchs qu'une indélicatement rotation terrestre place à des horaires où, horreur, l'on travaille. Même le premier ministre a eu droit à la question pour les membres de son gouvernement tout neuf.

Je n'ai rien contre le sport, que je pratique, mais il serait peut-être temps, notamment dans les médias, de replacer cette noble activité à sa juste place.

Thierry Couet
Toulouse (Haute-Garonne)
Courriel

Approximations ou dérapages ?

France 0 - Uruguay 0... Encore du Thierry Roland : « Pourquoi un arbitre mexicain pour arbitrer l'Uruguay ? » Malgré les 7 000 kilomètres qui séparent Montevideo de Mexico (il y a à peu près la même distance entre

Paris et l'Alaska), dans la tête de Thierry Roland, les deux pays font partie du même « bac métèque », ça doit être comme la France et la Belgique, évidemment, puisqu'ils parlent tout les deux aussi la même langue.

Le foot a permis à M. Roland de voyager un peu partout dans le monde. Il ne s'agit donc pas d'ignorance, plutôt de bêtise ou, tout simplement, de ce racisme ordinaire qui passe si bien à la télé.

Javier Martín
Paris - Courriel

A propos de TFI et de l'étranger

Excellent courriel d'Alain Chaillou, intitulé « National-catholicisme », dans votre dernière édition du « Monde Télévision » : un témoignage de l'intérieur, qui a bien exprimé ce qu'on ressent en regardant les infos de TFI. Quelle leçon, surtout quand on compare les infos d'Arte, à 19 h 45, et les reportages, à 20 h 15 (déjà dix ans !).

Jean Sabras
Orsay (Essonne) - Courriel

Adieu Série Club !

Après des débuts lamentables avec une programmation catastrophique, la chaîne Série Club a réussi à gagner l'estime des téléspectateurs avec une programmation ambitieuse et innovante (séries inédites, de qualité et diffusées en v.o.) à la fin des années 1990.

Las, depuis que la chaîne est détenue conjointement par TFI et M6, on a l'impression que toutes ces bonnes intentions sont passées à la pou-

belle. La journée, Série Club rediffuse « Maguy » et autres « Etalon noir » jusqu'à l'indigestion, les diffusions en v.o. ne sont qu'un lointain souvenir. Seule la diffusion de « The West Wing » (que le service public a honneusement laissé tomber) donne un tout petit peu de crédibilité à la « chaîne de référence dans le domaine des séries télévisées » (dixit le dossier de presse). Dans ce contexte, quel est l'intérêt de s'abonner au câble ? Pendant quelque temps, on pouvait y retrouver des programmes non diffusés sur les chaînes hertziennes, ce qui justifiait le prix de l'abonnement. Aujourd'hui, on trouve, à quelques exceptions près (Canal Jimmy), les mêmes programmes qu'en hertzien. Alors que le câble devait apporter un plus aux téléspectateurs, il contribue (surtout dans le domaine des séries) à uniformiser la télévision française.

Alexandre Bociong
Paris - Courriel

Snobisme parisien ?

Mauvaise, très mauvaise soirée, ce mercredi 29 mai, que cette retransmission d'Offenbach par Arte. Les chanteurs, madame von Hotter en tête, chantent avec un accent incompréhensible (bouillie dans la bouche), ils ne savent pas dire en chantant. Le maestro Minkowski semble vouloir transmettre un message en dirigeant comme le font les cuistres lorsqu'ils jouent du Mahler : mimiques forcées, gesticulations, autosatisfaction de ses effets. Et ce petit diminuendo... L'ai-je bien descendu ? Offenbach, c'est du champagne, pas de la soupe.

Les snobs parisiens avaient

l'air contents. Ah ma chère, quelle lecture au second degré ! Vive la vie en... province. J'ai entendu à Tours une *Grande Duchesse de Gerolstein* beaucoup plus drôle (parce que beaucoup moins chargée d'effets) que celle de ce soir, où chacun semblait avoir à cœur de faire un numéro soit de technique vocale, soit de comique de circonstance...

Alain Pasticier
La Tremblaye-Veigné
(Indre-et-Loire) - Courriel

France 5, les oublis de M. Cottet

France 5 est bien telle que décrite par Jean-Pierre Cottet dans « Le Monde Télévision » du 8 juin, mais celui-ci oublie :

- les tunnels de publicité ;
- les mêmes documentaires qui se répètent de semaine en semaine (économie ?) ;
- ceux à des heures aberrantes (*SOS Téhéran* pour l'Audimat ? Prudence ?) ;
- les horaires non respectés, mais encore bien loin d'atteindre les records de France 2 !
- les séries américaines glorifiant la réussite financière des acteurs du cinéma US (*Les Etoiles du cinéma*)...

Philippe Guerin
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :

RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

En direct sur la chaîne parlementaire

Le grand oral des candidats à la TNT (Télévision numérique terrestre) devant le CSA

17 juin - 1^{er} juillet
Du lundi au vendredi
9h-12h, 15h-18h sur la chaîne parlementaire



SUR LE CÂBLE ET LE SATELLITE

